MÉLANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

BULLETIN

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

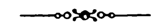
DE

ST.-PÉTERSBOURG.

TOME IX.

(1880 — 1888)

(Avec 1 planche)

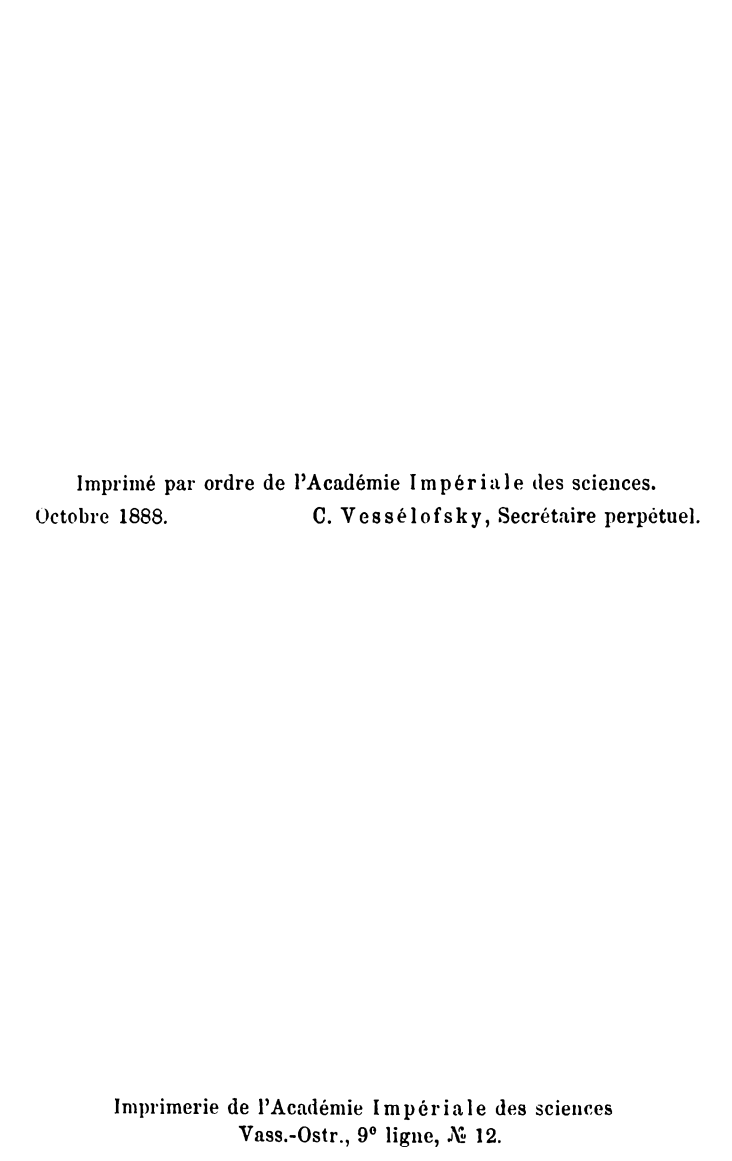


ST.-PÉTERSBOURG, 1888.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à ST.-PÉTERSBOURG:	à RIGA:	à LEIPZIG:
MM. Eggers & Co et J. Glasounof;	M. N. Kymmel;	Voss' Sortiment (G. Haessel)

Prix: 2 R. 60 Cop. arg. = 5 Mk. 20 Pf.



Imprimé par ordre de l'Académie Impériale des sciences.
Octobre 1888. C. Vessélofsky, Secrétaire perpétuel.

Imprimerie de l'Académie Impériale des sciences
Vass.-Ostr., 9e ligne, № 12.

TABLE DES MATIÈRES.

MÉLANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

BULLETIN

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

ST.-PÉTERSBOURG.

TOME IX.

LIVRAISON 1.

ST.-PÉTERSBOURG. 1883.

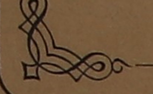
Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à ST.-PÉTERSBOURG: MM. Eggers & C° et J. Glasounof;

à RIGA: M. N. Kymmel;

à LEIPZIG: Voss' Sortiment (G. Haessel).

Prix: 30 Cop. arg. = 1 Mk.



MÉLANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

BULLETIN

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

ST.-PÉTERSBOURG.

TOME IX.

LIVRAISON 1.

ST.-PÉTERSBOURG, 1883.

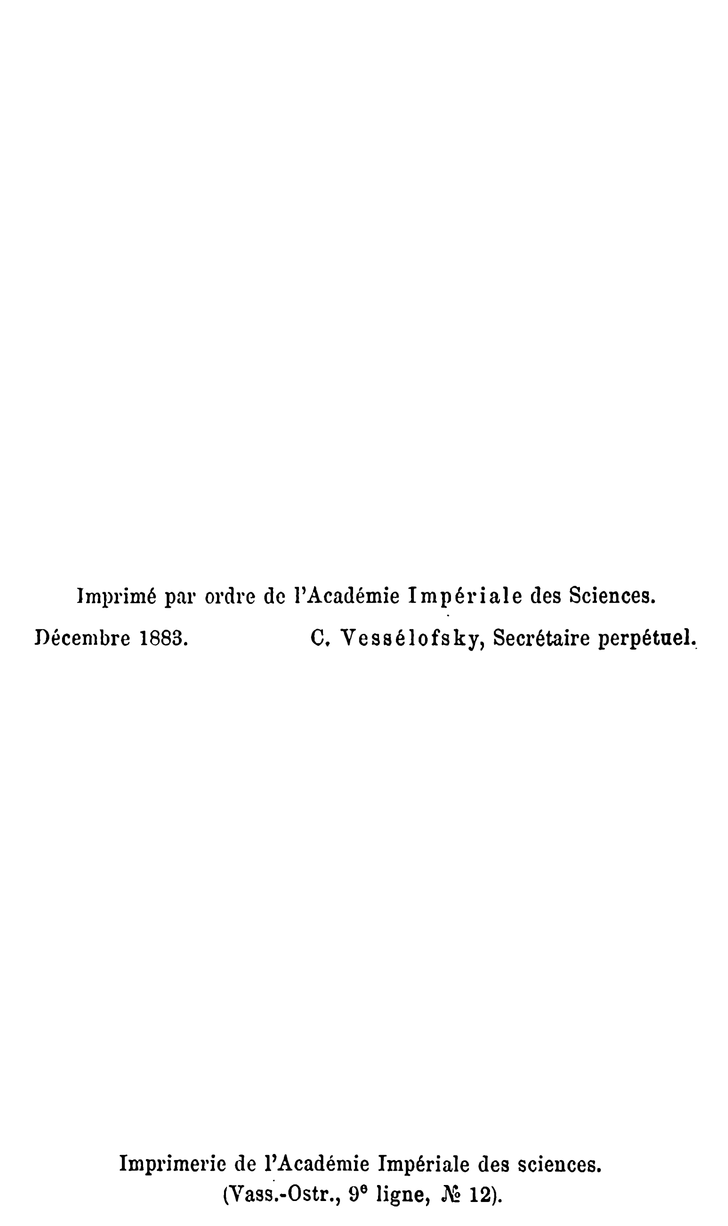
Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à ST.-PÉTERSBOURG: MM. Eggers & C° et J. Glasounof;

à RIGA: M. N. Kymmel;

à LEIPZIG: Voss' Sortiment (G. Haessel).

Prix: 30 Cop. arg. = 1 Mk.



Imprimé par ordre de l'Académie Impériale des Sciences.

Décembre 1883. C. Vessélofsky, Secrétaire perpétuel.

Imprimerie de l'Académie Impériale des sciences.
(Vass.-Ostr., 9e ligne, № 12).

CONTENU.

Liste des travaux de M. Brosset, membre de l'Académie Impériale des sciences de St.-Pétersbourg, † le 22 août (3 septembre) 1880 [1].

1. Géographie.

1. Description géographique du Ghouria, extraite d'un journal russe.

Nouv. Journ. as. T. X (1832) p. 532—539.

---

[1]) **Écrits périodiques et autres publications, dans lesquels ont paru les articles de M. Brosset.**

Journal asiatique [1° série], Tomes X et XI (1827) ~ **Nouveau Journal asiatique** [2e série], Tomes I — XVI (1828—1835) ~ 3° série, Tomes I et II (1836), III (1837) ~ 4° série, Tomes XIII (1849) et XV (1850) ~ 6e série, Tome IX (1867).

Mémoires de l'Académie Impériale des sciences de Saint-Pétersbourg, VIe série, Tomes IV et V ~ VIIe série, Tomes IV № 9, VI № 6, VIII № 10, XI Nos 13 et 18, XIII № 5 et XIX № 5.

Bulletin scientifique de l'Académie Imp. des sciences de Saint-Pétersbourg, T. II—X ~ — **historico-philologique...,** T. I—XII, XIV—XVI ~ — **de l'Académie...,** T. I, III—X, XII—XVI, XVIII—XX, XXII — XXV.

Mélanges asiatiques, tirés du Bulletin historico-philologique et du Bulletin de l'Académie, T. I — VIII.

Das Asiatische Museum der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften zu St. Petersburg. Von dem Director desselben Dr. Bernh. Dorn. SPb., 1846. 8°.

Recueil des actes de la séance publique de l'Académie Impériale des sciences de Saint-Pétersbourg, tenue le 29 décembre 1837.

Ученыя Записки Императорской Академіи Наукъ по I и III Отдѣленіямъ. T. I и II.

2. Description de l'ancienne Géorgie turque, comprenant le pachalik d'Akhaltzikhé et le Gouria; traduit de l'arménien du docteur Indjidjian, par M. Brosset.
Nouv. Journ. as. T. XIII (1834), p. 458 — 487.

3. Régistre des cartes géorgiennes manuscrites, acquises par le Musée Asiatique. (Lu le 15 déc. 1837).
[1] Bull. sc. T. III col. 317—320 ~ [2] Das Asiat. Mus. p. 521—526 (tiré à part 8⁰ 6 p.).

4. Rapport sur la publication de la Géographie de la Géorgie, par Wakhoucht. Texte, traduction, accompagnée de notes et cartes. (Lu le 2 août 1839).
Bull. sc. T. VI col. 141—160 (tiré à part 8⁰ 28 p.).

5. Wakhoucht. გეოგრაფიული აღწერა საქართველოჲსა ბატონიშვილის ვახუშტის მიერ.... Description

---

Записки Императорской Академіи Наукъ, Ч. II и XV.
Присужденіе Демидовскихъ наградъ, VIIIe (1839), IXe (1840), X^e (1841), XVe (1846), XVIe (1847), XXe (1851), XXIIIe (1854), XXVe (1856) и XXVIIIe (1859).
Записки Русскаго Археологическаго Общества. СПб. 8⁰. Т. IV.
Извѣстія Русскаго Археологическаго Общества. СПб. 4⁰. Т. I — IV, VI и VII.
Извѣстія Восточнаго Отдѣленія Русскаго Археологическаго Общества. СПб. 8⁰. Т. I и IV.
Труды Московскаго Археологическаго Общества. 4⁰. Т. VIII.
Извѣстія Имп. Русскаго Географическаго Общества, СПб. 8⁰. Т. I (1865).
Кавказъ. Тифлисъ, fol. Années 1847—1854, 1856, 1860, 1862.
Закавказскій Вѣстникъ. Тифлисъ, fol. Année 1848.
Кавказскій Календарь. Тифлисъ, 8⁰. Année 1848.
Журналъ Министерства Народнаго Просвѣщенія (=Ж. М. Н. П.) СПб., 8⁰. Ч. XVI (1837), XIX (1838), XXX (1841), XL (1843), LI (1846), LII (1846), LXVII (1850).
Journal de Saint-Pétersbourg, 4⁰ et fol. Années 1847, 1850, 1851, 1855 et 1861.
Санктъ-Петербургскія Вѣдомости. in-fol. Années 1846, 1847, 1850, 1853 et 1855.
Сынъ Отечества. СПб. 8⁰. Année 1840.
Lebeau, Histoire du Bas-Empire. Tomes XIII (1832), XVII (1834), XX (1836) et XXI (1836).

géographique de la Géorgie, par le Tsarévitch Wakhoucht, publiée d'après l'original autographe, par M. Brosset. [Texte géorgien, avec traduction française en regard]. Avec 6 cartes lith. SPb., 1842. 4⁰ XXX + 540 p.

—

6. Des principaux fleuves de la Grande-Arménie, d'après le Djihan-Numa de Kiatib-Tchélébi, par Am. Jaubert, avec la traduction d'un fragment arménien du Dr. Indjidjian.

Nouv. Journ. as. T. XII (1833), p. 458 — 470.

7. Броссе и Кеппенъ. Разборъ [рукописнаго] сочиненія г. Шопена: «Статистическое описаніе Армянской области».

X прис. Демид. нагр. (17 апр. 1841), p. 169—209.

8. О бумагахъ астронома Делиля, хранящихся въ архивѣ Имп. Русскаго Географическаго Общества.

Изв. И. Русск. Геогр. Общ. Т. I (1865), Отд. II, p. 179 — 187 (tiré à part 8⁰ 9 p.).

2. Linguistique.

9. Notice sur la langue géorgienne, par M. Brosset jeune.

Journ. as. T. X (1827) p. 351 — 364 (tiré à part: Paris, 1827. 8⁰ 16 p.).

10. Sur la langue Géorgienne, par M. Brosset jeune.

Journ. as. T. XI (1827) p. 321 — 344.

11. Observations adressées au Conseil de la Société R-le Asiatique sur un Vocabulaire Géorgien et sur une Grammaire Géorgienne (Editeur M. J. Klaproth). Par M. Brosset, Membre de la même Société. 13 nov. 1829. — Suite aux Observations sur un Vocabulaire Géorgien-Français et sur une Grammaire Géorgienne Editeur M. J. Klaproth). Par M. Brosset, Membre

de la Société R-le Asiatique. 18 déc. 1829. 32 p. in-8° *autographiées*.

12. Notice et analyse raisonnée du commencement de la Grammaire géorgienne du patriarche Antoni I, intitulée: L'Art Libéral, ou Préceptes grammaticaux, par M. Brosset jeune.

Nouv. Journ. as. T. XI (1833) p. 385 — 414.

13. ჴელოვნება აზნაურებითა გინა ქართულის ენისა თჳთ მასწავლებელი. L'Art Libéral, ou Grammaire Géorgienne, par Brosset jeune, Membre du Conseil de la Société Asiatique. [Avec une Préface, datée: Paris, 2 oct. 1834.] Paris, 1834. 8° XI + 4 + 292 p. *autographiées*. Lithogr. de Roissy.

Cf. 1° la notice bibliographique de M. Eugène Burnouf sur L'Art Libéral, parue dans le Journ. des Savants, mars 1835 (tiré à part 4° 8 p.) — 2° A. J. Sjögren, Literarische Anzeige, dans la St. Petersb. Ztg. 1838 № 97.

14. Notice sur le dictionnaire géorgien de Soulkhan Saba Orbéliani, récemment acquis par la Bibliothèque Royale de Paris.

Nouv. Journ. as. T. XIII (1834) p. 171—187. V. les Errata, dans le même tome, p. 487.

15. Aperçu général de la langue géorgienne, par M. Brosset jeune.

Nouv. Journ. as. T. XIV (1834) p. 369—405.

16. Éléments de la langue géorgienne, par M. Brosset jeune, membre adjoint de l'Académie Imp. de Russie et membre du conseil de la Société Asiatique de Paris. Ouvrage publié aux frais de la Société Asiatique. Paris, Imprimerie R-le, 1837. 8° LVI + 366 + 1 p.

Contenu:

Introduction (p. I — XXII).
Errata et additions pour la Grammaire géorgienne (p. XXIII — LVI).

Grammaire géorgienne (p. 1 — 366).

Cf. A. J. Sjögren, Literarische Anzeige, dans la St. Petersb. Ztg. 1838 № 97.

17. Rapport sur le dictionnaire manuscrit géorgien-russe-latin de M. D. Tchoubinof. (Lu le 15 sept. 1837).

Bull. sc. T. III col. 41 — 48 (tiré à part 8⁰ 11 p.).

18. Разборъ сочиненія г. Чубинова: «Dictionnaire géorgien-russe-français». (Texte français).

IX прис. Демид. нагр. (17 апр. 1840), p. 55 — 63.

19. Lettre à M. Bopp [du 22 oct. 1844], sur son Rapport relatif aux recherches philologiques de M. le docteur Rosen. (Lu le 1 nov. 1844).

Bull. hist.-phil. T. II col. 129 — 142 (tiré à part 8⁰ 17 p.).

20. Разборъ сочиненія г. Чубинова, подъ заглавіемъ: «Русско-грузинскій словарь». (Texte français).

XVI прис. Демид. нагр. (24 мая 1847), p. 111 — 125.

---

21. [Rapport sur les livres en langue de l'Osséthi, présentés au nom de S. A. R. le prince Théimouraz, le 9 oct. 1835. Nouvelles diverses.]

Journ. as. 3ᵉ Sér. T. I (1836) p. 202 — 208.

22. Sur la littérature des Lesgues. (Note communiquée par M. Brosset.)

Journ. as. 3ᵉ Sér. T. III (1837) p. 319.

23. Rapport sur une traduction thouche de l'Histoire-Sainte. (Lu le 15 juin 1849).

Bull. hist.-phil. T. VI col. 342—343 = Mél. as. T. I p. 142—144 (tiré à part 8⁰ 3 p.).

24. Разборъ сочиненія г. Н. Бероева, подъ заглав.: «Начальныя основанія Гайканскаго языка, или практическая метода, для удобнѣйшаго изученія его».

[4 донесенія: 31 сент. 1845, 31 февр. 1846, 25 март. 1846 и 24 мая 1851].

XX прис. Деминд. нагр. (1851), p. 177—187 (tiré à part 8° 11 p.).

3. Littérature et Belles-Lettres.

25. État actuel de la littérature géorgienne [v. № 26]. (Lu le 29 avr. 1828).

Nouv. Journ. as. T. I (1828) p. 434—454.

26. Notice sur la Bible géorgienne imprimée à Moscou en 1742. Addition au Mémoire intitulé: État actuel de la littérature géorgienne [v. № 25].

Nouv. Journ. as. T. II (1828) p. 42—50.

27. Première Histoire de Rostéwan, roi d'Arabie, traduite du roman géorgien intitulé l'Homme à la peau de tigre, suivie de quelques Observations sur les dictionnaires géorgiens.

Nouv. Journ. as. T. II (1828) p. 277—294.

28. L'Académie Géorgienne. Par Brosset jeune, Membre de la Société Asiatique. Annonce. [Projet de chrestomathie géorgienne]. 4 p. in 8° *autographiées.*

29. De la Poésie Géorgienne. Par Brosset jeune, Membre de la Société Royale Asiatique de France. Paris, 1830. 80 p. in 8° *autographiées.*

30. Recherches sur la poésie géorgienne; notice de deux manuscrits et extraits du roman de Tariel, par M. Brosset. Mémoire lu à la Société Asiatique, les 2 juin et 1 déc. 1828, 30 avr. 1829 et 5 avr. 1830. [Paru en 3 articles].

Nouv. Journ. as. T. V (1830) p. 257—284; T. VI (1830) p. 373—394; T. VII (1831) p. 321—372 (tiré à part du 3e art., commençant au chapitre: «V. Esquisse du Tariel», avec pagination de 81 à 132).

31. Notice des manuscrits géorgiens envoyés en France par le prince Théimouraz.

Nouv. Journ. as. T. XII (1833) p. 155—162.

32. Notice littéraire sur quelques auteurs géorgiens, par M. Brosset jeune, membre du conseil de la Société Asiatique.

Nouv. Journ. as. T. XIV (1834) p. 143—164 et 232—250.

33. Le Miriani, ou histoire du roi Miri. Conte georgien, traduit en français et précédé d'une notice littéraire, par M. Brosset jeune, membre du conseil de la Société Asiatique. [A la fin, le texte géorgien des chap. VII et XVI du Miriani].

Nouv. Journ. as. T. XVI (1835) p. 439—473, 559—581; Journ. as. 3e Sér. T I (1836) p. 48—75, 337—369 (tiré à part, sous le titre: Le Miriani,.... traduit en français et accompagné de notes par M. Brosset... Paris, 1836. 8° 120 p.).

34. Analyse du roman géorgien Amiran Daredjaniani. (Lu le 15 sept. 1837).

Bull. sc. T. III col. 7—16 (tiré à part 8° 14 p.).

35. Histoire et littérature de la Géorgie. Discours prononcé à l'assemblée générale de l'Académie Imp. des Sc. de St.-Pétersbourg [le 29 déc. 1837], par M. Brosset. [Suivi du Catalogue de livres géorgiens tant imprimés que manuscrits, anciens et modernes].

[1] Recueil des actes, 1837, p. 65—117, 118—178 (tiré à part: SPb., 1838. 4° p. 1 — 54 Discours; p. 55 — 114 Catalogue). ~ [2] Traduction russe, sans le Catalogue, dans le Ж.М.Н.П. ч. XIX (1838), p. 274—335, sous le titre: Взглядъ на исторію и литературу Грузіи.

Cf. Очеркъ исторіи и литературы Грузіи, Сынъ Отеч. 1840, т. III, p. 337—378, article qui est un extrait des principaux travaux de M. Brosset.

36. Notice du roman géorgien intitulé Rousoudaniani. (Lu le 16 mars 1838).

Bull. sc. T. IV col. 53—62 (tiré à part 8° 14 p.).

37. Encore un manuscrit géorgien offert à l'Académie par M. Iosélian [Discours en vers, par Antoni].

[1] Bull. sc. T. IV col. 63—64 (tiré à part 8° 3 p.). ~ [2] Das Asiat. Mus. p. 551—553.

38. Acquisition de livres géorgiens par le Musée Asiatique, par M. Brosset [présenté le 26 oct. 1838].

[1] Bull. sc. T. V col. 26—32 (tiré à part 8° 9 p. ~ [2] Das Asiat. Mus. p. 554—562.

39. Traduction géorgienne, en vers et en prose, de l'Anvari Sohaïli, ou fables de Pidpai, manuscrit offert à l'Académie par M. Pétré Kébadzé. Rapport de M. Brosset. (Lu le 11 janv. 1839).

[1] Bull. sc. T. V № 116 col. 320 ~ [2] Das Asiat. Mus. p. 587.

40. Notice des manuscrits géorgiens récemment acquis par l'Académie. (Lu le 5 févr. 1841).

[1] Bull. sc. T. VIII col. 305—320 (tiré à part 8° 22 p.) ~ [2] Das Asiat. Mus. p. 622—641.

41. Notice sur un manuscrit géorgien [recueil d'hymnes, traité du calendrier, miracles attribués à St. Giorgi, etc., avec des épigraphes]. (Lu le 18 août 1843).

Bull. hist.-phil. T. I col. 229—234 (tiré à part 8° p. 28—36, à la suite de l'art. sur le mari russe de Thamar, v. plus bas № 187).

42. Notice sur un manuscrit géorgien palimpseste appartenant à M. Sreznevski. (Lu le 19 août 1859).

Bull. hist.-phil. T. XVI p. 362—368 = Mél. as. T. III p. 665—675 (tiré à part 8° p. 665—675).

43. Inventaire détaillé des manuscrits géorgiens du monastère d'Ivéron, au mont Athos, rédigé en 1836, par le P. Hilarion, confesseur de Salomon II, dernier roi d'Iméreth, à la demande de l'archimandrite Séraphin, et traduit du géorgien par M. Brosset.

Journ. as. 6° Sér. T. IX (1867) p. 337—350 (dans la Notice sur le couvent ibérien du mont Athos, par M. Victor Langlois).

44. De la littérature romanesque géorgienne. (Lu le 16 août 1877).

Bull. de l'Acad. T. XXIV col. 282—300 = Mél. as. T. VIII p. 417—442 (tiré à part 8° p. 417—442).

45. Notice des manuscrits arméniens appartenant à la bibliothèque de l'Institut Asiatique établi près le Ministère des Affaires Étrangères. (Lu le 29 sept. 1837).

Bull. sc. T. III col. 21—26, 36—41 (tiré à part 8° 15 p.).

46. Notice sur Edchmiadzin. (Lu le 14 févr. 1840).

[1] Bull. sc. T. VII col. 44—64 ~ [2] Réimprimée, avec trad. russe, dans l'ouvrage: Каталогъ книгамъ Эчмядзинской библіотеки, v. plus bas, № 231.

47. Lettre de M. Korganof, procureur du Synode arméno-grégorien, à l'Académie Imp. des Sc., du 7 mars 1842 [annotée par M. Brosset]. (Lu le 16 sept. 1842).

Bull. hist.-phil. T. I col. 59—64 (tiré à part 8° 8 p.).

48. Армянская литература.

[1] Ж. М. Н. Пр. Ч. LII (1846). Отд. VII, p. 33 — 35 ~ [2] Кавказъ 1846 № 48 ~ [3] СПб. вѣд. 1846 № 243.

49. Notice sur un manuscrit arménien des Épîtres de St. Paul. (Lu le 3 juin 1859).

Bull. hist.-phil. T. XVI col. 351—352 = Mél. asiat. T. III p. 663—664 (tiré à part 8° p. 663—664).

50. Activité littéraire des Géorgiens et des Arméniens, en Russie, en Transcaucasie et en Crimée. № 1. (Lu le 5 sept. 1862). № 2. (Lu le 6 nov. 1863). № 3. (Lu le 8 juin 1865). № 4. (Lu le 28 juin 1866).

№ 1. Bull. de l'Acad. T. V col. 393—395 = Mél. as. T. IV p. 667—670.
№ 2. Bull. de l'Acad. T. VII col. 45—46 = Mél. as. T. V p. 59—64.
№ 3. Bull. de l'Acad. T. VIII col. 549—561 = Mél. as. T. V p. 351—368.
№ 4. Bull. de l'Acad. T. X col. 390—392 = Mél. as. T. V p. 529—532. (Tirés à part des Mél. as., avec la même pagination).

51. Sur deux rédactions arméniennes, en vers et en prose, de la légende des saints Baralam = Varlaam, et Ioasaph = Iosaphat. (Lu le 21 févr. 1878).

Bull. de l'Acad. T. XXIV col. 561 — 567 = Mél. as. T. VIII p. 535—543 (tiré à part 8° p. 535—543).

52. Notice sur un manuscrit arménien nouvellement

acquis pour la Bibliothèque Imp. Publique [de contenu astrologique et astronomique]. (Lu le 28 nov. 1878).

Bull. de l'Acad. T. XXV col. 277 — 282 = Mél. as. T. VIII p. 613—621 (tiré à part 8° p. 613—621).

4. Voyages.

53. Quelques remarques sur un livre intitulé: «Reise durch Russland nach dem kaukasischen Isthmus, in den Jahren 1836, 1837, 1838, von K. Koch, Doctor .... Stuttgart und Tübingen, 1843. 2 vol. 8°.» (Lu le 15 janv. 1847).

Bull. hist.-phil. T. IV col. 49 — 80 (tiré à part 8° 43 p.).

54. Projet d'un voyage littéraire à exécuter en Géorgie. (Lu le 18 juin 1847).

Bull. hist.-phil. T. IV col. 305—316 (tiré à part 8° 15 p.).

55. A l'Académie Imp. des Sciences Section d'histoire et de philologie. Tiflis, 9 (21) mars 1848. [Sur l'envoi de divers objets scientifiques]. (Lu le 5 mai 1848).

Bull. hist.-phil. T. V col. 122—126 (tiré à part 8° 5 p.).

56. Extrait de deux lettres de M. Brosset à M. Reinaud [1° Akhal-tzikhé, 20 nov. 1847, 2° SPb. 13 août 1848].

Journ. as. 4e Sér. T. XIII (1849) p. 180—184.

57. Extrait d'une lettre de Mr. Méghwineth-Khoutzésis-Chwili à Mr. Brosset [en date de Gori, le 19 oct. 1848. Aperçu de son voyage en Géorgie]. (Lu le 21 nov. 1848).

Bull. hist.-phil. T. VI col. 54—55.

58. Rapport général sur les résultats d'un voyage littéraire en Géorgie, à S. E. M. Safonof, directeur de la Chancellerie civile du prince-lieutenant du Caucase (en date de SPb. 18 févr. 1849).

[1] Journ. as. 4e Sér. T. XV (1850) p. 48—86 ~ [2] Extrait russe, dans le Кавказъ, 1849 №№ 40—42, sous le titre: Результаты путешествія г. Акад. Броссе по Грузіи. (Извлечено изъ письма къ г. Директору Канцеляріи Намѣстника Кавказскаго, Д. С. С. Сафонову. СПб. 20 февр. 1849).

59. Instruction et itinéraire pour le voyage archéologique de M. Dimitri Méghwineth-khoutzésof. (Lu le 3 août 1849).

Bull. hist.-phil. T. VII col. 27—32 = Mél. asiat. T. I p. 155—163.

60. Pérévalenko. Rapport sur un voyage en Géorgie. Oni, 14 nov. 1849. [Avec annotations de M. Brosset]. (Lu le 25 janv. 1850.)

Bull. hist.-phil. T. VIII col. 97—103 = Mél. as. T. I p. 261—268 (tiré à part 8° 8 p.).

61. Rapports sur un voyage archéologique dans la Géorgie et dans l'Arménie, exécuté en 1847—1848 par M. Brosset. Avec un atlas de 45 pl. lithographiées fol. SPb., 1851. 8°. [Paru en 3 livraisons: 1re 1849, 2e 1850, 3e 1851].

Contenu:

[Titres et dédicace] (p. I—VI).
Préface. Déc. 1849 (p. VII—XII).
1r rapport (2e livr. p. 1 – 103).
1) A S. E. M. le comte Ouvarof, ministre de l'instr. publ. Tiflis, 1 oct. 1847. (Environs de Tiflis. District de Thélaw.) [1] (p. 1—99).

[2] *En abrégé* sous le titre: Rapport de M. Brosset à S. E. M. le comte Ouvarof, min. de l'instr. publ., président de l'Acad. Imp. des Sc. (Lu le 29 oct. 1847.) — Bull. hist.-phil. T. IV col. 369—378 (tiré à part 8° 13 p.) ~ [3] *Traduction russe* de cet extrait, sous le titre: Письмо г. Броссе къ Е. Сіят. графу Уварову... Закавк. Вѣстн. 1848 №№ 29—31.

2) *Appendice.* A la Conférence de l'Acad. Imp. des Sc. section d'hist. et de philol. Tiflis, 17 oct. 1847. (Chartes du comptoir synodal à Tiflis, etc.). [1] (p. 100—103).

[2] Inséré *en abrégé*, dans le Bull. hist.-phil. T. V. col. 4—8, sous le titre: Second rapport de M. Brosset, adressé à la Conférence. .. (Lu le 12 nov. 1847.) (tiré à part 8° p. 1—5).

2e rapport (2e livr. p. 104—192).
1) A S. E. le prince Vorontzof, lieutenant du Caucase. Tiflis,

30 nov. 1847. (Environs de Mtzkhétha. District d'Akhal-tzikhé.) [1] (p. 104—183).

[1] Inséré dans le Bull. hist.-phil. T. V. col. 7—16, 21—30, sous le titre: Troisième rapport de M. Brosset, adressé à S. E. le prince lieutenant du Caucase. (Lu le 8 janv. 1848.) (tiré à part, 8° p. 6—30, à la suite du Second rapport, lu le 12 nov. 1847, cité ci-dessus).

2) Antiquités du Gouria, dont les copies m'ont été communiquées par le prince Michel Barataïef, et par M. Trjaskofski (p. 183—189).

3) *Additions:* 1° sur les inscriptions hébraïques du cimetière juif d'Akhal-tzikhé (p. 190); 2° notice nécrologique sur M. Dubois de Montpéreux, † le 25 avr. 1850. [1] (p. 190—192).

[1] La notice nécrologique sur Dubois a été insérée dans le Journ. de SPb. 20 mai 1850 № 1116 (tiré à part 4° 1 p. en 2 col.) ~ [2] *Traduction russe* de la notice, СПб. Вѣд. 31 mai 1850 № 121. ~ [3] Кавказъ 1850 № 50 28 іюня ~ [4] Ж. М. Н. П. Ч. 67 (1850) Отд. VII, p. 48—50.

3e rapport (1re livr. p. 1—152).

1) A S. E. le prince Vorontzof... 6 mai 1848. (Études sur la bibliothèque d'Edchmiadzin et sur les antiquités arméniennes.) (p. 1—120).

2) Excursion à Ani, en 1848, par M. N. Khanykof. SPb., 10 (22) sept. 1849 (p. 121 — 152).

4e rapport (3° livr. p. 1 — 50).

A S. E. le prince Vorontzof... 14 janv. 1848. (Études sur les chartes géorgiennes.) [1] (p. 1 — 50).

[1] Avec quelques modifications, dans le Bull. hist.-phil. T. V col. 234—240, 241—254, 257—264, 273—288, sous le titre: Rapport à S. E. le prince Vorontzof, sur les chartes géorgiennes, par M. Brosset. (Lu le 11 août 1848.) (tiré à part 8° 55 p.).

5e rapport (2° livr. p. 1—48).

A S. E. le prince Vorontzof... 1 nov. 1848. (Tiflis. Monuments religieux, des divers cultes.) (p. 1—48).

6e rapport (3° livr. p. 1 — 148).

1) Lettre au prince Alexandré Eristhwis-chwili, maréchal de la noblesse du cercle de Gori. 14 nov. 1848. (District de Gori.) [1] (p. 1—91).

[1] Bull. hist.-phil. T. VI col. 55—64, 65—94, 97—124, 140—144, 145—148, sous le titre: Lettre... sur une excursion dans le district de Gori. (Lu le 24 nov. 1848.) (tiré à part 8° 100+1 p.).

2) A la Conférence de l'Acad. Imp. des Sc. section d'hist. et de philol. 23 févr. 1849 [sur le voyage de M. Dimitri Meghwineth-khoutzésof]. [1] (p. 92—95).

[1] Bull. hist.-phil. T. VI col. 161—164 (Lu le 23 févr. 1849.) = Mél. as. T. I p. 28—32 (tiré à part 8° p. 1-4). — V. plus bas, № 86.

3) Inscriptions recueillies par M. Dimitri Meghwineth-khoutzésis-chwili. [1] (p. 96—128).

[2] Bull. hist.-phil. T. VI col. 164—176, 177—191, 219—222. (Lu le 6 mars 1849.) = Mél. as. T. I p. 33—69 (tiré à part, avec le rapport de Mr. Brosset du 23 févr. 1849, 8° p. 5—41).

4) *Appendice.* [Sur les travaux, découvertes et communications archéologiques de M.M. Platon Iosélian, N. Khanykof, Tokaref, Koch, Slivitzki, Abich et le baron Louis Nicolaï]. 15 déc. 1850. (p. 129—148).

7e rapport (1re livr. p. 1—86).

A S. E. le prince Vorontzof... [sans date]. (Antiquités de la Mingrélie. Odich.) (p. 1—86).

8e rapport (1re livr. p. 87—151).

A S. E. le prince Vorontzof... 17 déc. 1848. (Antiquités du Samourzakhan et de l'Aphkhazie.) (p. 87—150 + 1 p. de Rectifications).

9e rapport (2e livr. p. 1—43).

A S. E. le prince Vorontzof... 25 déc. 1848. (Mingrélie. Letchkoum.) (p. 1—43).

10e rapport (2e livr. p. 44—64).

A S. E. le prince Vorontzof... 28 déc. 1848. (Mingrélie. Souaneth.) (p. 44—64).

11e rapport (3e livr. p. 1—52).

A S. E. le prince Vorontzof... 4 janv. 1849. (Iméreth. Kouthaïs et ses environs.) (p. 1—52).

12e rapport (3e livr. p. 53—107).

A S. E. le prince Vorontzof... 11 janv. 1849. (Iméreth. Radcha et retour.) (p. 53—107).

Résumé [1] (p. 1—22).

[2] Bull. hist.-phil. T. VII col. 117—126, 151—158 = Mél. as. T. I p. 169—192 (tiré à part 8° 24 p.), sous le titre: Aperçu général du voyage de M. Brosset dans la Transcaucasie. (Lu le 9 févr. 1849.) — Cf. plus haut, № 58: Rapport général...à... M. Safonof, publié dans le Journ. as. 1850, et en russse, dans le Кавказъ, 1849.

Table synthétique des matières (p. 23—39).

Table chronologique des faits, des lieux, des personnages, des manuscrits et autres objets (p. 40—58).

Contenu des livraisons:

1re, 1849:		9e rapport	(p. 1—43).
3e rapport	(p. 1—152).	10e —	(p. 44—64).
7e —	(p. 1—86).	3e, 1851:	
8e —	(p. 87—151).	4e rapport	(p. 1—50).
2e, 1850:		6e —	(p. 1—148).
1r rapport	(p. 1—103).	11e —	(p. 1—52).
2e —	(p. 104—192).	12e —	(p. 53—107).
5e —	(p. 1—48).	Résumé	(p. 1—22).

62. Rapport de M. Brosset sur les voyages exécutés sous les auspices du prince Vorontsof, lieutenant du Caucase, par M. Dimitri Meghwineth-Khoutsésov. (Lu le 6 févr. 1852).

[1] Bull. hist.-phil. T. X col. 91 — 94, 117 — 128 = Mél. as. T. II p. 69 — 89 ~ [2] Traduction russe, dans le Кавказъ 1852 №№. 35, 36 et 37, sous le titre: Донесеніе Акад. Броссе Его Свѣтл. Князю М. С. Воронцову (tiré à part: Тифлисъ, 1852. 8° II + 27 p.).

63. Rapport sur la 2de partie du Voyage du P. Sargis Dchalaliants dans la Grande-Arménie. (Lu le 11 mars 1859).

Bull. hist.-phil. T. XVI col. 201—205 = Mél. as. T. III p. 589—594 (tiré à part 8° p. 589—594).

5. Archéologie.

64. Description de quelques antiquités géorgiennes. Avec 1 pl. lith. (Lu le 28 mai 1841).

Bull. sc. T. IX col. 153—156 (tiré à part 8° 6 p.).

65. О необходимости и способахъ изучать памятники старины Грузіи Тифлисъ, 5 окт. 1847.

Кавк. календарь. 1848, р. 129—144 (tiré à part 8° 16 p.).

66. [Описаніе грузино-греческой плащаницы, находящейся въ Чесменской богадѣльнѣ].

Изв. И. Археол. Общ. Т. III, вып. 6 (1861), col. 506—509.

67. Note sur un manuscrit grec des quatre Évangiles, rapporté du Souaneth-Libre et appartenant au comte Panine. (Lu le 6 oct. 1870). [Ce man-it renferme un certain nombre d'épigraphes géorgiennes.]

Bull. de l'Acad. T. XV col. 385—397 = Mél. asiat. T. VI. p. 269—286 (tiré à part 8° p. 269—286).

68. Rapport sur les recherches archéologiques faites par M. Bakradzé dans le Gouria, en 1873, par ordre le l'Académie. (Lu le 22 janv. 1874).

Bull. de l'Acad. T. XIX col. 432—436=Mél. as. T. VII p. 167—72 (tiré à part 8° p. 167—172.)

69. Rapport sur l'ouvrage manuscrit de M. Bakradzé, contenant l'exposé des recherches archéologiques faites par l'auteur, dans l'Adchara et dans le Gouria, par ordre de l'Académie, en 1873. (Lu le 2 mars 1876).

Bull. de l'Acad. T. XXII col. 264—277 = Mél. as. T. VIII p. 1—20 (tiré à part 8⁰ p. 1—20).

70. [Lettre à M. le comte Ouvarof, président du comité provisoire du Congrès de Tiflis, en date du 2 janv. 1878, sur les antiquités à explorer au Caucase].

Древности. Труды Моск. Археол. Общ. Т. VIII, М. 1880, 4⁰: Протоколы 1-го засѣданія Тифлисскаго предварительнаго комитета, 15 окт. 1879, col. 2—4.

---

71. Note sur le village arménien d'Acorhi et sur le couvent de St. Jacques. (Lu le 9 oct. 1840).

Bull. sc. T. VIII col. 41—48 (tiré à part 8⁰ 11 p.).

72. Notice historique sur les couvents arméniens de Haghbat et de Sanahin. (Lu le 6 avr. 1842).

Bull. sc. T. X col. 303—336 (tiré à part 8⁰ 46 p.).

73. Rapport sur la lettre [de M. Abich, sur les ruines d'Ani] précédente. (Lu le 28 mars 1845).

Bull. hist.-phil. T. II col. 373—376.

74. Notice sur le couvent arménien de Kétcharhous, à Daratchitchag. (Lu le 12 nov. 1852.)

Bull. hist.-phil. T. X col. 341—352 = Mél. as. T. II p. 133—149 (tiré à part 8⁰ p. 133—149).

75. Les ruines d'Ani, capitale de l'Arménie sous les rois Bagratides, aux X et XI s., histoire et description par M. Brosset. *I^e Partie.* Description, avec un Atlas de 24 pl. lith. SPb., 1860. 4⁰ V + 1 — 92 p. *IIe Partie.* Histoire, avec un Atlas de 21 pl. lith. SPb. 1861 4⁰ XVI+93—176 p.

Contenu:

I^e partie:

1⁰ [Titre] (p. I—II).

2⁰ Sommaire [de la I^e partie], p. III—V.

3⁰ Les ruines d'Ani. I^e partie. Description (p. 1—91).

IIe partie:

1⁰ Introduction (p. I—XIII).

2⁰ Table de la 2e livraison (p. XV).

3⁰ Chronologie de l'histoire d'Ani (p. XV—XVI).

4⁰ Les ruines d'Ani. IIe partie. Histoire. [Ttraduction d'une partie de l'ouvrage, écrit en arménien, du P. Minas Bjechkian: «Voyage dans le Léhastan (Pologne) et autres contrées habitées par des Arméniens émigrés autrefois d'Ani. Venise, 1830 8⁰»]. (p. 93—142).

5⁰ Note, communiquée par *M. Kunik*, et tirée de l'ouvrage: Wiadomość o Ormianach w Polszcze. Lwów 1842, par X. Zachariasiéwicz (p. 142—143).

6⁰ *Additions:* I. [Communications du P. Barnaba d'Isaïa] (p. 144—148).

II. [Inscription de Marmachen] (p. 148—151).

7⁰ *Appendice.* Description du couvent d'Aïrivank et notice sur Mkhithar Aïrivantsi, auteur arménien du XIII s. (p. 152—174).

8⁰ Index général des planches [avec une notice sur l'aigle à deux têtes tracé au bas d'une croix, sur un des monuments de la ville d'Ani] (p. 175—176).

76. Examen critique de quelques passages de la Description de la Grande-Arménie, du P. L. Alichan, relatifs à la topographie d'Ani. (Lu le 14 juin 1861.)

Bull. de l'Acad. T. IV col. 255—269 = Mél. asiat. T. IV p. 392—412 (tiré à part 8⁰ p. 382—412).

77. Sur les couvents arméniens d'Haghbat et de Sanahin. (Lu le 25 avr. 1862).

Bull. de l'Acad. T. V. col. 215—231 = Mél. asiat. T. IV p. 605—628 (tiré à part 8⁰ p. 605—628).

78. Описаніе монастырей Ахпатскаго и Санагинскаго, архимандрита Іоанна Крымскаго. Description des monastères arméniens d'Haghbat et de Sanahin, par l'archimandrite Jean de Crimée, avec notes et Appendice par M. Brosset. (Présenté à l'Académie le 8 août 1862). SPb., 1863. 4⁰ 94 p.

Mém. VII Sér. T. VI № 6.

Contenu:

Часть 1-я. О монастырѣ Ахпатскомъ (p. 1—46).
Часть 2-я. О монастырѣ Санагинскомъ (p. 47—70).
Appendice:
I. Inscriptions d'Haghbat, manquant à la copie J. [i. e. Jean de Crimée] (p. 71—76).
II. Sanahin. Description, par le P. Sargis, etc. (p. 77—91). Liste chronologique des supérieurs connus d'Haghbat et de Sanahin, mentionnés dans les Mémoires précédents (91—94).

---

79. Lettre de Mr. Tokaref à M. Brosset (en date de Tiflis, le 23 sept. 1849), sur quelques antiquités chrétiennes et autres, des environs de l'Elbrouz [publiée par M. Brosset, avec ses observations]. (Lu le 19 oct. 1849).

Bull. hist.-phil. T. VII col. 232—240 = Mél. asiat. T. I p. 207—216 (tiré à part 8° 10 p.). ~ Cf. Кавказъ 7 іюня 1850 № 44, l'article de Mr. Slivitzki, relatif à la lettre de M. Tokaref et aux observations de M. Brosset.

80. [Rapport de M. M. Brosset, le prince G. Gagarine, D. Grimm et K. Patkanow, sur le voyage de M. Narychkine au Caucase].

Изв. Археол. Общ. T. VII, вып. 2 (1871), col. 191—195. — Comp. Collect. d'histor. arm. T. II, p. 489.

6. Inscriptions.

81. Lettre à M. le rédacteur du Journal asiatique, sur l'emploi des chiffres arabes dans une inscription géorgienne du XIe siècle.

Journ. as. 3e Sér. T. III (1837), p. 465—472.

82. Explication de diverses inscriptions géorgiennes, arméniennes et grecques. Avec 11 planches lith. (Lu le 17 août 1837).

Mém. VI Sér. Sc. polit., hist. et phil. T. IV, p. 315 — 446 (tiré à part: SPb., 1838. 4° 132 p.).

83. Explication de quelques inscriptions géorgiennes. (Lu le 18 août 1837).

Bull. sc. T. II col. 372—377 (tiré à part 8° 8 p.).

Cf. Грузинскія древности, надписи и монеты П(авла) С(авельева). Ж. М. Н. П. Ч. XVI (1837), p. 485 — 498, article composé d'après l'article précité de M. Brosset.

84. Inscriptions tumulaires géorgiennes de Moscou et de St.-Pétersbourg, expliquées par M. Brosset. (Lu le 11 janv. 1839).

Mém. VI Sér. Sc. polit., hist. et phil. T. IV p. 461—521 (tiré à part 4° 61 p.).

85. Rapport sur différents documents géorgiens envoyés à l'Académie par Mgr. Eugène, exarque de Géorgie. (Lu le 26 janv. 1844).

[1] Bull. hist.-phil. T. I col. 347 — 349 (tiré à part 8° 3 p.) ~ [2] Das Asiat. Mus. p. 716—718.

86. Inscriptions recueillies par M. Dimitri Meghwineth-khoutzésis-chwili. (Lu le 6 mars 1849).

[1] Bull. hist.-phil. T. VI col. 164—176, 177—190, 219—222 = Mél. as. T. I p. 33—69 (tiré à part, broché et paginé avec le Rapport de M. Brosset sur le voyage de M. D. Meghwineth-khoutzésis-chwili, lu le 23 févr. 1849, 8° p. 5—41) ~ [2] Voyage archéol. de M. Brosset, 6° rapport, p. 96—128.

87. Essai de déchiffrement des inscriptions de l'église de Manglis. (Lu le 31 mai 1850).

[1] Bull. hist.-phil. T. VIII col. 81—87 = Mél. as. T. I p. 252—260 (tiré à part 8° 9 p.) ~ [2] Traduction russe, dans le Кавказъ 1850 № 71, sous le titre: Опытъ разбора надписей Манглисскаго храма ~ [3] Cf. dans le Кавказъ 1862 21 іюня № 48, p. 263—264, un article signé «C...» et intitulé «Манглисскій храмъ», suivi d'nne note de la Redaction («Замѣтка Редакціи»), renfermant un long extrait, en traduction russe, de l'article de M. Brosset.

88. Inscriptions et antiquités géorgiennes et autres, recueillies par M. le colonel Bartholomæi, avec explication par M. Brosset. Avec 3 pl. lith. (Lu le 7 mai 1852).

[1] Bull. hist.-phil. T. X col. 97—116 = Mél. as. T. II p. 90—116 (tiré à part 8° p. 90—116) ~ [2] Traduction russe, dans le Кавказъ, 1854 №№ 68—71, sous le titre: Грузинскія и друг. надписи и древности, собранныя полковн. Бартоломеемъ, съ поясненіями акад. Броссе.

89. Надписи Манглисскаго храма. I. Извлеченіе изъ письма И. А. Бартоломея. II. Объясненія г. Броссе. Съ литогр. снимкомъ.

Зап. И. Археол. Общ. Т. IV (СПб. 1852): Перечень засѣданій, р. 155—157 (письмо г. Бартоломея); р. 158—162 (объясненіе г. Броссе) (tiré à part 8⁰ 8 p.).

90. Inscriptions géorgiennes, recueillies à Gandza et à Phoca, par M. Pérévalenko. (Lu le 7 janv. 1853).

Bull. hist.-phil. T. XI col. 32—42 = Mél. as. T. II p. 150—164 (tiré à part 8⁰ p. 150—164).

91. Lettres de M. Bartholomæi, relatives aux antiquités géorgiennes; envoi de M. le colonel Khodzko; inscriptions d'Akhal-Kalak, par M. Pérévalenko. [Avec explications de M. Brosset]. Avec 5 planches lithogr. (Lu le 14 oct. 1853).

Bull. hist.-phil. T. XI col. 241—272, 273—299 = Mél. as. T. II p. 264—344 (tiré à part 8⁰ p. 264—344). — Rectifications, Bull. hist.-phil. T. XII col. 128.

92. Notice détaillée sur les églises de Sawané et de Manglis. Avec 2 pl. lith. [Non achevé; seulement sur Sawané]. (Lu le 3 oct. 1856).

Bull. hist.-phil. T. XIV col. 161—168 = Mél. as. T. III p. 36—46 (tiré à part 8⁰ p. 36—46).

93. Explication de quelques inscriptions, photographiées par M. Sévastianof, au mont Athos. (Lu le 15 févr. et 12 mars 1861).

Bull. de l'Acad. T. IV col. 1—16 = Mél. as. T. IV p. 369 — 391 (tiré à part 8⁰ p. 369—391).

94. Notice concernant les inscriptions géorgiennes recueillies par le P. Nersès Sargisian. (Lu le 25 sept. 1863).

Bull. de l'Acad. T. VI col. 489—495 = Mél. as. T. V p. 49—58 (tiré à part 8⁰ p. 49—58).

95. Inscriptions géorgiennes et autres, recueillies

par le père Nersès Sargisian et expliquées par M. Brosset. Avec 4 pl. lith. (Lu le 13 oct. 1864). SPb., 1864. 4⁰ 24 p.

Mém. VII Sér. T. VIII, № 10.

96. Разборъ двухъ грузинскихъ иконныхъ надписей. (Съ 1 рисункомъ).

Изв. И. Археол. Общ. T. VI (1868), col. 30—40.

97, *a.* Études sur les monuments géorgiens photographiés par M. Iermakof et sur leurs inscriptions. (Avec 2 planches). (Lu le 25 mai 1871).

Bull. de l'Acad. T. XVI col. 433 — 464 = Mél. as. T. VI p. 447 — 490 (tiré à part 8⁰ p. 447—490).

b. (Suite et fin.)

Bull. de l'Acad. T. XVI col. 526—548 = Mél. as. T. VI p. 491 — 523 (tiré à part 8⁰ p. 491—523).

Contenu:

1⁰ [Lettre de M.] Longpérier. Paris, 8 sept. (27 août) 1871 (p. 491—493).

2⁰ [Notice de M.] W. Stassoff. SPb., 7 août 1871 (p. 493—523).

98. Sur une inscription géorgienne de l'église patriarcale de Mtzkhétha. (Lu le 15 févr. 1877).

Bull. de l'Acad. T. XXIII col. 499 — 510 = Mél. as. T. VIII p. 251—267 (tiré à part 8⁰ p. 251—267).

---

99. Note sur les inscriptions arméniennes de Bolghari. Avec 1 pl. lith. (Lu le 13 oct. 1837).

Bull. sc. T. III col. 18—21 (tiré à part 8⁰ 4 p.).

100. Разборъ Анійскихъ надписей. Статья Академика Броссе. [Подписана 6 февр. 1852.]

Кавказъ, 1852 №№ 18—21.

101, *a.* Notice sur la plus ancienne inscription arménienne connue [à Sourb-Ohannès, sur le Mourad-tchaï]. (Lu le 1 août 1856).

Bull. hist.-phil. T. XIV col. 118—125 = Mél. as. T. III p. 1—11 (tiré à part 8⁰ 11 p.).

b. Appendice. Avec 1 pl. lith.

Bull. hist.-phil. T. XIV col. 168 = Mél. as. T. III p. 47.

102. De quelques inscriptions arméniennes, remarquables au point de vue chronologique. Avec 1 pl. lith. (Lu le 2 déc. 1859).

Bull. de l'Acad. T. I col. 399—413 = Mél. as. T. III p. 735—756 (tiré à part 8⁰ p. 735—756).

103. Объ армянскихъ надписяхъ въ Болгарахъ (съ 2 табл. снимковъ).

[1] Изв. И. Археол. Общ. Т. II вып. 3 (1860), col. 181—184 — [2] Изв. Вост. Отд. И. Археол. Общ. Ч. I. вып. 5 (1860), p. 145 — 150 (3 planches lith., jointes au IV T. des Изв.).

104. [Описаніе старинной сабли съ армянскою надписью. Со снимкомъ.]

Изв. И. Археол. Общ. Т. III, вып. 6 (1861), col. 513—520.

105. [Замѣчанія М. И. Броссе о саблѣ Льва VI-го, царя киликійско-армянскаго].

Изв. И. Археол. Общ. Т. IV, вып. 5 (1862), col. 479—481.

106. Sur l'histoire ancienne de l'Arménie, d'après les textes hiéroglyphiques et cunéiformes. (Lu le 13 avril 1871).

Bull. de l'Acad. T. XVI col. 332 — 340 = Mél. as. T. VI p. 389 — 400 (tiré à part 8⁰ p. 389—400).

---

107. Traduction de l'inscription arabe qui se trouve sur un battant de porte au couvent de Gélath en Iméreth, par M. Fræhn [extrait de l'article allemand de M. Fræhn, inséré dans les Mém. VIe Sér. T. III 1836].

Journ. as. 3e sér. T. II (1836) p. 177—180.

108. Quelques inscriptions musulmanes, d'Ani et des environs de Bakou; extrait d'une lettre de M. Khanykof, Tiflis 28 janv. 1849. [Avec quelques observations de MM. Brosset et Dorn.] (Lu le 23 mars 1849).

Bull. hist.-phil. T. VI col. 193—200 (tiré à part 8⁰ 10 p.).

109. Extrait d'une lettre de M. Khanykov à M. Brosset, Tiflis, 11 janv. 1852 [sur la découverte d'un manuscrit de Rachid-ed-din, et sur l'inscription persane d'Abou-Saïd, à Ani]. (Lu le 6 févr. 1852).

Bull. hist.-phil. T. IX. col. 284 — 286 = Mél. as. T. I p. 561 — 562 (tiré à part 8⁰ p. 561—562).

110. Note sur le yarligh d'Abou-Saïd-Khan conservé sur les murs de la mosquée d'Ani. Par M. Khanykov. Tiflis, 7 (19) mars 1852. [Précédé d'un Avertissement, par M. Brosset]. (Lu le 16 avr. 1852).

Bull. hist.-phil. T. X. col. 81—86 = Mél. as. T. II p. 61—68 (tiré à part 8⁰ p. 61—68).

111. Notice sur deux inscriptions cunéiformes, découvertes par M. Kästner dans l'Arménie russe. Rapport de M. M. Brosset et Kunik [suivi d'un mémoire de M. Lerch.] (Lu le 8 août 1862).

[1] Bull. de l'Acad. T. V col. 428—435 = Mél. as. T. IV p. 671—680 ~ [2] Traduction russe, dans les Записки, T. II (1862), p. 136 — 142, sous le titre: О двухъ клинообразныхъ надписяхъ, открытыхъ Кестнеромъ въ россійской Арменіи. [Съ приложеніемъ записки г. Лерха].

112. Rapport sur diverses inscriptions [alphabétiques et cunéiformes] recueillies par M. Jules Kästner et Ad. Berger. Avec 1 pl. (Lu le 29 janv. 1864).

Bull. de l'Acad. T. VII col. 275—281 = Mél. as. T. V p. 113—118 (tiré à part 8⁰ p. 113—118).

7. Numismatique.

113. Dissertation sur les monnaies géorgiennes, traduite d'une lettre du prince royal Théimouraz; avec des éclaircissements par M. Brosset jeune, membre de la Société Asiatique. Avec 1 pl. lith.

Nouv. Journ. as. T. XV (1835) p. 401—445 (tiré à part 8⁰ 47 p.).

114. Dissertation sur les monnaies géorgiennes, par M. Brosset jeune.

Journ. as. 3⁰ Sér. T. II (1836) p. 5—35.

115. Note sur quelques monnaies géorgiennes du Musée Asiatique et sur une inscription tibétaine d'Edchmiadzin. (Lu le 25 août 1837).

[1] Bull. sc. T. II col. 381—384 (tiré à part 8⁰ 4 p.) ~ [2] Das Asiat. Mus., p. 508 — 511.

Cf. Грузинскія древности, надписи и монеты П(авла) С(авельева) Ж. М. Н. П. ч. XVI (1837), p. 485—498, article composé d'après l'article précité de M. Brosset.

116. Oustrialov, Dorn et Brosset. Разборъ сочиненія кн. Баратаева, подъ заглавіемъ: «Нумизматическіе факты Грузинскаго царства». 13 марта 1846. [Le texte du Rapport est en français et il est suivi de l'article:] Revue de numismatique géorgienne, par M. Brosset, destinée à servir de pièce justificative au rapport précédent. (Ci-joint une planche lithographiée.)

XV прис. Дем. нагр. (1846), Разборъ — p. 237—246; Revue — p. 247—324 (tiré à part, sous le titre: «Rapport sur l'ouvrage intitulé Нумизматическіе факты Грузинскаго царства; et Revue de numismatique géorgienne par M. Brosset. Avec 1 pl. lith. SPb. 1847.» 8⁰ 88 p.: Разборъ, p. 1—10; Revue, p. 11—88.

117. Réponse à M. de Bartholomæï [à propos de son article: Sur le classement des médailles géorgiennes au type sassanide, du point de vue de l'art]. (Lu le 20 août 1847).

[1] Bull. hist.-phil. T. IV col. 340 — 345 (tiré à part 8⁰ 8 p.) ~ [2] Journ. de SPb. 17 juil. 1847 № 300 ~ [3] Traduction russe, dans les Спб. вѣд. 29 іюля 1847 № 170, sous le titre: Отвѣтъ г. Бартоломею.

118. Notice sur une médaille de l'an 1790, se rapportant à l'histoire de la Géorgie. Avec 1 pl. lith. (Lu le 1 août 1851).

[1] Bull. hist.-phil. T. IX col. 33—36 = Mél. as. T. I p. 430—434 (tiré à part 8⁰ 5 p.) ~ [2] Traduction russe dans le Кавказъ, 1851 № 79, sous le titre: Объ одной медали 1790 г., относящейся къ исторіи Грузіи.

119. Lettres sur la numismatique géorgienne, par

M. le colonel Bartholomæi. [Publiées et annotées par M. Brosset]. (Lu le 6 févr. 1857).

Bull. hist.-phil. T. XIV col. 246—256 et 279—286 = Mél. as. T. III p. 82—106.

120. Неизданная сельджуко-грузинская монета (собранія кн. А. Г. Гагарина). Со снимкомъ. Май, 1858.

[1] Изв. И. Археол. Общ. Т. I, вып. 5 (1858), col. 279 — 280 ~ [2] Изв. Вост. Отд И. Археол. Общ. ч. I, вып. 3 (1859), col. 69—70.

121. Разъясненіе недоразумѣній по поводу статьи [редактора газеты Кавказъ, Ѳ. Бобылева, напечатанной въ Кавказѣ 1860 №№ 44 и 45]: Поправка Грузинской лѣтописи [на основаніи нумизматическихъ данныхъ, сообщенныхъ И. А. Бартоломеемъ]. I. Письмо г. Броссе [къ редактору Кавказа, отъ 25 іюн. 1860, съ приложеніемъ статьи: Отвѣтъ на статью: Поправка Грузинской лѣтописи]. II. Объясненіе г. Бартоломея.

Кавказъ 1860 № 81 (письмо г. Броссе съ прилож.) и № 82 (объясненія г. Бартоломея).

122. A propos du livre intitulé: Essai de classification des suites monétaires de la Géorgie, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, par M. Victor Langlois. Paris, 1860. in 4°, 139 p., X pl. (Lu le 9 nov. 1860).

Bull. de l'Acad. T. III col. 180—215 = Mél. as. T. IV p. 153—203 (tiré à part 8° p. 153—203).

Cf. l'explication de la monnaie de David Couropalate, donnée par M. Brosset, et communiquée par M. Lisch [1] dans les Jahrbücher des Vereins für meklenburgische Geschichte. 26 Jahrgang. 1861, p. 275 ~ [2] dans le Zeitschrift für Münzkunde (Berlin 1859—1862 in-4°) p. 284.

Un second exemplaire, bien conservé, de la monnaie en question, fait partie d'une trouvaille faite en 1879 à Lodeïnoié Polé, gouvernement d'Olonetzk.

---

123. Monographie des monnaies arméniennes. Avec 2 planches. (Lu le 20 oct. 1837).

Bull. sc. T. VI col. 33—64 (publié à part, SPb., 1839, in 4° 44 p.).

124. Notice sur des monnaies coufiques trouvées à Kieff et déposées à l'Ermitage Impérial.

Journ. de SPb. 1851, p. 2337—2338.

125. Броссе, Дорнъ, Вельяминовъ-Зерновъ. Разборъ соч. П. Савельева, подъ заглав.: Монеты Джучидовъ, Джагатаидовъ, Джелаиридовъ и другія, обращавшіяся въ Золотой Ордѣ въ эпоху Тохтамыша.

XXVIIIe прис. Демид. нагр. (1858), p. 149—155.

126. Rapport sur les lettres numismatiques et archéologiques de M. Bartholomæi, relatives à la Transcaucasie. (Lu le 10 sept. 1858).

Bull. hist.-phil. T. XVI col. 72—74 = Mél. as. T. III p. 487—489

127. [О пріобрѣтеніяхъ восточныхъ монетъ, сдѣланныхъ въ послѣднее время Императорскимъ Эрмитажемъ]. (Читано въ засѣд. 14 сент. 1859).

Изв. И. Археол. Общ. T. II вып. 4 (1860), col. 253—255.

128. О Сельджукидскихъ монетахъ, и о монетѣ Алушъ-Бека. (Письмо члена основ. И. А. Бартоломея къ П. С. Савельеву, съ примѣчаніями академика М. И. Броссе).

Изв. И. Археол. Общ., T. II. вып. 4 (1860), col. 236—239.

129. [Мнѣніе М. И. Броссе, В. В. Вельяминова-Зернова и П. И. Лерха, о монографіи халифскихъ монетъ В. Е. Тизенгаузена]. (Читано 7 мая 1861).

Изв. И. Археол. Общ. T. IV вып. 2 (1862), col. 192—196.

130. [Извѣстіе о наиболѣе замѣчательныхъ монетахъ, видѣнныхъ М. И. Броссе въ продолженіе послѣднихъ двухъ лѣтъ]. (Читано 5 февр. 1862).

Изв. И. Археол. Общ., T. IV вып. 5 (1862), col. 481—483.

131. [Описаніе нѣкоторыхъ монетъ, присланныхъ въ даръ Обществу генералъ-лейтенантомъ Баклановымъ, съ Дону]. (Читано 5 февр. 1862).

Изв. И. Археол. Общ. T. IV вып. 5 (1862), col. 484—485.

132. Collection numismatique orientale de l'Ermitage Impérial; 1852 — 1879. (Lu le 24 avril 1879).
Bull. de l'Acad. T. XXV col. 391—409=Mél. as. T. VIII p. 641—665 (tiré à part 8° p. 641—665).

8. Chroniques.

133, *a*. Chronique géorgienne, traduite par M. Brosset jeune, membre de la Soc. R[le] Asiatique de France. Ouvrage publié par la même Société. Paris, 1830. 8° LV + 165 + 1 p.

Contenu:

1° Dédicace à M. J. Saint-Martin (2 p.)
2° Introduction. De la chronologie géorgienne (p. I — XL). Notice du manuscrit de la Chronique géorgienne (p. XL—LV).
3° Vie du Sakarthwélo, ou Histoire de la Géorgie [traduction française et annotations] (p. 1—101).
4° Ordre des successions royales en Karthli, Cakheth, Iméreth, Mingrélie, Gouria et Perse, tel qu'il résulte de la Chronique ci-dessus, et d'après le classement de M. Klaproth (p. 102—106).
5° Paléographie (p. 107—129).
6° Géographie. Additions et observations pour servir à l'intelligence de la Chronique géorgienne (p. 130—165).
7° Table (1 p.).

b. Chronique géorgienne, Manuscrit de la Bibl. du Roi. Ouvrage publié par la Soc. Asiatique. Texte géorgien. Paris, 1829. 8° VIII + 150 p. [*authographiées* par M. Brosset]. Lith. de Fonrouge. [Broché à la suite de l'ouvrage précédent.]

Contenu:

1° [Titre français] (p. I).
2° [Titre géorgien] (p. III).
3° [Armes des rois de Géorgie] (p. IV).
4° Spécimen des divers caractères géorgiens (p. V—VIII).
5° [Texte géorgien de la Chronique] (p. 1—112).
6° Paléographie. Inscriptions trouvées sur les marges d'un vieux manuscrit de la Bibl. R[le] (arm. 25) (p. 113—128).
7° Observations, Additions, Corrections pour le texte de la Chronique géorgienne (p. 129—150).
Cf. Journ. des Sav. 1831 p. 81, Bibliographie.

134. Itinéraire du très-révérend frère Augustin Badjétsi, évêque arménien de Nakhidchévan, de l'ordre des Frères-Prêcheurs, à travers l'Europe;... Traduit ... par M. Brosset jeune.

Journ. as. 3e Sér. T. III (1837) p. 209—245 et 401—421.

135. Rapport sur l'envoi de manuscrits géorgiens par S. E. M. le Sénateur Baron de Hahn [Chronique de Wakhtang, Wakhoucht, etc.]. (Lu le 25 mai 1838).

Bull. sc. T. IV col. 184—186 (tiré à part 8º 4 p.).

136. Matériaux pour servir à l'histoire de la Géorgie depuis l'an 1201 jusqu'en 1755, par M. Brosset. [Avec 1 carte lith.]. (Lu le 7 déc. 1838).

Mém. VI Sér. Sc. polit. hist. et phil. T. V p. 165—315 (tiré à part: SPb., 1841. 4º 151 p., sous le titre: Matériaux.... par M. Brosset, Académicien extraordinaire, décoré de l'ordre de Se Anne, de 3e classe).

Contenu:

[Préface] (p. 165—177, ou 1—13).

I. Dates de Wakhoucht [traduction et annotations] (p. 177—219, ou 13—55).

II. Chronique géorgienne [traduction et annotations] (p. 220—315, ou 56—151).

137. Examen critique des annales géorgiennes, pour les temps modernes, au moyen des documents russes. (Lu le 1 nov. 1844).

[1]Bull. hist.-phil. T. II col. 209—240, 241—273, 289—335; T. III p. 49—62, 65—112, 161—164, 177—197 (tiré à part 8º 1re partie 62+25 p.; 2e partie 66 p.; 3e partie 89 p.; 4e partie 29 p.) — [2] Traduit par Тяжеловъ, dans le Ж. М. Н. П. ч. LI (1846) Отд. II, p. 1—35, 71—131, sous le titre: Критическій обзоръ грузинскихъ лѣтописей новѣйшихъ временъ, по русскимъ источникамъ.

138. Des sources originales de l'histoire de Géorgie. 1e article. Chronique de Wakhtang. Ancienne traduction abrégée, en arménien. 2e article. Abrégé historique de Wakhoucht, jusqu'au Ve s. de notre ère.

Journ. de SPb. 1847, 1e art. 16 mai № 249 et 17 mai № 250; 2e art. 4 juin № 265 et 8 juin № 269 (tiré à part 8º 39 p.).

---

139. Notice d'un manuscrit arménien offert à l'Académie par S. E. M. le Baron de Hahn, sénateur. (Lu le 7 déc. 1838).

[1] Bull. sc. T. V col. 117—128 (tiré à part 8⁰ 15 p.) — [2] Das Asiat. Mus. p. 562—575.

140, *a.* Projet d'une collection d'historiens arméniens inédits. I[r] article. (Lu le 30 oct. 1840).

Bull. sc. T. VIII col. 177—189 (tiré à part 8⁰ 16 p.).

b. Projet d'une collection d'auteurs arméniens inédits. 2[d] article. (Lu le 29 oct. 1841).

Bull. sc. T. IX col. 253—268 (tiré à part 8⁰ 22 p.).

141. Analyse critique de la Всеобщая исторія de Vardan. Édition princeps du texte arménien et traduction russe par M. N. Émin. (Lu le 7 mars 1862). SPb., 1862. 4⁰ 30 p.

Mém. VII Sér. T. IV, № 9.

142. Notice sur l'historien arménien Thoma Ardzrouni, X. s. (Lu le 12 déc. 1862). (Suite.) (Lu le 20 févr. 1863).

Bull. de l'Acad. T. V col. 538—554 = Mél. as. T. IV p. 686—709 (tiré à part 8⁰ p. 686—709); Suite, Bull. de l'Acad. T. VI col. 69—102 = Mél. as. T. IV p. 716—763 (tiré à part 8⁰ p. 716—763).

143. Notice sur l'historien arménien Mkhithar d'Aïrivank. (Lu le 23 janv. 1863).

Bull. de l'Acad. T. VI col. 3—4 = Mél. as. T. IV p. 714—715 (tiré à part 8⁰ p. 714—715).

144. Histoire de la Siounie par Stéphannos Orbélian, traduite de l'arménien par M. Brosset. Première livraison. Histoire de la Siounie [traduction et annotations]. SPb., 1864. 4⁰ p. 1—300. — Seconde livraison. Introduction [par M. Brosset]. SPb., 1866. 4⁰ p. 1—186 + p. 301—306.

Contenu:

Corrections et additions [à la traduction de M. Brosset] (p. 305—306).

Cf. Litterarisches Centralblatt 1865 № 12.

145. Etudes sur l'historien arménien Mkhithar d'Aïrivank, XIII s.; I° et II° Parties, de la création du monde au commencement de l'ère chrétienne; III° Partie, jusqu'en 1289 de J.-C. (Lu le 22 déc. 1864 et le 13 avr. 1865).

Bull. de l'Acad. T. VIII col. 391—416 = Mél. as. T. V p. 315—350 (tiré à part 8° p. 315—350).

146. Examen d'un passage de l'historien arménien Oukhtanès, relatif à la prétendue conquête «de l'Ibérie» par Nabuchodonosor (Lu le 4 juin 1868).

Bull. de l'Acad. T. XIII col. 248—260 = Mél. as. T. V p. 742—760 (tiré à part 8° p. 742—760).

147. Études sur l'historien arménien Oukhtanès, X s. (Lu le 5 nov. 1868).

Bull. de l'Acad. T. XIII col. 401—454 = Mél. asiat. T. VI p. 13—89 (tiré à part 8° p. 13—89).

148. Histoire chronologique par Mkhithar d'Aïrivank, XIII s., traduite de l'arménien, sur le manuscrit du Musée Asiatique, par M. Brosset. (Lu le 22 déc. 1864). SPb., 1869. 4° XXIII+110 p.

Mém. VII Sér. T. XIII № 5.

Contenu:

Préface (p. I—XXIII).

Histoire chronologique, composée par le vartabied Mkhithar Aïrivantsi [traduction et annotations].

Introduction (p. 1—6).

I° partie. De l'œuvre divine des six jours (p. 6—26).

II° partie. Avec la grâce de N. S. J.-C., second travail de Ter Mkhithar vartabied, pour la gloire de Dieu (p. 27—110).

149. Sur l'Histoire composée en arménien par Thoma Ardzrouni, X s., traduite en français par M. Brosset. (Lu le 28 oct. 1869).

Bull. de l'Acad. T. XIV col. 428—432 = Mél. as. T. VI p. 226—232.

150. Deux historiens arméniens Kiracos de Gantzac, XIII s., Histoire d'Arménie; Oukhtanès d'Ourha, X s., Histoire en trois parties; traduits par M. Brosset. SPb., 1871, 4° LXII+351 p. [Paru en 2 livraisons: la 1re en 1870, la 2e en 1871].

Contenu:

Introduction (p. I—LXII; 2me livr.):

I. Notices sur Kiracos et sur Oukthanès (p. I—XXIV).

II. Calendrier arménien (p. XXIV—LV).

III. Desiderata de l'historiographie arménienne (p. LV — LXII).

Histoire d'Arménie, par le vartabied Kiracos, de Gantzac [traduction et annotations] (p. 1—194; 1re livr.).

Appendice. [Traduction latine de quelques passages de Kiracos par M. Petermann, de l'Acad. de Berlin] (p. 195—205; 1re livr.).

Histoire en trois parties, composée par l'évêque Ter Oukhtanès, à la prière d'Anania, supérieur du couvent de Narec et vartabied de premier rang [traduction et annotations]:

1re partie. Epitomé historique (p. 206—276; 1re livr.).

2e partie. Sécession des Ibériens (p. 277—351; 2e livr.).

151. Samouel d'Ani; revue générale de sa chronologie. (Lu le 12 oct. 1871).

Bull. de l'Acad. T. XVIII col. 402—442 = Mél. as. T. VI p. 741—798 (tiré à part 8° p. 741—798).

152. Des historiens arméniens des XVII et XVIII siècles. Arakel de Tauriz, Régistre chronologique, annoté par M. Brosset. (Lu le 31 oct. 1872). SPb. 1873. 4° 60 p.

Mém. VII Sér. T. XIX, № 5.

Contenu:

1re Partie. Principes et formules nouvelles de la chronologie arménienne (p. 1—14).

2e Partie. [Sur les entreprises d'édition des historiens arméniens. Notice sur Arakel.] (p. 14—22).

Régistre chronologique d'Arakel [traduction et annotations] (p. 22—60).

153. Notice sur le diacre arménien Zakaria Ghabontz, auteur des Mémoires historiques sur les Sofis, XV—XVII s. (Lu le 13 nov. 1873).

Bull. de l'Acad. T. XIX col. 320—333 = Mél. as. T. VII p. 93—112 (tiré à part 8⁰ p. 93—112).

154, *a*. Collection d'historiens arméniens. T. I. Th. Ardzrouni, X s., Histoire des Ardzrouni; Arakel, de Tauriz, XVII s., Livre d'histoires; Iohannès de Dzar, XVII s., Histoire de l'Aghovanie; traduits par M. Brosset. SPb., 1874. 8° XXXII + 618 p.

Contenu:

1⁰ Introduction: Notice sur l'historien Thoma Ardzrouni (p. I—XIX); Notice sur Arakel de Tauriz (p. XX—XXXII).

2⁰ Histoire des Ardzrouni par le vartabied Thoma Ardzrouni [traduction et annotations] (p. 1—266).

3⁰ Livre d'histoires, composé par le vartabied Arakel, de Tauriz [traduction et annotations] (p. 267—608). [Le chap. LIV, p. 553—562, renferme l'Histoire du pays des Aghovans, composée par le vartabied Iohannès de Dzar.]

4⁰ Appendice: I. Sur les Dzanars (p. 609—613). II. Sur le Taron et les Taronites (p. 613—618).

b. Collection d'historiens arméniens. Traduits par M. Brosset. T. II. SPb., 1876. 8⁰ IV + 696 p.

Contenu:

[Titre] (p. I).

1⁰ Avis préliminaire et Table des matières (p. III—IV).

2⁰ Mémoires historiques sur les Sofis, par le diacre Zakaria [XVII s.] (p. 1—154).

3⁰ Cartulaire du S. Asile de Iohannou-vank, par le diacre Zakaria (p. 155—190).

4⁰ Histoire d'Aghovanie, par le catholicos Ésaï Hasan-Dchalaliants [XVIII s.] (p. 191—220).

5⁰ Davith-Beg. Histoire choisie de Davith-Beg, des combats des Arméniens de Khaphan contre les Turks, ayant eu lieu de notre temps, c'est-à-dire en l'année du Seigneur 1722 et de l'ère arménienne 1171 (p. 221—256).

6⁰ Mon histoire et celle de Nadir, chah de Perse, par Abraham de Crète, catholicos [XVIII s.] (p. 257—338).

7⁰ Samouel d'Ani, Tables chronologiques (p. 339—484). [Les pages à-gauche renferment les annotations et commentaires de M. Brosset, en regard de la traduction du texte des Tables, publiée sur les pages à-droite].

8⁰ Souvenirs d'un officier ayant servi dans le Caucase, années 1835 — 1838 [traduction d'un ouvrage russe, publié dans le Русск. Вѣстн. 1864, Окт.-Дек.; tiré à part, 8⁰ 1865]. (p. 485—696).

155. Revue de la littérature historique de l'Arménie. (Lu le 25 mai 1876).

Bull. de l'Acad. T. XXII col. 303—312 = Mel. as. T. VIII p. 21—°4 (tiré à part 8° p. 21—34).

9. Chartes.

156. Documens originaux sur les relations diplomatiques de la Géorgie avec la France vers la fin du règne de Louis XIV, recueillis par M. Brosset jeune. [Avec 1 fac-similé.]

Nouv. Journ. as. T. IX (1832) p. 193—221, 339—366, 437—456 (tiré à part: Paris, 1832, 8° 31 p.).

157. Additions au Mémoire sur les documents originaux concernant la Géorgie (Journ. Asiat. mars, avril, mai 1832).

Nouv. Journ. as T. X (1832) p. 168—190 (tiré à part 8° 25 p.).

Contenu:

I^r^ Appendice. Calcul chronologique des Géorgiens, extrait d'un ms. envoyé par le prince royal Théimouraz (p. 168—177, ou 1—12).

IIe Appendice. Sur les cachets géorgiens, avec l'extrait d'une lettre du Prince royal Théimouraz [avec 1 pl. lith.] (p. 177—190, ou 12—25).

158. Archéographie géorgienne. [1^r^ article]. (Lu le 9 févr. 1837). 2e article. (Lu le 22 juin 1838).

Bull. sc. *1^r^ art.* T. III col. 378—381 (tiré à part 8° 5 p.); *2e art.* Bull. sc. T. IV col. 266—272 (tiré à part 8° 10 p.).

159. Copie figurée de quelques cachets géorgiens. Avec 1 pl. lith. (Lu le 6 mars 1840).

Bull. sc. T. VII col. 165—169 (tiré à part 8° 6 p.).

160. Correspondance en grec des rois géorgiens du Cakheth avec la Russie, pendant le XVIIe siècle. Avec 1 pl. de fac-similé. (Lu le 8 oct. 1841).

Bull. sc. T. IX col. 349—380; T. X col. 112—128 (tiré à part 8° 66 p.).

161. Rapport à S. E. M. le Ministre, Président de l'Académie, par M. Brosset. Moscou, 29 juill. 1844

[sur la marche de ses occupations à Moscou]. (Lu le 1 nov. 1844).

Bull. hist.-phil. T. II col. 145—160 (tiré à part 8⁰ 22 p.).

162. Rapport à S. E. le Prince Vorontzof, sur les chartes géorgiennes. [Tiflis,] 14 janv. 1848. (Lu le 11 août 1848).

Bull. hist.-phil. T. V col. 234—240, 241—254, 257—264, 273—288 (tiré à part 8⁰ 55 p.).

163. Notice sur une lettre géorgienne du roi Artchil à Charles XII, 2 févr. 1706, et sur les divers séjours du roi Artchil en Russie. (Lu le 28 oct. 1853).

¹ Bull. hist.-phil. T. XI col. 172—192, 215—222 = Mél. as. T II. p. 211—248 (tiré à part 8⁰ p. 211—248) ~ ² Traduction russe, dans les Уч. Зап. Акад. по I и III. Отдѣл. T. II вып. 4 (1854), p. 545—579, sous le titre: О грузинскомъ письмѣ царя Арчила къ шведск. королю Карлу XII, отъ 2 февр. 1706 г., и о пребываніяхъ царя Арчила въ Россіи.

164. Notice sur un document géorgien du XVII s. (Liste de la dot, remise par Léwan-Dadian au roi Rostom, quand celui-ci épousa [Mariam,] la sœur de Léwan). (Lu le 1 août 1856).

¹ Bull. hist.-phil. T. XIV col. 129—142 = Mél. as. T. III p. 17—35 (tiré à part 8⁰ p. 17—35) ~ ² Traduction russe, signée: «Д.», dans le Кавказъ, 1856 №№ 98 et 99, sous le titre: Малоизвѣстный письменный памятникъ XVII стол. на грузинскомъ языкѣ.

165. Переписка на иностранныхъ языкахъ, грузинскихъ царей съ россійскими государями, отъ 1639 по 1770 г. [Издалъ акад. М. И. Броссе]. Спб. 1861. 4⁰ 10 + XCI + 233 p.

Contenu:

1⁰ Предувѣдомленіе. Avant-propos. Janv. 1861 [textes russe et français en regard]. (4 p.).

2⁰ Перечень происшествій (4 p.).

3⁰ Историческій обзоръ дипломатическихъ сношеній между россійскими государями и грузинскими царями и владѣтелями, составленный на франц. яз. Францискомъ Плоеномъ, актуаріусомъ при Главномъ архивѣ и переведенный на русскій языкъ чиновниками того же архива (p. I—XCI).

4º Переписка... [textes originaux et traduction russe en regard, en deux colonnes] (p. 1—233).

166. Rapport sur un recueil de documents historiques, publié par la Commission archéographique du Caucase. (Lu le 25 avr. 1867).

Bull. de l'Acad. T. XII col. 17—28 = Mél. as. T. V p. 651—667 (tiré à part 8º p. 651—667).

167. Note sur le manuscrit géorgien № 23, de la Bibliothèque Imp. de Paris [épistolaire historique des XVII et XVIII s.] (Lu le 20 janv. 1870).

Bull. de l'Acad. T. XV col. 45 — 58 = Mél. as. T. VI p. 233 — 252 (tiré à part 8º p. 233—252).

168. Sur un projet d'étude des chartes géorgiennes. (Lu le 7 mars 1878).

Bull. de l'Acad. T. XXV col. 54—63 = Mél. as. T. VIII p. 545—557 (tiré à part 8º p. 545—557).

10. Chronologie.

169. Note en réponse à une question proposée par M. Klaproth, dans le Journ. asiat., décembre 1829, p. 29 note 2, par M. Brosset. [1º Noms des années, en géorgien. 2º Koroniconi].

Nouv. Journ. as. T. V (1830), p. 231 — 233.

170. Extrait du manuscrit arménien nº 114 de la Bibliothèque royale, relatif au calendrier géorgien; traduit par M. Brosset.

Nouv. Journ. as. T. X (1832), p. 526 — 532.

171. О нѣкоторыхъ недостаткахъ грузинской хронологіи.

Кавказъ 1850, №№ 24 et 25.

172. О новомъ сочиненіи проф. Дюлорье по части армянской хронологіи.

Уч. Зап. по I и III Отд. Акад. Т. II вып. 1 (1853), р. 221 — 222.

173. Notice sur un manuscrit géorgien de la Biblio-

thèque Imp. publique, provenant de M. Tischendorf. (Lu le 26 févr. 1858).

Bull. hist.-phil. T. XV col. 177—189 = Mél. as. T. III p. 264—280 (tiré à part 8⁰ p. 264 — 280).

174. Traité géorgien du comput ecclésiastique, composé et écrit en l'année mondaine: 6741, ère grecque (5508); 6837, ère géorgienne (5604); 453 du 13ᵉ cycle pascal géorgien; 1233 de l'incarnation. (Manuscrit de Mtzkhétha), traduit par M. Brosset. (Lu le 23 nov. 1865).

Bull. de l'Acad. T. IX col. 448—469 = Mél. as. T. V p. 420—451.

175. Études de chronologie technique. Par M. Brosset. Première Partie. *Prés. le 5 sept. 1867.* SPb., 1868. 4⁰ LI p. + p. 1—88.—Première Partie. Suite. *Prés. le 5 sept. 1867.* SPb., 1868. 4⁰ p. 89—178.

Mém. VII Sér. T. XI, №№ 13 et 18.

Contenu:

Discours préliminaire (p. I—LI).

I. Traité géorgien de comput. Manuscrit de Tischendorf, à la Bibliothèque Imp. publique, 941—965 de J.-C.
Introduction (p. 1 — 2).
[Texte géorgien] (p. 2 — 9).
Traduction [et annotations] (p. 10 — 20).

II. Traité de comput ecclésiastique, composé et écrit en l'année mondaine: 6741.... 1233 de l'incarnation. Manuscrit de Mtzkhétha.
Avis préliminaire (p. 21 — 23).
[Texte géorgien] (p. 24 — 39).
Traduction [et annotations] (p. 39 — 56).

III. Traité du calendrier, par le tsarévitch Wakhoucht; d'après le manuscrit autographe, du Musée Asiatique. 1755.
[Texte géorgien] (p. 57 — 66).
Traduction [et annotations] (p. 66 — 88).

IV. Comput pascal arithmétique [traduction, avec annotations, de l'ouvrage: Пасхалія ариѳметическая и ручная. Отца Яковкина СПб., 1856, 306 p. in 18⁰; 2ᵉ éd. 1862, 452 p. 8⁰. (p. 89—175).

Conclusion (p. 176 — 178).

176. De la chronologie technique géorgienne ecclésiastique et civile. (Lu le 27 mai 1875).

Bull. de l'Acad. T. XXII col. 455—488 = Mél. as. T. VIII p. 41—87 (tiré à part 8⁰ p. 41—87).

11. Histoire.

177. Notice du Code géorgien, manuscrit de la Bibliothèque royale.

Nouv. Journ. as. T. III (1829), p. 177 — 201.

178. Nouvelles de l'armée d'opération du Corps spécial du Caucase. (Extrait du Journal géorgien de Tiflis du 27 nov. 1828).

Nouv. Journ. as. T. III (1829), p. 380, 384 — et 471 — 473.

179. Courte relation du commencement, du progrès et de l'état de la Mission géorgienne... par le P. Bernardo Maria,... [traduit du latin par M. Brosset].

Nouv. Journ. as. T. X (1832) p. 193 — 218.

180. Précis de l'histoire des invasions des Mongols dans l'Asie occidentale, au XIII s.

Lebeau, Hist. du Bas-Empire, T. XVII (1834), p. 449—481 (tiré à part: Paris, 1834. 8° p. 449—481).

181. Correspondance avec la Géorgie [sur les travaux de Pl. Iosélian et du P. Kouthatéladzé, relatifs à l'histoire et aux antiquités de la Géorgie]. (Lu le 8 juin 1838).

Bull. sc. T. IV col. 205—207 (tiré à part 8° 4 p.).

182. Monographie géorgienne de Moscou. [1° Monuments religieux. 2° Sépultures. 3° Archives. 4° Manuscrits]. (Lu le 31 août 1838).

Bull. sc. T. IV col. 279 — 302, 328 — 336 (tiré à part 8° 45 p.).

183. Revue des antiquités géorgiennes. (Lu le 2 nov. 1838).

Bull. sc. T. V col. 35 — 48 (tiré à part 8° 19 p.).

184. Matériaux pour l'histoire de Géorgie depuis le XIII siècle. (Lu le 7 déc. 1838). (Extrait).

Bull. sc. T. V col. 100 — 104 (tiré à part 8° 7 p.).

185. De l'état religieux et politique de la Géorgie jusqu'au XVII s. (Lu le 1 févr. 1839).

[1] Bull. sc. T. V col. 225—256 (tiré à part 8⁰ 45 p.) — [2] Traduction russe, dans le Ж. М. Н. П. ч. XL (1843), Отд. II, p. 131—146, 191—234, sous le titre: О религіозномъ и политическомъ состояніи Грузіи до XVII в. Переводъ М. Селезнева.

186. Histoire des Bagratides géorgiens, d'après les auteurs arméniens et grecs, jusqu'au commencement du XI s. [avec 4 tableaux généalogiques]. (Lu le 9 mai 1843).

Bull. hist.-phil. T. I col. 145—174, 177—208 (tiré à part 8⁰ 76 p.).

Contenu:

I. De l'origine des Bagratides géorgiens, jusqu'en 786 de J.-C.

II. Second avénement de la dynastie Bagratide, en Géorgie (786 de J.-C.).

III. Histoire des Bagratides arméniens, en tant qu'elle se lie à celle de la Géorgie, et des Bagratides géorgiens, d'après les sources arméniennes.

IV. Notices fournies par les auteurs arméniens sur les princes Bagratides du Tao et de l'Ahphkhazie.

187. Notice sur le mari russe de Thamar, reine de Goérgie. (Lu le 26 mai 1843).

Bull. hist.-phil. T. I col. 209—229 (tiré à part 8⁰ 28 p.).

188. Essai chronologique sur la série des catholicos d'Aphkhazeth. (Lu le 22 sept. 1843).

Bull. hist.-phil. T. I col. 305—324 (tiré à part 8⁰ 29 p.).

189. Грузинскій царевичъ Теймуразъ [† 23 окт. 1846].

СПб. вѣд. 1846 № 250.

190. Notice historique sur les trois dernières années du règne de Wakhtang VI et sur son arrivée en Russie, d'après des documents authentiques. (Lu le 21 août 1846).

Bull. hist.-phil. T. III col. 321—345, 353—376 (tiré à part 8⁰ 64 p.).

191. Статистическіе очерки Грузинскихъ династій.
Кавказъ, 1847 26 апр. № 17; 21 іюн. № 25; 28 іюн. № 26.

192. Sur les portes de fer, conservées au couvent de Gélath en Imirétie.

[1] Journ. de SPb. 16 (28) (mars 1847 № 205 (tiré à part 4^0 2 p.) ~ [2] Traduction russe, faite par M. Brosset, dans les СПб. Вѣд. 13 март. 1847 № 58, sous le titre: О желѣзныхъ воротахъ, хранящихся въ Гелатскомъ монастырѣ въ Имеретіи ~ [3] Réimpression du même article russe, d'après les СПб. вѣд., dans le Кавказъ 1847 № 16.

193, *a*. ქართლის ცხოვრება .... Histoire de la Géorgie, depuis l'antiquité jusqu'au XIX s., traduite et publiée par M. Brosset. I^e Partie. Histoire ancienne jusqu'en 1469 de J.-C. [Texte géorgien. SPb.] 1849. 4^0 484 p.

b. Histoire de la Géorgie, depuis l'antiquité jusqu'au XIX s., traduite du géorgien par M. Brosset. I^e Partie. Histoire ancienne, jusqu'en 1469 de J.-C. [Traduction et annotations]. SPb., 1849. 4^0 694 p.

c. Additions et éclaircissements à l'Histoire de la Géorgie depuis l'antiquité jusqu'en 1469 de J.-C. Par M. Brosset. SPb., 1851. 4^0 494 + 2 p.

Contenu:

1⁰ Chronique arménienne [abrégé arménien des Annales géorgiennes, traduit par M. Brosset] (p. 1—61).

2⁰ Additions:

I. Des travaux dont l'histoire de la Géorgie a été l'objet (62—67).
II. Sur la langue géorgienne (67).
III. Sur les rapports des Persans avec la Géorgie, dans la seconde moitié du V s. de l'ère chrétienne (67—80).
IV. Sur le royaume de Lazique (81—107).
V. Histoire de la scission religieuse entre les Géorgiens et les Arméniens, depuis la fin du VI s. (107—125).
VI. Notice sur les saints pères syriens, venus en Géorgie sous le roi Pharsman VI (542—557 de J.-C.) (125—132).
VII. Notice supplémentaire sur S. Abo (132—136).
VIII. Notice sur S. Néophyté, évêque d'Ourbnis (137—138).
IX. Histoire des Bagratides géorgiens, d'après les auteurs arméniens et grecs, jusqu'au commencement du XI s. (138—188).
X. Pour le règne de Bagrat III, renfermant la description et l'histoire du couvent ibérien du mont Athos, et de celui de la Croix, à Jérusalem (189—209).
XI. Récits des auteurs arméniens sur le règne de Giorgi I (209 — 218).

XII. Rapports entre la Géorgie et la Grèce, sous Bagrat IV (218 — 227).
XIII. § 1. Extraits de divers auteurs, relatifs au règne de David II (228—236). § 2. Extraits d'auteurs musulmans, relatifs à la prise de Tiflis, par David-le-Réparateur (236—241). § 3. Relevé chronologique de faits mentionnés chez les auteurs musulmans (241—244).
XIV. Règnes de Dimitri I et de Dawith III (244—248).
XV. Notice sur les gouverneurs musulmans de Tiflis (248—253).
XVI. Règne de Giorgi III (253—266).
XVII, concernant le règne de Thamar. § 1. Notice et détails historiques sur la famille des Mkhargrdzélidzé (266—279). § 2. Affaires de religion (279—288). § 3. Sur les deux maris de Thamar (288—296). § 4. Chronologie du règne de Thamar (296—298).
XVIII. Renseignements sur les règnes de Giorgi-Lacha et de Rousoudan. § 1. Extraits de Vardan, etc. (298—309). § 2. Invasions de Djélal-ed-Din en Géorgie (309—317). § 3. Voyages des Géorgiens en Mongolie (317—329). § 4. Extraits d'auteurs musulmans (329—333). § 5. Chronologie des règnes de Giorgi-Lacha et de Rousoudan (333).
XIX. § 1. Fin de l'histoire, et généalogie complète des Orbélians (334—339). § 2. Digression sur les rois de Khatchen (339—367)
XX. Autre rédaction du règne de David VI, fils de Dimitri II (368 — 371).
XXI. De l'origine des eristhaws du Ksan (372—385).
XXII. Expéditions de Timour en Géorgie (386—397).
XXIII. Témoignages des écrivains étrangers, relatifs à l'histoire de la Géorgie, depuis la mort de Timour, jusqu'en 1459, et chronologie des règnes et des faits (398—411).
XXIV. Extraits de Ciracos, auteur armén. du XIII s., relatifs principalement au règne de Thamar et de ses successeurs (412 — 437).
XXV. Ouvrage de Malakia-Abégha (438 - 467).
XXVI. Extraits de l'Histoire des Aghovans, en arménien, par Mosé Caghancatovatsi (468—494).

3⁰ Table des matières (2 p.).

d. ქართლის ცხოვრება.... Histoire de la Géorgie, depuis l'antiquité jusqu'au XIX s. II° Partie. Histoire moderne, depuis 1469, jusqu'en 1800 de J.-C., publiée en géorgien par M. Tchoubinof. [SPb.] 1854. 4⁰ XXXIII + 576 p.

En tête du volume (p. VI—XXXIII), une Préface, de Mr. Tchoubinof, datée du 2 juill. 1854, textes *russe* et *français* en regard, in-

titulés, le *premier*: Предисловіе. Извѣстія объ историческихъ сочиненіяхъ о Грузіи, на грузинскомъ языкѣ, и о тѣхъ, кои вошли въ составъ II части Исторіи Грузіи. — Le *second:* Préface. Notice sur les ouvrages historiques, en langue géorgienne, concernant la Géorgie, et sur ceux qui sont entrés dans la composition de cette seconde partie de l'Histoire de la Géorgie.

e. Histoire de la Géorgie, depuis l'antiquité jusqu'au XIX s., traduite du géorgien par M. Brosset. IIe Partie. Histoire moderne. 1re livraison. [Traduction, annotations et Additions]. SPb., 1856. 4° 660 p.

Contenu:

1° Histoires particulières du Karthli, du Cakheth, du Samtzkhé et de l'Iméreth, par le Tsarévitch Wakhoucht (1—321).

2° Suite et fin des Grandes-Annales (322—376).

3° Dates recueillies par le Tsarévitch Wakhoucht (377—406).

4° Additions [I—IX]:

I. Règne de Costantiné III (407—411).

II. Campagne des Turks en Perse à la fin du XVI s. Extraits de l'Histoire ottomane (411—419).

III. Résumé du règne de Suimon I (419—421).

IV. Extraits de l'Histoire d'Arakel de Tauriz, relatifs aux règnes de Suimon I et de Giorgi X (421—445).

V. Extraits d'Iskender-Moundji, concernant les invasions des rois de Perse dans la Géorgie, au XVI s. (445—509).

VI. Extraits de l'Histoire de Pharsadan Giorgidjanidzé (509—577).

VII. Notice sur les trois dernières années du règne de Wakhtang VI, d'après les documents des Archives de Moscou (577—601).

VIII. Notice sur une histoire en vers du roi Chah-Nawaz I, par Phéchang (601—614).

IX. Tables généalogiques et statistiques des dynasties géorgiennes (615—654).

5° Tables des matières (655—660).

f. Histoire de la Géorgie depuis l'antiquité jusqu'au XIX s., traduite du géorgien par M. Brosset. IIe Partie. Histoire moderne. 2e livraison. [Traduction, annotations et Additions]. SPb., 1857. 4° 2 + 576 p.

Contenu:

1° Table des matières (2 p.).

2° [Notice sur les chroniques de Sekhnia Tchkhéidzé et de Papouna Orbélian] (1—6).

3° Chronique de Géorgie par Sekhnia Tchkhéidzé (7—54).

4⁰ Chronique de Papouna Orbélian (55—202).
5⁰ Vie d'Eréclé II, par Oman Kherkhéoulidzé (203—227).
6⁰ Histoire de la Géorgie, fin du XVIII et commencement du XIX s. [matériaux détachés, fournis par des Géorgiens] (228—334).

7⁰ Additions [X—XVII; cf. livr. 1re]:

X. Résumé chronologique des règnes d'Alexandré II de Cakheth, et de Théimouraz I, d'après les documents des Archives russes (335—344).
XI, pour l'histoire d'Iméreth, sous... Artchil fils de Wakhtang V (345—353).
XII. Lettres du roi Eréclé II. § 1. Campagne dans l'Inde (354—370) § 2. Campagne de 1770 (370—373). § 3. Rensoignements divers (373—377). § 4. Sur le tsarévitch Léon, fils d'Eréclé II (377—379).
XIII. Pièces détachées, concernant l'histoire de la Géorgie, à la fin du XVIII s. (380—406).
XIV. Chartes autographes, relatives au Cakheth (407—431).
XV. Essai chronologique sur la série des catholicos d'Aphkhazeth (432—440).
XVI. Etudes sur les chartes (441—562).
XVII. Lettres du comte Paul Potemkin au roi Eréclé II (563—576).

g. Histoire de la Géorgie, depuis l'antiquité jusqu'au XIX s., traduite du géorgien par M. Brosset. Introduction et Tables des matières. SPb., 1858. 4⁰ CCXIV + 2 + XCVI p.

Contenu:

1⁰ Introduction:
[Plan de l'ouvrage et manuscrits employés] (I—III).
Iᵉ Partie. Vues générales et histoire littéraire. § 1. Noms de la Géorgie (III — XI). § 2. Sources de l'histoire géorgienne (XI — LXXVIII).
IIᵉ Partie. Essai sur l'organisation sociale en Géorgie, au moyen des chartes (LXXIX—CCXIV).
Sommaire de l'Introduction (2 p.).
2⁰ Table des matières de la 1ᵉ Partie de l'Histoire de la Géorgie et des Additions (I—XLI). — Index des mots géorgiens et arméniens expliqués dans les notes (XLI—XLV).
3⁰ Table des matières de la seconde partie ou de l'Histoire moderne de la Géorgie (XLVI—XCII). — Index des mots géorgiens expliqués dans les notes de l'Histoire moderne (XCIII—XCVI).

194. Notice sur deux fragments relatifs à l'histoire de la Géorgie, au XIII s., sous le règne de Thamar. [1ʳ fragment: Bataille de Chamkor, en 1203.

2° fragment: Sac d'Ardébil, vers l'an 1209]. (Lu le 9 janv. 1852).

[1] Bull. hist.-phil. T. IX col. 289—304=Mél. as. T. I p. 563—584 (tiré à part 8° p. 563—584) ~ [2] Traduction du 1r fragment dans les Учен. Зап. по I и III Отд. Т. I (1853), p. 478—490, sous le titre: Свѣдѣніе о грузинской царицѣ Тамарѣ, въ древней русской литературѣ. О Шамкорской битвѣ въ 1203 г. ~ [3] Autre traduction, dans le Кавказъ 1854 №№ 65—67, sous le titre: Шамхорская битва (въ 1203 г.) Изъ записки акад. Броссе.

Cf. une note bibliographique, signée М. А. Б. (lis. Бычковъ), dans les СПб. вѣд. 1853, № 165, sous le titre: Библіографич. замѣтка по поводу Разсужденія, напечатаннаго въ Учен. Зап. по I и III отд. (Т. I, с. 478 и слѣд.), подъ заглав.: Свѣдѣніе о груз. царицѣ Тамарѣ, въ древней русской литературѣ.

195. Notice sur un Nomocanon géorgien რჯულისკანონი, manuscrit du Musée Asiatique de l'Acad. Imp. des sc. № 103 a. (Lu le 11 déc. 1873).

Bull. de l'Acad. T. XIX col. 387 — 374 = Mél. as. T. VII, p. 113—166 (tiré à part 8° p. 113—166).

196. Очеркъ критической исторіи Грузіи до 1469 г. 4° 200 p. [Manuscrit].

197, *a.* Programme d'un prix d'histoire proposé par l'Académie Impériale des Sciences de St.-Pétersbourg dans sa séance publique du 29 décembre 1853 [1° «origines et affinités des Ibériens», des Meskhes (Μόσχοι) et des Colques, ainsi que leurs rapports avec les autres peuples; 2° la Géorgie depuis les invasions des Mongols, au XIII° s., jusqu'à l'apparition des Turcs dans la Mer-Noire vers la fin du XV° s.]. 8° 3 p.

b. Программа исторической преміи, предложенной Императорскою С. Петербургскою Академіею Наукъ, въ публичномъ ея засѣданіи 29 декабря 1853 года. [1] 8° 3 p.

[2] Отчетъ И. Акад. Наукъ за 1853 г. ~ [3] Уч. Зап. по I и III Отд. Т. II, p. 632—634.

c. Programme des deux prix d'histoire, proposés

par l'Académie Impériale des Sciences de St.-Pétersbourg, dans la séance publique du 29 décembre 1858. I. Origines ibériennes. II. La Géorgie, aux XIII° — XV° siècles. 8⁰ 3 p.

d. Программа двухъ историческихъ премій, предложенныхъ Императорскою С.Петербургскою Академіею Наукъ въ публичномъ засѣданіи 29 декабря 1858 года. I. Происхожденіе Иверійцевъ. II. Грузія, въ XIII — XV столѣтіяхъ.

Отчетъ И. Акад. Наукъ за 1858 г.

---

198. Détails sur le droit public arménien, extraits du Code géorgien du roi Wakhtang, et traduits du géorgien par M. Brosset.

Nouv. Journ. as. T. IX (1832), p. 21—30.

199. Rapport sur un manuscrit arménien [Mkhithar-Goch, Livre de décisions judiciaires]. (Lu le 17 août 1849).

Bull. hist.-phil. T. VI col. 380—382 = Mél. as. T. I p. 150—152 (tiré à part 8⁰ 4 p.).

200. Listes chronologiques des princes et métropolites de la Siounie, jusqu'à la fin du XIII s. (Extrait d'un Mémoire présenté à la séance du 23 août 1861). (Lu le 22 nov. 1861).

Bull. de l'Acad. T. IV col. 497—562 = Mél. as. T. IV p. 501—592 (tiré à part 8⁰ 501—592).

201. Sur l'histoire ancienne de l'Arménie, d'après les textes hiéroglyphiques et cunéiformes. (Lu le 13 avril 1871).

Bull. de l'Acad. T. XVI col. 332—340 = Mél. as. T. VI p. 389 — 400 (tiré à part 8⁰ p. 389—400).

12. Biographies.

202. Notice historique sur M. A[ntoine] - J[ean]

Saint-Martin, membre de l'Institut (Académie des Inscriptions), chevalier de la Légion d'honneur, rédacteur du Journal asiatique, par M. Brosset jeune, son élève.

Lebeau, Hist. du Bas-Empire, T. XIII (1832), p. I—XXII. (tiré à part: Paris, 1833. XXII p. in 8°).

203. Histoire diplomatique du patriarche arménien de Constantinople, Avédik. (Lu le 13 avr. 1838).

Bull. sc. T. IV p. 87—96 (tiré à part 8° 13 p.)

204. [Notice nécrologique sur M. Frédéric Dubois de Montpéreux, † 25 avril (7 mai) 1850].

[1] Journ. de SPb. 20 mai 1850 № 1116 (tiré à part 1 p. 4° sous le titre: Nécrologie. ~ [2] Traduction russe dans les СПб. вѣд. 1850 31 мая № 121 ~ [3] Кавказъ 1850 № 50 28 іюня ~ [4] Traduction russe dans le Ж. М. Н. П. ч. 67 (1850) отд. VII, p. 48—50 ~ [5] Rapports sur un voyage .... dans la Géorgie, 2e rapport p. 191—192.

205. [Discours prononcé aux obsèques de M. l'Académicien Christian Martin Fræhn († 16 août 1851) par M. Brosset, le 20 août 1851].

[1] Journ. de SPb. 26 août 1851 № 1483 ~ [2] Journ. as. 4e Sér. T. XVIII p. 594—597.

206. О портретѣ груз. царя Теймураза († 1761).

[1] Notice explicative, accompagnant l'édition du portrait, 2 p. fol. ~ [2] Учен. Зап. по I и II отд. T. II (1854) p. 460 — 461 (выпускъ 8 дек. 1853) ~ [3] СПб. вѣд. 1853 № 221 ~ [4] Кавказъ 1853 № 79.

207. [Discours prononcé aux obsèques de M. l'Académicien Anders Sjögren † 6 janv. 1855, par M. Brosset, le 11 janv. 1855].

[1] Journ. de SPb. 18 janv. 1855 № 607 ~ [2] Traduction russe dans les СПб. вѣд. 21 янв. 1855 № 16 ~ [3] Bull. hist.-phil. T. XII col. 209 — 212 = Mél. russes T. II p. 504 — 507, avec rectification de quelques errata.

208. Нѣсколько замѣчаній на книгу г. Лакіера: «Русская геральдика (СПб., 1855)».

XXV прис. Демид. нагр. (1856), p. 101 – 107.

209. Nouvelles recherches sur l'historien Wakhoucht, sur le roi Artchil et sa famille, et sur divers personnages géorgiens enterrés à Moscou. (Lu le 14 janv. 1859).

Bull. hist.-phil. T. XVI col. 145—152, 161—183 = Mél. as. T. III p. 533—575 (tiré à part 8° p. 533—575).

210. Dorn, Kunik, Véliaminof-Zernof, Brosset. Premier rapport sur les manuscrits de feu l'Académicien Boutkof, de la section de langue et de littérature russes. (Lu le 23 sept. 1859).

Bull. hist.-phil. T. XVI col. 446—448 = Mél. as. T. IV p. 3—6 (tiré à part 8° p. 3—6).

211, *a.* Le prétendu masque de fer arménien, ou Autobiographie d'Avétik, patriarche de Constantinople, avec pièces justificatives officielles. [1r article: introduction renfermant un aperçu général de la question du masque de fer]. (Lu le 21 août 1873).

Bull. de l'Acad. T. XIX col. 186—197 = Mél. as. T. VII p. 1—18 (tiré à part 8° p. 1—18).

b. Le prétendu masque de fer arménien, ou Autobiographie du vartabied Avétik, de Thokhath, déposé du patriarcat de Constantinople et de l'emploi de supérieur de Jérusalem; traduite de l'arménien. Par M. Brosset. [2° article: traduction du mémoire d'Avétik, composé en 1710, et pièces justificatives]. (Lu le 21 août 1873).

Bull. de l'Acad. T. XX col. 1—100 = Mél. as. T. VII p. 179—322 (tiré à part 8° p. 179—322).

13. Mélanges, relatifs à la Géorgie et à l'Arménie.

212. [Variétés géorgiennes. Par M. Brosset jeune.] 32 p. 8° *autographiées, avec pagination en lettres géorgiennes.* (Lith. de A. Fonrouge.)

Contenu:

1⁰ Quelques sentences morales en langue géorgienne [texte géorgien et traduction] (p. 1—16).

2⁰ Calendrier lunaire exact et véridique [texte géorgien et traduction en regard] (p. 17—23).

3⁰ Gazette géorgienne, 13 août 1820, à Tphilis. № 32: Notice sur Mme Catalani [texte géorgien et traduction en regard] (p. 24—29).

4⁰ Extrait d'une liturgie manuscrite de la Bibliothèque Rle de Paris [texte géorgien et traduction latine en regard] (p. 29—32).

213. Pièces diverses relatives à la Géorgie, traduites par M. Brosset. [1⁰ Carte géorgienne de la Géorgie, par Wakhoucht. 2⁰ Inscriptions géorgiennes. 3⁰ Fragmens poétiques].

Nouv. Journ. as. T. VI (1830) p. 305—320.

---

214. Mémoires inédits, relatifs à l'Histoire et à la Langue géorgiennes, composés ou traduits et écrits par Brosset jeune. [Paris], 1833. 2 vol. 8⁰ *autographiés.* (Lithographie de Roissy).

Contenu du 1e volume, p. 1—40 + 57 p. sans pagination:

1⁰ Aperçu Général de la langue géorgienne (p. 1—40).

2⁰ Table générale des matières [des 2 volumes des Mémoires] (p. 40).

3⁰ Mémoires relatifs à l'histoire des pays géorgiens dans les 17e et 18e s.; d'après deux manuscrits de la Société Asiatique de Paris. 1re partie. 1833 [sans pagination]:

a) Avis (1 p.).

b) Martyre de Ste Kéthéwan, reine de Cakheth [par le tsarév. Theïmouraz]. Préface [de l'auteur, texte géorgien et traduction française]. (1 p.). [Texte géorgien de l'ouvrage] (15 p.).

c) Mort du grand moouraw Giorgi Saacadzé [par le tsarév. Theïmouraz. Texte géorgien]. (7 p.).

d) Pièces diverses:

1) Chiromancie. (Extrait d'un manuscrit acquis récemment par la Bibl. Royle). [Texte géorgien et trad. française]. [1] (6 p.).

[1] Traduit en russe dans le Кавказъ, 1854, № 23, sous le titre: Грузинская хиромантія.

2) Astrologie. (Extrait du manuscrit le plus ancien du roman de Tariel de la Bibl. Rle). Calendrier lunaire exact et véridique [Texte géorgien et trad. française]. (9 p.).

3) Autre pièce relative à l'astrologie. (Extrait d'un man-it du lexique de Soulkhan-Saba, récemment acquis par la Bibl. R[le]). [Texte géorg. et trad. française]. (1 p.).

4) Modèles de lettres. [Texte, trad. et explic.]. (9 p.).

5) Fragment d'un man-it liturgique...[Texte géorg. et trad.]. (6 p.).

6) Chanson à refrein. [Texte géorg. et trad.]. (2 p.).

Contenu 2e volume, 138 p. sans pagination:

a) Avis. Table des matières [du Précis ci-après] (1 p.).

b) Précis des guerres qu'eut à soutenir dans ses états, contre les ennemis de sa patrie, et des victoires que remporta sur eux, jeune encore, le fils aîné du souverain de la haute Géorgie, du Karthli, du Cakheth, et autres lieux, du roi Giorgi XIIIe, l'héritier de son trône suprême, issu de David, issu de Bagrat, prince-royal Dawith. [Par le tsarév. Theïmouraz. Texte géorgien et traduction française]. (125 p.).

c) Avis au lecteur, en caractères géorgiens vulgaires enchevêtrés (1 p.).

d) Observations (11 p.).

215. Rapport sur quelques dons offerts à l'Académie. (Lu le 16 avr. 1852).

Bull. hist.-phil. T. X col. 62—64 = Mél. asiat. T. II p. 36—37 (tiré à part 8⁰ 2 p.).

216. Броссе, Куникъ, Шифнеръ и Вельяминовъ-Зерновъ. О собраніи рукописей и другихъ древностей, предложенныхъ гг. Фирковичами въ продажу Имп. Публичной Библіотекѣ. (Донесеніе чит. въ Ист. Фил. Отд. 7 Март. 1862).

Зап. И. Акад. Наукъ, T. XV, кн. 2 (1869), p. 252—264.

217. Notice sur une collection de matériaux historiques et philologiques due à M. Ad. Berger. (Lu le 23 janv. 1863).

Bull. de l'Acad. T. VI col. 1—3 = Mél. asiat. T. IV p. 710—713

218. Variétés arméniennes. Avec 1 pl. (Lu le 20 nov. 1863). [Non achevé; seulement le § 1, sur la cryptographie arménienne.]

Bull. de l'Acad. T. VII col. 90—99 = Mél. as. T. V p. 65—77 (tiré à part 8⁰ p. 65—77).

219. Variétés géorgiennes. I. Calendriers lunaires. II. Sur une плащаница géorgienne, du XVI s. [à Moscou]. III. Tombeau et épitaphe du roi Solomon II, d'Iméreth, à Trébisonde. (Lu le 16 janv. 1868).

Bull. de l'Acad. T. XIII p. 5—19 = Mél. as. T.V p. 721—741 (tiré à part 8° p. 721—741).

14. Byzance.

220. Chronique de Trébisonde, composée en grec par Michel Panarète, publiée pour la première fois, d'après un manuscrit de Venise, par M. Tafel, à la suite des opuscules d'Eustathe, en 1829, et traduite en français par M. Brosset jeune.

Lebeau, Hist. du Bas-Empire, T. XX (1836) p. 482—509.

221. Fragments d'auteurs orientaux relatifs à la prise de Constantinople.

Lebeau, Hist. du Bas-Empire, T. XXI (1836) p. 307—331.

Contenu:

1° Mélodie élégiaque sur la prise de Stambol [par Abraham, XV s.], trad. de l'arménien par M. Brosset (p. 307—314).

2° Règne du sultan Mahmad (IIe du nom). Extrait d'un manuscrit géorgien, relatif au siége de Constantinople. Trad. par M. Brosset (p. 315—331).

222. Броссе и Куникъ. Разборъ сочиненія библіотекаря Имп. Публ. Библіотеки д-ра Э. фонъ-Муральта, подъ заглавіемъ: «Essai de chronographie Byzantine de 395 à 1057».

XXIII прис. Демид. нагр. (1854), p. 63—84.

15. Chine.

223. Essai sur le Chi-King, et sur l'ancienne poésie chinoise. Par M. Brosset jeune, élève de M. Rémusat, membre de la Société R^{le} Asiatique de Paris. Paris, 1828. 30 p. 8°.

224. Relation du pays de Ta ouan, traduite du chinois par M. Brosset jeune.

Nouv. Journ. as. T. II (1828), p. 418—450 (tiré à part: Paris 1829, 8⁰ 34 p).

225. Разборъ китайской грамматики монаха Іакинѳа.

VIII прис. Демид. нагр. (17 апр 1839), р. 33—44.

226. Rapport à l'Académie Imp. des sciences, sur la bibliothèque chinoise du Musée asiatique. (Lu le 27 nov. 1840).

[1] Bull. sc. T. VIII col. 225 — 240 (tiré à part 8⁰ 22 p.) ~ [2] Das Asiat. Mus. p. 603 — 622 ~ [3] Traduction russe, Ж. М. Н. П. Т. XXX (1841) отд. III, p. 22, sous le titre: Отчетъ о китайской библіотекѣ Азіятскаго Музея Имп. Акад. Наукъ.

227. Rapport sur l'ouvrage de M. Callery intitulé: Systema phoneticum scripturæ sinicæ. (Lu le 15 déc. 1843).

Bull. hist.-phil. T. I col. 294—297 (tiré à part 8⁰ 5 p.).

16. Ouvrages publiés avec la coopération de M. Brosset.

228. ქართულ-რუსულ-ფრანციცული ლექსიკონი . . . Грузино-русско-французскій словарь, составленный Давидомъ Чубиновымъ. Dictionnaire géorgien-russe-français, composé par David Tchoubinof . . . . Ouvrage qui a remporté au grand prix Démidoff. СПб., 1840. 4⁰ (16) + XV + 734 p.

Contenu:

[Titre et dédicace] (4 p.).

1⁰ Préface. Предисловіе [par M. Brosset. 30 juill. 1840. Textes français et russe en regard] (12 p.).

2⁰ Краткая грузинская грамматика. Abrégé de grammaire géorgienne [textes russe et traduction française en regard] (p. I—XV).

3⁰ [Сокращенія. Abréviations] (1 p.).

4⁰ [Техъязычный словарь. Dictionnaire triglotte] (p. 1—692).

5⁰ Синонимы. Synonymes (p. 693—706).

6⁰ Корни грузинскихъ словъ. Radicaux géorgiens (p. 707—728).

7° Списокъ употребительнѣйшихъ именъ мужскихъ и женскихъ. Liste des noms d'hommes et de femmes les plus usités (p. 729—731).

8° Географическій словарь. Dictionnaire géographique (p. 732 — 734).

9° Addenda et emendanda (2 p.).

229. Очеркъ исторіи и литературы Грузіи [extrait des principaux ouvrages de M. Brosset].

Сынъ Отеч. 1840 Т. III p. 337—378.

230. ვეფხვის-ტყაოსანი რუსულად Барсова кожа პოემა დაწერილი შოთას რუსთველის მიერ. ახლად დაბეჭდილი შეერთებულითა ღვაწლითა უფალთა ბროსეტ, ზაქარია ფალავანდიშვილისა და დავით ჩუბინოვისათა. სანკტ-პეტერბურღს [L'Homme à la peau de tigre, en russe Барсова кожа, poème écrit par Chotta Rousthwel. Nouvelle édition, faite par les soins réunis de MM. Brosset, Zakaria Palavandof et Davith Tchoubinof. Saint-Pétersbourg.] . . . 1841. 8° XIV + 238 + 1 p.

Contenu:

1° [Titres], p. I—IV.
2° [Dédicace, au Tsarévitch Théimouraz], p. V.
3° წინა-სიტყუაობა [Préface, signée:] აგვისტოს 15 1841 წელსა. ბროსეტ [le 15 août 1841. Brosset], p. VII—XIV.
4° [Le poème], p. 1—224.
5° მცირე ლექსიკონი [petit dictionnaire], p. 225—238.
6° გასწორება [rectification], 1 p.

La publication de ce livre a été précédée d'une annonce, imprimée en géorgien et en russe, sous le titre: პროგრამმა. Программа. 8° 4 p.

231. Lettres numismatiques et archéologiques, relatives à la Transcaucasie, écrites par le général J. Bartholomæi. [Publiées par M. Brosset]. Avec 4 planches lith. SPb., 1859. 4° IX + 2 + 116 p.

Contenu:

Introduction [par M. Brosset] (p. I—IX).
Table (2 p.).
[Lettres] (1—111).
Explication des planches (p. 112—116).

232. Le Caucase pittoresque, dessiné d'après nature par le Prince Grégoire Gagarine, avec une introduction et un texte explicatif par le Comte Ernest Stackelberg. Paris, 1847—1849. fol. 22 p. Avec LX planches lith.

—

233. Каталогъ книгамъ Эчмядзинской библіотеки [составленный г. Коргановымъ и] изданный Г. Броссе, Экстраординарнымъ Академикомъ. СПб., 1840. Catalogue de la bibliothèque d'Edchmiadzin [composé par M. Korganof et] publié par M. Brosset, Académicien extraordinaire. SPb., 1840. 8⁰ 121 p. [Textes russe et français en regard.]

Contenu:

1⁰ Свѣдѣнія объ Эчміадзинѣ. Notice sur Edchmiadzin (p. 2—61).

La Notice a été présentée à l'Académie le 14 févr. 1840 et publiée dans le Bull. sc. T. VII col. 44—64.

2⁰ Общій каталогъ книгамъ и манускриптамъ Эчмядзинской библіотеки. Catalogue de la bibliothèque d'Edchmiadzin (p. 62—121).

Cf. plus haut N⁰ˢ 46 et 47.

234. Исторія Агванъ Мойсея Каганкатваци, писателя X вѣка. Переводъ съ армянскаго [К. Патканьяна]. СПб., 1861. XV + 374 + 2 p. 8⁰.

235. Исторія Императора Иракла. Сочиненіе епископа Себеоса, писателя VII в. Переводъ съ армянскаго [К. Патканьяна]. СПб., 1862. XVI + 216 p. 8⁰.

236. Исторія халифовъ Вардапета Гевонда, писателя VIII в. Переводъ съ армянскаго [К. Патканьяна]. СПб., 1862. XI + 165 + 3 p. 8⁰.

—

237. Lebeau, Histoire du Bas-Empire. Nouvelle édition. Revue entièrement, corrigée et augmentée

d'après les historiens orientaux, par Mr. de Saint-Martin membre de l'Institut (Acad. des Inscr. et Belles-Lettres). Paris, 8°.

T. I—XIII, 1824—1832 [publiés par M. de Saint-Martin].

T. XIV—XXI, 1833—1836, continuée par M. Brosset J^ne^.

(Tiré du Bulletin, T. XXVII, Supplément pag. 1—19).

$\frac{2}{14}$ Décembre 1880.

Nachträge zu der Abhandlung über die Münzen der Ileke oder ehemaligen Chane von Turkistan[1]). I. Von B. Dorn.

Ich habe die in Rede stehenden Herrscher *Ileke* genannt, welche Bezeichnung auch bisweilen von Fraehn, Soret — wenngleich nicht durchgehends — Tornberg u. A. gebraucht worden ist. Auf Münzen habe ich das Wort Ilek (ايلك) nur bis zum Jahre 433 gefunden; sein sonstiger Gebrauch ist aber noch später nachweisbar. In morgenländischen Schriftstellern findet man die Benennung *Ilek-* (*Ilik-*, *Iluk*)-*Chan* oder *Ilik Ilchan;* s. Kasem-Bek, Изслѣдованie, S. 119. Ibn el-Athir (IX, S. ١٠٥ u. a.) nennt z. B. den *Ahmed ben ʿAly* ايلك الخان. Sonst sind diese Chane auch noch unter anderen Namen, z. B. Chane oder Chakane von Turkistan, der Hoeihe-Türken u. s. w. bekannt; s. Grigorjev, Караханиды, S. 193—194. Von Lary werden sie einfach als حكّام, welche in Mawerannahr geherrscht haben, bezeichnet. Grigorjev, wie früher erwähnt, nennt sie *Karachaniden*, von

1) Bulletin, T. XXVI, S. 542—571; Mélanges asiatiques, T. VIII, S. 703—744.

dem Begründer der Dynastie, *Kara-Chan Satuk*, welcher zuerst den Islam annahm und sein ganzes Leben hindurch bestrebt war, ihn allgemein einzuführen. Ich würde die Benennung *Satukiden* vorziehen, sofern noch heutigen Tages *Satuk Bughra-Chan* in Kaschghar wohlbekannt ist. Sein Grabdenkmal ist ein sehr hochgehaltener Wallfahrtsort; s. Forsyth, S. 17, Photographie № 81 u. 82 und Bellew, *Kashmir*, S. 308. Doch sind diese Bezeichnungen zu eng, da nicht alle Chane von *Satuk* abstammten. Im Jahr 1873 war ein Nachkomme desselben, *Muhammed-Chan Chodscha*, Gouverneur des Artysch-Districtes; s. Forsyth, S. 17.

S. 544 B., 705 M. Wie unbestimmt und willkürlich diese Würdebezeichnungen waren, beweisen die Münzen *Nasr*'s I., wo er امير, ايلك, بادشا genannt wird. *Ahmed ben ʿAly* wird آلخان (M. № 44), خاقان (M. № 45. 49), خان (M. № 37) genannt; *Muhammed ben Sulaiman* (№ 112 u. 113) als خاقان und طنغاج bezeichnet u. s. w. خاقان und خان werden oft *promiscue* gebraucht; s. Grigorjev, Неизд. монеты, S. 4—5.

S. 544 B., 706 M. ابرهيم بن نصر ist jetzt zu streichen. Sachau führt einen *Tufghadsch-Chan Ibrahim ben Nasr Ilek* an; s. die S. 569 B., 739 M. befindliche Liste der Chane, 12), wo das da Gesagte nach der jetzt mitgetheilten Liste zu ändern ist. Wir lesen auf der Münze vom Jahre 432, № 103 beide Benennungen, nur anstatt Tafkadsch (طفقاج) طنغاج geschrieben, und طنغاج auf I. bezieht sich wahrscheinlich nicht auf den regierenden Chakan (s. M. № 105), sondern auf *Ibrahim;* s. die Liste der Chane, № 12). Was die anderen Namen anlangt, so werden es wohl die von Provinz-

oder Städtegouverneuren sein; s. Fraehn, Opp. post. II, S. 212.

Ich habe S. 544 B., 706—7 M. *Nasr* und *Ahmed* als Brüder angenommen.; auch nach Raverty (S. 902) waren sie es; s. *Beilage.*

Ich habe gesagt (S. 545 B., 707 M.), dass *Ahmed ben ʿAly* erst vom Jahre 401 an allein regierte. So nach seinen Münzen aus Samarkand, Soghd, Ischtichen, Usch, Achsiket; es bleibt aber immer sonderbar, dass wir nicht Münzen aus früheren Jahren von ihm haben, wenn er wirklich nach der von Sachau, S. 41 mitgetheilten Angabe von 383—403 regiert hat. Nun lässt Raverty (S. 903, V.) auch *Nasr* von 383—403 regieren. Wer von beiden der ältere oder gebietendere war, will ich aus Mangel an näheren, zuverlässigeren Nachweisen als die den Münzen entnommenen Andeutungen es sein mögen, unentschieden lassen, aber wenigstens als Münzherrn gebührt jedenfalls *Nasr* der Vortritt, während die Benennung «Grosschan» (خان بزرگ) für *Ahmed* zu sprechen scheint. Und sind die angegebenen Jahre hinsichtlich des Regierungsanfanges der beiden Ileke richtig, so haben sie, wie es scheint, zusammen oder doch neben einander und zu gleicher Zeit regiert. Nach den Münzen muss übrigens *Ahmed* länger regiert haben als 403; s. *Beilage.* Erklären lässt sich der Mangel an früheren Münzen durch den Umstand, dass diese Ileke erst seit dem Sturz der Samaniden und zum Theil nach deren Vorbilde, angefangen zu haben scheinen, Münzen mit Musulmanischen Inschriften prägen zu lassen. Die erste sichere bis jetzt bekannte Ilek-Münze schreibt sich in der That aus dem Jahre 389 her, in welchem das Samaniden-

Reich von ihnen genommen wurde. Die von Soret, lettre à M. Jousseume, S. 18, № 1 angeführte Münze aus dem J. 381 oder 385 ist allzu zweifelhaft. *Ahmed* wird als Fürst von Kaschghar aufgeführt; *Nasr* scheint in Ferghanah oder Uzkend oder sonst wo seinen Wohnsitz gehabt zu haben; vergl. Raverty, S. 903 und die Münzen aus Buchara, Samarkand, Chodschendeh, Ferghanah, Usch, Uzkend, Ilak. Der auf der Münze vom Jahre 389 genannte *Kara-Chakan* kann nicht der Grosschan gewesen sein; bei Raverty a. a. O. ist richtig *Ahmed ben ʿAly* als Grosschan bezeichnet.

S. 547 B., 710 M., № 22. Als Verfasser ist Saweljev zu nennen; s. auch Mél. as. S. 744.

Der S. 547 B., 711 M., № 2 genannte *Arslan Ilek* wird kein anderer sein als *Arslan I.*, dessen Regierungsanfang gewöhnlich in das Jahr 408 gesetzt wird. Wie er aber, der Bruder (?) *Nasr*'s schon a. 390 auf der Münze erscheint, darüber wird uns vielleicht einmal die Geschichte Aufschluss geben. Seine Nennung auf jener Münze ist übrigens noch kein Beweis, dass er früher als 408 die Alleinregierung angetreten habe; s. Sachau, S. 44.

Was den *Nasir el-Hakk* anlangt, so will ich Folgendes bemerken. Ich habe diesen Ehrentitel eigentlich immer für den des *Nasr* angesehen, welchen er von dem Chalifen el-Kadir-Billah erhalten haben wird; s. *Nov. Supplem.* S. 248. Grigorjev ist (1863) zwar nicht gegen eine solche Annahme, meint aber, die Karachaniden-Herrscher von Mawarennahr hätten wenigstens in der ersten Zeit nach der Eroberung sich als Vasallen [der Uigurischen Chane im Chinesichen Turkistan oder

auch[2)]] der Chinesischen Kaiser ansehen können und auf den Münzen den Namen ihres politischen Oberherrn anbringen wollen, wie sie eben den Namen ihres geistlichen Oberherrn, des Chalifen el-Kadir-Billah anbrachten. Wenn daher die Annahme einer Abhängigkeit der Chane von den Chinesischen Kaisern [oder den mächtigsten Uigurischen Chanen im Chinesischen Turkistan] nicht unzulässig sei, so frage es sich, ob eben jener Titel nicht auf den gleichzeitigen Chinesischen Kaiser zu beziehen sei? Die Frage müsse durch Sinologen, welche sich mit der Geschichte Mittelasiens beschäftigt haben, näher untersucht und entschieden werden. Fraehn hatte (1821) einen Einfluss der näheren Berührung, in der «diess Volk» mit seinen Nachbaren, den Chinesen u. s. w., stand, auf die Graphik der Münzen angenommen, s. *Das Muhammed. Münzkabinet*, S. 34.

Nimmt man einmal die Möglichkeit an, dass ناصر الحق nicht dem *Nasr*, sondern einem anderen Herrscher zukommen könnte, so würde sich immer noch an *Satuk* denken lassen, welcher den Titel ناصر الحق mit demselben Rechte führen konnte, wie der grosse Sendbote (داعی کبیر) *Hasan ben Zaid*, Herrscher von Tabaristan von 250—270 = 864—883 diesen Titel führte. Sonderbar mag es erscheinen, dass der Titel nicht auf allen Münzen *Nasr*'s, auf welchen der Name des el-Kadir-Billah vorkommt, gefunden wird. Das wird von dem Münzwardein oder Stempelschneider abgehängt haben. Wir finden auf den in Rede stehenden Münzen verschiedene derartige Willkürlichkeiten. Ich glaube,

2) Das in [ ] Eingeschlossene hat keine Geltung mehr.

dass der in Rede stehende Titel einzig und allein dem *Nasr* zukommt und die Frage: wer war er? wegfällt. Ich bin überdiess der Meinung, dass er nur einem Muhammedanischen Fürsten beigelegt werden konnte. Ein Beispiel übrigens, dass ein Kaschgharischer Herrscher auf seinen Münzen den Namen dessen anbringen liess, welchen er als seinen Oberherrn anerkannte, haben wir aus der neuesten Zeit. *Jakub-Chan* von Kaschghar († 1877) liess Gold- und Silbermünzen mit dem Namen des Türkischen Sultans ʿAbdu'l-ʿAziz in Kaschghar prägen. — Über andere auf Befehl der Chinesischen Regierung im Jahre 1295 = 1877, 8 in Kaschghar u. s. w. geprägte Münzen mit Chinesischen, Mandschuischen und Arabischen Inschriften ein anderes Mal.

S. 548 B., 711 M., № 6. finden wir auf dieser Münze *Nasr*'s aus dem Jahre 390 den Namen *Ahmed ben Nasr*, also wohl des Sohnes des letzteren. Sollte er derselbe sein, welcher auf der Münze vom Jahre 411 № 54 als *Ahmed ben Ilek* erscheint? War er vielleicht von Seiten Arslan's I. Statthalter von Buchara und hatte als solchen *Bigha-Tegin* zum Nachfolger? s. die Münzen № 55 u. s. w.

S. 550—1 B., 715 M., № 26. Bei dieser Münze finden wir in Fraehn, XXXI, S. 109, hinsichtlich der Randinschrift (?الله) قطب الدولة نصر, die Frage, ob darunter nicht *Ahmed* zu verstehen sei? *Ahmed*'s Titel war allerdings قطب الدولة . قطب الدولة ونصر الله finden wir später auf den Münzen № 65. 84. 86. 90 (?). 91, als den Titel *Bughra Kara-Chakan*'s.

S. 552 B., 717 M., № 40. Wir finden Münzen aus den Jahren 404 mit dem Namen *Ahmed*, geprägt in

es-Soghd, Ischtichen, Samarkand; aus dem Jahre 405 in Usch und Soghd; aus dem Jahre 407 in Achsiket; daneben aber wiederum Münzen von Buchara mit den Jahren 404. 405. 408 und dem räthselhaften Worte حلمار (? ذاقان). Wie mag es kommen, dass unterdessen der Name *Ahmed's* auf den in Buchara geprägten Münzen № 40. 41. 43. 46 nicht erscheint?

Die unter № 42, S. 553 B., 718 M. stehende Münze schreibt Poole einem *Ahmed Ibn Muhammed* zu. Ich finde das Wort محمد nicht in der Beschreibung, das da befindliche محمد gehört zu رسول الله. Mir ist auch sonst kein *Ahmed ben Muhammed* aus dieser Zeit vorgekommen, obgleich auch Fraehn einen *Kotb-eddaula Ahmed ben Muhammed* erwähnt; s. *Das Muhammed. Münzkabinet*, S. 33; in seinen späteren Schriften findet sich ein solcher Name nicht. Der Beiname قطب الدولة kam dem *Ahmed ben 'Aly* zu. Der auf der Münze № 100 genannte *Ahmed ben Muhammed* kann hier nicht in Betracht kommen.

S. 553 B., 719 M., № 47. Ein *Dscha'far-Tekin* wird von Weil (S. I) als ein Bruder des *Ahmed ben 'Aly* und Statthalter von Buchara im Jahr 389 angeführt; im folgenden Jahre 390 ward er von dem Samaniden Abu Ibrahim Isma'il gefangen genommen, erscheint aber i. J. 396 wieder als einer der von seinem Bruder *Ahmed* nach Balch (dessen Gouverneur er gewesen war) gegen den Ghaznewiden Mahmud geschickten Feldherren; s. Ibn el-Athir, IX, S. ١١١ und ١٣٤, und Grigorjev, S. 226. Dieser *Dscha'far-Tegin* ist also wohl der auf den Münzen aus den Jahren 406, № 47 (und 409, № 52), erscheinende *Tschaghra-Tegin* und, wie schon v. Bergmann bemerkt hat, ganz verschieden

von Tschaghra-Tegin, dem Sohne Bughra-Chan's. Er führte den Titel *Saif-eddaulah*; ob sein Musulmanischer Name *Husain* war, finde ich nirgends angegeben; dieser Name kommt dem Sohn des Bughra-Chan zu, welchem wiederum der Titel *Saif-eddaulah* abzusprechen ist. Muneddschim-Baschi berichtet, dass *Bughra-Chan* seinen ältesten Sohn *Tschakyr-Tegin* zu seinem Nachfolger ernannte. Als er starb, blieb ausser diesem nur noch ein unerwachsener Sohn einer anderen Frau nach, welche den Thronfolger vergiftete und ihren eigenen Sohn Ibrahim nachfolgen liess. In Folge dessen entstanden Streitigkeiten mit den Brüdern und Unordnungen in den Staatsangelegenheiten, so dass der Herr von Samarkand *'Imad-eddaulah Abu'l-Musaffer Tamgadsch* (*Ibrahim?*) i. J. 440 sich der Staaten bemächtigte. Auch nach Ibn el-Athir, IX, S. ٢١١ und Anderen (vergl. Raverty, S. 950, X., wo er *Dscha'far-Tigin* genannt wird) war *Husain Tschaghra-Tegin* ein Sohn des *Bughra-Chan* und wurde von seinem Vater zum Nachfolger bestimmt. Das fand aber erst im Jahre 439 Statt und *Tschaghra-Tegin* kam gar nicht zur Regierung. *Tschaghyr* (S. 553 B., 719 M.), so wie (5[a]) und 11) ist zu tilgen.

S. 555 B., 721 M., № 55. Der Titel بها الدولة scheint nach einigen Münzen dem *Arslan* beigelegt werden zu können, aber er gehört sicherer dem بيغا تكين *Bigha-Tegin* an. Ich habe aus einem besonderen Grunde den ersten Namen *Tigha* gelesen; vergl. auch *Recens.* S. 131, № 33 u. S. 132, № 38. Ich ziehe jetzt die Lesung *Bigha* (vergl. بيغو) vor. Aber der Titel بها الدولة wird, so viel ich weiss, in keinem Geschichtswerke dem *Arslan* gegeben; Soret's An-

gabe (Éléments etc. S. 158), dass der Titel بها الدين den Ilek-Chanen Tughan und Arslan zukomme, habe wenigstens ich nicht bestätigt gefunden. Wir kennen Münzen mit dem Namen بها الدولة بيغا تكين aus den Jahren 412, № 55; 414, № 60; 415, № 61 u. 62; nur mit بها لدولة aus den Jahren 413, № 57; 415, № 63 und 64.

S. 556 B., 722 M., IV. (9) *Arslan-Chan* II. habe ich mit einem Fragezeichen unter dem Jahr 413 angebracht, weil *Arslan* I. kaum über das Jahr 410 hinaus regiert zu haben scheint und nach Muned-dschim-Baschi's Angabe nach seiner Niederlage dem Throne entsagte und sich in ruhiges Privatleben zurückzog. Wenn dagegen der später auf Arslan-Münzen vorkommende Name *Jusuf* (يوسف) wirklich der Musulmanische Name des Arslan war, so könnte doch nur an *Arslan* I., welcher ein Sohn ʿ*Aly*'s war, gedacht werden. Die Frage, je welchem *Arslan* die von a. 410—431 mit dem Namen *Arslan* versehenen Münzen zuzuschreiben sind, bleibt für mich bis auf Weiteres eine ungelöste.

Die Münzen № 62, 101 u. 102 sind von Silber.

S. 559 B., 726 M., № 78. In Fraehn's Münzheft, S. 144 ist die Randinschrift auf II. so gegeben:

» » المظفر على بن الحسن (الحسين) الخ

S. 559 B., 726 M., № 79. *Schems-eddaulah* war der Ehrentitel des *Arslan-Tegin*. Wir finden ihn aber zusammen mit *Arslan Ilek*, № 81; *Tanghadsch-Chan*, № 85. 87. 88; *Tanghadsch Bughra Kara-Chakan*, № 92.

S. 561 B., 730 M. Eine Münze von *Arslan Ilek* und *Jusuf ben* ʿ*Aly*, Kesch, a. 429 hat sich gefunden; s.

Mél. as. VIII, S. 744. Sie ist auf S. 567 B., 738 M. gehörigen Ortes einzureihen — № 99 l. محمد رسول.

S. 562 B., 731, № 103 l. *Nasr ben Arslan I.;* vgl. Weil, S. V.

S. 565 B., 735 M., № 118. طمعا تكين ist wahrscheinlich = طمغاج تكين, wie wir das erstere Wort auf der Münze № 114 finden.

S. 737 M., № 7 lies:

ارسلان

بها الدولة

ايلك

S. 567 B., 735 M. füge hinzu:

a. 431.

Buchara. II. ارسلان.

S. 568 B., 739 M. 1). Das Jahr d. Fl. 430 würde in die Jahre 1038,9 fallen, aber Bellew hat öfter 1037 auch ohne Beigabe des Muhammedanischen Jahres.

S. 570 B., 742 M., № 19; anstatt 490 l. 49.

Münzstätten.

اخسيكت Achsiket (s. Jakut: اخسيكث), a. 407. 415.
اشتيخن Ischtichen, a. 404.
اوزكند Uzkend, a. 393. 394. 395. 396.
اوش Usch, a. 400. 405.
ايلاق Ailak, nach Jakut und A. Ilak, a. 395. 398. 399.
بخارا Buchara, a. 390. 395. 399. 400. 404. 405.

406. 407. 408. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 430. 431. 433. 435. 490.

خجندة Chodschendeh, a. 390. 410.

دبوسية Dabusiah, a. 420. 425.

سغد (mit u. ohne Artikel) es-Soghd, Soghd, a. 404. 405. 412. 413. 420. 432.

سمرقند Samarkand, a. 400. 401. 404. 407. 490. 49.. 558. 605?

صغانيان ohne (?) u. mit Artikel, (*es*)-Saghanian?, es-Saghanian, a. 397, № 18. 431, № 100.

فرغانة Ferghanah, a. 390. 393. 397. 398. 399. 400. 49.

قتلغ اردو Kutlugh Ordu, a. 417. (Ein *Kutlugh Orda* s. Forsyth, S. 44.)

كرمينة Kermineh, a. 415. 424.

كرمينية Kerminiah, a. 409 ?.

كش Kesch, a. 429. 431.

وشكند? Uschkend?, a. 392.

—

سحانكى?, a. 415, № 65.

سكساملى?, a. 413, № 59.

نكساملى? a. 415, № 63.

—

Liste der Chane.

1) *'Abdu'l-Kerim Satuk* (ستق) *Kara-Chan*, (nach Abu'l-Feda u. A. سبق *Sabak* und شبق *Schabak*).

2) *Musa ben Satuk.*

3) *Schihab-eddaulah Harun ben Sulaiman*, genannt *Bughra-Chan I.*, Herr von Kaschghar und Bela-

saghun bis zur Chinesischen Gränze hin. † 383 oder 384.

4) *Nasir el-Hakk Abu'l-Hasan* (*Husain;* s. M. № 6) *Nasr I. ben ʿAly ben Musa.* † 40., nach Raverty 403. Er wird von verschiedenen Berichterstattern gar nicht erwähnt; s. *Beilage.*

Münzen: a. 389. 390. 392. 393. 394. 397—399. 400. 401; s. Mél. as. S. 744.

5) *Kutb-eddaulah Abu Nasr Ahmed I. ben ʿAly ben Musa.* † 40.; nach Einigen 403 oder 404. Nach Sachau regierte er von 383—403. Der Titel *Schems-eddaulah*, welchen ihm mehrere Geschichtschreiber beilegen, kommt nach Einigen (s. auch Poole, S. 120), dem *Ilik-Chan Sulaiman Abu Nasr* zu; s. *Beilage.*

Münzen: a. 401. 404. 405. 407.

Ein *Ahmed-Chan ben Abi Nasr* (*Ahmed?*) *ben ʿAly* zwang den noch immer unbekehrten Theil der Türken mit Gewalt der Waffen den Islam anzunehmen. Fr. XXXI, S. 55.

Raverty lässt nach *Musa*, *Ahmed*, dann *Bughra-Chan*, nach diesem *Nasr* folgen. Die von mir angenommene Reihefolge ist den Münzen entnommen.

Hat *Nasr* nach *Ahmed* regiert, so hat er doch gegen zwölf Jahre vor ihm Münzen schlagen lassen und *Ahmed* hätte erst nach Nasr's Tode dasselbe gethan. Aber beide sollen ja in einem und demselben Jahre gestorben sein, was durch die Münzen widerlegt wird.

6) *Scheref-eddin Tughan-Chan ben ʿAly ben Musa.* † 408 oder 409. Nach Sachau hat er von 403—408 regiert.

Münzen (von oder unter ihm? oder *Ahmed?* geprägt): s. a. 404, Anm. 1) u. № 40; 405, № 43; 406, № 46; 407, № 50; s. *Beilage e*).

7) *Abu'l-Musaffer Arslan-Chan I. ben ʿAly ben Musa.* (so Lary).

Hinsichtlich der mit dem Namen *Arslan* versehenen Münzen s. den Anhang, S. 565 B., 736 M.

8) *Kadr-Chan I. Jusuf ben Bughra-Chan Harun ben Sulaiman.* † 423.

Grigorjev schreibt *Kadyr* (Кадыръ), Bellew: *Kadir*; Raverty nennt ihn einen Sohn des Jusuf.

9) *Scheref-eddaulah Abu Schudschaʿ Arslan-Chan II. ben Kadr-Chan*, Herr von Kaschghar, Choten u. s. w. Wie lange er regiert hat, ist nicht bekannt. † 439.

Raverty nennt ihn einen Sohn des Bughra-Chan; Weil und Sachau, einen Sohn des Kadr-Chan Jusuf.

Münzen von ihm? u. *Schems-eddaulah Arslan-Tegin;* s. S. 569 B., 741 M. (9^a) und *Anhang*, S. 565 B., 736 M.

10) *Mahmud I. Bughra-Chan II.* (*Kara-Chakan*) *ben Kadr-Chan.* Nach Sachau von 423—439.

Münzen: a. 415? 424. 425. 426. 435.

Wenn *Bughra-Chan* wirklich von 423 — 439 regiert hat, so können die Münzen aus den Jahren 415. 424. 426 nicht von ihm als in Buchara regierendem Herrn ausgegangen sein; sie würden bis 433? in die Zeit fallen, wo *Arslan II.* (?) regiert hat; vergl. Sachau, S. 37. Die erste dem *Bughra-Chan* zukommende Münze wäre die vom

J. 435. Auf dieser Münze wird er *Tanghadsch Bughra Kara-Chakan* genannt, aber diese Namen finden wir auch schon in den Jahren 424, № 84 u. 86; 425, № 90. 91 auf nicht in Buchara geprägten Münzen.

Bughra-Chan ernannte zu seinem Nachfolger seinen Sohn Tschaghra-Tegin, der aber nicht zur Regierung kam; s. oben. Er wird von Einigen *Dschaʿfar* (جعفر) *-Tigin* genannt; s. dagegen Grigorjev, Караханиды, S. 235, 35. Er heisst da *Tschakyr* (چقر *Tschakra?*) *-Tigin.*

11) *Ibrahim I. ben Mahmud Bughra-Chan.*

12) *Ibrahim II. ʿImad-eddaulah Abu'l-Musaffer Tanghadsch*[3]*-Chan I.*, nach Raverty *Abu'l-Musaffer* u. s. w., der Sohn eines *Ibrahim ben Nasr.* Er kam nach Einigen im J. 440 zur Regierung.

Raverty nennt ihn *Tafkadsch* (طفقاج), wie man sonst auch auf Münzen findet. Sachau, S. 43 nennt ihn *ʿImad-eddaulah Tufghadsch-Chan Abu'l-Musaffer Ibrahim ben Nasr Ilek;* vergl. Ibn el-Athir, IX, S. ٢١١—٢١٢, wo des Weiteren angegeben wird, dass *Ibrahim* der Sohn eines frommen Mannes *Nasr Ilek* war, der sich Samarkand's bemächtigt hatte. Nach dessen Tode folgte ihm sein Sohn *Tafghadsch* (*Ibrahim*) nach; er besass namentlich *Samarkand* und *Ferghanah.* Die S. 562 B., 731 M. unter der Münze № 103 stehenden Fragen erhalten also durch Ibn el-Athir's Angabe ihre Erledigung. *Ibrahim* (der Musulmani-

3) طفغاج, طمغاج, طفقاج scheinen *promiscue* gebraucht worden zu sein.

sche Name des) *Tanghadsch-Chan ben Nasr ben Arslan I.* war ein besonderer Fürst. † 460.

Münze: a. 432 (*Tanghadsch-Chan Ibrahim?*); vergl. die Bemerkung unter der Münze № 105.

13) *Schems el-Mulk Nasr II. ben Tafkadsch.* † 472.

Münze: № 106.

14) *Chisr-Chan ben Tafkadsch.*

15) *Ahmed-Chan II. ben Chisr-Chan.* † 488.

Münze: № 108.

16) *Mahmud-Chan II.* † 490, nach Anderen 495.

Münze: a. 490.

17) *Kadr-Chan II. ben ʿOmar-Chan ben Ahmed-Chan.* † 495.

18) *Muhammed Arslan-Chan III. ben Sulaiman ben Bughra-Chan ben Dawud*; s. Weil, S. 274.

Münze: a. 49.

19) *Abu'l-Maʿali Hasan-Tegin ben ʿAly*; Weil (S. 275) nennt ihn «*Toghfedj-Husein;*» s. № 22).

20) *Rukn-eddin Mahmud-Chan III. ben Arslan.*

Den Titel *Rukn-eddin* giebt ihm Raverty, S. 907, XX; nach der a. 558 genannten Münze kommt er dem *Kilidsch Tafghadsch* zu oder den beiden?

21) *Tangadsch-Chan II. ben Muhammed-Chan* (*ben Sulaiman*). † 550 oder 551 (??). Nach der Münze vom J. 558: *Rukn-eddunja weddin Kilidsch Tanghadsch* oder *Tafkadsch-Chan.*

Münze: a. 558.

22) *Dschelal-eddin ʿAly ben Hasan-Tegin*, bei Muneddschim-Baschi: *Dschelal-eddin Chur-Chan* (خورخان); vergl. Weil, S. 276; Grigorjev, S. 243—245.

23) *ʿOsman-Chan.* † nach Raverty 609. Vergl. Hammer, Gemäldesaal, VI, S. 171.
Münze: a. 605?

Beilage.

Zu den Angaben über die Ileke *Nasr* und *Ahmed.*

1) *Satuk.*
2) *Musa.*
3) *ʿAly.*
4) *Ilek-Chan Sulaiman Schems-eddaulah Abu Nasr.*
5) *Bughra-Chan Harun ben Sulaiman.* † 383 oder 384.
Nach Ibn Chaldun, ed. Bulak, IV, S. ٣٩٠ regierte er vor seinem Bruder *Sulaiman;* so auch Poole, S. 120; vergl. Weil, S. IV.
6) *Nasr ben ʿAly ben Musa.*

Tabakat-i-Nasiri, S. 51—52: *Abu'l-Hasan Ilek Nasr*, Sohn des *ʿAly*, Bruder des Grosschanes, zog in Buchara ein den 10. Si'l-Kaʿdah 389.

Ebenda, S. 52, Anm. 8: der *Ilek* (*Nasr*), Sohn des Bughra-Chan nahm Buchara ein den 10. Si'l-Kaʿdah 389; s. S. 51, Anm. 6.

— S. 903 — V.: Der *Ilek-Chan Abu'l-Hasan Nasr*, Sohn des *ʿAly*, Bruder des *Harun Bughra-Chan*[4]), marschirte von *Uzkend* gegen Buchara u. s. w.; von *Ferghanah* (S. 52) und zog den 10. Si'l-Kadah 389 in Buchara ein.

Nach Mirchond (Hist. des Samanides, ed. Defrémery, S. 146) zog der *Ilek-Chan* (*Ahmed* oder *Nasr?*) von *Kaschghar* aus; vergl. *Tab. Nas.*, wo S. 52, Anm. 7

---

4) *Harun Bughra-Chan* war Sohn des Sulaiman.

gesagt wird, dass der *Ilek-Chan* (*Nasr?*) von *Kaschghar* aus marschirte.

— S. 902. *Emir Abu'l-Hasan Ilek Nasr ben ʿAly*, Bruder des Grosschanes, d. i. des ersten *Ilek-Chanes Ahmed ben ʿAly ben Musa. Nasr* † 403.

Nasr ben ʿAly erscheint nach dem Obigen als 1) Sohn des *ʿAly* und Bruder des Grosschanes; 2) als Sohn des *Bughra-Chanes;* 3) als Bruder des *Harun Bughra-Chan ben Sulaiman;* 4) als Bruder des *Ahmed ben ʿAly ben Musa.*

Als Grosschan erscheint *Ahmed ben ʿAly.*

7) *Kutb-eddaulah Abu Nasr Ahmed ben ʿAly ben Musa.* † 40., gewöhnlich 403 oder 404.

Er zieht nach Ibn el-Athir, IX, S. ١٠٥ am 10. Si'l-Kaʿdah 389 in Buchara ein.

Ahmed, Bruder des *Tughan* und *Arslan*, regierte nach Ibn el-Athir von 383—403.

Nasr (ebenso) regierte nach Raverty von 383—403.

Ahmed zieht am 10. Si'l-Kaʿdah in Buchara ein.

Nasr, ebenso.

Nach der Münze № 49 hat *Ahmed* noch im Jahr 407 regiert.

8) *Tughan-Chan* (bei Poole, a. a. O. *Tughan-Chan Ahmed*) regierte von 403—408.

In Folge dieser Zusammenstellung können folgende Fragen entstehen:

a) Wie kommt es, dass der Titel *Schems-eddaulah*, welcher dem *Ahmed* von den Geschichtschreibern beigelegt wird, nicht auf den Münzen erscheint?

b) Wer, *Nasr* oder *Ahmed* zog am 10. Si'l-Kaʿdah 389 in Buchara ein?

c) In welchem Jahre ist *Ahmed* gestorben?

d) Auf welche Weise haben *Nasr* und *Ahmed* von 383 — 403 regiert? Wer war der ältere? Nach den Münzen ist *Nasr* früher abgetreten als *Ahmed.*

e) *Tughan-Chan* hat von 403 — 408 regiert. Die Münze *Ahmed's* vom Jahre 407 fällt in diese Zeit.. Wie ist das des Näheren zu erklären? Wir können einer Erklärung von Seiten Sachau's entgegensehen; s. S. 41 seiner Abhandlung, welche überhaupt die übersichtlichste Aufzählung der in Rede stehenden Herrscher nach ihren verschiedenen Abzweigungen bietet.

f) Muneddschim-Baschi nennt den *Ahmed Ilchan* (ايلخان) *Abu Nasr Ahmed ben ʿAly Schems-eddaulah;* s. Grigorjev, S. 216, wo desselben Bemerkungen über den *Ilek-Chan Ahmed* als den Sohn oder Bruder des *Bughra-Chan* nachgesehen werden können. Nach Raverty, S. 902. III. regierte *Ahmed* vor *Bughra-Chan.* Nur *Nasr ben ʿAly* wird (S. 903. V.) der Bruder des *Bughra-Chan* genannt und *Bughra-Chan* (S. 902. IV.) als der Sohn *Sulaiman's*, des Sohnes des *Ilek-Chanes Ahmed* bezeichnet. Wie dieses Alles in Einklang bringen?

Es scheint, dass diese verschiedenen Angaben dem Umstande beizumessen sind, dass man die Lebensumstände *Nasr's*, den, wie erwähnt, mehrere Berichterstatter gar nicht anführen, mit denen *Ahmed's* oder umgekehrt, vermengt hat. *Ahmed*, *Nasr*, *Bughra-Chan*, *Tughan-Chan*, *Tschaghra-Tegin* und *Arslan I.* werden von einem oder dem anderen Berichterstatter als Söhne *ʿAly's* bezeichnet. *Abu Nasr* findet sich mit *Ilek-Chan*

Sulaiman und *Ahmed* zusammen. Ich zweifele nicht, dass die obigen Fragen früher oder später die erwünschte Beantwortung finden werden.

*

Die Schwierigkeiten, welche sich in der Erklärung der Münzen darbieten, haben St. Lane-Poole bewogen, die Chane von Turkistan gar nicht in das Verzeichniss der Münzen prägenden Dynastien aufzunehmen; s. *A scheme of Mohammadan dynasties during the Khalifate. London.* 1880, S. 7.

(Tiré du Bulletin, T. XXVII, pag. 151—164.)

27 Septembre / 9 Octobre 1883.

Bemerkungen zu Ǵinakîrti's Ḱampakakathânaka, herausgegeben und übersetzt von A. Weber*). Von Otto Böhtlingk.

Der Text in lateinischer Umschrift mit endlosen Krasis-Zeichen. Da es Weber doch darum zu thun ist, dass Sanskrit-Texte so billig als möglich hergestellt werden, so dürfte er von rechtswegen diese den Satz vertheuernden und nur Anfängern zu Gute kommenden Zeichen nicht anwenden.

Bevor ich zum Einzelnen übergehe, muss ich bemerken, dass Weber Manches dem Autor in die Schuhe schiebt, was nach meiner Meinung dem Schreiber zur Last fällt. Wenn es feststeht und auch von Weber angenommen wird, dass der Schreiber nicht selten Silben auslässt und wiederholt, desgleichen sich auch sehr oft verschreibt, so darf ich nicht nur da, wo es die absolute, auch von Weber anerkannte Nothwendigkeit gebietet, sondern auch da, wo Sprache und Sinn an grammatischer und logischer Correctheit ge-

*) Sitzungsberichte der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin, 1883, No. XXV. Ein Nachtrag dazu in derselben Zeitschrift No. XXXV.

winnen, den Versuch machen, diese durch Hinzufügung oder Ausscheidung von einer oder mehreren Silben, oder durch eine leichte Änderung herbeizuführen. Ich bin der Ansicht, dass ein Autor, der so und so viele Sätze, auch recht complicirte, in correctem Sanskrit niederschreibt, nicht im nächsten Augenblick grobe Verstösse gegen Grammatik und Logik zu begehen im Stande ist. Wer giebt uns überhaupt das Recht, bei einer einzigen Handschrift, die erwiesener Maassen nicht frei von Fehlern ist, an einer anstössigen Stelle den Autor selbst und nicht den Schreiber dafür verantwortlich zu machen? Ich gebe gern zu, dass auch ein Autor, insbesondere ein neuerer, sich gegen die strengen Regeln der Grammatik versündigen kann, dann wird er aber darin auch consequent sein und nicht wie ein mit der Sprache, in der er schreibt, nur mangelhaft vertrauter Scribent bald so bald anders schreiben *). Provincialismen und Idiotismen mögen unterlaufen, aber nicht Donat-Schnitzer.

Einige von den nun folgenden Bemerkungen hat

---

*) So kann ich mich auch nicht genug wundern, dass ein Mann wie G. Bühler, auf die Autorität einer Handschrift und des Scholiasten, dem vielleicht auch nur eine Handschrift vorgelegen hat und dem man mehr als eine Dummheit nachweisen kann, gegen vier Handschriften भर्तृव्यतिक्रमे Âpast. Dh. 1,28,20 für richtig hält, obgleich der Autor sonst भर्ता, भर्तारम् und भर्तुः schreibt; ferner, dass derselbe Gelehrte gegen alle Handschriften, auf die blosse Autorität des Scholiasten, ebend. 1,4,1 प्राश्नाति in den Text aufgenommen hat, obgleich der Autor प्रश्न und शिश्न schreibt, hier also keine consequente Eigenthümlichkeit der Schreibart (wie etwa das unerklärbare ञ्श in der Maitr. S.) nachzuweisen ist.

mein Freund Weber in seinen Nachtrag nicht aufnehmen mögen, andere nicht aufnehmen können, weil sie zu spät eintrafen; wieder andere sind ganz neuen Ursprungs.

Zu den sprachlichen Eigenthümlichkeiten des Autors sollen unter anderen gehören:

1) Die Verwendung des Genetivs in sehr ausgiebiger Weise. Fast für alle hier angeführten Beispiele findet man im Wörterbuch auch aus anderen Schriften reichliche Belege. अन्योपायस्य ध्येयम् Z. 342 ist schwerlich richtig; vgl. weiter unten.

2) Der Gebrauch des Acc. statt des Gen. in तालमेले विस्मरणा इव Z. 42. Nach meinem Dafürhalten ein Schreibfehler für तालमेलवि° oder तालमेलावि°.

3) पूर्वमह्वाधनाः als Compositum. Warum soll dieses ein Compositum sein?

4) ईदृशाम् statt ईदृश्यम्. Ich beschuldige den Schreiber, nicht den Autor.

5) त्रिचतुराम् als Fem. Wie sollte dieses wohl anders lauten?

6) Die häufige Verwendung von पार्श्वे gewissermaassen als Casus-Affix (ich würde sagen als Afterpräposition). Ist schon im Epos belegt.

7) Die vielen periphrastischen Perfecta. Als erzählende Tempora der Vergangenheit (die häufigen Participia auf त und तवत्, die ihre Stelle vertreten, lasse ich unberücksichtigt) erscheinen im Text das Perfect, der Aorist, das Imperfect und das Praesens mit स्म, und zwar vom einfachen (nicht causativen) Verbum das Perfect 110, der Aorist 22, das Imperfect 6

und das Praesens mit स्म 12 Mal; von Causativen und Denominativen das (periphrastische) Perfect 13 Mal (nach WEBER's Angabe) und etwa eben so oft das Imperfect. Auf den ersten 50 Seiten des PAŃḰATANTRA in KOSEGARTEN's Ausgabe finde ich 8 periphrastische Perfecta neben 12 Imperfecten von Causativis. Also auch dieses keine Eigenthümlichkeit des Autors.

8) भुक्तैा *sie assen.* Kann Schreibfehler für भुक्तवंतैा sein. Das von BÜHLER im Nachtrag als Analogon aus dem Gujr. angeführte *jamyo* beweist Nichts.

9) Der häufige Gebrauch von मिल्. Das Wörterbuch giebt über 80 Belege für diese neue Wurzel.

10) Der Gebrauch von अपि einfach als Verbindungs-Partikel. Im Nachtrag ist das Richtige gegeben worden. Dass diese Partikel insbes. beim Wechsel des Subjects verwendet wird, ist schon im grossen Petersburger Wörterbuch bemerkt worden.

11) Der Gebrauch von परम् *aber.* Das Wörterbuch giebt für die Bedeutung *jedoch, allein* 13 Belege; für परं तु und परं किं तु noch einige weitere.

Im Nachtrage heisst es: «E. LEUMANN macht darauf aufmerksam, dass wie मत्यगिर् 265, so auch क्ष्माप 237, क्ष्मापति 450, वाजिशाला 281 bis jetzt fast nur, s. Pet. W., in der RÂJA-TARAÑGIṆÎ nachgewiesen sind, somit ein gewisser Zusammenhang mit deren Diction hier vorliegt.» Synonyme für *Fürst* und *Pferdestall* kann jeder Autor ganz unabhängig von Andern nach Belieben bilden, und die Übereinstimmung solcher Bildungen bei zwei Autoren kann Nichts beweisen. Für मत्या गीः habe ich zu Z. 264. fgg. einen ferneren Beleg beigebracht.

Ich gehe jetzt zur Besprechung des Textes und der Uebersetzung in fortlaufender Reihenfolge über.

Z. 4. Die im Nachtrage von LEUMANN vorgebrachte Erklärung von सान्द्रशालिक und काष्ठशालिक hätte wohl mit Stillschweigen übergangen werden können.

Z. 7. देवतावसरापवरके übersetzt WEBER durch *in seinem Schlafgemach, zu welchem nur die Götter Zutritt hatten* (?). Ich vermuthe देवतावसरे ऽपवरके und übersetze *welche* (*die Goldstücke*) *er in seinem Schlafgemach bei Gelegenheit der Götter* (d. i. *wenn diese verehrt wurden*) *wie seine Herzensgottheit verehrte.*

Z. 8. 9. Ich zerlege das Compositum in कणाघृततैला-दिसंग्रह–ग्रवसरविक्रयणेन und übersetze *durch gelegentlichen* (*rechtzeitigen*) *Verkauf des aufgespeicherten Kornes* u. s. w.

Z. 9. स्थावरक्रयाणक übersetzt WEBER durch *feste Kaufwaaren*, was mir unverständlich ist. Es sind unter स्थावर wohl *Kräuter*, *Holz* u. s. w. gemeint.

Z. 11. मनुजन्म verbessert WEBER in मनुष्यजन्म; näher liegt मनुजजन्म.

Z. 35. Zu meiner im Nachtrage angeführten Vermuthung गलरन्ध्रे न गच्छति (statt गलरन्ध्रेण ग°) bemerke ich, dass ganz ähnliche Fehler auch sonst vorkommen. So ist z. B. MBH. 6, 5203 statt गृध्राणि लीयन्ते mit der ed. Bomb. गृध्रा निलीयन्ते zu lesen. BHAG. 18, 78 hat SCHLEGEL für भूतिर्ध्रुवा नीतिर्मतिर्मम der Handschriften das unzweifelhaft richtige भूतिर्ध्रुवाणीति मतिर्मम hergestellt.

Z. 56. प्रयाणं सज्जम् ändert WEBER in प्रयाणसज्जम्. Näher liegt und der Prosa entsprechender ist प्रयाणे सज्जम्.

Z. 66. Vor विधिना ist किं oder कृतं ausgefallen.

Z. 68. Die im Nachtrage gegebene Übersetzung Leumann's genügt vollständig; an ein sous-entendu ist gar nicht zu denken.

Z. 70. 71. Ich bin mit Weber's Änderungen einverstanden, nur möchte ich das erste वा in 70 entweder beibehalten oder in च *wenn* ändern und तूर्णं st. नूनं (die Bedeutung *sicherlich*, *gewiss*, die das Wort in der späteren Sprache hat, will hier nicht recht passen) in 71 lesen und zum Vorangehenden ziehen, schon der Cäsur wegen. Statt मयेद्ह schlage ich मया ह्वि vor. संधा bedeutet nicht *Bedingung*, wohl aber *Termin* (मर्यादा, अवधि). Ich übersetze: *Solltest du oder irgend ein anderer Mächtigerer diese (Zusammenkunft) zu vereiteln vermögen, so müsst ihr euch schnell rüsten, da ich den Termin genau bestimmt habe.*

Z. 78. °दिनावत्तिधि ist vielleicht verschrieben für °दिनावधीति; in diesem Falle würde man aber auch Z. 81 दशेति erwarten.

Z. 85. Ohne allen Zweifel ist das zweite पुरुष einfach zu streichen.

Z. 101. अकार्षीत् passt nicht zu स्वस्वकथां कथयित्वा. Ich vermuthe अकारि.

Z. 102. पतित bedeutet hier *gerathen auf*, nicht *gefallen auf*.

Z. 108. Es ist त्वद्वचो zu lesen.

Z. 110. Weber hat कङ्कण mit काञ्चन verwechselt.

Z. 112. Das hier bedeutsame अपि ist in der Übersetzung nicht wiedergegeben worden.

Z. 116. नायमेकान्तः giebt Weber durch das kaum ver-

ständliche *dies ist nicht das alleinige Ende* wieder. Der Sinn ist: *dies ist keine absolute Nothwendigkeit.*

Z. 124. षष्ठी könnte auch eine andere Gottheit bezeichnen (vgl. Weber, Kṛshṇaǵ. S. 250, N. 1); dann wäre अन्यदा ganz am Platz.

Z. 131. Zu meiner im Nachtrage erwähnten Verbesserung एक एव जीवः bemerke ich, dass एव wegen seiner Ähnlichkeit mit एक vom Schreiber leicht übersehen werden konnte. पत् fasse ich in der Bedeutung von *zu Theil werden.*

Z. 136. Es ist एवंविधेव zu lesen.

Z. 137. fgg. Leumann hat richtig erkannt, dass die Worte तथा पतिष्ये bis आप्स्यसि vom Minister gesprochen werden. Z. 139 lese ich प्रतिज्ञातं मया । त्वया u. s. w., wodurch Alles in Ordnung kommt. Schon Weber hatte प्रतिज्ञातं vermuthet, nimmt aber im Nachtrage diese Verbesserung wieder zurück; auch मया vermisste er, aber nicht vor, sondern nach त्वया, weil er die Rede zerlegt hatte.

Z. 143. सीमाल ist nach meinem Dafürhalten nur ein verlesenes सीमान्त.

Z. 158. Die Leumann'sche Conjectur ist nicht bloss deshalb zu verwerfen, weil bei seiner Änderung nichts Neues vorgebracht und zu वाह्यताम् ein Subject vermisst wird, sondern auch aus dem Grunde, weil लङ्घन nicht *Vorübergehen*, das Caus. von वह् nicht *forttragen*, sondern *tragen* bedeutet, und weil vor dem Imper. मा und nicht न stehen müsste. Die Verweisung Weber's auf शिरोवाह्य und काष्ठवाहक ist hinfällig, da auch hier nur an *tragen* zu denken ist. Statt तव हृत्यै, worauf

ich zunächst verfiel, möchte ich jetzt mit ganz geringer Änderung तव हान्याम् statt तव हत्याम् lesen. *Wenn du diese nicht findest, wirst du bei der Einbusse, die du dadurch erleidest, fasten müssen*, d. i. *Nichts zu essen haben.* Vgl. dazu एतावतापि निर्वाहः स्यात् Z. 155.

Z. 164. Es ist wohl स्वप्रतिज्ञा oder स्वप्रतिज्ञान zu lesen.

Z. 169. Die drei Instrumentale sind im allerstrengsten Sinne einander coordinirt. Der Verstand des Ministers hat ja nicht nur zur Erlangung des Geldes und eines Elephantenheeres geführt, sondern auch, was hier ausdrücklich bemerkt wird, zur Besiegung der Feinde. Auch ist zu beachten, dass wohl das Geld, aber nicht die Macht des Geldes auf den Verstand des Ministers zurückzuführen ist. Dass मन्त्रिबलेन, wie Weber im Nachtrage sagt, mehr ablativen Sinn habe, ist mir unverständlich.

Z. 177. Der Locativ ist mit ग्रामान्, nicht mit नियोज्य zu verbinden.

Z. 179. Ich möchte मणिमौक्तिकप्रवालादिप्रधान als adj. Comp. fassen.

Z. 187. In allen mir bekannten Stellen (nicht nur hier) hat आग्रह die im kürzeren Wörterbuch angegebene Bedeutung.

Z. 195. Bei *tucho pacâram* ist das Krasiszeichen weggeblieben.

Z. 198. भूरि bedeutet nicht *kostbar*.

Z. 199. भूषणाकृते kann nur *zum —, als Schmuck* bedeuten.

Z. 212. Man streiche das पि nach गता. Die Verle-

genheit des Vâdhû würde der Autor wohl anders ausgedrückt haben.

Z. 222. अनाथ bedeutet *schutzlos*, *hülflos* und wird stets nur von Personen gebraucht. Auch wäre es sehr auffallend, wenn in einem und demselben Verse das zweimal vorkommende Wort zwei verschiedene Bedeutungen haben sollte. Ich vermuthe अनाथशल्योद्धरणाम्, was in den Zusammenhang vorzüglich passen würde. Die Verbindungen शल्यमुद्धर्तुम् und शल्यं समुद्धर्तुम् sind im P. W. belegt.

Z. 227. Man könnte सर्वावसरे त्वं च कथयेति vermuthen.

Z. 235. Ich glaube, dass Weber ein zu grosses Gewicht auf die Etymologie von जननी legt. Er hätte das Wort ganz gut durch *Mutter* wiedergeben können.

Z. 252. fg. Genauer: *nicht aber ihr Kind* (was geschehen wäre), *wenn ich dieses beim Spalten ihres Leibes u. s. w. von ihr getrennt hätte.*

Z. 256. नृहत्या wohl nicht einfach *Mord*, sondern *Mord eines Mannes.*

Z. 260. Genauer: *In deine Stadt kannst du auch später gehen.* बहूनि zu schreiben, wie sonst immer geschieht.

Z. 264. fgg. Der Sinn ist: *Hierbei kannst du dich auf mein Wort verlassen.* Man sieht nicht wohl ein, warum Ḱampaka den ihm gemachten Antrag nicht Andern erzählen sollte und woher er dann betrogen werden würde. Man erwartet vielmehr den Grund zu hören, warum Vâdhû gerade ihm dieses Vertrauen schenkt, nicht Andern, und warum Vâdhû nicht selbst die Reise unternimmt. Ich übersetze demzufolge: *wenn*

ich es Andern sagte, so würden diese nur auf Betrug bedacht sein. सत्या गीः finden wir auch KATHÂS. 84,51.

Z. 269. Sollte विगोपय् nicht so v. a. *Jmd bloss stellen* bedeuten? Das Komma ist nach असभ्यवाग्भिः zu setzen, wie auch WEBER in der Übersetzung annimmt.

Z. 275. fg. Ich verbinde den Dativ nicht mit सोत्सुकः, sondern mit जगाम.

Z. 282. सविनयम् würde ich hier durch *mit feinem Anstande* wiedergeben.

Z. 314. Ich vermuthe न (welches nach °कथनेन ausgefallen sein kann) कोपयामास. Die Mutter konnte empfindlich werden, weil der Sohn sie von seiner Heirath nicht in Kenntniss gesetzt hatte.

Z. 316. निशि ist wohl zu streichen.

Z. 318. fg. Es ist लेखान्यथाभवने und उपालब्धव्यः zu lesen.

Z. 321. fgg. Der Sinn wird wohl sein: *In Betreff der Tochter darfst du dich keinem Irrthum hingeben: es mögen noch so viele Töchter da sein, so hat doch durch Töchter, die an Sohnes Statt angenommen wurden, Niemand ein Geschlecht gegründet.*

Z. 332. काल एव *zu rechter Zeit*, hier so v. a. *nicht zu früh.* Wird विकाल एव gelesen, wie WEBER vermuthet, so ist zu übersetzen *erst am Abend.*

Z. 339. मिलितविकालदर्शीवि kann unmöglich *er ist nur am Abend bei der Versammlung zu sehen* bedeuten. Die Stelle ist corrumpirt, man erwartet etwa: *am Tage ist er nicht zu treffen, erst am Abend bekommt man ihn zu sehen.*

Z. 342. Man könnte अन्योपायो ऽस्य ध्येयः *man muss*

auf ein anderes Mittel ihm beizukommen bedacht sein vermuthen.

Z. 352. खनिद्रा kann nur *Schlaf in der Luft*, d. i. *ohne die Erde zu berühren* bedeuten. WEBER hätte die Vermuthung सुखनिद्रया nicht unterdrücken sollen.

Z. 363. Es ist wie 369. fg. प्रतोल्या बहिः (vom Folgenden getrennt) zu lesen.

Z. 376. विगतशोक bedeutet nicht *das Leid bei Seite setzend*, sondern *bei dem sich der Schmerz gelegt hat.*

Z. 378. चम्पायाम् ist in der Übersetzung übergangen worden.

Z. 380. कलान्तर bedeutet *Zins.*

Z. 390. fg. Die Verbesserung WEBER's आराधयतः ist ohne Zweifel richtig; vgl. Z. 506. 513.

Z. 396. fg. अज्ञातकुलता nicht *geringe* —, sondern *unbekannte Abkunft.*

Z. 414. कदात्रायातः nicht *wie kommst du hierher?* sondern *wann bist du hier gewesen?*

Z. 417. लुम्पति hätte ich durch *betrügt* übersetzt.

Z. 436. सन्मान्य fehlerhaft für संमान्य. Wäre es ein Denomin. von einem schlecht beglaubigten सन्मान, dann würde der Absol. सन्मानयित्वा lauten. PAŃKAD. 43,2 hat WEBER सन्मानं in संमानं geändert, eben so 11,8 सन्मार्जनं in संमार्जनं.

Z. 454. fg. Ich vermuthe चरिष्यति (mit dem auch sonst so häufigen Hiatus) st. चुरिष्यतिर् oder बु° und halte वदन् für richtig, indem ich die Worte ततश्च u. s. w. den König sprechen lasse. लग्न bedeutet hier *sich anschliessend*, *unmittelbar folgend*, चर् *sich einstellen*, *Statt finden.* Der Fürst will den Schuldigen bestrafen, aber

der Eine schiebt die Schuld auf einen Andern, der Letzte auf das Schicksal, welches aber entflohen ist und erst mit Gewalt herbeigeholt werden soll. Darauf sagt der Fürst: *Dann* (wenn das Schicksal sich wird gestellt haben) *wird man erfahren*, *was darauf noch kommen wird;* er erwartet nämlich, dass auch das Schicksal sich nicht schuldig bekennen werde.

Z. 458. Ob nicht बहुकारणाः *durch Vielerlei veranlasst* zu lesen ist?

Z. 463. Es ist पेटाद्विवाह्वि°, nicht °वाह्वी°, wie in der Note bemerkt wird, zu lesen.

Z. 465. Lies in der Übersetzung *das Leben* (oder besser *die Lebensgeister*) *steht* (*stehen*) *ihr schon in der Kehle.*

Z. 475. श्वासाकुल ist nicht *voll Schweiss und Aufregung*, sondern *ausser Athem.*

Z. 491. 500. स्थाने bedeutet hier *gelegentlich*, *bei dieser Gelegenheit*, *bei so bewandten Umständen.*

Z. 502. Ich lese मद्धासेनो जीवानुकम्पा°.

Z. 510. Aus der Ausdrucksweise Weber's im Nachtrage muss man schliessen, dass er noch immer an die Möglichkeit seiner Auffassung von कुलमद् glaubt.

(Tiré du Bulletin, T. XXIX.)

CONTENU

DE LA LIVRAISON PRÉCÉDENTE DU T. IX.





MÉLANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

BULLETIN

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

ST.-PÉTERSBOURG.

TOME IX.

LIVRAISON 2.

ST.-PÉTERSBOURG, 1886.

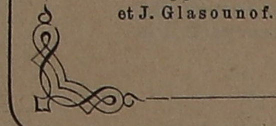
Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à ST.-PÉTERSBOURG: MM. Eggers & Cº et J. Glasounof.

à RIGA: M. N. Kymmel.

à LEIPZIG: Voss' Sortiment (G. Haessel)

Prix: 30 Cop. arg. = 1 Mk.



MÉLANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

BULLETIN

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

ST.-PÉTERSBOURG.

TOME IX.

LIVRAISON 2.

ST.-PÉTERSBOURG, 1886.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à **ST.-PÉTERSBOURG**: MM. Eggers & Co et J. Glasounof;

à **RIGA**: M. N. Kymmel;

à **LEIPZIG**: Voss' Sortiment (G. Haessel).

Prix: 30 Cop. arg. = 1 Mk.

Imprimé par ordre de l'Académie Impériale des Sciences.
Octobre 1886. C. Vessélofsky, Secrétaire perpétuel.

Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences.
Vass.-Ostr., 9e ligne, № 12.

CONTENU.

$\frac{25 \text{ Février}}{9 \text{ Mars}}$ 1886.

Bericht über die Ausgabe des Sprachmaterials des Codex Comanicus. Von W. Radloff.

Schon im Jahre 1884 habe ich in den «Записки Академіи Наукъ» eine Abhandlung über die lautlichen Erscheinungen des Komanischen Dialectes veröffentlicht. In diesem Aufsatze habe ich einerseits versucht, aus der Schreibweise des vom Grafen Kuun herausgegebenen «Codex Cumanicus» (Budapest 1880) die Laute des Komanischen Dialectes zu reconstruiren, andererseits, aus den Lautgesetzen diesem Dialecte diejenige Stelle anzuweisen, die er unter den verwandten Türkdialecten einnimmt. Die Arbeit, die ich jetzt der Klasse vorzulegen die Ehre habe, ist eine Fortsetzung der früheren Abhandlung. Ich habe alles im «Codex Comanicus» befindliche Sprachmaterial geordnet und mit dem von mir in Türkischen Texten angewandten Russischen Alphabete transscribirt. Bei jedem Worte sind alle Formen verzeichnet, in denen es

im Codex auftritt mit genauer Angabe der Stellen, wo jede Form sich findet und in der Schreibweise, wie der Codex sie bietet. Ausserdem habe ich bei jedem Worte die verwandten Wörter anderer Türkdialecte beigefügt, so dass der Leser im Stande ist, selbst seine Schlüsse über die Verwandtschaft des Komanischen mit den übrigen Türkdialecten zu machen. Am Ende des Wörterbuches gebe ich alle diejenigen Wörter an, die ich nicht zu erklären vermag. Zuletzt folgt eine Transcription der im Codex befindlichen Komanischen Texte mit gegenüberstehender Schreibweise des Codex und mit wortgetreuer Übersetzung. Ich habe an den Texten nur wenige Änderungen vorgenommen und diese Änderungen überall hervorgehoben.

Die Herausgabe des Sprachmaterials des «Codex Comanicus» hat den Zweck, dieses Sprachmaterial dem Forscher zugänglich zu machen. Dies ist besonders deshalb nöthig, weil der Codex in der Form, wie er uns vorliegt, wenig Nutzen bringen kann. Wir können dies am deutlichsten aus den Anmerkungen des Grafen Kuun ersehen, die voll von Versehen sind. Zum Verständniss des Codex ist eine Bekanntschaft mit den Türkdialecten nöthig, die den meisten Turcologen abgeht. Ausserdem war es nöthig, die Materialien des Codex durch sich selbst zu erklären, d. h. die an verschiedenen Stellen vorkommenden gleichen Wörter neben einander zu stellen, was der Herausgeber unterlassen hat. In Betreff einzelner Wörter wäre es mir lieb gewesen, den Codex selbst vor Augen zu haben. Die Zahl dieser Wörter ist aber, Dank der trefflichen Ausgabe des Grafen Kuun, so gering und die Ausbeute verspräche eine so unbedeutende zu werden, dass

ich mich damit begnügen konnte, das Unverständliche hier zusammenzustellen und die Untersuchung desselben einer späteren Zeit zu überlassen.

Das jetzt veröffentlichte Sprachmaterial wird auf's anschaulichste beweisen, dass ich in meiner ersten Abhandlung dem Komanischen Dialecte diejenige Stelle angewiesen habe, die ihm gebührt. Er gehört zu der grossen Türkischen Stamm-Gruppe, die ich die Kyptschakische nennen möchte, die etwa vom 9—13 Jahrhundert in ihrer Hauptmasse die weiten Steppen zwischen dem Altai und dem Schwarzen Meere bewohnte und deren Nachkommen ein Theil der jetzigen Abakan-Tataren, Barabinzen, Irtisch-Tataren, die Kasan-Tataren und Kirgisen sind, deren ursprünglich sich sehr naheliegende Sprachen im Laufe der Zeit sich getrennt und mit benachbarten Dialecten assimilirt haben, und jetzt sprachlich zu anderen Dialectgruppen gehören. Der «Codex Comanicus» bietet uns nun das älteste Sprachmaterial des Kyptschak-Stammes (im weiteren Sinne). Die Feststellung dieses Sprachmaterials war also von ganz besonderer Wichtigkeit. Nach Vollendung dieser Arbeit werde ich meine ganze Aufmerksamkeit den ältesten Denkmälern der östlichen Stammgruppe des Türkvolkes, der Uigurischen, zuwenden und Alles zusammenstellen, was uns eine Einsicht in die Sprache dieser Stammgruppe bietet. Hier liegen uns reichere Materialien vor: Das Kudatku Bilik. Die Geschichte der Propheten Rubghusi [1]) eine Legende des Oghus Chan (ein Manuscript das mir freund-

---

1) قصص ربغوزی Kasan 1859.

lichst durch Herrn Charles Schefer zur Verfügung gestellt war), das Chinesisch-Uigurische Wörterbuch und Briefe der Uiguren, die sich in unserem Asiatischen Museum befinden.

Erst nach Beendigung dieser Arbeit werde ich mich an die Feststellung des ältesten Sprachmaterials der dritten Stamm-Gruppe machen, der südlichen, die ich die Seldshukische nennen möchte, von der uns bis jetzt die von Wickerhauser [2]) veröffentlichten Seldshukischen Verse vorliegen, die sich im Rebab-Name des Weledi Mesnewi (Manuscript der Privat-Bibliothek des Kaisers in Wien, geschrieben im Jahre 768) finden, für die aber das von Baron V. Rosen beschriebene Manuscript der Bologner Bibliothek [3]) ترويج الارواح vom Jahre 816 gewiss eine sehr wichtige Ausbeute liefern wird.

Erst nach Feststellung dieser Sprachmaterialien werden wir ein klares Verständniss von der früheren Dialectgruppirung der Türksprachen gewinnen und das Verhältniss der neueren Dialecte zur älteren Sprache verstehen können. Für den Erforscher der Geschichte der Türksprachen können leider ausser den hier genannten ältesten Sprachdenkmälern nur noch wenige andere Schriftdenkmäler von Nutzen sein, da die meisten Schriften, selbst die älteren, nur den künstlichen Schriftsprachen angehören, die als solche keinen sicheren Anhalt für das Verständniss der Sprache bieten. Die beiden Türkischen Schriftsprachen, das Os-

---

2) Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft. Band XX, p. 574.

3) Remarques sur les manuscrits orientaux de la collection Marsiglia à Bologne. Rome 1885, p. 21.

manische und das Dshagataische (Osttürkische), sind nicht die Vertreter bestimmter Dialectgruppen, sondern im Laufe der Zeit entstandene selbstständige Kunstsprachen, von denen das letztere auf Grundlage des Uigurischen, dass erstere auf Grundlage des Seldshukischen (im weiteren Sinne) durch Beimengung der verschiedenartigsten dialectischen Sprachmaterialien entstanden sind; sie können also zur Vergleichung mit dem Sprachmateriale der Dialecte nicht herbeigezogen werden. Wir brauchen nur einen Blick in das Lexicon Pavet de Courteille's, oder Vambéry's zu thun, um uns zu überzeugen, wie viele fremde ausserhalb des Sprachmateriales der mittelasiatischen Sprachen liegende Elemente hier aufgenommen sind. Da finden sich Uigurische, Kirgisische, Turkmenische, Aderbedchanische ja selbst Kasanische Wörter. Man lese nur ein Buch wie die Geschichte des Abulghasi und man wird auf jeder Seite auf Alt-Uigurische Formen stossen [4]), die nur durch die Schriftdenkmäler von den Uiguren aufgenommen worden sind. Das bunteste Gemengsel bildet aber die sogenannte Kasanische Schriftsprache, wo sich in jeder Zeile Dshagataische Formen mit Osmanischen gemengt vorfinden, während das Volk weder die Einen noch die Anderen kennt. Wir haben also unter so bewandten Umständen Nichts gewonnen, wenn wir mit Blau [5]) oder Korsch [6]) behaupten, dass

4) Ich verweise hier nur auf das häufig auftretende آیدی (statt آیتدی), während die übrigen Formen von آیتمق abgeleitet werden.

5) Über Volksthum und Sprache der Kumanen Z. d. D. M. G. Band XXIX, p. 575.

6) Archiv für Slawische Philologie Band VIII, p. 644, Anm. 2.

das Komanische dem Dshagataischen nahe stehe, denn das Dshagataische stellt, wie gesagt, gar keinen bestimmten Dialect dar.

(Tiré du Bulletin, T. XXXI, pag. 121—124.)

$\frac{1}{13}$ Avril 1886.

Bericht über die Kurdischen Sprachsammlungen des Prof. Albert Socin. Von W. Radloff.

Zu meiner grössten Freude habe ich die Ehre, der Klasse heute ein Werk vorzulegen, das gleichsam eine Fortsetzung einer Reihe wichtiger Publicationen unserer Akademie bildet, die der Erforschung der Kurdischen Dialecte gewidmet sind. Es sind dies zwei Bände Kurdischer Sprachsammlungen, die mir von Prof. Alb. Socin in Tübingen zugestellt sind. Der erste Band führt den Titel «Erzählungen und Lieder im Dialecte des Tûr ʿAbdîn, gesammelt, herausgegeben und übersetzt von Eugen Prym und Albert Socin»; der zweite — «Erzählungen und Lieder im Dialecte von Bohtan, gesammelt, herausgegeben und übersetzt von Albert Socin». Jeder dieser Bände besteht aus zwei Abtheilungen: a) den Texten, b) der Übersetzung, die der Verfasser in getrennten Heften zu veröffentlichen wünscht. Jedem Bande ist eine ausführliche Einleitung vorausgeschickt, welche die Geschichte der

Sammlung und die Erläuterung der Transscriptionsweise darlegt und auch den Inhalt der Sammlungen und ihre Bedeutung bespricht. Ausserdem liegt dem zweiten Bande noch ein Anhang bei, der ausführlich die Form der Kurdischen Poesie behandelt. Die beiden Abtheilungen der Übersetzung werden dabei von einer grossen Zahl von Anmerkungen begleitet, die theils unklare Stellen der Texte erörtern, theils reiche sachliche Erläuterungen enthalten.

Ich halte es für überflüssig, hier auf eine Beurtheilung dieser Arbeit des bekannten Verfassers näher einzugehen, seine vortrefflichen Sprachsammlungen der neuaramäischen Umgangssprache [1]) können als ein Muster von Akribie gelten und haben allgemeine Anerkennung gefunden. Dieselbe liebevolle Sorgfalt zeigen auch die uns jetzt vorliegenden Sammlungen des Prof. Socin auf jeder Seite. Es wird in ihnen ein so reiches Material musterhaft gesammelter Sprachproben geboten, dass wir sie mit Recht als die festeste Grundlage für künftige Forschungen im Gebiete der Kurdischen Dialecte anzusehen haben, und es nur bedauern können, dass die Veröffentlichung derselben nicht vor Erscheinen des Kurdischen Lexicons [2]) und der Kurdischen Grammatik [3]) stattgefunden hat, da eine genaue Berücksichtigung dieses Sprachmaterials den Werth dieser Arbeiten bedeutend erhöht hätte.

---

1) a) Der neuaramäische Dialect des Tûr ʿAbdîn von Eugen Prym und Albert Socin, 2 Theile, Göttingen 1881; b) die neuaramäischen Dialecte von Urmia bis Mosul von Albert Socin, Tübingen 1882.

2) Dictionnaire Kurde-Français par M. Auguste Jaba. Publié par Ferdinand Justi. St.-Pétersbourg 1879.

3) Kurdische Grammatik von Ferdinand Justi. St.-Petersburg 1880.

Ich halte es unter so bewandten Umständen für höchst wichtig, dass die Veröffentlichung der Sammlungen des Prof. Socin möglichst beschleunigt werde, und dieser Umstand veranlasst mich besonders, den Wunsch desselben zu unterstützen, dass diese Veröffentlichung von Seiten unserer Akademie ausgeführt werde, auch unser College Böhtlingk, mit dem ich in Betreff dieser Angelegenheit in Correspondenz getreten bin, hält es für sehr wünschenswerth, dass die Akademie die Publication dieser Texte übernehme.

Ich lasse hier ein kurzes Inhaltsverzeichniss der vorliegenden Texte folgen.

I. a) Erzählungen in Prosa.

1) Fârhat Aga, 2) die goldhütende Schlange, 3) die Wallfahrt der Thiere, 4) Wir sind quitt, 5) der gottlose Machthaber, 6) Jussif und Selim, 7) Abderrahman, 8) Jusif Baschari, 9) der aussätzige Fürst, 10) die Schlange und die Quelle, 11) Schahmaimun, 12) Dankbare Thiere, 13) die Tochter des Vogels Simer.

b) Lieder und Gesänge.

1) Das Lied vom Ose Säri, 2) der Sang von Färcho, 3) Abdin Scher, 4) die Geschichte von Farise Odo, 5) Dälilao Amarlao, 6) Scheni, 7) der Sang Dono und Maimo, 8) O Verwaiste! 9) Gendsch, 10) die Geliebte vom Galläpfelgebirge, 11) Aischane, 12) der Kranich, 13) Dshano, 14) Merame, 15) der Sang von Dshasim, 16 und 17) Mohammed Ibanna.

II. a) Prosatexte mit eingestreuten Reimen und Versen.

1) Mâm und Sîn, 2) Färcho und Sittije, 3) Rustem, 4) Rustem.

b) Epische Texte.

1) Jussif und Suleicha, 2) der Korbflicker, 3) Seseban, 4) das schwarze Pferd, 5) König Dschimdschima, 6) Dimdim, 9) Ahmede Schäng, 10) Bos Beg, 11) Hama Tajar, 12) Chalid Aga.

c) Lieder.

1) Avdäl Omar, 2) Esdin Scher, 3) Wettgesang, 4) die Gazelle, 5) Dshämbeli, 6) Mohammede Chano, 7 und 8) zwei Lieder.

(Tiré du Bulletin, T. XXX, pag. 523—525.)

$\frac{11}{23}$ Mars 1886.

Castrén's Koibalisch-Deutsches Wörterverzeichniss und Sprachproben des Koibalischen Dialectes. Neu transscribirt von N. Katanoff.

Vorbemerkung.

Der Student der Orientalischen Facultät der hiesigen Universität N. Katanoff, ein geborener Sagaier aus dem Abakanthale, der seiner Muttersprache vollkommen mächtig ist, hat auf meine Veranlassung eine Umschreibung des Tatarisch-Deutschen Wörterverzeichnisses und des Heldengesanges, die in Castrén's «Versuch einer Koibalischen Karagassischen Sprachlehre» abgedruckt sind, unternommen. Ich hatte Herrn Katanoff veranlasst, diesen Nachtrag zu Castrén's Sprachlehre zu liefern, da diese Sprachlehre von vielen Turcologen benutzt worden, und die zahlreichen Irrthümer und Ungenauigkeiten des Verfassers und Herausgebers mehrfach zu falschen Schlüssen geführt haben. Da die Arbeit, die mir Katanoff vorgestellt hat, ein genaues Verständniss für die Lautver-

hältnisse der eigenen Sprache beweist, so halte ich sie als eine wichtige Ergänzung der oben erwähnten Sprachlehre und ich bin der Ansicht, dass es wünschenswerth ist, dieselbe im Bulletin abzudrucken. Für mich bietet diese Arbeit ein ganz besonderes Interesse dadurch, dass sie mir ein Urtheil über die Richtigkeit der von mir vor zwanzig Jahren im Abakanthale gemachten Aufzeichnungen erlaubt. Im Allgemeinen stimmt die Wiedergabe der Laute, die hier in dem von mir angewendeten Alphabet geschieht, mit der meinigen überein, besonders interessant sind aber die wenigen Abweichungen, die eine genauere Lautauffassung des seine eigene Muttersprache Schreibenden beweisen. So führt Herr Katanoff zum Beispiel ein getrübtes ĭ (vergleiche meine Phonetik der Nördlichen Türksprachen Leipzig 1882, Einleitung XIII) in die Stammsilben ein, wo ich einfach i geschrieben habe. Ich habe mich nach der Aussprache des Verfassers überzeugt, dass er hier Recht hat und dass in dem von ihm gesprochenen Dialecte dieser weitere Fortschritt der Versetzung der Vocalscala (vergl. Phonetik § 23) schon stattgefunden hat. Ebenso liegt das e der Stammsilbe, das Katanoff spricht, auf der weitesten Grenze zwischen e und i also nach Sievers zwischen e^1 und i^2, dass man sich fast versucht fühlt, es durch i wiederzugeben. Für ы führt Katanoff zwei Nuancen ein ы und ы̆ von denen letzteres ein sehr kurzer, dem Schwa mobile ähnlicher Laut ist. So viel ich bis jetzt ersehen kann, tritt ы̆ zum grössten Theile 1) neben dem Consonanten р (r) auf, der dabei mehr Stimmton erhält, 2) in der zweit- und drittletzten Silbe der Wörter, besonders wenn es

zwischen zwei a enthaltende Silben zu stehen kommt. Den von mir angewendeten Vocal ы und ĭ des praedicativen Pronominal-Affixes der zweiten Person verändert Katanoff stets in a und ä und schreibt also алҕанзаҷ алҷыксаҷ естäрзäҷ statt алҕанзыҷ алҷыксыҷ естäрзĭҷ. Tritt dass dem Altaischen ч entsprechende Sagaische с des Auslautes bei der Agglutination in den Inlaut und kommt zwischen zwei Vocalen zu stehen, so geht es in Katanoff's Mundart stets in ч über аҕас Baum аҕачы, ic trinken iчĭп, während sonst nur ҷ zwischen zwei Vocalen auftritt. Meine Annahme der halben Erweichung der tonlosen Consonanten des Anlautes in der zusammenhängenden Rede, wenn das vorhergehende Wort mit einem Vocale oder sonoren Consonanten endigt (Phonetik § 459), findet sich bestätigt, ebenso ist nach Katanoff's Aussprache г̄ ein sonorer Consonant, wie ich ihn in meiner Phonetik (Einleitung XVIII, 10) geschildert habe, dasselbe muss vom б (Einleitung XV, 6) im Worte еб angenommen werden. Schliesslich will ich noch erwähnen, dass Katanoff im Inlaute das k und к zwischen Vocalen potenzirt spricht und dies durch eine Gemination der betreffenden Laute kk und кк ausdrückt, es findet sich also meine Annahme (Phonetik § 314) ebenfalls bestätigt und es wäre diese Gemination in allen von mir gemachten Aufzeichnungen der östlichen Dialecte einzuführen.

W. Radloff.

Einleitung.

In vorliegender Wiedergabe von Castrén's Koibalisch-Deutschen Wörterverzeichnisse und Sprachproben

des Koibalischen Dialectes sind von mir folgende Verbesserungen vorgenommen:

1) Statt ы schreibt oft Castrén: e, è, a, y, o und i; dagegen schreibe ich überall ы; z. B. Castrén schreibt: uƚugarben, ôgem, âgarèx, agarîn, agazerben, âlyx, ƚôkor, ƚiƚak und ƚilberaŋ; ich schreibe: учуҕарбын, оҕым (von ok), аҕырыг̈, аҕырïн, аҕызарбын, алыг̄, чоkыр, чычаk und чылбыраҹ.

2) Ich schreibe: a, ĭ, ы und ä, wo Herr Castrén nur e schreibt; z. B. Castrén: ailanerben, maltak, kalès, testäuärben, tôgozènde, ortezende, kêrek, kälesken; dagegen schreibe ich: аiланарбын, мылтыk, kылыс, тĭстäнäрбĭн, тоҕызынҹы, ортазында (von орта), керäк, keläскĭн.

3) In den ersten Silben schreibe ich nur e statt des Castrén'schen i, ä und e; чeläрä, келдĭм (von кеl), keläскĭн und чекпäн, wo er ƚilegä, kildem, kälesken und ƚekpen schreibt. Ferner schreibe ich: ĭ, ы und e in den ersten Silben, wo Castrén nur e oder è anwendet, z. B. Castrén: eseŋä, ezererben und èsterben, ich aber schreibe: ĭзäҹä, ызыраробын und естäрбĭн.

4) In einigen Fällen hat Herr Castrén sogar Buchstaben ausgelassen; z. B. schreibt er: kâza kurt, tir ƚarga, atèrben, ƚêty, mekelä, burnīrben, adne; dagegen schreibe ich: kазаk курт, тегĭр ҹарыҕы, аттарбын, четтĭ, меккälä, буруннīрбын und адына (von ат).

5) Statt der Castrén'schen ŋ, ƚ, k, schreibe ich in vielen Fällen нҕ oder нг, ч und ҹ; so schreibt Castrén: buruŋa, küŋä, büƚürü und ƚüräk ƚok; dagegen schreibe ich: буруnҕа, кӱнгä, бӱчӱрö und чӱрäк чоk.

6) In einigen Fällen setzt Castrén das Länge-

zeichen, wo ich es nicht setzte, oder umgekehrt; so schreibt Castrén: tür, aber ich schreibe тӯр (aus dem Altaischen тӯңӯр).

7) Bei Castrén wird das lange ы̄ durch y, ī, ê und ō ausgedrückt, z. B. syn und sīn, īx und êx, tênmade; dagegen schreibe ich: сы̄н, ы̄к und ты̄нмады (von ты̄н).

8) Statt «г̄» gebraucht Castrén g und x; z. B. sümälyx statt сӯмälïг̄.

9) Am Anfang der Wörter schreibe ich nur die tonlosen Consonanten k, к, п, т, с, ч, die halbe Erweichung in der zusammenhängenden Rede (siehe Radloff, Phonetik § 459), die Castrén oft г, б, д, з, џ zu schreiben veranlasst, lasse ich unbezeichnet.

Die mangelhafte und schwankende Vocalbezeichnung Castrén's haben schon A. Schiefner in dem Vorworte zur Koibalisch-Karagassischen Sprachlehre (Seite XVII, Zeil. 12—34 v. ob. und ferner, S. XVIII, Zeil. 1—21), Dr. W. Radloff in seiner «Phonetik der Nördlichen Türksprachen» (Leipzig 1882 und 1883) und im 2. Theile «der Volksliteratur der Türkischen Stämme Süd-Sibiriens» (St. Petersb. 1868. Seite XVI—XVIII) hervorgehoben.

Die Ordnung der Buchstaben im Wörterbuche Castrén's habe ich beibehalten ausser in einigen Fällen, wo die Veränderung durchaus nöthig war.

Endlich bemerke ich, dass ich * zu denjenigen Wörtern hinzufüge, welche Castrén ausgelassen hat.

Die Wörter des Karagassischen, Kottischen und Burjätischen Dialectes, die Herr Castrén für den Vergleich mit den Koibalischen Wörtern in seiner

Sprachlehre und in seinem Wörterverzeichnisse herbeizieht, habe ich ganz ausgelassen, da es mir nur darauf ankam, den Koibalischen Text zu verbessern.

N. Katanoff.

I. Wörterverzeichniss.

a.

ai — 1) Lilienzwiebel; 2) Mond, Monat.
аілан (аіланарбын) — sich drehen, umkehren.
　аіландыр (аіландырарбын) — wenden, drehen.
Аіна — böses Wesen, das in der Erde wohnt; s. Vorlesungen über die Finnische Mythologie, S. 230.
аідас — in der That, wirklich.
ak — weiss.
　ak кīк (weisses Reh), Rennthier.
　ak балык (Weissfisch), Schnäpel (*Salmo Lavaretus*).
　аҕарт (аҕартарбын) — weissen.
akча — 1) Kopeke; 2) Geld.
akсak — lahm.
　akса (akсīрбын) — hinken.
аҕыс (akсы) — Mund, Mündung.
аҕа — Grossvater, Oheim.
аҕыл (аҕыларбын) — tragen, ziehen, schleppen.
аҕырыг̄ — krank.
　аҕыр (аҕырарбын) — krank sein.
аҕарт (аҕартарбын) — weissen; s. ak.
ak (аҕарбын) — fliessen, rinnen.
аҕырīн — langsam.
аҕас, аҕыш — Baum, Holz, Brett.
аҕыс (аҕызарбын) — fliessen lassen, stromabwärts fahren; s. ak (аҕарбын).

аӊ — wildes Thier, Wildpret.

аӊна (аӊнīрбын) — fangen, jagen.

аӊдар (аӊдарарбын) — wälzen, rollen, umstürzen.

аӊда (аӊдīрбын) — schauen, sehen.

aja — Handfläche.

ajak — Schaale.

ajac — heiter, ruhig, still.

aja (ajīрбын) — bemitleiden.

ӑл — Uluss, Dorf.

ала — scheckig, bunt.

ал' ai — bunter Monat, da die Erdflecken durch den Schnee gucken.

алабуҕа (*eig.* bunter Ochs*) Barsch.

алым — Schuld.

алымныг̄ — schuldig.

ал (аларбын) — nehmen.

алҕан (*eig.* der Genommene) — Gatte, Gattin.

алын (алны) — Gesicht, Stirn; vorn; *Gr.* S. 66.*

Dat. алына, алнына — nach vorn.

Loc. алында, алнында — vorn, früher.

Abl. алынаӊ, алнынаӊ — von vorn.

алындаҕы, алнындаҕы — vorn befindlich.

алын (алынарбын)—dumm sein, von Sinnen kommen.*

алыстыр (алыстырарбын) — wechseln.

алып — Held.

алыг̄ — dumm.

алын (алынарбын) — dumm, schlecht sein, von Sinnen kommen. *

алҕаi — kleiner Kessel.

алҕан — Gatte, Gattin; s. ал (аларбын).

аллыг̄ — breit.

алты — das Untere, unterhalb befindlich.

Dat. алтына — nach unten.
Loc. алтында — unter.
Abl. алтынаӊ — von unten.*
алтындаҕы — unten befindlich.*
алты — sechs.
алтынџы — der sechste.
алтōлаӊ — alle sechs.
алтылар — zu sechs.
алт' он — sechzig.
алтын — Gold; golden.*
алтан (алтанарбын) — sich auf's Pferd setzen, aufsitzen.
алта (алтīрбын) — überschreiten.
алдыр (алдырарбын) — unterliegen, unterlegen sein; *vrgl.* алты.
алдырт (алдыртарбын) — schaffen.
āлџы — Gast.
албаҕа — Zobel.
āр — Biene, Wespe.
тӱ̆ктӱ̄г āр — Biene.
чылāс āр — Wespe.*
āр — schwer; theuer.
āрлы̄г — theuer.
ара (аразы) — Zwischenraum.
Dat. аразына — zwischenhin.
Loc. аразында — zwischen.
Abl. аразынаӊ — zwischenher.
аразындаҕы — zwischen befindlich.* (*зы* ist das Suffix der 3. Person Singularis).
арыk — Koth.
ары (арīрбын) — mager sein.
арыk — mager.

арыг̄ — Insel.
арыг̄ — rein.
араҕа — Branntwein.
арыдаk — gemeinsam, allgemein.
арыс — Sommerroggen.
арыстыг̄ — gewissenlos.
арам — selten.
аранџула (in Märchen), Epithet der Heldenrosse, — trefflich, mächtig.*
арҕа — Rücken.
арҕыла (арҕылīрбын) — reinigen; s. арыг̄.
арҕыс — Gefährte.
арҕас — faul.
арҕамџы — Pferdeschlinge.
āрлыг̄ — theuer; s. āр.
    āрла (āрлīрбын) — bewirthen.
артыk — zuviel.
арча — Brautgabe (Kalym).
арчы — Käse; Quark.
арчымаk — Ranzen; Quersack.*
ардат (ардадарбын) — verderben.
ан — Pronominalstamm; *Gram.* § 54.
    анī — das Seinige.
    анда — dort, аннаџ — von dort.
    андар — dorthin.
    андартын — von dorther.
    аннаџар — dorthinwärts, deshalb.
    андаг̄ — solch einer.
    анџа — soviel.
ат — Pferd.
ат — Name.
    ада (адīрбын) — nennen.

а̄т — Taucherhuhn (*Anas rutila*); *vrgl.* Pallas Zoogr. Rosso-Asiat. T. II, p. 242, soll wegen des dem Wiehern ähnlichen Geschreies so benannt sein; *eig.* also = ат + ат.

ат (аттарбын) — schiessen.

ас (ачарбын) — öffnen.

ачыг̄ — bitter, sauer, herb.

ачын (ачынарбын) — bemitleiden.

ачынцаӊ — barmherzig.*

ада — Vater.

адаі — Hund; тӥз'адаі — Hündin.

адыр — halt! warte!

ада (адӣрбын) — nennen; s. ат.

аца — Vaterbruder od. Vaterschwester; älterer Bruder.*

ас — Korn, Saat, Brod.

ас — Hermelin.

ас — hungrig.

астa (астӣрбын) — hungrig sein.

Gerund. астап — hungrig.

астап-чӧр — essen wollen.

ас (азарбын) — sich verirren.

азыра (азырӣрбын) — nähren.

азыран — essen.*

а̄сkан (а̄сkанарбын) — stottern.

асkыр — Hengst.

асkыр тäккäк — Hahn.

азаk — Fuss.

азык — Vorrath.

азыг̄ — Backenzahn.

азыр — Zweig (am Baum, am Pfeil); Gabel.

азыра (азырӣрбын) — ernähren, verschlingen.

ас (азарбын) — überschreiten, hinübergehen, vorübergehen (in Märchen), азыра — über; *Gram.* § 102.
аппар = алып + пар (аппарарбын) — fortführen.
апчаk — Greis.
аба — 1) Vater; 2) Bruder, Oheim; 3) Bär.
абаkkai (in Märchen) — Ehrentitel der Frauen.
абыт (абыдарбын) — schaukeln.
абыс — Geistlicher.
абдыра — kleine (bei Castrén: grosse) Kiste.
ам — jetzt; auch: амды.*
    ам-оk, sogleich.
амыр — ruhig; still (vom Wetter).
амза (амзірбын) — schmecken, kosten, versuchen.
ā — Wirth.
āк — Schlitten.
āн — leer.
āчäк — Ferse.

e.

егäк — Feile (auch: егіг*).
    егä (егірбін) — feilen.
егір — schief; krumm.
егäчі — Frau des ältern Bruders; Tante.*
еңін — Schulter.*
el — Volk, Unterthanen; Gegend, Land.
elāдä — genug.
elä (elірбін) — sich quälen.
    Ger. elän — kaum.
elіг — fünfzig.
elімңік — Spinne; s. ірімңік.
elгä (elгірбін) — sieben.
ер — Mann.
    ер-чоk — Wittwe.

ерїн (ерїнäрбїн) — faullenzen.
  ерїнџäк — faul.
ерїн — Lippe.
еркä — zart.
еркїн — Schwelle.
ергäк — Daumen.*
ергї — alt (von Dingen).*
Ерlїк Кан — Oberster der Aina's.
ертä — frühzeitig.
  ертäн — Morgen.*
ерт (ертäрбїн) — vorbeigehen.
  ерттїр (ерттїрäрбїн) — verzeihen.
ербäкäi — Schmetterling.
ен — Zeichen.
  еннä (еннїрбїн) — zeichnen.
ен (енäрбїн) — abwärts gehen, schwimmen.
  енџäк — bergab.
енä — Vaterschwester.
енäi — Wirthin, Alte, Hausfrau.
енџä (анџа) — soviel.
ет — Fleisch, Leib.
ет (едäрбїн) — machen, thun.
едäк — Saum.
едäктїг тон — Weiberpelz.
ес — Eigenthum.
ес (езäрбїн) — rudern.
  ескї — Ruder (von ес — rudern).
езäн — Glück, Wohlfahrt.
езäнäр — treu, gläubig.
  езäн (езäнäрбїн) — gläubig sein.
езäр — Sattel.
  езäрlä — satteln.*

езїк — Thür.
езїрїк — betrunken.
езäр, езїр — Rede.
еб, еп — Jurte.
D. ебїнä (ебгä, егбä) — nach Hause, heim.
L. ебдä — zu Hause.
A. ебдäц — von Hause.
епчї — ältere Frau; Hausfrau.*
ебäк — rasch, leicht.
ебїр (ебїрäрбїн) — umkehren, umwenden.
ебїрä — um herum.
ем (емäрбїн) — saugen.
емäi — Brustwarze.
емцäк — Brust (der Frauen).
ес (естäрбїн) — hören.

ы.

ызыр (ызырарбын) — beissen.
ӹk — Saiteninstrument.
ылӄа (ылӄірбын) — heulen.
ыр — Lied, Gesang.
ырла (ырлірбын) — singen; auch:
ырна (ырнірбын).
ырak — weit, entfernt.
ыraктын — weither.
ыра (ырірбын) — sich entfernen.
ырат (ырадарбын) — entfernen.*
ыс — Rauch.
ызырӄа — Ohrgehänge.
ыс (ызарбын) — schicken.

i, ї, ī.

ī — Auerhahn.
їккäрä — Zwilling.

ĭккĭ — zwei.
ĭккĭнчі — der zweite.
ĭккōläн — beide.
ĭккĭläp — je zwei.
ĭңä (ĭнгä) — Nadel.
ilгä (ĭlгīрбĭн) — sieben; s. elгä.
ĭl — anhaken, aufhängen.*
ĭlгĭc — Haken.
īр — Abend; īрдä — Abends.
īр (īpäрбĭн) — spinnen.
ĭрĭмчĭк — Spinne.
ĭрĭң — Rotz, Euter, Fäulniss.
ĭрĭңнä (ĭрĭңнīрбĭн) — faulen.
ĭргäк — 1) Männchen; 2) Daumen.
ĭн — Thierlager; Grube.
ĭнäк — Kuh.
ĭттĭгäн — Hagebutte.
ĭчäгä — Darm.
ĭс (ĭчäрбĭн) — trinken.
ĭчĭр (ĭчĭрäрбĭн) — tränken.
ĭт (ĭдäрбĭн) — stossen, fortstossen.
ĭдĭс — Gefäss.
ĭдī — so.
ĭчä — Mutter; улуг̄-ĭчä — Grossmutter.
ĭс — Spur.
ĭстä (ĭстīрбĭн) — aufspüren.
ĭзĭг̄ — heiss.
ĭстä (ĭстīрбĭн) — Schaaffelle bereiten.
ĭстĭ — das Innere; *Gram.* S. 65.
Dat. ĭстĭнä. *Loc.* ĭстĭндä.
Abl. ĭстĭнäң.
ĭзä (езĭ) — Wirthin.

ӏ̆зäңä — Steigbügel.
ӏ̆зäрт — Stange (*Russ.* жердь).
ӏ̆зäп — Tasche.
ӏ̆зä (ӏ̆зӏ̄рбӏ̆н) — gähnen.
ӏ̆ппäк, ӏ̆тпäк — Brod.
ӏ̄бäк — rasch, behend.

o.

oi — langes Thal, Schlucht.
oi — bläulich, hellblau; аг̄-oi — weissblau.*
oi — leicht.
oiла (oiлӏ̄рбын) — laufen (auf den eignen Beinen).
oiлат (oiладарбын) — laufen lassen.
ojын — Spiel.*
oiна (oiнӏ̄рбын) — spielen (von ojын).
oiмak — Grube.
oiмaктыг̄ — grubig.
ok — Pfeil, Kugel.
ōk — schwach, gering (Vieh, Wald).
ōk-тук — Daunen.
ōk-тāк — gering.
ok (öк) — doch, auch (*Gram.* § 111).
okcac, ockac — ähnlich, alswenn.
оҕа — sehr; *z. B.* оҕа тың — am stärksten.*
оҕыр — Dieb.
оҕырла (оҕырлӏ̄рбын) — stehlen.
оң — recht, rechts.
ojak — Bergthal, Schlucht.
ojынцыл (von ojын) — Spieler.
ол — er, jener.
ол туста — dann.
олар — sie* (*Plur.* von ол — er), оларнӏ̄ — ihr.
ол-ok — auch er (bei Cast. nur).

ōл (aus оҕыл) — Sohn, Bursche*; олҕы — sein Sohn.
ōлak — Knabe.
олҕан — Kind (allgemein, nicht nur von 3—4 Jahren, wie Castr. angiebt).
opai — spät am Abend.
орын — Stelle.
орҕаг̄-ai — Erntemonat.
орта — Mitte; mit dem Suffix der 3. Pers. Sing.: ортазы.
Dat. ортазына.
Loc. ортазында.
Abl. ортазынаҷ.
ортын сала — Mittelfinger.
ортымak — mittlerer.
орты кӱн — Mittag.
он — zehn.
онынҷы — der zehnte.
онōлаҷ — alle zehn.
онар — zu zehn.
от — Feuer.
от-kазы — Feuerstelle.
от — Gras; Heu.
от-ai (од-ajы) — Heumonat.
отak, одаг̄ — Lager (von Heu, Brettern).
оттык — Feuerstahl.
оттык тас — Feuerstein.
оттыс — dreissig; оттызынҷы — der 30-ste.
очы — das jüngste Kind (Sohn od. Knabe).
одыр (одырарбын) — sitzen; leben.
одырт (одыртарбын) — setzen.
ōс — Handfläche; Faust; Espe; Handvoll.
коз-ōс — zwei Hände voll.*
ōс — Kuhmilch nach dem Kalben.

оскас — alswenn; s. окcac.
ос (озарбын) — sich entfernen.
оба — Kurganstein.
обал — Sünde.
обал Кудаі — bei Gott!*
обаллыг̄ — sündig.
о̄мас — stumpf.

ö.

öі — Stief-.
öі паба (ада) — Stiefvater.
öі ĭңä — Stiefmutter.
öксöс, öксÿс — Waise.
öкпä — Lunge.
ȫк (s. ы̄k) — Saiteninstrument.
öңдäк — kurzes Weiberkleid mit Säumen.
öl — nass, feucht; s. ÿl.
öliт (ölĭдäрбĭн) — anfeuchten, nass machen.
öl (öläрбĭн) — sterben; s. ÿl.
ölгäн — todt; s. ÿlгäн.
ölÿ̆г̄ — still (vom Wasser).
öрäмä — Schmand.
öргä (öргȫ) — Zelt der Helden, Schloss (in Märchen).
öргäн — Pfahl, Zaunstange.
öртĭн-аі — Monatsname; s. Mélanges russes. T. III. p. 313.
ȫн — Innerstes, Mark (*R.* сердцевина).
Dat. ȫнĭнä — zwischenhin.
Abl. ȫнĭнäң — zwischenher.
Loc. ȫнĭндä — zwischen.*
öнäкä — allein, ohne Zweifel; *R.* однако.
öттĭг̄ — kühn, tapfer, stolz.

öт (öттäрбïн) — durchgehen.
    öттïр (öттïрäрбïн) — durchstecken.
    Ger. öттïрä — durch.
öдäрäк (auch öртäк) — Ente.
öдöс, öдïс — Kehle, Gurgel.
öс — Rauch; s. ыс.
öстў — Knochen des Oberarms.
öзӯн, öзäн — 1) Kleine Schlucht; Baummark.
öс (öзäрбïн) — wachsen.
öбäкä — Urgrossvater, Vater des Grossvaters.
öмäк — das Kriechen.*
öмäктä (öмäктīрбïн) — kriechen.

у.

уїђў — Schlaf.
yk — Strumpf.
уjат — Schande.
    уjат (уjадарбын) — sich schämen.*
    уjат-ыстыг̄ — zur Schande gereichend.
    уjады-цоk — schamlos.
    уjатчыл — schamhaft.
ула (улīрбын) — zielen.
улуг̄ — gross.
    улуг̄ cōk — grosse Kälte, Monatsname; s. Bulletin histor. phil. T. XIV. № 12, 13. = Mélanges russes T. III. p. 313.
    улуг̄ ада (*wörtl.* grosser Vater) — Fürst.
ултуң — Schuhsohle.
ултурук — Schuhheu.
ур (урарбын) — giessen, streuen, benetzen.
ун — Mehl.
унут (унударбын) — vergessen.

ут (уттарбын) — gewinnen, erbeuten.
ус (учӯ) — Ende.
учун — für, wegen; *z. B.* аныӊ учун — deshalb.
учуk (учуҕарбын) — fliegen.
учур (учурарбын) — 1) auslöschen; 2) abhauen.
удā — oft.
удӯр, удра — entgegen.
удӯрла — begegnen.
ус, узы — schon; *R.* уже.
ус (узарбын) — schöpfen.
устан — schwarze Wasserratte.
устуг̄ — spitz, scharf (von ус).
устуг̄ сала — Zeigefinger.
узун — lang; Länge.
узат (узадарбын) — zusetzen, verlängern (von узун).
узада — längs.
умӊӯ — Saughorn.

ӱ.

ӱккӱстä (ӱккӱстīрбïн) — sich auf etwas werfen.
ӱгӱ — Eule.
ӱгрä — Suppe.
ӱгрäн (ӱгрäнäрбïн) — lernen; ӱгрäт (ӱгрäдäрбïн) — lehren.
ӱl — nass, roh, feucht; s. öl.
ӱl-бïн — ich bin nass (bei Castr.: nass sein).
ӱllä (ӱllīрбïн) — anfeuchten, nass machen.
ӱläс (ӱläзäрбïн) — sich theilen.
ӱläстïр (ӱläстïрäрбïн) — theilen.
ӱl (ӱläрбïн) — sterben; s. öl.
Part. ӱlгäн, ölгäн — todt.
ӱlӱг̄ (ӱläг̄) — Theil.

ӱlгäр — Plejaden.
ӱlгӱ̆ — Maass. Hackenleder; auch: Gesetz.*
ӱ̄р (auch: ӱр) — lange.
ӱ̄рдä (auch: ӱрдä) — längst.
ӱ̄рдäгï (auch: ӱрдäгï) — längst gewesen.
ӱрäн — Same, Saat.
ӱрäннïг — kinderreich.
ӱрäн — Messerrücken; s. сырт.
ӱр (ӱрäрбïн) — 1) flechten, 2) blasen.
ӱрӱ̆ — Axthammer.
ӱркä (auch: öркä) — Murmelthier.
ӱргäн — Pfahl, Zaunstange; s. öргäн.
ӱргäнäк — Fischrogen.
ӱрт (auch: öрт) — Rödung; Feuer.
ӱрт-талаі — Feuermeer.*
ӱрттä (ӱрттīрбïн) — brennen; roden.
ӱртäк (auch: öртäк) — Ente; s. öдäрäк.
ӱшпӱ̆l — Haselhuhn.
ӱт — 1) Loch (gebohrtes); 2) Galle.
ӱттä (ӱттīрбïн) — bohren, ein Loch machen.
ӱчӧ̄р — unterhalb; unterer Theil des Pelzes.
ӱчӱрä (ӱчӱрīрбïн) — wälzen.
ӱчӱргӱ̆ — Schweissdecke.
ӱдïр (ӱдïрäрбïн), auch: öдïр (aus öl + тïр) — tödten.
ӱс — Luchs.
ӱс — geschmolzenes Fett.
ӱс — wenig.
ӱс — drei.
ӱзӱ̆нџï, учӱ̆нџӱ̆ — der dritte.
ӱчӧ̄läӊ — alle drei.
ӱчäр — zu drei.
ӱскäр — taub.

ӱстӱ — das Obere (Spitze, Oberfläche, Quelle); s. *Gram.* § 101, S. 65. 5.*
ӱстӱндäгï — das Obere.
ӱс (ӱзäрбïн) — 1) reissen; 2) abreissen.
ӱзӱк — Abschnitt.*
ӱзӱт — die abgestorbenen Geister, die bösen Geister.
ӱмäктä, auch: öмäктä (ӱмäктīрбïн) — kriechen.

k (к).

kai — was für ein, Pronominalstamm, *Gram.* § 58.
kaiда — wo? kaiдаҕы — wo befindlich.*
kaiдар — wohin?
kaiдаӊ — woher?
kaiдаг̅ — welch einer.
пïрäр kaiдаг̅ — irgend welcher.
kaiдī, kaiҷа — wie.
kaiзы — welcher.
kaiлak — Möwe.
kajыл (kajыларбын) — schmelzen, zergehen.
kaiҷы — Scheere; *vergl.* кыпты.
kakта (kakтīрбын) — abschütteln, ausschütteln (Schnee, Schmutz).
kakпak — Deckel (eines Kessels).
kakпас — Birken- oder Fichtenrinde.*
kаҕыр (kаҕырарбын) — krächzen.
kāӊ — Märzmonat; s. Bull. hist. phil. T. XIII. № 12, 13 = Mél. russes. T. III. p. 313.
kаӊā — Wagen.
kаӊза — Pfeife.
kaja — пak (паҕарбын) — sich umsehen.
kajыр — Bibergeil.
kāл — weisse Weide.

kалak oder kалаҕai — ach! *Gr.* § 113.
kалыk — 1) Sprung, Satz, langer Schritt; 2) Volk.
kалаҕai — Nessel.
kалың — Brautgabe.
kал (kаларбын) — bleiben; чат-kал — nachbleiben.*
kалын — dicht, dick (*z. B.* Wald).
kāла (kāлīрбын) — hüpfen, einen Satz oder Sprung machen.
kалтар — braunes Pferd mit weissem Maule (*R.* мухортый*).
kар — Schnee.
kар чāп-чā — es schneit.*
kара — Acker.
kара — zusehen (*fut.* kарīрбын).
kара — 1) Schwarz, kап-kара ganz schwarz*; 2) Nacht.
kара kаі (kараҕаі), kара казы — Fichte.
kара kус — schwarzer Adler; (in Märchen: kан-керä kус — Adler); kара сāк — Fliege.
kараk — Bergrücken. Nase (kāраk).
kараk von kарӑ (kарīрбын) — Auge.
kараk-чоk — blind.
kарал (kараларбын) von kара — schwarz werden.*
kарам — geizig.
kары — Glass; *vergl.* керäл.
kарын — Bauch.
kарын — wenigstens.*
kарындас von kарын — Bruder.
kарынныг̄ — schwanger (von kарын).
kарыш, kарыс — Spanne.
kарōл — Visier an der Büchse.
kарҕа — Krähe.
kарҕана — Linsenbaum.

kарҕа (kарҕірбын) — verfluchen.
kартыҕа — Habicht.
kарба — Fischleim.
kарба — betasten (*fut.* kарбірбын).
kармak — grosser Angelhaken.
kан — Fürst. Blut; kан-кызыл — purpurfarben.*
kанат — 1) Schwinge; 2) Flügel.
kат — junges Weib, Frau; катты — seine Frau.*
kатты-цоk — unverheirathet (von kат).
kат — Johannisbeere.
kара-kат — schwarze Johannisbeere.
кызыл-kат — rothe Johannisbeere.
kаттап — mal; wieder.*
пір kаттап — einmal.
ікkі kаттап — zweimal.*
кöп kаттап — vielmal.
kаттыг — hart, rauh, zäh, fest.
kатты (kаттірбын) — drehen, zwirnen.
kатkыр (kатkырарбын) — laut* lachen.
kас (kачарбын) — davonlaufen.
kачыр (kачырарбын) von kас (kачарбын) — jagen.
kачырыс (kачырызарбын) von kачыр — verfolgen.
kада — zugleich.
kад' ok — zugleich; *Gram.* § 107.
kадыk — gemeinsam.
kадар (kадарарбын) — wachen, weiden, hüten.
kадыл — Schicht*; fach; *z. B.* пір kадыл — einfach;
ікkі kадыл — zweifach.
kадыл (kадыларбын) — ärgern, reizen; mit einem anbinden.*
kат (kадарбын) — zwirnen; s. kатты.
kацан — wann.

kāc — Riemen.
kac — Hügel, Berg.
kāc, kāc кі̆зі̆ — der Katschinze.
kac — Gans; kac палазы — junge Gans.*
kackak — steil.
kackы von kac (kaчарбын) — Flüchtling.
kacты — Schwiegervater; *vergl.* kac-енä.*
kacты̆рык — 1) Baumrinde, 2) Fischschuppe.
kaзā — 1) Hof; 2) Stadt.
kaзak курт (*wörtl.* russisches Insect*) — Floh.
kaзык — Fussknöchel.
kaзык — gesund.
kaзан — Kessel.
kac (kaзы) — Rand; Nähe.

Dat. kaзына — nahezu.

Loc. kaзында — nahebei; *z. B.* ak талаiның kaзында — an dem Saume des weissen Meeres.*

Abl. kaзынаң — von der Nähe her.

Com. kaзыбынаң — nahe entlang.

kaзы — Bauchfett.
kaзың — Birke.
kaзарт (kaзартарбын) — färben, weissen.
kac (kaзарбын) — graben; zerbeissen (*z. B.* кузук — Nuss).*
kac-енä (kaзына) — Schwiegermutter.
kaп — Sack; kaпчык — Beutel.*
kaп (kaбарбын) — fangen, ergreifen.
kaбы̆рҕа — Seite, Rippe.
kaбō — Zunder.
kaбы — als wenn (*R.* какъ бы).
kaм — Schaman.

kaмна (kaмнīрбын) — zaubern.

kaмak — Stirn.
kaмнōc — Otter.
kaмцы — Peitsche.
  kaмцыла — peitschen.*
kāpчak (aus kajырчak) — kleiner Kasten.
kыp (kырарбын) — 1) schaben; 2) rasiren.
kырыс (kырызарбын) — schelten.
kырың — Rand (kырī — sein Rand); s. *Gr.* S. 66. 11.
  Dat. kырīна — nebenhin.
  Loc. kырīнда — neben.
  Abl. kырīнаң — von nebenher.
  Com. kырīбынаң — vorbei.
kыс — Mädchen, Tochter.
kыіҕа — klug.
kыіҕы — Schrei.
  kыіҕыла (kыіҕылīрбын) — schreien.
kыірык — Weiberschwert (in Märchen).
kыімы̆рат (kыімы̆радарбын) — rühren.
kыімы̆ран (kыімы̆ранарбын) — sich rühren.
kыҕы̆р (kыҕы̆рарбын) — rufen; lesen.*
kыjыр — schiefäugig.
kыл — Mähne (abgeschnittene); Pferdehaar.*
kыл — Saite; kыллыг̄ — mit Saiten bezogen.*
kылыс — Schwert.
kыр — kleiner Bergrücken.
kыр — grau (vom Pferde).
kырык — vierzig.
kырык — schneiden.*
kырымцык von kыр (kырарбын) — Baumsaft.
kын — Scheide.
kын — verlangen (*fut.* kынарбын).*
kыс — Winter; kыстаг̄ — Winterhaus.*

kыста (kыстīрбын) — überwintern (von kыс).
kыскы̆р (kыскы̆рарбын) — schreien.
kызар (kызарарбын) von kызыл — roth sein.
kызарт (kызартарбын) von kызар — roth machen, färben.
kызыл — roth; kан кызыл — purpurfarben.*
kызыл-ai — Monatsname für den Mai.
kызыл-састыг̄ — rothhaarig.
kыс (kызарбын) — drücken; *Passiv:* кызыл.*
kып (*Acc. mit d. Suffixe der 3-ten Pers.* кыбып) — Lichtschnuppe (bei Castr. brennend, fliegend, d. h. Asche od. Russ).
kыпты — Scheere; *vergl.* kaiңы.
kыптыла — abscheeren.
керäк — nöthig; Nothwendigkeit; Geschäft.*
ол керäктäң — deshalb.
нō керäктäң od. нō керäк — weshalb?
керäl — Glas; *vergl.* kары.
кес (кечäрбı̆н) — über das Wasser fahren.
кечı̆рä — über.
кем, кı̆м — wer.
кеl (кеläрбı̆н) — kommen; кеlı̆с — übereinkommen.*
кеläскı̆н — Eidechse.
кеlı̆н — Schwiegertochter, Frau des jüngern Bruders.
керä-kус — Adler (in Märchen).
кертı̆н (кертı̆нäрбı̆н) — glauben.
кертı̆с — wahr, richtig.
кертı̆стı̆г̄ von кертı̆с — gläubig, treu.
кендı̆р — Hanf.
кедäр — seitwärts, fort.
кеңä — gestern.
кестı̆ — Hintertheil. *Gr.* § 101, S. 65, 4.

Dat. кестїнä — nach hinten.
Loc. кестїндä — hinten.
Abl. кестїнäң — von hinten.

кес (кезäрбїн) — zerschneiden; tragen, anziehen; hauen.
кезїр (кезїрäрбїн) — ankleiden.
кезäк — ein kleines Stück, wenig (*eig.* Abschnitt*, von кес).

кезїр, кеңїр — Knorpel.

кеп — Kleidung.

кебїрлїг — ähnlich.

кебїс — Matte, Teppich.

кемä — Boot.

кемїр (кемїрäрбїн) — nagen.

кīк — Ziege; Reh.
ak кīк — Rennthier; Antilope.*

кїклӧ — stotternd.

кīкчї (von кїк) — Adler.

кīр — alt (von Menschen).

кїр (кїрäрбїн) — eintreten, angehen.

кїрбїк — Augenwimper.

кїн — Nabel.

кїчїг — klein, wenig; кїчїгдä — in der Minderjährigkeit.*
Demin. кїчīңäк — ein wenig.
кїчїг сōк — kleine Kälte, Name eines Monats, des Octobers.

кїс — Zobel.

кīс — Ende (in Liedern); Filz.

кїстä (кїстīрбїн) — wiehern.

кїзäн — Bande.

кїзї — Mensch. Тадар кїзї — Tatar.

кїм, кем — wer.
кїм-дїр = wer ist? (bei Castr. wer wohl; *Gr.* § 58).

koi — 1) Schaaf; 2) Hammel.
kōk — Blase.
koӊза — Fliege; *vergl.* kapa сāк.
kojыг̄ — dick (*z. B.* Brei); kojыт — dick machen.*
kojын — Busen; koiны — sein Busen.
кол — Hand; Finger (*z. B.* устӯн-кол — Daumen*).
кола — Messing.
kōла (kōлīрбын) — lärmen.
коллаг̄ — Bauchgurt.
колтыk — Achselhöhle.
kōр — hellroth mit gelb gesprenkelt (d. i. Pferdefarbe; *R.* коурый*).
kорам — später.
kорык (kорыҕарбын) — erschrecken.
kорыктӹр (kорыктӹрарбын) — in Schrecken setzen.
kорҕалџын, kорҕанџыл — Blei.
ak kорҕанџыл — Zinn.
kapa kорҕанџыл — Blei.
kōрла (kōрлīрбын) — schnarchen.
kортык von kорык — furchtsam.
kорды — Reiher.
kордыӊ — Maische.
kон (конарбын) — übernachten.
конџык — Nachbar (von кон).
kот — wenn nur (*R.* хоть). *Gr.* § 111.
kодак — männliches Geschlechtsglied.
kōс — schön.
kōста (kōстīрбын) — bunt machen, färben (von kōс — schön).
kос (козарбын) — zunehmen; hinzufügen.
козыл (козыларбын) — zunehmen.

kockap-ai — Monatsname (April).
kockын — Schwanzriemen.
kocты — Pfeil (in Märchen).
kocтī — nebenbei; *vergl.* кырīнда.
kозан — Haase.
kоз-ōc — Handvoll (beide Fäuste).
kопта (kоптīрбын) — über etwas klagen.
kомыс — Balalaika, vielsaitige Harfe.
kомды — Grab; Gruft.
кȫ — schwarzes Insect, das meist in den Jurten lebt.
кöітĭк — habsüchtig.
кȫк — blau; grün.
кöк — Kuckuck.
кöксä (кö̆ксīрбĭн) — laut schreien beim Zanken.
кöгӱ̆с — Brust unter der Achselhöhle; кöксӱ̆ — seine Brust.
кöгäнäк — Hemd, langes Weiberkleid.
кöгїlдї, кö̆гӱ̆lдӱ̆ — Schnepfe.
кȫгїн — Enterich.
кöjä — erloschene Kohle; *vergl.* кöс.
кöі (кöjäрбĭн) — brennen.
кöl, кӱ̆l — See.
кöläткї — Schatten.
кölǟчкä — Ring (*R.* колечко).
кöl (кölä̆рбĭн) — anspannen.
кölӓн (кölӓнäрбĭн) — wollen, wünschen.
кöрїк — gestreiftes Eichhorn (*Tamias striatus*).
кöр (кöрäрбĭн) — sehen.
кöртїс — zeigen.*
кȫнä — eben, gerade, gleich.
кöттäн — der Hintern.

кӧчä — Gerste.
кӧс (кӧчäрбïн) — nomadisiren, weiden.
кӧчïк — der Hintere.
кӧдïр — heben.
кӧдïрïl (кӧдïрïläрбïн) — sich erheben.
кӧс — brennende Kohle; *vergl.* кӧjä.
кӧзä, auch: оба — Kurganstein.
кӧзäцä, auch: кӧзäгä* — Vorhang.
кӧзäнäк — Fenster.
кӧзïт (кӧзïдäрбïн) — zeigen.
кӧп — viel, oft.
кӧбïргä — kleine Brücke für Fussgänger.
кӧбïргäн — wilder Lauch.
кӧбïк — Schaum.
кӧмïlдïрïк — Brustriemen.
кӧм (кӧмäрбïн) — begraben.
кӧмïскä — Augenbraue.
kӯ — Schwan; kӯkат — Schwanfrau (in Märchen).
kуi — Höhle.
kуiӈа — Kopfhaut; Gelée.*
kуjӯн — Wirbelwind.
kул — Knecht, Sclave.
kула — falb mit schwarzer Mähne und schwarzem Schweif (Pferd). *Russ.* саврасый.*
kулаk — Ohr, Griff.
kулас, auch: сарзын (*aus dem Russischen* сажень*) — Faden, Klafter.
kулӯн — Füllen.
kулӯнцаk — Demin; kулӯнныг̅ пï — Stute mit den Füllen.
kур — Gurt.
kурӯг̅ — trocken, leer, vergebens.

kураҕан — Lamm.
kурў (kурīрбын) — trocken werden.
　kурўт (kурўдарбын) — trocken machen.
kурўт — Airân-Käse.
kурҕаk — Gaumen.
kурлўk — Köcher für Eisenpfeile.
kурт — Wurm; kуртта — wurmstichig werden.*
　kазаk-kурт — Floh.
kурча (kурчīрбын) von kур — umgürten.*
kурчаҷа von kурча — Mittelleib, Hüfte, Leib.
kунў — Vielfrass.
kуттўk — Brunnen.
kуча — Hammel.
kуда — Freiwerber.
　kудала .(kудалīрбын) — werben.*
　kудаҕаi — Freiwerberin.*
kудаi — Gott.
　kудаi kус — Taube.
kуҷаk — Zwischenraum zwischen den Armen, Tracht, Last, so viel man mit beiden Armen umfassen kann.
　kуҷаkта (kуҷаkтīрбын) — umfangen, umfassen.
kус — Vogel.
　kус палазы oder пала kус — Vogeljunges.
　kара kус — schwarzer Adler.
　kудаi kус — Taube (*eig.* Gottes-Vogel*).
kускаҷаk von kус — Spatz; Vögelchen.*
　пора kускаҷаk — Sperling (*eig.* schwarzgraues Vöglein*).
kускўн — Rabe.
kус (kузарбын) — 1) giessen, streuen; 2) ausspeien, sich übergeben.

kузўң (auch: kузўk аҕас) — Ceder.
kузўрўk — Schwanz (Fisch-, Vogel-, Pferde-).
kубаҕан, auch: ербäккäi — Schmetterling.
kубўл (kубўларбын) — sich verwandeln.
kубўлдўр (kубўлдўрарбын) — verwandeln.
kум — Sand.
kума — Verbrämung.
kумўскa — Ameise.
kумдўс — Biber.
kара kумдўс — Otter (*eig.* schwarzer Biber*).
кў̆гў̆рт — Donner.
кў̆гў̆рт чолы — Regenbogen (*eig.* Donner-Weg).
кў̆гў̆рт тапсап-чадыр oder кўзрäп-чадыр — es donnert.*
кўңў̆р — ein hohler Baum mit Vogelnestern (*Russ.* дупло).
кўңдäi (auch: кöңдäi*) — leer, hohl.
кўl — Asche.
кўl (кўlāрбiн) — lachen; кўlдў̆р — lachen lassen.*
кўlў̆к — tapfer.
кўр, auch: чiттiг — scharf.
кўрäң — schwarzbraun, dunkelbraun (von Pferden). *Russ.* бурый*.
кў̆рäс (кў̆рäзäрбiн) — ringen.
кў̆рäс — Kampf.*
кў̆рä (кў̆рiрбiн) — schaufeln.
кўркў̆ — Birkhuhn.
кў̆ргäн — heftige Kälte, Monatsname = Januar. S. Mélang. Russes, T. III, p. 313.*
кў̆рџäк von кў̆рä — Schaufel.
кўн — Sonne, Tag.
орты кўн — Mittag.

кӱӊӱгäс — Welp; junger Hund*, *vergl.* адаі.
кӱс — Kraft, Stärke.
кӱстӱг — stark.
кӱс-чok — kraftlos, schwach.
кӱс — Herbst; кӱскӱ — herbstlich.*
кӱстä (кӱстāрбін) — den Herbst zubringen.
кӱскä — Maus.
кӱскӱс — Salmo Lenoc.
кӱзäн — Iltis.
кӱзō, кӱзā — Schwiegersohn.
кӱзӱрä (кӱзӱрīрбін) — donnern.
кӱбӱр — Schwefel.
кӱмӱс — Silber (auch: silbern*).

н.

нā (aus jaӊы) — neu.
нāk (aus jaӊak) — Wange.
наҕыс — einzig, allein.
наӊмыр — Regen.
нан — Pferdeschopf.
нан (нанарбын) — sich wenden, umkehren, zurückkehren.
нандыр (нандырарбын) — wenden, umkehren.
нанцы — Freund.
начын — Falke (auch: лачын*).
нāда — neulich, unlängst (von нā).
нāдаҕы — neulich (*Adject.*).
немä — was; Ding* (*Plur.* немäläр).
немäдäӊ — weshalb.
негä — Frau des ältern Bruders.
негäці — 1) Tante; 2) = негä.
неӊ — Schneekruste.

нец *mit dem Suffixe der 3. Pers.* нī — Aermel.
нецį̆ — Perle.
нымзak, чымцak — weich.
    нымзат (нымзадарбын) — erweichen.
нīк (aus jäцї̆l) — leicht; billig.
нї̆ткä — Nackensehne.
нї̆скä — schmal, eng.
нō — was.
    нōдац oder нōбыла — weshalb.
    нō-дыр — was denn (was ist*).
    нōдарҕа (aus: нō едäргä) — wozu.
нokта — Halfter.
номза — Jeletz (Fisch), *Cyprinus Leuciscus.*
нӯн (нӯнарбын) — schnitzen (mit dem Messer).
нумak, умak oder нымak — Märchen.
    нумak сал (саларбын) — Märchen erzählen.
нумӯ̆р(т)ka — Ei; Hode.
нумӯ̆рт — Traubenkirsche (*Prunus Padus*). *Russ.* черёмуха (auch: нымырт).
нумзӯ̆рӯ̆k, мунзӯ̆рык — Faust.

т.

та (тä), да (дä) — encl. 1) nur; 2) in.
тā (тā̈), дā (дā̈) — encl. 1) und (*Gram.* § 112); 2) obgleich.*
таізak statt таjызak (von таjыс) — seicht.
таіма (auch: тäімä*) — Lüge, Spötter.
такта — grosse Brücke; Bank*.
таг̄ — Berg.
    таг̄лыг̄ — bergig.
таҕы̆ран (таҕы̆ранарбын) — ausbessern, flicken.
    таҕы̆ра (таҕы̆рīрбын) — ausbessern.
тац — Morgenröthe.

тaңда — morgen.
тaңд'-ӱрӱгӱп — übermorgen.*
таңма — Zeichen, Flecken, Merkzeichen.
таңмала (таңмалірбын) — stempeln, zeichnen.
таjak — Stab.
таі (таjы) — Oheim, Mutterbruder.
таjыс — seicht.
тал — Weidengebüsch.
талаі — Meer.
талас (талазарбын) — eilen.
тал (таларбын) — 1) schwimmen; 2) in Ohnmacht fallen.
тала (талірбын) — zersplittern, zerschlagen.
талал (талаларбын) — in Stücke gehen.
талҕан — Gericht aus gerösteter und fein zerstampfter Gerste.
талла (таллірбын) — auswählen.
тар — Pulver; eng.
тāр — grobes Tuch, Kleid. *R.* армякъ.
тара (тарірбын) — kämmen.
таран (таранарбын) — sich kämmen.
тарын (тарынарбын) — sich ärgern, zürnen.
тарынңak — böse; zornig.*
тара (тарірбын) — säen.
тарҕak von тара — Kamm.
тарлаг̄ — Acker.
тāрла (тāрлірбын) — laden, belasten.
тарт (тартарбын) — ziehen.
тартын (тартынарбын) — sich ziehen.
тартыс (тартызарбын) — einander ziehen.
тан — Nordwind, Nord (auch: Zephyr*).
тāн — Dohle (Vogel).

тана — Nüstern.
таны (танірбын) — erkennen, erfahren.
таныс (von таны) — Bekannter.
тадылыг̄ — angenehm, schmackhaft.
тас — Stein.
тастыг̄ — steinig.
тасkар — hinaus, draussen.
тасkартын — von draussen.
таста (тастірбын) — werfen, lassen, vergeben.
тазаk — Hoden.
тазыла (тазылірбын) — einen dumpfen Ton von sich geben.
тазын — Ochs; Stier.
тапчōр — Steigbügelriemen.
тапса (тапсірбын) — lärmen; sprechen.*
тапсаба (тапсабаспын) — schweigen (wörtl.: nicht sprechen).
табаk — Schüssel.
табан — Ferse.
табы̆раk — schnell; тек табы̆раk — schneller.
тап (табарбын) — finden.
тапкыр — Räthsel.*
табыс — Lärm; Nachricht.*
тамаk — Kehle, Gurgel; Speise.
тамы̆р — Graswurzel; Ader; Bach, Quelle.
тамцы — Tropfen.
тамцы̆ла — tropfen; fliessen, rinnen.
теккäк — Huhn.
аскы̆р тäккäк — Hahn.
тер — Haut.
тербäн — Mühle; тербäн тарт — mahlen.*
текті̆рбä — Kaulbarsch.

тегäі — kleiner Berg; Hügel.*
тең — gleich.
  теңнä (теңнīрбін) — ebnen.
терä (тāрä) — bis zu.
терäк — Pappel.
терäң — tief.
терäс — Stütze.
тер (тāр), терäрбін — sammeln.
терпäк — Rad, Kreis, rund.
тескäр азак — Taucher (*Colymbus arcticus*); auch: Maulwurf* (wörtl.: zurück-Fuss*).
тес (тезäрбін) — hineinschieben; durchstecken.
тезä (тезīрбін) — mahlen, zerreiben (z. B. Tabak).
тебä — Kameel.
теб' іңä — grosse Nadel (wörtl.: Kameel-Nadel*).
теп (тебäрбін) — mit den Füssen stossen (*Russ.* лягать*).
темäр — sehr; vergeblich.*
темнä — bereiten, in Ordnung bringen.
тегäн — Fischwehre.
тегäн сыбы — Silbertanne.
тегір — Himmel; тегір кӱзрäп-чā — es donnert.*
  тегір еп — Kirche (wörtl.: Gotteshaus).
  тегір-қол — Regenbogen (wörtl.: Himmels Weg).
  тегір-қарыҕы — Abendröthe.
тегілбäк — steil, abschüssig.
тең — gleich.
тер — Schweiss.
  терlä (терlīрбін) — schwitzen.
термä — Zeltstange.
тес (тезäрбін) — durchbohren.
  тезіл (тäзілäрбін) — Löcher bekommen.
  тезік — Loch.

тем — rechte Zeit.
темїр — Eisen.
ты̄н (ты̄нарбын) — beissen, fassen (von der Axt oder dem Messer).
тыдын (тыдынарбын) — wagen.
тыс — Ruhe.
тыстī — ruhig.
тымыг̄ — ruhig, still.
тыkта, тыkтīрбын — bereiten, anfüllen.
тың — stark*, sehr.
тыло̄ — Morasthümpel.
тырыk — Gründling (*Cyprinus Gobio*).
тырҕak — Nagel, Vogelkralle.
тырба (тырбīрбын) — harken.
тырбан (тырбанарбын) — sich kratzen.
тырбо̄с — Rechen, Harke (*Russ.* грабли*); von тырба.
тын — Athem.
тыныс — Athemzug.
тынан (тынанарбын) — ausruhen.
тыт — Lärchenbaum.
тїрä (тїрīрбїн) — stützen.
тїстäн (auch: тыстан*), тїстäнäрбїн — dulden.
тїк (тїгäрбїн) — nähen; bauen* (*z. B.* die Jurte, in Märchen).
тїгї — jener.
тїгдäр — dorthin.
тїгдä — dort.
тїгдäртїн — dorther.
тїl — Zunge.
тїlџїк — Verläumder.
тїlџїктїн (тїlџїктїнäрбїн) — verläumden.
тїlä (тїlīрбїн), auch: кїlä (кїlīрбїн) — suchen, bitten.

tilän (tilänärбiн) — betteln.
тipiг — lebendig.
tipil (tipiläрбiн) — lebendig werden.*
тiн — Halfter.
тiн — Eichhorn.
тiн кады — Preiselbeere.
тiс — 1) Zahn; 2) Knie.
тiзi — Weibchen.
тiз'адаi — Hündin.
тō — Weissdorn (*Crataegus oxycantha*).
тоi — Thon; Hochzeit.
тоiлыг — lehmig.
тоk — satt; *vergl.* тос, тоскан.
тоk-пын, ich bin satt.
тоkта (токтiрбын) — anhalten, aufhören.
токтаг — Verzug, Aufenthalt.
тоkнak — Klotz.
тоҕын (тоҕынарбын) — arbeiten.
тоҕас (тоҕазарбын) — besuchen, zusammenkommen.
паза тоҕасканҷа — auf Wiedersehen.
тоҕыр — querüber.
тоҕырkы — Fremder; von тоҕыр.
тоҕыс — Arbeit.
тоҕыс — neun.
тоҕызынҷы — der Neunte.
тоҕызар — zu neun.
тоҕыз-он, neunzig.
тоҕыз-ōлаҷ — alle neun.
тоҷ — gefroren; frieren (тоҷарбын, тōрбын).
тоҷ ас — Saat, Getreide (*eig.:* gefrorenes Korn*).
толамыр — Ringfinger.
толҕаi — schief (vom Baume u. s. w.).

толҕа (толҕірбын) — winden, wenden.
толдыр — füllen.*
толдыра — voll.
торы — stets.
торыг — braun (vom Pferde). *Russ.* гнѣдой.
торҕы — seidener Stoff.
торҕајаk — Lerche, kleiner Steppenvogel.
тон — Pelz.
тōт — Kruste, Schneekruste.
тодаk — Feldhuhn. *Russ. im Minus. Kreise* степная или полевая курица.
тос — Birkenrinde.
тозаі (тос-аі) — Monatsname = Juli.
тос (тозарбын) — satt werden.*
тосkан — satt (*Partic.*); *vergl.* тоk.
тоза — ganz, alles.
тōс (тōзарбын) — beendigen.
тобырак — Staub, Sand.
тобын — kleine Mückenart (*thrips*). (*Russ.* мошка*).
тōі — ähnlich.
тöкпäс — Baumstamm (*Russ.* пень*).
тöк (тöгäрбін) — streuen, giessen.
тöl — Geschlecht.
тölä (тölīрбін) — bezahlen.
тöläн — Milz.
тölкälä (тölкälīрбін) — zaubern, spähen.
тōрі (тōрīрбін) — gebären.
тöрт — vier.
тöртінџі — der vierte.
тöртōläң — alle vier.
тöртäр — zu vier.
тöс — Brust; Geschlecht.

тӧс (*mit dem Suffix der 3. Pers. Sing.* тӧзї) — Baumstamm an der Wurzel.

тӧзӓ (тӧзїрбїн) — betten, ausbreiten.

тӧзӓк — Bett.

тӧбїн — hinunter.

тӧбїртїн — von unten.

тӧбїнгї — unterhalb befindlich.

туіка — heimlich.

туіҕак — Huf.

туг̄ — Stromwehre.

туҕан — Verwandter.

туңма — jüngerer Bruder, jüngere Schwester.

тул — Wittwer, Wittwe.

тул-кїзї — dasselbe.

тулўң — Haarflechte (der Weiber); aber: сўрмӓс — Haarflechte der Mädchen.

тулуңнўг̄ — mit einer Haarflechte versehen.

тура — Stube, Hütte (auch: Stadt*).

тур (турарбын) — stehen.

турҕўс (турҕўзарбын) — stellen.

турўн — Feuerbrand.

турна — Kranich.

тун (тунарбын) — taub werden.

тунўk — taub.

туда — Handgriff; von тут.

тут (тударбын) — halten.

тудўб-ал (аларбын) — fangen (bei Castrén: rauben).

тудўс (тудўзарбын) — sich schlagen; einander schlagen.*

тус — Salz.

тууста (тустїрбын)* — salzen.

тустÿг — salzig.
тус-чок, salzlos.
тус — entgegen; Zeit.
ол-туста — dann.
тустыг̄ — tüchtig, kernig.
туза — Hülfe.*
туза (тузı̄рбын) — festbinden (Pferdefüsse).
тузаk — kleine Angel; Fangschlinge.
тумаk — Mütze mit Ohrklappen.
тумц̧ÿk — Nase; Vogelschnabel.
тÿк — 1) Haar (bei Männern); 2) Daunen.
тӱ̆ктӱ̆г̄ — haarig; тӱ̆ктӱ̆г̄ ā̈р — Biene.
тӱ̆ккӱ̆р (тӱ̆ккӱ̆рäрбı̆н) — speien.
тӱ̆ккӱ̆рӱ̆к — Speichel.
тӱ̆гäнц̧ı̆ — der letzte.
тӱ̆lгӱ̆ — Fuchs.
тӱ̆lгӱ̆ц̧äк — Füchschen.
тӱ̄р (aus тӱ̆ц̧ӱ̆р) — Schamanen-Trommel.
тӱ̆рäi — Strumpf- oder Schuhschaft.
тӱ̆н — Nacht.
тӱ̆ндä — bei Nacht.
тӱ̆нā̈ — früher, vor Kurzem.
тӱ̆нā̈гı̆ — früherer.
тӱ̆дӱ̆н — Rauch.
тӱ̆с — Traum.
тӱ̆зä (тӱ̆зı̄рбı̆н) — träumen.
тӱ̄с — Süden, Mittag.
тӱ̄с — eben, gleich.
тӱ̄с (тӱ̆зäрбı̆н) — herabsteigen, fallen.
тӱ̆зӱ̆р (тӱ̆зӱ̆рäрбı̆н) — herablassen.
тӱ̆н — Boden.
тӱ̆мнӱ̆к, тӱ̆ннӱ̆к — Rauchfang; *vergl.* тӱ̆дӱ̆н.

ч.

чā — Bogen (gewöhnlich ok чā).
чā — Krieg.
чаі — Sommer; чаілаг̄ — Sommerhaus.
    чаіҕы — Sommer-.
    чаіла (чаілīрбын) — den Sommer zubringen.
чакпас — Deckel.
чаксы — gut.
    чаксыла (чаксылīрбын) — die Güte haben.
чаҕа — Pelzkragen.
чаҕын — nahe.
    чаҕынтын — von der Nähe her.
чаҕла (чаҕлīрбын) — schmieren.
чаја (чајīрбын) — 1) schaffen; 2) beschliessen.
чал — Flamme; *vergl.* чалын.
чалаӊ — 1) unverheirathet; 2) zu Pferde.*
чылас — nackt (bei Castrén: ꝉalâs).
чāлас (чāлазырбын) — streiten, kämpfen; von чā (Krieg).
    чāласкан — Streiter; von чāлас.
чалын — Blitz; *vergl.* чал.
чалҕыс — allein; einzig (bei Castrén: ꝉalgas).
чалҕа (чалҕīрбын) — lecken.
чалла (чаллīрбын) — miethen.
чалбак — breit.
чар — steiles Ufer. *Russ.* яръ.
чарык — Spalte, Licht.
чар (чарарбын) — spalten.
    чара — nach verschiedenen Seiten hin.
    чарыл (чарыларбын) — sich spalten.
чарыт (чарыдарбын) — leuchten.
чарыс аі — milder, leichter Monat = September s. Mél. Russ. T. III, p. 313.

чарым von чар — 1) Hälfte; 2) dumm (*eig.* halb bei Sinnen*).

чарла (чарлірбын) — zu erkennen geben.

чарба — Grütze.

чазаҷ — langsam.

чаҷа — Vaterbruder oder Vaterschwester, ältere Schwester.

чаҷак — kleine Fransen oder Lappen.

чач (чаҷарбын) — säen.

чат (чадарбын) — sich legen, liegen.

чадан — kaum (*Russ.* едва*).

час — 1) Frühling; 2) Thräne, Regen.

часкы — Frühling-.

часта (частірбын) — das Frühjahr zubringen.

час — Lebensjahr.

частыг̃ — Lebensjahre habend.

час (чазарбын) — ausbreiten.

чазы̆р (чазы̆рарбын) — verbergen, verstecken.

чазы̆рын — heimlich.

чаза (чазірбын) auch: час (чазарбын) — behauen (mit dem Beile).

чазаг̃ — zu Fuss; *vergl.* чалаҷ.

чазы von час (чазырбын) — Feld, Steppe.

чапсы (чапсірбын) — sich wundern.

чапсы̆р (чапсы̆рарбын) — befestigen (bei Castrén: nahe kommen).

чапсын (чапсынарбын) — sich pressen (bei Castrén: befestigen).

чабал — schlecht.

чабалла (чабаллірбын) — tadeln.

чап (чабарбын) — zumachen, zudecken.

чабын (чабынарбын) — sich zudecken.

чабас — ruhig (von den Pferden).
чабыр (чабырарбын) — niedrig machen.
чабыс (чабызak) — niedrig.
чабын (чабынарбын) von чап (чабарбын) — sich bedecken.
чеjӓн (auch: чаjӓн) — Gott (*eig.* Schöpfer*).
чекпӓ — Vielfrass.
чекпӓн — feines Tuch (s. секпӓн).
чеџмӓ — eine Art wilder Ziegen.
челӥн — Mähne.
четтӥ — sieben.
четтінџі — der siebente.
четтіlӓр — zu sieben.
четт'он — siebzig.
четтӥр (четтӥрӓрбӥн) von чет (чедӓрбӥн) — erlauben.
чедӥl — Husten.
честӓк — 1) Gartenerdbeere; 2) Beere im Allgemeinen.
чеl — Wind.
челӓрӓ — Baumwurzel.
челӥм — Leim.
чер — Erde.
черlӓ (черlīрбӥн) — ein Land bewohnen.
чедӓгӓн — der grosse Bär (Sternbild).
чет (чедӓрбӥн) — einholen, erreichen.
чедӥрт (чедӥртӓрбӥн) — näher bringen, nähern.
четтӥрӓ von четтӥр (четтӥрӓрбӥн) — bis.
чедӥl (чедӥlӓрбӥн) — husten.
чеч (чечӓрбӥн) — stechen.
чес — Kupfer (*vergl.* кола).
честӓк — Gartenerdbeere, Beere.
чебіргӥ — zwanzig.

чыkчо̄ — Schläfe.
чыг̄ (чыҕарбын* — чы̄рбын) — sammeln.
    чыҕын (чыҕы̆нарбын) — Vorrath anlegen.
чыҕанаk — Ellenbogen.
чыл — Jahr.
чыл (чыларбын) — herabgleiten.
чылан — Schlange.
чылҕы — Tabune.
    чылҕылыг̄ — zur Tabune gehörig.
чылтыс — Stern.
чы̄нчаk — Keil.
чыда — Schwert; Speer; Dolch.
чыс — Geruch.
    чыстан (чыстанарбын) — riechen.
    чыстыг̄ — riechend.
чыс — Wald; dick, dicht.
чымылчаk — kleiner Finger (*R.* мизинецъ*).
чымцаk — weich (s. нымзаk).
чылыг̄ — warm.
    чылын (чылынарбын) — warm werden.
    чылыт (чылыдарбын) — erwärmen (bei Castr.: ŧiläderben).
чылҕаjаk von чыл (чыларбын) — glatt.
чылбы̄рац von чыл (чыларбын) — glatt, eben.
чырт (чыртарбын) — schinden.
    чыртыk — Loch.
чыда — Lanze.
чыцаk — Mist; Koth.
чыс (чызарбын) — abtrocknen.
чі̆ (чі̄рбі̆н) — essen.
    чі̆ді̄рт (чі̆ді̆ртäрбі̆н) — nähren.
чі̆к — vergebens.

чӥкка — steil; gegenüber.
чӥг̄ — roh.
чӥлі̄, чӥлäн — gleichsam.
чӥлӥң — Knochenmark.
чӥт aus чігіт — jung.
чӥттӥг̄ — scharf.
чӥдӥр (чӥдӥрäрбӥн) — verlieren.
чіп — Faden (*Russ.* нитка*).
чӥбäк von чӥп — seidene Schnur.
чōk — Wort.
чōkта (чоkтīрбын) — reden.
чоkkы̆р — bunt.
чоkkы̆рла (чоkы̆рлīрбын) — bunt machen.
чоk — arm; dürftig.
чоҕар — hinauf.
чоҕартын — von oben.
чоҕаркы — der Obere (Gott).
чоҕдыр — Borste.
чол — Weg.
кӳгӳрт чолы̆ — Regenbogen.
чора — absichtlich.
чōрҕан — Decke.
чōрт — Käse; saure Milch (*Russ.* простокваша*).
чорт (чортарбын) — in Galopp fahren.
чон — Volk.
чōн — dick.
чорак — Koppe.
чоракка — Zieselmaus.*
чода — Schienbein.
чобак — Mühe.
чобала (чобаларбын) — sich bemühen.
чӧі (auch: чоі*) — Betrüger, Lügner.

чöiläн (чöilänäрбïн) — betrügen, listig sein.

чöр (чöрäрбïн) — gehen, fahren.

чöпчі — gleich.

чуг̄ (чӯрбын aus чуҕарбын) — waschen.

чӯн (чӯнарбын) aus чуг̄ — sich waschen.*

чуҕа — dünn, fein.

чул — Bach, Waldbach.

чул (чуларбын) — rupfen, pflücken.

чурчӯ — Schwager.

чут — Schneefall (auch: Regenwetter*). (*R.* ненастье).

чӱг̄ — Feder.

чӱг чазаҷаҷ тоҷарак — Federmesser*.

чӱгäн — Zügel.

чӱгäннä (чӱгäннīрбïн), auch: чӱгäн сук (суҕарбын*) — Zügel anlegen*.

чӱгӱр (чӱгӱрäрбïн) — laufen.

чӱрäк — Herz.

чӱрäк чок — faul (*eig.* herzlos).

чӱс — Baumschicht.

чӱс — 1) hundert; 2) Rubel (= чӱс акча 100 Kopeken).

чӱс (чӱзäрбïн) — schwimmen.

чӱстӱк — Fingerring.

с.

саі — nur, enclit. *Gr.* § 112. S. 71.

саі — Untiefe, Sandbank.

сак — nüchtern (*Russ.* трезвый*).

сак (саҕарбын) — Feuer anschlagen.

сакылат — Pfand (*Russ.* закладъ).

сакпы, сапкы von сап (сабарбын) — Sense.

саҕанда von сак+анда, саҕанд'ок — ebendort, ebenda.

саҕаннаҥ von сак + аннаҥ, саҕаннаҥ ок — ebendaher (ок = auch).
саҕандаҕ aus сак + андаг̄ — wirklich, also.
саҕам von сак + ам, саҕам ок — sogleich.
саҕал — Bart.
саҕын (саҕы̆нарбын) — denken.
саҕыс — Verstand, Gedächtniss.

саҕы̆стыг̄ — klug.

саҕы (саҕı̄рбын) — warten.
саҕба — hörbar.
саҥ — Glocke.
саҥаі — immer.
саҥыс — Masholder (*Viburnum opulus*). (*Russ.* калина).
сал — Floss (*Russ.* плотъ).
салā — Schössling, Finger, Zehe, Axt.
сала, салала — ein wenig; kaum.*

сала-сула — irgendwie.*

сал (салarбын) — legen, lassen.
салын — Thau.
салҕык — Welle.

салҕыла (салҕылı̄рбын) — anschwellen.

салҕын — Rübe.
салбык — Schneebrei.
сара — Trinkgeschirr aus Holz.
сāра — Fussohle, das untere Fussblatt.
сарыг̄ — gelb.

сарыг̄ кыл (кыларбын) — gelb machen.

сарыг̄ сǟк — Mücke (*Russ.* комаръ*).

сарыг̄ балык — Hausen; *eig.* gelber Fisch. *Russ.* стерлядь.*

сарыҕамдак — gelblich.

сӑрыска — Heuschrecke, Grille.

сары — seine Seite.
    бу сарында — diesseits.
    ол сарында (auch: озарык) — jenseits.*
сарсын — Vorrathskammer.
саг̄ (са̄рбын) — melken.
сана — Schneeschuh.
сан — Rechnung, Zahl.
    санна — zählen; denken (bei Castrén fälschlich auch: lesen).
санмаk (auch: самнаk, самлаk) — Löffel.
садаk — Köcher für (Holz) pfeile.
сат (садарбын) — verkaufen.
    садыг̄ — Handel.*
    садыҕӌы — Kaufmann.
    садыс (садызарбын) — handeln (auch: садыг̄ ет, едӓрбі̆н).
    садыб-ал (аларбын) — kaufen.
    садыб-ыс (ызарбын) — verkaufen.
сас — wild; *z. B.*: сас чер — Sumpf;
    сас ат — wildes Pferd.
сас — Haar; чачы — sein Haar.
са̄с aus саӊыс — Harz.
са̄сkан aus саӊысkан — Elster (Vogel).
сасkыс von сас (чачарбын) — Möve (Vogel).
сас (сазарбын, чачарбын) — säen; stechen.
сазын (чаӊын) — Papier, Schreiben.
сап — Schaft, Stiel (am Messer, Axt u. s. w.).
сап (сабарбын) — schlagen.
    от сап — Heu (от) machen.*
    сабыл (сабыларбын) — geschlagen werden.
    сабыс (сабызарбын) — wetten.*
    сапkы, саkпы von сап (сабарбын) — Sense.

сабын — Seife.
сабдар — Fuchs mit weisser Mähne und weissem Schweife (*Russ.* игреній, vom Pferde).
самлаk, самнаk, санмаk — Löffel.
са̄к — Fliege (*Russ.* муха*).
 сарыҕ са̄к — Mücke (*Russ.* комаръ*).
сегі̆р (сегі̆рäрбі̆н) — hüpfen.
сен — du.
 сенī — dein.
секпäн, сепкäн — feines Tuch.
сегі̆с — acht.
 сегі̆зі̆нці̆ — der achte.
 сегі̆зäр — zu acht.
 сегі̆з-он, achtzig.
серäт — 1) die Geister der Abgeschiedenen; 2) die Todten.
сес (сестäрбі̆н) — losbinden.
сеп — Nebenfluss.
семі̆с — fett.
 семі̆р (семі̆рäрбі̆н) — fett werden.
сі̆рǟ — Bier; Lager, Bett.*
сі̆стī (auch: сläрдī, срäрдī*) — euer.
сі̆ңі̆р (сі̆ңі̆рäрбі̆н) — sich schnäuzen, schnauben.
сі̆lі̆г — schön, hübsch (Weib).
сі̆lі̆k (сі̆lі̆гäрбі̆н) — erschüttern, ausschütteln.
сі̆lкäр — Mai-Monat.
 кі̆чі̆г сі̆lкäр — Juni (s. Mélanges Russês. T. III, p. 313*).
сīр — Ader, Sehne, Faden.
сі̆ргä — Nisse.
сі̆ргäі — Knäkente (*Anas querquedula*).
сі̆г (сīрбі̆н) — Striche ziehen.

сідік — Urin.
сіс — Bratspiess; auch: Geschwür*.
сістä (сістірбін) — braten.
сіс (сізäрбін) — schwellen.
сырai (сірäі) — Gesicht.
сын — Wahrheit.
сын — Maass.
сын (сынарбын) — zerbrechen, in Stücke gehen.
сындыр (сындырарбын) — brechen, trennen.
сызыр — Stroh.
сыбыр (сыбырарбын) — kehren, fegen.
сыбыра — überall.
сыбырҕы — Besen.
сыі — Geschenk.*
сыіла (сыілірбын) von сыі — bewirthen, schenken.
сыkта (сыkтірбын) — aus Kummer weinen (*Russ.* рыдать*).
сыҕар — blind.
сык (сыҕарбын) — ausgehen, emporklettern.
сырт — 1) Rückgrat; 2) Messerrücken.
сын — Bergrücken.
сын aus сыҕын — Hirsch (*Russ.* сохатый*).
сынна (сыннірбын) von сын (Wahrheit) — versuchen (ein Pferd).
сыда (сыдірбын) — dulden.
сып, сеп — Lilienzwiebel.
сыбы — Tanne.
сым — Haselhuhn.
соң — Hintere.
соңы (сō) — das hinten Befindliche*, nach hinten.
Dat. сōна — nach hinten.*
Loc. сōнда — später; hinten, nach.*

Abl. сōнаӊ — von hinten.* *Gr.* § 101. S. 65.
сōk — Kälte; kalt.*
сok (соҕарбын) — stossen.
соҕаk — Mörser.
соҕаk палазы — Mörserkeule.*
соӊма, соӊба, сомҕа — Quakerente (*Anas clangula*).
сoi (соjарбын) — 1) schlagen; 2) auskleiden; 3) schinden.*
сол — link; links.
сōр — Arbeitsschlitten.
сорi — immer (in Märchen).
сорол — Pfeifenrohr.
сорып — Narbe, Wunde.
сорkылā — Haselhuhn; Rebhuhn (шорклā).
сортан — Hecht.
содаӊ — stumpf.
содаӊ kузӯрӯk — Stumpfschwanz (Wolf, in Märchen).
соcka — Schwein.
сȫк — Knochen, Leichnam.
сȫkтäр — Leiche (*eig.* Knochen*); Begräbniss.*
сȫk чыг̄ (чыҕарбын) — begraben (*eig.* Knochen sammeln*).
сöк (сöгäрбїн) — auftrennen.
сöлä (сöлīрбїн) von сöс — sagen.
сȫт — Weide; Erle.
сöс — Wort, Botschaft.
сöзїрбä — Zugnetz (*Russ.* неводъ*).
сöп — Unrath, Schmutz.
сȫм — Spanne, 1/4 Arschin.
сӯk — flüssig, dünn (*Russ.* жидкiй*).
суг̄ — Wasser.

суk (суҕарбын) — stossen.
суҕлўk — Zaum.
сула — Hafer.
сулҕа (сулҕӣрбын) — bedecken.
сур (сурарбын) — fragen; сураг̄ — Befragung.*
сӯр (сӯрарбын) — herausziehen (aus der Scheide), abziehen, abwerfen.
сун — Länge.
сунҕар — längs.
сун (сунарбын) — ausstrecken.
сус — Tauchergans (*Mergus merganser*).
сус (сустарбын) — ausziehen.
сус (сузарбын) — schöpfen.
суба (субӣрбын) — loslassen.
сўгäн — Schnauze, ein Geräth zum Fischfange (*Russ.* «морда», рыболовный снарядъ*).
сўläiкä — Glas.
сўр (сўрäрбӣн) — jagen; verfolgen.
сўрӧн (auch: сӧрӧн*) — kalt (*Russ.* прохладный*).
сўргä (сўргӣрбӣн) — umwickeln (ein Kind).
сўрт (сўртäрбӣн), сўртkiлä (сўртkiлӣрбӣн) — schmieren.
сўрбäс (auch: сўрмäс*) — Haarflechte (der Mädchen); *vergl.* тулуҥ.*
сўнä — Seele.
сўт — Milch.
сўмä — Listigkeit.*
сўмäliг̄ — hinterlistig.
сўмäläн — listig sein.*
стобы (*eig.* ыстобы*) — auf dass (*Russ.* чтобы).

п.

па, пä — Fragepartikel; etwa, enclit. *Gr.* § 112.
па-па (бä-бä) — entweder-oder; *Gr.* § 112.

паі — reich.
паірам — grosses Fest.
    паірамна — ein Fest machen.*
паг̄ — Strick, Riemen.
паҕа — Frosch (auch: паҕа палчаk*).
паҕаjak — Ferse.
паk (паҕарбын) — klettern, emporklettern, aufwärts gehen.
паjа (пїjä) — neulich (*Russ.* давича*).
    паjадаң — von neulich.
    паjаҕы — neulich (Adject.).
пала — Kind.
    час пала — Säugling.*
    палаңаk — kleines Kind.
палыk — Fisch.
    аk палыk — Schnäpel (*Salmo Lavaretus*).
    сарыг̄ палыk — Hausen (*Russ.* стерлядь*).
    палыkта (палыkтїрбын) — fischen.
палыг̄ — Wunde.
па̄ла (па̄лїрбын) — schätzen, taxiren.
палҕас — Schmutz (auch: палчаk*).
палҕа, паҕла (палҕїрбын) von паг̄ (Strick) — 1) binden; 2) anbinden; 3) das Netz auslegen.
палты — Axt.
палтыр — Wade.
па̄р aus паҕыр — Leber; der obere Theil des Pelzes.
па̄рсаk von па̄р (Leber) — gnädig*.
пара — Reuse.
параkсан — arm, elend.
парыс — Löwe; Tiger (*Russ.* барсъ*).
пар (парарбын) — gehen, fahren.
паңа — Schwager.

пас — Kopf, Preis; Anfang.*
паста (пастīрбын) — anfangen. *Ger.* пастап — anfangs.
паза — noch; паз'ok — wiederum.
паскa — ein Anderer, ein Fremder; ausser, ausgenommen.
ĭкĭ паскa — nach zwei Seiten hin.
паскa — Hammer.
паскыс — Treppe.
пасты — jüngere Schwägerin.
пастыk — Fürst (in Märchen) von пас.
пазар — Markt.
пас (пазарбын) — 1) drücken; 2) treten; 3) schreiten.
паскыла (паскылīрбын) von пас (пазарбын) — drücken, treten.
пазыр — Karausche (Fisch).
пазыр (пазырарбын) — beten, bitten (*eig.* sich verneigen*).
пāпкa — Knöchelchen (*Russ.* бабка).
паба — Vater.
пер — hierher.
пеltĭр — Stelle, wo sich zwei Flüsse vereinigen (*Russ.* устье*); Mündung.
пĭр — ein.
пĭрĭнҷĭ — der erste.
пĭр каттап — einmal; einst.*
перĭгä — ältere Schwägerin.
пеҷä — ältere Schwester.
пес — fünf.
пезĭнҷĭ — der fünfte*.
пезōläӊ — alle fünf.
пезäр — je fünf.

пеҥ — fest, kräftig.

пектä (пектїрбїн) — befestigen.

пеҥ — Herr, Stammanführer; Beamter.*

пеl — 1) Gürtel; 2) Bergrücken.

пеl — Taimen (Fisch). (*Russ.* таймѐнь*).

пеlӓн — fertig.

пеlӓттä (пеlӓттїрбїн) — bereiten.

пес — Kandyk-Wurzel (*Erythronium*).

пет — freilich (*Russ.* вѣдь).

пезїк — Wiege.

пырҕыр (пырҕырарбын) — prusten. *Russ.* фыркать.*

пыскак — Pfote.

пычак von пыс (пычарбын) — Messer.

пыс (пычарбын) — zuschneiden.

пыҵылак (auch: пызылак*) — Speise aus saurer und süsser Milch, wird statt des Brodes gegessen.

пї — Stute.

пїјӓ — neulich (*Russ.* давича*); *vergl.* паја.

пїlӓ, пїlӓ — mit. *Gr.* § 100. S. 63.

пїl (пїlӓрбїн) — wissen, begreifen.

пїlӓ (пїlїрбїн) — schleifen, schärfen.

пїlӧ (auch: пӱlӧ)* — Schleifstein. *

пїт — Laus.

пїҵї — also.

пїҵӓ (пїҵїрбїн) — beschmieren.

пїс — 1) Schneide; 2) Ahle.

пїстїҥ — scharf.

пїс — wir.

пїстї — unser.

поҕо — Perle.

поҕда — schön (vom Manne); heilig.*

пол (поларбын) — werden.

полыс (полызарбын) — helfen.
пора — schwarzgrau. *Russ.* сивый (vom Pferde).
поран — Wirbelwind. *Russ.* буранъ.*
порсык — Dachs.
порчō — Blume.
поҕ (поҕарбын = пōрбын) — einschliessen!
потkы — gebratener Brei. *Russ.* саламатъ* od. каша.
подык — weibliches Geschlechtsglied.
поҷа — Residuum der Airan-Milch; die zu Käse bereitet wird.
пос — frei, leer.
позыт (позыдарбын) — freilassen.
постыҕ — Mädchen (*eig.* ledig).
пōс — Strumpf- oder Schuhband.
пōс — trächtig.
позырак — rothhaarig; Sonntag (*aus dem Russ.* воскресенье).
позыҕ — Nagel.
пöк (пöгäрбïн) — verstecken.
пöгïl (пöгïläрбïн) — sich verstecken.
пöс — eine Art Zeug (*Russ.* китайка).
пöзӳҕ, пöзӳк (auch: пӯзïк*) — hoch.
пöзӳҕ ai — Februar-Monat, da die Sonne hoch über dem Horizont geht. S. Mél. Russes. T. III, p. 313.
пу — dieser. *Gr.* § 57. Seite 22.
Gen. мыныҥ — dieses.*
Dat. пā — diesem.*
Acc. мыны — diesen.*
Loc. мында — hier (*eig.* in diesem).*
мындар (auch: пер) — hierher.*
мынаҥ — von hier.*

мынца — so viel.*

мындаг̄ — solch ein.*

пуг̄ — Zorn.

пуҕлўг̄ — böse; zornig.*

пуҕа — Stier.

ала пуҕа — Barsch (Fisch); (*wörtl.* bunter Ochs).*

пуҕдаі — Weizen.

пулан — Elenthier.

пулуӊ — Winkel; Ecke.*

пулўт — Wolke.

пулўттыг̄ — wolkig.*

пулҕа (пулҕı̄рбын) — mischen.

пулҕōс — Mischstock (*Russ.* мѣсило).*

пурўнҕы — der Frühere.

пурўн — Nase, das Vordere.

Dat. пурўнҕа — nach vorn.

Loc. пурўнда — vor.

Abl. пурўннаӊ — von vorn.

пурўнҕ' ар — nach vorn.

пурўнныӊ ўдў — Nüstern (*wörtl.* Nasenlöcher*).

пурўнна (пурўннı̄рбын) von пурўн — vorangehen, zuvorkommen.

пут — Lende; Fuss.

пус — Eis.

пус — zerbrechen, zerstören.

пузўл (пузўларбын) — zerbrechen (*intrans.*).*

пузō (auch: пызō) — Kalb.

пӳ — Netz (*Russ.* сѣть); *vergl.* сöзı̄рбä.*

пӳк — Wiese.

пӳктӳр — Hügel.

пӳlō (пı̄lō) — Schleifstein.

пӳр — Blatt.

пўрlі̆г — blätterreich.*

пӯ̆р — Wolf.

пўрўнкі̆ — Dämmerung.

пўрўнкі̆дä — in der Dämmerung.

пӯ̆рäк — Niere.

пўрўк — Mütze.

пўрсў (*eig.* пі̆рсі̆ — ander) кўн — übermorgen (auch: тацд' ўрўгўп*).

пӯ̆н (aus пу kўн — diesen Tag*) — heute.

пўнгў — heutig.*

пўчўрӧ̄ — Käse.

пўдўн — ganz.

пўзўк, пöзўк — hoch; Höhe.

праі (*eig.* пыраі*) — alle.

пыраі цердä — überall.

прō (*eig.* пырō*) — Schuld.

пырōлыг̆ — schuldig.

м.

маімak — Stiefel.

maкпас — hoher Baumstamm.

макты — Weichen, der weiche Leib.

мak (макті̄рбын) — loben.

мацан — falb (vom Pferde).

мац — Zeit; Musse.*

мацнан (мацнанарбын) — fertig werden, zurecht kommen.

мацзы̆ра (мацзы̆рі̄рбын) — eilen.

мацзы̆рі̄ — eiligst.*

мацзы̆рат (мацзы̆радарбын) — beschleunigen.

мал — Vieh (*eig.* Habe*).

мāрka — Knopf (*aus dem Russ.* марка*); kaum (?) (bei Castr.).

мāс — Bremse (*Russ.* оводъ, паутъ*).
меккä — Betrug. *
меккälä — betrügen.
мeläi — Handschuh.
мен — ich. *Gr.* § 53, Seite 21.
менī — mein.
Gen. менїң (auch: мāң) — meiner.*
Dat. мā, мǟ (aus маҕа, мäгä) — mir.*
Acc. менї — mich.*
Loc. мендä — bei mir.*
Abl. меннäң — von mir.*
мендїр — Quappe.
мылтык — Flinte; auch: Heilandsfest (den 6. Januar, den 1. August und den 6. August, da man zu dieser Zeit Flintenschüsse abfeuert).*
мыра — Plötze (*Cyprinus rutilus*).
мында — hier.
мынаң, мынаңар — von hier.
мындаг̄ — ein solcher also. s. бу.
мїс, мї (*eig.* мес, ме*) — Gehirn; Mark; *vergl.* чїлїң Knochenmark*.
моідрык — Kragen (von моің, мојын — Hals*).
мојын (*mit dem Suffixe der 3. pers.* моіны) — Hals.
молат — Stahl.
мо̄лтырык — Nacken.
молңак — Termin (*Russ.* срокъ*).
муiҕak — Hirschkuh (auch: маiҕak).
муксӯн — gepflanzter Lauch.
муң — tausend.
мундаг̄ (*eig.* мындаг̄) — ein solcher.
мунзӯрык — Faust (auch: нумзӯрык*).
мумак (auch: мымак, нумак, умак*) — Märchen.

мумаk сал (саларбын) — Märchen erzählen.*
мумўртка (auch: нумўртка) — Ei.
мумўрт (auch: нумўрт oder ныМырт*) — Traubenkirsche. (*Russ.* черёмуха*).
мўн — Fischsuppe (*Russ.* уха*); Suppe.
мӳн — (мӳнäрбïн) — zu Pferde sitzen.
мӳндӳр (мӳндӳрäрбïн) — auf's Pferd setzen.
мӱ̄с — Horn.
мӱ̄стӱ̆г̄ — gehörnt.
мӳзӳк (auch: цӳзӳк, пöзӳк) — hoch; Höhe.*

II. Heldengesang.

Пулуң черіи черläп-чадыр
пулуң сӯн ічіп-чадыр
аk таскылның алтында,
аk талаіның kазында;
еп сал-чадыр
аҕ-оі аттыг̄ Алтын Кан
Алтын Арыг̄ енäilіг̄.
Пāрынаң сыkkан палазы чоҕыл;
чазы толдыра маллыг̄,
ӳlгӳзӳ-чоk чон-оk.
Ол kаразын kон-чадыр
аттар таң аттып-кеlцïк,
арыг̄ кӳн сыҕып-кеlдї,
алт-он аскан Алтын Кан
алтын сірāдäң туруп-кеlдї,
толҕалып-чöріп тонаныб-алды,
таскар сыҕа-kонды,
аранцӳла аҕ-оі адын

чӳгӳр-чӧрĭп чӳгäн суктӳ, [1])
ебĭр-чӧрĭп езäр салды,
тем терĭн терĭнĭп-чадыр, [2])
темĭр kyjak кезĭн-чадыр;
арыг̄ пӳрӳгцä оk-садаҕын
ас пеĭін курчаныш-чадыр
Енäі Алтын Арыг̄
сыҕып-келдĭ:
«Алтын Кан алҕаным,
kаідар пар-чадырзаң?»
Алтын Кан апчаk сӧлäп-чадыр:
«Кадарҕан малымны саннап-келĭм,
kалаk чонымны пӧгĭп-келĭм.»
Адын kамцылап чӧрĭп-сыkты;
аk чазы толдыра kадарҕан малын
саннап-чӧрĭп санын алды,
kалаk чонын пӧгĭп пӧгĭнĭн алды,
чазаг̄ чӧргäннĭ [3])
чакс' атkа мӳндӳрдӳ,
чылас чӧргäннĭ
чаксы кеп кезĭрдĭ.
Ертäң парҕан Алтын Кан
ĭрдä панып-одыр,
ебĭнä келĭн адын палҕап-салды,
езĭк ачып кĭрĭп-келдĭ.
«Езäн одырзаң-ма,
алҕаным Алтын Арыг̄?»
«Езäн одырбын,

---

1) Castr. sakte.
2) bei Castr. überall: ṫåder.
3) Castr.: ḋôrgänene.

Алтын Кан алҕаным».
Ас салып азрап-чадыр
араҕа перĭп сыілап-чадыр,
ас ч̆іп тосты,
араҕа ĭч̆іп езĭрдĭ.
«Алҕаным Алтын Арыг̅,
ч̄оk ч̄октап-перīм,
естäрзäң-мä?»
«Ноҕ' еспäҷäң,
Алҕаным Алтын Кан?»
«Чазы толды̆ра kадарҕаныбыс кöп,
еп толды̆ра чыҕан езĭбĭс кöп,
ĭстĭбĭстäң сыkkан палабыс чоҕыл,
алт-он часkа чазыбыс четтĭ
kабырҕадаң kарындас чоҕы̆л,
туҕаныбыс пĭстĭң чоҕы̆л,
чазы толдыра kадарҕаныбыс
чаксы чонні̄ пол-парар;
еп толдыра езĭбĭс
el чоннī полып-парар».
Ол kаразын kонып-чадыр,
аттар таң аттып-kelдĭ,
арыг̅ кӯн сыҕып-kelдĭ, [4])
алып Алтын Кан турӯп-kelдĭ,
таскар сыkты;
ч̄ãныҷ kаттīн алды,
оkтың кöнĭзін алды.
Алтын Арыг̅ енäі:
«Алҕаным Алтын Кан,
kаідар паз'оk парып-чадырзаң?»

4) Castr. schreibt: åra kün sègap kilde.

«Аңнап-келім,
кустӯң семізін алып-келім,
аңның каразын ӧдір-келім».
Талаі касті чортып-сыкты,
канаттыг кус кӧрбäдї,
таіҕа кырібынаң чӧрїб-одыр,
аң кӧрбäдї Алтын Кан,
наныб-одыр,
сын ӯстӯнä чортып-келдї;
āл концыҕы,
еl чопын кӧрїп тур-чадыр
арҕа чонның ортазында
ӯс чыллыг ōлак пазып-парі;
калын едїндä,
каттыг сӧгїндä
чӯзӯ чоҕыл;
пу ōлактың караҕынаң
пулут кызара кӧјіп-чадыр,
кара чернїң картызы
сыбыра[5]) кӧјіп-чадыр.
Алтын Кан аны кӧрїп,
кардаң ак сырајы
карала тартып-тур;
каннаң кызыл сырајы,
кӯl-цїlӓп кара тартып-тур.
«Кадарҕан менїң малымны
кадарып чіргä тӧрїп-тїр,
каптаҕы езїмнї кезäргä тӧрїп-тїр,
іцäзїнäң емгäн сӯдӯ
ӧдїрäгä керäк».

---

5) Castr. seberä.

Адын камцылады,
ālҕа кīрä оілап-келдї,
адын пос тастады,
ебгä кīрä-конды,
алтын сīрāгä одыра-тӯстӯ.
Абакаі чаксы Алтын Арыг̄
ас перīп-чадыр,
Алтын Кан ас чїбīн-чадыр,
араҕа перзä їспīн-чадыр,
немä сурза тапсабīн-чадыр.
«Алҕаным Алтын Кан,
адаңа тарынып — келдїң-мä?
чīр ас саҕа чоҕыл-ба?
кезäр кеп саҕа четпäдї-бä?
мӯнäр адың саҕа чок полды-ба?
нō немā пїдī тарынып—келдїң-мä?»
«Енäі Алтын Арыг̄,
нō немä сен пїлäдїрзäң,
чачың узӯн, саҕынцаң кыскак,
нō немä сен кат кїзї
нō немä сен пїлцäңзäң!
кадарҕан пїстїң малыбыс
кадарар немä тöрїп-тїр,
каптаҕы пїстїң езїбїстї
кезäр немä тöрїп-тїр,
їцäзїнäң емгäн сӯдӯ
öдїрäгä керäк;
ӯс чердäң кезїп — öдїрäбїн.»
Абакаі чаксы Алтын Арыг̄:
«Адалыг̄ адаңны аны öдїр,
ӯс чыллыг̄ ōлакты чер öдїр-бä;
каңан-дā саҕа полызар, арҕыс полар,

ĭстĭңнäң сыkkан пала саҕа полар.»
«Іккĭ тулуңнўг̄ kат кĭзĭ,
сен нō немä пĭlҷäнзäң!»
Алтын kылычын kāб-алды,
таскар сыҕа — kонды,
kыiҕа — салды: «Тоҕыс алып,
табӹрак кеlĭңäр!»
Тоҕыс алып пўрўктäрĭн
kолтыkтарына kызып — кеlдĭlär.
«Улуг̄ пег̄ kаныбыс,
нō керäк полды?»
«Алып чаkсылар,
тоҕыс алыбым,
тек табӹрак!
ўс чыллыг̄ чылāс ōлаkты
тĭгĭ турҕан
сын ўстўнä
табӹрак аҕылӹңар,»
кöксäп — чадыр
тоҕыс алыпты.
Алтын Кан тĭгĭ турҕан
сын ўстўнä
парып, чалбаk тас кöдĭр — кеlĭп,
сын ўстўндä саҕып, турўп — чадыр.
Арҕа чонның аразында
ўс чыллыг̄ чылāс ōлаkты
тоҕыс алып kолдаң, путтаң
kāб — алып,
чергä-дā тāртбĭн,
кöдĭрĭп — кеlīlär.
Ўс чыллыг̄ чылāс ōлаk:
«Каннызы kан Алтын Кан,

кĭчĭг̄ менĭӊ позымны
ŏдĭр-бä!
ĭстĭӊнäӊ сыkkан палаӊ мен поларбын,
ŏдĭр-бä!»
Алтын Кан апчаk:
«Кадарҕан малымны
kадарарҕа чöiлäнĭп — чадырзаӊ.
Тек табы̆раk аҕылы̆ӊар,
чалбаk таскa чапсыра
моiнын салы̆ӊар!»
Тоҕыс алып кŏдĭрĭп — келĭп
чалбаk таскa чапсыра
салдылар.
Алып тŏрāн Алтын Кан
молат kылычын
kāб-алып,
ӳс чыллыг̄ ōлактаӊ
моiнын кезäргä-чŏр,
абаkаi чаkсы Алтын Арыг̄
kысkырбiнаӊ[6]) оiлап-келдĭ:
«Алтон частыг̄ Алтын Кан,
ӳс чыллыг̄ чылāс ōлакты
аны ŏдĭргäнӊä,
елĭг̄ частыг̄
Алтын Арыг̄ менĭ ŏдĭр!»
Оiлап-келĭп
ӳс чыллыг̄ чылāс ōлактыӊ
ӳстӳнä чадыб-ысты.
«Менĭӊ сŏзĭмнĭ еспäзäӊ,
kад̓ оk менĭ пу ōлаkпынаӊ

6) Castrén: kaskarebenaŋ.

кезїп-сал».
Алтын Кан апчаk
kылычын пїргӓр тастаб-ысты,
kамцызын kāб-алып,
Алтын Арыг̄ны
їккї тулīнаң
kāб-алып сојып-чадыр;
кӱннӓң тӱскӓ четтїрӓ соіды,
Алтын Арыг̄ kамцы сыдап-полбīн[7]),
талып-парды.
Kāб-алып тастаб-ысты;
kылыцын kāб-алып
ӱс чыллыг̄ ōлаkтың
моінынаң сапчыk,
сапkан аның
kылычы ты̄нмады[8]).
«Кылыс саҕа ты̄нмаза,
тоҕыс азыр молат чыдам
ты̄нар полбазын».
Чыдазын kāб-алцыk,
кӱгӱрт-чїläп кӱзӱрӓп-чадыр,
тоҕыс алыпты kырызып-чадыр:
«тек табӹрak
ачыцар kолтыҕын
чыдабынаң чачарҕа.»
Чыдазы ты̄нмīн-чадыр.
чыдам саҕа ты̄нмаза
кӱрцӓкчӓ пїстїг̄ оҕым саҕа
ты̄нар полбазын.»
Аҕ-оі адына алтаныб-алып

7) Castrén: bolbîn.
8) Castrén: tênmäde.

Алтаі сын ӱ̆стӱ̆нä
kыіҕа-салды:
«Тоҕыс алып! чалбаk тöзĭн
ачып-перĭӊäр.»
Тартып-кеlĭп, ĭзäӊä сĭрäнĭп,
чазын тартkанда,
аранцўла аҕ-оі ат ĭзäӊäцä
kара чергä кĭр-парī;
ертäн тартkан чазын
īрдä позыдып-турдў,
таскa чĭläп тазылī-тӱ̆стӱ̆.
Алтын Кан kорыҕып-парды,
ебĭн-зäр оілап-сыkты;
ӱ̆с чыллыг̆ ōлаk тоҕыс алыптыӊ
kолынаӊ сӯра-тартынды,
Алтын Канҕа kыіҕа-салды:
«Чоҕар Кудаі менĭ чаjап-тӱ̆зӱ̆ргäн
саҕа Алтын Канҕа,
пāрыӊнаӊ сыkkан пала поларҕа;
сен менĭ ӧдĭрäгä пол-чӧрзäӊ,
он четтĭ чер алтында
kырыk Кӯкат таӊда
саҕа чāлап кеläргä чӧрläр.
Тоҕыс чер озарында
тоҕыс kулас сынныг̆
kызыл kōр [9]) аттыг̆
Каттаі Алып
тоҕыс kанныӊ пазын пĭlĭп-чадыр,
албан ал-чадыр,
kырыk Кӯкат, оларныӊ наіцызы

---

9) Castrén: kâr.

Каттаі Алып
таңд̓ оk keläргä чöрläр,
едĭңнäң кезĭп чĭдĭртäрläр,
kанынаң аҕызып
суг̅-чĭläп ĭчĭрäрläр;
мен сенĭ кöрĭп-турӯп полыспаспын.»
Едī тĭбīнäң
kара kорҕалцын полып
kара чер алтына
kаjылып тӳ̋зӳ̌б-ысты.
Алтын Кан ебīнä kelĭп kорыҕып-чадыр.
«Нō немäнĭ ӳ̋с чыллыг̅
ōлаk сöläдĭ?»
«Енäjĭм Алтын Арыг̅!
он четтĭ чер алтында
kырыk Кӯkат пу чергä
сыҕарҕа чöрläр,
сöläдĭ,
kызыл kор аттыг̅
Каттаі Алып
тоҕыс kанның пазын пĭlĭп
албан алып-чадыр,
kырыk Кӯkаттың наіцызы
Каттаі Алып
kад'оk пĭстĭ чāлīрҕа
ертäн-öк keläр,
сöläдĭ.
Ӱ̋с чыллыг̅ чылāс ōлаk
сын-ма, таіма-ба[10]) сöläдĭ,
енäjĭм Алтын Арыг̅?»

---

10) Castrén: senmä taimeba.

Ас перiп азрап-чадыр,
араҕа перiп сыiлап-чадыр.
Аттар таҥ атkанҷа,
арыг̄[11]) кӳн сыkkанҷа
ĭккō̄läҥ ĭчĭзĭб-одырлар;
аттар таҥныҥ сōбынаҥ,
арыг̄ кӳннӳҥ алныбынаҥ
улуг̄ чеl пол-чадыр,
аранҷӳла табаны улуг̄ паска чĭläп,
ат аранҷӳла
тыны улуг̄ чеl чĭläп
kōлаб-одыр,
Алтаi сынныҥ ӳстӳндä
алып чаkсы kеlдĭ.
«Аг̄-оi ат паҕда-ба?
Алтын Кан темдä-бä?»
Алып чаkсы Алтын Кан,
ол kыiҕанны еспīнäҥ
тасkар сыҕа-kонды;
Алтаi сынны кӧрзä,
kызыл kōр аттыҥ ӳстӳндä мӳнгäн
алып чаkсы Каттаi Алып
турӳп-чадыр;
он четтĭ чер алтында
Аiнаныҥ пазын пiлiп-чатkан,
kырыk Кӳkаттыҥ
улуг̄ пеҷäзĭ кендĭр тулунҷӳг̄
улуг̄ алып Кӳkат мынд' оk кеlтĭр.
Каттаi Алып, наiҷызы,
kад' оk кеlтĭрläр.

11) Castrén: åra.

Алтын Кан аранц̧ӯла
аҕ-оі адына алтаныл
Алтаі сынны
Каттаі алып kырїна чортып keldӳ,
пїр-дā̈ немä сölā̈бā̈дї̆,
нākтаӊ сапты Каттаі Алыпты,
адынаӊ аӊдара сāб-ысты (1).
Каттаі Алып тура-kонды,
оілап-kеlїп Алтын Канны
нākтаӊ-ар-оk сапты,
адынаӊ аӊдар' оk сапты (2);
Алтын Кан турӯп-kеlїп,
пеlдä̈ӊ kабызып кӯрä̈зїп-парїлар;
четтї кӱн, тоҕыс кӱн тā̈рä̈
кӯрä̈зїп,
тоҕыс кӱннӱӊ пазында
Алтын Канныӊ кӯчӯ четпїн-парї;
ӱс чыллыг̅ чылāс ōлаk
сын ӱстӱндä̈ тобыраk полып
kубулуп-чадыр;
kырыk kӯkаттыӊ улуг̅ пец̧ä̈зї
ōлаkтыӊ чатkан черїнä̈ӊ ӱстӱнä̈
одырыб-ысты[12]).
Алтын Кан kысkырып-чадыр:
«Кадарҕан малымны перїм,
арыг̅ тынымны сал!
менї öдїрбä̈
алып чаксы Каттаі Алып!
малымны албазаӊ,
чонымны перїм»,

12) Bei Castrén wird überall «este» gebraucht.

пазырып-чадыр
Каттаі Алыпkа.
Ӳс чыллыг̄ чылāс ōлаk
чадып тыстанмады,
Кӯkаттың алтынаң
тура-kонды.
«Чаtканын пїлбĭн-дĭр». (3)
Ӳс чыллыг̄ ōлаk
тура-kонды;
kысkырбĭнаң
Кӯkат kорыђып-парды,
азађын кӧдĭрĭп
алтына кӧрĭп-чадыр:
«Каідаң сыkты?
Кĭзĭ полцан-ма? Аіна полцаң-ма?
таң чердäң сыkты-ба,
позымнаң сыђара kонды-ба,
kаідĭ мен пĭлбĭн-kалдым?»
Кертĭнмĭн кӧчӱ̆гӱ̆н тудӱ̆п-кӧрĭп-чадыр.
«Позымнаң сыkпĭн-дыр,
таң чердäң сыkkанын
пĭлбäдĭм.»
Кӯkат пу ōлаkтың сōнаң кӧрĭп,
чапсып одырыб-чадыр;
ӱ̆с чыллыг̄ ōлаk
оілап-парып
Алтын Kанны
Каттаі Алыптаң сӯра-тартыб-алды,
кедäр ĭдĭб-ĭстĭ,
позы Каттаі Алыпkа
kāп-турдӱ̆,
ас пеlдäң kāб-алып

чергä сāб-ыза-бердĭ,
сāскан чīр едĭ чоk-полды (4),
адаі чалҕір kаны чоk-полды (5),
Каттаі Алыпты ӧдĭрĭп-салып,
тарыныб-ыскан, тудар немäзĭн таппīн,
чӧрĭп-чатса, чер kыімырī тӱ̆стў,
кестĭндä одырҕан
Кӯкат чернĭ тајанып
турӯ̆б-одырҕанда
чер kыімырап-чатkан,
ӱ̆с чыллыг̄ чылāс ōлаk,
Кӯкаттаң kорыkпīн,
Кӯкат-сар удр' оk
чӱ̆гӱ̆рӱ̆п-кеlцĭк,
саҕам kабарҕа еттĭ;
чоҕар турҕан Кудаі
пĭчĭк тӱ̆зӱ̆рдӱ̆,
ӱ̆с чыллыг̄ ōлаk
пу пĭчĭктĭ
kāб-алцыk, кӧрĭп танып
kыҕырып-чадыр;
пĭр сарін Кӯкат
кӧрĭп kыҕырыб-оk-чадыр.
Бу ōлактаң
тутkан сарі Кудаі пазып-тыр,
Кӯкаттаң тутkан сарін
чер алтындаҕы Аіна пазып-тыр:
ӱ̆с кӱнгä тāрä молцаk салып-тыр
чоҕар Кудаі
Кӯкатпынаң ӱ̆с чыллыг̄ [13]) ōлаk

13) Bei Castrén überall: ɫèlyg.

кӱ̆рäспäзін.
«Чер ӱ̆стӱ̆н пектäб-алі̄м,
пулар ĭкōläң кӱ̆рäссä
чер сыдап-полбас.»
Ӱ̆с кӱ̆нгä тā̈рä чоҕар Кудаі,
тöбін Аіна молҵаk
салып-пертĭр пуларҕа.
Ӱ̆с кӱ̆нгä тā̈рä пулар ĭкōläң
чöріп-чадырлар;
ӱ̆с кӱ̆ннӱ̆ң пазы
чедіп-кеlдĭ.
Кӯkатпынаң ӱ̆с чыллыг̅ ōлаk
ам кеlĭп кӱ̆рäстĭläр,
таг̅ талалып-чадыр,
талаі салҕалып-чадыр,
чер алтындаҕы Аіна
пулардаң kорыҕып-чадыр,
тегĭр ӱ̆стӱ̆ндäгĭ
Кудаі kорыҕып-чадыр;
четтĭ чыл кӱ̆рäс-парі̄лар,
четтĭ чылдаң ертĭп,
тоҕыс чылҕа чедĭп-парі̄лар;
тың тартыскаlннарында
едäктäрĭнäң чеlĭнĭ
kанаттыг̅ kус кöп сабылып,
азаktарынаң чеlĭнĭ
kарсаkтыг̅ аң
кöп ölĭп-парī;
kара чер кöдĭрĭп полбады,
чер алтына
тӱ̆зӱ̆п-парі̄лар,
ӱ̆с чер алтынаң

ертĭб-ӧк сыктылар,
анаң-ар он четтĭ чер алтына
Кўkаттың черĭнä
чедĭб-одырлар;
ӳс чыллыг̄ ōлаk
кӧрĭп-парĭза,
kарђаналыг kаjа туруп-чадыр,
он четтĭ чер алтынаң
ȫзĭптĭр кӳннӳг̄ чергä
пу kаjа.
Ол kаjаның
езĭгĭ ачылып-парђан туруп-чадыр;
Кўkат андар тартынып
кӳрäзĭп-чадыр.
Ӳс чыллыг̄ ōлаk
пĭлĭп-парĭ:
«Кўkаттың черĭ пу kаjа
полыптыр.»
Ӳс чыллыг̄ ōлаk
аны пĭлĭп,
кӳннӳг̄ чергä
тартынып кӳрäзĭп-чадыр.
Аі алысkанц̡а,
чыл ертĭскäнц̡ä,
ӳс чыллыг̄ ōлаk
пĭр немä пĭлбĭн-парды.
Пĭлĭнĭп-kелзä,
kарђаналыг̄ kара kаjаның
ĭстĭнä кĭрĭп-парĭлар
Кўkатпынаң kад' оk;
kаjаның ĭстĭнä кĭрĭп-парђанда
сōнаң езĭк чабылып-парды;

kајаның ĭстĭндä
ōлактың азаҕына, kолына
тоҕыс kадыл тоң молат кезäн
суҕӯлды;
ырыҕынаң öттĭрä,
kуцаҕынаң öттĭр' öк
чес оба kан тегĭргä
сыҕара öзĭп-парды;
ӳс чыллыг̅ ōлаk
ол обаны kуцактап
турӯб-ысты.
Кӯkат кедäр парī,
кöрĭп-турӯп
kаткыр-чадыр.
«Кĭзĭбĭнäң тас пĭр полцаң-ма?»
Содаң kыірак kāб-алып
тасkа kајырып-чадыр,
kалын пудун kамцылады
позын поз' оk,
kалын едĭн сабынып,
кӳннӳг̅ чергä
чӳгӳрӳп-сыkты,
кӳннӳг̅ чердä чӳгӳрӳп
Алтын Канның черĭнä
чедĭп-келдĭ.
Алтын Канның алтон
асkырлыг̅ чылҕызы
аk талаіның kазынаң
суг̅ ĭчĭп,
алтын тасkылҕа
сыҕып пар-чадырлар.
Кӯkат ол чылҕыларны

кöрĭп андар чӱ̆гӱ̆рӱ̆п-парī,
улуг̄ кĭчĭг̄ пī малны тоза
кöрĭп чöр-чадыр.
Тођыс чӱ̆с малның пазы (6)
алтын тӱ̆ктӱ̆г̄ ађ-оі пī
kулуны чођыл.
Кӯkат аны пĭlџĭк,
āлђа кірä оілап-кеlџĭк.
Улуг̄, кĭчĭг̄, чаксы, чабал,
сыђар, аkсаkты, тоза
кöрĭп-парī,
Алтын Арыг̄г̄а четтĭ,
Алтын Арыг̄ның
едäгĭн ачып-кöрзä
палазы чођыл[14]);
Кӯkат тасkар сыђа-kонды,
чернĭң тамырын кöрĭп-тĭр.
«Аң полып чӱ̆гӱ̆рӱ̆п парђаны чођыл.»
Ӱ̆с kыр азыра, ӱ̆с оіны кечĭрä
kōп тĭlä п чöрĭп-чадыр;
ӱ̆с kырның озарында
тегäі турӱ̆п-чадыр;
ол тегäігä оілап-кеlзä
аk kулунның ĭзĭ мында чадыр.
«Адыр, аk kулун!
kара чер kаттыг̄ полар,
kан тегĭр пӱ̆зĭк полар.
Меннäң kаідар парыб-озарзаң?»
Ізĭбĭнäң ĭстäп чӱ̆гӱ̆рӱ̆п-сыkты,
аk kулунџаk таг̄даң таг̄г̄а,

14) Bei Castrén: đôḡol.

kырдаң kырҕа kалып чӱ̆гӱ̆рӱ̆п-партыр.
Четті̆ тегі̆р черні̆
ӧтті̆п-kелзӓ
аk kулунны
аранцул' аттыг̄ алып чаkсы
kачырзып-партыр;
Кӯkат аны кӧрбі̄нӓң
kатkырып-чадыр:
«Адыңмынаң наіцым
мені̆ң ползын,
kара kалтар аттыг̄
Каттанцула алып;
Кудаі пӱ̆дӱ̆ргӓн
кӱ̆ннӱ̆г чердӓгі̆ ӧскӓн
Каттаі Алып ӧлі̆п-kалҕан,
паза пі̆рсі̆
Каттанцула наіцым
ӧлӓр-бӓ, чоk-па?»
Аk kулун-мынаң
kалтар аттың
езі̆к сыннап кӧрі̆п-парі̄за
аk kулунның пі̆р kалаҕан
kалтар ат і̆кі̆ kалып,
чеді̆рбі̄н-партыр.
«Адыңмынаң Каттанцула наіцым!
кі̆чі̄цӓк аk kулунцаk
аны-да̄ четпі̄н;
енӓі менцӓ-да̄ чоҕылзаң.»
Калын еді̆н
позын поз'оk
kамцыланып чӱ̆гӱ̆рӱ̆п-сыkты,
kалтар аттың і̆кі̆ kалаҕан

пĭр kалаkkа kалып чӳгӳрӳп-сыkты;
аk kулунның ĭстäң ĭскä
пазып чӳгӳрӳп-парī,
ӳс чер озарĭнда
kара kалтар аттыг̄
Каттанџула наiџызыны ертĭп-сыkты,
пĭр-дǟ немä сöлäбäдĭ;
анаң-ар аk чазыда
аk kулунны кöрĭп-тапты,
кöргäн чергä чедĭб-одыр;
аk kулӯнның кӳчӳ албīн-парī.
«Калаk сенĭ, Кӯkат,
адым аҕ-оi аskыр турҕан,
черĭнäң пĭрǟ-тамыр
от чулӯп чǟн-ползам-чi!
iџäм алтын тӳктӳг̄ аҕ-оi
пīнäң емџäгĭнäң
пĭрäр kаттап емĭп (auch: ǟп) [15])
алҕан ползам-чi!
ǟм кӳлӳк!
Алтын Канның аk талаjынаң
пĭрǟ самлаk
суг̄ ĭскäн ползам-чi!
Калаk сенĭ Кӯkат
мен саҕа Аiна
четтĭрäџiкпĭн-мä?
Чоҕар турҕан Кудаjым
пу кӳннäң арыг̄ кӳс kоза-бер,
пу Кӯkаттаң
kаiдī ползā ǟм кӳlӳктӳ

15) Bei Castrén: eäp.

алып-kалīм.»
Тӧс чоҕар кеlгäндä
Кȳkат чаза kап-кеlĭп,
енџäк тӧбĭн полҕанда
аk kулун ырап парыб-одыр,
чӱ̆гӱ̆рӱ̆б-одырып
саҕыб-алды Кȳkатты;
саҕам кеlĭп,
тударҕа чӧр,
аk kулун аранџуланыҥ
тынызы-пынаҥ пырҕарыб-ысты.
Ӱ̆с кӱ̆нгä тāрä
тубан тӱ̆зӱ̆б-ысты.
Кȳkат аk kулунны
кӧрбĭн kалды.
«Таҥ чергä кĭрдĭ,
таҥ тегĭргä сыkты.»
Пу тубанда
Кȳkат азып чӧрĭп-парды;
четтĭ кӱ̆нгä тäрä азып чӧрĭп-чадыр,
аk kулунныҥ парҕан черĭн
пĭlä-чоҕыл.
Сōнда kалҕан Каттанџула,
тубанны ебĭрĭп ертĭп
аk kулунны kачырзыб-оk пар-чадыр.
Кȳkат пу тубанда
азып еlӓп-чӧр-чадыр.
Четтĭ кӱ̆ннäҥ ерткäндä,
аkсын ачып,
пу тубанны
ĭстĭнä тартып-чадыр,
ӱ̆с кӱ̆н ачылбас

пу тубанны тоза ĭстĭнä тартыб-алды,
аkсынаң азрап-чадыр,
сōнаң сыҕарды.
Сō тубан полып чадып-kалды,
алны ачыk полып,
аk kулунның ĭзĭн
тāб-алып,
андар-оk сӯ̆рӯ̆п kачырзып-парī.
Кӯkат мында kалзын.
Аk kулун пĭлĭп-парīза:
«Мынаң-ар аk тасkылның алтында,
аk талаiның kазында
аҕ-оi аттыг̄ Аi Мергäн
алып пар-ĭргäп-тĭр,
чалҕыс кĭзĭ,
параксанҕа ачынцаң кĭзĭ,
аҕа пар-кöрīм.»
Аk kулун
Аi Мергäнгä чӯ̆гӯ̆рӯ̆п-парī,
алнын кöрзä
аk тасkыл турӯ̆п-чадыр,
kанаттыг̄ kус
учуҕуп ӯ̆стӯ̆нä
сыҕып полбīн-чадыр;
kанаттыг̄ kус талып
нандыра тӯ̆зӯ̆п-чадыр.
Карсаkтыг̄ аң kалып чӯ̆гӯ̆рӯ̆п
нандыра тӯ̆зӯ̆п-чадыр
пу тасkылның
ӯ̆стӯ̆нä сыҕып полбīн.
Аk kулунцаk
аk тасkылның ӯ̆стӯ̆нä

сыҕып-кеlді̆;
озарын кӧрі̆п турўп-чадыр;
аk талаінын̡ kазында
а̄л тур-чадыр;
аk ӧрга̿ні̆н̡ алнында
алтын ыстолба,
ыстолба̄ палҕап-салҕан
аҕ-оі ат турўп-чадыр;
Алтын Іргäк аk ебі̆ні̆н̡
і̆сті̆ндä узўп-чадыр;
аk kулунцаk оілап-кеlі̆п,
палҕап-салҕан
аҕ-оі атты
ебі̆рä чӧрі̆п-чадыр,
кӧрі̆п ерті̆п-сыkты,
палҕап-салҕан
аҕ-оі ат кі̆стäп-чадыр,
узўп-чаткан Алтын Іргäк
ускуныб таскар сыҕа-kонды;
кӧрзä аk kулунцаk
чў̆гўрў̆п-парі̄.
«Узуп кӧрбі̄н kалдым,
kаідаг̿ чаксы kулунцаk пар-чадыр.»
Адын сесті̆б-алып,
езäрі̆нäн̡ тартыныб алтаныб-алды.
«Узўп-чадып кӧрбі̄н-kалдым,
аk тасkылнын̡ ў̆стў̆нä
сыҕып-кӧрі̄м,
но̄ немä сўрў̆п-парі̄;
чабал етсä, пабазы етті̆-ні̄,
кі̆чі̄цäк аk kулун
но̄ обал еткäн

пу кі̆за̄̆?»
Аk тасkылның
ӱ̆стӱ̆нӓ сыҕып-кеlзӓ,
kара kалтар аттыг̅
Каттанцула кеlі̆п-чадыр,
аҕ-оі адын
аk тасkылның
озарына чеді̆п аппарып
турҕузӱ̆п-салды;
ча̄̆зын алып,
kурлуҕӱ̆наң оk сӯрыб-алып,
тегӓінің кесті̆нӓң чазынып-чадыр,
Каттанцуланың азыр черді̆ аттарҕа.
Алтын Іргӓк саҕыб-алды;
Каттанцула пу тасkылны азырды,
тартып-кеlі̆п
Алтын Іргӓк аттыб-ысты.
Анаң турӱ̆п-кӧрзӓ,
Каттанцуланы
ады позыбынаң чара аттыб-ысты.
Алтын Іргӓк турӱ̆п-кӧрзӓ,
Кӯkат ті̆гі̆ кеlі̆п-чадыр;
ча̄̆зын kапчыk,
kурлуҕӱ̆наң оk сӯрцыk,
оҕын ча̄̆ҕа салҕалакта
Кӯkат чеді̆п-кеlці̆к,
сабарҕа kылыспынаң
маңнанмады,
аттарҕа оkпынаң маңнанмі̄н
чадып-kалды.
Алтын Іргӓк адына алтанды,
Кӯkаттың со̄бынаң

сӯ̆рӯ̆зӯ̆п-парī,
Кӯkатты чеді̆п-кеlді̆.
Кӯkат Алтын Іргäктї
kāб-алды,
адынаң аңдара тартыб-алды,
кӯ̆рäзі̆п — чадырлар
четті̆ кӯнгä [16]) тāрä;
четті̆нцĭ кӯ̆нӯ̆ндä
Алтын Іргäктї Кӯkат
ö̆ді̆рі̆п — салды,
тöзӯ̆н сöгä тартты,
кöксі̆ні̆ң kанынаң
ӯ̆с kозōс ї̆чі̆п-салды;
арыҕаны семі̆рді̆, астāны тосты.
«Адыр, аk kулунцаk,
ам-дā kырыk чыл чӯ̆гӯ̆рзäм сыдīрбын.»
Аk kулунцаk сōбынаң-оk сӯ̆рӯ̆п-парī.
Кыр аттыг̅ Кара Мōс:
«Улуг̅ алып пу чернĭң ӯ̆стӯ̆ндä,
пу тегі̆рні̆ң алтында,
Кара Мōстаң,
анаң улуг̅ алып еспā̆бі̆н,
Кара Мōс саҕа полызар,
аҕа-дā сыдīр кӯ̆чӯ̆м пар-оk.»
Аk kулунцаk Кара Мōстың
чері̆нä чеді̆п — кеlді̆.
Кара Мōс улуг̅ алып
алтын сīрā̆ні̆ң ӯ̆стӯ̆ндä
алтон kыллыг̅ чатkан сāп-чадыр;
аk kулунцаk оілап-келі̆п,

16) Castrén gebraucht fast überall: küŋå̈ (küŋä).

kыр атты ӳс ебĭрä
ертĭп-пардыı,
аранџула kыр ат:
«ā̈м [17]) Кара Мōс
табырak сыk!»
Кара Мōс сыђа kонды.
Кöрзä ak kулун чӳгӳрӳп-парī.
«Пајадаң чаткан саппазам
пу ak kулунџакты [18])
кöрĭп-kаларџыkпын.
Ађ-оі асkырның
kулӯны оkсас,
Алтын Канның
тölĭ оkсас;
пурунда мен ā̈lä́п-чöргäнĭмдä,
алып kалђан Алтын Кан полђан;
аның палазынаң учӯн
ölзäм, ölīм.
Нō немä сōнаң kачырзып-kеlī-нī.»
Кыр адына алтанды,
kара тасkылның ӳстӳнä
сыђара чӳгӳртĭп-kеlдĭ;
пу сарынаң Кара Мōс
сыђып-kеlдĭ,
озарынаң Кӯkат
сыђара-kонды.
«Кара Мōс улӯг алып,
мађа сеп kадыл-ба,
мен сађа kадылбаспын.» —

---

17) Castrén: eäm. Aus ä̅зĭм.

18) Bei Castrén: kulenđakte.

«Аk кулӯнны сен нō едäргä
сӳрӳп-парīзаӊ?»
Кӯkат анаӊ-ар-оk
чӳгӳрiп-парī,
Кара Мōс адын аiландыра тартып,
Кӯkатты сӳрӳп-сыkты,
чедiп-kелдi,
kамҕы-бынаӊ арҕазынаӊ-ар сапты,
Кӯkат едi аҕырҕанҕа
саҕаннаӊ чӳгӳрiп-сыkты.
Алып Кара Мōс:
«Чабал kамҕы-бынаӊ сāб-ыстым,
kылыс-пынаӊ сабар пол-тыр» тедiр.
Паз'оk Кӯkатты
чедiп-kелҕiк,
kамҕызын тапчōрҕа
kызып-салды,
kылычын сӯра тартыб-алды,
пелiнäӊ-äр Кӯkатты сапты,
тонын, едiн чара-сапты;
сöгiнä анда тоkтатты,
едiнäӊ аҕырīна [19]),
саҕаннаӊ Кӯkат Кара Мōсты
kāб-алып,
ады позы-бынаӊ
öдiрiп-салды.
Аk кулӯнҕактаӊ-оk
kачырзып-парī;
пу чарыkтыӊ алтында
аk kулӯн чöрбāн чер

19) Castrén: êdenäŋ âganine.

kалбады.
Алтын Іргäк-пĭнäң
Кара Мōстаң паcka
пĭр немä кĭзĭ-дǟ
табылбады;
чер-бĭнäң тегĭр тӱ̆гäнгäн
чергä чедĭп-kалды;
парар черĭ чоk,
нандыра аіланып чӱ̆гӱ̆рĭб-одыр,
кӱ̆ннӱ̆ ебĭрä
чӱ̆гӱ̆р-кеlĭп,
ол-оk черĭнä тура-тӱ̆стӱ̆;
чӱ̆гӱ̆ргäн ĭзĭ-бĭнäң
ӱ̆рт талаі чарланып-чадыр;
анын ортазында
кезäк арыг̅ полды,
ол арыг̅ның
ĭстĭнä кĭрĭб-алды,
палаңаҕын чергä
тӱ̆зӱ̆рдĭ.
Аk kулӱ̆н сӱ̆рбäстĭг̅
kысkа kубӱ̆лыб-алды,
Кӱ̄kат ӱ̆рт талаіның
kырīна чедĭп-кеlдĭ.
«Калаk! нō немä полңаң?
Аkkан суг-ба, коігäн от-па?
Кīрä-сегĭрäгä чӧрĭп тоkтады [20]),
маімаҕын сӱ̄рӱ̆п
азаҕының ĭргäгïн
ӱ̆рт талаіҕа суҕӱ̆п кӧрĭп-чадыр;

---

20) Castrén: Kirä sâgärägä ḋörep toktâde.

kaiц̡a сykkан, саҕанц̡'ok
ӳзӓ-кöjiп чадып-kалды.
Kӯkат kорыҕып-парды,
кедӓр парып кöрĭп турўп-чадыр.
«Kаiдī пу ӳрт талаiны
кесчӓң? немӓ полц̡аң?»
кöрĭп-турза, ӳрт талаiның
kазында kаjа тур-чадыр,
ол kаjаның ӳстӳнӓ
сыҕып-кеlдĭ
Kӯkат,
kаjа ӳстӳнӓң кöрĭп-турза,
ak кулўнц̡ak
kыскa kубўлҕан
палац̡аҕын
kуц̡актап одыр-чадыр;
Kӯkат оларны кöрĭп
kаjаның ӳстӳнӓң
сегĭрĭб-ысты,
кезӓк арыг̄ның
ортазына тӳстӳ.
Ak кулўн kаiдī-дā
поларын пĭlбīн-чадыр;
ала сортанҕа
kубўлып, палазын ызырыб-алып [21]),
ӳрт талаiның тӳбӳнӓ
аппарып,
kумҕа kубулды̆ры̆п,
позы алтын тӳктӳг̄
öртӓккӓ kубўлып

21) Castrén schreibt: ezereb alep.

ӯрт талаiның ортазында
чӯзӯп чöр-чадыр,
Кӯкаттың kаiдī
поларын кöрĭп.
Кӯкат оiлап-кеlцĭк,
кеlзä пĭр-дā̄ немä чоҕыл,
андар тĭlăп, мындар тĭlăп,
таппады.
Озарынаң сегĭргäн kаја ӯстӯнäң;
пу сарынаң
аҕас-тā чоҕыл;
ӯрт талаiҕа
чымылчаҕын суҕӯп кöрĭп-чадыр;
kаiџа суkkан, саҕанџ'оk
ӯзä-кöјĭп чадып-kалды;
Кӯкат ылҕап чöрĭп-чадыр;
kаiдī-дā поларын пĭlбīн-чадыр,
ӯс кӯнгä тā̄рä чöрбīн-чадыр,
ненџä пар кӯчӯ-бĭнäң
сегĭрĭб-ысты ӯрт талаiны кечĭрä,
озарында азаҕы-бынаң kолы
чердäң тартыныл-чадып
сыҕып-парды,
сōнда кöрбĭн чӯгӯрĭп-парī.
«Адыр, аk кулӯнџаk!
kаџан полза позы-дā кеläр маҕа.»
Аiланып Кӯкат парыб-ысты,
ӯрт талаiда чӯзӯп-чöргäн
öртäk ол-оk аk кулӯнџаk;
kара kаја ӯстӯнä
сыҕып кöрĭп-турӯп-чадыр.
Кӯкат ӯс kырны азып-парып

чер алтына кiрiб-ысты [22]).
Ak kулӯнңak
талаі тӱбӱндäгi
палазын чер ӱстӱнä
аппарып-келдi,
kускаңak ӧдiрiп,
сiстäп азырап-чадыр.
Аi алыскаңа,
чыл ертiскäңä,
ат ӧстi, позы ӧстi.
Ол kаразын тӱннäп узӱп-чадыр,
аттар таң аттып-келдi,
арыг̄ кӱн сыђып-келдi;
ōлak таскар сыђа-kонды;
кӧрзä
алтын тӱктӱг ађ-оi-ат
турӱп-чадыр;
кӱмӱс чӱгäн суђӱп-салтыр,
езäрiн урӱп-салтыр,
тођыс kадыл kоскынын суђӱп-салтыр,
тођыс чердäң kоллāн тартып-салтыр;
адын ебiрä кӧрiп-чӧрзä,
Кудаi езäрiн алын kазына
пiчiк пазып-салтыр,
адын адап-салтыр:
Ађ-оi аттыг̄ алып Аiдōлаi;
āр адын адāнда
аiланып нанарђа
терiнiп-чадыр.
Ађып-чатkан (7)

22) Castrén: đir altène kireb este.

ӳрт талаiның
кырīна ӳс каттап пазыр-чадыр:
«Кӯкаттаң менĭ алып-калҕазаң.»
Аi-бынаң кӳнгä чоҕар
Кудаiҕа четтĭ каттап
пазырды.
«Аiна Кӯкаттаң
алып-калтыр.
Аiдōлаi атка мӳнгäн [23]),
аiланып черĭнä
чӧрĭп-сыкты,
аранҷӳла аҕ-оi ат
кӧк отты
чабыра-паспīн.
Аҕ-оi ады сӧлäп-парī:
«Алып тӧрǟн Аiдōлаjым!
калын пудӳмны чара-сап,
аксымны чара-тарт,
чӳгӳрĭп-кӧрīм;
пектäнĭб-одыр,
он четтĭ чернĭ
ӧттĭрä ӧскäн карҕаналыг̅
кара каjа,
ол каjаны талī чӳгӳрĭп-кӧрīм.
Ӳс чыллыг̅ чылāс
азаҕында, колында тоҕыс кадыл
молат кезäннĭ
ӳзä чӳгӳрĭп-кӧрīм» тедĭр,
«тудӳп-парīҕан
чĭбäк тĭннäң

23) Bei Castrén: müŋäne.

пос сала-бер!» тедĭр.
Аранц̧ӳла аҕ-оі ат чӳгӳрĭп-сыkты
чатkан тас чарылып-чадыр,
турҕан аҕас сынып-чадыр,
он четтĭ чернĭ
öттĭрä öскäн
kаjа талалып-чадыр,
kол азāнда темĭр кезäн
ӳзӳlĭп-чадыр
аҕ-оі аттың чӳгӳрĭзĭнäң.
Ӳс чыллыг̄ чылāс ōлаk:
«Кӯkат! kаідар пардың?» тедĭр.
Кыіҕылāны мында парīҕан
Аідōлаі туңмазына
естĭlĭп-чадыр.
Аранц̧ӳла аҕ-оі ат
тура-тӳстӳ.
Алып Аідōлаі
тӳзä[24])-kонды.
Аҕ-оі аттың азаҕын
kуц̧актап пазыр-чадыр:
«Аранц̧ӳла менĭң аҕ-оі адым
нō немä пĭlĭп тура-тӳстӳң?» —
«Алып тōрāн Аідōлаjым,
алпыңда парīҕан чолыңда
нō немä сен пĭlä-дĭрзäң?» —
«Аранц̧ӳла аҕ-оі адым,
пĭр немä пĭlä-чоҕылбын.» —
«Кац̧ан-дā менĭң сöзĭмнĭ
естĭп-чöрäрзäң-мä?» —

24) Castrén: tüzü.

«Аранӌŭла аҕ-оі адым,
сенĭҥ сöзĭҥнĭ [25]) еспа̄ндä,
кемнĭҥ сöзĭн есчäҥмĭп?» [26])
Моінын kуӌаkтап ылҕап-чадыр:
«Естäр-ползаҥ сöläп-перім.
Бу паріҕан чолыҥда
кезäк пöрӱ̆г полар;
ол пöрӱ̆гнĭ kырінаҥ
ертĭп-парізаҥ,
тоҕыс kулас kара тӱ̆lгӱ̆
оілап-сыҕар.»
«Аранӌŭла аг̅-оі ат
менĭ чедä-чӱ̆гӱ̆рзĭн,
алып чаkсы Аідōлаі
менĭ чедĭп атсын.»
Аны сӱ̆рäгä керäк,
ол тӱ̆lгӱ̆ емäс,
kырыk Кӯkаттыҥ
очы туҥмазы
Оjынӌы Кара,
улӯг̅ алып,
улӯг̅-сӱ̆мälĭг̅
ол полӌаҥ.
Аідōлаі чöрĭб-одыр!
kалынныг̅ таіҕа̄
кірä-чӱ̆гӱ̆рäр;
чĭбäк тĭнĭҥнĭ
чер тартпассаҥ;
позым-ла пĭlгäнӌä сӱ̆рäрбĭн.

---

25) Castrén: sîne sȍzäŋ.

26) Castrén: èstäŋmen.

Калын таіҕада
тызын пербäспін;
таіҕадаҥ сыҕып, таскылның
пӳзӳгінä чӳгӳріп-парар.
Таскылның пӳзӳгіндä
тызын пербäспін мен аҕа.
Ак чаза̄ чӳгӳрäр,
ак чазыда тызын пербäспін.
Ак чазыда каjа турӯп-чадыр,
ол каjаның
езігі ачылып-парҕан
турӯп-чадыр.
Ол каjа̄ кіргäлäктä
тутсаҥ, пісті полар.
Тудӯп полбін каjа̄ кірбäссäҥ,
öлäрзäҥ.»
Чöріп-сыкты, пöрӳгга̄ чедіп-келді,
кырінаҥ ертіп-парі,
кара тӳлгӳ чӳгӳріп-сыкты.
«Аранҷӯла аҕ-оі ат
мені чедä-чӳгӳрзін,
алып тӧра̄н Аідо̄лаі
мені атсын.»
Чібäк тінін пос сала-берді,
калынныг таіҕа̄ костік
кірділäр.
Калын таіҕада тызын пербäділäр;
калынныг таіҕадаҥ сыҕара чӳгӳріп,
таскылның пӳзӳгінä чӳгӳрдӳ,
ак таскылдаҥ тӳзӳп,
ак чазыда сӳрӳп-парі,
ак чазыда аранҷӯла аҕ-оі ат

пір кӱнӱг̄ чер пурнады;
аӈ-оі ат тӱlгӱдäӊ
кеl-чӱгӱрдӱ;
kара тӱlгӱні саӈыб-алып
чӱгӱріп-парī.
«Алып Аідōлаі
саӈам тудӱп-кöр-дäк!» тедір.
Кара тӱlгӱ сōнаӊ чедіп-келді
kостī кеlгäндä;
Аідōлаі чаза kāп-kалды;
ікінџізін
паз'оk четтірä чӱгӱрдӱ,
Аідōлаі паз'оk маӊнанмīн
чадып-kалды;
kара kаjа ӱс kулас kал-парī,
Аранџӱла аӈ-оі ат:
«Аксы четсä ызыраӈа» тедір.
Ӱккӱс-салды.
Каjā тӱlгӱ кірä-kонды.
Аӈ-оі ат ызырып маӊнанмīн-kалды;
kаjаныӊ езігі чабылып-парды,
алып Аідōлаі кірäр черін
таппīн чöріп-чадыр,
ебірä кеlзä чӱс пӱт [27])
чес тоkпаk чат-чадыр.
Аідōлаі оілап-келіп,
ол таkпакты kāб-алды,
оілап-парып,
kара kаjаны чес тоkпаk-пынаӊ сапты,
kаjаныӊ езігі ачыла тӱстӱ;

27) Bei Castrén: îberä kilzä đüs pût.

токпаҕын тастаб-ысты,
Аід̄олаі ол kaјā кĭрĭп-парī,
аҕ-оі ат kыҕырып-чадыр:
«Алып Аід̄олајым,
kel пäр! меннäң сураг̄-џоk
кĭрĭп-парīзаң,
мынаң пĭр езĭккä кĭрзäң,
ĭккĭ kан-кĭрä kустар,
оларны ерткäндä,
анаң-ар паза пĭр езĭк[28]);
ачып-кірзäң,
парыс ĭккōlä полар;
оларны ерткäндä,
ӱ̆чӱ̆нџĭ езĭгĭндä ĭккĭ kар'абалар полар.
Олар сенĭ чĭп салар,
олардаң чер kорыkпīн,
чöрĭб-одырзаң,
сен kорыkпазаң,
олар сеннäң kорыҕарлар;
тöртĭнџĭ езĭгĭнā
кĭрĭп-парīзаң,
оттыс kыс одыр-чадыр,
«езäн Аід̄олаі!» тīрläр,
сен чер тапсаба,
kолың тĭlīрläр,
kолың чер пер-бä!
kолыңны перзäң-öк,
öläрзäң; ам кĭр!» тедĭр.
Алып Аід̄олаі кĭрĭп-парī,
kан-кĭрäläр, парыстар, абалар

28) Bei Castrén: ananâr baza bir izik.

kорыҕып-чадырлар.
Тöртĭнџĭ езĭгĭнä
ачып кĭрĭп-келзä,
оттыс kыс одырып-чадыр.
«Езäн, Аiдōлаi,
kолың пер!» тедĭрläр.
Алып Аiдōлаi
аҕ-оi аттың
ӯгрäткäнĭн ундӯп-салтыр,
kолып оттыс kыска
перĭп салџык;
оттыс kыс одырта
тартыб-алдылар.
Аранџӯла аҕ-оi ат
кīрä-kонды.
«Алып Аiдōлаi,
поҕа алыг̄-заң?
kолыңны пер-бä, тā̆бĭм kаi» тедĭр.
Оттыс kыс пĭр kыс полып-парды,
пĭр kыстаң-ар содаң kузӯрӯктыг̄
пӯ̈ргä kубӯлыб[29]) - алды.
Аҕ-оi адып кöрбĭнäң,
Аiдōлаi тура-kонарҕа,
кöчӱ̆гĭ чергä чапсыпып-партыр;
пӯ̈р аҕ-оi атты сӯрӱ̆п-сыкты,
аҕ-оi ат чӯгӱ̆р-парīрып,
сōн kаjа-пакты,
kаjазы-дā чоҕыл,
Аiдōлаi аk чазыда
чалҕыскан одырып чадып-kалџык.

29) Castrén schreibt: kubulep.

Аҕ-оі ат чернің тӱннӱгінä
чӱгӱрӱп-парī;
чер алтына тӱннӱгінäң
аҕ-оі ат кірїп-парī;
четті чер алтына тӱзӱп-келцїк,
чер алтынаң пäр
ӱмäктäп сыҕыб-одыр
таң кїзї, таң Аіна?
Аҕ-оі ат таныл полбīн-чадыр.
Кырīна чӱгӱрīп-келзä,
пурун кырык Кӯкат-пынаң
чāласчаң ӱс чыллыг̄ чылāс ōлак
ӱмäктäп сыҕыб-одыр.
«Табы̆рак ӱс чыллыг̄ ōлак,
маҕа алтан!»
Аҕ-оі ат чадып-пердї.
«Чоk, мен саҕа мӱнмäспīп,
колын пергäндä кöчӱгїн
чергä чапсырцаң.
Кӯкаттың сӱмäлīг̄
Ојынцы Кара пол-ба?»
Содаң кузурӯктыг̄
пӯр чӱгӱрīп-келдї.
Ӱс чыллыг̄ ōлакты кöрбīнäң,
пандыра аіланып чӱгӱрīп-парī.
Ӱс чыллыг̄ чылāс ōлак
колын сунӱп
содаң пӯрнӱ кāб-алды,
камцы-бынаң сојып-чадыр.
«Сының сöлä: аңма-заң?
Кїзїбä-зäң?»
Содаң пӯр: «Кїзїбīн» тїп

сöläп-чадыр.
Кӯkаттың очы туңмазы
Оjынцы Кара
мен полцаңмын» тедӏр.
Содаң пӯр кӏзӏ полып-парды,
ӯс чыллыг̄ ōлаk-пынаң
ам кӯрäзӏп-чадырлар;
четтӏ чыл кӯрäзӏп-чадып
ӧдӏрӏп-чӧрӏб-ысты.
Ӯс чыллыг̄ чылāс ōлаk
kырыk Кӯkаттарны
тоза ӧдӏрдӏ.
Кӯннӯг̄ чергä талазып
сыҕыб-одыр.
Аҕ-оi ат «маҕа мӯн»
тӏп-чадыр.
«Чоk, мен саҕа
чер мӯнмäспӏн»; тедӏр
чазаг̄ кеlгäбӏн,
чазаг̄-оk сыҕарбын.»
Чер ӯстӯнä сыҕып-кеlдӏ,
азаk ӯстӯнä турӯп,
чӯгäнӏн суҕӯп-чадыр;
езäрӏп чаkсīда урӯп-чадыр.
«Амды мӯнäрбӏн саҕа.»
Аҕ-оi атkа алтаныб-алып.
«Аiдōлаi kаiдар пар-чадыр?»
Алнынаң пäр аҕ-оi ат
чӯгӯрӏб-одыр;
алып чаkсынаң
тāрä тоза пеläттäп-салҕап;
кеl-чадыр,

кĭстäб-одыр;
«Алып чаксы, ǟм кӱ̆lӱ̆к,
езäн келĭп-чадырзаң-ма?»
Ӱ̆с чыллыг̄ чылāс ōлаk
Аідōлаінын̡ адынаң
тӱ̆зä-kонды,
пу аҕ-оі атkа
оілап-парып,
чĭбäк тĭннäң kапты,
ебĭрä адын кöрĭп чöрĭп-чадыр,
Кудаі паскан пĭчĭк езäрĭнäң
алын kазында.
Адын адап-салтыр:
Аҕ оі аттыг̄ Аі Мергäн,
адына алтаныб-алып,
Аідōлаіҕа чортып-келдĭ
адынаң тӱ̆зä-kонып,
Аідōлаіны еңнĭнäң
тудӱ̆п кöдĭрĭп-чадыр;
кöчӱ̆гĭ чергä чапсынып-парҕан,
кöдĭрĭп полбĭн-чадыр.
Аідōлаінын̡ аҕ-оі ады
сöläп-чадыр:
«Аі Мергäн, пар! тоҕыс алыпты аҕылып
Аідōлаінын̡ kырĭнда öдĭрзäң,
позы-дā турӱ̆п-келäр.»
Аі Мергäн сöläп-чадыр:
«Каідаң тоҕыс алыпты
аҕылып öдĭрцäң?»
Аҕ-оі ат: «Пурӱ̆нда
менĭ сӱ̆ргäн
kара kалтар аттыг̄ Каттанцӱ̆ла;

аныӊ чонында
тоҕыс кізі̆ чоҕыл-ба?
Пар, анаӊ аҕылып-пер.»
Аі Мергäн адына алтанып
Каттанџўланыӊ чері̆нä
парџыk;
тоҕыс кізі̆ тудўб-алып,
Аідо̄лаіҕа аҕылып öді̆рді̆.
Аідо̄лаі позы турўп-kеlді̆.
«Езäн, алып то̄рā̄н!»
Аідо̄лаі kолын тудўнып
езäннäсті̆läр, аттарына алтанып,
і̆kkȫläӊ чöрі̆п-сыkтылар,
чöрі̆п-парып четті̆läр.
«Кырыk Кўkаттыӊ олҕы
пў̄н чедäр,
Каттанџўланыӊ олҕы
пў̄н-öк kеläр;
Кўkат-пынаӊ Каттанџўла
і̆kі̆ наіџы полҕаннар,
оларныӊ палалары
і̆kk-'öк наіџы полар;
аранџўла Аідо̄лаіныӊ
аҕ-оі ады
сöläп-парі̄:
«Пў̄нгў̄ kў̄ндä чедäр мында,
теk табы̆раk
чöрі̆б-одырӊар!»
Еді̄ парыб-одырзалар,
і̆kkі̆ аранџўла аттарныӊ
тынпызы табызы
улўг̄ чеl-чеläп

kōлап-kelī.
Алтаі сынның ӱ̆стӱ̆ндä
тоҕастылар.
Ok-пынаң аттызаңар-ба?
kылыс-пынаң кезӥзäңäр-бä?
пеlдäң кӱ̆рäзäңäр-бä?
Аі Мергäн: «Кырыk Кӯkаттаң
kорыkпāнда,
сӥрäрдäң kорыҕарбын-ма? тедӥр,
öзäрдäң kорыkпāнда,
öläрдäң kорыҕарбын-ма?» тедӥр.
Аттаң тӱ̆зä-kоныn,
Кӯkаттың олҕына
чапсынып кӱ̆рäзӥп-парī,
алып тȫрāн Аідōлаі
Каттанцӱ̆ланың олҕына
чапсынып кӱ̆рäзӥп-парīлар;
аі алызып-чадыр,
чыл ертӥзӥп-чадыр,
ӱ̆с чылның пазында
ӥкк' алыпты
ӥккӥзӥ-бӥнäң
öдӥрдӥläр,
Аідōлаі-бынаң
Аі Мергäн ӥккӥ kарындас
черläрӥнä аіланып
наныб-одырлар.
Аранцӱ̆ла аҕ-оі ат
тура-тӱ̆стӱ̆.
Аідōлаі Аі Мергäн
ӥккȫlāң азаҕын
kуцаkтап пазыр-чадырлар

«Аранӌўла аҕ-оі ат,
нō немӓ пі̆лі̆п-турдўң?
чазырбі̄н пі̆лгӓні̆ӌні̆ сöлӓп[30])-пер.» —
«Чері̆ңдӓ малыӌны
алып чаkсы сўрў̈п-парі̄,
чоныӌны öді̆рі̆п-парі̄:
алып тō̄ра̄н Аі Мергӓн,
сен табы̆раk чері̆ӌӓ пан!
сені̆ң, Аідōлаі
kат алар молӌӓң пў̄н полӌаң;
пў̄н kаттыӌны алып-полбазаң,
адың-да̄ тас, позың-да̄ таз-оk поларзаң,
мынаң-ар ўс тегі̆р чер,
тегі̆рдӓң і̆лгі̆чі̆-ӌоk,
алтынаң ті̆рӓчі̆-ӌоk,
тегі̆рбі̄нӓң черні̆ң ортазында
алтын тура турўп-чадыр,
аның і̆сті̆ндӓ Аі Арыг̄ абаkаі,
пōстыг̄ пала одыр-чадыр;
алар сені̆ң Кудаі салҕан,
сені̄ ол полӌаң.» —
«Алтынаң паскычы-ӌоk,
андар kаідӣ паҕыб-алӌаң?
анаң аӌдарылыб-öлгӓнӌӓ,
тас полып турўп-чадарбын.» —
«Чоk! алып тō̄ра̄н Аідōлаі
аӌдарылыб-öлбӓссӓң,
мен сені̆ четті̆рӓрі̆н пі̆лгӓібі̆н,
аларын сен пі̆лӓрзӓң;

30) Castrén schreibt: sô̆läpir.

кїрїп-келзäң, абакаі [31])
чаксы одыр-чадыр;
ас перїп азырīр, араҷап перїп сыілīр,
ас чїп тоссаң,
араҷап їчїп езїрзäң.
««Сакылат сабызаң,»»
тїп сöлīр,
сен чер сабыс-па;
««ӯс каттап чазыпāл,
сенї мен тапсам,
аҕ-оі адың менī ползын,
сен менї тапсаң,
мен сенī полīм.
Сен адыңны сал [32]),
мен позымны салīм!»»
Езїрїб-одырып,
сакылат чер сабыс-па!» тедїр.
Адына алтаныб-алып
чöрїп-сыкты.
Аі Мергäн черїнä парды.
Аідōлаі тегїрнїң алтында турҕап
турā чедїп-келдї;
аранҷӯла аҕ-оі ат
Аідōлаіҕа езїгїн кöзїдїп-чадыр
«Мынаң-ар кїр!» тїп.
Аідōлаі езїгїн ачып, кїр-парды,
абакаі чаксы Аі Арыг
одыр-чадыр,
алып Аідōлаі кїргäндä,

---

31) Bei Castrén: kirep kilzäŋ, abakai.

32) Bei Castrén: Sin âdeŋ sal.

ас перін азыран чадыр,
араҕа перін сыілап-чадыр;
ас чін тосты, араҕа ічін езірді.
«Алып Аідōлаі, сакылат сабызāл-ба?» —
«Каідī сабызарбыс?» —
«Ус kаттап чазынарҕа;
сенĭ мен тапсам,
аҕ-оі адың менī ползын;
менĭ сен тапсаң,
мен сенī полīм;
сен адыңны сал,
мен позымны салīм!» [33])
Тасkар турҕан
аҕ-оі ат
чōҕын естін ылҕап тур-чадыр:
«Каідī пуларны меккälÿп-кöрīм?
Алып тōрāн Аі Мергäн
ебіңдä алыпkа алдыртып öліп-парī.
Едī меккälÿп-кöрīм.»
Турбінаң аҕ-оі ат
сöläп-чадыр: [34])
«Сакылат чер сабыспаңар,
Аі Мергäн ебіңдä
алыпkа алдыртып-чадыр,
тек табыраk парарҕа керäк,
Аі Мергäн öліп-парбазын,
сакылатты сабыспас керäк.»
Алып Аідōлаі сыҕа-kонды,
араңӯла аҕ-оі адына

33) Castrén schreibt: min bözemne salim
34) Castrén: sôläp tâder.

алтаныб-алды,
абаkаі Аі Арыг̄ алтын тӱ̆ктӱ̆г̄
kарачыҕаіҕа kубӱ̆лӱ̆п,
учӱ̆ҕып-сыkты;
аҕ-оі ат чер ӱ̆стӱ̆-бі̆нäң
ч̇ӱ̆гӱ̆р-парі̄,
Аі Арыг̄ тегі̆рні̆ң алтыбынаң
учӱ̆ҕып-парі̄.
чолда тоkтаг̄ чоkта,
чері̆нä чеді̆п-kеlді̆,
алып тӧ̄рǟн Аі Мергäн
алып чаkсыларны
kӧ̄п ӧді̆рі̆п-ті̆р,
еп-саі чӧрі̆п араҕ'і̆чі̆н
чӧр-чадыр,
Аідо̄лаі, Аі Арыг̄
ер епчі̆ kеlгäндä,
тоі еді̆п-чадырлар,
четті̆ кӱ̆н тоі етті̆läр;
тоҕыс кӱ̆нгä тā̈рä
чопып сыіладылар;
аранцӱ̆ла і̆ккі̆ аҕ-оі атты
чӱ̆гäннäрі̆н сӯрӱ̆п,
езäрläрі̆н алып, салыб-ыстылар [35]).
Тегі̆рні̆ң алтында,
черні̆ң ӱ̆стӱ̆ндä
Kудаі чаjаҕан
алыптарҕа
тыдынар пі̆р-дā̈ немä
чоk полды.

35) Castrén: èzerlären alep sâbep estelâr.

Anmerkungen.

1) So schlug ihn, dass er von seinem Rosse herabfiel. Bei Castrén: Zog ihn vom Rosse und schlug ihn.
2) *S. den Vers 327.*
3) Dass er lag, dies weiss er nicht. Bei Castrén: Von dem Liegenden wusste ich nicht.
4) War kein Fleisch für die Elster, zum Essen. Bei Castrén: Die Elster blieb ohne Fleisch zu essen.
5) War kein Blut für die Hunde, zum Lecken. Bei Castrén: Der Hund ohne Blut zu lecken.
6) *Verse 512—514:* Ein Haupt des Viehs, dessen Anzahl 900 war, war die goldhaarige, weissblaue Stute, deren Füllen fehlt. Bei Castrén: Neunhundert Köpfe Vieh sind da. Der goldhaarigen, weissblauen Stute Füllen fehlt.
7) *Verse 939—941:* An des fliessenden (аҕып-чаткан) Feuer-Meers Ufer bückt er sich dreimal. Bei Castrén: Nachdem er fortgegangen, an des Feuer-Meers Ufer dreimal er sich bückt.

N. Katanoff.

(Tiré du Bulletin, T. XXXI, pag. 138—213.)

MÉLANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

BULLETIN

DE

L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

ST.-PÉTERSBOURG.

TOME IX.

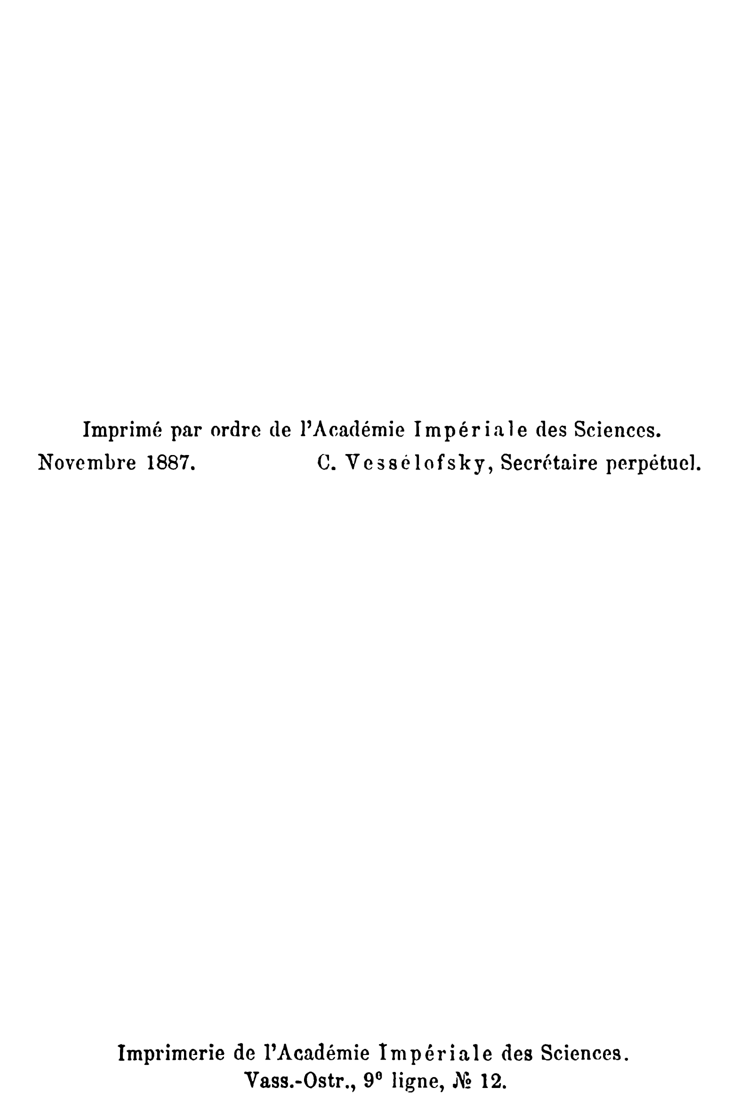
LIVRAISON 3.

ST.-PÉTERSBOURG, 1887.

Commissionnaires de l'Académie Impériale des sciences:

à ST.-PÉTERSBOURG:	à RIGA:	à LEIPZIG:
MM. Eggers & C° et J. Glasounof;	M. N. Kymmel;	Voss' Sortiment (G. Haessel)

Prix: 50 Cop. arg. = 1 Mk. 70 Pf.



Imprimé par ordre de l'Académie Impériale des Sciences.
Novembre 1887. C. Vessélofsky, Secrétaire perpétuel.

Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences.
Vass.-Ostr., 9ᵉ ligne, № 12.

CONTENU.

28 Octobre / 9 Novembre 1886.

Mittelpersische Studien. Von C. Salemann.

ERSTES STÜK.

Gaǹjesháyagán, Andarze Átrepát Máráspandán, Mádigáne Chatrang, and Andarze Khusroe Kavátán. The original Péhlvi text; the same transliterated in Zend characters and translated into the Gujarati and English languages; a commentary and a glossary of select words. By Peshutan Dastur Behramji Sanjana. Bombay 1254 = 1885. 8°.

Lange jare hindurch ruhte ein dichter nebel von misverständnissen und falschen hypothesen auf der wunderlichen sprache, welche wir mit dem namen Pehlevî zu bezeichnen gewönt sind, und verhülte dem forschenden geiste das ware wesen der selben, biß auch hier das licht der erkentnis durch drang. Das sonderbare conglomerat auß iranischen, semitischen und ganz unbestimbaren elementen, welches einer der vildeutigsten schriftcharaktere noch geheimnisvoller erscheinen ließ, diser Proteus von sprache, entpupte sich endlich, dank der bekanten notiz des Ibn Muqaffaʿ, als echt iranisch, indem alle nichtiranischen bestandteile in den texten in irem waren werte — als ideogramme — erkant wurden. Dise schon

von Westergaard geante und von Olshausen auß gesprochene lösung des rätsels hat Nöldeke in seiner übersetzung des «Kârnâmak» (auf dessen text wir noch immer warten) mit glänzendem erfolge weiter gefürt, und ich wüste nicht, daß die von im [1]) und Darmesteter verfochtene ansicht auf irgend erheblichen widerspruch gestoßen wäre.

Das Pehlevî bildet somit wirklich das lange gesuchte mittelglid zwischen dem Neupersischen Firdausî's und dem Altpersischen der keilinschriften, so daß es mit vollem rechte den namen «Mittelpersisch» verdient. Es verlonte sich darum, deucht mich, wol der mühe den versuch zu wagen, ob man nicht, vom Neupersischen als dem best bekanten repräsentanten der neueren iranischen sprachbildung auß gehend, in die lautliche gestaltung, den grammatischen und syntaktischen bau seiner älteren schwester, oder vilmer mutter, tiefer ein zu dringen vermöchte, als es bißher geschehen ist. Zwei vorbedingungen aber sind dazu unerläßlich: eine gründliche kentnis des Neupersischen, besonders des älteren, und eine transcription des Pehlevî, welche den anforderungen an consequenz und genauigkeit beßer entspricht, als die von versehen und nachläßigkeiten aller art wimmelnden umschreibungsversuche der Parsen, das so genante Pâzend. Noch weniger kan ich mich mit der von Haug und West ein gefürten umschreibungsweise befreunden; zwar auch von anderen gelerten an gewant, treibt sie doch vorzugsweise in Indien ire tauben blüten, und als bei-

---

1) Vgl. auch GGA. 1882 st. 31 s. 961—980 seine anzeige des phl. «Mînôk i xrad» ed. Andreas und seinen artikel «Pahlavî» in der Encyclopaedia Britannica 9th ed. vol. XVIII (1885) p. 134—136.

spil davon muß ich leider auch das vor ligende buch an füren. Dise art zu transcribieren beruht teilweise auf der *neueren* traditionellen lesung der Parsen, sie hat aber den geringen historischen wert, welchen man jener noch zu erkennen konte, gänzlich ein gebüßt, dank der einfürung einer ganzen anzal unsicherer etymologien, wobei das streben überal semitisches sprachgut auf zu klauben zu den köstlichsten unformen fürt. Besonders für zusammen hängende texte ist dise umschreibung völlig ungenügend: sie gibt nichts weniger als ein klares bild der originalschriftzüge, geschweige denn der ursprünglichen sprache, in welcher die verfaßer dachten.

Ferne sei es von mir den nutzen leugnen zu wollen, welchen die überliferten Pâzendtexte gebracht haben und noch immer bringen können; man solte aber dabei nicht vergeßen, daß das Pehlevî als lebende sprache den verfaßern diser umschreibungen, welche alle in die zeit der herschaft des Neupersischen fallen, vil zu fern lag, als daß ir Neupersisch in Awestaschrift von uns als je gesprochene sprache dürfte an gesehen werden. Anderseits aber hat das conventionelle Pâzend gewis auf die Pehlevîtexte zurük gewirkt, und jene buntscheckigkeit der büchersprache hervor gerufen, bei welcher — ab gesehen von den ideogrammatischen elementen — uralte und ganz moderne wortformen fridlich neben und durch einander gehen konten; ja ich fürchte, selbst mancher man der Pehlevî zu schreiben gedachte hat sich dem einfluße der neueren sprache nicht gänzlich entziehen können.

Dises nebeneinander von altem und neuem ists nun gerade, waß die frage nach dem wirklichen lautwerte

des geschribenen Pehlevî nur noch mer verwirt, und wir werden, so scheint es, gut tun verschidene schichten des iranischen sprachgutes in unseren texten vorauß zu setzen, ja die überliferten denkmäler auch sprachlich in zwei kategorien zu sondern. Denn eine vergleichung der sprache der inschriften mit dem bücher-Pehlevî ergibt meines erachtens die tatsache, daß erstere noch auf einer älteren lautstufe steht; und soweit das mangelhafte material ein urteil erlaubt, ist das die jenige lautstufe, welche sich auß der orthographie der büchersprache zum teil, sowie auß den zu Arsakidischer zeit ins Armenische ein gedrungenen lehnwörtern ergibt. Als beispile für die erstere behauptung füre ich an: inschr. איחרפת mscr. [illegible], i. אתרי m. [illegible], i. חשתר m. [illegible], i. פרמאת m. [illegible] mit verdunkelung des wurzelvocals, i. פתיאך m. [illegible] (Darmesteter's erklärung Études iran. I, 69 ist mir zu künstlich), i. שחיא m. ([illegible]), i. וצרכאן m. [illegible]. Ebenso zeigen die lehnwörter im Armenischen noch keine spur der erweichung; man vergleiche z. b. *ապատ* [illegible], *ապենիազ* [illegible], *դատ* [illegible], *դիտել* [illegible], *դպիր* [illegible] i. דביר, *պատ-* -[illegible], *խրատ* [illegible], *ճարպ* [illegible], und vile andere, welche das außsehen haben als seien sie buchstäblich umschriben. Nennen wir dises die *Arsakidische* lautstufe des Mittelpersischen, so ist auch die jüngere, *Sasanidische*, nicht weniger gut bezeugt, und zwar durch die syrischen und griechischen schriftsteller sowol, als durch die lesungen des «Farhang i pahlavî» [2]). Man vgl.

2) Ich citiere nach dem abdrucke in meiner «Parsenhandschrift», und mag bei erwänung dises schriftchens die gelegenheit nicht vorüber gehen laßen, wenn auch etwaß spät, zwei versehen zu verbeßern, welche ich mir in dem selben habe laßen zu schulden kom-

ܐܦܣܬܐ [Pahlavi] awistâk, ܐܕܘܪܒܝܓܢ Ἀδερβίγανον [Pahlavi] آذربايگان, ܐܕܘܪܦܪܘܫܝ [Pahlavi] âḏurxvaršêḏ, ܩܘܕ Καβάδης i. כואת m. [Pahlavi] kavâḏ, ܝܙܕܓܪܕ Ἰσδιγέρδης i. יזדכרתי m. [Pahlavi] usw. Ferner findet sich im «Farhang» ein gutes teil solcher echt persischer wörter in älterer schreibweise mit irer neueren lesung auf gefürt, z. b. 68,9 [Pahlavi] šap̄r = [Pahlavi] šahr; 68, 10 [Pahlavi] rôṭastâk = [Pahlavi] rôstâk; 84,7 [Pahlavi] mip̄r = mihr; 82, 12 [Pahlavi] âṭînak (geschrieben [Pahlavi] s. u.) = [Pahlavi] âyênak usw. Naturgemäß erweist sich hier der lautbestand des älteren Mittelpersischen noch fast ganz frei von dem einfluße jener lautschwächungen, welche, wol schon vor der zeit der Sasaniden beginnend und immer weiter um sich greifend, so zersetzend auf die neueren dialekte ein gewirkt haben. Die äußerst mangelhafte schrift konte disen lautlichen veränderungen in nur ser geringem maße außdruk verleihen, und daher müßen wir die rechtschreibung des Pehlevî eine vorherschend historische nennen. Einen weiteren beweis für dise lautlichen vorgänge im jüngeren Pehlevî gibt uns die Awestaschrift[3]) an die hand, deren späte entstehung wol von keinem mer an gezweifelt wird. Wenn die aw.

---

men. Zuerst sei constatiert, daß schon Spiegel das von mir behandelte manuscript in händen gehabt hatte (Commentar über das Avesta II 478); ferner, daß ich nicht umhin kan Justi's berichtigung meiner falschen angabe über die von im benuzten handschriften des «Farhang» (GGA. 1882 s. 1083 N) als vol berechtigt an zu erkennen: da ich aber zur zal der «eingeweihten» mich rechnen zu dürfen nicht die ere habe, so wird der geerte herr professor es mir schon zu gute halten müßen, wenn mir der freundliche sin seiner schlußbemerkung noch biß dato dunkel gebliben ist.

3) Warum ich in den obigen außfürungen von de Lagarde's neuesten «Bemerkungen zur Awestaschrift» (Göttg. Nachr. 1886 № 4 p. 158—168) in wesentlichen punkten ab weichen muste, sol in einem folgenden stücke diser Studien dar gelegt werden.

spiranten [illegible] auß phl. [illegible] entstanden durch anfügung des aspirationsstriches, und auf änliche weise [illegible] auß [illegible] (?[illegible]) [illegible], oder andere zeichen auß ligaturen: [illegible] auß [illegible], [illegible] auß [illegible], [illegible] auß [illegible] (?), [illegible] auß [illegible] חו, — so konte diß ja nur geschehen zu einer zeit, wo der ursprüngliche lautwert der grundzeichen sich in verschidene verwante laute gespalten hatte. Keinem Engländer würde es je ein fallen die gruppe *ch* für ج, oder keinem Deutschen die gruppe *sch* für ش zu verwenden, wenn nicht ire schreibung hinter der lautentwickelung zurük gebliben d. h. eine historische geworden wäre.

Bei diser sachlage dürfen wir kaum hoffen, auf den ersten anlauf eine lautliche form des Mittelpersischen reconstruieren zu können, welche, al den unendlichen variationen und den mannichfachen eben auß einander gesezten bedingungen rechnung tragend, ganz consequent durch gefürt und in sich ab geschloßen wäre. Wir müßen uns bescheiden, sie etwa für die zeit der lezten Sasaniden zu fixieren, und zwar in der weise, daß unsere widergabe den übergang des Mittelpersischen ins Neupersische nicht al zu schrof erscheinen läßt. Daß dabei dem individuellen gutdünken ein nur zu weiter spilraum bleibt, ligt in der natur der sache; doch mit geeinten kräften muß sich das zil wenigstens an nähernd erreichen laßen: und so sei denn der ver such einer solchen umschreibung, wie ich in weiter unten zu geben wage, der strengsten kritik der sachverständigen empfohlen.

—

Nach diser etwaß weitläufigen einleitung scheint es wol an der zeit zur besprechung des am kopfe genan-

ten buches über zu gehen, welches wir als die neueste bereicherung der an gedrukten texten so armen Pehlevîliteratur mit der grösten freude begrüßen können[4]). Wenn in den folgenden zeilen ich hie oder da einen widerspruch gegen die ansichten und die methode des gelerten heraußgebers laut werden laßen muß, so sei er versichert, daß es lediglich im interesse der uns beiden teuren sache geschah. Mögen die einheimischen gelerten, welche die so lange unzugänglich geblibenen schätze irer alten schriften zu hüten berufen sind, auf dem glüklich betretenen wege fort schreiten, und uns nur immer weiter mit neuen texten beschenken. Es ist gewisser maßen die nächste pflicht, welche sie, auch in irem eigenen interesse, zu erfüllen haben, — an uns anderen aber ligt es, daß das freundlich mit geteilte material dankbare benutzer und freudige bearbeiter finde.

Der als heraußgeber des «Dênkard» schon rümlichst bekante dastûr Pešôtan Behrâmji Sanjânâ beschenkt uns in disem bande mit vier wertvollen texten, von welchen drei bißher nur dem namen nach bekant waren, wärend einer in neuer verbeßerter gestalt erscheint. Der band zerfält, nach je zwei blat titel und dedication in englischer und guzerâtischer sprache, in lauter einzelne teile in verschidenen sprachen, welche alle leider besonders paginiert sind. Zunächst in Guzerâtî: Vorrede 17 pp., Übersetzung des (I) «Ganj i

4) Diser aufsaz war schon längst geschriben (zu weihnachten 1885) und der redaction einer fachzeitschrift ein gesant, als mir Darmesteter's anzeige des buches in der Revue critique, N. S. XXI (1886) № 1 p. 1—8, zu gesichte kam. Da dort die beiden ersten stücke ein gehender behandelt sind, so genügt es auf disen artikel zu verweisen, welchem der meinige zur ergänzung dienen mag.

šâyaḳân» 31 pp., des (II) «Andarž i Âḏurwâḏ» 10 pp., des (III) «Mâḏîḳân i čatrang» 5 pp., des (IV) «Andarž i Xusrov i Kavâḏân» 3 pp.; Drukfeler 1 p.; — in englischer sprache: Preface XXI pp., Preface to the English translation 1 p.; Translation I 34 pp. II 11 pp. III 5 pp. IV 3 pp.; Errata 1 p.; — dann folgt ein pehlevî-guzerâtî-englisches glossar 22 pp.; — ferner von rechts gezält, in Pehlevî: Titel 1 p. I ٢١ pp. II ٩ pp. III ٥ pp. IV ٢ pp. Errata ٢ pp.; — zulezt die transcription in Awestaschrift: I ٢٨ pp. II ١٣ pp. III ٧ pp. IV ٣ pp. Errata ٢ p.

Die vorrede berichtet über die abfaßungszeit und den inhalt der edierten texte, gibt notizen über Chusrov Anôšîrvân und seinen vezîr Buzurgmihr, und über die benuzten handschriften; wir werden ir weiterhin einiges zu entnemen haben.

Die erste und umfangreichste schrift «Ganǰ i šâyaḳân», deren abfaßung wol vil zu früh, in die zeit Chusrov's I (reg. 531—579 A. D.), gesezt ist, enthält die weisheitsleren des Važurgmihr (أبزرجمهر), ein in der orientalischen literatur ser beliebtes und oft behandeltes thema. Ḥâǵǵî Xalfa IV p. 175 nr. 8015 berichtet, ein phl. buch des gleichen inhalts, welches ظفرنامه betitelt war, sei unter dem Sâmâniden Nûḥ b. Manṣûr (365—387 A. H. 976—997 A. D.) von Ibn Sînâ ins Persische übersezt worden. Doch scheint es fraglich, ob diß das selbe ظفرنامه ist, welches Schéfer im ersten bande seiner Chrestomathie persane[5]) ab

5) Es findet sich auch im British Museum Add. 8994, vgl. Rieu I 52b. Sachau Contributions to the knowledge of Parsee literature JRAS 1870 n. s. IV, p. 278 (50).

gedrukt hat, wo sich auch p. 4 notizen über zwei türkische übersetzungen des büchleins finden. Auf mich macht Schéfer's text den eindruk eines außzuges, besonders da ich eine volständigere redaction in des H'amdullâh i Qazvînî تاریخ گزیك [6]) nach weisen kan (فصل دویم از باب اوّل بوزرجمهر). Dise redaction stimt, so vil ich sehe, mit unserem texte fast gar nicht überein, eben so wenig wie die dem selben weisen bei Mas'ûdî II 206 zu geschribenen zwölf sentenzen. Ganz anders stehts mit dem «Šâhnâma», worauf der heraußgeber schon selbst hin gewisen hat. Firdausî fürt (VI, 291 der kleinen Mohl'schen übersetzung) merere sätze fast wörtlich gleich an, so daß man vermuten möchte, im habe, wenn nicht das original selbst, so doch eine genaue übersetzung des selben vor gelegen [7]). Ferner entneme ich der vorrede, daß eine zimlich getreue widergabe unseres textes enthalten sei im جاودان خرد («printed and published in Persia in the Yezdezardi year 1246 by Mr. Manekji Limji Hoshang

---

6) Der aufang dises werkes (biß II,2 در ذکر پادشاهان کیانیان incl.) im grundtexte und rußischer übersetzung, nebst einer fleißigen biographisch-bibliographischen einleitung, ist als hiesige doctordissertation gedrukt worden unter dem titel: «Историческія извлеченія» автора Хамдуллы Казвинскаго. Съ предисловіемъ объ историческихъ источникахъ и прибавленіемъ текста съ переводомъ Г. Мельгунова. СПб. 1873. 8⁰. tit. ind. LXXXI. ۱۲۰ u. 106 pp. Der tod Melgunow's verzögerte die heraußgabe seines werkes, welche villeicht doch noch bewerkstelligt werden kan. Mein exemplar verdanke ich der liebenswirdigkeit eines früheren zuhörers, hrn. mag. S. Oldenburg, der mich auch auf die übersehenen notizen bei Sachau und Anquetil aufmerksam gemacht hat.

7) Darmesteter, l. c., zieht auß einer genauen vergleichung beider texte den schluß, Firdausî habe noch Pehlevî verstanden.

Hataria»[8]) p. 49—66: Rieu II 441 kent dise außgabe nicht). Das vor ligende werk, auch «Kârnâmaḳ i Važurgmihr i Bôxtaḳân» benant, ist zuerst von Haug Essays² 111 erwänt worden (nach der handschrift des «Pahlavî Šâhnâmaḳ» A. Y. 691 = 1322 A. D. in der bücherei des dastûrs Jâmâspji zu Bombay, deren inhalt ib. p. 109—111 auf gezält wird), und findet sich auch unter seinen handschriften in München № 16,1) unter dem titel «Pandnâmaḳ i Važurgmihr» [9]). Dem heraußgeber standen drei andere handschriften zu gebote: eine datiert Samvat 1067, die andere datiert A. Y. 1131, beide im besitze des dastûrs Edalji Dorabji Rustamji Sanjana, die dritte datiert A. Y. 1148 in einem sammelbande der bibliothek des «Parsi Panchayat» zu Bombay. Alle drei handschriften sind der reihe nach von einander copiert.

Der zweite text ist hier «Andarž u frahang i anôšaḳrovân Âḏurwâḏ i Mârspandân» betitelt. Es ist die selbe schrift, welche Sheriarjee Dadabhoy 1869 in Bombay als Haug's Prize Essay herauß gab, und von welcher im jare darauf bei Trübner & Co. in London eine englische übersetzung erschin (vgl. de Lagarde GGA. 1870 p. 1441 ff.=Symmicta I 24—50). Eine flüchtige vergleichung beider texte zeigt, daß der

8) Über disen verdienten vertreter des Parsentums in Teheran vgl. W. Žukowski im Журн. Мин. Нар. Просв. 1885, ч. CCXXXVII отд. 2 стр. 77—94: «О положеніи Гебровъ въ Персіи«, wo er Мâнукчи genant wird.

9) Villeicht ist die «Réponse d'Aderbad Mahrespand au roi des Perses» cod. Anq. VII pag. 254 (Anquetil ZA. I, 2 p. xx = Kleuker ZA. I p. xxvij und Spiegel Einleitung II p. 135) ein fragment des Pandnâmak; Müller's abschrift dises textes findet sich in der K. Hof- u. Statsbibliothek zu München als Cod. or. mixt. 8 (Cat. I, 4 p. 130).

neuere wol beßer ist, besonders, waß die saztrennung an geht; doch werden noch andere handschriften hinzu gezogen werden müßen, um einen lesbaren text her zu stellen. Haug l. c. weist das werk in dem oben erwänten sammelcodex nach, und in seiner eigenen samlung befinden sich zwei abschriften: № 16, 2) und № 17, 1). Wenn er ebenda 110, 111 die meinung auß spricht das andere dem Âdurwâd i Mârspandân zu geschribene schriftchen «Mâdîkân i sî rôž» bilde villeicht die fortsetzung unseres «Pandnâmak», so wird diser gedanke auch durch die neue außgabe nicht bestätigt. Welche und wie vile handschriften der heraußgeber benuzt habe, das hat er zu melden unterlaßen.

Die beiden folgenden stücke sind bedeutend kürzer. Das «Mâdîkân i čatrang» behandelt die einfürung des schachspiles auß Indien und die erfindung des nardspiles durch den schon oben genanten Važurgmihr, und bietet einen recht guten text. Auch dise erzälung findet sich bei Firdausî VI 306 ff. und im مجمل التواريخ JAs[3] XIV p. 119 und 139. Zwei handschriften dises traktates wies Haug l. c. 111 nach; der herausgeber konte drei benutzen, zwei auß seiner eigenen samlung, datiert A. Y. 627 und 1131, und eine in der bibliothek des erwänten Parsi Panchayat, datiert A. Y. 1148. Wie er uns ferner mit teilt, ist seine Guzerâtîübersetzung diser erzälung zuerst 1854 im augusthefte eines journals «Jagatpremi» erschinen.

Bißher auch noch nicht in den bibliotheken Europas nach gewisen ist das lezte schriftchen «Andarž i Xusrov i Kavâdân» d. i. Anôšîravân. Obgleich in diser recension der könig, als er zu sterben kam, seine guten

leren den «leuten» («gêhânîkân», die übersetzung hat «minister noblemen») vor trägt, so findet sich doch manches an klingende in den ermanungen des selben an seinen son Hurmuz IV bei Firdausî VI 391 ff. und Masʿûdî II 208. Haug kante disen traktat nur auß der unter I erwänten alten handschrift, der herraußgeber benuzte zwei undatierte copien, deren eine im selbst gehört.

Der Guzerâtîsprache nicht mächtig, kan ich mich über die vom herraußgeber verfaßte übersetzung nicht auß sprechen; bei der beurteilung der englischen übersetzung aber, welche Hirji Pestonji Wadia zu verdanken ist, darf nicht vergeßen werden, daß sie nicht auf dem originaltexte beruht, und daher mer einer paraphrase änlich siht, als einer von streng philologischem standpunkte auß unternommenen reproduction der urschrift. Für schwirigere stellen ists mir daher kaum möglich zu entscheiden, wie der herraußgeber selbst den grundtext construiert und auf faßt. Eine gute hilfe in solchen fällen könte das bei gegebene wörterverzeichnis leisten, wenn es nicht bloß ein «glossary of select words» wäre. Es ist aufrichtig zu bedauern, daß der gelerte herraußgeber nicht dem beispile seines oben erwänten vorgängers Sheriarjee Dadabhoy gefolgt ist, und kein volständiges verzeichnis aller in den texten vor kommenden wörter mit stellenangabe gelifert hat, sondern nur ein supplement zu seinen wörterlisten beim «Dênkard». Hier sowol wie dort ist mir das bei der außwal befolgte princip nicht ganz klar, denn wörtern wie [illegible], [illegible], [illegible], [illegible] u. dgl. erwartet man nicht gerade hier zu begegnen. Ferner kan ich auch nicht umhin gegen

manche der gebotenen erklärungen und etymologien einspruch zu erheben, da sie wol geeignet sein dürften schwache gemüter irre zu füren. Für leztere behauptung nur ein beispil. Unter مرواريد lesen wir: this word is composed of the Chald. צֶדֶן عدن (sic), very precious and persian برد a stone and means «a precious stone» i é a diamond or a gem. Dergleichen erklärungen, auch gut persischer wörter, finden sich nicht selten, wobei die in quadratschrift wider gegebenen semitischen wörter meistens so ser durch drukfeler entstelt sind, daß erst die nebenan stehende arabische transcription auf die richtige lesung fürt. Bei einer künftigen änlichen arbeit würde es sich als zwekdienlicher empfehlen das etymologisieren ganz bei seite zu laßen, und lieber anstat dessen die nötigen belegstellen auf zu füren.

Es ligt mir nun ob, ein specimen von der art und weise zu geben, wie ich mir nach den obigen außfürungen die transcription eines Pehlevî-textes denke. Ich wäle dazu die beiden lezten der in der eben besprochenen außgabe enthaltenen texte, teils ires geringeren umfanges wegen, teils aber weil sie der reconstruction und übersetzung keine al zu großen schwirigkeiten entgegen stellen. In betref der im folgenden an gewanten umschreibung bitte ich aber beachten zu wollen, daß bei der außwal der zeichen doch wol einige rüksicht auf die ursprüngliche schreibweise zu nemen war; denn wie eine tote sprache gelautet habe, läßt sich ja doch nur annähernd bestimmen.

Das vocalsystem des Mittelpersischen können wir getrost als mit dem des älteren Neupersischen identisch

an setzen. Für die grammatik genügt es a[10]), i, u nebst iren längen, ê und ô zu unterscheiden; der diphthong ai ist überauß selten, und für np. أَوْ (noch jezt ow gesprochen) finden wir ور ov und ڡو ow[11]), welche ich wie an gegeben umschreibe. Endlich habe ich in der 1 sg. praes. nach dem vorgange des Pâzend om belaßen[12]). Bei den consonanten: k (ḳ) x g γ, č ǰ, t d (ḍ) ḏ n, p f b w (vgl. jüdisch-persisch בׄ alt ڤ) m, j r l v, s z š ž, h genügt es zu bemerken, daß ḏ dem pâz. ڡ np. ذ (nach vocalen) entspricht, und ḳ ḍ (nach consonanten) w ž die erweichten ڡ ڡ ڡ ڡ auß drücken sollen. Ž für ڡ schreibe ich aber nur da, wo im Neupersischen ز (nicht ج) entspricht: schon im inschriftlichen וצלכאן z. b. muß ڡ einen mittellaut zwischen ز und ژ, oder leztere s selbst bezeichnet haben, denn wie solte ap. vazraka über *vajrak oder gar *vačrak zu np. بُزُرْگ geworden sein? Auch g für erweichtes altes k zu schreiben mochte ich mich nicht entschließen, eines umstandes wegen, dessen erklärung uns die herren Arabisten werden geben können. Warum nämlich erscheint pers. g (گ = ڡ, im außlaute ه) in arabischen schriftwerken bald als ق (ڪ) bald als ج? Es scheint einmal, als ob wir an nemen müsten, daß solche wörter

10) Daß die Armenier in einigen wörtern für im Mpers. vorauß zu setzendes a ա schreiben, zeigte Hübschmann ZDMG. XXXV 174; doch sind der beispile vil zu wenige, als daß wir bei der lesung des Phl. darauf rüksicht nemen dürften.

11) Ich verwende die zeichen v ڡی und w ݝی altem herkommen gemäß in um gekertem sinne wie Lepsius. Dagegen habe ich das j wider in seine alten rechte als consonant zu i ein setzen zu müßen geglaubt.

12) Für altes ahmi lese ich aber ham, denn ۿڡڡی wechselt mit ۿی.

auf mundartliche verschidenheiten des Persischen hin deuten, wie noch zu classischer zeit sowol اشك als اشگ, پویك und پویه u. dgl. geschriben und gesprochen wurde (vgl. فرهنگ رشیدی I, 8 und Blochmann's Contributions to the Persian lexicography JASB. 38 I (1869) p. 34); andererseits kan man sich aber auch dem gedanken nicht verschließen, daß villeicht das arabische ج selbst zu einer gewissen zeit oder bei gewissen stämmen noch wie g habe lauten können, also volkommen dem pers. گ entsprach. Dazu halte man sich vor, daß pers. چ im Arabischen durch ص wider gegeben wird, nicht durch ج j, welches nach der landläufigen außsprache im doch bedeutend näher steht. Später natürlich trat die analogie und die an genommene schreibweise in ire rechte, und jedes pers. گ (ه) wurde mit ج umschriben; ja die lezten consequenzen diser sitte haben die Perser selbst gezogen, in iren misbildungen نوشتجات u. dgl. Zur entscheidung der oben auf geworfenen frage bedarf es aber einer genauen und volständigen samlung der ins Arabische auf genommenen persischen wörter, mit bestimmung des alters und der heimat der schriftsteller, bei welchen die selben sich zuerst nach weisen laßen, — eine one zweifel durchauß dankenswerte aufgabe.

Wie nun auch das urteil über den hier vor gelegten versuch auß fallen möge einen Pehlevî-text in der form dar zu stellen, wie er gesprochen, nicht geschriben wurde, eines hoffe ich wird mein wagestük zur genüge zeigen können, nämlich daß sowol die textkritik als das grammatische und lexikalische verständnis der sprache auß solchem tun nutzen zu ziehen vermögen.

Die folgende übersetzung ist möglichst wörtlich gehalten.

A.

Mâḏîḵân [1]) i čatrang.

Pa nâm i jazdân. 1. Êḏûn govênd ku: andar xvaḏâjîh i Xusrov [2]) i Anôšaḵrovân, ka [3]) Dêwsarm [4]) i važurg šahrjâr [5]) i Hindûḵânihâ [6]), awar ôzmûḏan i xraḏ u dânâḵîh i Êrânšahrîḵân, u sûḏ-ic i xvêš niḵîrîḏan râi, čatrang ê juxt [7]) šânždah tâḵ [8]) až uzumbruḏ [9]) u šânždah tâḵ až jâkand [10]) i suxr karḏ, fristâḏ [11]) — awâḵ ân čatrang hažâr u dû saḏ ušturbâr zarr u asîm u gôhar u murvârîḏ u jâmak, nuvaḏ pîl, vaš [12]) čiši mâḏîḵî [13]) karḏ, awâḵ fristâḏ; u Taxtarîtûs [14]), čûn andar Hindûḵân pa-vižin [15]) bûḏ, awâḵ fristâḏ. U pa *parvâ-
nak [16]) êḏûn niwišt êstâḏ ku: awâjêḏ [17]), čûn šumâ nâm

Die geschichte vom schachspil.

Im namen Gottes.

1. Also erzält man, daß unter der herschaft des Chusrow Anôscharuwân, als Dêwsarm, der große beherscher der Inder, um den verstand und die weisheit der Iranier zu prüfen und auch der warung seines eigenen vorteiles wegen, ein spil schach, sechzehn (steine) auß smaragd und sechzehn auß rotem rubin gemacht, sante, — er mit jenem schachspile tausend zwei hundert kamellasten gold und silber und edelsteine und perlen und gewänder, neunzig elephanten, für welche dinge ein register gemacht worden (?), mit schikte; und da Tachtaritus unter den Indern der außgezeichnetste war, sante er in mit. Im begleitbriefe aber stand also geschriben: da ir den namen könig der könige fürt

pa šâhânšâhîh [dârêḏ u] [18]) pa amâ hamâḳ-šâhân šâh hêḏ, awâjêḏ [17]) ku dânâḳân [19]) i šumâ až ân i amâ dânâḳtar bênd: agar čîm [20]) i în čatrang [nê] [21]) vižârêḏ, ângâsaš sâḳ u bâž fristêḏ.

2. Šâhânšâh sî rôž zamân xvâst, u êči kas nê bûḏ až dânâḳân i Êrânšahr, kî čîm i ân čatrang vižârḍan šâjist.

3. Siḏîgar rôž Važurgmihr i Bôxtaḳân [22]) awar ô pâj êstâḏ, vaš guft ku: anôšaḳ bēḏ! man čîm i în čatrang tâḳ im [23]) rôž až ân čîm râj bê nê vižârḍ, tâḳ šumâ u har kî pa Êrânšahr hêḏ bê dânêḏ, ku [24]) andar Êrânšahr marḍ man dânâḳtar ham; man čîm i în čatrang xvârihâ [25]) vižârom u sâḳ u bâž až Dêwsarm istânom; u han [26]) êči čiš ê [27]) kunom, ô Dêwsarm fristom i aš [28]) vižârḍan nê tovân, ažaš du bâraḳ sâḳ u bâž gîrom; u

---

und über uns könige alle könig seit, so zimt sichs, daß eure weisen weiser als die unsrigen seien: wenn ir nun den sin dises schachspiles nicht herauß bringet, so schikt dafür tribut und zol.

2. Der großkönig erbat sich drei tage zeit, doch es war niemand unter den weisen Irans, welcher den sin jenes schachspiles herauß zu bringen vermochte.

3. Am dritten tage erhob sich Wazurgmihr auß der familie Bôchtak und sprach: seit unsterblich! ich habe den sin dises schachspiles biß auf den heutigen tag auß dem grunde nicht erklärt, damit ir und ein jeder der in Iran ist wißet, daß unter den leuten Irans ich der weiseste bin; ich wil den sin dises schachspiles leichtlich lösen und tribut und zol von Dêwsarm nemen; und wil noch ein anderes ding machen und dem Dêwsarm senden, welches er nicht herauß bringen

pa în awêgumân bêḏ ku šumâ pa šâhânšâhîh aržânîḳ hêḏ, u dânâḳân i šumâ [28a]) až ân i Dêwsarm dânâḳtar hand.

4. Šâhânšâh sî bâr guft ku: zihî [29]) Važurgmihr i Taxtarîtûs i amâ; vaš duâždah hažâr diram ô Važurgmihr framûḏ dâḏan.

5. Rôž i duḏîgar [30]) Važurgmihr Taxtarîtûs ô pêš xvâst, guft [31]) ku: Dêwsarm în čatrang pa čîm i kârižâr humânâḳ kard, vaš humânâḳ du sarxvaḏâj kard, šâh ô mâḏijâvarân i [32]) ô havîḳ u dašnaḳ humânâḳ, fražîn ô artêštârân sardâr humânâḳ, u asp ô asovârân sardâr humânâḳ, pijâḏaḳ ô ân i ham pijâḏaḳ humânâḳ pêš i ražm. Ažaš [33]) pas Taxtarîtûs čatrang nihâḏ u awâḳ Važurgmihr vâžîḏ, u Važurgmihr duâždah dast až

---

kan, und von im doppelten tribut und zol nemen. Und dessen seit sonder zweifel, daß ir des großkönigtumes wirdig seit, und daß eure weisen weiser sind als jene des Dêwsarm.

4. Der großkönig sprach: heil Wazurgmihr unserem Taxtaritus! und befahl zwölf tausend dirhems dem Wazurgmihr zu geben.

5. Des anderen tages berief Wazurgmihr den Tachtaritus vor sich und sprach: Dêwsarm hat dises schachspil änlich der ordnung des krieges gemacht, und dem änlich zwei oberherren gemacht, den könig änlich dem mitteltreffen(?) zur linken und rechten, die königin änlich dem hauptmanne der wagenkämpfer, und den springer änlich dem hauptmanne der reiter, die bauern änlich jenem selben fußvolke, (das) das vordertreffen [bildet: läufer und turm felen]. Danach stelte Tachtaritus das schachspil auf und spilte mit Wazurgmihr,

Taxtarîtûs burḍ: paḏaš važurg râmišn ô hamâḳ kišvar maḏ.

6. Pas Taxtarîtûs awar ô pâj êstâḏ, vaš guft ku: anôšaḳ bêḏ! jîzaḏ[34]) în varž[35]) u farr u amâvandîh u pêrôžḳarîh ô šumâ dâḏ, Êrân u Anêrân xvaḏâj hêḏ.

7. Čand tâḳ dânâḳân i Hindûḳân în čatrang ê juxt[7]) nihâḏ pa vas arg[36]) u ranǰ, ô în jâḳ[37]) fristâḏ[38]) nihâḏ, u êči kas vižârḏan nê tovân bûḏ; Važurgmihr i šumâ až âsn xraḏ[39]) i xvêš êḏûn xvârihâ u sawukihâ bê vižârḍ, vaš ân and xvâstaḳ ô ganǰ i šâhânšâh vêš karḍ.

8. Šâhânšâh duḏîgar rôž Važurgmihr ô pêš xvâst, vaš ô Važurgmihr guft ku: Važurgmihr i amâ, čî hast ân čiš i am guft ku kunom u ô Dêwsarm fristom?

---

und Wazurgmihr gewan dem Tachtaritus zwölf spile ab: darob kam große freude über das ganze land.

6. Darauf erhob sich Tachtaritus und sprach: Seit unsterblich! Gott hat solche herlichkeit und majestät und macht und sighaftigkeit euch gegeben, ir seit (warlich) herr über Iran und Aniran.

7. Merere weise der Inder haben dises schachspil zusammen gestelt mit viler müh und sorgen, hieher gesant und auf gestelt (?), und niemand war im stande es zu erklären; (nur) euer Wazurgmihr hat es dank seiner angeborenen weisheit so leicht und rasch herauß gebracht, und so vile reichtümer dem schatze des großköniges hinzu gefügt.

8. Der großkönig berief am anderen tage den Wazurgmihr, und sprach zu Wazurgmihr: O unser Wazurgmihr, waß ist jenes ding, wovon du mir sagtest: ich wils machen und dem Dêwsarm senden?

9. Važurgmihr guft ku: až dahjowad̲ân i andar în hažâraḳ Arḍašîr[40] karḍârtar u dânâḳtar bûd̲, u Nêv-Arḍašîr[41] ê juxt[7] pa nâm i Arḍašîr nihom: taxtaḳ i Nêv-Arḍašîr ô Spandarmad̲ zamîḳ[42] humânâḳ kunom; u sîh muhraḳ ô sîh rôž u šawân[43] humânâḳ kunom, pânždah i spêd̲ ô rôž humânâḳ kunom u pânždah i sjâh ô šaw humânâḳ kunom; garḍânâk[44] i ê tâk ô varḍišn i axtarân u garḍišn[45] i spihr[46] humânâḳ kunom.

10. Êvak awar garḍânâk êd̲ûn humânâḳ kunom ku Ôhrmazd êvak hast; har nêvakîh ôi dâd̲.

11. Dû êd̲ûn humânâḳ kunom čûn mînôḳ u gêtîḳ[47].

12. Sî êd̲ûn humânâḳ kunom čûn humat hûxt huvaršt u mînišn govišn kunišn.

---

9. Wazurgmihr sprach: Unter den herschern in disem jartausende war Ardaschîr der tätigste und weiseste, und (daher) setze ich ein spiel Nêw-Ardaschîr auf nach dem namen des Ardaschîr: das bret des Nêw-Ardaschîr [nard oder trictrac] mache ich gleich der erde Spandârmadh; und die dreißig steine mache ich gleich den dreißig tag und nächten, die fünfzehn weißen mache ich dem tage gleich, und die fünfzehn schwarzen mache ich der nacht gleich; die bewegung(?) eines jeden mache ich gleich der bewegung der gestirne und gleich der umdrehung des firmamentes.

10. Einen (stein) an bewegung (?) mache ich dem gleich, wie Ormazd einer ist; alles gute hat er erschaffen.

11. Zwei mache ich dem gleich, wie himmel und erde.

12. Drei mache ich dem gleich, wie gute gedanken worte werke und denken reden handeln.

13. Čahâr êdûn humânâk kunom čûn čahâr âmêžišn [48]), kî mardum ažaš, aš [49]) čahâr sûk i gêhân: xvarâsân u xvarbarân [50]) u nêmrôž u awâxtar.

14. Panǰ êdûn humânâk kunom čûn panǰ rôšanîh, čûn xvaršêd u mâh u stârak u âtaxš u varžak i až âsmân âjêd, u panǰ gâs i rôž u šaw [51]).

15. Šaš êdûn humânâk kunom čûn dâdan i dâm pa šaš gâs i gâsânbâr.

16. Nihâdak i Nêv-Ardašîr awar taxtak [52]) êdûn humânâk kunom, čûn Ôhrmazd xvadâj kaš dâm ô gêtîk dâd.

17. Vardišn u gardišn i muhrak pa gardânâkî êdûn humânâk kunom čûn mardumân i andar gêtîk bôj ô mînôkân padvast êstêd, i [53]) pa haft ô duâždah hamâj

---

13. Vier mache ich dem gleich, wie die vier temperamente, auß welchen der mensch (besteht), und die vier seiten der welt: ost und west und süd und nord.

14. Fünf mache ich dem gleich, wie die fünf lichter, wie sonne und mond und sterne und feuer und der glanz, welcher vom himmel komt, und die fünf zeiten von tag und nacht.

15. Sechs mache ich dem gleich, wie das erschaffen der schöpfung in den sechs zeiten der Gahanbâre.

16. Die aufstellung des Nêw-Ardaschîr auf dem brette mache ich dem gleich, wie als Ormazd der herr die geschöpfe auf die welt sezte.

17. Die hin- und herbewegung der steine im laufe(?) mache ich dem gleich, wie der menschen auf der welt lebenskraft an die himlischen (körper) geknüpft ist, welche zu siben (planeten) nach zwölf (bildern) beständig kreißen und unter gehen(?), und wenns (zeit) ist,

varḍênd u *nišêwênd[54]), u ka hast êvak ô duḏîgar zanênd u awar čînênd[55]), čûn marḍumân i andar gêtîḳ êvak ô i duḏîgar zanênd u awar čînênd.

18. U ka pa garḍânâkî ê garḍišn hamâḳ[56]) awar čînênd, «angôšîḏak[57])» i marḍum kî hamâḳ až gêtîḳ viḏîrišn bênd; u ka duḏîgar bê nihênd, «angôšîḏak» i marḍumân kî pa ristâxêž hamâḳ zîvandaḳ awâž kunênd.

19. Šâhânšâh kaš ân saxvan ašnûḏ râmišniḳ bûḏ u framûḏ duâždah hažâr asp i tâžîḳ i až ham môj, kî pasâxttar[58]) pa zarr u murvârîḏ; u duâždah hažâr marḍ i jovân[59]), kî pa-vižîn i až Êrânšahr; duâždah hažâr zrih i haštgarḍ[60]); u duâždah hažâr šamšêr i pûlâftîn i vîrâst i hindûḳ; u duâždah hažâr kamar i haftčašmaḳ; u awârîḳ har čî andar duâždah hažâr marḍ

---

eines das andere schlagen und beseitigen, gleichwie die menschen auf der welt einer den anderen schlagen und beseitigen.

18. Und wenn man......... alle (?) beseitigt, (so ists) als wie die menschen, welche alle auß der welt davon gehen müßen; und wenn man sie widerum auf stelt, (so ists) als wie die menschen, welche man bei der auferstehung alle wider lebendig macht.

19. Als der großkönig dise rede hörte, ward er erfreut und befahl zwölf tausend arabische rosse von gleicher farbe, welche am meisten mit gold und perlen geschmükt waren; und zwölf tausend junge leute, welche die außerlesensten in Iran; zwölf tausend panzer mit acht.........; und zwölf tausend stälerne damascierte (?) indische schwerter; und zwölf tausend gürtel mit sieben schnallen (?buckeln? auß zu suchen), und ließ alles andere waß für zwölf tausend man und

u asp awâjist har čî awurnâḳihâtar[61]) pêrâjinîḏ, u[62]) Važurgmihr i Bôxtaḳân awar ôšân sardâr karḏ; rôžḳâr i vižîḏaḳ pa nêvakdahišn u jazdân ajârîh ô Hindûḳân âmaḏ[63]).

20. Dêwsarm i važurg šahrjâr i Hindûḳânihâ kašân pa ân âyênaḳ[64]) dîḏ až Važurgmihr i Bôxtaḳân čahal[65]) rôž zamân xvâst; êči kas nê bûḏ až dânâḳân i Hindûḳân kî čîm i ân Nêv-Arḏašîr dânist: Važurgmihr duḏîgar ham čand ân sâḳ u bâž až Dêwsarm istaḏ, u pa vihdahišn u važurg awrang awâž ô Êrânšahr âmaḏ.

21. Vižârišn i čîm i čatrang în ku: čî aš[66]) — pa nêrôḳ i až ân čûn dânâḳân či[67]) guft êstêḏ ku «pêrôžîh[68]) pa xraḏ barênd[69])» — až hôš zên i xraḏîḳ[70]) mâḏaḳvarihâ dânistan. Vâžîḏan i čatrang în ku: niḳî-

---

rosse nötig war aufs treflichste bereiten, und sezte den Wazurgmihr auß der familie Bôchtak über sie zum anfürer; zu einer (nach den regeln der sternkunde) auß erwälten zeit, in wolbefinden und mit Gottes hilfe, kam er in Indien an.

20. Als Dêwsarm der große beherscher der Inder in in diser weise (oder in disem aufzuge?) sah, erbat er sich von Wazurgmihr auß der familie Bôchtak vierzig tage (bedenk-) zeit; (doch) es war niemand von den weisen der Inder, welcher den sin jenes New-Ardaschîr erkante: Wazurgmihr nam (also) dem Dêwsarm noch einmal so vilen tribut und zol ab, und kam mit wolbefinden und großem pompe zurük nach Iran.

21. Die lösung des sinnes des schachspiles ist die, daß man dazu—in kraft dessen wie etliche weise gesagt haben «den sig trägt man davon durch verstand» — die vernunft als geistige waffe in sonderheit erkenne.

rišn u tuxšišn i pa niḳâs dâštan i awzâr i xvaḏ; vêš tuxšišn, čûn ô burḍan šâjistan i awzâr i ô i duḏîgar; u pa umêḏ i awzâr i ô i duḏîgar burḍan šâjistan râj dast i vaḏ nê vâžišn. Hamvâr awzâr i êvak i pa kâr vâžânîḳ[71]) pa pahrêž dârišn; niḳîrišn i[62]) bundaḳmînišnihâ vâžânîḳ, êḏûn čûń andar âyênaḳ dahmaḳ frâž ô êstêḏ[72]).

Das spilen des schachs ist dises: auf passen und bestrebt sein zum bewaren der eigenen hilfsmittel; großes bemühen, wie in betref des weg nemen könnens der hilfsmittel des anderen; und in der hofnung (absicht) auf die hilfsmittel des anderen, wegen des weg nemen könnens (der selben) unerliches spil nicht spilen. Immer sol man das eine mittel, welches am passendsten ist zum zuge(?), in hut halten; acht haben auf erliches ziehen(?), so daß man der sitte gemäß untadelig da stehe (?).

Anmerkungen.

1) [Pahlavi] ist villeicht mit dem arm. մատեան zusammen zu stellen.

2) Hier immer [Pahlavi] geschriben; ich habe mich an die gewönlichere schreibung [Pahlavi] gehalten.

3) Anstat [Pahlavi] lese ich [Pahlavi], welches wie so oft felerhaft für [Pahlavi] steht; überhaupt werden [Pahlavi] kî «welcher» [Pahlavi] ka «als» und [Pahlavi] ku «daß» nur zu häufig mit einander verwechselt.

4) Im syr. Kalîlag u Damnag ܕܒܫܠܡ Debascherim, im arab. u. s. w. دبشليم, skr. देवशर्मन्, phl. [Pahlavi] (ob in [Pahlavi] Dêwšarm zu corrigieren, wegen श = [Pahlavi] ش?).

5) Bei der in [Pahlavi] [Pahlavi] [Pahlavi] erhaltenen ältesten schreibung bezeichnete [Pahlavi] von anfang an die spirans þ, welche aber im Mpers. längst in h über gegangen sein muste; im Pâz. wird freilich z. b. noch [Avestan] geschrieben wird, nach analogie des Awestischen.

6) Man beachte die pluralform, welche noch § 20 wider vor kommt.

7) Ich habe [Pahlavi] [Pahlavi] vgl. § 7. 9 var. (wo im texte [Pahlavi] steht, waß man انلوخت lesen könte, wenn das einen sin ergäbe) vor ziehen müßen, und erkläre يك جفت «ein par» d. h. ein saz spilsteine in zwei verschidenen farben; doch ist das nur ein notbehelf.

8) [Pahlavi] np. alt und vulgär (auch in den dialekten) تا nach zalwörtern; vgl. § 7 [Pahlavi] [Pahlavi]. Somit dürfte man für [Pahlavi] überall «tâk» (stat des unmöglichen pâz. [Avestan]) zu lesen wagen, wie ichs in disem stücke getan; denn auch das beliebte np. تاك oder تاكه für einfaches تا ist möglicher weise gar nicht mit der conjunction كه zusammen gesezt; doch vgl. تا كه.

9) lis [Pahlavi] für [Pahlavi], ruß. изумрудъ.

10) vgl. Nöldeke in Bezz. Btr. IV 62 N; in den np. farhangen باكند oder پاكند neben dem richtigen ياكند, vgl. meine außgabe des معيار جمالى p. ٢٧, 6.

11) Man verbeßere [Pahlavi] für [Pahlavi] hier und weiter noch einige male; die drei verba [Pahlavi] âmadan «kommen» [Pahlavi] fristâdan «schicken» und [Pahlavi] âwurdan «bringen» werden beständig mit einander vertauscht. So ist Ardâ V. N. 1,8 gewis [Pahlavi] zu lesen: u ô patijârak i vadbaxt i ahrmôk i darvand i anâkkardâr Araksîdar i Hrûmâjîk i Mujrâjîk-mânišn awar mad u bê sôxt — «und dank der unglükseligen feindschaft

des schlimmen übeltätigen Bösen kam Alexander von Rûm der bei den Ägyptern wonende darüber (über die heiligen schriften) und verbrante sie.» Haug siht das subject fälschlich in [illegible].

12) [illegible] u.s.w. wird im pâz. mit [illegible] u.s.w. umschriben; ich erlaube mir aber auch aš, wo das v nicht in die construction zu passen scheint.

13) Dise beiden worte weiß ich weder zu lesen noch zu construieren, ich folge also in der übersetzung dem dastûr, welcher übrigens .[illegible]. [illegible] list: «and an inventory of the articles».

14) Das ist villeicht gar kein eigenname, sondern ein titel, dessen ersten teil تخت «thron» bildet: § 4 wird Vazurgmihr so genant, und bei Masʿûdî II 225 heißt der zweite vezîr des Chusrov Parvêz خبرزيس (die varianten p. 451). Vgl. jezt noch Darmesteter Rev. cr. l. c. 7 N.

15) [illegible] in composition mit einem substantive bildet adjectiva, wie به und با z. b. بخرد بانوا u. dgl.

16) d. i. پروانه de Lagarde Ges. abh. 76. Nöldeke Mand. Gramm. xxxj, 12. 418 N. Ich coniciere etwaß kün [illegible] für das mir verdorben scheinende [illegible], im glossary: «a letter, an epistle, an account», eine bedeutung, welche diser form doch wol kaum zu kommen dürfte.

17) Eines der beiden [illegible] muß wol gestrichen werden, wenn wir nicht eine al zu verschränkte construction zu laßen wollen; an *rhetorische* widerholung ist meines erachtens in einem phl. texte nicht zu denken. Das folgende [illegible] habe ich nach der transcription des dastûrs hinzu gesezt.

18) Von mir der construction wegen hinzu gesezt.

19) So muß man für [Pahlavi] lesen, wie das verb zeigt.

20) Ich habe das wort mit «sin» übersezt, vgl. Bdh. 49,7. 60,18 DK. 13,21; eigentlich heißt es wol «urgrund, ursache»: [Pahlavi] کو [Pahlavi] «deshalb» ib. 17,4. 45,9 [Pahlavi] کو [Pahlavi] ib. 63,10 až ân čîm râi § 3 unseres textes (اس — [Pahlavi] jezt از برای); ham čîm râ pédâ ku इति हेतोः प्रकटं पतत् MX. 1,14 u ham čîm râ इति समस्तैः कारणैः ib. 13,11 pa hamâ čîm सर्वस्मिन्नर्थे 1,41; [Pahlavi], «one grund» AV. 2,14 bê čîm Aog. 31; dazu čimî-varzišnān कारणकर्मिनां MX. 1,7. An den übrigen mir bekanten stellen steht [Pahlavi] oder [Pahlavi] für [Pahlavi] «warum» oder «denn» mit dem enclit. pronomen Bdh. 60,17. 72,4. 73,8 AV. 68,19; an beiden lezteren stellen könte es auch die, von Justi an genommene, fragepartikel «warum» sein, deren existenz wegen DK. p.11,8.14. 13,6.15 etc. Aog. 48 čim किम् zu gegeben werden muß. Die np. farhange kennen ein چَم (بالفتح), welches sie durch معنی erklären (Ḣalîmî, Surûrî, Înjû), oder durch ساخته وآراسته (Înjû) رونق ونظام (Rašîdî), und belegen es allesamt mit einem verse der ابو الحسن شهید:

دعوی کنی که شاعرِ دهرم ولیك نیست
در شعرِ تو نه لذّت ونه حکمت ونه چم ،

Für die andere bedeutung füren Înjû und Rašîdî einen vers des عنصری an, den ich so her stelle:

زگبر اگر تو نه ای به بتر زگبر مباش
اگر تو مؤمنی وکارِ دین تو بچمست ،

21) Nê ist unumgänglich, vgl. § 3. 6.

22) Bißher sprach man wol fälschlich بَخْتْگان mit a, Sacy Cal. Dimn. 26. Masʿûdî II 206. Nöldeke Tabarî 251 N.

23) ist nach dem Farhang 82,5 : (lis ?), worin ich den alten stam ima (Darmest. Études I 172) zu erkennen vermeine; vgl. den folgenden text § 2 d) e).

24) lis .

25) Xvâr und dušxvâr = خوار (jezt «vilis») und دشوار oder دشخوار = und : Geldner K. Z. XXV 478. Studien z. Avesta I, 17 ff.; zur bildung des zweiten wortes vgl. .

26) pâz. ; der einzige neue dialekt, in welchem das alte anya (Dmst. Études I 171) seine ursprüngliche bedeutung bewart hat, ist das Jaghnôbî (Tomaschek Pamir-Dialekte 14): in den texten A. Kuhn's, welche ich augenbliklich bearbeite, kommen vor: ani mîti «am anderen tage», anj âdam «ein anderer mensch», anjâkai «anderswo» u. s. w.

27) Ê «einer» wird oft mit dem gewönlichen geschriben, anstat mit dem lang gezogenen .

28) lis für .

28[a]) Ich denke so () müßen wir für der außgabe lesen, vgl. § 1 am ende.

29) So möchte ich für «zîš» lesen, doch vgl. die formen auf AVN gloss. 344, yaziš Parsenhds. 35 (yt. 1,9), deren entstehung auß dem medialen -aêša doch noch nicht ganz fest steht.

30) Zu Dmst. Études I, 150, dessen erklärung von دیگر سیگر noch dadurch bestätigt wird, daß von den übrigen zalen, deren ordinalia eben nicht mit -tija gebildet werden, änliche formen nicht nach zu weisen sind, möchte ich zu bedenken geben, ob wir nicht noch dem Firdausî die ältere form دذیگر vindicieren

können? Es ist einfach das so häufig am versanfange stehende وَدیگر in دِذیگر — wo hat Dmst. l. c. 183 die form دَدیگر (sic) gefunden? — zu verändern: denn die conjunction و ist bei den persischen dichtern immer enklitisch und lautet ŭ, außer vor vocalen z. b. وَگر v-agar وَیا v-ayâ (alte form ایا phl. [Pahlavi] pâz. [Avestan] [Avestan]) u. dgl., und darf sonst den regeln der metrik gemäß niemals zu anfang des verses stehen. Bei den späteren dichtern ist natürlich das auf falscher modernisierung beruhende ودیگر volständig berechtigt.

31) Wer hier redet, ist nicht ganz klar; möglicherweise ists der abgesante des Inderkönigs, da [Pahlavi] felt und die selbe person weiter unten handelnd auf tritt.

32) Worauf beruht die angabe im glossary: «[Avestan] adj. regulating, keeping within bounds; $\surd$ mâ»? Trozdem daß das wort ser plene [Pahlavi] geschriben ist, möchte ich doch lieber an maid̠ja denken. Auch habe ich die iẓâfat hinzu gesezt.

33) Ob so? vgl. سپس = بعله

34) [Pahlavi] ایزذ, das î ist schwer zu erklären.

35) Das wort bedeutet nach der tradition «weisheit», vgl. Vd. 20,2 varečaṅhatãm [Pahlavi] [Pahlavi] [Pahlavi] [Pahlavi] varǰômandân, dânâkân čûn Kajus (کیوس); Jt. 7,5 varečaṅhaṅtem [Pahlavi] [Pahlavi] (bei Dmst. Études II 294) تدبیر یعنی داناتر این معنی (ib. 297) क्रियावत्तं ज्ञानितारमित्यर्थः (ib. 300); doch vorzüglicher ist die erklärung der persichen lexikographen بزرگی وشکوه vgl. Fird., wo wir die selbe zusammenstellung mit فرّ finden:

ازو یافتی لاجرم ورج وفر * نبذ ورج ویرا ازان حدّ وفر

(die stelle habe ich leider nicht auf finden können). Übrigens bitte ich im texte varǰ zu lesen; auch § 3 hätte ich arǰânîk schreiben können, wegen ارج = ارز.

36) Zu [Pahlavi] arg «effort» im glossary vgl. «alag trouble» West Pahl. Texts III 146. Im Jaghnôbî heißt ark «werk, arbeit».

37) Die etymologie von [Pahlavi] jâk (?) جای ist unbekant. Da das an lautende np. ج fast überall auf älteres j zurük geht (nur جان [Pahlavi] aw. gaja? und جهان = گیهان haben ج auß g), und da ferner im Mp. kein wort sicher mit ǰ begint, es auch für disen laut kein eigenes zeichen gibt, indem in und auß lautendes ǰ durch [Pahlavi] auß gedrükt wird, — so transcribiere ich mit j die wörter [Pahlavi] jâḏûk, [Pahlavi] jâm, [Pahlavi] jâmak u. s. w.; dagegen [Pahlavi] gân und [Pahlavi] gurḏâk (? Dmst. II 65 vergleicht «hordeum»). Wörter wie [Pahlavi] «ǰeh» aw. ǰahi, «ǰîv» (West l. c. I lxxiij) aw. gâuš ǰîvja sind erst auß der kirchensprache entlent, wärend ǰašn (ib. 208) جشن höchst warscheinlich altes *jašna reflectiert, nach ap. lautgesetzen = aw. jasna (vgl. ap. vašna aw. vasna), und das einzige für die älteste zeit maß gebende wort, der eigenname جاماسپ aw. ǰâmâspa, auf den münzen mit [Pahlavi] zu beginnen scheint (ZDMG. XIX 439. XXI 161. Nöldeke Tab. 142) wie syr. ܓܡܣܦ, arm. Ջամասպ.

38) Corrigiert auß [Pahlavi].

39) Corrigiert auß [Pahlavi] vgl. die variante [Pahlavi], widerum ein beispil für die verwechselung der ligaturen [Pahlavi] und [Pahlavi], wie im bekanten [Pahlavi] für *[Pahlavi] מזדיסן.

40) Nach Nöldeke in Bezz. Btr. IV 35 N ist die lezte silbe beßer mit î (nicht ê) zu lesen; auch die Armenier schreiben Արտաշիր.

41) So las schon Haug, der heraußgeber hat die unförmliche umschreibung *Vinearthsadar*; über das erste element des compositums vgl. Nöld. Tab. 59 N und Dmst. Rev. cr. l. c. 7 N.

42) Die traditionellen lesungen «damîk» und «damân» haben für die lautverschiebung h-z-d absolut absolut keinen wert; ir ist graphisch das selbe wie in אוחרמזד ייזת.

43) Vgl. das adverbiale AVN. 2, 35; auch im np. شبانروز kan ich die silbe -ân nicht als das alte thematische -an- auf faßen, wie Dmst. I 28 N. 262 an zu nemen geneigt ist.

44) Ein troz merfachen vor kommens (§ 10. 17. 18) in bildung und bedeutung mir unerklärliches wort.

45) Dise nebeneinanderstellung der älteren und jüngeren form des selben wortes, welche sich § 17 widerholt, weist wol auf die späte abfaßung unseres schriftchens hin; doch vgl. auch (eigentlich «xvaš u xvaš»!) AVN. 3, 18; im Bund. finden sich beide wörter.

46) Vd. 19, 44 ist wol verschriben, Justi las spaš; ser an zu zweifeln ist die zusammenstellung von þwâša = spihr mit твердь: Hübschmann Zor. Lied 76. 77.

47) Die verschidenen schreibungen Farh. 68,7 trad. stayâ stâ stahâ können eben so gut gêtî(k) gelesen werden; solten sie wirklich das aw. sti auß drücken, so gehört dises wort sowol wie گیتی der theologischen terminologie an; lezteres hat sich im np. gegen alle lautgesetze erhalten (wie آتش), ersteres ist ganz verschollen.

48) In der übersetzung «the four elements»; doch

vgl. آمیزش temperies, temperamentum s. constitutio corporis Vull. ex C.; پس از چهار طبایع هرچ یابی خالی نبوَد گرم وسرد وترّ وخشك الخ Abû Muvaffaq ed. Seligmann 5, 14.

49) sic, man erwartet ו u.

50) Im Bundehesch [illegible] vgl. Патканов, Армянская географія VII в., p. 58 N. Das etymon für خراسان findet sich im Balûčî: âs-aγ, âs-t'a «to rise», âsân «rising», rôšâsân «sunrise»; s. Dames A sketch of the Northern Balôchî language. (Extra nr. JASB. 1880, I). Calc. 1881 p. 41. 80.

51) Wilson Parsi Religion 115 N. Haug Essays² 159 N.

52) Corrigiert auß [illegible].

53) Felt im texte, die transcription hat [illegible] zu gesezt.

54) [illegible] vgl. نشیب, doch gibts im Np. kein zeitwort *نشیبیدن; unhaltbar ist «néhîpénd» von «néhîpîtan to proceed retrogressively (said of a planet)», welches doch zu belegen war. Das simplex sehe ich in شیفته, شیوه u. s. w.

55) Vgl. بر چیدن «auf pflücken, weg räumen»; گزیدن der varr. passt durchauß nicht.

56) Villeicht ist hier und weiterhin [illegible] zu lesen.

57) Traditionelle außsprache; West Pahl. Texts I 25 hat mit recht im ersten teile [illegible] = êḏûn erkant, der rest bleibt aber noch dunkel.

58) Corrigiert [illegible] auß [illegible] «pésîdtar». Es ist hier warscheinlich zusammen gesezt auß pa und ساخت d. i. سازِ اسب und اسب زینِ, also «gesattelt, auf gezäumt»; doch ließe es sich auch als particip

eines verbs pasâxtan (volbringen) auf fassen: «volständig an getan, geschmükt». Auß der bedeutung «volbringen» entwickelte sich die andere «eine wundertat volbringen, sich einem ordal unterziehen», welche ich an folgenden stellen glaube an nemen zu müßen. In der übersetzung des AVN. 145 fürt Haug ein citat auß dem «Dênkarḏ» an, wo drei und dreißig verschidene arten von gottesurteilen erwänt werden; dann heißt es weiter: vaš ayênaḳ êvak ân i viḏâxtaḳ rôḏ (gedr. روپد) awar kas rêxtan, čûn hûfravarḏ Âḏurwâḏ i Mârspandân pa pasâxtaḳ i awar dên, paḏaš bôxtan âḳâsih andar gêhân (vi)starḏaḳ, waß wir etwa so übersetzen können: «Und die eine art davon ist geschmolzenes erz auf jemand gießen, wie (es mit dem) hochseligen A. M. (geschah) beim ordal über die lere, durch seine erlösung (wurde) die kunde (von der lere) in der welt verbreitet»; ein par zeilen höher steht var pasâxtaḳ «var performance». An einer anderen ebenda 144 an gefürten stelle des selben buches heißt es: u pa viḏâxtaḳ rôḏ pasâxtan i hûfravarḏ Âḏurwâḏ i Mârspandân [u] bôxtan «und durch des hochseligen A. M. sich dem ordal des geschmolzenen erzes unterziehen (und) seine erlösung (darauß)». Danach ist nun auch AVN. 1, 16 zu verbeßern: tâḳ ân ka zâḏ hûfravarḏ anôšaḳrovân Âḏurwâḏ i Mârspandân, kî paḏaš, pa [pa]sâxt i pa dên karḏ, rôḏ i viḏâxtaḳ awar var rêxt «biß daß geboren ward der hochselige unsterbliche A. M., welchem beim ordal, dem er sich für die lere unterzog, geschmolzenes erz auf die brust gegoßen ward»: von «the tale (das müste von √ sanh ja sâst heißen!) which is in the Dînkarḏ» kan hier also nicht mer die rede sein. Der selbe außdruck muß

sich noch finden im urtexte von Bahman Jašt 2,199, wo West übersezt «with the *prepared* brass»; zur sache vgl. noch Šâjist nê šajist 15, 16. Škandgumânîk Vižâr 10, 70. — Solte nicht ساختن (سار) caussativ zu سزيدن (√ sač) sein?

59) Man könte ebenso gut gušn lesen, doch passte das nicht zur überliferung (vgl. zu Farh. 72,13 note v), und ich ziehe es vor hier ein verschlungenes [Pahlavi] (für [Pahlavi]) zu sehen, wie in [Pahlavi] בין und um gekert [Pahlavi] für [Pahlavi] in گياه تر [Pahlavi] Farh. 70,7. [Pahlavi] für [Pahlavi] Pahl. Pâz. Gl. 21,7 ist fraglich, da der St.-Petersburger codex [Pahlavi] mit [Pahlavi] «avâm» umschreibt (Farh. 85,7), ebenso wie die ser gute hds. K25 fol. 73 r zeile 1, indem sie [Pahlavi] für [Pahlavi] nemen.

60) In der transcription «haft-gérté octuple armours»; die bedeutung von gard kenne ich nicht.

61) [Pahlavi] Spiegel Einl. II 311 § 11 ist ein zweites beispil dafür, daß das suffix des comparativs ans adverb an treten darf.

62) Mein zusaz.

63) Selbstverständlich für [Pahlavi].

64) Die conventionelle schreibung [Pahlavi], welche gewönlich אינינך gelesen wird, ist ursprünglich [Pahlavi] ([Pahlavi] für [Pahlavi]) gewesen d. i. âdênak, vgl. np. ايين بستن od. آذين, welche doch gewis mit آيينه od. آينه verwant sind, ebenso wie mit آذينه (tat. آطله).

65) Oder čihil, oder čihal? die vocale sind jezt nicht mer zu bestimmen: np. چهل und چل.

66) So dürfen wir, denke ich, das [Pahlavi] (für [Pahlavi]) des textes auf lösen.

67) Es gibt im Mp. zwei partikeln [Pahlavi], eine dem alten [Avestan] «und» entstammend, die andere dem ap. čij

aw. 𐬗𐬌𐬝, welche sich noch recht gut unterscheiden lassen. Nur wenige der neueren dialekte haben dise partikel erhalten, so die mundart der سِده, eines dörfercomplexes bei Ispahân, über welche wir genauere nachrichten von hrn. mag. V. Žukowski erwarten (s. den vorläufigen bericht in Записки Восточнаго Отдѣленія И. Р. Археологическаго Общества I, 1 (1886) p. 23—29). In seinen materialien findet sich die phrase: mun ǰi vâda bûm «auch ich bin da gewesen», vgl. gûrânî: منیج «ich auch», اوِیج «er auch» Rieu Cat. Pers. Mss. Brit. Mus. II 732[b]. Im Jaghnôbî haben wir «ču»: tavângar avâv: aǰab axmaki išt, tu č' ît suxanit vaxtim xuš akuni, man ču tau xuač akunim, kî γala čû 'tîfarim «der reiche man sprach: du bist merkwirdig dum, du erfreutest mich mit disem deinem worte, ich auch erfreute dich, darauf korn warum gäbe ich» (Rosen Narrat. pers. nr. 42 = Ягнобские этюды 75,6—8). Im Npers. hat sich die partikel či(ḍ) nur in einigen wenigen zusammensetzungen erhalten: کس ap. kaščij, چیز ap. čiščij, هیچ od. ایچ *aiva + či (nicht aita wie Dmst. wil), هرگز *hakara + či; auch نیز nêz (die ältere form ist im jüdisch-pers. אניז erhalten) glaube ich hieher ziehen zu dürfen, indem ich es für auß *anjadă-či (vgl. گْی auß *kadă) «irgend wie anders» entstanden an sehe; Darmesteter's ableitung von einem vorauß gesezten *anyañč, *anîč wird dem sin und gebrauche der partikel nicht gerecht, außerdem lautet die einzige uns bekante schwächste form solcher stämme nicht, wie im Indischen, -îč- vgl. aw. hâvayača. Am lebendigsten aber fült sich či(ḍ) noch herauß in اگرچه

«wenn auch», und villeicht in verbindungen wie هرچه تمامتر, vgl. § 19 zeile 8.

68) So lese ich nach der var. [illegible] für [illegible].

69) Wie die endung der 3 pl. [illegible] oder [illegible] eigentlich zu lesen sei, bleibt noch fraglich; doch wol eher ând als «yên»!

70) Auch die transcription hat das «i», fügt aber noch «va» hinzu.

71) Eine sonderbare bildung, u awârîk gibt sovil ich sehe keinen sin.

72) Corrigiert nach der transcription auß [illegible]. Meine übersetzung dises schwirigen absatzes ist ganz conjectural.

B.

Andarž i anôšaḳrovân Xusrov i Kavâḏân [73]).

Pa nâm i jîzaḏ i [62]) dâḏâr Ôhrmazd. 1. Êḏûn govênd ku anôšaḳrovân Xusrov [2]) i Kavâḏân, andar ân hangâm [74]) ka purgâs bûḏ, pêš až ân ka gân až tan juḏâḳ [75]) bûḏ, pa andarž ô gêhânîḳân guft

2(a). ku: čûn ka în gân až tan i man juḏâḳ bavêḏ, în taxt i man awar dârêḏ, u pa Aspâhân [76]) man barêḏ,

---

Testament des unsterblichen Chusrow son Kawâdhs.

Im namen Gottes, des schöpfers Ormazd. 1. Also erzält man, daß der unsterbliche Chusrow son Kawâdhs, zu jener stunde als seine zeit vol war, ehe die sele vom leibe sich trente, in unterweisung zu den leuten also sprach:

2(a). Wenn dise sele sich von meinem leibe trent, so hebet disen meinen thron auf, und traget in nach

u pa Aspâhân man bê nihêḏ; pa sar i gêhânîḳân vâng kunêḏ ku:

(b). Marḍumân! až vinâs karḍan bê pahrêžêḏ, u pa kirfaḳ varžišn tuxšâḳ bêḏ; u hîr i gêtîḳ pa xvâr dârêḏ.

(c). Či[77]) în ân tan hast, kî dêḳ[78]) bê în tan bûḏ, u în[79]) marḍum pa sî gâm[80]) nazdêktar bûḏ, pa har gâs u zamân ahrâjîh u hîr i gêtîḳ bê awzûḏ;

(d). u im rôž bahr i rîmanîh râj[81]) har kî dast awar nihêḏ, ângâsaš pa barašnûm awâjêḏ šustan, ajow pa jažišn i[62]) jazdân ô hampursaḳîh i vihân nê hilênd[82]).

(e). Dêḳ šukôh ([illegible])· i xvaḏâjîh râi dast ô kas nê dâḏ[83]), im rôž bahr i rîmanîh râj kas dast awar nê nihêḏ.

Ispahan, und in Ispahan bestattet mich; (dann) rufet über die leute auß:

(b). .O menschen! vor dem sündigen hütet euch, und zum tun guter werke seit eifrig; und die güter der welt verachtet!

(c). Denn diß ist jener leib, welcher gestern (noch) nicht solch ein leib war, und disen menschen um (die) drei schritte näher war, (und dessen) reinheit und weltliches gut an jedem orte (oder zu jeder stunde) und jeder zeit zu nam;

(d) und heute, — (seiner) unreinheit wegen — wer nur immer die hand daran legt, der muß sich durch das Baraschnom reinigen, oder man läßt in nicht in die gemeinschaft der guten um Gotte zu dienen.

(e). Gestern reichte (dieser leib), von wegen der majestät des königtums, niemanden die hand, heute legt, von wegen der unreinheit, niemand die hand an (in).

(f). Marḏumân i gêhân! durûḏômand rawêḏ, râjinišn pa mînišn i râst u [62]) kâr-varžîḳarîh, u pa kâr i gêhânîḳân tuxšâḳ u zênâvand bêḏ.

(g). Âyên u paḏmân pa kâr dârêḏ, u pa kâr i dâḏistân râḏ u râstân hamsaxvan bêḏ.

(h). Andarž guftârân i gân andarž i njôxšîḏâr [84]) pa andâzaḳ ô kâr u paḏmân kunêḏ (sic).

(i). Pa bahr i xvêš xvarsand bêḏ, u bahr i han kas ma âvarêd; pa dahišn i darjôšân spŏž [85]) u vistârîh ma kunêḏ, bê niḳîrêḏ ku, čûn «apâr» [86]) bêḏ, xvaḏâjîh u xvâstaḳ bê šavêḏ, hîr i stawr·u dušârm ô [87]) dušxvârîh u darjôšîh bê viḏîrêḏ.

(k). Êḏar zîvandaḳîh andak, u ânô râs i dûr u ha-

(f). Ir menschen auf der welt! wandelt mit preiß, man sol fördern mit gerechtem sinne und tätigkeit, und in den angelegenheiten der leute seit eifrig und wachsam.

(g). Sitte und vertrag bringet in außfürung, und in den werken der gerechtigkeit seit freigebig und der gerechten genoßen.

(h). . . . .

(i). Mit eurem teile seit zufriden, und das teil der anderen leute traget nicht davon; im beschenken der armen treibet keinen aufschub und läßigkeit, sondern haltet im auge, daß wenn ir davon gehet, herschaft und reichtum vergehen, mächtiges vermögen und ere sich in bedrängnis und armut wandeln.

(k). Hier ist das leben wenig, und dort ein weiter weg und ein strenger widersacher (ankläger) und ein

mêmâl i škaft u dâḏovar i râst; u kirfaḳ pa âwâm nê vindênd[88]).

(l). Druǰ u pâraḳ kâr nê kunêḏ, u tan rovân râj nê paḏîrêḏ, bê ka vas kirfaḳ karḏ êstêḏ, ajow[89]) pa činvaḏ puhl viḏârḏan nê tovân: ânô dâḏovar êḏûn čûn Mihr u[61]) Rašn[90]).

(m). Vihdênan bêḏ, tâḳ garôḏmanîḳ[91]) bêḏ; awsôs[92]) ma kunêḏ, tâḳ farrômand bêḏ.

(n). Či nêvakîh u [illegible][93]) pa har gâs u pa har kas šâjêḏ bûḏan.

(o). Gêtîḳ pa aspanǰ darêḏ u tan pa xân[94]), nêvakîh pa karḏ dârêḏ u bažaḳ pa rôž-spôž[95]), u minôḳ pa xvêš kunišn.

---

gerechter richter; und gute werke erlangt man nicht auf borg.

(l). Lüge und schulden (oder: bestechung) machet nicht zu eurem tun, und den leib erwerbet nicht um die sele, sondern wenn vile gute werke volbracht sind, — oder man kan die brücke Tschinwad nicht überschreiten: dort (gibts) richter als wie Mithra und Raschnu.

(m). Seit bekenner der guten lere, auf daß ir des paradises teilhaft werdet; treibet keinen spott, auf daß ir verherlichet werdet.

(n). Denn gut oder böse sein ist an jedem orte (oder: zu jeder zeit) und für jeden menschen möglich.

(o). Die welt haltet für eine herberge und den körper für eine wonung, das gute haltet für eine tat und die sünde für eines tages aufenthalt, und daß der himmel zu eigen zu machen ist.

3(a). În či guft êstêḏ ku har kas bê awâjêḏ dânistan ku: až kû[95]) âmaḏ ham, u čî am êḏar ham, vam awâž[96]) ô kû[95]) awâjêḏ šuḏan, vam čî ažaš xvâhênd.

(b). U man în dânom ku: až pêš i Ôhrmazd xvaḏâj bê âmaḏ ham, u stovinîḏan i druj râj êḏar ham, awâž ô pêš i Ôhrmazd xvaḏâj awâjêḏ šuḏan, vam ahrâjîh ažaš xvâhênd u xvêškârîh i dânâḳân u hamzîvišnîh i xraḏ u êvak-virâjišn i xîm.

4. Anôšaḳrovân bâḏ Xusrov i šâhânšâh i Kavâḏân, kî în andarž karḏ. Vaš în framân dâḏ: êḏûn ḇâḏ.

3(a). Und auch das ist gesagt, daß ein jeder wißen muß: wo bin ich her gekommen, und wozu bin ich hier, und wohin muß ich wider keren, und waß (ists) worüber man von mir (rechenschaft) verlangen wird.

(b). Und das weiß ich: vom herrn Ormazd her bin ich gekommen, und bin hier des verwirrens des Dämons wegen, (und) muß zurük zum herrn Ormazd keren, und gerechtigkeit (ists) worüber man von mir (rechenschaft) verlangt, und tugenhaftes tun der weisen, und ein leben gemäß der vernunft, und gleichmäßige außbildung (?) des charakters.

4. Unsterblich sei Chusrow der großkönig son Kawâdhs, welcher dises testament gemacht hat. Und er gab disen befehl: dem sei also.

Anmerkungen.

73) Disen titel habe ich auß dem guzerâtî um geschriben.

74) Im texte steht [illegible], aber ê scheint hier durchauß nicht zu passen.

75) Die lesung ist nichts weniger als sicher; ich glaube das wort kan auß juta «getrent» (Vd. 5,54[W] 157[sp]) + [Pahlavi] zusammen gesezt sein.

76) Beide male defective geschriben [Pahlavi].

77) Ich lese [Pahlavi] für [Pahlavi].

78) Beide male [Pahlavi] anstat [Pahlavi] des Farh., wider ein beispil für den wechsel der ligaturen [Pahlavi] und [Pahlavi]; man beachte den gebrauch des gleich folgenden [Pahlavi].

79) Man erwartete [Pahlavi] (oder [Pahlavi]) für [Pahlavi].

80) Das sind die drei schritte, welche die dem körper entschwebte sele tun muß, ehe sie ins jenseits gelangt: Jt. 22,15. AVN. 4,7.

81) Die selbe ab geschwächte bedeutung von [Pahlavi] «anteil» haben wir im np. از بهر.

82) Ist diß nicht eine bestätigung der Geldnerschen deutung von peśôtanu als «auß gestoßen»?

83) Darmesteter übersezt in der Rev. cr. 6: Hier encore *cette* main, à cause de *sa* splendeur royale, dédaignait de toucher aucun homme, der dastur besser: it was but yesterday, that (this body) for (its) royal splendour was not extending its hand to any one; subject ist doch wol în tan.

84) [Pahlavi] für das gewönliche [Pahlavi]. Der ganze saz ist mir unklar: solte nicht [Pahlavi] [Pahlavi] für [Pahlavi] saxvan stehen, und der sin der selbe sein wie Jac. 1,22: γίνεσθε δὲ ποιηταὶ λόγου, καὶ μὴ μόνον ἀκροαταί....? Der dastur paraphrasiert: Listen to the admonitions of those who instruct about the soul and to the precepts of religion and do the work (connected with it) in a worthy and honest way.

85) Np. سپوزگار = تأخیر کننده; das selbe wort müßen

wir wol in [illegible] [illegible] § 20) an nemen, man vgl. die parallelstelle Mîn. Xd. 36, 32: vîst u nahum, kî vinâs pa râjinišn u kirfaḳ pa [illegible] (sic) dârêḏ Ner. pa rôž spôž ê दिनस्खलतया दधाति, wonach West's neue übersetzung lautet: who considers sin as to be urged on, and a good work as a day's delay. Villeicht heißt unsere stelle, wenn man das bild von der lebensreise weiter auß fürt: «ein gutes werk haltet für eine gemachte (tagereise oder station)»? Vgl. auch [illegible] abschnitt, capitel, das sich nicht wol von der $\sqrt{}$ kart ab leiten laßen wil.

86) Pâz. ebenso laut, Pandnâmaḳ i Âḏurwâḏ 1869 p. 69 des glossars; vgl. im text § 134 (140 der neuen außgabe): angâr ku dôḏaḳ tovâniḳ, bê ka až tô «apâr» bavêḏ, ân zamân tô râj hamrâs nê âjêḏ «bedenke, ob auch die familie mächtig ist (a large family, Dest.), aber wenn sie von dir (bei deinem tode) fern wird, dann begleitet sie dich nicht (in jenes leben)».

87) Im texte [illegible], waß ich in [illegible] beßere.

88) Pâz. vañdâḏan aw. vind (vend).

89) Im Deutschen klingt dise sazbildung äußerst vulgär, — aber ich wolte wörtlich übersetzen.

90) Vgl. Vd. 13,9[w]. 25[sp] gl. den vers: jajå asti anjô raśnuš razištô. Bei dieser gelegenheit möchte ich darauf aufmerksam machen, daß dise versart (4+7 silben) noch jezt in ganz Iran gebräuchlich ist. Wenigstens lässt sich nur bei anname einer solchen urform der bau der volkstümlichen vierzeilen im Gilanischen, Talysch, Mazanderanischen (Chodzko Popular poetry 533 ff. nr. 11,63, 77. 556 ff. 569 ff.), bei Bâbâ Tâhir (Dorn Mél. as. V, 418. Clément Huart JAs[8] VI, 513 ff.), und im Tadschikischen

(s. das mir von hrn. prof. N. Wesselowski mit geteilte liedchen Ягн. Этюды 107) begreifen. Indessen müßen wir jezt noch einen auftakt von einer oder zwei silben zu geben, und ebenso die vertretung einer silbe durch zwei schneller gesprochene. Auf dem echt iranischen charakter diser versart beruht, glaube ich, auch die beliebtheit der classischen form der selben, d. h. des arab. هزج مسدّس محذوف (مفاعيلن مفاعيلن فعولن), welche wir schon bei Azraqî (Houtsma Recueil de textes relatifs à l'histoire des Seldjoucides I ۱۳ ff.), und in vilen methnevîs (Garcin de Tassy Rhétorique[2] p. 276 N) finden.

91) Corrigiert auß [illegible] vgl. Aôgem. 110.

92) Corrigiert auß [illegible] trscr. [illegible].

93) Wie dises wort zu lesen und zu erklären ist, weiß ich nicht, im pâz. findet sich dafür ǰatar, ǰatarî und West MX. 8, 17 (27, 9 — warum sol jeder neue bearbeiter von der alten bezifferung ab weichen? —) hat «the reverse», wol im anschluße an [illegible].

94) Ich lese [illegible] für [illegible] trscr. [illegible], waß ich nicht verstehe.

95) [illegible] ku für kû كو = كجا vgl. AVN. gloss. s. v. V. VII.

96) Als ich im Lit. Bl. f. or. Phil. II 80,22 auf den wechsel von [illegible] awâk und آواز awâž hin wis, wozu sich noch einige beispile in den varianten zum Bdh. finden laßen, war mir eine notiz unbekant, welche bei der beurteilung des jüdisch-persischen אבֿאז nicht übersehen werden darf. Im فرهنگ رشيدى I 99 lesen wir s. v. باز folgendes: وسامانى مرادف با گفته كه باى جارّه

است که برای الصاق آید ، وصحیح آنست که در شعر سوزنی[13]
بهمین معنی است یعنی بنیام نرفت چه بمعنی سوی در هیچ
نسخهٔ دیگر بنظر نرسیده وبمعنی بای الصاق بسیار آمده چنانچه
گویند باز او گفتم بعنی باو گفتم وباز خانه شد یعنی بخانه
شد ، وازینجاست که اهل خراسان گویند بزو گفت یعنی
باو گفت. Aber noch mer: ich bin jezt so glüklich dise bißher so gut wie unbekante praeposition wirklich in der literatur nach weisen zu können, und zwar dank dem hrn. prof. V. baron Rosen, welcher mich auf ein rätselhaftes wörtchen باز in dem anm. 90 genanten buche von Houtsma aufmerksam gemacht hat. Ich sah den text sofort durch und notierte mir, wie ich hoffen wil, alle stellen an denen das wort als praeposition gelten muß; und sowol wegen der wichtigkeit einer so unerwarteten erscheinung, als auch um anderen die nachprüfung zu erleichtern setze ich meine notizen volständig her. Dises interessante باز steht immer an stelle von به der gewönlichen sprache, niemals für با «mit» und zwar in folgenden verbindungen:

---

13) Der früher angefürte vers lautet:

آن حسام ابن حسامی که حسام نظرش
هرگز از خصم بالزام نشد باز نیام ،

Die selbe form der praeposition möchte ich auch lesen Šâhn. ed. Vull. 532 v. 151:

بصد لابه وپند وافسون ورای ، دل آورد شهزاده را باز جای

anstat باز بجای, waß gegen das metrum verstößt.

a) mit zeitwörtern, welche eine bewegung bezeichnen:

آمدن 9,22. 59,16. 66,3. 91,20. 110,3. 111,4. 118,4. 126,19. 135,16. 19. 136,17 (ser instructiv: بعضی در خراسان باز ایستادند وبرخی باز کرمان آمد). 148,20. 149,5. 159,4. 172,10. 173,7. 177,14. 181,1; in übertragener bedeutung 154,5; — 54,10 (باز آن آمد که «es kam so weit daß»).

شدن «gehen» 63,10. 65,22. 85,1. 89,13. 114,4. 193,19; باز خانه «nach hause» 119,11. 185,21.

رفتن 82,20. 167,20. — خرامیدن 152,16.

روی نهادن 3,18. 80,21. 81,11. 92,12. 112,13. 117,6. 135,11. 13. 151,11. 161,12. 171,19; باز خانه 200,10.

روی بردن 184,21 wo zu corrigieren: صورت und روی.

عنان گردانیدن 72,5. 91,8. 109,7. 144,11. 171,7.

انتقال کردن 35,6. 80,8. 98,6. 114,20. 149,16. 169,12. 175,2. 195,20 (wo beide باز zu recht bestehen); intr. انتقال باشد 189,16.

تحویل کردن 41,11. 154,20.

مقام بردن 23,18. 158,21. 168,14. 191,1.

آشیان بردن 155,15 (gedrukt بود).

گذر افگندن 153,18; intr. گذر افتاد 160,8.

ممرّ افگندن 26,4. — خود را کشیدن 108,12.

نشستن 91,18. — نشاندن 103,11.

رساندن باز خانه 135,4. — فرستادن 142,8. باز خانه 135,1.

آوردن 58,12. 67,5. 70,18. 83,14. 146,7. 152,3. 163,18. 193,13.

گذاشتن 122,23. 163,16. 169,3. باز خانه 82,19.

دادن 33,3. باز وی 103,10.

باز وی افتاد «fiel im zu» 39,6. 42,2.

باز دست آمدن 43,23 آوردن 28,15 (gedrukt بار). 50,10. 128,15. افتادن 126,1. دادن 154,19. کردن «sich bemächtigen» 197,8.

تیغ باز نیام کرد 47,3. — تیغ باز دوش نهاده 143,5.

b) mit anderen zeitwörtern:

فرمودن 46,16.

پناه بردن 28,18. 159,10. التجا کردن 26,11.

حال نمودن 188,6. — مَیْل فرمودن 119,22.

باز خدمت پیوستن 119,21. 145,5.

c) als besonders bemerkenswert füre ich an:

باز وی «durch in, dank im» 44,7.

باز هم آمدن 183,19. پشتِ تعاضد باز هم نهادن 181,19.

باز پیشِ.... آمدن 91,4. باز میانِ.... آمدن 80,9.

باز هیچ آمدن «zu nichts werden» 75,9.

An einer stelle 174,1 hat die handschrift noch ein pleonastisches به; sonst schreibt sie für gewönlich ganz regelrecht به, doch auch manchmal با (z. b. mit آمدن 187,16. شدن 62,9. 126,12. 167,15. 177,10; با خانه 196,3. انتقال 189,17. مقام بردن 198,20; und mit verbis loquendi 27,15. 190,14. 192,4) oder تا (رسیدن 182,2) oder زی (عنان گردانیدن 47,16); بزی (رفتن 97,20). Auch wil ich nicht unterlaßen zu erwänen, daß باز sowol in des verfaßers محمد ابراهیم eigenem texte, als in den stücken vor komt, welche er auß der geschichte des افضل الدین کرمانی entlehnt hat.

Wie dises باز zu erklären ist, bleibt mir noch zweifelhaft. Hätten wir nicht die älteren formen awâž, awâz, so ließe es sich ser wol vom alten pati ab leiten: pati — paḏ — baḏ بذ — baz بز (als vulgäre außsprache) — und mit denung bâz باز. Darum warten wir lieber neues material ab.

(Tiré du Bulletin, T. XXXI, pag. 417—450.)

$\frac{3}{15}$ Février 1887.

Bericht über des Mag. V. Žukovski Materialien zur persischen Dialektologie. Von C. Salemann.

Ein besonders günstiges geschik waltet widerum über dem von unserer Akademie so erfolgreich geförderten studium der neuiranischen sprachen. Nach einer kurzen, durch des sel. Dorn unerseczlichen verlust bedingten pause, wurde der druk der von den proff. Socin und Prym gesammelten kurdischen sprachproben genemigt, so wie dem schreiber diser zeilen die heraußgabe einer arbeit über das Jaghnôbî gestattet, und immer noch wird uns neues material zu gefürt.

Ich halte es daher für eine angeneme pflicht, die geerte Classe auf die arbeiten eines jungen iranisten aufmerksam zu machen, welche ein sprachgebiet betreffen, das bißher nur ganz fragmentarisch untersucht worden ist, ich meine die gegenwärtig im eigentlichen Persien gesprochenen volkstümlichen mundarten. Denn die früheren veröffentlichungen bezogen sich vorzugsweise auf die dialekte der nordküste Persiens, wärend von den im innern des landes

gangbaren mundarten nur das Gebrî (Derî) durch Beresin [1]), Rehatsek [2]), Petermann-Justi [3]) und Schindler [4]), und das Semnânische durch Schindler [5]) und Dorn [6]) ein gehender behandelt worden sind.

Herr V. Žukovski, welcher wärend eines dreijärigen, von 1883 biß 1886 dauernden, aufenthaltes in Persien zum ersten male zu rein linguistischen zwecken das land durchzogen hat, ist es gelungen eine überraschende und die wißbegir im höchsten grade spannende mannichfaltigkeit von dialekten zu constatieren, und ein für die kurze zeit imponierend reichhaltiges sprachmaterial zusammen zu bringen, über welches ich seinen mitteilungen [7]) die folgenden notizen mir zu entnemen gestatte.

Die untersuchten dialekte sind meistenteils auf einzelne dörfer beschränkt, sie laßen sich indessen nach maßgabe irer charakteristischen eigentümlichkeiten in familien gruppieren, deren geographische grenzen annähernd bestimbar sind.

Im südlichen Persien trit uns zunächst das gebiet

---

1) E. Bérésine, Recherches sur les dialectes persans (Casan, 1853), 1re partie, p. 100—118; 2e partie, p. 19—25; 3e partie (Vocabulaire).

2) E. Rehatsek, Deri phrases and dialogues. Ind. Antiq. II (1874), p. 331—335.

3) F. Justi, Über die Mundart von Jezd. ZDMG. XXXV (1881), p. 327—414.

4) A. Houtum-Schindler, Die Parsen in Persien, ihre Sprache und einige ihrer Gebräuche. Ib. XXXVI (1882), p. 54—88.

5) A. H. Schindler, Bericht über den Ssemnânischen Dialect. Ib. XXXII (1878), p. 535—541.

6) B. Dorn, Über die Ssemnânische Mundart. Mél. As. VIII 1878), p. 595—611.

7) Vgl. auch B. Жуковскій, Предварительныя замѣтки о нѣкоторыхъ персидскихъ нарѣчіяхъ. Записки Вост. Отд. И. Р. Археолог. Общ. I (1886), p. 23—29.

von Šîrâz entgegen; biß 50 werst nördlich und 20—30 südlich von der stat wurden zwei dialekte untersucht, im dorfe Sîvend und im dorfe ʿAbdû (zu leztерem gehören auch die mundarten der dörfer Kelûn und Pôpûn).

Die zweite gruppe umfaßt das gebiet von Ispahân; sie ist durch drei dialekte vertreten, welche in den dörfern Sedé, Gäz und Kafrôn gesprochen werden.

Es folgt eine dritte gruppe im gebiete von Kâšân; hier besitzen wir material auß vier dialekten, nämlich der dörfer Vônišûn, Kohrûd, Kešé und Zefré.

Die vierte gruppe gehört zu Semnân-Teherân; von ir wurde nur der dialekt von Seṅgiser näher erforscht, und zum teil die mundart des dorfes Šemerzôd.

Da die genanten dialekte, mit nur geringen außnamen, keine selbständige literatur besitzen, so muste, um zusammen hängende texte zu erhalten, durch übersetzungen auß dem Persischen abhilfe geschaft werden, und da ist es nun von großem nutzen für das vergleichende studium, daß merere stücke in allen dialekten auf gezeichnet wurden, und zwar:

1) die sog. Bacmeistersche sprachprobe;

2) der anfang der (auch von Lerch ins Kurdische übersezten) finnischen rune;

3) die geschichte vom verlorenen sone, Ev. Luc. XV, 11—32;

4) zwölf erzälungen auß den volksbüchern كتاب مجمع التمثيل, لطيفه وظريفه, und Dorn's Beiträgen (دو زن الخ).

Dazu kommen:

5) für die mundarten von Kohrûd, Kešé, Zefré und Sedé: übersetzungen persischer volkslieder, liebes-

und kinderverse, wie sie in den dörfern anstat der originale von mund zu mund gehen;

6) im dialekte von Káfrôn: eine reiche samlung von nachbildungen Ḥâfizischer und anderer dichtwerke, an welchen sich der übergang zur kunstdichtung verfolgen läßt; und endlich

7) in den dialekten von Zefré, Gäz und Káfrôn: eine statliche reihe selbständiger poetischer leistungen einheimischer dichter, von welchen der samler einige hat persönlich kennen lernen.

Einen nicht minder wertvollen teil der samlungen hrn. Žukovski's bilden für alle dialekte an gelegte wörterverzeichnisse, welche eine große anzal in den texten nicht vor kommender außdrücke enthalten; dabei wurde eine besondere aufmerksamkeit den verschidenen stamformen der verba gewidmet, und auch für jeden dialekt eine grammatische skizze entworfen.

Ganz unabhängig von disen materialien hat der eifrige forscher noch eine reichhaltige samlung bachtijârischer lieder zu wege gebracht, und auch einen kurdischen dialekt erforscht, welcher einer unterabteilung des geschlechtes Kalchânî vom großen stamme Gûrân[8]), den Kûzievend eigen ist.

Nach durchsicht des mir vom verfaßer vor gelegten teiles seiner arbeit kan ich mich nur mit höchster anerkennung über seine methode und die auf gewante sorgfalt auß sprechen, welche allen anforderungen der modernen sprachforschung genüge tun. Zur transcription hat er auf mein an raten das etwaß modificierte Sjögrenische alphabet gewält, und sich auch mit der

8) Eine grammatische skizze des Gûrâni verdanken wir Rieu: Cat. Pers. Mss. Brit. Mus., II, p. 728—732.

bezeichnung des accentes besonderer mühewaltung unterzogen. Und waß endlich die als originale bei gegebenen persischen gedichte und lieder betrift, so bieten dise sowol der sprache als dem inhalte nach so viles interessante, ethnologisch und selbst literarisch wertvolle, daß auch diser hier gewisser maßen nebensächliche teil des werkes von jedem fachmanne mit freuden begrüßt werden muß.

Auß al dem an gefürten ist leicht ersichtlich, welch ein reicher schaz neuiranischen sprachgutes in hrn. Žukovski's samlungen vor ligt, deren nuzbarmachung für die wißenschaft nur dringend gewünscht werden kan. Ich beere mich deshalb den antrag zu stellen, die Classe wolle genemigen, daß die veröffentlichung von hrn. Žukovski's «Матеріалы для изученія персидскихъ нарѣчій» unter der aegide der Akademie vor sich gehe. Das ganze material ließe sich in fünf bände verteilen, von welchen die drei ersten den schärfer ab gegrenzten ersten drei gruppen entsprechen würden, wärend der vierte den rest der persischen dialekte und der fünfte die Bachtijârî-lieder enthielte. Jeder der vier ersten bände würde sich in eine einleitung, die texte, das glossar und die grammatik glidern, und das ganze wäre eine wirdige fortsetzung der von Dorn begonnenen «Beiträge».

(Tiré du Bulletin, T. XXXI, pag. 537—540.)

$\frac{3}{15}$ Mars 1887.

Vorläufiger Bericht über eine wissenschaftliche Reise in die Krym im Jahre 1886. Von W. Radloff.

Die Herausgabe eines «Mädschuma» der krymschen Karaimen, d. h. einer Sammlung von Erzeugnissen der tatarischen Volkslitteratur (Sprichwörter, Räthsel, Erzählungen, Lieder u. s. w.) nach Aufzeichnungen tatarisch sprechender Karaimen, veranlasste mich schon seit einigen Jahren, mich mit dem Dialecte der Krymtataren zu beschäftigen. Ich hatte schon in Kasan Gelegenheit, dort wohnende Karaimen zu Rathe zu ziehen und setzte hier diese Untersuchungen mit einem in der tatarischen Volkspoesie sehr bewanderten Karaimen, Herrn Erak, fort. Das Abweichende der Sprache der einzelnen Individuen und die Schwankungen in den mir vorliegenden Texten lieferte mir den Beweis, dass auf der taurischen Halbinsel verschiedene Dialect-Nüancen existiren mussten, und ich sah bald ein, dass ich mir kein klares Bild derselben verschaffen konnte, wenn ich nicht die sprachlichen Eigenthümlichkeiten dieser

Nüancen an Ort und Stelle untersuchte. Dieser Umstand veranlasste mich, die historisch-philologische Klasse zu ersuchen, mir die Mittel zu einer Reise in die Krym zu bewilligen. In Folge der mir gewährten freundlichen Unterstützung hatte ich die Möglichkeit, diese Reise Ende October vorigen Jahres anzutreten und mich bis Ende December daselbst aufzuhalten.

Zu der Wahl einer für eine Reise eigentlich ungünstigen Jahreszeit hatte mich der Umstand veranlasst, dass ich einerseits die während der Saison in der Krym herrschende Theuerung fürchtete, andererseits dass ich meinte, im Winter die Bevölkerung weniger beschäftigt zu finden, und dass ich so leichter Gelegenheit haben würde, die mir nöthigen Sprachmaterialien zu sammeln. Ich reiste zuerst nach Sympheropol und begann von dort meine Fahrten durch die ganze Halbinsel. Meine erste Station machte ich in Baktschi-Sarai, das gleichsam den Mittelpunkt der tatarischen Intelligenz der ganzen Halbinsel bildet. Von hier ging ich zu den nördlichen Gebirgsthälern bis zu der Quelle des Kasch und hielt mich einige Zeit im Rayon der Dörfer Üsenbasch und Stile auf. Dann kehrte ich nach Baktschi-Sarai zurück, wendete mich nach dem Süden und verweilte in dem Dorfe Karalez, nördlich vom Baidar-Plateau. Von Karalez ging ich über Sebastopol, Baidar auf der grossen Poststrasse nach dem Südufer bis Miskor bei Alupka, wo ich wiederum einige Tage Rast machte. Von Miskor ging ich, Jalta passirend, bis Ulu Lambat, 13 Werst westlich von Aluschta, und dann, nach abermaligem Aufenthalt, über Aluschta Kuru Üsen bis Üsküt. Nachdem ich in Üsküt das mir nöthige Material gesammelt, ging ich über Sudak nach

Theodosia und von dort zur Halbinsel von Kertsch, in deren Mittelpunkt, im Dorfe Chodschalar, ich wiederum einige Tage verweilte. Nach Theodosia zurückgekehrt, hielt ich mich einige Tage daselbst auf und reiste dann direct bis Karassu-Basar, wo ich einen längeren Aufenthalt nahm. Von Karassu-Basar unternahm ich eine Reise in die Steppe, und zwar durchschnitt ich die Mitte der Halbinsel über Taschly-Dair nach Norden bis Kyjat, 30 Werst südlich von Perekop, wo ich wieder einige Tage verweilte; dann wandte ich mich nach Südwesten und ging über Botasch bis Eupatoria, von wo ich nach einigen Tagen schon nach Sympheropol zurückkehrte.

Diese meine Rundfahrt durch die Krym gab mir die Möglichkeit, mit Individuen der verschiedensten Gegenden zusammen zu treffen, so dass sie mich in Stand setzte, mir ein klares Bild aller krymschen Mundarten zu verschaffen. Die Tataren selbst theilen die tatarisch sprechenden Einwohner der Krym in drei Gruppen: 1) Schähärhäm Tau-chalky, die Stadt- und Berg-Bewohner, d. h. Bewohner der Städte Sympheropol, Baktschi-Sarai, Karassu-Basar, Theodosia und Eupatoria, und die im Gebirge und am Südufer wohnenden Tataren; 2) Tschöl-chalky, die Steppenbewohner, und 3) Nogai-chalky, die Nogaier, ein jetzt ausgewanderter Tatarenstamm, der früher nördlich von der Landenge von Perekop wohnte. Diese Eintheilung ist eine den historischen Verhältnissen entsprechende und wird durch das richtige Sprachgefühl und die Verschiedenheit der Lebensverhältnisse dieser Gruppen veranlasst.

Die Nogaier waren die spätesten Einwanderer. Sie hatten am Ende des vorigen Jahrhunderts den nörd-

lichen Kaukasus verlassen und die Absicht, sich auf türkischem Gebiete niederzulassen, waren daher nördlich vom Schwarzen Meere nach Westen gezogen. Da aber die Bodenverhältnisse Bessarabiens ihnen, den Nomaden, nicht behagten, so wendeten sie sich wieder nach Osten und überwinterten nördlich von der Krym, da zu jener Zeit diese Landstriche vollkommen unbewohnt waren. Durch die russischen Behörden veranlasst, schlugen sie in jenen Gegenden ihren dauernden Wohnsitz auf und nomadisirten daselbst während der ersten Jahrzehnte unseres Jahrhunderts, bis sie sich auf Veranlassung des Fürsten Woronzew in Dörfern ansiedelten und nun hauptsächlich sich mit dem Ackerbau zu beschäftigen begannen. Sie blieben in jenen Wohnsitzen, bis sie nach dem Krymkriege, aus Furcht vor dem Militärdienste und durch mohammedanische Emissäre veranlasst, nach der Türkei auswanderten. Ausser einzelnen Individuen, die sich in der Krym niedergelassen hatten, und wenigen Zehnt Familien, die von ihrer Wanderung durch Kleinasien zurückgekehrt sind und jetzt im Dorfe Kyjat wohnen, finden sich heute nirgends mehr Nogaier im taurischen Gouvernement. Die Nogaier unterschieden sich durch Sprache, Gesichtsbildung, Lebensweise und geschichtliche Erinnerungen so scharf von den übrigen Tataren der Krym, dass noch jedes von denselben in der Krym zurückgebliebene Individuum dieses Stammes sich als Fremdling fühlt und sich seiner Abstammung bewusst ist. Die beiden übrigen Gruppen werden von den Nogaiern als Krym-tatarlari (Krymtataren) bezeichnet, und zwar deswegen, weil, wie sie sagen, alle diese Tataren längst in der Krym ansässig gewesen seien, als

sie aus dem Kaukasus einwanderten. Die Unterscheidung der beiden letzten Gruppen ist auf die Wohnsitze, Sprache und Beschäftigung gegründet, das Tschölchalky oder die Steppen-Tataren bewohnen die Steppe der eigentlichen Krym und die der Halbinsel von Kertsch und sind alle ohne Ausnahme Ackerbauer, während die Tataren der letzten Gruppe, die in den Städten leben, sich mit dem Handel oder mit Gewerben beschäftigen, oder in Dörfern dem Garten-, Wein- und Tabaksbaue obliegen. Die Steppenbewohner sind auch zum grössten Theil ausgewandert, so dass jetzt nur noch die tatarischen Ortsnamen beweisen, dass früher die ganze Steppe von Tataren bewohnt war. Am zahlreichsten sind noch die Städte- und Bergbewohner zurückgeblieben, und sie bilden jetzt die Hauptmasse der tatarischen Einwohner der Krym. Nach officieller Angabe betrug 1884 die tatarische Bevölkerung der Krym 142,179 Individuen, unter diesen 77,717 männlichen und 64,462 weiblichen Geschlechts. Ausgewandert sind vom Jahre 1860—1875 aus der Halbinsel nach der Türkei 61,984 Männer.

Schon die Physionomien und die Sprache der Steppenbewohner beweisen uns auf's Deutlichste, dass dieselben anderer Abkunft sind, als die Berg- und Städtebewohner. Offenbar sind sie, wie auch die tatarischen Dorfnamen der Steppe beweisen, fast ausschliesslich seit dem XIII. Jahrhundert eingewanderte türkische Nomaden der verschiedensten Geschlechter, Kyrk, Kyptschak, Känägäs, Altschyn, Kyjat u. s. w., die sich Stammweise in den weiten, für die Viehzucht trefflich geeigneten Steppen niederliessen. Die Bewohner des Gebirges und der Städte hingegen bilden in ihrer Haupt-

masse Überreste der viel früher, vielleicht schon vom IV. und V. Jahrhundert an, in die Krym eingewanderten Türkstämme: Uiguren und Komanen, die im Laufe der Jahrhunderte zahlreiche Einwohner anderer Herkunft: Griechen, Gothen u. s. w. absorbirt haben. Im Laufe der letzten Jahrhunderte hat auch ein nicht unbedeutender Zuzug von kleinasiatischen und Balkan-Türken stattgefunden.

Bis in's XVII. Jahrhundert war die Sprache der Krymtataren offenbar eine Kyptschakische Mundart, die aus einem Gemisch der Komanischen und der der später eingewanderten Steppennomaden sich gebildet hatte. Eine Ausnahme bildeten vielleicht nur die Bewohner des westlichen Theiles des Südufers, die gebildete Bevölkerung von Baktschi-Sarai und die höhere Beamten-Welt, die durch Einfluss der Beziehungen mit Constantinopel, sich der litterarisch ausgebildeteren osmanischen Sprache bedienten. Als aber durch das stete Vordringen Russlands der Verkehr der tatarischen Bevölkerung der Krym mit der der Wolgagegenden vollständig abgeschnitten war, so begann der Einfluss der ausgebildeten Litteratursprache der Osmanen immer festeren Fuss zu fassen.

Der heutige Zustand der Dialect-Nüancen der Sprache der Krymtataren giebt uns ein klares Bild des Kampfes des neu vom Süden importirten Süd-Dialectes mit dem ursprünglichen Nord-Dialecte der Bevölkerung, ein Bild, welches besonders lehrreich für die Entwicklung der Dialect-Übergänge überhaupt ist, da der Kampf hier auf einem vollständig von störenden Nebenströmungen isolirten, durch die Natur des Landes genau begrenzten Raume, der die verschiedenar-

tigsten geographischen Bedingungen (Steppe, Bergland und Meeresufer) bietet, stattgefunden hat.

Das Resultat des Dialect-Kampfes zeigt uns am deutlichsten folgende Übersicht der Dialecte:

1) Südliche Mundarten.

Die lautlichen Erscheinungen, grammatischen Bildungen und der Sprachschatz zeigen überall ein Vorherrschen des südlichen Einflusses.

a) Die Sprache des Südufers (von dem Baidarthore bis Üsküt). Eigenthümliches, festgeordnetes Lautsystem, das keinen bedeutenden Schwankungen unterworfen ist. Diese Mundart muss in grammatischer Beziehung vollständig zu den Süd-Dialecten gerechnet werden.

b) Die Sprache der Städte Baktschi-Sarai, Sympheropol, Karassu-Basar, Theodosia und Kertsch. Mischsprache mit nördlicher Unterlage, wo aber in allen Schichten schon das südliche Element vorherrschend geworden ist. Nirgends aber hat es sich zu einer die Sprache beherrschenden festen Form entwickelt. In Lautlehre und Grammatik ist das südliche Element vorherrschend, überall treten aber noch die alten Formen auf. Das mehr oder weniger häufige Erscheinen alter Formen hängt von der Bildungsstufe und der Beschäftigung der Individuen ab.

c) Die Mundarten der Gebirgsbewohner der nördlichen Abhänge und Vorberge. Eine ähnliche Mischsprache. Nur mit dem Unterschiede, dass hier meist die ursprüngliche nördliche Form die vorherrschende ist. Jedem Individuum sind aber auch die neueren südlichen Formen geläufig, wenn sie

in der Anwendung auch meist hinter den ersteren zurücktreten.

2) Nördliche Mundarten.

a) Der Krym-Dialect. Der südliche Einfluss ist zwar auch zu spüren, tritt aber vollkommen in den Hintergrund. Den lautlichen Verhältnissen nach ist die Sprache zu den nord-tatarischen Dialecten zu zählen. Ebenso sind die grammatischen Formen des Nordens durchgängig im Gebrauch, wenn auch einzelne südliche Formen sich einzubürgern beginnen. Das Lexicon zeigt schon einen bedeutenden südlichen Einfluss. Im Ganzen ist der Sprachgebrauch ein fester zu nennen, Anwendung von Doppelformen ist seltener und findet sich nur bei einzelnen Individuen. Man kann diese Mundarten nicht scharf von einander scheiden, da die Natur der Steppe hier im Ganzen ausgleichend gewirkt hat. Bedeutendere Verschiedenheiten bietet nur die Sprache der Steppe der eigentlichen Krym und die der Halbinsel von Kertsch. Die Sprache der Stadtbewohner von Eupatoria muss zu den nördlichen Mundarten gerechnet werden, ebenso wie die Sprache eines Theiles derjenigen Einwohner von Karassu-Basar und Theodosia, die durch ihre Beschäftigung mit den Steppenbewohnern im Verkehr stehen.

b) Der Nogai-Dialect. Reiner nord-tatarischer Dialect, der dem Kirgisischen sehr nah steht. Der Dialect ist jetzt fast verschwunden und wird nur noch von wenigen Individuen der Ansiedlung Kyjat gesprochen, sonst lebt er noch in vielen Liedern und Heldengesängen fort, die von den Sängern der

Steppenbewohner noch jetzt vorgetragen werden. Die jüngeren Einwohner von Kyjat sprechen vorherrschend krymtatarisch.

Ausser den eigentlichen Tataren ist die tatarische Sprache als Muttersprache der Karaimen, der Krymtschak (Talmudisten) und eines grossen Theils der Griechen anzusehen. Die Karaimen und Krymtschak sprechen den reinen Städte-Dialect von Baktschi-Sarai und Karassu-Basar, während die Griechen, je nach ihren Wohnsitzen, die Stadtsprache, die Sprache der Gebirgsbewohner und die des Südufers anwenden. Die Sprache der Karaimen von Eupatoria weist viele Eigenthümlichkeiten des Steppen-Dialectes auf.

Um die Eigenthümlichkeiten aller dieser Dialect-Nüancen fixiren zu können, habe ich allerorten zahlreiche Aufzeichnungen von Proben der Volkslitteratur gemacht, lautliche Untersuchungen angestellt und mein Lexicon nach Möglichkeit zu vervollständigen gesucht.

Sehr wichtig war es für meine sprachlichen Untersuchungen, dass ich bei den Karaimen und Krymtschak alte Bibelübersetzungen vorfand, die in der früheren Sprache der Krymtataren verfasst sind und uns einen Begriff von dem Zustand dieser Sprache im XVII. Jahrhundert geben. Ich gedenke, reiche Proben aus diesen zum Theil mit Vokalzeichen versehenen Übersetzungen herauszugeben. An diese wird sich das karaimische Mädschuma anschliessen, das in seiner Sprache den Dialect der tatarischen Intelligenz der Städtebevölkerung treu wiedergiebt. Einen grossen Theil des Mädschuma werde ich in Transscription nach dem Dictat von Karaimen wiedergeben. Diesen Texten werden dann diejenigen Aufzeichnungen folgen,

die ich während meiner Reise an den verschiedenen Orten der Krym gemacht habe. Auf diese Weise hoffe ich, ein genügendes Sprachmaterial zu veröffentlichen, das im Stande ist, ein klares Bild der Krym-Dialecte zu entwerfen. Dies ist um so wichtiger, als die Osmanisirung, wenn ich so sagen darf, mit Riesenschritten fortschreitet und voraussichtlich nach wenigen Jahrzehnten die letzten Spuren der Eigenthümlichkeit der Krymschen Mundarten sich verwischen und vollständig verschwinden werden.

(Tiré du Bulletin, T. XXXI, pag. 544—550.)

$\frac{3}{15}$ Mars 1887.

Bericht über zwei von N. Katanoff eingereichte Beiträge zur Erforschung des Sagai-Dialectes. Von W. Radloff.

Ich erlaube mir, heute der Classe zwei Arbeiten des Herrn N. Katanoff vorzustellen, welche uns einen recht schätzenswerthen Beitrag zur Erforschung des Sagaischen Dialectes bieten. Die erste ist ein Wörterverzeichniss der aus dem Russischen entlehnten Fremdwörter im Sagaischen. Herr Katanoff hatte bei seiner neuen Transscription der von Castrén aufgezeichneten Helden-Sage und bei dem Studium des II. Bandes meiner Litteraturproben die mühsame Arbeit übernommen, alle in diesen Texten auftretenden Wörter, die aus dem Russischen entlehnt sind, zu excerpiren. So gewann er eine schon ganz bedeutende Fremdwörtersammlung, die er auf meinen Rath noch durch eine grosse Anzahl von Fremdwörtern der Umgangssprache und von russischen Eigennamen, die bei den durchgängig getauften Sagaiern allgemein im Gebrauche

sind, ergänzte. Diese Arbeit konnte allein Herr Katanoff übernehmen, da er als geborener Sagaier solche Wörter leicht aus dem Gedächtnisse auffinden konnte, wobei ihn das sichere Sprachgefühl für die Lautgesetze der eigenen Sprache vor Anwendung sprachwidriger Formen schützte. Da die Arbeit fast unter meinen Augen vollendet wurde, so konnte ich mich davon überzeugen, mit welcher Vorsicht Herr Katanoff die Vervollständigung seines Fremdwörter-Verzeichnisses ausführte, er merzte jedes zweifelhafte Wort aus, verzeichnete alle ihm bekannten Varianten und liess sich nie durch den Wunsch leiten, in dem aufgeschriebenen Worte einen Beweis für die Richtigkeit der von mir aufgestellten Lautgesetze zu finden. Das Verzeichniss wurde von Anfang an auf Zetteln alphabetisch geordnet und dann sogleich so abgeschrieben, wie es uns vorliegt. Erst nach Vollendung dieses Wörterverzeichnisses machte der Verfasser sich an die Untersuchung der Lautveränderungen und ordnete die einzelnen Wörter nach Gruppen, wie sie in meiner Phonetik aufgestellt sind. Das Resultat dieses zweiten Theils der Katanoff'schen Arbeit sind seine Untersuchungen über den Lautwandel, dem die aus dem Russischen entlehnten Wörter unterworfen sind, sie bieten eine schätzbare Ergänzung und theilweise Verbesserung der von mir in der Phonetik der Türksprachen aufgestellten Sätze und beweisen, dass Herr Katanoff ein richtiges Verständniss für die Auffassung der Lautverhältnisse seiner Muttersprache hat.

Ich halte es für überflüssig, hier näher auf die Resultate dieser Untersuchung einzugehen, ich will nur auf Eines hinweisen, dies ist die Bedeutung

des Accents der russichen Wörter, die hier theilweise in ein neues Licht gestellt wird. Ich hatte in meiner Phonetik schon hervorgehoben, dass bei der grössten Zahl der in tatarische Sprachen aufgenommenen russischen Fremdwörter der Vocal der Accentsilbe die Rolle des herrschenden Vocals, die in tatarischen Wörtern sonst dem Vocale der ersten Sylbe zufällt, übernimmt, und zum grössten Theil die Palatalität und zum Theil auch Labialität der Vocale des ganzen Wortes beherrscht. Ich hatte aber übersehen, dass der Accent, ausserdem dass er diese Wirkung ausübt, noch als Accent in den meisten schon vollkommen lautlich accommodirten Fremdwörtern fortbesteht, d. h. dass den Gesetzen der tatarischen Sprache zuwider die Accentsilbe dynamisch hervorgehoben bleibt. Somit erscheint ein russisches Fremdwort im Sagaischen nicht immer als eine an die erste Silbe agglutinirte Silbenreihe, wie ein jedes andere sagaische Wort, sondern auch oft als zwei solcher Silbenreihen, indem die letztere Reihe gleichsam als Enklitica an die erste Reihe gehängt ist. Wir finden eine ähnliche Erscheinung in einzelnen Zusammenfügungen tatarischer Wörter, z. B. Kirg. тӱ̆рö-рälдï er ist aufgesprungen statt тура кälдi. Hier hat die nahe Verbindung beider Wörter eine Vocalassimiliation bewirkt. Die gutturalen Vocale des ersten Wortes sind durch die Palatalattraction der palatalen Vocale des letzten Wortes in palatale Vocale verändert, у in ӱ̆ und a in ö; das у des ersten Wortes hat aber dadurch seine Labialität nicht verloren, sondern der Einfluss derselben ist so stark geblieben, dass sie das ä der zweiten Silbe in ö verwandelt hat. Auf den zweiten Theil des zusammen-

gesetzten Wortes hat der Labialitätseinfluss des ersten Worttheils sich nicht erstreckt, er ist non-labial geblieben. Der Grund ist hier offenbar darin zu suchen, dass der psychische Zusammenhang des nur wenig veränderten rälдї mit dem Worte кälдї (er kam) noch nicht geschwunden ist, schwindet dieser, so wird unbedingt тӯрö-rälдi in тӯрöгölдў oder in тӯрōlдў übergehen, wie dies im altaischen унчукпады «er schwieg» = ӱн + чыkпады (Laut + nicht hervorgegangen) geschehen ist.

Russische Fremdwörter, deren Vocale nicht gegen die Gesetze der Vocalharmonie des sagaischen Dialectes verstossen, sind somit in Folge des ihnen eigenthümlichen russischen Accentes in zwei Gruppen zu theilen:

1) Wörter, die den Hauptton auf der letzten Silbe haben. Diese weichen in keiner Weise von den echt tatarischen Wörtern ab (vergl. Phonetik § 136), z. B. Еппім, Eläксäi, Паикырат, пытанс, разаспа, саkkылат.

2) Wörter, in denen der Hauptton nicht auf der letzten Silbe ruht. Solche tatarische Wörter kommen ebenfalls vor, sind aber als Ausnahmen zu bezeichnen (vergl. Phonetik § 138), wie адабын, керäкпïс, арылашkалаk, jөkламады etc., z. B. Парбара, папkа, Остаппыı, Огрäппäнä, ōстырып.

Diejenigen russischen Fremdwörter, die gegen die Vocalharmonie verstossen, sind als zwei getheilte Silbengruppen aufzufassen, in denen die zweite enklitisch sich an die erste anschliesst, z. B. кар + мōныja,

пы + рōзбă, Пара + скōбыjа, Пеі + брӧнijä, са + мук. Manchmal beginnt die Trennung vor der accentuirten Silbe, z. B. пун + тобык.

Die zweite Arbeit Katanoff's ist ein Verzeichniss der «Sagaischen Namen der Flüsse, Dörfer, Städte und Stämme, die die Unterthanen des Steppengerichts der Vereinigten Stämme (an der Mündung des Askys) bilden».

Dieses kleine Verzeichniss macht nicht den Anspruch auf Vollständigkeit, ein solches wäre nur im Abakanthale selbst zusammenzustellen möglich gewesen. Es bietet aber, so wie es uns vorliegt, eine wichtige Vorarbeit zu einem Lexicon der tatarischen Eigennamen, welches Herr Katanoff die Absicht hat, in der Folge zusammenzustellen.

Da beide Arbeiten, wie ich schon oben erwähnt, einen sehr schätzenswerthen Beitrag zur Kenntniss des sagaischen Dialectes und der tatarischen Sprachen überhaupt bieten, so ersuche ich die Classe, dieselben im Bulletin abdrucken zu lassen, ich werde selbst den Druck derselben leiten, und wo ich es für nöthig halte, erläuternde Anmerkungen einschieben.

(Tiré du Bulletin, T. XXXI, pag. 550—554.)

$\frac{3}{15}$ Mars 1887.

Die aus dem Russischen entlehnten Fremdwörter des Sagai-Dialectes. Von N. Katanoff.

In einem nach dem russischen Alphabete geordneten Wörterverzeichnisse habe ich diejenigen Wörter der sagaischen Mundart verzeichnet, welche aus der russischen Sprache entlehnt sind und welche nicht nur in der gewöhnlichen Rede, sondern auch in Märchen und Liedern gebraucht werden [1]). Offenbar sind alle russischen Fremdwörter durch den unmittelbaren Verkehr mit den Russen eingedrungen. Da viele russische Wörter in den bei den Minussinskischen Tataren aufgezeichneten Märchen und Liedern vorkommen, so meint Herr A. Schiefner [2]), dass diese Wörter dar-

---

1) Für die Letzteren haben mir als Quellen gedient: a) Castrén „Versuch einer Koibalisch-Karagassischen Sprachlehre, St.-Petersburg, 1857, und b) Radloff, Proben der Volkslitteratur, Band II, St.-Petersburg, 1864.

2) Vorwort zu Radloff, Proben der Volkslitteratur, Band II, Übersetzung, Einleitung, S. VII.

auf hindeuten, dass auch diese Märchen aus russischem Munde von den Türkischen Stämmen des Minussinskischen Kreises vernommen sind. Ich halte diese Meinung für unberechtigt, da alle Volkssänger oft alte Erscheinungen des Volkslebens mit neuen Namen bezeichnen [3]).

Bei denjenigen Wörtern, die ich aus Castrén's Sprachlehre entnommen habe, habe ich natürlich vielfache Änderungen vorgenommen. In Betreff der Vocalisation dieser Wörter bemerke ich nur, dass ich die Längezeichen nur in denjenigen Fällen beibehalten habe, wo der Vocal stets lang erscheint. Bei dem von Castrén als lang bezeichneten offenen Vocal der Tonsilbe habe ich das Längezeichen fortgelassen.

Bei jedem entlehnten Worte, welches von Castrén's oder Radloff's Aufzeichnung entnommen ist, verweise ich auf Band (B.), Seite (S.) und Zeile (Z.) oder Vers (V.), wo sie sich vorfinden.

А.

Абра́м — Abraham. *Russ.* Авраа́мъ, Абра́мъ *Dimin.* Абраска — *Russ.* Абрашка.

Аҕа́ппыја — Agathe. *Russ.* Ага́ѳія.

Аҕна́тыі — Ignatius, Ignaz. *Russ.* Игна́тій. *Dimin.* Аҕнаска — *Russ.* Игнашка.

Аҕраппі́на — Agrippina. *Russ.* Агриппина. *Auch*: Еграппа́нä.

Алыкса́ндыр — Alexander. *Russ.* Алекса́ндръ. *S.* Еliкса́ндір.

---

3) Vgl. Бестужевъ-Рюминъ, Русская Исторія, С.-Петербургъ, 1872 г., т. I, стр. 113.

Амóс — Amos. *Russ.* Амóсъ.

Áнна (*Jakut.* Ана) — Anna. *Russ.* Áнна.

Антóн — Antonius, Anton. *Russ.* Антóнъ.

аҥмáр (*Alt. Abak.*) — Niederlage, Magazin, Speicher. *Russ. Jakut.* амбáръ. *Pers.* أَنْبَار. *S.* Radloff's Sprachproben, B. II, S. 176, V. 107; S. 180, V. 227, 229, 236 und 250; S. 181, V. 261, 268, 272 und 288; S. 182, V. 298, 299, 307, 309, 311, 325 und 326; S. 183, V. 350; S. 184, V. 366; S. 185, V. 418 und 419.

Аппанáсьі — Athanasius. *Russ.* Аѳонáсій.

арбýс — Wassermelone. *Russ.* арбýзъ.

арыс (*Alt. Kasan. Kirg.* арыш) — Roggen. *Russ.* рожь, аржаной.

E.

Еграппӑнä (*auch*: Аҕраппіна) — Agrippine. *Russ.* Аграѳéна. *Jakut.* Öҕрöнöнö.

Еккӑнтī — Innocentius, Innocenz. *Russ.* Иннокентій.

Еläксӑі (*Jakut.* Ölöксöі) — Alexius. *Russ.* Алексѣй.

Elijӑ — Elias. *Russ.* Илья, Илíя. *Vgl.* Illīн.

Elĭксӑндĭр — Alexander. *Russ.* Алексáндръ. *S.* Алыксандыр.

Elĭксӑндĭрä — Alexandrine. *Russ.* Алексáндра.

Elicäбӑттä — Elisabeth. *Russ.* Елизавéта.

емсíк — Postknecht. *Russ.* ямщúкъ. *Osman.* يَامْچِى — Courier, Eilbote (*vom Persisch.* يام — Couriers-pferd). *Kirg.* цемшīк.

Еппíм — Euthymius. *Russ.* Евѳúмій, Еѳúмъ.

еркälӑі — Prälat, Bischof. *Russ.* архіерéй.

I.

Ібáн (*Jakut.* Уібан, *Alt.* Іібан) — Johann. *Russ.* Іоаннъ, Ивáнъ.

ізäрт — Stange. *Russ.* жердь. *S.* Castrén's Versuch ein. Koibal. Sprachlehre, S. 84 und 159: izärt.

Іllін кӱн — Elias-Tag (der 20-ste Juni). *Russ.* Ильи́нъ день. *Vgl.* Elijä̆.

ірä̆т — Reihe. *Russ.* рядъ.

іспічкä — Schwefelhölzchen. *Russ.* (сѣрная) спи́чка.

Ісýс Крістóс — Jesus Christus. *Russ.* Іисýсъ Христосъ.

J.

jáблак — Kartoffel. *Russ.* картофель; *bei den Sibirischen Bauern auch:* я́блоко *oder* земляное я́блоко — Erdapfel.

Jāҕыр *oder* Jаҕóр — Georg. *Russ.* Георгій, Егóръ.

Jаҕрáп — Eugraphus. *Russ.* Евгрáфъ.

jákkып — Diaconus (*d. h.* Priestergehülfe). *Russ.* дья́конъ.

Jákkып — Jakob. *Russ.* Я́ковъ.

jā̆ма — Grube. *Russ.* я́ма. *Dieses Wort* «jā̆ма» *wird bei den Katschinzen an der Ök-Mündung und am Ui-tag gebraucht. Sag.* oimak.

jáрманка (*Jakut.* ҷарбаңкы *od.* ҷарбаң) — Jahrmarkt, Messe. *Russ.* я́рмарка, я́рманка.

Jармалáі — Hermolaus. *Russ.* Ермолáй.

Jерäмä̆і — Jeremias. *Russ.* Іеремія, Еремѣй.

Jон — Jonas. *Russ.* Іóна.

K. К.

Кабák (*Alt. Kirg. Sag.*) — Schenke, Krug. *Russ.* кабáкъ. Кабаk араҕазы — der Russische Branntwein, *eig.* Schenkenwein.

Кабріла — Gabriel. *Russ.* Гавріилъ, Гаврило.

káбы — wenn; als ob; als wenn. *Russ.* кáкъ бы. *S.* Castrén's Versuch ein. Koib. Sprachl. S. 71, 93 und 133: kaby.

Казák (*Sag.*; *Kirg.* казак-орус) — Kosak. *Russ.* козакъ, казакъ.

kазынá (*Sag. Kirg.*) — Schatz. *Russ.* казнá. *Arab.* خزينة, *Uigur.* — [illegible]

kалác — Kalatsch, Semmel. *Russ.* калáчъ, *Alt. Kirg.* kалаш.

kалáт — Schlafrock. *Russ.* халáтъ, *von dem Arabischen* خلعة, Ehrenkleid (Giergass, Wörterb., S. 229).

kамзóл (*Sag. Kirg.*) — Camisol. *Russ.* камзóлъ. *Auch*: камзол.

kамы́с — Schöpfkelle. *Russ.* камышъ, ковшъ; ідїс kамыс — Geschirr; *wörtl.* Geschirr und Kelle.

Каратті́на — Charitina. *Russ.* Харитина.

kарбáн (*Kysyl.* kанмар) — Tasche. *Russ.* кармáнъ. *S.* Radloff's Sprachproben, B. II, S. 192, V. 664. *S. auch*: kарман *und* kарыбан.

kармáн (*Kysyl.* kанмар, *Alt.* kарбан) — Tasche. Radloff, B. II, S. 134, V. 1587; S. 556, V. 836 und 837; S. 557, V. 849; S. 558, V. 884 und 885; S. 559, V. 937; S. 560, V. 981. *S. auch*: kарбан *und* kарыбан. *Man sagt auch*: карман.

kармóнıја — Harmonika. *Russ.* гармóника, гармóнья.

kарт (*Abak. Alt.*) — Karte. *Russ.* карта, карты. Radl., B. II, S. 20, V. 11; S. 43, V. 14 und 17; S. 44, V. 19. *Auch*: карт. *Kirg.* kарта.

kарту́с — Reisemütze, Mütze. *Russ.* карту́зъ. *Auch:* карту́с.

kарыба́н (*Kysyl.* kанмар, *Alt.* kарбан) — Tasche. *Russ.* карманъ. Radloff, B. II, S. 84, V. 450. *S. auch:* kарбан *und* kарман.

kарында́с — Bleistift. *Russ.* каранда́шъ. *Auch:* карын дас. *Kirg.* kарындаш.

Карыттóн — Chariton. *Russ.* Харитóнъ.

Каттарі́на — Catharina. *Russ.* Екатери́на, Катери́на.

kарті́на — Gemälde, Bild. *Russ.* карти́на. *S. auch:* керті́нä.

Кїрі́скä — Gregorius. *Russ.* Гри́шка, *diminut. von* Кыірҕōрыі, Gregorius (*Russ.* Григорій).

Кóлка — Nicolaus. *Russ.* кóлька, *dim. von* Николай.

Кóлыс — Leinwand. *Russ.* холстъ. *Jakut.* холуста.

kомóт (*Kirg.* kамыт) — Kummet. *Russ.* хому́тъ.

Кóнын — Conon. *Russ.* Кóнонъ.

kоп — Graben, Kanal. *Russ.* прокопъ *von* копать, graben, *vgl. Mong.* — ein kleiner Kanal *oder* Graben (Schmidt, Wört., S. 162, c).

kóпсык — Trinkgeschirr, Schöpfkelle. *Russ.* кóвшикъ. *Vergl.* kамыс.

kорók — Erbse. *Russ.* горóхъ. *Auch:* корок.

kóрыт (*auch:* kōрат, *Jakut.* гуорад) — Stadt. *Russ.* гó-родъ. *Auch:* корыт.

kóсkа — Katze. *Russ.* кóшка. *Vergl.* пырыск.

Кості́нса — Gastgeschenk. *Russ.* гости́нецъ, *Gen.* гости́нца. Radloff, B. II, S. 212, V. 1334.

kот — obgleich; obschon; wenn nur. *Russ.* хоть. Castrén, Vers. ein. Koib. Sprachl., S. 71, 96 und 164: kot.

kубырнáттыр (*Alt. Sag.*; *Jakut.* кубарнатыр) — Gouverneur. *Russ.* губернáторъ.
Кузмá — Cosmas. *Russ.* Косма, Кузьма.
kупáлны — Badchäuschen. *Russ.* купáльня.
Кылáбдыја — Claudia. *Russ.* Клáвдія.
kымác — Kwass. *Russ.* квасъ.
Кыпрыјáн — Cyprianus. *Russ* Кипріáнъ. *S. auch:* Кĭппĭріјан.
Кырҕóрыі — Gregorius. *Russ.* Григóрій. *S.* Кĭрĭскä.
Кырзáн — Chrysanthus. *Russ.* Хрисáнѳъ.
Кырістóс — Christus. *Russ.* Христóсъ, *auch:* Крістóс.
Кырыстыјáн (*Sag. Alt.*) — Bauer. *Russ.* крестья́нинъ. *S.* кĭрäстĭјäн.
кеппäткä — Confect, Zuckerwerk. *Russ.* конфéкта.
Керіlä (*Jakut.* Kipillä) — Cyrillus, Cyrill. *Russ.* Кири́ллъ, Кирила. *Genit.* Кирилла.
кертíнä — Gemälde, Bild. *Russ.* картина. *S.* kартīна.
кĭнäс (*Abak. Alt.*) — der Älteste in jedem Stamme, Fürst. *Russ.* князь, князецъ *od.* староста рода. Radloff, B. II, S. 527, V. 1191 und 1203; S. 528, V. 1231, 1234, 1236, 1237, 1244; S. 529, V. 1276 und 1277; S. 530, V 1292 und 1323.
кĭнíгä — Buch. *Russ.* кни́га.
Кĭппĭріјáн — Cyprianus. *Russ.* Кипріáнъ. *S.* Кыпрыјан.
кíрä (*Abak. Alt.*) — Gewicht (der Wage, der Uhr). *Russ.* гíря (вѣсовъ, часовъ).
кĭрäк — Sünde, Übertretung. *Russ.* грѣхъ.
Кĭрäстĭјäн (*Alt.* кырыстыјан, крäстіјäн) — Bauer. *Russ.* крестья́нинъ. *S. auch:* kырыстыјáн.
кĭрöс — Kreuz, Taufe. *Russ.* крестъ, крещéніе.
кöзäін (*Alt.* köjöiм) — Wirth, Herr. *Russ.* хозя́инъ.

ко̆̈зі̆р (*Alt.* кöзöр) — Trumpf. *Russ.* ко́зырь.
ко̆̈кlō — Puppe. *Russ.* ку́кла.
кölӑ̄да̄ (*vgl.* Разаспа) — Weihnachten (den 25. December). *Russ.* Коляда, праздникъ P. X. (25 Декабря).
кölӑ̈чкä — Ring. *Russ.* коле́чко, *dim. von* кольцо, Ring. Castrén, Vers. ein. Koib. Sprachl., S. 97: kölätkä.
кöппӑ̈н — Haufen, Schober. *Russ.* копна́ (сѣна), *Plur.* ко́пны, *Gen.* копе́нъ.
кöппӑ̈с (*Kirg.* кӱпöс) — Kaufmann. *Russ.* купе́цъ.
кöр — Masern (Krankheit). *Russ.* корь (болѣзнь).
Кöстäнкі́н — Constantin. *Russ.* Константи́нъ.
кӱlӓс (*Alt. Abak.*) — Schlüssel. *Russ.* ключъ. Radloff, B. II, S. 488, V. 3702 und S. 489, V. 3737; auch S. 562, V. 1029. *S. auch*: кӱlӱ̆с. *Kirg.* kīlm.
кӱlӱ̆с (*Alt.* кӱlӓс) — Schlüssel. *Russ.* ключъ. Radloff, B. II, S. 62, V. 643; S. 43, V. 13. *S.* кӱlӓс.

Л, L.

Лakkáп — Kübel; Becken; Waschschüssel. *Russ.* лоха́нь.
ла́пка (*Alt.* лakпа) — Bank; Bude. *Russ.* ла́вка.
Lебӑ̈нтī — Leontius. *Russ.* Лео́нтій, Левонтій.
lе́ккі̆р (*Kirg.* lеккäр) — Arzt. *Russ.* лѣ́карь.
Lебрäнтī — Laurenz. *Russ.* Лавре́нтій.
Луkkыјáн — Lucian. *Russ.* Лукья́нъ, Лукіанъ.
лучі̄па (*auch*: улчі̄па) — Kienspan. *Russ.* лучи́на. *Vgl.* улчі̄па.

M.

Makkáр — Makarius. *Russ.* Мака́рій, Макаръ.
Максы́м — Maximus. *Russ.* Макси́мъ.
Малӑ̈ныјa — Melania. *Russ.* Мела́нія, Малапья.

Марі̄на — Marina. *Russ.* Мари́на.
Ма́рка — Marke, Knopf. *Russ.* ма́рка, пуговица. *S.* маркы.
Ма́рка — Marcus. *Russ.* Маркъ. *Gen.* Марка.
Ма́ркы — Marke, Knopf. *Russ.* ма́рка, пуговица. Radloff, B. II, S. 128, V. 1374. *S. auch:* марка.
Ма́рпа — Martha. *Russ.* Ма́рѳа.
Ма́рыја (*Jakut.* Марыја) — Marie. *Russ.* Ма́рія, Ма́рья.
Матпі́ — Matthäus, Mathias. *Russ.* Матѳій, Матве́й.
Меккі́ппір — Nicephorus. *Russ* Ники́форъ.
Меккі́ттä — Nicetas. *Russ.* Ники́та.
Мессӑі — Moses. *Russ.* Моисе́й.
Метро̆нä — Matrona. *Russ.* Матро́на, Матрёна.
Мі́трai — Demetrius. *Russ.* Дми́трій. *Dimin.* Мі̄тä. *Russ.* Митя.
Мукла́і — Nicolaus. *Russ.* Никола́й. *Dimin.* колка, *Russ.* Колька.
Мукла́і ўго̆днік — Nicolaus (der Heilige). *Russ.* Никола́й Уго́дникъ (*wörtl.* Nicolaus, der dienstfertige).
Мыkkа́іла — Michael. *Russ.* Михаилъ, Миха́йла.
моста́ (*Jakut.* муоста) — Brücke. *Russ.* мостъ. *Gen.* моста́.
мӧсӑннік — Spitzbube, Betrüger. *Russ.* моше́нникъ.
му́ка — Qual, Jammer. *Russ.* му́ка. Radloff, B. II, S. 61, V. 618.
мӯт — Honig. *Russ.* мёдъ. *Alt.* мӧт.
Мытта́іл — Medaille, Schaumünze. *Russ.* меда́ль.

Н.

Наза́р — Nasarus. *Russ.* Наза́ръ.
Наста́ссыја — Anastasia. *Russ.* Анаста́сія, Наста́сья. *Dimin.* Наста̄, Нäстä. *Russ.* Настя.

Наттāлыја — Natalia. *Russ.* Натáлія.
начäлиык — der Vorgesetzte, Befehlshaber. *Russ.* начáльникъ.
нăкä — aber, doch, allein. *Russ.* однáко. *Vgl.* öнäкä.
недīlä (*Alt.* нäдїlä, *Tub.* jäдїlä, *Jakut.* нäдäлä) — Woche. *Russ.* недѣля.
Неппăдї — Methodius. *Russ.* Меоóдій, Нефёдъ.
ну — nun! *Russ.* ну! Radloff, B. II, S. 3, V. 83.

O.

óбрыч — Reif. *Russ.* óбручъ.
óбрас — Heiligenbild. *Russ.* óбразъ.
оілóба (*Alt.* улама) — Gabelarm, Deichselstange, Femerstange. *Russ.* оглóбля.
оіс — Achse. *Russ.* ось.
Okkылīна — Aquilina. *Russ.* Акилúна, Акулúна. *Man sagt auch*: Öклīнä.
Оксы̆ныја — Xenia. *Russ.* Ксéнія, Аксúнья, Оксúнья. *Auch*: Öксīнijä.
Óлђа — Olga. *Russ.* Óльга.
Онácka — Ananius. *Russ.* Анáшка, *dimin. von* Анáній.
Ондырáі — Andreas. *Russ.* Андрéй. *Auch*: Öндїрăі.
Онíссым — Onisymus. *Russ.* Онúсимъ.
Орíна (*Alt.* Арīна) — Irene. *Russ.* Ирúна, Орúна.
Ос — Espe, Zitterpappel. *Russ.* осúна[4]).
Óсіп (*Teleut.*: Осіп) — Joseph. *Russ.* Іосифъ, Óсипъ.
Остáппыі — Eustath. *Russ.* Евстáфій, Астáфій.
остóл (*Sag. auch*: стол, ыстóл) — Tisch. *Russ.* столъ. Radloff, B. II, S 67, V. 810; S. 69, V. 889; S. 79, V. 283; S. 80, V. 325 und 332; S. 85,

---

4) Ich glaube nicht, dass dies ein aus dem Russischen entlehntes Wort ist. Vergl. aycak (Tara-Dialect) aucak (Alt. Teleut. Schor.). Radloff.

V. 489 und 490; S. 87, V. 574; S. 125, V. 1284; S. 188, V. 509 und 510.

óстырып — Insel. *Russ.* óстровъ.

очы́k — Heerd, Feuerheerd; Dreifuss. *Russ.* очагъ, треножникъ. *Alt.*: очоk [5]).

Ö.

Öгрäппӑнä (*Alt. Jakut.* Öгрöппöнö) — Agrippine. *Russ.* Агрипи́на, Аграфéна. *Auch*: Аҕраппīна, Егрäппӑнä.

Ölö̆нä — Helena. *Russ.* Елéна.

öнӑкä — allein, ohne Zweifel. *Russ.* однáко, безъ сомнѣнія. Castrén, Vers. ein. Koib. Sprachl., S. 71, 87 und 133: önäkä. *Vgl.* на̄кä.

Öндї̆рäi — Andreas. *Russ.* Андрéй. *Auch*: Ондырái.

Öнтö̆ттiјä — Eudoxia. *Russ.* Евдокíя, Авдóтья.

П.

Пӑбīл (*Teleut.*: Пабыл) — Paulus. *Russ.* Пáвелъ.

Паблī́н — Paulinus. *Russ.* Павли́нъ.

пазáр — Markt, Kaufhof. *Russ.* базáръ. *Kirg. Osman.* بازار.

пáзыба (*Jak.* басыба) — Dank. *Russ.* спаси́бо.

пai — Theil, Portion. *Russ.* пай (часть, доля). *Osm.* پاى.

Пáiса — Basilius, Basil. *Russ.* Васи́лій. *Dimin. von* Пасīлыі — *Russ.* Вáся.

пákпа — Knöchel. *Russ.* бáбка. Radloff, B. II, S. 501, V. 317. *S.* папkа.

---

5) Очаk (Tar. Dchg.) ist ein tatar. Wort, entstanden aus ӱч+ajak (Drei+Fuss), das russische Wort ist somit eine Entlehnung aus dem Tatarischen. R.

па́кча — Päckchen. *Russ.* па́чка. Radloff, B. II, S. 43, V. 14; S. 44, V. 19.

Палі́т — Hippolytus. *Russ.* Ипполи́тъ, Политъ.

Панкыра́т — Pancratius, Pankraz. *Russ.* Панкра́тій, Панкра́тъ.

па́пkа — Knöchelchen. *Russ.* ба́бка. Castrén, Vers. ein. Koib. Sprachl., S. 126: bâpka. *S. auch:* пakпа.

параkkóт — Dampfschiff. *Russ.* пароходъ.

Параско́бьıја — Praskevia. *Russ.* Параскева, Параско́вія.

Парба̄ра — Barbara. *Russ.* Варва́ра.

па́рkа — Barke. *Russ.* ба́рка.

Парла́м (*dim.* Парласkа) — Warlaam. *Russ.* Варлаа́мъ.

паро́м — Fähre, der Prahm. *Russ.* паро́мъ.

Пасilíсса — Basilissa. *Russ.* Васили́сса.

Пасі́лыı (*Alt.* Пасі̄лаі) — Basilius, Basil. *Russ.* Васи́лій.

пасту́k (*Abak. Alt.*) — Hirt. *Russ.* пасту́хъ. Radloff, B. II, S. 11, V. 358; S. 13, V. 412; S. 531, V. 1327.

Паттáп — Patapius. *Russ.* Пата́пій, Пота́пъ.

Пӓ̆дӓ — Peter. *Russ.* Петръ, *dimin.* Пе́тя. *Vgl.* Петті̄р.

Пӓ̆рӓ — Wera (*wörtl.* der Glaube). *Russ.* Вѣ́ра.

пӓ̆с (*Alt.* пӓ̄с) — Ofen. *Russ.* печь. Radloff, B. II, S. 205, V. 1103.

Пебро̆нijӓ — Febronia. *Russ.* Февро́нія.

Педӓ̆ссӓі — Theodosius. *Russ.* Ѳеодо́сій, Ѳедосѣй.

пезбӓ̆н *oder* песпӓ̆н — Schnellwage (Gewicht von 2 und einem halben Pfund). *Russ.* безмéнъ.

Пеlӓгӓ̆jӓ — Pelagia. *Russ.* Пелагéя.

пеlӓт — Billet. *Russ.* билетъ.

Пеlíп *oder* Пі̄líп — Philipp. *Russ.* Фили́ппъ.

пенчӓ̆т -ет — die Ehe einsegnen. *Russ.* вѣнча́ть.

перäбо̆с — Überfahrt. *Russ.* перевозъ.

перı̆стä (*auch*: перстä, *Alt.* пäрı̆стä, *Jakut.* бiäрı̆стä) — Werst. *Russ.* верста. Radloff, II, S. 71, V. 14; S. 75, V. 175; S. 79, V. 307; S. 81, V. 363; S. 92, V. 137; S. 102, V. 475; S. 141, V. 779.

пéрсäl — Feldscherer. *Russ.* фéльдшеръ, фéршалъ.

персöк — Werschok. *Russ.* вершокъ.

Песı̄lӓi — Basilius, Basil. *Russ.* Васи́лiй. *Auch*: Пасı́лыі.

пет — halt, freilich. *Russ.* вѣдь. Castrén, S. 71, 127 und 142: bit.

Пéттı̆р — Petrus, Peter. *Russ.* Петръ. *Dimin.* Пӓдӓ = *Russ.* Петя. *Teleut.*: Пäттı̆р.

Петро̆п кӯн — Peter-Tag. *Russ.* Петровъ день (den 29. Juni).

печäт — Siegel. *Russ.* печáть. Radloff, B. II, S. 551, V. 659 und 661; S. 556, V. 837; S. 557, V. 850, 852 und 868; S. 558, V. 891 und 898; S. 559, V. 916, 938, 946 und 947; S. 560, V. 969 und 982; S. 561, V. 997. *Alt.*: пäчäт.

пiдā — Elend, Unglück. *Russ.* бѣда.

Пiктар — Victor. *Russ.* Викторъ.

пı̆лā̆гä *od.* плā̆гä — Flagge. *Russ.* флáга.

плäсäт *od.* пı̆лäсäт сал — tanzen. *Russ.* плясать.

пı̆лı̄нä *od.* блı́нä — Fladen, Pfannkuchen. *Russ.* блинъ, лепёшка.

пiлic *od.* плic — Plüsch; baumwollener Sammet. *Russ.* плисъ (Stoff, матерiя).

пiлкä — Gabel. *Russ.* ви́лка.

Пiмын — Pimenus. *Russ.* Пи́менъ.

пiрäт *oder* прäт — Verlust; Schade. *Russ.* вредъ, ущербъ. Radloff, B. II, S. 113, V. 851.

пı̆рӯкнä *od.* прӯкнä — Kohlrübe. *Russ.* брюква.

пітök (*Alt.* пäтïк, *Jakut.* бöтÿк) — Hahn. *Russ.* пѣтýхъ.
плат — Tuch. *Russ.* платъ, платокъ. Radloff, B. II, S. 15, V. 465 und 466; S. 234, V. 490. *Auch*: пылат (*Alt. Sag.*).
побócka *od.* пöбÿскä (*Abak. Alt.*) — Wagen. *Russ.* повóзка. Radloff, B. II, S. 93, V. 187 und 190. *Kirg.* бöÿскö.
подýсkа — Kissen. *Russ.* подýшка.
позӓлыстра — gefälligst; ich bitte. *Russ.* пожáлуйста.
позрak — Sonntag. *Russ.* Воскресенье. Radloff, II, S. 562, V. 1042. *S. auch*: позырak.
позырak — Sonntag. *Russ.* Воскресенье. Castrén, S. 159: bôzerak. *Vgl.* позрak.
Пókkа — Phocas. *Russ.* Фóка.
пóлас (*Tel.* полос) — Gerichtsdorf. *Russ.* вóлость.
помосныk — Gehülfe. *Russ.* помощникъ.
порáн (*Alt.* пороҕон) — Schneesturm. *Russ.* бурáнъ; снѣжный вихрь; метель. Radloff, B. II, S. 222, V. 74. *Vgl. Osm.* بوره, *Dschg.* بوراغان.
Порíс — Boris. *Russ.* Борúсъ.
пóспа (*Alt.* оспó) — Blattern; Pocken (Krankheit). *Russ.* óспа (болѣзнь); воспа.
потkóп — Hufeisen. *Russ.* подкóва.
потпо̆лыја — der Raum unter der Diele. *Russ.* подпóлье. *Schor.* поппалаі, *Alt.* потпаіла.
Поттӑмыі — Potamius. *Russ.* Потáмій.
пóчkа (*Alt.* почko *und* почkа) — Fass. *Russ.* бóчка. Radloff, B. II, S. 250, V. 53, 54, 56, 59, 60 und 61; S. 252, V. 65, 76, 78, 83 und 93; S. 253, V. 98, 100, 109, 111, 114, 117 u. 118.
пóчта — Post. *Russ.* пóчта.
По̆дïр (*Alt.* Пöдöр) — Theodor. *Russ.* Θеодоръ, Θёдоръ.

Пöкlä — Thecla. *Russ.* Ѳёкла.
пölīсäi — Polizei. *Russ.* полиція.
пре́днік — Pfefferkuchen. *Russ.* пряникъ. *Auch*: пірäднік.
пресӑн — Bittschrift. *Russ.* прошéнье. *Auch*: пірсäн.
пу́лка — Semmel. *Russ.* бу́лка.
Пулкáрыја — Pulcheria. *Russ.* Пульхéрія.
пунтобы́k — Gewicht von einem Pfund. *Russ.* фунтови́къ (гиря въ 1 фунтъ).
пу́нты (*Alt.* мынта) — Pfund. *Russ.* фунтъ.
пут (*Abak. Alt.*) — Pud. *Russ.* пудъ. Radloff, B. II, S. 41, V. 712; S. 42, V. 749 und 750; S. 98, V. 367; S. 338, V. 1210 und 1212; S. 341, V. 1298; S. 461, V. 2781; S. 468, V. 3036; S. 477, V. 3348.
путту́лка — Flasche. *Russ.* буты́лка.
пылаҕачы́н — Aufseher über mehrere Kirchen. *Russ.* благочинный (священникъ).
Пыладі́мыр — Wladimir, Woldemar. *Russ.* Владиміръ.
пыла́т (*Alt.* плат *oder* пылат) — Tuch. *Russ.* платъ. Radloff, B. II, S. 105, V. 603 und 604; S. 165, V. 263; S. 183, V. 360; S. 302, V. 976; S. 350, V. 1620; S. 552, V. 76 und 77; S. 553, V. 727.
пырkáссыk — der Handlungsdiener. *Russ.* прикáщикъ.
пырkáс — Befehl. *Russ.* прикáзъ.
пыро́зба — Bittschrift. *Russ.* прóсьба.
Пырokkóппыі — Prokopius, Prokop. *Russ.* Проко́пій. *Dimin.* Пыро́на = *Russ.* Пр́оня.
Пыро́kkыр — Prochor. *Russ.* Про́хоръ.
Пыро́на — Prochor. *Russ.* Про́ня. *Dimin. von* Пыроkóппыі = *Russ.* Прокопій.
Пыртáс — Protasius. *Russ.* Протáсій.

пырыск — Katze. *Russ. von* брысь! кошка. Radloff, B. II, S. 229, V. 330. *Vgl.* kōcka.

пысō takkы — ebenfalls. *Russ.* всё-таки.

пыстóн — Piston (für die Flinte). *Russ.* пистóнъ (для ружья).

пытáнс — Empfangschein. *Russ.* квитáнція, *oder* фитансія.

Р.

разаспá — Weihnachten. *Russ.* Рождествó (den 25. December).

ребїзōр — Revisor. *Russ.* ревизóръ.

Рессäі (*Tel.* Рäссä) — Russland. *Russ.* Россія, *oder* Расéя.

Рі̄мä — Rimma. *Russ.* Ри́мма.

Ромáн — Roman. *Russ.* Ромáнъ.

роспі̄cka — Schein. *Russ.* роспи́ска.

Рот — Geschlecht. *Russ.* родъ. Radloff, B. II, S. 414, Vers. 1179, 1181.

рýсныk (*auch*: урсныk) — Handtuch. *Russ.* рýчникъ, полотенце.

рубáka *od.* урбáka (*Jakut.* ырбахы) — Hemd. *Russ.* рубáха.

С.

сабóт (*Alt.* сабат) — Manufactur; Bergwerk. *Russ.* завóдъ; пріискъ.

саі — Thee. *Russ.* чай. *So sagt man am obern Abakan. Bei den Sagaiern und Altaiern*: чаі.

Саkkар — Sacharias. *Russ.* Захарія.

саkлáт (*Abak. Alt.*) — Wette. *Russ.* заклáдъ. Radloff, B. II, S. 270, V. 700. *S.* саkkылат.

саkóн (*Alt.* саkан) — Gesetz. *Russ.* закóнъ.

са́kпа (*Alt. Abak.*) — Mütze. *Russ.* ша́пка. Radloff, B. II, S. 51, V. 280; S. 54, V. 369; S. 95, V. 240; S. 136, V. 18; S. 148, V. 432.

сакkыла́т (*Alt.* саkлат) — Wette. *Russ.* закла́дъ. Castrén, S. 207, V. 1372 und 1395; S. 206. V. 1356: sâkalèt.

са́kkыр (*Alt.* чікір *und* сакар, *Jakut.* сахар, *Kara-Kirg.* шекäр) — Zucker. *Russ.* са́харъ.

салда́т (*Sag. und Alt.*; *Jakut.* саллат) — Soldat. *Russ.* солда́тъ.

салkōбаі — Rubel. *Russ.* цѣлко́вый, 1 рубль.

сама́k (*Abak. Alt.*) — Schloss. *Russ.* замо́къ. Radloff, B. II, S. 176, V. 108, 113 und 119; S. 177, V. 125, 126 und 140; S. 180, V. 237, 243 und 251; S. 182, V. 312; S. 471, V. 3145; S. 473, V. 3208; S. 488, V. 3701; S. 489, V. 3732 und 3736; S. 561, V. 1010; S. 562, V. 1033 und 1035; S. 564, V. 1107. *Auch*: самуk.

Само́іла — Samuel. *Russ.* Самуилъ, Само́йла.

Самсо́н — Simson. *Russ.* Самисо́нъ.

саму́k (*auch*: самаk) — Schloss. *Russ.* замо́къ.

санаба́р (*Kara-Kirg.* саңōр) — Theemaschine. *Russ.* самова́ръ.

саппа́k (*Abak. Alt.*) — Stiefel. *Russ.* сапо́гъ. Radloff, B. II, S. 422, V. 1480. *Auch*: сашо́k *und* саппу́k.

сашо́k (*Alt.* саппаk) — Stiefel. Radloff, B. II, S. 210, V. 1262; S. 211, V. 1288; S. 212, V. 1317, 1321 und 1324. *Auch*: саппа́k *und* саппу́k.

саппу́k (*Alt.* саппаk) — Stiefel. *Russ.* сапо́гъ.

Сапро́н — Sophronius. *Russ.* Софро́ній, Софронъ.

са̄лма — Schelm. *Russ.* ше́льма.

са̄нäк — Vorhaus. *Russ.* сѣни.

седӑттīl — Beisitzer, Assessor. *Russ.* засѣдатель.

Семо̆н — Simeon. *Rüss.* Симеонъ, Семӗнъ.

Сено̆бīјä — Zenobia. *Russ.* Зиновія.

Серäппīмä — Seraphine. *Russ.* Серафима.

серäбро̆м (*Sag. Tel.*) — Silber. *Russ.* серебромъ.

Сергӑі — Sergius. *Russ.* Сергѣй.

сéркібä — Kirche. *Russ.* церковь. *Man sagt auch*: тегір еб — Himmelshaus. *Kasan.* چركاو чіркäў.

сі̆бӑчкä — Licht. *Russ.* свѣчка.

Сі̆дар — Isidor. *Russ.* Исидоръ, Сидоръ.

сі̆läјӑ — Rückenriemen. *Russ.* шлея.

сі̆lӑппä (*Alt. Abak.*) — Hut. *Russ.* шляпа. Radloff, B. II, S. 210, V. 1265; S. 211, V. 1294 und 1295; S. 212, V. 1319, 1344 und 1345; S. 213, V. 1368. *Vgl.* cläппä.

сі̆мäттӑн — saurer Schmand, saure Sahne. *Russ.* сметана. Radloff, B. II, S. 377, Z. 23.

clăппä — Hut. *Russ.* шляпа. *Vgl.* сі̆läппä.

Со́ја — Zoe. *Russ.* Зоя.

Со́ппыја — Sophie. *Russ.* Софья.

сопса́м — ganz. *Russ.* совсѣмъ. *Man sagt auch*: сöпсäм.

Стаппа́н (*Sag. Tel.*) — Stephan. *Russ.* Стефанъ.

стол (*Alt.* остол, устол, ыстол, устал; *Jakut.* стуол) — Tisch. *Russ.* столъ. Radloff, B. II, S. 58, V. 508; S. 66, V. 798; S. 89, V. 45; S. 112, V. 883; S. 196, V. 795; S. 198, V. 840; S. 198, V. 856; S. 205, V. 1102; S. 206, V. 1114; S. 219, V. 1559 und 1561; S. 247, V. 933; S. 263, V. 447; S. 268, V. 639; S. 274, V. 50; S. 281, V. 290; S. 289, V. 531; S. 343, V. 1370; S. 368, V. 2215; S. 473, V. 3192; S. 491, V. 3819;

S. 552, V. 709; S. 553, V. 716; S. 587, V. 417. *Kirg. Sag. auch*: ыстол.

столба — Pfosten. *Russ.* столбъ. Radloff, B. II, S. 263, V. 438 und 457; S. 266, V. 552; S. 267, V. 595; S. 270, V. 677; S. 272, V. 769; S. 274, V. 45 und 46; S. 276, V. 93; S. 284, V. 367; S. 290, V. 577; S. 300, V. 917; S. 301, V. 939 und 945; S. 304, V. 42; S. 305, V. 93; S. 308, V. 189; S. 312, V. 332; S. 318, V. 532; S. 323, V. 710; S. 339, V. 1235; S. 342, V. 1329; S. 344, V. 1401; S. 345, V. 1455; S. 348, V. 1545, 1551; S. 350, V. 1612 und 1618; S. 352, V. 1689; S. 353, V. 1717; S. 359, V. 1902, 1929; S. 360, V. 1942; S. 361, V. 1988 und 2000; S. 364, V. 2102; S. 368, V. 2209; S. 370, V. 2282, 2300; S. 372, V. 2349; S. 373, V. 2401; S. 374, V. 2422 und 2434; S. 382, V. 115 und 116; S. 387, V. 264; S. 389, V. 339 und 346; S. 406, V. 910 und 912; S. 415, V. 1232; S. 499, V. 240, 244; S. 500, V. 274; S. 505, V. 461; S. 507, V. 513; S. 511, V. 651, 663 und 664; S. 533, V. 53; S. 541, V. 311; S. 542, V. 345; S. 547, V. 526; S. 570, V. 1290; S. 571, V. 1344; S. 586, V. 398. Auch bei Castrén, Vers. ein. Koib. Sprachl., S. 187, V. 670 und 671: stôlba.

субáт (*Abak. Alt.*) — Sonnabend. *Russ.* суббóта. Radloff, B. II, S. 562, V. 1043.

cykáipы (*Sag. Alt.*) — Zwieback. *Russ.* сухáрь, сухари.

сумдýk (*Alt. Sag. auch*: сундýk) — Kasten. *Russ.* сундýкъ. Radloff, B. II, S. 224, V. 129. *Arab.* صَنْدُوق.

сундýk (*Alt. Sag.*) — Kasten. *Russ.* сундýкъ. Radloff, B. II, S. 43, V. 13; S. 62, V. 646; S. 75, V. 149; S. 80, V. 346; S. 81, V. 350; S. 177, V. 149; S. 179, V. 217; S. 233, V. 458; S. 235, V. 521; S. 523, V. 1072, 1073 und 1086; S. 524, V. 1087. *Arab.* صُنْدُوق. *S. auch*: сумдуk.

сурђýс — Siegellack. *Russ.* сургýчъ.

сӯläiкä — Glas. *Russ.* стекло, стеклянка. Castrén, Vers. ein. Koib. Sprachl., S. 123 und 143: süläikä.

сыдóлка — Rückenpolster beim Pferdegeschirr. *Russ.* сѣдёлка.

T.

Табïт — David. *Russ.* Давúдъ.

Taiссыја — Taisia. *Russ.* Таисія.

тал — Weide. *Russ.* ива, талина. Radloff, B. II, S. 316, V. 443. *Man sagt auch*: сōт. *Vergl. Djag. Osm. Uig.* تال, طال — Weide[6]).

Танïла — Daniel. *Russ.* Даніилъ, Данúло.

Тарáс — Tarasius. *Russ.* Тарасій, Тарáсъ.

Тáрыја — Daria, Dorothea. *Russ.* Дáрія.

тарынтáс — Fuhrwerk, Wagen. *Russ.* тарантáсъ. *Man sagt auch*: карандас.

тāс — Becken. *Russ.* тазъ. *Arab.* طاست. *Pers. und Osm.* طاس.

Таттыјāна — Tatiana. *Russ.* Татіáна.

телä̆гä — Wagen. *Russ.* телѣ́га. *Man sagt auch*: kaңā.

6) Талина, тальникъ sind offenbar aus dem Tatarischen entlehnte russische Wörter. R.

Терӑнтī — Terentius. *Russ.* Терéнтій.

терíмнä — Dorf. *Russ.* дерéвня.

тесӑтнĭк — der Aufseher über zehn. *Russ.* деся́тникъ.

Тíkkын — Ticho. *Russ.* Ти́хонъ.

Тĭнäппӑï — Timotheus. *Russ.* Тимоѳéй.

тĭрäн (Schimpfwort) — Kleinigkeiten; Strund; albernes Geschwätz. *Russ.* дрянь.

тŏбīт — Dame (im Brettspiele). *Russ.* дóведь, дамка (въ шашечной игрѣ), *kirg.* доібоі.

тókтыр — Doctor der Medicin. *Russ.* дóкторъ (медицины); врачъ.

толаттá — Meissel. *Russ.* долотó.

Тóмна — Domna. *Russ.* Дóмна.

торŏ̄ба — Glück auf! Guten Tag! *Russ.* здорóво! здравствуй! *Jakut.* дорōбо! Radloff, B. II, S. 254, V. 159; S. 409, V. 1032; S. 412, V. 1118; S. 445, V. 2233; S. 454, V. 2571; S. 456, V. 2609; S. 592, V. 576. *Man sagt auch:* езäн!

точíла *od.* точīла тазы — Schleifstein. *Russ.* точи́ло.

тӯм — Rath, Gericht. *Russ.* дýма.

турба̄ — Röhre, Esse. *Russ.* трубá.

тӯгӑ — Krummholz. *Russ.* дугá. Radloff, B. II, S. 419, V. 1358; S. 421, V. 1448; S. 447, V. 2305.

тӯмнӱк — Rauchfang. *Russ.* ды́мникъ. Castrén, Vers. ein. Koib. Spr., S. 112: tümnük. *Vgl. Jakut.* тӯннӱк (Fenster) *und Karag.* тӱңнӱк [7]).

---

7) Die Herkunft dieses Wortes ist wohl eine tatarische aus тӱ-дӱн+lӱк. Dafür spricht das altaische тӱнӱк und die weite Verbreitung dieses Wortes. Dies schliesst aber offenbar nicht aus, dass im Sagaischen тӱмнӱк abermals eine Anlehnung an das russische дымникъ stattgefunden. R.

Тыраппі̄м — Trophim. *Russ.* Трофи́мъ.
Тырі́ппын — Tryphon. *Russ.* Три́фонъ.
тыро́п — Schrot (für die Jäger). *Russ.* дробь (охотничья).

У.

уҕыба́т (*auch*: ykпат) — Ofengabel. *Russ.* ухва́тъ, *von* хватать (greifen).
Улка̄ — Lucas. *Russ.* Лука́.
улчі̄на — Kienspan. *Russ.* лучи́на. *Vgl.* лучі̄на.
ус (*koib. katsch.* уш) — schon. *Russ.* ужъ, уже́. Castrén, S. 71, 88 und 157: us, uš.
Усмы́нја (*Alt.* öсмöнјö) — Usminia. *Russ.* Усми́нія.
усто́л (*Alt.* устол, ыстол, устал *und* остол), *Pl.* усто́ллар — Tisch. *Russ.* столъ. Radloff, B. II, S. 39, V. 664.
учі́ттыл — Lehrer. *Russ.* учи́тель. *Auch*: ӱчі̄тті̆l.

Ӱ.

ӱ̆гӱ̆рсі̆ — Gurke. *Russ.* огурецъ. *Plur.* огурцы.
ӱ̆с (*auch*: yic) — *Russ.* усь! (zu Hunden). Radloff, B. II, S. 102, V. 499.

Ч.

чазо̆л — Jasaul. *Russ.* ясаулъ; *vgl. Mong.* ᠵᠠᠰᠠᠭᠤᠯ — Schildwache (Schmidt, Wörterb., S. 306, *b*).
чаі (*Sag. Jakut.*) — Thee. *Russ.* чай, *Mong.* ᠴᠠᠢ.
чаіныk — Theekessel, Theekanne. *Russ.* чайникъ. *Jak.* чаінык, *von* чаі.
черні̄lä — Tinte. *Russ.* черни́ла.
чечо̆к — der Kirchendiener, Vorsinger, Vorleser. *Russ.* дьячёкъ (чтецъ въ церкви). *Jakut.* дöчöк.
чölöбі̄т — Gruss; Ehrfurcht. *Russ.* челоби́тіе, поклонъ.

Ы.

ызырҕа — Ohrring. *Russ.* серьга. *Man sagt auch*: сырҕа (*Alt. und Abak.*; *Jakut.* ытарҕа).

ыро́м — Rum. *Russ.* ро́мъ. *Jakut.* уруом.

ыскáмыја — Bank. *Russ.* скамья.

ыскóбра — Pfanne. *Russ.* ско́ворода.

ыспассі́ба — danke! *Russ.* спаси́бо!

ыспрáмнык (*Jakut.* ыспрабнык, *Alt.* ыспраінык) — der Polizeichef eines Kreises. *Russ.* испрáвникъ.

ыстаkkáн — Glas. *Russ.* стакáнъ.

ыстáн (*Sag. Jakut.*) — Hosen. *Russ.* штаны́. Radloff, B. II, S. 377, V. 1 und 2. *Pl.* ыстáннар.

Ыстаппáн — Stephan. *Russ.* Стефáнъ. *Dimin.* Істăнă = *Russ.* Стéня.

ыстарсы́н (*Jakut.* старсына) — der Älteste. *Russ.* старшинá. *Pl.* ыстарсы́ннар.

ыстóбы — auf dass; damit. *Russ.* чтóбы. Castrén, S. 71, 124, 134 und 137: stoby. *Z. B.*: «таңда анда kонарбыс, ыстобы ол туста суг̄ аларҕа тїп» — dort werden wir morgen übernachten, um Wasser zu nehmen.

ыстóл (*Jak.* стуол, *Alt.* остол, ыстол, устал *und* устол) — Tisch. *Russ.* столъ. Radloff, B. II, S. 23, V. 108; S. 49, V. 222; S. 115, V. 924; S. 131, V. 1483.

ыстóп (*Abak. Alt.*), *Pl.* ыстóптар — Flasche. *Russ.* штофъ. Radloff, B. II, S. 195, V. 742 und 743.

ыстыр̆áп (*auch*: ыстыр̆аk) — Strafgeld. *Russ.* штрафъ.
ыстырāкта — Strafgeld auflegen.

ыстыр̆ók — Termin, Frist. *Russ.* срокъ, *volksth.* строкъ.

Untersuchung über den Lautwandel der aus dem Russischen entlehnten Fremdwörter.

Die hier folgende Untersuchung über die Veränderung, welche die einzelnen Laute russischer Wörter bei dem Eintritte in den sagaischen Sprachschatz unterliegen, bilden gleichsam eine genauere Ausführung der von Radloff aufgestellten Theorien der Ost-Dialecte[8]), ich ordne dahier die betreffende Lautveränderung nach Gruppen an, die den von Radloff aufgestellten Sätzen entsprechen.

I. Vokale.

1) Verstossen die Vokale der russischen Fremdwörter nicht gegen die Vokalharmonie, so werden dieselben nicht verändert. Beispiele: *Russ.* Абрамъ (*Slav.* Авраамъ) = *Sag.* Абрам; *Russ.* Анна = *Sag.* Анна; *Russ.* кабакъ = *Sag. Alt.* kaбak; *Russ.* марка = *Sag.* марка; *Russ.* Назаръ = *Sag.* Назар; *Russ.* пай = *Sag.* пai (*Osm.* پاى).

2) Unterordnung aller Vokale unter den Vokal der betonten Silbe (wie in allen türkischen Ost-Dialecten). Beispiele: *Russ.* Θёдоръ (*Slavisch* Θеодоръ) = *Sag.* Пӧдӗр; *Russ.* Θёкла = *Sag.* Пӧklä; *Russ.* поли́ція = *Sag.* пӧlīcäi; *Russ.* квита́нція = *Sag.* пытаис; *Russ.* губерна́торъ = *Sag. Alt.* кубырнаттыр (*Jakut.* кубырнатыр); *Russ.* Кири́ло (*Slav.* Кириллъ) = *Sag.* Керīlä (*Jakut.* Kipillä); *Russ.* пе́рвый, (der erste) = *Sag.* пербäi; *Russ.* ги́ря (Gewicht der Wage) = *Sag. Alt.* кīрä; *Russ.* Матрёна = *Sag.* Метрӧнä; *Russ.* моше́нникъ = *Sag.* мӧсäннїк; *Russ.* ме-

---

8) Vgl. Phonetik der nördlichen Türksprache. Leipzig 1882.

да́ль = *Sag.* мыттаiл; *Russ.* Акули́на (*Slav.* Акилина) = *Sag.* Öкlïнä; *Russ.* Окси́нья (*Slav.* Ксенiя) = *Sag.* Öксïнiјä; *Russ.* Аграѳе́на (*Slav.* Агриппина) = *Sag.* Öгрäппāнä; *Russ.* Андре́й = *Sag.* Öндïрäi; *Russ.* Вѣ́ра = *Sag.* Пāрä; *Russ.* ѳершалъ (aus dem Deutschen «Feldschérer») = *Sag.* персäl; *Russ.* Пи́менъ = *Sag.* Пïмын; *Russ.* подпо́лье = *Sag.* потпōлыја (*Alt.* потпаiла, *Schor.* поппалаi). A. Schiefner meint fälschlich, dass «потпаiла» aus dem Russischen «подвалъ» (Keller) entlehnt ist (Radloff, B. II, Vorwort). Ferner: *Russ.* Ага́ѳiя = *Sag.* Аҕаппыја; *Russ.* Игна́тiй = *Sag.* Аҕнатыi; *Russ.* Алекса́ндръ = *Sag.* Алыkсандыр; *Russ.* Иннoке́нтiй = *Sag.* Еккäнтï; *Russ.* спи́чка = *Sag.* ïспiчкä; *Russ.* Гри́шка = *Sag.* Кïрiскä; *Russ.* Кипрiа́нъ = *Sag.* Кыпрыјан; *Russ.* ко̀нѳе́тка (*statt* конѳекта) = *Sag.* кенпäткä; *Russ.* карти́на = *Sag.* kартïна *oder* кертïнä; *Russ.* хозя́инъ = *Sag.* кöзäiн (*Alt.* кöјöiм); *Russ.* коле́чко = *Sag.* кöлäчкä; *Russ.* Ники́ѳоръ = *Sag.* Меккiппïр; *Russ.* Моисе́й = *Sag.* Мессäi.

3) Herrschaft des Vokals der unbetonten Silbe. Beispiele: *Russ.* коля́да = *Sag.* кöлäдā. Hierbei ist zu bemerken, dass der gutturale Vokal einer Silbe mit palatalisirten Consonanten als ein palataler Vokal aufgefasst wird; hier: ля = ла = lä. *Russ.* На́стя = *Sag.* Нäстä; *Russ.* уго́дникъ = *Sag.* ӱгöднïк; *Russ.* Авдо́тiя (*Slav.* Евдокiя) = *Sag.* Öптöттiјä; *Russ.* верста́ = *Sag.* перïстä, *Alt.* пäрïстä, *Jakut.* бiäрïстä; *Russ* Февро́нья = *Sag.* Пебрōнiјä; *Russ.* перево́зъ = *Sag.* перäбöс; *Russ.* вершо́къ = *Sag.* персöк; *Russ.* Петро́въ = *Sag.* Петрöп; *Russ.* печа́ть = *Sag.* печäт; *Russ.* ревизо́ръ = *Sag.* ребïзöр.

4) **Getheilter Einfluss zwischen den Vokalen der Tonsilbe und einer anderen Silbe.**

a) Der betonte Vokal bestimmt die Palatalität der Vokale des ganzen Wortes. **Beispiele:** *Russ.* купе́цъ = *Sag.* кöппäс, *Kirg.* кöппöс; *Russ.* Акси́нья = *Sag.* Öксīнiјä *oder* Оксīнысја; *Russ.* Нефёдъ (*Slav.* Меѳодій) = *Sag.* Неппӓ̄дī.

b) **Der betonte Vokal bestimmt die Labialität der Vokale. Beispiele:** *Russ.* дьячёкъ = *Sag.* чечöк, *Jakut.* дöчöк (Vorsinger in der Kirche); *Russ.* всё-таки (ebenfalls) = *Sag.* пысō-таkы; *Russ.* сѣдёлка = *Sag.* сыдолkа (*statt* «сöдölкä»).

5) **Das «i» der betonten russischen Silbe wird oft gedehnt und erlaubt als palatal-indifferenter Vokal eine freiere Vokalanwendung. Beispiele:** *Russ.* Агриппи́на = *Sag.* Аҕраппīна; *Russ.* Харити́на = *Sag.* Караттīна; *Russ.* ги́ря = *Sag.* *Alt.* кīрä; *Russ.* Пи́менъ = *Sag.* Пīмын; *Russ.* Потроши́ловъ = *Sag.* Потрассīлап; *Russ.* карти́на = *Sag.* kартīна. Manchmal wird auch das «е» der unbetonten Silbe in «ī» verwandelt um· es nicht dem betonten Vokal unterordnen zu müssen. **Beispiele:** *Russ.* доведь = *Sag.* тобīт, *Kirg.* доiбоi; *Russ.* Па́велъ = *Sag.* Пāбīл (*statt* «Пабыл»).

6) **Vollständiger Vokalwechsel. Beispiele:** *Russ.* рожь = *Sag.* арыс; *Russ.* козырь = *Sag.* кöзїр (*statt* козыр), *Alt.* кöзöр; *Russ.* коляда = *Sag.* кölӓ̄дä; *Russ.* однако = *Sag.* öнӓ̄кä *oder* нӓ̄кä; *Russ.* Россія = *Sag.* Рессäi; *Russ.* стеклянка = *Sag.* сӱlӓiкä (**Castrén** sülâikä); *Russ.* дуга = *Sag.* тӱгӓ̄; *Russ.* дымникъ = *Sag.* тӱмнӱк *oder* тымныk; *Russ.* огурцы = *Sag.* ӱгӱрсї; *Russ.* кукла = *Sag.* кöklō̈; *Russ.* Оксинья =

Sag. Оксӹньıја; *Russ.* Андрей = *Sag.* Ондыраі; *Russ.* лѣкарь = *Sag.* lікїр; *Russ.* воскресенье = *Sag.* позырак; *Russ.* крестъ = *Sag.* кїрӧс; *Russ.* мёдъ = *Sag.* мӯт; *Russ.* корь = *Sag.* кӧр; *Russ.* ключъ = *Sag.* кӯlӓс.

7) Abfall und Ausfall der Vokale. Beispiele: *Russ.* дума (Gericht) = *Sag.* тӯм; *Russ.* Іона = *Sag.* Іон; *Russ.* карта = *Sag:* карт *oder* карты; *Russ.* старшина = *Sag.* ыстарсын, *Jakut.* старсына; *Russ.* подкова = *Sag.* поткоп; *Russ.* сметана = *Sag.* сїмӓттӓн; *Russ.* Николай = *Sag.* Мукlаі.

Alles bis jetzt Gesagte entspricht vollkommen den von Radloff aufgestellten Regeln über den Einfluss der Vokalharmonie in Fremdwörtern. Es ist aber trotz der bedeutenden Herrschaft der Vokalharmonie in Fremdwörtern ein Moment hervorzuheben, auf das in der Phonetik der Türksprachen nicht Rücksicht genommen ist, das ist der Umstand, dass in den meisten russischen Fremdwörtern der Accent den Lautgesetzen der tatarischen Sprache entgegen in seinem alten Rechte bleibt und deshalb Vokale in der Accentsilbe in solchen Fremdwörtern verbleiben, die in ächt tatarischen Wörtern nie auftreten. Dieses untatarische, wenn ich so sagen darf, Auftreten des Accents in den Fremdwörtern macht es nöthig, dass ich für die russischen Fremdwörter hier eine ihm eigenthümliche Vokalfolge aufstellen muss.

Die Vokalfolge in den aus dem Russischen entlehnten Wörtern ist folgende:

a) Auf den denti-gutturalen Vokal «a» können die Vokale а, ы, і, о und у folgen. Beispiele: Абрам, Анна, Аҕапньıја, Аннанасы, Аҕрапӣна, картӣна,

kараттīна, Каттарīна, Амос, kамзол, kармōныја, салkōбаі, Самоіла, Самсон, арбус, kартус, самуk, саппуk.

b) Auf den denti-palatalen Vokal «ä» konnen die Vokale: i, ä, ö folgen. Beispiele: Еккäнтī, Elä́ксäі, Elісäбäттä, перäбöс.

c) Auf den weiten denti-palatalen Vokal «e» können die Vokale: ĭ, ä, ö folgen. Beispiele: Elĭjä, Еккäнтī, петтöк (Hahn).

d) Auf den engen denti-palatalen Vokal «i» können unmittelbar die Vokale: a, ä, i, ы, у, о, ö folgen. Beispiele: Аҕраппīна, Elĭjä, illін, Пīмын, Ісус, Крістос, перĭбöс *oder* перäбöс.

e) Auf den weiten labio-gutturalen Vokal «o» können unmittelbar alle vier gutturale a, o, у, ы und das palato-indifferente «i» folgen. Beispiele: kомот, подусkа, толатта, полобīн, помоспык.

f) Nach dem engen labio-gutturalen «у» stehen in folgender Silbe Vokale: a, у, ы, i, o. Beispiele: путтусkа, путтулка, пунты, устол, улчīна.

g) Auf das enge denti-gutturale «ы» können unmittelbar die Vokale: a, o, ы folgen. Beispiele: позалыстыра, пырозба, пырыс.

h) Nach dem weiten labio-palatalen «ö» stehen in folgender Silbe Vokale: ä, i, ö, ӱ. Beispiele: öнäкä, кöзĭр, кöklō, пöбӱскä.

i) Auf den engen labio-palatalen Vokal «ӱ» können die palatalen Vokale: ä, ӱ, i folgen. Beispiele: прӱкпä, кӱläс *und* кӱlӱс, ӱгӱрсĭ.

II. Consonanten.

8) Übergang der einfachen Consonanten: I. Lippenlaute. a) Der russische explosive tönende

Laut б und die Spiranten в und ф gehen im An- und Auslaute oder als Bestandtheil eines des tonlosen Consonanten bestehenden Doppellautes in п über. Beispiele: *Russ.* базаръ = *Sag.* пазар, *Jakut.* басāр, *Kirg. Osm. Pers.* базар; *Russ.* бабка = *Sag.* папка; *Russ.* брюква = прӯкпä; *Russ.* бочка = *Sag.* почка, *Alt.* почко; *Russ.* фунтъ = *Sag.* пунты, *Alt.* мынта; *Russ.* Агаѳія = *Sag.* Аҕаппыја; *Russ.* Матѳій = *Sag.* Матпī; *Russ.* Яковъ = *Sag.* Jakkып; *Russ.* лавка = *Sag.* лапка, *Alt. Sag.* лакпа; *Russ.* Вася = *Sag.* Паіса; *Russ.* воспа (*statt* «оспа») = *Sag.* поспа; *Russ.* верста = *Sag.* перӏстä *oder* перстä, *Alt.* пäрӏстä, *Jakut.* біäрӏстä.

b) Zwischen zwei Vokalen erscheint statt ф meist пп. Beispiele: *Russ.* Аѳонасій = *Sag.* Аппанасыі; *Russ.* Агаѳія = *Sag.* Аҕаппыја; *Russ.* Ефимъ = *Sag.* Еппīм. — Ebenso wird häufig п zwischen Vokalen durch пп ersetzt. Beispiel: *Russ.* Агрипина = *Sag.* Егрäппāнä [9]).

c) Die im Inlaute stehende russische tönende Spirante b wird in den entsprechenden tönenden Explosivlaut б verwandelt. Beispiele: *Russ.* Авраамъ = *Sag.* Абрам; *Russ.* Елизавета = *Sag.* Elicäбäттä; *Russ.* Иванъ = *Sag.* Ібан, *Alt.* Ī бан, *Jakut.* Уібан; *Russ.* Клавдія = *Sag.* Кылабдыја; *Russ.* Левонтій (*statt* «Леонтій») = *Sag.* Lебäнтī; *Russ.* Павелъ = *Sag.* Пабӏл; *Russ.* заводъ = *Sag.* сабот, *Alt.* сабат.

d) Die labialen Explosivlaute п und б gehen auch in м über. Beispiel: *Russ.* барышня = *Sag.* марысна.

---

9) Егрäппāнä ist nicht aus Агрипина sondern aus dem volksthümlichen Аграфёна entstanden. R.

II. Laute der vorderen Zunge. a) Der alveolare tonlose Explosivlaut т geht zwischen Vokalen in das tönende д über. Beispiel: *Russ.* Петя = *Sag.* Пäдä.

b) Der russische alveolare tönende Explosivlaut д geht im Auslaute des Wortes stets, in Inlaute zuweilen, in т über. Beispiele: *Russ.* жердь = *Sag.* ïзäрт; *Russ.* городъ = *Sag.* корыт, корат, *Jakut.* гуорад; *Russ.* медаль = *Sag.* мыттаiл; *Russ.* заводъ = *Sag.* сабот, *Alt.* сабат (Fabrik).

c) Die russische tönende alveolare Spirante з geht im An- oder Auslaute des Wortes in das tonlose с über. Beispiele: *Russ.* арбузъ = *Sag.* арбус; *Russ.* Елизавета = Elïcäбäттä; *Russ.* картузъ = *Sag.* картус; *Russ.* образъ = *Sag.* обрас; *Russ.* Зеновія = Сенōбiјä; *Russ.* законъ (Gesetz) = *Sag.* сакон, *Alt.* сакан.

d) Die russische alveolare tonlose Spirante ш geht gewöhnlich in с über. Beispiele: *Russ.* Абрашка = *Sag.* Абраска; *Russ.* карандашъ = *Sag.* карындас; *Russ.* старшина = *Sag.* ыстарсын, *Jakut.* старсына.

e) Die dem ш entsprechende tönende alveolare Spirante ж geht im Auslaute in с oder in з, im Inlaute zwischen Vokalen in з über. Beispiele: *Russ.* рожь = *Sag.* арыс, *Kas. Kirg.* арыш; *Russ.* жердь = *Sag.* ïзäрт; *Russ.* ужъ (*statt* «уже») = *Sag.* ус, *Koibal. Katsch.* уш.

f) Der russische sonore Nasallaut mit alveolarem Zungenverschlusse н geht in das labio-labiale sonore м über. Beispiele: *Russ.* Никифоръ = *Sag.* Меккiппïр; *Russ.* Никита = *Sag.* Меккiттä; *Russ.* Нико-

лай = *Sag.* Мукlаі; *Russ.* сундукъ = *Sag.* сумдўk *oder* сундўk, *Arab.* صندوق.

g) Der russische Laut л geht im Worte mit palatalen Vokalen immer in das sonore alveolare «l» über. Beispiel: *Russ.* Кирило (*Slav.* Кириллъ) = *Sag.* Керīlä, *Jakut.* Кipillä (Böhtlingk, Über die Sprache der Jakuten. Wörterbuch, S. 68,a).

h) Der russische alveolare Zitterlaut «р» geht in das *Sag.* «ар» (im Anlaute) über. Beispiele: *Russ.* рожь = *Sag.* арыс, *Katsch. Kas. Kirg.* арыш.

III. Laute der hinteren Zunge. a) Das russische г geht entweder in ҕ (zwischen Vokalen oder sonoren Lauten in Wörtern mit gutturalen Vokalen), oder in k (im An- oder Auslaute), oder in к (im An- oder Auslaute des Wortes mit palatalen Vokalen) über. Beispiele: 1) *Russ.* Агаөія = *Sag.* Аҕаппыја; *Russ.* Игнатій = Аҕнатыі; *Russ.* Ольга = *Sag.* Олҕа; *Russ.* тайга = *Sag.* таіҕа, *Alt.* таіkа. 2) *Russ.* Гаврило (*Slav.* Гавріилъ) = *Sag.* Кабрīла; *Russ.* очагъ = *Sag.* очык; *Russ.* губернаторъ = *Sag. Alt.* кубырнаттыр, *Jakut.* кубырнатыр; *Russ.* городъ = *Sag.* kōрат *oder* kōрыт (*auch* кōрат, кōрыт), *Jakut.* гуорад. 3) *Russ.* Григорій = *Sag.* Кīрīгōрī; *Russ.* гиря = *Sag. Alt.* кīрä.

b) Das russische «к» geht im An- oder Auslaute in Wörtern mit gutturalen Vokalen in den hintergutturalen tonlosen Explosivlaut k über. Beispiele: *Russ.* кабакъ = *Sag. Alt.* kабаk; *Russ.* карманъ = *Sag.* kарбан, *Kysyl.* kанмар.

c) Das russische х geht im Worte mit gutturalen Vokalen in k und mit palatalen Vokalen in к über. Beispiele: 1) *Russ.* халатъ = *Sag.* kалат, *Arab.*

خَلْقَتْ; *Russ.* Харитина = *Sag.* Караттіна; *Russ.* хомутъ = *Sag.* комот; *Russ.* Михайло (*Slav.* Михаилъ) = *Sag.* Мыkkaiла, *Arab.* ميكائيل; *Russ.* рубаха = *Sag.* урбаkа, *Jakut.* ырбахы; *Russ.* сахаръ (Zucker) = *Sag.* саkыр, *Alt.* саkар, *Jak.* сахар, *Mong.* ᠰᠠᠬᠠᠷ (Schmidt, Wörterbuch, S. 355,c), *Kara-Kirg.* шекäр, *Arab. Pers.* شَكَّر; *Russ.* холстъ = *Sag.* kолыс, *Jakut.* холуста; *Russ.* пѣтухъ = *Sag.* пітоk, *Alt.* пäтїk *oder* пöдÿк, *Jakut.* бöтÿк (Böhtlingk, Über die Sprache der Jakuten. Wörterbuch, S. 135,b). 2) *Russ.* архіерей = *Sag.* еркäläi; *Russ.* Христосъ = *Sag.* Крістöс; *Russ.* хозяинъ (Wirth, Herr) = *Sag.* кöзäiн, *Alt.* кöjöiм.

9) Gewöhnlicher Übergang der zusammengesetzten Consonanten. a) Das russische ц (т + с) geht in das tonlose alveolare с über. Beispiele: *Russ.* гостинца = *Sag.* kостынса.

b) Das russische «ч» (т + ш) geht in «с» über. Beispiele: *Russ.* калачъ = *Sag.* kалас; *Russ.* ключъ = *Sag. Alt.* кÿläс *oder Sag.* кÿlÿс; *Russ.* печь = *Sag.* пес, *Alt.* пäс; *Russ.* ручникъ = *Sag.* руспыk *oder* урспыk; *Russ.* чай = *Sag.* саі (am Fluss Es, Is) *und* чаі (*Sag.* am Askys, *Osman.* und *Jakut.*), *Mong.* ᠴᠠᠢ (Schmidt, Wörterbuch, S. 315,c), *Kirgis.* шаі.

c) Das russische щ (ш + т oder ш + ч) geht immer in die tonlose alveolare Spirante с über. Beispiele: *Russ.* ямщикъ = *Sag.* емсїк, *Osm.* jамчы; *Russ.* прикащикъ = *Sag.* пырікассыk *oder* пыркассыk.

10) Übergang der russischen palatalisirten Consonanten.

a) *Russ.* ль = іл (im Auslaute), Beispiel: *Russ.* медаль = *Sag.* мыттаіл.

b) *Russ.* ль = *Sag.* л im Worte mit gutturalen Vokalen. Beispiele: *Russ.* Колька = *Sag.* Колка; *Russ.* купальня = *Sag.* kупалны; *Russ.* Ольга = *Sag.* Олҕа.

c) *Russ.* ре = *Sag.* lä (im Worte mit palatalen Vokalen). Beispiel: *Russ.* архiерей = *Sag.* еркäläi.

d) *Russ.* ри (рі) = *Sag.* ір. Beispiel: *Russ.* Кипрiянъ = *Sag.* Кiппiрjäн.

e) *Russ.* рь = *Sag.* ір (im Auslaute). Beispiel: *Russ.* сухарь = *Sag.* суkаiр, *Alt.* суkаiры.

f) *Russ.* ся = сь + а = ic + а. Beispiel: *Russ.* Вася = *Sag.* Паiса.

g) *Russ.* сь = *Sag.* ic. Beispiele: *Russ.* ось = *Sag.* оiс; *Russ.* усь = *Sag.* уiс *oder* ӯс.

11) Übergang der Doppel-Consonanten.

a) *Russ.* вѳ (вѳ) geht im Inlaute immer in den potenzirt ausgesprochenen Explosiv-Consonanten п über. Beispiel: *Russ.* *Slav.* Евѳимъ = *Sag.* Еппiм.

b) Der russische Doppel-Consonant «мб» geht in «ңм» über. Beispiel: *Russ.* амбаръ (aus dem Persischen انْبَارْ — Niederlage) = *Sag.* аңмар.

c) Der russische Doppel-Consonant «нт» wird in Fremdwörtern nicht verändert, während er in nicht-entlehnten türkischen Wörtern in «нд» übergeht. Beispiel: *Russ.* Антонъ = *Sag.* Антон *statt* Андан *oder* Андын.

12) Zur Vermeidung der Doppelconsonanz im An- oder Auslaute treten folgende Erscheinungen auf.

a) Abfall der ersten Consonanten. Beispiele: *Russ.* здорово = *Sag.* торōба; *Russ.* спасибо = *Sag.* пазыба. *Russ.* Дмитрій = *Sag.* Мīтраі; *Russ.* квитанція = *Sag.* пытанс; *Russ.* Хрисанѳъ = *Sag.* Ырзан *oder* Кырзан.

b) Eintreten und Vorsetzen eines Vokals. Beispiele: *Russ.* блинъ = *Sag.* пiлīнä; *Russ.* брысь = *Sag.* пырыс *oder* пырыск; *Russ.* брюква = *Sag.* пi-рӳкпä; *Russ.* Владиміръ = *Sag.* Пыладiмыр; *Russ.* вредъ = *Sag.* пiрäт; *Russ.* всё-таки (ebenfalls) = *Sag.* пысō-такы; *Russ.* Григорій = *Sag.* Кырҕōрыi; *Russ.* грѣхъ = *Sag.* кiрäк; *Russ.* дробь (Schrot der Jäger) = *Sag.* тыроп; *Russ.* дрянь = *Sag.* тiрäн; *Russ.* Александръ = *Sag.* Алыксандыр *oder* Елiксäндiр; *Russ.* квасъ = *Sag.* кымас; *Russ.* Клавдія = *Sag.* Кылабдыја; *Russ.* ключъ = *Sag. Alt.* кӳлäс, *Sag. auch:* кӳлӳс; *Russ.* князь = *Sag.* кiнäс; *Russ.* крестьянинъ = *Sag.* кырыстыјан *oder* кiрäстiјäн; *Russ.* крестъ = *Sag.* кiрöс; *Russ.* платъ = *Sag. Alt.* пылат; *Russ.* плисъ (Plüsch) = *Sag.* пiлiс; *Russ.* прикащикъ = *Sag.* пырiкассык; *Russ.* приказъ = *Sag.* пырiкас *oder* пыркáс; *Russ.* прошенье = пiрсäн; *Russ.* свѣчка = *Sag.* сiбäчкä; *Russ.* скамья = *Sag.* ыскамыја, *Kas.* iскäмiјä; *Russ.* сковорода = *Sag.* ыскобра; *Russ.* сметана = *Sag.* сiмäттäн; *Russ.* спичка = *Sag.* iспiчкä; *Russ.* спасибо = *Sag.* ыспасiба, *Jakut.* басыба, *Sag. auch:* пазыба; *Russ.* стаканъ = *Sag.* ыстаккан; *Russ.* столъ = *Sag.* ыстол *oder* стол, *Alt.* остол, устол, ыстол, устал, *Jakut.* стуол (Böhtlingk, Üb. d. Spr. d. Jakuten.

Wörterb., S. 174,b); *Russ.* второй (der zweite) = *Sag.* опторої; *Russ.* ковшъ = *Sag.* камыс; *Russ.* старшина = *Sag.* ыстарсын, *Jakut.* старсына; *Russ.* штаны = *Sag. Jakut.* ыстан (ebend. S. 34,a); *Russ.* Петръ = *Sag.* Петтĭр, *Osm.* پترو; *Russ.* фляга (aus dem Deutschen «Flasche») = *Sag.* пĭlā̆rä; *Russ.* Хрисанѳъ = *Sag.* Кырзан; *Russ.* Христосъ = *Sag.* Кырістос; *Russ.* чтобы = *Sag.* ыстŏбы *oder* стŏбы (Castrén: stôby), Beispiel: ыстŏбы суг аларҕа — um Wasser zu nehmen. Ferner: *Russ.* шляпа = *Sag.* сĭlā̆пä *oder* clāппä (*Alt. Sag.*); *Russ.* холстъ = *Sag.* kŏлыс, *Jakut.* холуста.

13) Das Umstellen (Metathesis). Beispiele:

a) лу = ул, *Russ.* лучина = *Sag.* улчĭна; *Russ.* Лука = *Sag.* Улkā.

b) вк = пk = kп, *Russ.* лавка = *Sag.* лапkа, лаkпа.

c) ру = *Sag.* ур, *Russ.* рубаха = *Sag.* урбаkа, *Jakut.* ырбахы.

14) Eintreten und Vorsetzen der Consonanten. Beispiele: *Russ.* пряникъ = *Sag.* пĭрäднĭк; *Russ.* сѣни = *Sag.* сā̆нäк; *Russ.* оспа = *Sag.* поспа; *Russ.* пожалуйста = *Sag.* позā̆лыстŭра.

15) Abfall von Silben. Beispiele: *Russ.* крестьянинъ = *Sag.* kырыстыјан, кĭрäстĭјäн; *Russ.* прокопъ = *Sag.* kоп (*statt* пырkоп *oder* пырkап).

16) Vereinzelter Übergang der Consonanten.

a) Der russische tonlose Explosivlaut к geht in das tonlose п über. Beispiel: *Russ.* Монокъ (Name eines Dorfes im Minussinskischen Bezirke) = *Sag.* Нŏнык *oder* Нŏнып.

b) Das russische labio-labiale м geht entweder in das labio-labiale б oder in das sonore alveolare н

über. Beispiele: *Russ.* камышъ = *Sag.* kабыс; *Russ.* карманъ = *Sag.* kарбан, *Kysyl.* kанмар; *Russ.* безменъ = *Sag.* пезбäн; *Russ.* Тимоѳей = *Sag.* Тӣнäппäi.

c) Das russ. с = ыс, ыз (*statt* «с»); Beispiel: *Russ.* серьга = *Sag.* ызырҕа (*statt* сырҕа), *Jakut.* ытарҕа (Ohrring), *Djag. Kas. Kirg.* сырҕа.

d) Der russische tonlose alveolare Explosivlaut т geht in den tonlosen vordergutturalen Explosivlaut к über. Beispiel: *Russ.* Константинъ = *Sag.* Кöстäнкӣн.

17) Ausfall der Consonanten.

a) в. *Russ. Slav.* Евграфъ = *Sag.* Jаҕрап.

b) г. *Russ.* оглобля (Femerstange) = *Sag.* оiлōба, *Alt.* улама.

c) д. *Russ. Slav.* Рождество (Weihnachten) = *Sag.* Разаспа, *Alt.* Ражаспа, *Jakut.* Охоспо.

d) к. *Russ.* какъ-бы = *Sag.* kабы.

e) л. Beispiel: *Russ.* оглобля = *Sag.* оiлōба, *Alt.* улама.

f) н. *Russ.* Константинъ = *Sag.* Кöстäнкiн.

g) п. *Russ. Slav.* Сампсонъ = Самсон.

h) т. *Russ. Slav.* Рождество = *Sag.* Разаспа, *Alt.* Ражаспа, *Jakut.* Охоспо.

18) Abkürzungen. Beispiele: *Russ.* Иннокентiй = *Sag.* Еккäнтӣ; *Russ.* квитанцiя = *Sag.* пытáнс (Quittung); *Russ.* старшинá = *Sag.* ыстарсын (Dorfältester).

(Tiré du Bulletin, T. XXXII, pag. 25—49.)

$\frac{3}{15}$ Mars 1887.

Verzeichniss der sagaischen Namen der Flüsse, Dörfer, Städte und Stämme, welche die Unterthanen des Steppengerichts der vereinigten Stämme (an der Mündung des Askys) bilden. Von N. Katanoff.

A.

Аҕбан — Abakan, linker Nebenfluss des Jenissei. *Russ.* Абаканъ. *Z. B.*: Аҕбан kазында — Am Ufer des Abakan.

Аҕбан чазы — Abakansteppe. *Russ.* степь Абаканская.

Аба-тура — Stadt Kusnetzk. *Russ.* Кузнецкъ (Томской губерніи).

Алтаі сын — Altaigebirge. *Russ.* хребетъ Алтайскій. *Mong.* ᠠᠯᠲᠠᠢ.

Арбат — Flüsschen Arbat, linker Nebenfluss des Abakan. *Russ.* Арбатъ.

Аскыс *oder* Аксыс — Askys, linker Nebenfluss des Abakan. *Russ.* Аскысъ.

Аскыс *oder* Аксыс пеlтïрï — Dorf Askys (an der Mündung des Askys). *Russ.* село Аскысское.

Ачын kōрат — Stadt Atschinsk. *Russ.* городъ Ачинскъ.

E.

Ес — Es, Is, linker Nebenfluss des Abakan. *Russ.* Есь. Ес пеlтïрï — Dorf Ust-Es, (*wörtl.*: Mündung des Flüsschen Es). *Russ.* село Усть-Есинское.

J.

Jенïссäi kōрат — Stadt Jenisseisk. *Russ.* городъ Енисейскъ.

K.

Казыр суг̄ — Kasyr-Sug, rechter Nebenfluss des obern Jenissei. (*wörtl.* schnelles Wasser). *Russ.* Казыръ Сукъ.

Кāл — Dorf Kolsky (im Minuss. Kreise). *Russ.* деревня Кольская.

Кан тегïр — Kantigir, linker Nebenfluss des obern Jenissei. *Russ.* Кантигиръ (*wörtl.* König-Himmel).

Кāн kōрат — Stadt Kansk. *Russ.* городъ Канскъ.

Карҕа опторої полобïн (*oder*: таг̄ kарҕазы) — Karga-Geschlecht. 2. Hälfte (*wörtl.* Berg-Karga). *Russ.* Дальнекаргинскій родъ; Каргинскій родъ 2-ой половины. — Карҕа пербäi полобïн (*oder*: суг̄ kарҕазы) — Karga-Geschlecht 1. Hälfte (*wörtl.* Wasser-Karga). *Russ.* Ближнекаргинскій родъ; Каргинскій родъ 1-ой половины.

Кāс (*oder* Кāш) — 1) Fluss Kátscha (*Russ.* Кáча), an welchem die Stadt Krasnojarsk liegt. — 2) der Katschinze. *Russ.* Качинецъ. *Plur.* Кāстар (*oder* Кāштар — die Katschinzen. *Russ.* Качинцы). Herr

A. Castrén theilt fälschlich mit, dass «die Katschinzen sich selbst Chaschtarbs» nennen (s. seine «Reiseberichte und Briefe aus den Jahren 1845—1849». S. 521). Dieses Wort hat Castrén nicht verstanden. Chaschtarbs = Кāштар-быс, *d. h.* wir sind Katschinzen. Ich denke, dass Dieses auf die Castrén'sche Frage «wer seid ihr»? oder «wie nennt ihr euch»? eine richtige Antwort war. Кāс чазы — die Katschinzische Steppe. *Russ.* Качинская степь.

Каттыҕас — Dorf Kaptyrewo (im Minussin. Kreise). *Russ.* село Каптыревское.

Кобыі, *Pl.* Кобыілар — Kobyi-Geschlecht. *Russ.* Кивинецъ, Кивинскій родъ.

Коібал — der Koibale; *Pl.* Коібаллар — die Koibalen. *Russ.* Койбалъ; Коібалы, Койбальцы; Койбальскій родъ. Коібал чазы — die Koibalische Steppe. *Russ.* Койбальская степь.

Кызыл Каја — Kysyl-Geschlecht. *Russ.* Кизильскій родъ. *Wörtl.* rother (кызыл) Fels (kaja).

Кызыл Чар — Hauptstadt Krasnojarsk (am mittleren Jenissei). *Russ.* Красноярскъ. *Wörtl.* rothes (кызыл) Ufer (чар).

Кыі, *Pl.* Кыілар — Kyi-Geschlecht. *Russ.* Кійскій родъ.

K.

Кем — Fluss Jenissei. *Russ.* Енисей.

M.

Мадар суғ — Madyr, linker Nebenfluss des obern Abakan. *Russ.* Маторъ. Bei Castrén: Matyra. Суғ = Fluss, Wasser.

Менӯссін kōрат — Stadt Minussinsk. *Russ.* городъ Минусинскъ.

Мрас *oder* Мырас суг̄ — Mrass, linker Nebenfluss des Tom; bei Castrén: Mrassa. *Russ.* рѣка́ Мрассъ.

Н.

Нін суг̄ — Nenja, rechter Nebenfluss des Uibat. *Russ.* Ниня.

Нōнып — Dorf Monok (im Minussin. Kreise). *Russ.* деревня Монокская *oder* Мо́нокъ.

Ö.

Ȫк — Ök суг̄ *oder* Kamyschta, linker Nebenfluss des mittleren Abakan. *Russ.* Камышта.

П.

Паза суг̄ — Basa, linker Nebenfluss des mittleren Askys. *Russ.* База.

Пеlтір — der Beltire; *Pl.* Пеlтірläp — die Beltiren. *Russ.* Бельтирецъ, Бельтиры, Бельтирцы; Бельтирскій родъ.

Пī суг̄ — 1) Béja, rechter Nebenfluss des obern Uibat. *Russ.* Бея. 2) Beja, linker Nebenfluss des mittleren Abakan. *Russ.* Бея. — Пī тура — 1) Stadt Bijsk; 2) Dorf Beiskoje (im Minussin. Kreise). *Russ.* 1) городъ Бійскъ (Томской губ.); 2) село Бейское.

Потрассīлап — Potroschilow'sche Überfahrt (28 Werst von Minussinsk). *Russ.* Потрошиловъ перевозъ.

Пӯрä суг̄ — Bjura, linker Nebenfluss des obern Uibat. *Russ.* Бюра.

С.

Саҕаі — der Sagaier; *Plur.* Саҕаілар — die Sagaier. *Russ.* Сагаецъ, Сагайцы. Саҕаі опторої полобı̄н — Sagaier-Geschlecht 2. Hälfte; Саҕаі пербäі полобı̄н — Sagaier-Geschlecht 1. Hälfte. *Russ.* Сагайскій родъ 1-ой половины; Сагайскій родъ 2-ой половины. — Саҕаі чазы — die Sagaische Steppe. *Russ.* Сагайская степь.

Саjōт *oder* Соjаннар — die Sojoten, Grenzbewohner der Nord-Mongolei. *Russ.* Сойоты. *Mongolischer Sing. von* Саjōт *ist* Соjан: *siehe* Соjан.

Салба — 1) Salba, rechter Nebenfluss der untern Tuba. *Russ.* Салба. 2) Salba-Geschlecht.

Сā — Seja, Sē, linker Nebenfluss des obern Abakan. *Russ.* Сея.

Соjан, *Pl.* Соjаннар — 1) der Sojote, Grenzeinwohner der Nord-Mongolei (*Vergl.* Саjōт); 2) Dorf Sajanskoje (im Minussinskischen Kreise). *Russ.* 1) Сайотъ; 2) деревня Саянская.

Сōр (*oder* Шōр), *Pl.* Сōрлар — Schor-Geschlecht. *Russ.* Карачерскій родъ.

Сōс — Dorf Judina oder Sossy (im Minussinskischen Kreise). *Russ.* деревня Юдина, Сосы.

Сус — Dorf Schuschenskoje (im Minussin. Kreise). *Russ.* село Шушенское *oder* Шушъ.

Т.

Табат — Dorf *und* Fluss Tabat (im Minuss. Kreise). *Russ.* Табатъ.

Тазōба сўг — Tascheba, linker Nebenfluss des obern Jenissei. *Russ.* Ташеба.

Тajас, *Pl.* Тajастар — Tajas-Geschlecht. *Russ.* Изушерскій родъ.

Тастып — 1) Taschtyp, linker Nebenfluss des obern Abakan. *Russ.* Таштыпъ. 2) Dorf Taschtypskoje (im Minussin. Kreise). *Russ.* село Таштыпское.

Тепсäl суг̄ — Tepsel, rechter Nebenfluss des obern Jenissei. *Russ.* Тепселъ.

Тес — 1) Tes, linker Nebenfluss der untern Tuba. *Russ.* Тесь. 2) Dorf Tessinskoje (im Minuss. Bezirke). *Russ.* село Тесинское.

Том — 1) Tom-Geschlecht, *Pl.* Томнар. *Russ.* Казановскій родъ. 2) Fluss Tom, Nebenfluss des mittleren Ob. *Russ.* Томь. 3) Том кōрат — Stadt Tomsk. *Russ.* городъ Томскъ.

Туба — 1) Tuba, rechter Nebenfluss des mittleren Jenissei. *Russ.* Туба. 2) Tuba-Geschlecht der Katschinzen, *Pl.* Тубалар. *Russ.* Тубинскій родъ.

У.

Уi *oder* Ӱ̄ — 1) Flüsschen Ui, linker Nebenfluss des obern Jenissei. *Russ.* рѣка Уй. 2) Уi таг̄ (*oder* Ӱ̄ таг̄) — Ui-Berg am mittleren Abakan.

Уiбат суг̄ — Uibat, linker Nebenfluss des mittleren Abakan. *Russ.* Уйбатъ. Уiбат чазы — die Uibatische Steppe. *Russ.* степь Уйбатская.

Ут — 1) Flüsschen Ut, rechter Nebenfluss des mittleren Abakan. *Russ.* Утъ. 2) Dorf Uty (im Minuss. Bezirke). *Russ.* деревня Утинская.

Ӱ

Ӱ̄ *oder* Уi таг̄ — Ui Berg, am mittleren Abakan (unter den Flüsschen Ӧ̄к und Уiбат, im Minuss. Bezirke). *Russ.* гора Уй.

Ч.

Чабал суг̄ — Tschebal Sug, rechter Nebenfluss des obern Abakan (*wörtl.* schlechtes Wasser). *Russ.* Чебалсукъ.

Чалбарты — Dorf Tschelbarty (im Minussinsk. Kreise). *Russ.* Челбарты *oder* Большой Лугъ. (Grosse Wiese).

Чаі (*oder* Ҷаі) суг̄ — Flüsschen Tschai *oder* Dschai, linker Nebenfluss des obern Jenissei. *Russ.* рѣчка Джай.

———

(Tiré du Bulletin, T. XXXII, pag. 49—53.)

$\frac{17}{29}$ Mars 1887.

Neue Erwerbungen des Asiatischen Museums. Von C. Salemann.

Herr N. Pantusov, beamter für besondere aufträge beim kriegsgouverneur des Sibenstromgebietes (Семирѣчье), sante im herbste des vorigen jares der K. Archäologischen Geselschaft fünf orientalische handschriften ein, welche für das Asiatische Museum an gekauft worden sind. Im folgenden gebe ich eine vorläufige beschreibung der selben.

I (Persisch).

№ aa568,a. 24 × 18,5 cm. 251 fol. 19—22 lin. à 12,5 cm.

تاریخ رشیدی — vgl. Rieu I, 164.

Anfang 1v: افتتاح تاریخ جهانداری وابتداء ظفر
ونجتیاری حمد سپاس خداوند پادشاهی را تواند بود که
بر مقتضای الخ (3v.) امّا بعد بر بصایر ارباب بینش وبر
ضمایر اصحاب دانش پوشیده ومخفی نماند که کلام مجید آسمانی

وتنزیل حمید فرقانی که اعظم معجزات محمدی واوضح براهین احمدی است والخ ..... فلاجرم اقل العباد والمفتقر الی الله الغنی محمد حیدر ابن [über der zeile ? محمد] حسین کورکانی [که بین الخلان [1]) بمرزا حیدر معروفم (am rande [2]] بحکم ضرورت بدین امر خطیر استقدام می نمایم جه مدتها است که خواقین مغول از استیلای بلاد معزول کشته از معمورهٔ عالم بمغازات قناعت کرده اند وبدین سبب در میان ایشان تاریخی ننوشته اند بروایات تسامعی [3]) ذکر سوالف میکنند درین روزکار تاریخ نهصد وپنجاه یك است الخ

Der titel findet sich fol. 4 v, z. 12.

Fol. 5 v: آغاز تاریخ رشیدی آفریدکار تعالی وتقدس در مبداء فطرت بوقت تکوین ارواح بنداء اَلَسْتُ بربکم بر جمیع ارواح را صلاء عام در داد [صداء داد am rande] الخ

Fol. 83 v: کفتار در اختتام دفتر اول از تاریخ رشیدی

1) So, الخلّان, hier und am schluß des ersten buches; die beiden anderen hdschr. lesen fälschlich الخلایق, die osttürkische übersetzung p. 11 hat خلق ارا.

2) UM fügen noch hinzu: باوجود عدم استطاعت وقلّت بضاعت

3) So alle drei hdschrr., ob türkische construction anstat بتسامعِ روایات? T p. 12 hat: بو سبب‌دین خلق ارا تاریخ فتولمای [پیتولمای am rande mit bleistift] قالغان ایکان بربرلاریدین ایشیتماك برله مغول خانلارینی یاد قیلور ایکان بو روزکار زماندا که تأریخ‌قه توقوز یوز الیك بر دور الخ

Fol. 84 v: اختتام این تاریخ رشیدی در سلخ ذو الحجه سنه اثنا وخمسین وتسعمایه واقع شد در بلدهٔ طیبه کشمیر صانها الله عن الاوقات والتدمیر بعد ازانکه کذشته بو[د] از جلوس بندهٔ محمد حیدر ابن محمد حسین کورکان المشتهر بالسنة الخلان [4]) بمیرزا حیدر کورکان پنج سال تم

Das zweite buch begint unmittelbar auf der folgenden seite, one irgend welche überschrift; fol. 85r: در حضرت خردهبینان ودر خدمت خردآیینان احقر العباد محمد حیدر المشتهر بین الخلان [5]) بمیرزا حیدر ابن محمد حسین کورکان غفر الله له ولوالدیه عرضه میدارد الخ

Am ende der geschichte des Sulṭân Ḥusain (ابو الغازی سلطان حسین بایقرا reg. 873—911) von Herât widmet der verfaßer merere seiten der biographie von gelerten und dichtern, welche an dessen hofe geblüht haben. Ich drucke den ganzen abschnit hier ab, und bezeichne die neu erworbene handschrift mit P, die beiden früheren mit U und M, die übersetzung mit T, vgl. unten. Die folgende überschrift ist dem index zu M entnommen.

ذکر سلطان حسین میرزا وفضلای عصر او ، [a]

امّا میرزا سلطان حسین [b] از نبایرِ میرزا جهانگیر ابنِ امیر

4) So die drei pers. hdschrr., die osttürkische pag. 184 الخلان.

5) So die drei pers. hdschrr., die osttürkische pag. II,2 مشهور خلق آراسیدا.

a) P 106 v. U 84 r. M 165. T II, 70

b) میرزا حسین سلطان UM میرزا س ح sic هزار T

تیمور است از وی تا امیر تیمور از اجدادِ وی هیچکس را سلطنت میسّر نشده است امّا این میرزا سلطان حسین بضربِ شمشیر وقوّتِ اجتهاد بعد از انواعِ شدایدِ چندین سال خراسان را گرفت مدّتِ[c] چهل وهشت سال باستقلال در تختِ هرات[d] چارحدِّ خراسان پادشاهی کرد ودر تربیتِ صنوفِ طوایفِ عالم کوشیده باینجا رسانید[e] که در هر صنفی از اصنافِ عالم یك دو ماهرِ[f] عالمگیر پیدا[g] شد که در[h] اوّل وآخر مثلِ او نبوده ' چون حکایت اینجا رسید هرچند که تأمّل فرمودم وتحمّل نمودم که فی الجمله از احوالِ اربابِ مشاهده واصحابِ مکاشفه که دران زمانِ مبارك بودند تقریر رود امّا بعلّتِ قلّتِ استطاعت *وعدمِ بضاعت[i] در خود نیافتم عجب آنکه بهیچ گونه از باطنِ خود رخصت نمی یابم که این مسوّده‌یی[ii] از صفای[j] ذکرِ ایشان با بیاض رود بهر حال که بود[k] شروع میرود بامیدِ[l] آنکه بمیامنِ تذکرۂ مبارکه آنچه از هفواتِ قلمِ سواد زلّت بر بیاضِ صحیفۂ[ll] عرایض رسیده باشد بنظرِ قبولِ صاحب‌نظران منظور گردد واز برکاتِ تذکرۂ این بزرگانِ مطلق و[m] برگزیده‌گانِ حق ذرّۂ بر فرقِ اخلاصِ این خاکسار رسد وبکفارتِ اوقات که در تسویدِ تذکرۂ اربابِ

---

c) om. UM   d) add. ودر UM جهارحد خ دا تخت ه دا T
e) رسید UM یتکوردی T   f) مامیر P   g) add. می UM
h) هرکیز UM > T   i) om. P   ii) بی P
j) T 71   k) om. UM   l) میشود امید UM
ll) P 107r   m) که UM > P

دنیا واصحابِ جاه بتضییع[n] رفته فی الجمله تلافی تواند بود

ومع هذا نظم

گر ندارمْ از شَکَر جز نام بهر ، این بسی[o] خوشتر که اندر کام زهر

وچنانکه بیت

پیرِ هری زبدهٔ انصاریان ، رَوَّحَهُ اللّٰهُ بِرُوحِ الْعِیَان

پیرِ هرات صاحبِ مقامات مقبولِ حضرتِ باری تعالی خواجه عبد الله انصاری[p] علیه الرّحمة میفرمایند که جهدی کن که از دوستانِ وی باشی اگر نتوانی *باری جهد کن که[q] از دوستانِ دوستانش[r] باشی واگر نتوانی هر گاه که سخنِ این طایفه بشنوی اگرچه تأثیر[s] نکند سر جنبان[t] واگر این هم[u] نتوانی بدشمنی گردِ ایشان بر آیی[v] زیرا که بسیاران به[w] صورتِ دشمنی بر آمده اند وچون نزدیك[x] رسیده اند در لباسِ دوستی در[y] آمده *یعنی بهر حال که باشد گِردِ ایشان گرد واز[z] ایشان البتّه دور مرو ، چنانکه بسیاری از صحابهٔ کرام قبل از اسلام بدشمنیٔ سیّد الانام علیه السّلام آمدند*

n) بتضییع P بتصنع UM!

o) ای بسا UM p) cf. Rieu I, 35. q) om. UMT r) دوستان وی U 84v. M s) تأثیری UM; اکر P t) UM تیبرتکیل T بدشمن ایشان بر v) UM نیز T u) UM سری P; جنبانی T اولارنینك دشمنلاریکا قوشول UM, aber میای w) om. P. بسیاری در UM بیله صورت T x) add. که P! y) دیر P T اولارنینك قاشلاریغه UM بنزدیك ایشان z) و P T; von stern آندین T کیریب دورلار UM درآمدند zu stern om. UM

از صفای صحبتِ آن حضرت دشمنی بدوستی وکفر باسلام وظلمت بنور مبدّل شد *همچنین بسیاری[a] از منکران برای انکار پیشِ بزرگان رفتند آن انکار عینِ اقرار[b] شد *، مؤیِّدِ این معنی در کتبِ[c] این طایفه حکایات وروایات بسیار است ، پس اگرچه[cc] از آن جمله نتوانستم که باشم باری داخلِ *مدّاحان و[d]واصفانِ ایشان باشم وحق آنست که این نیز دولتِ بزرگ است[e] دستِ هر کوته‌دستی بر دامنِ این دولت[f] نمیرسد تفکّر وتخیّل بتذکرهٔ این طایفه بسی بهتر از کارهای دیگر می نماید[g]

مطلع

من بفکرِ[h] تو چه بینم بجمالِ دگران
هم خیالِ تو مرا بِه زوصالِ دگران

چون حدِّ کمینه بآن[i] نمیرسد که در ذکرِ این طایفه چیزی[k] جداگانه تواند تسوید نمود فلاجرم آنچه در مختصر به[l] تقریب سخن این طایفه پیدا[m] شود فی الجمله تیمّناً و تبرّکاً *سطری چند[n] مرقوم گردد خرسندئ خاطر وتسلّئ باطن را *حصول شود[o]

رباعی

---

a) M 166 b) T این کار UM; von stern zu stern om. P
c) T کیفیت UM cc) T 72 d) om. UM e) بزرگیست UM
f) UMT دولتمند P g) می‌ماند P ظاهر بولادور T
h) وفکر UMT i) om. P k) این خبر P
l) om. P m) ابتدا UM آنچه بو مختصرده تقریب سخن برلان تا بو طایفه‌دین سوز بولور ایردی T n) چندی UM o) om. P
T خرسندی خاطر حزین وتسلّئ دل اندوه‌کین بولغای

جانا لبم از ذکرِ تو خاموش مباد
یادِ تو زخاطرم فراموش مباد
هرجا زشمایلت حدیثی گذرد
ذرّاتِ وجودِ من بجز گوش مباد

(۱) ذکر حضرت فخر الانامی شیخ الاسلام والدّین مولانا عبد الرحمٰن جامی علیه الرّحمة والمغفرة [p] ، از جملۀ اولیاء بزرگوار ومراشدِ عالی‌مقدار که در زمانِ میرزا سلطان حسین بودند اوّل وافضل واعلمِ ایشان مخدومی فخر الانامی شیخ الاسلام نور الدّین عبد الرّحمٰنِ جامی اند نورّ الله مرقده [q] صیتِ عظیم ایشان نه در آن مرتبه است که احتیاجِ تعریف داشته باشد یا [r] آنکه از امثالِ این کمینه درخور باشد ، چون ایشان از تعریف مستغنی بودند ذکرِ بعضی از حالات وبیانِ سلسلۀ ایشان کرده میشود ، ایشان مریدِ مولانا سعد الدّینِ کاشغری اند ووی مریدِ مولانا نظام الدّینِ خاموش ووی مریدِ خواجه علاء الدّینِ عطّار ووی مریدِ حضرتِ قطبِ دایرۀ ارشاد وقبلۀ اکثرِ اهلِ رشاد خواجه بهاء الحق والدّین است المشتهر بخواجۀ نقشبند علیه الرّحمة والغفران والرّضوان ،

p) Die überschriften gebe ich meist nach P one die varianten, von welchen im folgenden überhaupt nur die wichtigsten an gefürt werden sollen; und da M durchgängig zu U stimt, so genügt die nennung des lezteren q) P 107v r) U با P باوجودیکه T

(۲) ذکر مولانا سعد الدّین کاشغری علیه الرّحمة[s] ،

ایشان از اکابرزادهای ولایتِ[t] کاشغر اند در طبقهٔ ایشان علما واهلِ تقوی وصلحا واولیا می‌بوده اند از جمله شیخ حبیب که مریدِ شیخ سیّدِ کاردگر است ، وشیخ سیّدِ مُجْتَبای[u] مجرّد امیر سیّد احمد که این کمینه را چهارم پدر میشود فرزندِ خود میر سیّد علی را بملازمتِ شیخ حبیب برده اند صغیر السّنّ بوده اند در زمانی که صحبت منعقد شده چنانکه[v] طورِ اطفال است ابرام ومبالغه میکرده چندانکه پدر ملاطفت میکردست تسکین نمی یافته شیخ پرسیده که چه میگوید بعرض رسانیده اند که گرسنه ام میگوید — این مجلس در تهِ درختِ توت[w] بوده که این زمان نیز هست[x] بنده بزیارتِ آن درخت مشرّف شده ام وآن درخت معیّن ومشهور است هر کس که بطوافِ مرقدِ شیخ میرود این حکایت را وآن درخت را باز می نمایند[y] — شیخ مراقب شده اند از درخت نانِ گردهٔ گرم می‌افتد شیخ آن نان‌را میگیرند بامیر سیّد علی میدهند ومیفرمایند که این نصیبِ وی است هیچکس در آن مشارکت نکند، فلاجرم آن همه برکات که در روزگارِ فرخنده آثارِ

s) T 73; vgl. نفحات الانس ed. Lees (späterhin Naf.) nr. 451
t) UT om. P u) مجبتی U محبی T v) U 85r w) اوجه درختی T
x) add. و U y) M 167

امیر سیّد علی عاید گشت ازان برکت بوده باشد ، مقصود که در طبقهٔ مولانا سعد الدّین *در کاشغر این[z] نوع بزرگان بوده ، در ایّام شباب خدمت مولانا از کاشغر بر آمده اند خدمتِ مولانا محمّدِ عطّار که یکی از علماء الوغ بیك میرزا اند واز کاشغر اند میفرمودند که در سمرقند بمولانا دایم الاوقات بمناسبتِ آنکه همشهری بودیم *بهم بردیم[a] وبه تحصیلِ علوم[b] مشغول واکثر متداولات گذرانیده بودیم روزی طالبْعلمان گفتند که در فلان محلّهٔ شهر شیخی پیدا شده است[c] شیخ سراج نام مردم پیشِ او رفت وآمد[d] بسیار میکنند اکثر ماحَضرِ نان *می آورد در غایتِ پاکیزگی ولطافت ، بمولانا اشارت نمودیم که برای نان[e] ودوشاب خوردن پیشِ شیخ می توان[f] رفت همراه رفتیم بیت

سر وچشم هر یك ببوسید ودست ، بعزّت نشاند وبعزّت نشست

ماحضر آوردند همان نان و[g] دوشاب تعریفی بود[h] در غایتِ لطافت ونزاکت من *گرسنه بودم[i] بخوردنِ نان مشغول شدم

z) om. P م س ا کاشغری‌نینك طبقه‌لاریدا بو نوع T

a) om. und danach وبر P b) علم P; T übersezt: وایتور ایردیلار که ثمرقند دیاریدا مولانا برله دایم الاوقات اول مناسب برله همشهر ایردوك همراه‌جیلیق برله تحصیل علومغه مشغول واکثر کتب متداولت‌نی اوتکاریب ایردیم c) T 74 d) آمدشد U

e) om. P f) باید U بارسه بولور T باریش وکلیشلاری T

g) P 107bis h) T شول نان برله ودوشاب‌نینك تعریفی بار ایردی

i) om. UT

شیخ ومولانا سعد الدّین بحکایت ، ولذّتِ آن نان ودوشاب مرا از سخنانِ شیخ غافل ساخت بعد از زمانی که واقف شدم مولانا در گریه شده اند وشیخ در سخن گرم گشته هر جا که دستِ خود را در روی نمد میگذارد دود بدر می‌آید واثرِ سوختگی در آنجا ظاهر می‌شود[k] چون این را معاینه کردم رغبتی وهراسی در دلِ من پیدا شد که نتوانستم که نشینم برون رفتم دیگر مولانا سعد الدّین پیدا نشد در حجرهٔ او مدّتها مقفّل[l] ماند بعد از چند سال شهرتِ او در خراسان پیدا شد ،

(۳) ذکر مولانا نظام الدّین خاموش[m] ،

این کمینه از بزرگی مقبول القول استماع دارم که فرمود که مولانا نظام الدّین پیش ازانکه بدولتِ ارادتِ خواجه علاء الدّین مشرّف شوند[n] در غایتِ تقوی ونزاهت می‌بودند وهمیشه *در جاکر دزه[nn] در مسجدِ فقها می‌نشستند ومتوجّه بروحانیتِ شیخ ابو المنصورِ ماتریدی می‌بوده‌اند وروحانیتِ[o] شیخ در پسِ پنجره ظاهر[p] میشده چنانکه کسی[q] فرجی در سر کشیده

k) T شیخ سوزدا گرم بولوب هر یردا ایلیکلارینی روی نمدا (sic) قویار ایردیلار اول نملاردین (sic) دودلار جیقار ایردی سوختەلیك اثری پیدا بولور ایردی l) منفعل U!

m) vgl. Naf. nr. 449 n) sic PU nn) sic P, cett. om. o) om. U; T hat آنداغکه کشی که باشیغه فرجی ماتریدیّه p) U 85v q) om. U

T تارتقان بولسه

باشد افاده واستفاده میفرمودند *بعد ازانکه خدمتِ مولانا بصحبتِ خواجه رسیده اند میفرموده اند[r] که اگر ما دران مرتبه مقیّد می ماندیم[s] نعوذ بالله مشکل که ایمان بسلامت ماندی در آخر مارا معلوم شد از ایشان خوارقِ عادات[t] وانواعِ کرامات بسیار ظاهر شده است *ودر نفحات[u] مسطور است ، وبعضی دیگر حکایاتِ مولانا نظام الدّین در ضمنِ تذکرهٔ حضرتِ خواجه خواهد آمد[v] ،

(۳۴) ذکر علاء الدّین عطّار ،

ایشان از[w] متموّلانِ اهلِ بخارا بوده اند ودر پاکیزهگیِ لباس بغایت میکوشیده اند این کمینه از یکی از فرزندانِ ایشان شنیده ام میفرمودند که خواجه علاء الدّین که بملازمتِ خواجهٔ بزرگ خواجه بهاء الدّینِ نقشبند قدّس سرّه العزیز مشرّف شده اند داعیهٔ عظیم وطلبِ بیحدّ در باطنِ ایشان پیدا شده التماسِ قبول نموده اند خواجه فرموده اند که اگر میخواهی که ما ترا قبول کنیم بسلّاخ‌خانه[x] باید رفت وشکم گاو را درونش را بیرون کرده[y] بر سر مانده می باید آمد خواجه علاء الدّین ازانجا که قوّتِ داعیهٔ ایشان بوده شکمِ گاو را همان رنگ کرده

r) om. U s) ماندم om. ما U قالسام....من T

t) T 75 u) in P auß gekrazt, aber auch T hats v) M 168; zum folgenden vgl. Naf. nr. 443. w) om. P x) بصلّاخ خ P سلّاخ T بسلاح (am rande ظ [d. h. ظاهرا oder کاظم ببك?] بمسلح) U بمسلح M!

y) گردانیده U

در[z] بالای دستار وتاقی[a] بآن تکلّف مانده اند[b] واز هر طرف آنچه درونِ شکم[a] گاو می باشد اخلاط[c] چکیده وریخته بآن وضع از بازار گذشته اند ومردم طعنه[d] وتمسخر کنان در پیِ ایشان افتاده *اند بهمین رنگ[e] پیشِ حضرتِ خواجه رسیده اند حضرتِ خواجه را بر حالِ ایشان بسیار *رقّت آمده ترحّم نموده[f] ایشانرا قبول کرده اند ، *فلاجرم رسیدند بآنجا که[g] حضرتِ خواجه در اواخرِ حال بسیاری طالبانرا بصحبتِ ایشان امر فرموده اند ومیگفته اند که علاءالدّین بسیار[h] بار را بر ما سبك ساخته[i] است واین نقلِ نفحات است ، در سلسلة

---

z) add. لباس U   a) om. P   b) P 107[bis] v.

c) اخلات P om. U; T: خواجه فرمان قیلدیلار که اکر سین خوالاسانك من سنی قبول قیلای سلّاخ‌خانه‌کا بارماق کرك اوی‌نینك قارنینی یاریب یاشینی ابج (sic) قیلیب باشغه قویوب کلماك کرك خ ع الدین‌غه آندین قوّت داعیهٔ ایشان بار ایکان اوی‌نینك شول رنك‌دا قیلیب دستار وتاقی‌نینك اوستونیده قویوب ترور هر طرفدین انجه شکم‌نینك ایچیده تامیب وقویولوب اول حال برله بازاردین اوتوب بارور ایردیلار حضرت اولارنینك

d) UT طعن P   e) om. UT   f) U vgl. T: حضرت اولارنینك احوال‌لاریغه باریب وکلیب ترحّم کورساتور ایردیلار; رحم آمده bloß P   g) UT, bloß و P   h) خیلی U Naf. خیله T

i) کرده U Naf.: dise beiden lezteren lesungen müsten villeicht in den text gesezt werden, aber wie die an gefürten beispile leren, entnimt der vf. den Nafaḥât selten etwaß wörtlich

العارفین[k] ومجمع[l] میر عبد الاوّل هست که[m] بعد از خواجهٔ نقشبند تمام اصحاب بخواجه علاء الدّین بیعت کرده اند تاکه[n] خواجه محمّد پارسا[o] علیه الرّحمة والغفران ، وبعضی از احوال خواجهٔ نقشبند ومشایخ ایشان در تذکرهٔ حضرت ایشان که خواهد آمد تحریر یابد انشاء الله تعالی ، *وخدمت مولانا عبد الرّحمن جامی بعد از مولانا سعد الدّین ارادت بحضرت ایشان آوردند چنانکه اکثر از[p] مصنّفات ایشان معلوم میشود که این کمینه از حضرت[q] مخدومی نورا خواجه شهاب الدّین محمود سلّمه الله که بخواجه خاوند محمود مشهورند — ودرین مختصر هرجا که حضرت مخدومی نورا مطلقًا گفته شود مقصود ایشانند — استماع دارم که[r] فرمودند که خدمت مولانا عبد الرّحمن جامی پیش حضرت[r] ایشان بداعیهٔ ارادت که آمده بودند این غزل را گفته آمده اند[s] که مطلعش اینست مطلع

k) s. Rieu III, 859[b]

l) U جمع P جمیع T *m*) add. از خواجه U > T *n*) sic PU; vgl. Bull. XXXI, 434 n. 8) = Mél. As. IX, 231 n. 8)? تا T *o*) vgl. Naf. nr. 444. *p*) از کثرت U *q*) für das ganze stük hat T: حضرت ایشانغه معلوم بولور بو کمینه حضرت, folgt pag. 76 *r*) UT om. P *s*) گفته آورده بودند U ایتیب کلیب ایکانلار T; om. که P. Das gedicht, welches auf den ersten blik nichts weniger als mystischen inhaltes ist, findet sich in Gâmi's erstem dîvân, in der hds. der K. Öffl. Bibliothek Dorn nr. 422 (man beachte die wichtige zurechtstellung bar. Rosen's in den Collections scientifiques de l'Institut des langues orientales III, 252 ff.), fol. 452r:

پیرانه‌سر کشیدم سر در رهِ سگانت
موی سفید کردم جاروبِ آستانت t

غزل جامی

پیرانه‌سر کشیدم سر در رهِ سگانت
١ موی سفید کردم جاروبِ آستانت
ای از هلالِ ابرو برْ آفتابِ تابان
٢ مشکین کمان کشیده من چون کشم کمانت
کم زن گره میانرا بر قصدِ من که ترسم
٣ تابِ گره نیاردْ از نازکی میانت
لعلِ تو جان ومن هم دارم رمیده جانی
۴ بنْشین دمی که بادا جانم فدایِ جانت
سودم جبین براهت گفتی مجو زیانم
٥ یارب خدا ببخشد صبری برین زیانت
من کیستم که چینم برگی زگلبنِ تو
٦ کاشم خلد بسینه خاری زبوستانت
یك بوسه وعده کردی لعلِ لبت ضمان شد
٧ خود لطف کن وگرنه بِسْتانم از ضمانت
خَوی پاك کن خدارا از رخ که شُست مارا
٨ لوح صبوری از دل رخسارِ خَوی‌چکانت
دشنامی از زبانت باشد مرادِ جامی
٩ یا از زبان آنکس کُو گوید از زبانت

t) U 86r

در نفحات الانس[u] جامی نوشته که حضرتِ خواجه عبید الله قدّس الله روحه العزیز بفقیر حکایتِ آمدنِ خود را از خراسان بحصار میکردند وگفتند چون بملازمتِ خدمتِ مولانا یعقوب در هَلَفْتُو[v] که از توابعِ حصار است مشرّف شدم در مرتبهٔ اوّل که ملازمت کردم در غایتِ درشتی پیش آمدند چنانکه خواست که باطنِ من منقطع شود امّا تأمّل کردم وگفتم از[w] راهِ دور بمحبّتِ نامحصور بملازمتِ این بزرگ آمدم واین درشتی*را سببی[x] خواهد بود ویحتمل که در چغانیان[y] از بعضی مردم که عِرْقِ تعصّبی داشتند وبمقتضای آن سخنانِ نالایق بسیار میگفتند شنوده میشد سبب آن تواند بود ، ودرین تخیّل بودم که خدمتِ مولانا بر آمدند چنان دلربا در نظرِ من آمدند که بی‌اختیار خواستم که[z] در ایشان آویزم چون سخن اینجا رسید خدمتِ خواجه در نظرِ من[a] بصورتِ مولانا سعد الدّین که پیرِ من بودند ومدّتی بود که از عالم رفته بودند *بر آمدند[aa] ومرا ازین مشاهده حالتِ عجیب[b] دست داد ویقینِ من آنست که ایشان بالقصد[c] برای اثباتِ آنکه فرمودند که در مرتبهٔ آخر در غایتِ محبوبی در نظرِ من آمدند تغیرِ صورت کرده باشند،

u) vgl. Naf. pag. ۴۰۹.   v) so PT علغتو UM

w) M 169   x) راستی UM!   y) P cf. Dimîšqî ۱۷۸; one punkte T جغتایان UM! صغانیان Naf. صغاییان Vull. ex Ferh. Šu.

z) om. U; — P 108r   a) om. P نظریم دا T   aa) om. P

b) TU عجب P   c) T باتفکر UM

وحضرتِ ایشانرا نیز بخدمتِ مولانا نظرِ عاطفتِ بسیار می‌بوده ، وخدمتِ مولانا[d] در ایّامِ جوانی در طلبِ علوم بسیار کوشیده اند وبجایی رسانیده[e] اند که در زمانِ میرزا شاهرخ در تمام ماوراء النّهر وخراسان پنج کس بوده اند که اکابرِ علما ایشانرا خمسهٔ متبحّره[ee] نام نهاده بودند ، اوّل ایشان خدمتِ مولانا عبد الرّحمنِ جامی دویم ایشان مولانا داودِ حصاری سیوم ایشان مولانا شیخ حسینِ محتسب[f] چهارم ایشان مولانا شمس الدّینِ بحرابادی پنجم ایشان مولانا برهان الدّین بوده اند ، در آن اوان[g] همیشه متعشّق بصورتِ مجاز می بوده اند هرگز ازین خالی نمی بودند ودیوانِ اوّلِ ایشان[h] اکثر دران زمان واقع شده *در واقع[i] از دیوانِ اوّلِ ایشان این معنی‌را بذوق می توان یافت ، وخدمتِ مولانا سعد الدّین دایم در گذرِ بادغیس که در پهلوی مسجدِ ملکان است — درین مسجد دریست که اکثر آنرا منسوب بآن گذر کرده اند درِ بادغیسك[k] می‌گویند — می‌نشستند واکثر خدمتِ

d) T 77 e) یتکوروب دورلار T

ee) متحیره P f) † 888 s. bar. Rosen, l. c. 122. 139.

g) زمان P h) d. h. Ǵâmi's i) T, om. U

k) بادغیس U, das ganze stük lautet in T: وخ م س الدین دایم کذر بادعس که مسجدنینك یانیدا مکان توزوبدورلار که انینك پهلوسنده پر sic دری ترور که انی اول کذرکا منسوب قیلیب ایردیلار در بادعس دیر ایردیلار اولار اولتوروب

مولانارا ممرّ ازان[l] گذر بوده به[m] بعضی معتقدان خدمت
مولانا گفتند که درینجا شاه‌بازیست که دایم ازینجا می‌گذرد
تا بدامِ کدام صاحب‌دولت افتد واشارت بمولانا عبد الرّحمن
کردند[n] تا آخر خدمتِ مولانا در قیدِ ارادت در آمدند
وهمه‌را ترك کرده چنان مشغولی نمودند که می فرمودند که
مدّتِ شش ماه محاورات تمام فراموش شده ٬ بعد ازان
باجازتِ پیر بسفرِ مبارك حجاز رفته بطوافِ حرمینِ شریفین
زادهما اللّه شرفًا وتکریمًا مشرّف شدند درانجا قصاید واشعار
در غایتِ لطافت[o] دارند از جملهٔ قصیده[p] آنست که وقتِ
توجّه بمدینه گفتند و مطلعش این است — مطلع

این زمینیست که منزلگهِ جانان آنجاست[q]
راهِ آمدشدِ آن سروِ خرامان آنجاست

ودو مرتبه خاصّه برای ملازمتِ حضرتِ ایشان بماوراء النّهر
آمدند ٬ *حضرتِ مخدومی نورا سلّمه اللّه فرمودند که در سمرقند
مرا در زمانِ حیاتِ[r] حضرتِ ایشان ضعفی واقع شد برای
مداوا بخراسان رفتم ودران[rr] مدّت در منزلِ خدمتِ[s] مولانا

ترورلار ایشان مولانا اکثر کوزلاری اول کذرکا ایردی وبعضی
معتقدلار خزمت م س الدین سبب اولتورماغلیق ایشان اول
کذرده یتکانلاری یوق; unklar   *l*) über der zeile P آن U
m) با U   *n*) کردن P   *o*) U 86v   *p*) P 108v; es ist nicht
die von bar. Rosen l. c. 233 nr. 24 erwähnte qaṣîde, auch findet sie
sich weder in seinem codex, noch in Dorn nr. 422 (freundliche mitteilungen der hrn. bar. Rosen und mag. Žukovski)   *q*) T 78 mit
anderem reime: بوده‌است, und UM: منست ┬   *r*) om. T.   *rr*) در P
s) M 170

می بودم وپیشِ ایشان سبق نیز میخواندم، دران اوقات[t] مرا حصبهٔ تندی شد مولانا قطبِ آدم که[u] دران ایّام استاد الاطبّا بود بطبابتِ من[u] مشغول شد مرضِ حصبه اشتداد یافت بنوعی که سحری مُشْرِف بموت[v] شدم این حالِ مرا بخدمتِ مولانا گفتند خدمتِ مولانا در حمّام بودند باضطراب آمدند چنانکه فرصتِ کُرته پوشیدن نشده بود رومال را بر سر انداخته ودستار را بر بالای آن مانده وپوستین را بر بالای تنِ برهنه پوشیده آمدند وبر *بالای سرِ[w] من نشستند وفرمودند که مخدومزاده چه حصبه[x] است ومن از ایشان وداعِ آخرت وتجلّی[y] طلبیدم فرمودند که مخدومزاده هیچ[z] تردّد نکنید که هیچ حصبهٔ نیست وسر فرو بردند زمانی ممتدّی ایشان بهمان هیبت بودند که من در خود ملاحظه کردم وبر[a] خود هیچ اثرِ تشویش نیافتم بر خاستم ونشستم خدمتِ مولانا سر بالا کردند وتبسّم کنان فرمودند که مخدومزاده نگفتم[b] که هیچ حصبه نیست وگفتند الحمد لله شما صحّت دارید مرا بسی مضطرب ساختید بر خاستند ورفتند ومرا خود صحّتِ تمام شد که احتیاج بمولانا قطبِ آدم نشد، خدمتِ مولانا بغایت کم‌سخن بودند واگر احیانا سخنی گفتندی اکثر درو[c] لطیفه وظرافتی بودی،

---

t) U اول وقتدا T زمان P u) om. P v) so U
حصبهٔ مرضی امتداد تابتی بنوعی که P, anders T: برموت
متجری sic مشرّف ایشان بولدوم w) بالین UT
x) T قصه PU y) so? تحلی P; om. T z) om. P, in T felt der saz
a) ودر U b) U ایتمادیم T را نکفتم P c) دران U خیله اکثرینك T

وهم حضرتِ مخدومی نورا فرمودند که یکباری که خدمتِ مولانا بملازمتِ حضرتِ ایشان *بسمرقند آمده بودند حضرتِ ایشان[d] مولانا را بماترید[e] بردند وگفتند که انگورهای سمرقند شهرتی دارد بمولانا حاجی قاسم[f] که باغدارِ حضرتِ ایشان[g] بود فرمودند که برای ایشان[h] انگور بیارید که صاحبی وحسینی وفخری باشد[i] چون حاضر ساختند انگورهای *صاحبی وحسینی در غایتِ[k] خوبی بود فرمودند که انگورهای فخری که در خراسان خورده شده بود بغایت خوب بود[l] ازانجهة بهوسِ کثیر[m] تاكِ فخری را *از خراسان[k] آورده بودیم اینجا پرورش کردیم امّا نیك[n] نشد باین نوع شد که می بینند خدمتِ مولانا بطرفِ مولانا حاجی قاسم متوجّه شدند وفرمودند که خاكِ سمرقند غریب‌پرور نیست ، بارِ اوّل که در[o] سمرقند در[o] صورتِ بی‌تعیّنی آمده بودند در حمّام ایشانرا سمرقندی گفته است که هی خراسانی در حمّام به[p] پوستین می درایی بدنِ مباركِ خدمتِ مولانا بسیار پر پشم[q] بوده است خدمتِ مولانا چیست[r] گفته اند که از خُنکیهای سمرقندیان در حمّام هم

---

d) om. U *e*) ماتریدیّه‌کا T *f*) T 79 *g*) P 109r

h) مولانا UT *i*) انگورهای صاحبی والح بیارید UT; lezterer schreibt beide mal صاحب حسینی *k*) om. P

l) T las نمود da er ظاهر بولور ایردی übersezt

m) بسیار U بسیار تاك هوس برلان T! *n*) آنداغ T!

o) به U *p*) با U *q*) می‌شم UM! پشم راك T ob مَپَشَّم? s. u.

r) so P? مولانا فرمودند که U(T)

پوستین نمی توان انداخت ، لطیفهای ایشان در افواهِ عالم مشهور است درین مختصر زیاده ازین گنجایش[s] ندارد ، *حضرتِ ایشان[t] از غایتِ ستر واخفا که دأبِ خواجه‌گانست" مرید قبول نکردند ودر آخرِ حیات فرمودند که این نسبتِ بزرگان که پیشِ ما[v] ودیعت بود از جهتِ ستر واخفا بهیچکس نرسانیدیم امّا آخر معلوم شد که نیك نکرده بودیم این سلسله‌را مسلسل بایستی داشت ، مولانا عبد الغفورِ لاری که اعلم علماء عصرِ خود بوده شاگردِ خدمتِ[w] مولانا بود ، مشهور چنان است که خدمتِ مولانا[x] اورا قبول فرموده بودند وی نفحات الانس‌را شرحی نوشته تتمّهٔ آنرا[y] بشرحِ احوالِ خدمتِ[w] مولانا باتمام رسانیده درانجا[z] ارادتِ خود را وقبولِ حضرتِ مولانا را در چند جا تصریح کرده واز جمله این است که می فرماید که روزی در خلوتی بملازمتِ مولانا[a] مشرّف شدم وعرضه‌داشت کردم که از رفت‌آمدِ[b] مردم وطلبِ تدریس وافاده عجب ملولم وآنچه بنده را بآن سرافراز ساخته‌اید[c] از جهتِ آنکه اوقاترا با[cc] طلبهٔ علم شغل می نمایند بواجبی بآن امرِ شریف قیام نمی توانم نمود تدارکِ آن چه

---

s) U 87r *t*) T, om. P, om. حضرت U

u) add. روحه T قدس الله تعالی ارواحهم U قدّس الله

v) منك T او U *w*) om. P *x*) M 171 *y*) vgl. Rieu I 351

z) PU اول حال‌دا T *a*) T 80 *b*) P آمدشد U *c*) U ساختند sic P

cc) mein zusaz

توان [d] بود خدمتِ مولانا فرمودند که خلقِ عالمرا از برای خود نمی توان از عالمِ خدای تعالی بیرون کرد [e] بهمه حال بکارِ خود مشغول می باید بود این سحر بحمّام رفتم [f] تا دویست [g] بیت از یوسف زلیخا نظم کردم وبخانه آمدم [h] درسِ موطّف را ادا نمودم وبعد ازان آنچه نظم کرده بودم مسوّده کردم واز نفحات الانس یك جزؤ نوشتم امّا هیچ لحظه از [i] آنچه دران بودم [j] خالی نبودم وقلم بر سبیلِ عادت جریان یافته‌است [i] شما را میباید بکارِ خود مشغول بود والّا خلق را بر [k] طرف نمی توان کرد '

وخدمتِ مولانا در شهورِ سنهٔ ثمان وتسعین وثمان‌مایه [l] ازین عالمِ خاکی بحظایرِ قدس خرامیدند *رحمة الله علیه [m] وفضلای عصر اشعارِ دل‌فریب تاریخ یافتند وتصنیفات آنچه مشهورست

---

d) تواند U; der ganze saz lautet in T: وانجه خلقلارنی انینك برلان سرافراز قیلیب‌سیز اولجهت‌دین اوقات‌لارنی طلبه العلم‌لارغه شغل کورساتا دورسیز واجبی برله اول امر شریف‌کا قیام کورساتا آلغاین انینك تدارکینی T جیقاریب بولماس نه قیلماق کرك   e) کرده P   f) =T, aber U: بنده بحمام رفته است   g) ایکی یوز یکرمه T!   h) P 109v   i) mein zusaz   j) add. که P   k) بطرف P vgl. T: امّا هیچ لحظه‌ده هر ایشدا بار ایردیم خالی بولغانیم یوق دورمن قلم بر سبیل عادت جاری بولوب‌دور وسیزلارکا کرك کیم اوز ایشینکلارغه مشغول بولغای‌سیزلار والّا خلقنی بر طرف قیلیب بولماس   l) توقوز یوز توقسان یته‌ده T!   m) om. P

شواهد النّبوّة [n] ونفحات الانس [o] وهفت اورنگ [p] که هفت کتابِ نظم است و [q] شرحِ کافیه که بشرحِ ملّا [r] مشهور است ونظمِ اربعین [s] ولوایح [t] وشرحِ [u] لمعات وشرحِ فصوص [v] وشرحِ میمیّهٔ خمریّهٔ ابن فارض [w] وشرحِ رباعیات [x] وسه دیوان [y] ورسایلِ معمّا [z] وانشا [a] وبسیار دیگر هست که در تتمّهٔ [b] شرحِ نفحات مولانا عبد الغفور ذکر کرده اند *ودر میانِ مردم نیز متداولست [c] ' وبعد از وفاتِ مولانا چند اوراقِ مسوّده از تهِ بالینِ ایشان بر آمده است که هیچ کس آنرا پیش ازان ندیده است وازان جمله دو فِقره است [d] که حضرتِ مخدومی *نورا سلّمه اللّه تعالی [e] برای این کمینه نوشته اند که آن در [f] تقریرِ اواخرِ احوالِ خان خواهد آمد '

(٥) ذکر مولانا علاء الدّین مکتب‌دار '

وازان جمله خدمتِ مولانا علاء الدّینِ مکتب‌دار است ایشان

---

n) Rieu I 146 *o*) om. U; Rieu I 349
p) om. U; Rosen 216—225 *q*) که P به U
r) Dorn p. 158; ed. Gottwaldt, Kasan 1885 *s*) Rieu I 17
t) ib. I 44 *u*) om. PT; Rieu II 594 *v*) Sprenger p. 447
w) Rieu II 808 *x*) Rieu II 827 *y*) Rosen 252 ff.
z) Rieu II 876; Dorn 372, 11). 373, 32) *a*) Dorn 371, 7)
b) تکمله T *c*) om. T مبتدأیست P *d*) add. سخن است P; — T 81
e) sic P نور U; نور اللّه مرقده T *f*) هر دو U کیم اول تقریر اواخر احوال خان کلکوسیدور T; das eine stük findet sich P 211r U 181r M 360

هم[g] مریدِ مولانا سعد الدّینِ کاشغری اند تمامِ اهلِ خراسان *با بزرگیٔ ایشان[h] قایل اند ، مولانا علیٔ باوردی که امروز در بخارا مشار الیه است واهلِ عالم در بزرگیٔ او متّفق اند مریدِ مولانا علاء الدّین است واحوالِ سلسلهٔ خواجها[i] را از خواجهٔ جهان[k] خواخه عبد الخالقِ غجدوانی[l] تا پیرِ خودش نوشته است درانجا[m] خوارقِ عادات واحوالِ عجیبه وغریبه از خدمتِ مولانا علاء الدّین ثبت فرموده است ودرانجا نوشته که وی سفرِ حجاز کردست وبه شیخ عبد الکبیرِ یمنی صحبت داشته بوده است ،

(٦) ذکر مولانا شمس الدّین محمد روجی[n] ،

وازان جمله مولانا شمس الدّین محمّدِ[o] روجی است وی نیز مریدِ مولانا سعد الدّینِ کاشغری‌ست[p] ، از منتسبانِ این سلسلهٔ علیّه شنیده شده‌است که یکباره‌گی خدمتِ مولانا سعد الدّین بملازمتِ شیخ بهاء الدّین عمر[q] می‌رفتند و مولانا محمّدِ روجی همراه بوده اند بعد ازانکه صحبت منعقد گشت[r] بخاطرِ مولانا محمّد میگذشته است که چون متوجّه الیه ما در حینِ توجّه بحضرتِ بیچون است پس مارا بیچون وبیچگونه چگونه

---

g) T نیز U h) om. U i) P schreibt meist خوجه
k) U 87v l) Rieu II 862a m) T آندا T در بخارا U
n) so P رومی und روحی T زوجی U o) M 172
p) auß P und U combiniert, T hat nur: اول مـریـد ترور!
q) Naf. 524 nr. 486 r) P 110|r

میسّر گردد[s] ومدّتها مولانا *را ازین معنی در خاطر می بوده است چون این معنی بخاطرِ مولانا[t] میرسد[u] شیخ بهاء الدّین عمر فرموده اند که توجّه بر بیچونی وبیچونگیٔ او باید کرد وهرگاه که ازین توجّه حضوری حاصل شود او خود دیگر می‌گوید که چه می‌باید کرد مولانا مسرور وخوشحال می‌شوند بعد ازانکه بیرون می‌آیند حضرتِ[v] مولانا سعد الدّین می‌گویند که شیخ مجذوب اند طریقِ سلوك را نمی‌دانند پس من[w] مدّتها بود که این سخنِ شما معلوم بود امّا جواب نمی‌گفتم چرا تأمّلِ شما[x] دران امر موجبِ ازدیادِ توجّه میشد[y] وآن موجبِ ترقّی ازان جهت گفته نشده بود بمجرّدِ آنکه در خاطرِ شما این معنی رسید شیخ فی الحال گفته اند وآن کدّ واجتهادِ شما نماند اگرچه مسئله[x] معلوم شد امّا در ترقّی واجتهاد نقصانی شد ،

---

(۷) ذکر خواجه عبد العزیز جامی ،

وازان جمله عبد العزیزِ جامی است *وقتیکه به[x] سفرِ حجاز رفت اکابر وافاضلِ بسیار باو همراه بودند[z] وآن سفرِ او مشهور است ،

---

s) vgl. T: بیزنینگ توجه‌میز حالت توجه‌دا حضرت بیچونغه

t) om. U — u) میرسید U — T دور پس الح

T نجوك مولانانینك خاطرلاریغه بو معنی یتکای ایردی

v) خدمت TU — w) T 82 — x) om. P

y) می‌باشد U بولور ایردی T — z) با او همراهی کردند UT

(۸) ذکر شیخ پوران ،

وازان جمله شیخ پوران است وایشان پسرِ مولانا [a]
جلال الدّین بایزیدِ پورانی اند تذکرهٔ ایشان [b] در نفحات
الانس هست درانجا نوشته اند که مولانا جلال الدّین
فرموده اند که بیشتر هرکه از شهر باین طرف متوجّه میشد
مرا معلوم میگشت هرانچه در خاطر داشت آن نیز معلوم
میشد *سامانِ آنرا کرده [c] منتظر میبودم چون او آمدی
بی‌انتظار پیشِ او [d] می‌آوردم یك روز ترکی روغن‌جوشی
چند آورد ومرا مبالغه کرد که از وجهِ حلال است می‌باید
خورد [e] من چندانکه عذر گفتم مبالغه بیشتر کرد برای خاطرِ او
یك تاه [f] را گرفتم ودوپاره کردم نصفِ [ff] اورا باز دوپاره کردم
ونصفِ آنرا خوردم دیگر آن راه [g] بر من مسدود شد اکنون
هرکس می‌آید نمی‌دانم وبعد از آمدن وپرسیدن که چه
می‌باید آنگاه بسامانِ او رجوع می‌رود ازان جهت مردم را

---

a) om. P b) des vaters, s. Naf. 580 nr. 511, wo sich auch die folgende anekdote findet
c) بآن راه ده U! واول‌راق انینك مهیمی‌نی قیلیب T sic
d) انی قاشیمغه T! e) so T Naf. میل می‌باید کرد U
f) روغن جوشی U Naf. T ff) وهم U d. i. ونیم, T hat das erste mal یارمینی, dann نصفی‌نی g) آنرا P ودیکر بر من راه U
آن معنی بر من مستور شد Naf. ;sic T 83 اول منکا بند بولدی

انتظار باید داد[h] ، ورسمِ ایشان آن بود که[i] هرکه آمدی حاضر می‌آوردند وبعد ازان می پرسیدند چه می[k] باید کرد* وداب آن[l] بود که البتّه می‌بایست چیزی فرمود ایشان آن همه‌را در غایتِ سرعت پخته مع زیادتی بانواعِ تکلّف می‌آوردند پیشِ همه اکثر خود دستارخوان می‌انداختند وخود آش می‌ماندند ، وقتی که پدرم بخراسان[m] رفت بکرّات بملازمتِ[m] شیخ مشرّف شد ومرا نیز برسم[n] تیمّن پیشِ شیخ می‌برد التماسِ فاتحه می‌کرد ، وقتی که شاهی بیکخان خراسان‌را گرفت[o] میر مغلول[p] که یکی از میرزاده‌های سلطان احمد میرزاست که مذکور شد واز جملهٔ شعرای متعیّن است گفته بود که بیت

آلما عالمنی که عالمدا بسی غملار بار
آل کونکول مملکتین کور[q] که نه عالملار بار ،

---

h) vgl. T: کلکاندین کین انینک حال احوالینی سوراب انینک ایشی‌نینک سامانینی قیلادورمن انینک مهیمی کفایت تپادور بو جهت‌دین اوزکا خلقلارکا انتظارلیق یتادور اولارنینک

i) P 110v k) U 89r l) وآن آن P واین U

m) om. به P, wie öfters n) M 173; T داءبی‌لاری انداغ T hat misverständlich منکا برسم تمن sic پیش کلدیلار شیخ منی الیب بارور ایردیلار التماس فاتحه‌لار بسی التجا قیلور ایردیلار

o) مستخلص کرد U مسخّر قیلدی T p) so, später معلول P مغول T مغل U, die richtige lesart kenne ich nicht, auch in Navâi's مجالس النفایس konte ich den namen nicht finden

q) ملکینی کورکیل T

چون پیشِ شاهی بیکخان گذرانید بغایت استحسان فرمود وگفت فردوسی[r] بسلطان محمودِ غازی غزنوی شصت هزار بیتِ شاهنامه گفت وی سی[rr] هزار دینار داد وتو یك بیت گفتهٔ که من شصت هزار شاهرخی[s] میدهم ، در همان روزها شیخ پورانِ[t] بآن بزرگی را بمبلغ شصت هزار شاهرخی[tt] شاهی بیکخان مصادره نموده بود وهنوز بتحصیلِ آن کس نرفته[u] میر مغلول زانو زده گفت که اگر یارلیغِ عالم‌مُطاع بنفاذ رسد همان زرِ شیخ که مقدارِ وجه[uu] انعامِ منست بنده تحصیل کند وانعام‌را بآن محسوب دانسته بکفافِ خود صرف نماید خان فرمود که در خاطر بود که از خزینه نقد[v] تسلیم نمایند چون خود آنرا قبول می‌کنی همچنین باشد حکم کرد[v] براتِ مصادره‌را گرفت هیچ جا نگفت وقصّهٔ مصادره وبرات‌را بهیچکس[v] ظاهر نکرد[w] بعد از مدّتی شهرت گرفت که این امیر مغلول این نوع مردمی وانسانیت کرده ،

(۹) ذکر مولانا ابو سعید[x] اوبهی ،

وازان جمله خدمتِ مولانا ابو سعیدِ[y] اوبهی اند که مریدِ

r) T sezt noch den titel ملا davor   rr) UT سه‌سی P
s) T 84   t) om. U   tt) add. به U, vgl. T اول کونلارده شیخ اول بزرکلوغلاری برلان مبلغ آلتمیش مینك شاهرخی‌نی شاه بیك خانغه مصادره کورساتیب ایردی   u) add. بود U
uu) مقدارجه P in marg.   v) om. P
w) U hat nur حکم برات مصادره‌را بهیچ کس ظاهر نساخت; T حکم قیلدی وخط برات مصادره‌نی آلدی   x) U سعد الدین PT
y) UT سعد الدین P

حضرتِ ایشانند ودران وقت در خراسان مشار الیهِ تمامِ اهلِ خراسان بوده اند وبنده بکرّات در ملازمتِ پدر بشرفِ عَتَبه‌بوسیٔ ایشان مشرّف شده ام وبفاتحهٔ فایحه این کمینه را سرافراز ساختند ، از حضرتِ مخدومی نورا استماع دارم فرمودند که در دامنهٔ کوهی در هرات[z] جمعی همراه بودیم منزلی نرم[a] بود درانجا نشستیم خدمتِ مولانا بو سعید[b] بکوه بالا رفتند وسیر می‌کردند بعضی از یارانِ ایشان که صورتِ گستاخی[c] داشته اند بطریقِ مزاح گفتند که مولانا[d] مثلِ بزِ کوهی می‌روند بعد ازانکه آمدند *بطرفِ آن کس[d] تبسّم کنان گفتند *ما مثلِ[e] بزِ کوهی دران کوه می‌گشتیم شاید دیده باشید[f] ،

(۱۰) ذکر مولانا معین واعظ ،

وازان جمله مولانا معینِ واعظ که بمولانازادهٔ فراهی[g] مشهورند وایشان مرید واصحاب بسیار دارند اهلِ خراسان با بزرگیٔ ایشان قایل اند ،

(۱۱) ذکر مولانا خواجه کوهی[h] ،

وازان جمله مولانا خواجه کوهی است که یکباری در خاطر دارم که در مسجدِ جمعهٔ ملکان بعد از نماز رومالِ طهارت‌را

---

z) add. نشستم — بودم .u با U

a) ? sic P ترهته T مردم برهنه U! b) so alle

c) T 85 d) om. P e) U مانندی T, om. P f) P 111r

g) wol der verfaßer der معارج النّبوّة Rieu I, 149. Rosen 124 (wo فراهی zu lesen) h) U 89v

بر کتف انداخته نوك[i] آنرا در پیش گره کرده مستقبلِ قبله بمراقبه[k] نشسته بود آثارِ حال وحضور در احوالِ وی ظاهر شد[l] پدرم از بعضی حضّارِ مجلس پرسید گفتند که مولانا خواجه کوهی ایشان اند[m] پدرم[n] در گوشهٔ استاد چندان انتظار برد که مولانا بعزیمتِ بیرون رفتن[o] بر خاستند پدرم پیش آمده بنیازِ تمام در یافت[p] وبنده‌را نیز بدست‌بوسیٔ ایشان مشرّف ساخت والتماسِ فاتحه کرد فاتحه خواندند وبیرون رفتند وبعد ازان پدرم چند مرتبهٔ دیگر ملازمت هم کرد ،

(۱۲) ذکر حافظ[q] محمود زیارتگاهی ،

وازان جمله حافظ محمودِ زیارتگاهی است وی از خلفاء شیخ زین الدّینِ خوافی[r] است وشیخ زین الدّین مریدِ نور الدّین عبد الرّحمنِ مصری[s] است وی بچند واسطه مریدِ حضرتِ شیخ شهاب الدّینِ سهروردی[t] است تا وقتِ استیلاء شاهی بیکخان در حیات بودند وبنده در ملازمتِ پدر مشرّف شده بودم ولقاء مبارکش اندك بخاطر می‌رسد ،

---

i) om. P نوکه U قیلیب انینك اوجی‌نی sic الیغه وکوه‌غه T
k) مراقب P مراقبه‌کا T مشغول مراقب U   l) om. UT
m) M 174   n) add. انار الله برهانه U
o) رفتند P جیقتی‌لار وقوبتیلار T   p) PU, add. قیلدیلار T
q) مولانا P   r) Naf. 569 nr. 506. Rieu III, 926   s) Naf. 568 nr. 505
t) T 86; cf. Naf. 544 nr. 495. Rieu II, 853

ودر خراسان در زمانِ میرزا سلطان حسین اولیا وبزرگان بسیار بوده اند بملازمتِ ایشان مشرّف نشدم واحوالِ ایشان بواجبی معلوم ندارم امّا تعریفِ ایشان را از ثقات شنیدم[u] مثلِ مولانا عبد الرّحمنِ کاردگر وبابا علی شاه وشیخ حاجی محمّدِ قوجانی[v] ومولانا شمس *الدّین محمّدِ مرغابی ودرویش[w] پیر عماد[w] وغیرهم قدّس اللّه تعالی ارواحهم ،

ومنهم العلماء[x] *

امّا علما که در زمانِ میرزا بوده‌اند بسیار اند شرحِ احوالِ تمامِ ایشان[y] درین مختصر نمی‌گنجد امّا تیمّنًا معدودی چند تذکره می‌یابد ،

(۱۳) اعلم واعظمِ ایشان شیخ الاسلام اند نبیرهٔ مولانا سعد الدّین تفتازانی اند ، مولانا سعد الدّین در زمانِ میر تمور بوده اند واستاذ العلما بوده اند وبعد از ایشان میر سیّدِ شریفِ جرجانی[z] که مثلِ ایشان دیگری پیدا نشده، میر سیّدِ شریف جوان بوده وتازه‌روز بوده واواخرِ عمرِ مولانا سعد الدّین در مجلسِ میر تمور چند مرتبه مباحثات گذاشته گاهی میر غالب بوده اند[a] وازین غیرت[b] مولانا مریض شدند خدمتِ میر سیّدِ شریف بعیادت رفتند گربه آمد خود را بمیر می‌مالیده وتملّق می‌کرده میر اورا از پیشِ خود[c] رانده

u) نشنیدم P   v) قوجافی T   w) om. T   x) > P   y) تمامی اینها U

z) cf. Rieu II, 522   a) غالب آمدند U   b) T 87   c) P 111v

اند مولانا سعد الدّین بمیر گفته اند که حدیث است که حُبُّ
الْهِرَّةِ مِنَ الْإِیمَانِ چرا اورا میرانید خدمتِ میر گفتند که چرا
معنیٔ حدیث *باضافهٔ من[d] نمی‌گیرید یعنی دوست داشتنِ
گربه از ایمانِ آن کس است مولانا از جواب بسیار[e] متغیّر
شده اند وموجبِ ازدیادِ مرض شده وبهمان مرض[f] از عالم
رفته اند ، شیخ الاسلام از اوایلِ زمانِ میرزا سلطان حسین
تا زمانِ استیلاء شاه اسماعیل بر شاهی بیکخان *شیخ الاسلام[g]
بود ودر استیلاء وی شهادت یافتند واین[h] حکایت در محلّش
خواهد آمد[i] ، ودرین مدّت چنان تقوی وطهارت ودیانت
ورزید که هیچ کس انگشتِ اعتراض بر حرفِ شیخ نتوانست
که[k] گذارد اکثرِ علمای آن عصر شاگردِ ویند بلکه بشاگردی
افتخار دارند ، فقیر از علما استماع دارم می‌فرمودند که شیخ
را از غایتِ بزرگی واشتغالِ آمدشدِ طوایف ومهمّاتِ ایشان
اکثر درس[l] معیّن نمی‌بود ، امّا دانشمندانی که شاگردانِ شیخ
الاسلام بوده اند مثلِ مولانا عصام الدّین ابراهیم[m] ومیر محمّد
ومیر یوسف ومولانا شمس الدّین محمّدِ بحرابادی[n] وغیرهم

d) بو حدیث‌نینك معنی‌سی نه‌کا فاعل‌نی U را اضافت بفاعل اضافت آلمای‌سیز یعنی کوربه‌نینك دوست توتماقلیغی بو کشی‌نینك ایمانیدین ترور T   e) بغایت UT   f) U 90   g) >P   h) M 175   i) i. J. ۹۱۶, vgl. im capitel ذکر ابتدای مناقشهٔ شاه اسماعیل وکشته شدن شاهی بیکخان P 138 U 112 M 220 T 173   k) om. U   l) om. P   m) vgl. Rosen l.c. 127 s. ao. 943?   n) بهرابادی T

تا بیست وپنج دانشمندِ مشار الیهِ عالم مطالعها میکردند[o]
وتصنیفات می‌پرداختند وسخنان می‌آوردند ، در مجلسِ شیخ
مباحثات می رفت گاه بودی که دانشمندان دو فرقه[p]
می‌شدند وبعرض می‌رسانیدند اکثر چنان بود که شیخ
الاسلام[q] می‌فرمودند که هیچ کدام ازینها نیست شِقِّ ثالث
بیان می‌کردند *که جز قبول چاره نبود[r] اگرچه اهلِ بحث
بودند گاه بودی که همه یك امر مقرّر می‌کردند شیخ شِقِّ
ثانی بیان می‌فرمودند *که همه بآن رجوع می‌کردند[s] بعد از
بیرون آمدن علما تعجّبها می‌کردند که کس درین حیات
این همه دانش اندوختن عجیب است بیست[t] وچهار سال
درسِ[t] ایشان باین نوع بود که این دانشمندان هرگز از شیخ
مستغنی نتوانستند شد ، ودران زمان که پدرم بخراسان
رفت چند روزی که گذشت چنانکه قاعده است که طفلان
چهارساله وچهارماهه وچهارروزه که[tt] می‌شوند بمکتب می‌سپارند

---

o) T 88 p) U فریق P فریقه T q) om. P

r) وبو وجه‌غه جاره یوق !UM که همه را هیچ قبول جز چارهٔ نبود
که همه از تقریرهای خود s) T ایردیکیم قبول قیلماقدین اوزکا
بارجه تقریرلاریندین رجوع قیلور :U, vgl. T رجوع کردند
ایردیلار تاشقاری جیقغاندین کین علمالار تعجّب قیلور ایردیلار
کیم کیمرسه‌کا بو حالده بو همه دانش اندوختن عجیب ترور

t) om. P tt) om. P, vgl. T: همین قاعده جنانجه
نجه کون اوتی
طریقه ترور طفللاری کیم تورت یاشدا تورت آی‌لیق‌دا
تورت کونلوکده بولورلار مکتب‌غه بررورلار

بنده‌را می‌خواست که بمکتب بسپارد امّا برای تیمّنًا وتبرّکًا اوّلا پیشِ شیخ الاسلام برد والتماسِ تعلیم کرد شیخ ربّ یسّر نوشتند واز روی تملّق وشفقت برویu زانوی خود گرفتند وتعلیمی در غایتِ رفق ومدارا کردند که امروز ازان تأریخ سی وهفت سال است لقای مبارکش وآن تعلیم کالنّقش فی الحجر در خاطرِv منست وامید می‌دارم که چه نوع برکات الی یومنا هذا رسیده است بعد ازین نیز اوّل در دنیا وآخر در آخرت عاید گردد انشاء الله '

(۱۴) ودیگر میرw مرتاض است دانشمندِ متبحّر بوده '

(۱۵) ودیگر خواجه مولانا اصفهانی که محدِث واستاذ العلماست که از عراق گریختهx آمده بود باعثy آن بود که شاه اسماعیل که ذکرِ *آن بدبختz بر سبیلِ اجمال خواهد آمد[و]سابقًا نیز مجملیa گذشته است چون اهلِ سنّت وجماعت‌را آن بدکیشb چه از سلاطین وامرا وچه از موالی وعلما وچه از دهاقینc ورعایا هر کس‌را که می‌یافت می کشت خواجه مولانا از آنd قتلِ عام گریخته بخراسان آمد ودر آخر بماوراء النّهر رفت در همانجا فرو رفت '

(۱۶) ومیر عبد القادرِe مشهدی ومیر جمال الدّینِ محدث

u) بر روی U v) P 112r w) om. P x) T 89

y) سببش U(T) z) او UM(T) a) PU محلّی ده T b) T پادشاه UM

c) U 90v چاقین sic T! d) om. P e) عبد الله ورزی T!

cf. Rosen 125 s. ao. 925

ومیر عطاء اللّه ومیر ابراهیمِ* مشهدی ومولانا مسعودِ شِروانی
ومولانا حامدِ شروانی ومولانا عصام الدّین[f] ابراهیم[g] ومیر محمّد
ومیر یوسف ومولانا[h] شمس الدّین محمّدِ بحرابادی ومولانا
غیاث الدّینِ بحرابادی[i] ومولانا حنفی[k] ومولانا ابراهیمِ شروانی
ومولانا شاه سیّدِ عاشق ومولانا احمدِ رومی ومولانا محمّدِ گنجۀ
ومولانا احمدِ جندی[l] ومولانا امیرِ کلان طبیب ومولانا حاجیِ
تبریزی ومولانا معینِ تبریزی ومولانا صدرالدّین محمّدِ
قندهاری وجنابِ بندهگی میر ابو البقا[m] که *عالم از وجودِ
شریفِ ایشان منوّر است و[n] تذکرۀ ایشان در اثنای واقعاتِ
هندوستان خواهد آمد چون ایشان دران زمان *در هرات[o]
انگشتنما بودند پدرم بارها ایشانرا وپدرِ بزرگوارِ ایشانرا
امیر عبد الباسط را ملازمت میکرد ، *ومولانا عبد الغفورِ
لاری که نامِ نامیِ ایشان در ضمنِ تذکرۀ[p] مولانا نور الدّین
عبد الرّحمنِ جامی ذکر یافته است ، مولانا در غایتِ بیتکلّفی
وبیتعیّنی بوده است هرگز غبارِ *رعونت و[o] دانشمندی در

f) om. P   g) >UM   h) M 176   i) cf. Rieu I, 98a   k) >UM
l) P برجندی T خیبری U   m) U میر عبد القادر
n) >P میر ابو بقا کیم بو کون عالم انینك وجودیدین نور
T شریفلاریدین منوّر ترور   o) >P   p) >U

حواشیٔ خاطرِ او ننشسته است هر کس از علما از اطرافِ عالم رسیدی برای رواجِ کارِ او[r] هرچند که بشاگردیٔ ایشان لایق نبودی پیشِ او جُزْ[s] کشیدی ودر شهر وبازار پیاده بغل وآستین پر کتُب سیر فرمودی ، علما در خراسان بسیار بودند و[t]اسامی واحوالِ ایشان تطویل دارد وبسیاری دیگر باشد که بنده ایشانرا نمی‌دانم وتذکرهٔ علمارا باین مقدار اختصار[u] کرده شد ،

فمنهم الشّعراء *

واز شعرا که دران زمانِ جنّت‌نشان بوده‌اند بزرگانِ ایشان در ضمنِ اولیا وعلما مذکور شده‌اند مثلِ

(١٧) مولانا عبد الرّحمن جامی ،

اگر احتراضِ تکرار نمی بود لابدّ بود[v] که چه نوع که سردفترِ اولیاء خراسان نامِ نامیٔ فخر الانامی مولانا نور الدّین عبد الرّحمنِ جامی است سردفترِ[w] علما وشعرا نامِ فرخنده‌فرجامِ مولانا جامی بودی امّا تحقیق آنست که نام وتذکرهٔ ایشان

r) T 90

s) ? sic P vgl. U: پیش از چند روزی که جزوی کشیدی انینك الیدا نجه کون جزا تارتار ایردی‌لار :T وهنکامها شهر الخ

P اختیار UT (u تفصیل U (t وهنکامه‌لارده وبازارلارده پیاده الخ

v) لایق [M مکرار; one punkte] دکرار نمی بود اکر اعتراض اکر احتراض sic واعتراض تکرار قیلماسه ایردی U بود

لایق اول ایردیکیم الخ T w) P 112v

بتکرار[x] خوش آینده است هرجا که اهلِ فضل وکمال را شمار دهند مرّةً بعد مرّةٍ اُخری بنامِ ایشان ابتدا وانتها کنند ،

مولانا عبد الغفورِ لاری در شرحِ نفحات[xx] نوشته است که *خدمتِ مولانا از اوایل تا اواخر بی تقییدِ صورتِ مجازی نمی بودند همیشه[y] زمزمهٔ عشق در ملکِ دلِ ایشان دبدبهٔ[z] کوسِ سلطنت میزد در اواخرِ ایّام یك باری در خلوتی پیشِ ایشان درامدم ایشان طهارت می‌کردند ساعدهای مبارکِ ایشان میشّم[a] وپر نعل وداغ بود ودیدم که عجب ساعدهای* پاکیزهٔ منوّری که دیده مثلِ آن ندیده باشد مرا ازین ساعدهای[b] مولانا تعجّب آمد مولانا سرِ مبارك بالا کردند مرا دیدند فرمودند که مدّتی است که ما عاشقی را برین قرار داده ایم که در خاطرِ خود صورتِ مطبوعی خاطرخواه تخیّل می‌کنیم ونگران[c] می‌باشیم مدّتی بود که ما صورتی تخیّل کرده عشق می‌ورزیم امروز حقِّ تعالی دستهای *آن صورتِ متصوّره معبود ساخته بود[d] وبدستِ خود عاشقیها[e] داشتیم در

---

x) تکرار P مکرر U مکررکا T

xx) Rieu I, 350b — y) > P [بی فصل ? U]

z) پدر بزرکوار UM! — a) sic P! پیشیم T نشم U شم M

b) T 91 > UM — c) ومتوجه دیکران U نکران عاشق ومتوجّه

d) U 91 — e) عاشقها PU بولور ایردیم T

وقتِ عجبی آمدید[f] چون نگاه کردم دستهای مولانا[g] بحالِ اصلیٔ خود عود[h] کرد ، واشعارِ ایشان ازان مشهورتر است که باشتهاد آوردن[i] درین مختصر حاجت باشد امّا یك غزلیست غیرِ مشهور که التزام کرده اند بیتِ اوّلِ آن فرد فرد باشد که هیچ حرفی بحرفی مرکّب نگردد وبیتِ دویم دو حرف دو حرفِ مرکّب گردد همچنین[k] بیتِ سیوم نیز کلمه سه سه حرف مرکّب باشد وهمچنین تا پنج بیت التزام نموده اند وآن غزل اینست[l]

غزل

رخ زرد دارم زدوریٔ آن دَر
زدَه داغ دردم درونِ دل آذر   ١
چو تن کاست گویی شبِ فرقتِ تو
مهِ نو که باشد بدین گونه لاغر   ٢
خطت خضر جعدِ کجت مشكِ تبّت
تنت سیم لعلِ لبت تُنگِ شکّر   ٣

---

f) anders U: مارا بصورت دستهاء آن صورت متصور ساخته بود وبدست خود عاشقها داشتم در محل عجبی آمد T: بو کون حضرت حق سبحانه وتعالی ایلیكلاریمنی اول صورت بیله ایلیكلارنینك صورتیدا مصوّر قیلیب دورور وایلکیمکا عاشقلیغیم بار ایردی عجب محلّی ده کلدینکیز   g) M 177

h) معاودت UT   i) دادن U   k) شومغه اوخشه T

l) vgl. Rückert-Pertsch p. 174 und dazu Fleischer ZDMG. XXXII, 235

بجنب نعیم شهید محبّت
بهشت مخلّد نصیب محقّر ٤
بلبها ملیکی بطلعت صبایکی
بگفتن فصیکی بگیسو معنبر ٥

تتمّهٔ [m] نفحات سی جزو باشد مولانا عبد الغفور آنجا عذر می‌گویند که اگر تطویل· اندیشه نبودی نشرِ مناقبِ ایشان بسیار بود[n] باین مقدار اختصار یافت چون مقصود ازین مختصر چیزی دیگر است اگر زیاده ازین شود محجوب[o] می‌گردد ٬

(۱۸) ذکر امیر کبیر میر علی شیر[p] ٬

تخلّصِ او نوایی است در شعرِ ترکی پیش ازوی وبعد ازوی هیچکس مقدارِ وی نگفته وی درین فنّ[q] استاذ است واشعارِ ترکیٔ وی در شهرت همان حکم دارد که در فارسی شعرِ ملّا دارد ٬ وشعرِ فارسی هم دارد ودر فارسی تخلّصِ فانی دارد ودیوانِ خواجه حافظِ شیرازی را جواب گفته وقصیدهٔ ابرار[r] را بعد از خواجه خسرو[s] هیچ کس مقدارِ آن نگفته مطلعش اینست

مطلع

m) PT شرح U   n) T 92   o) محجوب ومخفی T مقصود محجوب U

p) die literatur findet man bei Rieu I, 366; dazu Мих. Никитскаго, Эмиръ-Низам-эд-динъ-Али-Ширъ въ государственномъ и литературномъ его значеніи. Diss. Спб. 1856. 8°. 104 pp.

q) P 113r   r) vgl. Никитскій p. 88   s) Rieu I, 240. II, 609

آتشین لعلی که تاج خسروانرا زیورست
اخگری بهرِ خیالِ خامْ پختن در سرست

وقتی که حضرتِ مخدومی فخر الانامی مولانا نور الدّین عبد الرّحمنِ جامی از سفرِ حجاز بر گشتند میر علی شیر این رباعی را باستقبالِ ایشان فرستاده است[t] رباعی

انصاف بده ای فلكْ مینافام
تا زین دو کدام خوبتر کرد خرام
خورشیدِ جهانتابِ تو از جانبِ صبح
یا ماهِ جهانگردِ من از جانبِ شام

سه دیوانِ ترکی دارد ویکی فارسی وتذکرة الاولیا نوشته است وخمسه را ترکی جواب کرده وغیرِ این مصنّفات بسیار دارد بغیرِ یك دیوان دیگر همه ترکی است ، اصلِ وی از بخشیانِ ایغور است پدرِ اورا کججکینه[u] بخشی می‌گفتند مردی بوده علی الرّسم میر علی شیر بمیرزا سلطان حسین در خوردی آشنایی داشته است چون میرزا پادشاه شده[v] بملازمتِ میرزا پیوست ومیرزا اورا[x] رعایتِ بسیار کرده[y] واهلِ فضل را چنانکه این همه فضلا[z] وبی‌نظیران که دران *زمان در طوایفِ خلایق پیدا شد اکثر بسعیِ او بوده‌است در[a] زمانِ امارت اهتمام نمود ، ملك واسباب سامان کرد چنانکه هر روزه حاصلِ

---

t) Belin JAs.[5] XVII (1861) p. 339; ebenda p. 233 ff. die liste von Navâi's werken, vgl. Никитскій p. 75 ff. *u*) کیجیکنه T کججکنه U *v*) T 93 *x*) U 91 v *y*) M 178 *z*) om. P *a*) > U

املاكِ او هژده هزار شاهرخی بود دیگر اسبابِ امارتِ خود را از خدم وحشم وضرّابخانه واسطبل مع جمیعِ بیوتاتِ پادشاهانه را [b] بامیر بابا علی که از سرآمدانِ سپاهیانِ آن عصر بودند بنوّاب میرزا سپرد وتركِ سپاهی‌گری کرد وبمیرزا در قطارِ اکابرِ مصاحبان ملازمت می‌کرد وبآنچه ممکن بود مهمّاتِ اربابِ حاجات را در خانه می‌ساخت وتربیتِ اهلِ فضل می‌کرد ، واین همه حاصلِ املاكِ خود را در خیرات برای آخرت صرف نموده بقاع ومساجد وعماراتِ بسیار کرد که این زمان نیز در خراسان هست [c] غالبا کم کسی را آن مقدارِ عمارات کردن میسّر شده [d] وهیچ کس [e] از اهلِ فضل نیست که من وجهی [f] مُربّیٔ او نباشد ، وآن مردی بود در غایتِ ظرافت واندام همه کس را می‌خواست که همان رنگ در غایتِ ظرافت واندام باشند واین *بر خلایق [g] دشوار می‌آمد [h] وازین جهت رنجشها می‌شد و بمیر علی شیر از کثرتِ نازکی وزود رنجیدن عیبِ دیگر نمی‌یابند [i] ومع هذا الحق که [k] مردِ فاضل ودولتمند بود وتمامِ عمرِ گرامی‌را بتجرّدِ خیرات گذرانیده

مطلع

حاصلِ دریا نه همین دُر بودَ ، یك هنر از آدمی و پر بود [l]
خاصّه که اورا* بغیرِ یك [m] عیب دیگر همه [n] هنر بوده است ،

---

b) om. U c) بسیار U بسیار باقی مانده است T d) add. باشد U e) P 113v f) PT وجه U قالیب دورور
g) > P h) T 94 i) نباشد T تابادی‌لار U k) om. P
l) sic, om. و U m) در رسای بحر sic U! n) om U

(۱۷) ذکر امیر شیخ[o] احمد ،

تخلّصِ او سهیلی است او هم[q] از امرای بزرگِ میرزا سلطان حسین است اشعارِ نیك دارد وخمسه را جواب کرده است ،

(۱۸) ذکر حسین[r] علی جلایر ،

تخلّصِ او طفیلی است وی نیز از نوّابِ میرزا * سلطان حسین است[s] مدّتها پروانچی بود در قصیده بلا نظیر است ماحیٔ سلمان وظهیر است قصیدهٔ دارد در ردیفِ شکست هیچ کس آن قصیده را مقدارِ او نگفته[t] چند بیت ازان * بر بیاض آورده شد[u] نظم

نخلِ قدت جلوه کرد قدرِ[v] صنوبر شکست ،
لعلِ لبت خنده زد[w] قیمتِ گوهر شکست ۱
پستهٔ تو غنچه را خون بدرون زد گره ،
غنچهٔ تو پسته را خنده بلب در شکست[x] ۲

o) شیخم P; vgl. Dorn p. 385; Rieu II, 756; Navâî مجالس النفایس II (hds. der Univ. Bibl. 618) fol. 33v; Âtaškadah ed. Bland p. ۱۸. T vertauscht dise und die folgende überschrift

q) نیز U om. T r) Navâî l. c. V fol. 67; Âtaškadah p. ۲۲; حسن PT, om. علی U s) بود UT

t) add. است U u) ثبت می‌یابد U ثبت قیلماق لازم دور T

v) قد U w) کرد U x) U fügt den vers ein (lis پشته):

مردمك چشم او sic کند بنای خرد
پستهٔ sic یاجوج بین سدّ سکندر شکست

نوحهٔ قمری چراست گر نه زیادِ قدت ،
صرصرِ آهم بباغ قامتِ عرعر شکشت ٣
حامئ امن وامان شاهِ بدیع الزّمان [y] ،
آنکه ببازویِ عدل پشتِ ستمگر شکست ۴
*این قصیده تمام باین رنگ گفته است [z] ،

(١٩) ذکر خدمت خواجه آصفی [a] ،

آصفی وزیرزاده است اشعارِ خوب دارد* واز سبعه منتخب است [b] مطلع

بر سرِ کویِ رقیبان ذکرِ آن مه چون کنم ،
کافرستانست آنجا اللّه اللّه چون کنم ،

(٢٠) ذکر مولانا آهی [c] ،

آهی اشعارِ* نیك دارد سرتاسر [d] سلامت وروانیست شعرِ اورا [e] در طرزِ شعرِ امیر شاهی [ee] داشته اند دیوان [f] دارد در غایتِ [g] دلگشایی [h] مطلع

---

y) Navâî VII fol. 79v: ed. Belin JAs.[5] XVII (1861) 255 u. 297; Rieu II 651[b] z) >U a) Navâî III fol. 34v: ed. Березинъ, Турецкая хрестоматія. I (Каз. 1857) 147; Rieu II 651 b) dafür من نتايج طبيعه U مشايخ طبقه T, also من نتايج طبعه in der vorlage

c) Rieu II 736; Âtaškadah p. ٧ d) وی در غایت U(T)

e) om. را U ee) Navâî I fol. 13; Rieu II 640

f) دیوانی U دیوانلاری T (pl. der höflichkeit) g) T 95

h) dafür عذوبت ومن اشعاره U 92 M 179 T

یارِ من یارِ رقیبان زان دل[i] آزار شده ،
اللّٰه اللّٰه چه کسی با چه کسان یار شده[j] ،

(۲۱) ذکر مولانا هلالی[k] ،

در فنِّ شعر استاد است واشعرِ خوب دارد وشاه وگدا منظوماتِ[l] اوست ودیوانِ او مشهور است وازان جمله این مطلع ثبت افتاد مطلع

مه زجورِ فلك دوتا شده است ، یا زمه پارهٔ جدا شده است ،

(۲۲) ذکر ملّا بنّایی[m] ،

وی هم[n] مردِ فاضل است وشاعرِ کامل است میانِ وی ومیر علی شیر دایم[o] مناقضات می‌بوده* وظرافتها که[o] میانِ ایشانان[p] گذشته[q] مشهور است ، از جمله آنکه میر علی شیر را[qq] دو مطلع که یکی از مولانا صاحب است که از وی بالتماس خریده میر تمام ساخته است که مطلع

کوکراکیم دور صبح نینك پیراهنی‌دین چاکْراك ،
کیرپکیم[r] شبنم توکولکان سبزه‌دین نمناکْراك ،

---

i) دل ازان P j) UT haben dafür einen anderen vers:

نازم بچشم خود که جمالِ تو دیده ام
افتم بپای خود که بکویت رسیده ام

k) Navâi III fol. 40v; Âtaškadah p. ۳۹; Rieu II 656; diser ganze paragraph felt in UM l) P 114 m) add. fälschlich کشمیری U; s. Navâi III fol. 34v: ed. Березинъ l. c. 148; Rieu I 351; Rosen p. 125 n) T نیز U o) om. P. p) ایشان U q) add. است U, vom stern an >T qq) sic r) کیرفیکیم T

ومطلع دیگر از مولانا لطفی[s] است* پیش از میر [کس] مقدارِ او نگفته ومیر آن مطلعرا خویش؟ کرده آنرا تمام کرده[t] وآن مطلع اینست مطلع

باشیمیزدین سایهٔ سروقدینك کم بولماسون ٬
ذات پاکینك بولماسا عالمدا آدم بولماسون ٬

بنّایی از جهتِ آنکه بمیر علی شیر ظرافتها گذرانیده میر هم[u] در مقام ظرافت شده فرمودند که[v] مولانا بنّایی دیوانه شده است آنرا بدار الشّفا برده[w] بکفِ پای ونخودآب علاج کنید[x] ازین جهت[y] گریخته بعراق رفته بوده وآنجا از سلطان یعقوب تربیتها[z] یافته بعد از مدّتی باز بهرات آمده* ومیر طلبیده آورد[a] در مقام لطف وآشنایی شده است وبانعام واکرام تلقّی نموده وعذرِ مافاتَ خواسته[b] است وبنّایی هم[bb] عذرهای

---

s) T لطیف P مطلعی U! cf. Navâi II fol. 28v t) sic, U hat: که پیش از میر کس مقدار او نبود تمام نکرده بوده است میر وینه بر :vgl. T آن را خوش کرده آنرا تمام ساخته بوده است مطلع مولانا لطفیدین ترور کیم خدمت میردین اوّل هیچ کشی اولمقدار ایتا الماس ایکاندوکلار سرزدهلیکیندده sic تمام قیلغانی یوق خدمت میر علیه الرّحمهکا بو موزون خوش کیلیب بو بیتنی تمام قیلیب ترور u) نیز U v) om. U
w) add. و P x) قیلینکلار T کنند U! y) add. که P! z) T 96
a) sic P; U hat: بوراثت میر ع ش کس فرستاده طلب نمود, T nur: میر ع ش کشی ایباریب طلب قیلیب b) مافات
کذشتهنی قیلیب T کذشته کرده U bb) نیز U

ظرافتها * نیك گفته بهم برامده اند[c] میر پرسیده است که
عراق را چون یافتید بنّایی گفته که آن[d] چیزِ عراقیان‌را
بسیار خوب یافتیم که اصلا[e] شعرِ ترکی[f] نمی‌گویند میر گفته تو[g]
هنوز هشیار نشدهٔ بگذار این تعرّضات‌را بیا *از روی یاری
واتّحاد[h] راستی‌را بگوی که در دیوانهای ما کدام مطلع خوب
است گفته که[i] این مطلع پسندیدهٔ[k] مردم است مطلع
کوکراکیم دور الخ میر گفته عجب[h] مردِ متعرّضی این[l] مطلع را
خود *می‌دانی که[m] از مولانا صاحبی[n] است که ما خریده ایم
تو قصدا[o] از برای تعرّض می‌گویی بنّایی گفته که روا باشد
مرا چه حدّ اینست که تعرّض توانم کرد من ندانستم[p] که
این مطلع از شما نیست[q] مطلعهای خوب بسیار دارید واین
مطلعِ *شما از آنِ[r] بهتر است مطلع پاشیه‌یزده الخ میر گفته
اینِ مطلع از مولانا لطفی است تو هرگیز[s] تعرّض را ترك[t]
نخواهی کرد هر دو باز بر سرِ آزارِ[u] خود رفتند ،

---

c) U وبینایی هم خواسته بهم نیك برآمدند در محل خوش تربیتها
ظرافتلاریکا اوتوب ایردی طلب قیلدی یمان یخشی هم
بولسه بو محلده خوشدور d) UT یك e) U ایشان مطلقا
مطلقا اولار هرکیز تورکی شعر vgl. T: را نمی خوانند و f) add. U
ایتماس ایکاندوکلار g) U ترا T ای بینایی h) UT>P
i) U است k) U پسند l) P 114v m) >UT n) sic
o) PU قصد T p) U نمی دانستم T بیلماس ایردیم q) om. U
r) U از شما خوب مطلع توشکان ایکان مگر بسیار بار دور کیم
T بو مطلع مگر آندین خوبدور کیم مذکور بیتلدی
s) sic t) T 97 u) UM! بار بسیر بازار. T ایکی‌لاسی ینه
آزاریلارنینك باشیغه باردیلار

(۲۳) ذکر مولانا سیفی [v] ،

بمَثَل‌گویی مشهور است* تتبّعِ طوسی [w] کرده است امّا از وی بهتر گفته است [x] و[y] مردِ فاضل است ودیوانِ او مشهور است از جملهٔ اشعارِ وی است که [z]

نظم

ای ترا چون دلِ عشّاق پریشان کاکُل [a] ،
قامتت فتنه و[b] سرفتنهٔ دوران کاکل
همچو دودیست که بر گردِ سرِ شمع بوَد ،
حلقه حلقه بسرِ آن مهِ تابان کاکل

وبرای جمیعِ اهلِ صناع [c] ابیات گفته اورا [d] بدایع نام کرده ازان جمله است

نظم

چو عشقِ کلّه‌پز در گردن افتاد ،
دلا خوش باش نان در روغن افتاد [e]

نظم بتِ پردازگرم [f] کو بکسان می‌سازد [ff] ،
هیچ با حالِ منِ خسته نمی پردازد ،

شعرا که بعد از ایشان مانده اند [g] در میانِ مردم مشهور

---

v) Navâi II fol. 34: ed. Березинъ l. c. 146; Rieu II 525 (عروضی) w) T طوئی U, cf. Rieu II 735[a] x) >P y) وی نیز U, von hier biß zu den versen >T z) U 92v, om. که a) M 180 b) فتنهٔ PT c) برای کودکان اهل حرفه Âtašk. d) آنرا U e) citiert von den lexicographen, cf. Vullers II 1289[a] f) sic PT, پروازگر U ff) مینازد P g) sic, dafür U: وشعرا از ایشان که روای sic خوب مانده T: شعرا کیم اولاردین دواوین قالیب است که این زمان ترور که بو زمانده مشهور دور

است بسیارند از آن جمله اهلی[h] ونرگسی[i] وهجری[k] ومیر محمّدِ صالح* که بشهیدی مشهور است[l] وشهودی[m] وگلخنی[n] وگلشنی وپیامی وخواجه ابو البرکه که[o] فراقی تخلّص دارد[p] وحیدرِ کُلیجه[q] وغیرهم ،

ومنهم المعمّائیّون

این اکابر وافاضل که مسطور شد اکثرِ ایشان معمّیاتِ خوب دارند امّا آنچه بمعمّایی[r] فقط مشهورند اگرچه[s] ایشان را نیز فضایلِ دیگر هست[t] امّا این[u] فضیلتِ ایشان بر همه ارجح بود ،

(۲۴) میر حسینِ معمّایی[v] ،

شهابِ معمّایی است در فنِّ معمّا بی‌همتاست رسالهٔ دارد در غایتِ عُجوبگی واین معمّا ازان جمله است

h) welcher von beiden gemeint ist, weiß ich nicht, ob اهلیٔ ترشیزی (خراسانی) † 934, cf. Navâî III fol. 47; Sprenger p. 319; Rieu II 657a, — oder اهلیٔ شیرازی † 942, cf. Navâî VI fol. 75; Sprenger p. 320; Rieu II 657; Rosen p. 127 i) wol نرگسیٔ هروی (ابهری) † 937, cf. Navâî III fol. 38v: ed. Березинъ l. c. p. 154; Hammer nr. 173; Sprenger p. 514. 22; ein auß Merv gebürtiger dichter dises beinamens wird von Navâî III fol. 47 erwänt k) disen beinamen tragen merere dichter, s. Sprenger p. 30 (350). 42 (573). 55. 65. 87 l) وشهیدی UT, wol richtiger, denn bei Sprenger sinds zwei personen p. 22 (209). 21 (200) vgl. Rieu II 735b m) ib. 20 (164) n) Hammer nr. 161 o) T, om. PU, vgl. Navâî VI fol. 71; Sprenger 21 (168) p) میکند U تخلیص قیلادور T q) Sprenger p. 423; Rieu II 736a r) T معمای PU s) UT اکثر P t) U بار دور T است P u) >P v) Navâî IV fol. 58; Rieu II 650; Rosen p. 123 († 904)

باسم سهراب [vv]

یافتمْ از درِ میخانهٔ ترسا شرفی ،

حاصل آمد زشه [w] اکنون طرفی[ww] ما طرفی [x] ،

(۲۵) مولانا محمّدِ بدخشیْ معمّایی *ومولانا کمالِ معمّایی [y] ومولانا شهابِ معمّایی ورای این جماعت جمع کثیر اند که باین فنّ مشهور اند [z] وذکرِ تمام [zz] ایشان مقصود را محجوب می‌گرداند ،

ومنهم الکتّاب [a]

خطِّ نسخ تعلیق که دران زمان رواج یافت که هرگز نبوده وهرگز *میسّر نشد [b] میر علیْ تبریزی [c] که مخترعِ این خط است در زمانِ میر تمیور بوده است ،

شاگردِ ویست مولانا جعفر اگرچه خطوط را نیك نوشته ودر همهٔ خطوط استادِ فرق است چنانکه در ثُلث ونسخ و رِقاع ومحقّق وریحان ،

مولانا عبد الله *آشپزك [d] شاگردِ وی [e] است وحافظِ فوطه [f]

---

vv) sic PU شهراب T *w*) T حاصلا مدرسه P حاصل مدرسه U

ww) طرفی codd. *x*) ظرفی T یا طرفی U; mir ist das rätsel, welches sich auch in den هفت قلزم VII, 149—164 nicht findet, unklar gebliben; villeicht ist für سهراب zu lesen شهاب: آب=ماء

y) >P *z*) T 98 *zz*) تمام‌لارینی ذکر قیلسه T تمامی U

a) vgl. Dorn Mél. asiat. II, 38 ff. *b*) U هرکیز میسر بولماس ایردی T; نشنیك P *c*) Dorn l. c. 41; Rieu II 531 u. 621; Rosen 260. 321; vgl. unten *d*) آش پَزْ T cf. Rieu I 6 *e*) P 115

f) فرته دار T, ob فوطه‌دار?

ومولانا محمودِ کاتبِ سمرقندی وغیرهم شاگردِ مولانا عبد الله[g] اند ، دیگر تمام نسّاخان شاگردانِ این جماعت اند ،

وهمچنین *میر عبد الحی[h] در تعلیق شاگردِ مولانا جعفر است واکثرِ اهلِ تعلیق شاگردِ میر عبد الحی اند ،

امّا در نسخ تعلیق مولانا اظهر[i] ومولانا شیخ عبد اللهِ خوارزمی ومولانا شیخ محمودِ[k] خفی‌نویس این همه شاگردِ وی اند چه نوع که مولانا جعفر از مخترع بهتر نوشته است ومولانا اظهر باز از وی بهتر[l] نوشته است* ومولانا جعفر کُنْد وشکسته نوشته است[m] امّا محکم وبملاحت وپخته امّا مولانا اظهر با وجودِ این لطافت[n] که مذکور شد درست نوشته است امّا ناهمواری دارد ، مولانا جعفر در زمانِ میرزا شاهرخ بوده است واز اهلِ کتاب‌خانهٔ بایسنغر بوده که پسرِ میرزا شاهرخ وپدرِ میرزا بابر[o] قلندر است ،

(۲۶) ذکر مولانا اظهر کاتب[p] ،

مولانا اظهر ملازمِ میرزا ابو سعیدِ کورکانی بوده ومولانا اظهر هم شاگردان دارد مولانا سلطان علیٔ مشهدی[q] وشیخ بایزیدِ پورانی *که از نبایرِ شیخ پورانیست[r] ومولانا سلطان[s] علیٔ

g) vom stern an > U
h) sic U عبد العلی P میر عبد الله ایلچی T beide mal
i) Dorn 42 k) محمد U محمد حنیفی خویش T! l) خوبتر U
m) > UT n) لطایف P o) T 99 p) T > PU
q) Dorn 42, Rieu I 373ᵃ; TU schreiben شهید(ی) r) > T; — U 93
s) M 181, vgl. Dorn 42

قاینی وهمان نسبت که میانِ شیخ علیٔ تبریزی ومولانا جعفر است در میانِ مولانا اظهر ومولانا سلطان علیٔ مشهدیست در قطعه وکتابت ودر خفی وجلی بلکه نسخ تعلیق یك قلمه[t] بوَی مسلّم است وهیچکس قبل از وی *وبعد از وی[u] نزدیك بوی[u] نتوانست نوشت ودر همه اوصاف ولطافت[v] لانظیر بود خاصّه ملاحت ومزه که خطِّ ملّا دارد بهیچکس دست نداده ، وی رسالهٔ در آدابِ خط نوشته است دراینجا گفته است که در اوایلِ مشق در روضهٔ مقدّسهٔ مشهدِ طوسی علیه التحیّة والسّلام می بودم دران اثنا خوابی دیدم حضرتِ امام المتّقین و وصیِّ رسولِ ربّ العالمین اسد اللّه الغالب علیّ بن ابی طالب کرّم اللّه وجهه قلمی بدستِ من دادند از خواب بیدار شدم دیگر طریقِ خط بمن در افتاد ، مولانا در اوایلِ حال که مشق می‌کردند از پیشِ خود خط را صورتی داده بوده است که عوام‌فریب بودست امّا کاتب‌پسند نبوده مولانا جعفر خمسه ابتدا کرده ناتمام مانده بوده‌است میرزا سلطان ابو سعید فرمود که هیچکس باشد که آنرا تواند تمام کرد[w] چون در میانِ مردم مولانا سلطان علی شهرت کرده بوده است بعرض رسانیدند[x] که جوانی حالیا شهرت دارد شاید که تواند این *امرِ خطیر را بسر آورد[y] مولانا

t) sic PU بلکه نسخ تعلیق‌دا بر اقلیم T

u) > P هیچ کشی آنکا آندین اُول یا سول کلمکانلاری یوق

v) om. P

w) T 100

x) رسانیده P

y) U شاید اول ایتیب P خط را نوشتند T1 ویتیب تمام قیلغای دیب بو امر خطرناکنی خبر یتکوردیلار

سلطان علی *را طلب کرده اند[z] وکتابِ[a] مولانا جعفر را نموده اند مولانا فی الحال قبول کرده یك جزو نوشته[b] آورده مولانا اظهر در درِ[c] خانه نشسته بوده اوّل پیشِ* ایشان برده اند[d] مولانا اظهر برآشفته اند که باین اسلوب تو خمسهٔ مولانا جعفر را تمام می‌سازی گفته[e] *از درِ خانه[f] مولانا سلطان[g] علی را بوثاق[h] برده اند وکفپای زده اند دو روز محفوظ[i] داشته بعد ازان *از حبس[j] بر آورده وگفته است که ای فرزند قابلیّتِ بلندی داری امّا خطِّ تو خوبست[k] امّا اسلوبِ نسخ تعلیق این نیست[l] قطعهٔ بملّا داده است که باین اسلوب می‌باید نوشت ، ملّا دایم[m] می‌گفته است که قطعه را بردم ومشق کردم وبعد از مشق مرا معلوم شد که اسلوبِ نسخ‌تعلیقِ* او چه[n] نوع بوده است وقبل ازان بر بی‌اسلوبیٔ خطِّ خود واقف نبودم و بپخته‌گی وصافی ومحکمی غِرّه بودم وخطِّ بی‌اسلوب‌را خود خط نمی توان گفت ، وامروز آن مقدار آثاری از ملّا باقی مانده است که عقل از قبولِ او[o] دور

---

z) sic P آوردند U اوشولزمان م س علی‌نی حاضر قیلیب T
a) UT کتابت P b) کتابت کرده U(T) c) نزد U اجکو T
d) م اظهر آورده U(T) e) om. U f) > P g) P 115v
h) U بوثاقغه T! بخانهٔ خود P i) محبوس U; sic ایکی اوی‌کا خود زور U انی محبوس قیلدوردی T j) > P k) دورویست U اوسلوب مشق نسخ وتعلیق اول بیت T!?
l) است U ترور T
m) om. U n) آن U اول نوع ده ایکاندوك T o) آن U

نیست که امتناع[p] نماید چه در اکثرِ بلادِ عالم کم کسی از اهلِ قلم باشد که او از قطعه وکتابتِ ملّا چیزی نداشته باشد ودر کتاب‌خانهٔ شاهانِ[q] عالم یك دو سه کتاب بخطِّ ملا نباشد آن کتابخانـه را محسوب[r] نمی‌دارند این امر از عجایباتِ امور است ،

امّا ملّا[rr] شاگرد[s] بسیار دارند ازان جمله مولانا علاء الدّین است *هیچکس مقدارِ ملّا علاء الدّین[t] بملّا شبیه ننوشته است[u] خاصّه در کتابت[v] ،

دیگر[vv] سلطان محمّدِ خندان[w] است وی نیز در غایتِ ملاحت نوشته است[x] ،

دیگر مولانا محمّدِ ابریشمی است بغایت پخته نوشته است امّا شکسته‌تر می‌نویسد ،

دیگر مولانا زین الدّین محمود او دامادِ ملّا است *وشاگردِ او[y] کتابت را بسیار خوب *با مزه[z] می‌نویسد ،

ودیگر سلطان محمّدِ نور است اگرچه قلم را تیز می‌دارد امّا کاواك‌تر می‌نویسد ،

دیگر قلندرِ کاتب است ملّارا باو نظرِ تمام بوده هرکس که

---

p) T 101 q) پادشاهان U(T) r) محبوب U محبوس T!
rr) om. P s) شاکردان U t) > U u) U 93 v
v) U کتاب P وینه اوزکا کتایت‌دا T vv) om. P
w) U حیدر P; cf. Rieu II 617 x) M 182, von v an > T
y) > P z) وبمزه U وتیز قیلدی کتاب‌نی بسیار خوب T

باشد آن وضع ایشان[a] را دوست دارد که اورا هرگز منزلِ متعیّن نبوده *وپروای کفش وکُرته ودستارِ نو نبوده بتجرید وصلاح وپاکیزه بود و[b] خطِّ او زبونتر ازین جماعتِ مذکور است[c]،

وجمعی دیگر اند که شاگردانِ این جماعت اند مولانا قاسم علی شاگردِ مولانا محمّدِ ابریشمی است* قلمِ او کُند است[d] امّا در غایتِ[d] مزه ولطافت واستحکام خطِّ وی بهیچ یك ازین مردم نمی ماند[e] از اکثرِ ابنای جنسِ خود بهتر می‌نویسد *این کمینه شاگردِ وی است وشرحِ او خواهد آمد[f]،

*دیگر قاسمِ شادی شاه[g] وی شاگردِ سلطان محمّدِ خندان است بملاحت می‌نویسد[h]،

دیگر مولانا میر علی[i] است وی شاگردِ زین الدّین محمود است بغایت صاف ومحکم[k] می‌نویسد خفیٔ او بِه از جلیٔ اوست وکتابتِ او بهتر از قطعه *او جلی را بی‌تناسب وبی‌مزه می‌نویسد ودر خفیٔ[l] او ملاحت نیست[m] امّا بقوّتِ دستِ او معلوم نیست که کسی گذشته باشد این همه[n] جماعت که

---

a) او U انینك وصف اوصافینی T b) dafür U(T): صاحب کرته وکفش نشد تمام عمررا بتجرید وتفرید کذرانید و در غایت صلاح وپاکیزگی c) so PU, aber ایرماس ایردی T
d) > P e) T 102 f) dafür بو کمینه انینك غبار کردیدین ترور T
g) om. شاه U, vgl. Dorn 43 h) > P i) zu unterscheiden vom erfinder des nastaʿlîq, s. o. k) روشن T l) آنینك صفی وجلی سیدا هیچ T! m) dafür bloß می‌نویسد P n) > UT

مذکور شد *جماعتی اند که[o] پیش ازین[p] بعد ازین[p] مثلِ ایشان پیدا نشده است ،

ومنهم المصوِّرون

شاه مظفّر پسرِ استاد منصور است در زمانِ سلطان ابو سعید از[q] وی بهتر نبوده است وی درین فنّ استاد است قلمِ باریك[r] دارد بغیرِ شاه مظفّر دیگر قلمِ هیچکس بآن باریکی[s] نیست امّا چیزی خوشکتر است گرفت وگیرهارا[t] بغایت محکم ساخته امّا[u] شاه مظفّر بمراتبِ کثیره[v] از وی گذرانیده است قلمی دارد که در غایتِ نازکی[w] وملاحت وپختگی چشمِ بیننده خیره ماند ، ودر بیست وچهارسالگی وفات کرد ومدّتِ عمر هفت یا هشت مجلس تمام کرد وقلم وسیاهیٔ[x] او در بعضی مردم یافت می‌شود استادانِ این صناعت اورا[y] بغایت عزیز می‌دارند ،

*بهزاد در مصوّری استاد است[z] اگرچه مقدارِ شاه مظفّر

o) > P p) اولاردین اول یا سول از ایشان U T q) P 116

r) بارك نازك U! نازوك وتاریك T! Da die meisten der hier gebrauchten termini auß den wörterbüchern nicht bekant sind, so halte ich mich in der lesung vorzugsweise an P, gebe aber genau die varianten in U und T an. s) را آن نازکی U نازوك‌لوك بیله T

t) وکیژهارا P... وکر U بغایت حری بهراق کروب وکشس لارده محکم ایتیب دور T? u) بهرحال U v) U کثره P, om. T

w) add. وصافی U (T) x) om. و U وسیاه‌لاری T y) آنرا U

z) بهزاد وی مصور استاد وی است U کیم اول اوستادنینك مصوّری ترور دیب T sic; vgl. Dorn l. c. 47

نازكدست[a] نیست امّا قلمِ این از وی محکمتر است طرحِ واستخوان‌بندیٔ[b] او از وی بهتر است ، در قدیم الایّام در سلسلهٔ خواقینِ هلاکویی که پادشاهانِ عراق اند[c] خواجه عبد الحی بوده است[c] اعتقادِ اهلِ این صناعت آنست که وی[c] ولی بوده[d] در آخر توبه کرده است وهر جا که از کارهای خود می یافته است می‌شسته ومی سوخته ازان جهت کارهای وی* در عالم کم[e] است در صفای قلم ونازکی ومحکمی بلکه در همه اوصافِ تصویر مثلِ وی پیدا نشده است ، بعد از خواجه عبد الحیّ دیگر این شاه مظفّر وبهزاد است وبعد از ایشان الی یومنا هذا مثلِ ایشان دیگری پیدا نشد این هر[f] دو تربیت‌یافتهٔ[g] میر علی شیر اند[h] ،

قاسم علیٔ چهره‌گشای وی شاگردِ بهزاداست کارهای وی قریب ببهزاد است ودر همان اسلوب کسی که ممارستِ بسیار کرده باشد[i] می در یابد که کارهای قاسم علی درشت‌تر[k] است نسبت بکارهای بهزاد واصلِ طرحِ وی بی‌اندام‌تر است ،

*متصوّرِ دوم[l] قاسم علی است شاگردِ بهزاد قلمِ او هیچ کمی از

---

a) T 103 *b*) استخوان‌بندلیك T

c) om. P *d*) U 94, add. است *e*) بغایت کمیاب UT; — M 183

f) om. U بولار ایکولان T *g*) یافتکان U

h) hier felt in P ein ganzes stük, biß zu den musikern, welches ich nach UT gebe, obwol ein par stellen dunkel bleiben müßen; in der vorlage von P war offenbar ein blat auß gefallen

i) شد U قیلغان بولسه T *k*) درستتر U دروشت‌راق T

l) sic U, مقصود ق ع ترور T

قلمِ قاسم علی ندارد امّا اصلِ طرحِ وی *وپرداختِ وی[m]
نسبت بقاسم علی خام[n] است ،

---

[o]مولانا میرکِ نقّاش وی از عجایباتِ روزگار است *از شاگردانِ استاد بهزاد[p] اصلِ طرحِ وی پخته‌تر از بهزاد است اگرچه پرداختِ وی مقدارِ بهزاد نیست امّا تمام کارهای وی در سفر وحَضَر از پیشِ میرزا ودر خانه در هوای بیرون می‌ساخته است هرگز مقیّدِ حجره وکاغذِ لین[q] نبوده این بسی عجب مع هذا الأشكال انواعِ زورمندیها[r] می‌کرد که[s] مطلقا منغٔ تصویر ونقّاشی استَ ازین جهت *گرفتن با تومماق داری[t] اکثر زورمندیها ورزش می‌کرده بآن شهرت داشته است جمع ساختنِ تصویر باین امور بسیار است غریب ،

دیگر[u] استاد بابا علیٔ حاجی در تصویر قلمِ پخته دارد امّا اصلِ وی بی‌اندام است در تمامیٔ خراسان در طرّاحیٔ نقش وزغالی

---

m) >T n) T قایم U

o) davor وینه T d. i. دیگر p) بولار ب نینك اوستازی ترور T!

q) sic? امّا تمام ایشلاری سفر وحضرده میرزانینك قاشیدا خانه ایجره هوای بیرون قیلور ایردی مطلقًا حجره دا کاغذغه مقیّد ایماس ایکاندوكلار T, um nichts klarer r) روزمندیها U hier und später, زورمندلیكلار T s) T 104 t) sic, ob توقماق? T hat: دیب (del. تادومماق بار(ی, waß ich auch nicht verstehe

u) ذکر U وینه T

گرفتن[v] بیهمتاست ومی‌گویند که در مجلسی[w] برای تعصّب پنجاه ونیم دور[x] کشید که پرگار مانند تخلّف نکرد وهیچ کدام از یکدیگر سرِ موی خُرد وکلان نبود ،

امّا استاد شیخ احمد برادرِ بابا حاجیست ومولانا جنید[y] واستاد حسام الدّینِ غداره‌گر ومولانا ولی این جمله استادانِ ماهر اند وبر[z] یکدیگر چندان رُجحان ندارند ،

ملّا[a] یوسف شاگردِ بهزاد است بغایت تیزدست آنچه این استادان بیك ماه می‌کنند وی در ده[b] روز می‌کند امّا لطفِ قلمِ وی مقدارِ این استادان نیست تذهیبِ[bb] وی بهتر از تصویرِ ویست ،

مولانا درویش محمّد که استادِ فقیر است شاگردِ شاه مظفّر در نازکیِ قلم مثل ندارد بلکه از شاه مظفّر نیز گذرانید امّا چندان اندام[c] وپختگی وملاحت ندارد[d] *گرفت‌وگیرهارا[e] بسیار خام می‌سازد[dd] وی صورتِ سواری ساخته است شیر برابرِ نیزه داشته است مجموعِ آن در یك برنج می‌نماید ،

---

v) «kolenzeichnung, skizze»? طراح نقش وزغال کرفتن لیقدا T

w) corr. nach T مجلسیدا auß هر مجلس U x) T روز U y) undeutlich T

z) و U cf. T: بو جمله اوستادلار همه‌لاری علم‌دا وخط پتیردا بی‌نظیر ماهر ترورلار بربرلاریکا جندان رجحانلاری یوق ترور

a) مولانا T b) ایکی T, er las also دو bb) مذهب U! c) om. T

d) dagegen هم بار ایردی T dd) das ende dises absatzes felt in T

نقّاش بسیار است آنچه استاد اند وسرامدِ این جماعت اند که ذکر یافت[e] ،

ومنهم المذهّبون

ملّا یاری[f] در تذهیب استاد است از تذهیبِ وی تحریرِ وی بهتر است شاگردِ ملّا ولیست از وی[g] گذرانیده[h] ، ومولانا محمود تذهیب از یاری بهتر کرده است وبغایت نازك کرده است دیباچهٔ برای میرزا حسین[i] بنیاد[k] کرده است وناتمام مانده درانجا هفت سال کار کرده است چنان باریك[l] ساخته است که در مفاصل بند رومی[m] شاید مقدارِ نیم نخود بوده باشد *درانجا یك یك دررودر† ساخته پنجاه نزانزل† سلیمی شمرده شده است باشد که همه را کذاره دست † بآن کرده[n] ، دران زمان مذهّبانِ خوب وبسیار بودند[o] امّا استادان این دو کس اند که ذکر یافت ،

ومنهم المغنّیون [p]

*ازان جمله[q] حافظِ بصیر است باتّفاق مثلِ وی پیش از وی

e) رفت U, 94v f) Dorn 48 g) M 184 h) T 105
i) سلطان حسین میرزا T k) بنا T l) نازوك T
m) sic U بندرومینینك مقابلهسیدا T n) so U, waß ich nicht zu beßern weiß. T hat nur: آندا بر آلیق زیور بیغیب دور
o) کیم الیك برك بولغای T اول وقتدا زرکرلار بسیار ایکاندوکلار
p) >UP, welch leztere hier wider ein sezt; daß ich den text in etwaß roher gestalt geben muste, wolle man meiner ungenügenden kentnis der realien zu gute halten, waß auch für den folgenden abschnit gilt
q) mein zusaz nach یعنی اول جملهٔ مغنیلاردین T >PU

هرگز[r] نبوده چنان استماع افتاده است که در فصلِ بهاری در باغها[s] شعر می‌خواند* جانّ وجانور[t] مثلِ بلبل[u] وفاخته وصعوه بر گردِ او جمع شده وخود در سرِ کتفِ او نشسته '

حسن علی[v] شاگردِ ویست آوازِ زیرئ[w] داشت در عایتِ لطافت *پر ترکیب وپر[x] تحریر میخواند........[y]

وخواجه عبد الله مروارید اگرچه[z] از روی مولویّت در سلكِ تذکرهٔ موالی مذکور می شد ودر شعر جنب[a] هلالی واهلی ودر تعلیق سردفترِ میر حی وملاّ درویش ودر نسخ تعلیق بعد از سلطان محمّدِ نور ویرا می بایست نوشت دران فنون* بی بدل بود[b] امّا در قانون عدیل ندارد گرفت اختراعِ ویست ' قانون در قدیم[c] سازی نبوداست* باوجودِ

---

r) om. UT　　s) باغچهٔ U باغچه‌سیدا T　　t) > U طیور T
u) add. هزاردستان ایردی T　　v) davor استاد U, dafür حافظ T
w) ریزئ P ربری U پست T　　x) بر زود برتر U! وپر
y) hier fügt U an: وحافظ حاجی وی اهنك تحریر ایردی T وبمزه خوب داشت از حافظ علی ساده‌تر میخواند وحافظ حاجی علی wofür T: وحافظ حاجی‌نینك آوازی آهنك‌لیك‌دا بی‌نظیر وبی‌همتا ایردی وخوب بیت‌لار اوقور ایردی حافظ حسن علی‌دین ساده‌راك ایردی; den text wage ich nicht her zu stellen
z) om. U　　a) بر? P　　b) T ویرا بدل نبود U
c) so P قانون قدیم سازلیق‌دا تقابلی یوق U در قدیم قانون ایکاندوك باوجود سازهای دیکر طبع‌نینك میلی انکا کوبراك ایکاندوكلار زیراکه اول (T 106) آنداغ ساز ترور کیم غایتی خنکی‌دا امّا خ ع الله انی خیال قیلیب ایتیب‌دورلار کیم باوجود قانون خ ع الله اوزکا سازنی طبعی رغبت قیلماس ایردی T; ich verstehe die ganze erleuterung nicht

سازهای[d] دیگر طبع را میل شود زیراکه سازیست[e] در غایتِ خنکی[f] امّا خواجه عبد الله ویرا چنان ساخته است که با وجودِ قانونِ خواجه عبد الله* سازِ دیگر را[g] طبیعت رغبت نمی‌نماید، چون وی[h] درین فنّ[h] استاد است واز جمله فضیلتِ وی راجح است فلاجرم سردفترِ این طایفه شده‌است،

استاد[i] سیّد احمدِ عجکی[k] ومطهّرِ عودی ماهرانند* امّا استاد[l] قل محمّد[m] از هر دو گذرانیده‌است وپیش روهای† خوب[n] داشت، استاد حیدر شاه بلیانی[o] هم[p] در فنِّ خود استاد است *پیش از وی در رنگِ او[q] نبوده است،

دیگر استاد شیخی نایی است که[r] جمیع سازهارا از جمیع استادان بهتر نواخته است[s] چون نی فنِّ وی است بآن مشهور شده است،

وهمچنین در *جمیع اهلِ[t] فضل وصناع ومحترفه لانظیران ولاعدیلان[t] بودند که شرح تمامیٔ ایشان تعذّرِ ظاهر دارد وتمامیٔ اهلِ فضل وهنر که در خراسان بودند همه بسعی وتربیتِ میر علی شیر بوده است،،

تم

---

d) که با او U

e) om. است U f) خشکی بود U g) دیکر سار U! h) om. P

i) om. UT k) sic? vor dem lezten worte عجها? (villeicht auß gestrichen) P عجبکي محمد U عجمی محمد T l) om. P

m) add. هنر وترز را U; vom stern an >T n) بی نظیر UT

o) one puncte U بل‌بانی P بلبلانی T p) وی نیز U

q) آن نوع که پیش ازوی مثل وی دیکر U r) om. PT

s) P 116v t) >P

Fol. 173v ist unbeschriben, biß auf einen arabischen spruch, es felt jedoch nichts, waß auch durch die notiz صح السالض an gezeigt wird.

Der von Rieu erwänte tractat des Maulânâ Muḥammad Qâẓî solte im abschnitte: ذکر وفات حضرت مولانا nach fol. 185 folgen, er felt aber biß auf die lezten zeilen, und nach einer lücke begint fol. 186r mit den worten (U 156v,9. M 304,16): وآن آنست با مسلمانان بتواضع باشد الخ. Der schluß des abschnittes ist in den neueren handschriften verschiden.

Fol. 209r,7: چون سخن اینجا رسید ذکر سلسلهٔ حضرت حوجه (sic) نورا لازم وشرح احوال ایشان واجب نمود الخ Diser abschnit, welchem das bei Veljaminov-Zernov II, 198 [6]) ab gedrukte stük entnommen ist (P 209v, vorlezte zeile), schließt fol. 211: دران اوقات رسایل مفیدهٔ شریفه بسیار نوشته اند از جملهٔ انها یکی این رساله است که انتساج می یابد* سنه ۹۷۲ تم [7]), und darauf folgt der andere von Rieu erwänte tractat fol. 211v—214 (M 361—371. U 181r—185r).

Fol. 248v: کاچیك [8]) خیال محال بسته که شیرخان بقوت وزور تقدیر سبحانی تغیر تواند داد التجا باو برد واول بهار سنجاب لشکر منع وبرق جون شعله تیغ برکشید واز تفك رعد باتش برقاثار ژاله جون تیر تفك را با تیرباران دراورد

6) В. Вельяминова-Зернова Изслѣдованіе о Касимовскихъ царяхъ и царевичахъ. I—III. = Труды Восточнаго Отдѣленія И. Археологическаго Общества. IX. 1863. X. 1864. XI. 1866. Спб. 8°. Der vierte band, welcher genealogische tabellen und das register bringen sol, steht noch immer auß.

7) Diser zusaz felt in den anderen hdschrr., ich komme später noch auf in zurük.

8) Immer one punkte

ودر میدان غیر از لشکر سبزه نیز سر سنان جون خنجر آبدار نمودار کردن کرفت وازهار اشجار سر برکرا بر سر کشیده سر براورد و (fol. 249) کاچچك مدد وکومك از شیرخان حاصل کرده [9]) بجمعیت تمام متوجه شد جون این خبر بتحقیق پیوست در همین اثنا ملك ابدال که اعتضاد این امور بود بلکه پشت استظهار برد بعلت استسقا مرد بهم برکیجك افتاد با انجمله بانواعی که شرح ان موجب ملالی باشد کوچ را در قلعه بدرکول کذاشته بمقابله مقاتله بجمعیت که عین تفریق بود متوجه شدیم قطعه قصه الخ

Fol. 249v: اختـتـام کتاب بمناجات رب الارباب

Fol. 250v: تم التاریخ الرشیدی من مصنفات استاد واستطهای اعظم السلاطین اشرف الخواقین مربی الفضلا والعالمین قاطع الکفرة والمشرکین ظل الله فی الارضین معین شرع المتین حافظ بلاد الله ناصر عباد الله واضع العدل والانصاف هادم الجور والاعتساف حامی الشریعة باذی البدعة جامع القابل (sic) منشی الرسایل المنصور بنصرة الرحمن المظفر بعون الملك المستعان ابی الفتح میرزا محمد حیدر کورکان حفظه الله ۲ من طوارق الحدثان بن محمد حیدر ابن محمد حسین ابن محمد خان ابن میر سید علی ابن میر سید احمد ابن میر خدای‌داد ابن بولاجی [Rieu بولاجی] دوغلات بارکه الله فی الجنان ثقی الله ثراه وجعل الجنة مثواه وعلی ید اضعف واحقر العباد الله المفتقر الی رحمة الله ۲ م [حسین ثنایی? schräg]

9) Hier schließen die beiden anderen hdschrr. UM, indem sie fürs lezte wort کردانند lesen!

Die handschrift ist alt, zwar flüchtig aber recht felerlos geschriben, und ermangelt ser oft der diakritischen punkte; das ح hat oft das in Ostiran gebräuchliche unterscheidungshäkchen. Hie und da finden sich correcturen am rande. Man könte fast das datum A. H. 972 = A. D. 1564/5, welches sich fol. 211 findet, für die zeit der abschrift zu geben. Auf einem merfach ab gedrukten sigel findet sich das jar ١١٥٢.

In jedem falle verlieren mit ir verglichen die beiden anderen handschriften, welche wir bißher besaßen (As. Mus. a568,a[10]) und Universitätsbibliothek nr. 272 = Каз. 22022[11]) vil an irem werte. M ist augenscheinlich von U ab geschriben und widerholt alle feler der lezteren, da so vil ich verglichen habe, keine variante mir auf gestoßen ist außer dem charakteristischen بساغ (oben § 4 des textes), und beide mit dem selben falschen worte mitten im satze ab brechen.

Auch eine osttürkische übersetzung des werkes besizt das Asiatische Museum (nr. 590,o[12]). Sie ist von

10) Ganz modern, aber undatiert; 463 pp. fol. Vgl. Вельяминовъ-Зерновъ, Изслѣдованіе о Касимовскихъ царяхъ, II, 130 und Mél. As. V, 456; — oben mit M bezeichnet.

11) Fol. 7+224 bl.: كتبه فقير الحقير عبيد الله بن كليم الله ١٢٥٩ البلغارى الغزانى الصّلاباشى فى سنه ١٨٤٣ (fol. 64 v); — oben U.

12) Fol. pp. 184+316; — oben T. Вельяминовъ-Зерновъ beschreibt sie l. c. II, 138. 199, und gibt vile außzüge. Wie die proben zeigen, ist dise übersetzung nichts weniger als musterhaft, vile stellen sind one hinzuziehung des originales einfach unverständlich; darum bleibt sie als textkritisches hilfsmittel aber ganz brauchbar. In sprachlicher beziehung mache ich die herren Turkologen auf das sonderbare praet. ایکانلروك pl. ایکانلروكلار aufmerksam, welches ich noch nirgendwo anders gelesen habe.

حضرت اسکندر وانك[14] für den fürsten محمّد صادق کاشغری[13] حضرت امین, son des Kašġarischen fürsten حاکم بیك لیك خواجه دانك[14] بیك لیك verfaßt, und begint pag. 2:

جواهر زواهر حمد وثنای بیقیاس وکواهر تحیات ستایش وسپاس حضرت پادشاه مطلق ومعبود بر حق درکاه عالی وجناب والاساس نینك نثاریدور الخ

Die vorrede gehört dem übersetzer; das ursprüngliche werk begint pag. 10 unten. Beide teile des lezteren sind separat paginiert, leider felt aber das ende, denn im capitel ذکر شاه محمد سلطان وخاتمهٔ کار او bricht der codex mit den worten ab: شاه محمد سلطان نینك انکا میلان خاطری پیدا بولوب دور واول جوانی ایردی اوّلله [custode اعتدال حد], cf. P 204,5. U 173v. Hie und da finden sich einige bleistift-notizen, über welche folgende randbemerkung auf pag. 12 außkunft gibt:

«Toute la pagination de ce manuscrit ainsi que les «notes marginales et les dates au crayon sont de la «main bien reconnaissable de feu notre respectable

13) Über in vgl. Вельяминовъ-Зерновъ l. c. II, 138: er schrib A. H. 1182 (am schluß steht aber 1135) eine geschichte von Kašġar unter dem titel تذکرهٔ خواجگان, welche hr. Č. Valichanov 1859 auß Kašġar mit gebracht hat (Записки И. Р. Геогр. Общ. I, 1861: Изслѣдованія и матеріалы, p. 199); eine abschrift davon, wie es scheint, findet sich im Asiat. Museum sub nr. 590,oo. Ferner erwänt er selbst seiner übersetzung des Ṭabari — T fol. 7 — mit folgenden worten: تاریخ طبری نی یارلیغ فرمان جهان مطاع برله ترکی شرحسی برله بولغاندین کین

14) sic, wol chin. 王 wań «herscher, fürst».

«collègue et ami Mirza Djafar Toptchibascheff[15]). «Bar. Desmaisons».

Früher gehörte die handschrift einem Kasaner, wie die pag. 1 befindliche aufschrift lert: قد ساقه سایق التقدیر الی سلك ملك الفقیر المحتاج الی اللطف الرحمانی والكشف السبحانی محمد بن بایمراد المدعو بالنجیب الغزانی وفقه الله المراضیه وجعل مستقبل حاله خیرا من ماضیه یوم الثلثاء الثلثون من رمضان المبارك المنتظم فی سلك شهور سنه ۱۲۷۲

Etwaß älter ist folgende notiz auf dem vorsazblatte: دو جلد تاریخ رشیدی ترکی سی تنکه خریلك شد ۱۲۴۹; das felende stük befand sich also am anfange eines besonderen bandes, worauf auch der original-einband hin weist.

II. (Persisch).

№ 666,a. 27×16,5 cm. 192 fol. 15 lin. à 9,5 cm.

ملّا نیاز محمّد بن ملّا عشور محمّد خوقندی von تاریخ شهرخی

Eine geschichte Ferghâna's, welche der oben erwänte hr. Pantusov, — allerdings one seine handschrift oder handschriften zu beschreiben und durchauß nicht felerlos — kürzlich hat drucken laßen[16]). Mit vilen persischen und osttürkischen versen und gedichten (chronogrammen) des verfaßers.

---

15) Einige notizen über disen früheren professor unserer universität findet man in Grigorjev's Geschichte der selben (СПб. 1870) zerstreut, vgl. den Index p. 13, und in N. Vesselovski's arbeit in den Travaux de la 3e session du congrès internat. des orientalistes, I. p. 246.

16) Таарихъ Шахрохи. Исторія владѣтелей Ферганы. Сочиненіе моллы Ніязи Мухаммедъ бенъ Ашуръ Мухаммедъ, Хокандца, изданная (sic) Н. Н. Пантусовымъ. Казань. Тип. И. Унив. 1885. 8°. ۳۳۳ pp.; auch mit persischem titel. An gezeigt von Н. Веселовскій Ж. М. Н. Пр. 248, II, 175 (ноябрь 1886).

Die ersten siben blätter sind unbeschriben. Fol. 8v begint das werk: حمد بذات حضرت واجب الوجود یکتا و بنام پاك معبود بیهمتا سزاوارست الخ und stimt biß fol. 15v, z. 9 mit der außgabe ۱۳,8; daran schließt sich sofort ۱۷,14 der edition (in folge dessen das datum der abfaßung A. H. 1288 = A. D. 1871/2 übersprungen wird), und so finden sich auch weiterhin kürzungen und zusätze gegenüber dem gedrukten texte. Unser exemplar endet fol. 181r mit Ed. ۳۱۸,2:

تاریخ این بنای عالی شان ، منکشف شد زمظهر کونین ۱۲۸۸ سنه

بر ضمیر منیر اکثیرنظیر واضح وهویدا باد که زمظهر کونین

مادهٔ تاریخ آمله زا را داخل مظهر کونین کنند تاریخ حاصل

میکردد تمت تمام شد

Eine flüchtige vergleichung beider texte legt die anname nahe, daß die handschrift eine ältere, noch nicht mit allem rhetorischen pompe auß gestattete, redaction sein könne. Sie ist ser jung, und in Turkestan geschriben. Fol. 181v, sqq. sind unbeschriben[17]).

III. (Čaġataisch).

№ 667,a. 25,5 × 19 cm. 312 fol. 17 lin. à 11 cm.

انوار سهیلی ترجمه‌سی one daß der titel oder der name des übersetzers an gegeben wäre. Anfang fol. 4v: حضرت حکیم مطلق کیم حکمتی روشن دورور انینك حمد

17) Ein anderes exemplar dises werkes (172 fol. 8°, undatiert, aber ganz modern) besizt die Universitätsbibliothek sub no. 942 als geschenk des hrn. prof. N. Veselovski.

ثناسی ولطیفه‌لاری نینك كه (sic) وظیفه‌لاری وان من شیء الاّ یسبّح بحمده حكمتی بیله جمیع بالادست موجوداتلاری تیللاریغه جاری ودایر الخ

Schluß fol. 306r:

نظم سوزیكم سراسر عیب‌لیق دور ' شفقت نظرین سالغایلار
نچه درد سینم‌دا ایردی نهان ' اولارنی سنكا ایلادیم من عیان
كونكلده بارینی دیدیم بیش كم ' انینك عیبنی یابغیل ایلاب كرم
غرض ایمدی بولغاج فی الجمله تمام ' توكاتدیم سوزومنی بو دم والسلام

Darauf folgt der einzige zusaz des übersetzers:

بو ترکی تصنیف‌نینك تمام بولغانیغه تأخیر اوجون اوشبو كلمات منظومه بولدی بولدیكم كوردیلار

نظم
بو ترك مجموعنی خلق توتی‌لار ' محبوب انی بی اختیار
خوش كوركاج آنی هر اهل دل ' لاجرم تأریخ بولدی بخشی یار

waß die jareszal A. H. 1131 = A. D. 1738/9 ergibt.

Unterschrift: تمت الكتاب بعون الملك الوهاب علی ید عبد الضعیف النحیف ملا فخر الدّین امام ابن ملا محمد یوسف امام غفر اللّه دنوبهما وستر عیوبهما در تأریخ هجرت نبینا صلّی اللّه م سنه ١٢٩٤ خركوش شهر ٢١

Auf der folgenden seite finden sich neben drei persischen vierzeilen noch folgende verse:

بولدی اتمام ولایتی غولجو * چمقوسی تأریخ كلام غرصو
یازدی تأریخ شهر ومیرنیله ? * ملا یحیی فانطوصوف نینك اوییله

Im folgenden gebe ich als probe der recht geschikten übersetzung die 2. und 3. erzälung der einleitung (ed. Ouseley p. ٤٣ ff.) genau nach der

handschrift, nur einige punkte und lesezeichen gehören mir.

(۲) حکایت [a]

دابشلیم ایدی ایشتّیم کم بر وقتدا ایکی قارچغای بار ایردیکم بربرلاریکا همدم ومهربان جفتلوقدا یکانهٔ دوران واولار آشیانه‌لاری تاغ قلعه‌سیدا [b] ایردیکم آسمان بورکوتی طیران قوّتی برله انینك اطرافیغه یاوشالماس ایردی ونسرِ طایر این همه بلندپروازلیغی برله انینك حدودیغه قاوشالماس ایردی

بیت

تاغْ ایرماس کیم نیدین آندین نشان
آسْمان اوستیدا ایردی آسْمان

اول آشیانه‌دا فارغ‌بال‌لیق برله بربرلاری دیداریندین خوش‌دل وخرّم‌دل دورْ [c] سورار ایردیلار

بیت

تاپتینك ای بلبل چمن صحنیدا کل برله وصال
بیل غنیمت آنی کیم بولدونك بسی فرخنده‌فال

برنچه وقتدین کین [خداوندِ تعالی] [d] اولارغه فرزندِ دلپسند عطا قیلدی وفرزندلاریکا مهرْ شفقتلاری بیحدلغیدین هرْ [e] ایکی‌لاری انکا طعمه تاپاقفه بارور ایردیلار وهر ساریدین هرْ [e] تورلوك غذا کلتورور ایردیلار تاکیم اندیك [f] زماندا قوّتی ترقّی ایلادی ، برکون انی یالغوز قویوب اتا واناسی هربرلاری بر ساری شکار اوجون کتّی‌لار وجون اولار صید تپالماین

---

a) fol. 29 v

b) lis قلّه‌سیدا   *c*) sic   *d*) mein zusaz   *e*) وهر Cod.   *f*) d. i. اندك

کچیکتی‌لار ایرسه بازبچه‌نینک اشتهاء جازبه‌سی[g] حرکت‌کا کلدی وهر ساری جنبش قیلور ایردی تاکیم آشیانه‌نینک قریغیغه باردی وآندین یقلیب تاغ توبیکه توشوب کتیب بارور ایردی ، قضارا بر سار بلالاریغه طعمه تاپماق اوجون جقیب اول کماریدا[h] اولتوروب ایردی نظری اول بازبچه‌کا توشتی توبان توشوب بارور ایردی وخیال قیلدیکم سچقان بولغای ینه برسارنینک قولیدین توشوب بارور

مصراع

هر دم کورارمه[i] سودا یوزونک‌نینک خیالینی

فی الحال اوزین اتّی یرکا توشاردین بورون جنکالیغه الیب اورداسیغه ایلتی وجون انکا تفحّص[k] قیلدیکم تومشوغی واپاغیدین[l] نشانه‌سیدین شکاری قوش جنسی‌دین ایرکان جنس‌لیق باعثیدا کونکلیدا انکا مهر پیدا بولدی واوزیکا ایدیکم حق تعالی‌نینک عنایتی‌نی بو حال ضمنیدا تابسه بولور کیم منی انینک تریکلیکی‌کا[m] سبب قیلدی واکر من اول محلده حاضر بولماسام ایردی بو جانور تاغ باشیدین یرکه توشسه تاشلار انینک اعضالارین پاره‌پاره ایتار ایردی واستخوانلاری تفراغ بولوب فنا یلیکا کتار ایردی وجون قضاءِ ربّانی منی انینک بقاسیغه[n] واسط قیلدی ایمدی مناسب اولکم انی فرزندلاریم برله تربیت‌دا شریک ایلاکایمن بلکه انی فرزندلیک‌کا الغایمن کیم اولادیم قتاریدا بولغایکم انی فخر قیلسه بولور دیب اول سار شفقت یوزیدین انینک تربیتیغه مشغول بولدی نجوککم

---

g) d. i. جاذبه‌سی h) sic! i) d. i. کورارمن k) تفحض Cod.
l) sic; fol. 30r m) تریکلیکا Cod. n) یقا.... Cod.

.اوز فرزندلاریغه پروا قیلور ایردی انکا هم فروا [o] قیلور ایردی
تاکیم او بازبجه جونک [p] بولدی انینک ذاتیداغی جبلتی
تابش ونهادیداغی جرءتی نمایش قیلا باشلادی کیم اَلنَّاسُ
*مَعَادِنٌ کَمَعَادِنِ [q] الذَّهَبِ وَالفِضَّةِ هر مخلوق آلتون کموش
کانلاریدیك کانلار دورور کیم هربرلاریدین هر اوز کوهرلاری
ظهورغه کلور ، اکرچه اوزینی سارنینك بلالاریدین سنار
ایردی امّا صورت وصلابت وهمّتی‌نی اولارنینك قتاریدا
کورماس ایردی واکثرِ وقت مونداغ تحیّردا ایردیکم اکر من
بولاردین بولسام نه اوجون صورت وصفت‌دا اولارغه
اوخشه‌ماسمن اکر بولاردین بولماسام نیکه بو آشیانه‌ده
ایرورمن رباعی

نه بیلکوم اوزومنی بو ارادا داخل
نی خارج ایکانکه کونکلوم اولغای قایل
اولکه یخشی بو شبه‌دین اوزین [r] قتولوب
بولسام آخر ملكِ فناغه واصل

بر کونی [s] سار اول قارچغای‌غه ایدیکم ای فرزندِ دلبند
[سنی] [t] بغایت ملول‌خاطر کورارمن ولی ملال‌لغینك باعثین
بیلسام من واکر کونکلونکدا هر نوع آرضونك [u] بولسه منکا
آیغیل کیم تا انی پیدا قیلماق‌نینك پیدا بولایین وهر مراد
کیم خاطرینکدا کچار اظهار ایلاکیل تا بقدرِ حال انکا کوشش

---

o) d. i. پروا p) «flügge» cf. Будаговъ I, 498 q) nur مَعَادِنِ Cod.

r) اوزدین Cod. s) sic, pers. ی der einheit, wie in disen texten öfters t) mein zusaz u) d. i. آرزونك

قیلایین ، قارچغای جواب بردیکم من هم اوزومدا ملال‌لیق[v]
اثری تپارمن وسرنی روشن[w] بیلماسمن اکر بیلسام هم ایتا
الماسمن بیت

بو العجب کلنی کورونك مندا آچلدی بو زمان
نی قیلورمن رنکِنی اظهار بوینی نهان

حالا مصلحت‌نی مونداغ کورارمن منکا رخصت برکیل تا ایکی
اوچ کون جهان اطرافیدا یوروکایمن شاید کیم حرکتیم برکتیدین
غم غباری کونکلوم صفحه‌سیدین اریغای وجون خاطریم
عالم‌نینك عجایب وغرایب‌لاریغه مشغول بولسه بولغایکم فرح
صورتی ضمیریم آینه‌سیدا پیدا بولغای ، سار فراق آوازه‌سین
اشتّی کیم جانیدین توتون اورلادی بیت

سین که فرقتدین سوز ایتیب بیله کویدوردونك منی
هر نه قیلسانك [قیل][x] ولیکن هیچ قیلماغیل انی

فریاد قیلدیکم ای فرزند بو نه خیال‌دور کیم سین قیلدینك
ونه اندیشه ایرور کیم خاطرینکغه ایلادینك سفر سوزین
هرکیز ایتماغیل کیم دریایی دور آدمی‌خوار واژدهای ایرور
مردم‌ربای[y] بیت

اوشبو جهان‌نینك سقریدور سفر
جونکه سفر صورتی کلدی سقر

وخلایق سفر اختیار قیلماقلاری یا اوقات‌کذارلیق اسبابین
پیدا قیلماق اوجون دور یا وطن‌دا بولماقلاری دشوارلیقدین[z]

---

v) fol. 30v w) add. اکر Cod. x) mein zusaz y) ریایی Cod.
z) so, one suffix 3 sg.

ایرور حالا سنکا بو ایکی‌دین هیچ بری واقع ایرماس شکر خداغه کیم اوقات اوتکارکونچه توشه وفراغت ایلاکونچه کوشهٔ بار وینه اوزکا فرزندلاریم‌دین سنی آرتوق بیلورمن وهمه‌لاری سنینك اولوقلوقونکغه بویون ایکیب‌دورلار، بس مونچه برله سفر مشقّتین اختیار قیلماق واقامت راحتی‌نی ترك ایلاماك عقل طریقیدین یراق کورونور، ایتیب‌دورلار کیم مصراع

یخشی کوننی تاشلاماق ایرماس دورور عاقل ایشی ،

قارچغای ایدی آنچه کیم منکا ایدینك شفقت ومهربان‌لیق یوزیدین دور امّا هرچند فکر قیلورمن بو کوشه وتوشه منینك حالیمغه لایق کوروغایدور منینك کونکلومدا فکر کچار کیم عبارت آندین قاصر ایرور ، سار بیلدیکم كُلُّ شَیْءٍ یَرْجِعُ اِلیٰ اَصْلِهِ نکته‌سی ظهورغه کلیب‌دور اوزینی بو سوز[a] حدّیدین یراق توتّی یعنی هر نرسه اوز اصلیکا ینار وایدی ای فرزند هر سوزیکم ایتورمن قناعت مقامیدین دور وهر نه کیم سین ایتورسین حرص مرتبه‌سیدین ایرور وحریص همیشه[b] محروم‌دور همیشه تاکه کشی قناعت قیلماسه آسایش تاپماس وچون سین قناعت نعمتیکا شکر قیلمایسین قورقارمن سنکا اول یتکایکم اوشول حریص موشوککا یتّی ، قارچغای سوردیکم نچوك ایرکان اول

(۳) حکایت

سار ایدی کلتورویدورلار کیم بورون زمان‌دا ماما بار ایردیکم حالی بغایت زبون وکلبه‌سی بار ایردیکم جاهل‌لار

a) fol. 31r b) corrigiert nach dem pers.; پیشهٔ Cod.

کونکللاریدین تارراق وبخیللار کوریدین قرانکغوراق وبر
کربه‌سی بار ایردیکم هرکیز نان یوزین خیال آینه‌سیدا
کورماب ایردی وبیکانه وآشنادین آش آتین ایشتماب ایردی ،
انکا قانع ایردیکم کاه‌کاه سچقان یدین توشوکدین یدلار ایردی
[ویا][c] آنینك ایزین تفراغ تخته‌سیدا کورار ایردی واکر
احیاناً بخت بازوسیدین یولّاب[d] وسعادتلی سعی ایلاب بر
سچقان انینك قولیغه توشسه[e]

مصراع

بر کدا ینکلیغ که تابقای کنجِ زر

رخساره‌سی خوشلوقیدین چراغدیك ینار ایردی واوتکان
غم‌لاری تشنه‌لاکی شادلیغ شرابی برله قنار ایردی بر هفته
اون کون بو مقدار غذا برله کون اوتکارور ایردی و[f]ایتور
ایردیکم

بیت

اوتکاریب ایردیم کونومنی جوعْ بیله ماهْ سال
ایمدی یا رب بو فراغت توش‌مو دور یاخود خیال

وبو جهتدین کیم پیره‌زن اویی موشوکنینك قهطسالی[g] دور
همیشه آروق وضعیف ایردی ویراقدین خیال صورتیدا کورونور
ایردی ، بر کون نهایتی[h] بی‌طاقتلیکدین هزار محنت ومشقّت
برله اوکزه[i] باشیغه جیقتی ایرسه هم‌سایه اوکزه‌سیدا بر موشوك
کوردیکم خرامان کلور بغایت سمیزلیکدین آهسته منکار وشیرِ

---

c) mein zusaz d) «geleitet, auf den weg gewisen»?
e) bloß شسه Cod. f) om. Cod. g) lis قحطسالی h) d. i. نهایتِ
i) diß dem pers. بام entsprechende wort ist in den lexicis nicht zu finden [örÿзä «dach» kenne ich nur bei den Irtysch-Tataren. Radloff]

جیان[k]دیك سناب قدم قویار ، پیره‌زن کربه‌سی اوز جنسی‌دین
اول صفت‌لیك تازه وقوی موشوکنی کوردی ایرسه متحیّر
بولوب فریاد چکتی کیم — مصراع[l]

بار خرامانینکز[m] قاندین کلورسیز ایتینکز

ای برادر بو لطافت برله انداغ معلوم بولادور کیم خطای
خانی‌نینك ضیافت‌خانه‌سیدین کلدینکز بولغای والّا بو طراوت
نه‌دین دور وبو شوکت نه یردین ایرور ، همسایه موشوکی
جواب بردیکم من پادشاه خانی[m]نینك ریزه‌خواری ایرورمن
وهر ایرته من انینك بارکاه ایشکیده حاضر بولورمن وضیافت
خوانلارین یایدیلار ایرسه جرءت کورکوزوب سمیز کوشت
ومیوه نانلاردین بر نچه لقمه آلیب تا انینك[n] ینه ایرته‌کاچه[n]
وسعت وفراغت برله روزکار اوتکارورمن ، پیره‌زن موشوکی
سوردیکم سمیز کوش[o] دیکان قایداغ نرسه بولور ومیوه نان
صورتی نچوك ایرور ، همسایه موشوکی کولدی وایدیکم انینك
اوچون سنی اورماجوکدین فرق قلیب بولمایدور وبیزنینك
ابنای جنسمیزغه سنینك بو شکل هیئتینکدین بسیار عار دور
وبو صورت بو صفت برله اویدین تلاغه چقارینکدین ننك
بیشمار ایرور — مصراع

موشوکلوکدین نشانینك اوشبو باش قویروغینك اولمیش
که آندین اوزکا عضوینك بارجه‌سیدور اورماجوك مثلی

---

k) d. i. ژیان l) fol. 31v m) sic, im grundtext باری خرامان میرسی m) d. i. خوانی n) so, one folgendes suffix
o) lis گوشت [gesprochen röm R.]

اکر سین سلطان بارکاهی‌نی کورسانك واول لذیذ طعام‌لار وموافق غذالار ایدلارین بوراسانك [p] ممکن‌دور کیم. یُحْیِ العِظَامَ وَهِیَ رَمِیمْ ترغیب پرده‌سیدین ظهور عرضه‌سیغه کلیب یانکی حیات تابقای‌سین یعنی حق تعالی تیرکوزور قوروغان اوستخوان‌لارنی

قطعه

ناکهان محبوبْ بویی یتسه عاشق قبری‌غه
یوق عجب آندین تریلسه هر بوزولغان اوستخوان ٬

پیره‌زن موشوکی تمام تضرّع برله ایدیکم ای برادر منینك سنك همسایه‌لیك حقّیم بار دور وارامیزده جنس‌لیغ رابطه‌سی ثابت بولغایکم مروّت واذوت شرطین بجای کلتورسانك ونوبت کیم بارورسین [q] منی هم ایلتسنك شاید کم سنینك دولتینك برله اول اولوغ یرکا یتسام وصحبتینك بره‌کتیدین [r] نوای [s] حاصل اتسام

بیت

ایرانلار ایتاکیدین آلماغیل قول
اولارنینك صحبتیده دایما بول ٬

همسایه موشوکی [t] آنینك بو ناله وزاری‌سین ایشتّی ایرسه مهر اوتیدین کونکلی ایریدی [u] ومقرّر قیلدیکم انینك‌سیز پادشاه دعوتیغه بو نوبت بارمغای ٬ پیره‌زن موشوکی‌نینك بو وعده برله جانی تازه بولدی واوکزه‌دین توشوب همسایه‌نینك بشارتین پیره‌زنغه بیان قیلدی ایرسه پیره‌زن مونکا نصیحت

---

p) sic, ob vom pers. بو? q) om. سین Cod. r) d. i. برکتیدین
s) «reichtum, überfluß» t) fol. 32r u) «zerschmolz»

باشلادیکم ای رفیقِ مهربان اهلِ دنیا سوزیکه فریفته بولماغیل قناعت کوشه‌سین قولدین ایبارماکیل کیم حرص قچاسی[v] کور تفراغیدین بولك نمرسه برله تولماس وطمع وآرزو کوزین فنا انکنه‌سی واجل یفیدین اوزکه نمه برله تیکب بولماس بیت

قناعت قیلغوسی ایرنی توانکر
جهان کزکان حرایص ایلکا خیبر[w] ،
کِشیده بولمغای ایمانْ طاعت
خدا برکانکا کر قیلماس قناعت ،

امّا بو مسکین موشوك باشیغه سلطان نعمتی سوداسی انداغ توشوب ایردیکم نصیحت داروسی انکا نفع قیلماس ایردی[ww] مصراع

ایرور عشق اهلیکه پندْ نصیحت
قفس‌ده یل وغربال ایچنده سو ،

القصّه بر کون همسایه موشوکی‌نینك اتّفاقی برله یقیلا قرفا[x] اوزینی سلطان درکاهیغه یتکوردی وبو بیچاره‌نینك اندا بَریشیدین بُرون اَلْحِرْصُ مَحْرُومٌ نینك اژدهاسی انی یوتماقغه اغیز اجیب ایردی وضعیف تالعی[y] محروملوق سویین خام طمع اوتیغه ساجیب ایردی وسبب اول ایردیکم اوتکان کونی موشوكلار باورجی‌خانه اطرافیغه یِقِلشیب کلیب کوشتْ نان قصدیدا غوغا سالیب ایردیلار واولارنینك فریادْ فغانلاریدین

v) im urtexte ظرفِ حرص, vgl. osm. قچاق ,قاچاق «topf, gefäß»
w) sic, nach dem originale erwartete man: (خبر) حریص‌کا ایلا خیبر
ww) ایرد Cod. x) sic, für افتان وخیزان y) lis طالعی

مهمان ومزبان[yy] همه تنك‌لیك‌كه قالیب ایردیلار اول جهت‌دین پادشاه امر قلیب ایردیکم تیراندازلار همه اوق یالارین طیار قلیب کوشه‌دا اولتوروب ایردیلار تا هر موشوك کیم بی‌حیالیق سپرین یوزیکا توتوب جرءت میدانیغه کریب لقمه کیم بورونراق آلغای جکردوز پیکان بولغای ، پیره‌زن موشوکی بو مضی‌دین بیخبر جون طعام بویی مشامیغه یتّی ایرسه لاجین‌دیك بی‌اختیار اوزین خوان شکارکاهیغه اتّی وهنوز اشتها ترازوسی انینك بیله‌لاریغه اغیر[z] لقمه‌لار تارقاب ایردیکم پیشکاه اوق سینه‌سیدا ترازو بولوب یاتّی نظم

یقیلدی[a] جون بدندین قانی آقیب
دیدی بو سوزنی اوز حالیغه باقیب ،
نیکا کلدیم قاجیب اول پیره‌زندین
یدیم باغریم‌غه اوق بو تیرزندین ،

بو مثل‌نی انکا کلتوردوم کیم تا سین هم منینك اشیانیم کوشه‌سیدین غنیمت سناغایسین ولقمه کیم سنکا بی‌مشقّت کلور قدرین بیلیب وبو آزغه قناعت قیلغایسین مبادا اول پایه‌غه یتالماین بو رتبه‌دین قالمغایسین ، قارچغای ایدیکم هر نه دیدینك عینِ نصیحت[b] ومحض نصیحت دور امّا جزء نمرسه‌لارغه مشغول بولماق پیره‌زن‌لار ایشلاری دور ومحض یماك ایجمك‌كه

---

yy) lis میزبان

z) اغیز Cod., der ganze saz ist höchst unbeholfen übersezt

a) fol. 32v b) lis مرحمت, nach dem urtexte

قناعت قیلماق بی‌عقل‌لار حیوان‌لار عادتی ایرور اکر کشی اولوغلوق مسندیدا اولتورایین دیسه کرککیم بلند ایشلارغه اوزین براغلاغای اکر سرورلیق تاجین باشیغه قویماق تلار جستجوی کمرین بلیکا باغلاغای امّا بلندهمّت‌لار بس خسیس‌لار ایشلاریغه رضا برمابدورلار وعالی‌طبع‌لار[c] ارازل[d] مکانین توتماقنی کوتاربدورلار

نظم

همّت ایله کر کشی قویماس قدم
بولماس انکا یوققاری جقماق بهم ،
بولغیل ایکیز تابغیل اثر ماه‌دین
ایستامه یامغور سوینی جاه‌دین ،

سار ایدی بو خیال کیم باشینک‌دا دور قروغ پندار ایله وجود آلماس وبو هوسینک قزانی قروغ بیکار تمنّادین قایناماس هیچ ایش اسبابی مهیّا بولمایین پوتوب[e] ایلیک‌دین کیتماس وهیچ نتیجه مقدم‌لار ترتیب برمایین یوز کورساتماس

قطعه

بهم بولماس اولوغلار اورنی مکر
جمع قیلمای والمخلوق[f] اسبابین

قارچغای ایدی جنکالیم قوّتی اولوغ دولت پیدا قیلماقغه یخشی آلت دور ومنقاریم هیبتی بلند رتبه تاپماقغه خوب وسیلت ایرور ، مکر سین اول شمشیرزن بهادور حکایتین

---

c) om. لار Cod. d) lis اراذل
e) пÿтмäк «zu stande kommen», пÿтÿрмäк «volbringen»: Катановъ
f) lis اولوغلوق

ایشتمادینکمو کیم دلاورلیق بازوسی‌نینک زوریدین و[g]شاه‌لیق
وسرورلیق ادّعاسین قیلدی آخر الامر همّتی خلعتی سلطنت
ارایشی بیله زینت تابتی ، سار سوردیکم نجوک ایرکان
اول حکایت *

IV und V (Čaġataisch).

№ 555,a. 22,5 X 15 cm. 95 fol. 13 lin. à 9 cm.
№ 555,b. 26,25 X 16 cm. 76 fol. 14—15 lin. à 9,5 cm.

a) اسلام‌نامه, wie das methnevî auf einem bei ligenden, ganz modernen, blätchen genant ist, welches die folgende notiz über den verfaßer enthält:

کتاب‌نی آطی اسلام نامه ترور ، مصنف کتاب ملا عبد العلیم
دور ، اتاسنی آطی آخون آرزو محمد دور ، توغولغان شهری
لوکحوندا توغقان دور ، [شول وقتدا که اولوغلاری daneben
آخون دیب لقب قویغان شهری تورفانده ایکان دور تورغان
یری قورغاسدا تاغدا ایکان] بر آتا انادین بر قز ایکی
اوغول ایکان حضرت مزار شول وقتده تریك ایکان
اولیادورلار غولجه‌ده منزل وقتده تصنیف قیلغان وپیرلاریغه
برکان یعنی حضرت مزارکه تاریخ بر منك یوز سکسان‌ده
تصنیف بولوبدور الحال بر (sic) یوز اون یتی ییل بولغاندور

Im texte selbst habe ich weder den namen des verfaßers noch den titel seines werkes finden können; das datum 1180 A. H. findet sich auf dem lezten blatte von A, s. u.

---

g) sic

Die erste handschrift (A) ist ganz volständig, der anderen (B) felt anfang und ende. Anfang A, fol. 1v:

قیلای ابتیدا اسم سبحان ایله ، که بزنی یراتی دل جان ایله

B begint fol. 1 mit A 3,5:

بخیل اتی برنی[a] برینی سخی ، برینی بهشتی برین دوزخی

Schluß des methnevî A 79v, B 68:

بروق جابتی سارال نی آمر سنا ، خطابغه قاجیب کتی سارال ینا

b) Dann folgt ein مخمّس A 79v—85, B 68v—74v:

در مدح قطب زمان ویکانهٔ دوران پادشاه عالم‌پناه یعنی حضرت خوجم پادشاه نور صدره وطال عمره وکثر کرامته ،

زهی محبوب مطلوب دل صاحبدلان سین سین

حضور خاطرُ نور دل [بصر B] ارام جان سین سین

c) Und ein anderes A 85—92v, B 74v—76v:

در مدح سلطان صاحبقران ومقتدای غازیان جان‌پناهیم قبله‌کاهیم حضرت خان پادشاهیم دام دولته ومد ظله ،

ایا مخصوص اولاد حبیب حضرت رحمٰن

جو نور دیدهٔ دلها سینُ هم صیقل ایمان

d) Ferner ein مسدّس A 92v — 93v; B 76v bricht mit dem dritten verse ab. Beide one überschrift.

خداوندا مسلمانلار بو کوندا خوش پریشاندور

که بو کافرغه خاصُ عام جمله بنده فرماندور

---

a) برینی بخیل اتّی A

خلاص اولماقغه موندین چاره تاپمای بارچه نالاندور
قزیل کل غنچه‌سی‌دك جان کونکلی تهبته قاندور
تون کون فکری بو کلبنك؟ نینك ازاری مسلماندور
بو صعب ایشلار بیله اسلام ایلی‌نینك عقل (sic) حیراندور

e) Endlich ein مسبّع A 94—95; anfang:

برادرلار بولوبدور آخر اخر زمان ایمدی
به‌دین کم کورساتور هر کوندا یوز تورلوك نشان ایمدی

Das oben erwänte datum lesen wir in str. 3:

محمد کیم ایرور محشر کونی بزکه شفاعت‌کر
انی پیغمبر آخر زماندیب قیلسانك ار باور
وفاتیغه بولوبدور مینك یوز سکسن یل ای سرور
یورویمز یبخبر بی‌غم هنوز بز عاصی کوروکر(sic)
درِ توبه بکیلور وقت قسّاب (sic) کلدی یارانلار
بولورمیز حق قاتیدا تانکلا ایت‌دین هم بسی کمتر
اکر یاناماساق اول دمدین برونراق حق سیان(sic) ایمدی

Die 7-te und lezte strophe lautet:

مسلمانلارغه یارب اوز پناهنکدا امان برکیل
فراغ خاطرِ حمدینکغه کویا هم زبان برکیل
دمِ آخرده ایمان فضلیدین ارام جان برکیل
قیامت‌ده تقی دار السّلام ایچره مکان برکیل
کروهِ مشرکانغه جون جهنم‌دین نشان برکیل
شه شاهان عالم‌سین جزای ظالمان برکیل

که تیندوومالسقه ? توردی خلقنی بو کافران ایمدی
تمت | تمام | ممم | مم | م

Damit schließt A one unterschrift und datum der abschrift; aber beide handschriften sind zimlich alt und schon recht an gegriffen; turkestanischer schriftzug.

(Tiré du Bulletin, T. XXXII, pag. 98—154.)

$\frac{18}{30}$ Août 1887.

Bericht über eine Reise zu den Karaimen der westlichen Gouvernements. Von W. Radloff.

Zur Vervollständigung meiner im vorigen Jahre begonnenen Untersuchung der tatarischen Mundarten der Krym unternahm ich in diesem Sommer im Auftrage der Akademie eine Reise in die westlichen Gouvernements, um etwaigen Überresten der alten Sprache der Krym bei den im XV. Jahrhundert nach Lithauen und Volhynien übergesiedelten Tataren und Karaimen nachzuforschen. Ich reiste im Juni dieses Jahres von St. Petersburg nach Lithauen, wo sich in den Gouvernements Wilna und Kowno Ansiedlungen von Karaimen und Tataren befinden. Zuerst besuchte ich die Stadt Troki und Umgegend und fand leider, dass die Wilnaer Tataren ihre Sprache vollkommen vergessen haben und sich jetzt als Umgangssprache ausschliesslich des Polnischen und Weissrussischen bedienen. Alle diese Tataren sind, wenn ich so sagen darf, enttatarisirt, und würden sich schon längst mit der sie umwohnenden slavischen Bevölkerung assimilirt haben,

wenn sie nicht ihre Religion bewahrt hätten und eine Anzahl kleiner Gemeinden, die noch ziemlich streng an ihren mohammedanischen Religionssatzungen festhalten, bildeten.

Dahingegen fand ich in der Stadt Troki selbst eine noch bis jetzt tatarisch sprechende Karaimen-Gemeinde. Nach Aussagen dieser Karaimen wäre die Stadt Troki früher ausschliesslich von Karaimen bewohnt gewesen, die hier in einer Zahl von über 300 Familien angesiedelt worden sind. Sie hätten hier einen recht ausgedehnten Landbesitz erhalten. Bedeutende Privilegien hätten sie vor Unbill der Nachbaren geschützt; unter Anderem wäre es keinem Talmud-Juden gestattet gewesen, sich in Troki niederzulassen. Da ihre Privilegien später von den polnischen Königen und russischen Kaisern in ihrem ganzen Umfange bestätigt worden wären, so wäre es der an Zahl geringen Karaimen-Gemeinde möglich gewesen, sich als ein geschlossenes Ganze Jahrhunderte lang zu erhalten. Seit den fünfziger Jahren hätten sich die Verhältnisse geändert. Die Ansiedlung von Juden und der Umstand, dass die St. Petersburg-Warschauer Eisenbahn die Stadt Troki nicht berührt habe, hätten eine stets zunehmende Auswanderung der Karaimen veranlasst, und die Gemeinde würde schon jetzt sehr zusammengeschmolzen sein, wenn nicht in den sechziger Jahren etwa 80 Karaimen-Familien aus dem Kownoschen nach Troki übergesiedelt wären. Die Erwerbsverhältnisse seien in Troki so schwierig und ungünstig und durch die stets zunehmende Concurrenz der eingewanderten Juden so gedrückt, dass die erwerbsfähigen jüngeren Karaimen,

wenn sie auch in Troki als Bürger angeschrieben blieben, doch in anderen Städten ihren Erwerb suchen müssten und nur zeitweise nach Troki zurückkehrten und hier nur ältere Leute und ganz arme Karaimen zurückblieben, die durch den Gemeinde-Landbesitz ihren Unterhalt gewännen.

Trotz dieser mit jedem Jahre zunehmenden, auf die Gemeinde zersetzend wirkenden Auswanderung und zeitweisen Übersiedlung in die verschiedenen Gegenden Russlands steht die Karaimen-Gemeinde von Troki noch bis jetzt als eine feste kirchliche und, man möchte fast sagen, nationale Gemeinschaft da, die die religiösen Überlieferungen ihrer Väter treu bewahrt hat und starr festhält an der sie von allen Umwohnern scharf scheidenden tatarischen Sprache. Es muss unsere Bewunderung erregen, dass ein so kleines Völkchen, das bei seiner Ansiedlung hierselbst nur aus 300 Familien bestand, sich bis jetzt unter so ungünstigen Verhältnissen als ein Ganzes erhalten konnte und im Stande war, in der Mitte anders redender Nachbaren seine Sprache zu bewahren, trotzdem es mit den Nachbaren in regstem Verkehre stand und alle seine Glieder ohne Ausnahme die Sprache der Nachbaren sich vollständig zu Eigen gemacht hatten.

Diese höchst auffällige Erscheinung lässt sich nur dadurch erklären, dass bei den lithauischen Karaimen die tatarische Sprache zugleich als Träger des religiösen Ideals des Volkes auftrat. Wenn die Karaimen der Krym auch ohne Ausnahme sich des Tatarischen als Familiensprache bedienen, so sind sie sich doch in Mitte der tatarisch-mohammedanischen Bevölkerung wohl bewusst, dass diese Sprache ihnen eigent-

lich eine fremde ist, und sie betrachten ausschliesslich die hebräische Sprache als den Träger des religiösen Ideals ihres Volkes.

Die lithauischen Karaimen hingegen, die von allen Seiten von slavisch und jüdisch-deutsch sprechenden Volksmassen umgeben sind, sehen ihre tatarische Mundart als ein Vermächtniss ihrer Väter an, als ein theures Eigenthum, das ihnen zur Kenntniss ihrer Religion unbedingt nöthig ist. Diese ihre Sprache war ja der Wall, der sie scharf von den sie in dichten Massen umgebenden jüdischen Gemeinden schied, denn in ihr kam der Secten-Unterschied von den ihnen fremden Glaubensgenossen am klarsten zum Ausdrucke. Aus diesen Gründen blieb bei ihnen das Tatarische nicht nur als einzige Familiensprache, sondern es gewann selbst die Herrschaft in der Schule, die die Kenntniss des Tatarischen ebenso forderte wie die Kenntniss des Hebräischen. Ja selbst in der Synagoge, beim Gottesdienste, hat sich die tatarische Sprache eingebürgert, denn am Sabbath und anderen Festtagen werden die officiellen Gebete und zahlreiche Hymnen in tatarischer Sprache recitirt, und bei religiösen Festlichkeiten, wie bei der Beschneidung und bei Hochzeitsfeierlichkeiten, tatarische Gedichte und Ansprachen vorgetragen. Wie tief die tatarische Sprache im Volksbewusstsein der Karaimen wurzelt, beweist uns unter Andern auch der Umstand, dass fern von Troki lebende Karaimen häufig ihre Kinder auf längere Zeit nach Troki zu Verwandten schicken, damit sie dort ihre Muttersprache, wie sie sich ausdrücken, erlernen. Die in Troki bestehende Medresch (Schule) wird noch heute von 40 Kindern besucht, die hier

während einiger Jahre, vor Eintritt in die russische Schule, die hebräische Schrift, tatarische Schriftsprache und die hebräische Sprache erlernen und sich mit den Religionssatzungen bekannt machen.

Wie hoch die Trokier Karaimen ihre tatarische Mundart schätzen, davon konnte ich mich selbst während meines Aufenthaltes in Troki überzeugen. Kaum hatte sich das Gerücht verbreitet, dass ich mich für die karaimische Sprache (so wird dieselbe stets genannt) interessire und hierher gekommen sei, dieselbe zu erlernen, so fanden sich bei mir die angesehendsten Einwohner des Städtchens ein und stellten mir ihre Dienste zur Verfügung. Man verschaffte mir nicht nur die geeignetesten Persönlichkeiten, die mir Erzählungen und Märchen vortragen konnten, und Kenner der Sprache und Litteratur, sondern man suchte auch in allen Häusern nach Schriftdenkmälern und stellte mir dieselben bereitwillig zur Verfügung. So war ich im Stande, meine ganze Zeit ausschliesslich den Sprachstudien widmen zu können, und im Laufe von fast zwei Wochen eingehende grammatische und lexicalische Sammlungen anzulegen, Märchen und Erzählungen aufzuzeichnen und eine ganze Reihe von Liedern und Gebeten, wie auch Theile von Übersetzungen des alten Testaments mit Karaimen durchzugehen und nach ihrer Aussprache zu transscribiren und auf diese Weise reiches Material zur Fixirung der Mundart zusammenzubringen.

In diesen Materialien liegen uns zwei deutlich getrennte Stufen des lithauischen Karaimendialectes vor:

1) Die Litteratursprache, ein ziemlich reiner Türkdialect, der sich gewiss nur wenig von der ge-

sprochenen Sprache unterscheidet, den die Karaimen vor Jahrhunderten aus der Krym nach Lithauen verpflanzt haben. Sie ist am Reinsten in den Bibelübersetzungen bewahrt, die mir in einigen älteren Handschriften vorlagen und gewiss treuen mündlichen Überlieferungen der Vorzeit entsprechen. Diese Schriftsprache wird noch mehr oder weniger rein bis jetzt im schriftlichen Verkehre angewendet und ist ausserdem die Sprache der Schule. In ihr fand ich auch viele Gebete, Hymnen und Lieder geistigen und weltlichen Inhalts aufgezeichnet.

2) Die gesprochene Volksmundart. Dieselbe ist lexicalisch stark mit polnischen, weissrussischen und lithauischen Elementen versetzt und zeigt bedeutende Abweichungen in lautlicher und grammatischer Beziehung von der Schriftsprache, die offenbar dadurch entstanden sind, dass in der kleinen, in sich vollkommen abgeschlossenen Sprachgemeinschaft die sprachliche Fortbildung schneller fortschreiten konnte als in den sich gegenseitig stets zu reactionären sprachlichen Rückbewegungen zwingenden grösseren tatarischen Sprachgemeinschaften der übrigen Türk-Dialecte.

Besonders in die Augen fallend ist der Einfluss, den die Syntax und die Wortstellung der hebräischen Schriftsprache und der slavischen Mundarten der Nachbaren, deren Sprachen die Karaimen seit Jahrhunderten vollkommen mächtig sind, auf den eigenthümlichen, von den vorgenannten Sprachen so abweichenden, Satzbau des tatarischen Idioms ausgeübt haben. Die den übrigen Tatar-Dialecten fremde Wortstellung giebt der Trokier Mundart ein so eigen-

thümliches Gepräge, dass der anderer Türk-Dialecte Mächtige sich anfangs gar nicht in den Gedankengang der Rede hineindenken kann, so dass ihm das aller Bekannteste in dem fremden Kleide vollkommen unverständlich erscheint. Der tatarische Satzbau ist selbst in der gesprochenen Sprache so vollkommen vernichtet, dass Erzählungen aus dem Volksmunde sich fast wie wörtliche Übersetzung aus dem hebräischen Urtexte ausnehmen. Dieser ganz eigenthümliche Satzbau ist es auch, der die Trokier Karaimen veranlasst, zu erklären, ihre Sprache sei eine ganz selbstständige, sie seien nicht im Stande, sich derselben im Verkehr mit den krymschen Karaimen zu bedienen und müssten mit ihnen russisch sprechen, da sie einander nicht verstehen könnten. Ich will hier nicht näher auf diese interessante Erscheinung eingehen, sie bedarf einer allseitigen gründlichen Beleuchtung, und ich hoffe, dass das reiche von mir gesammelte Sprachmaterial im Stande sein wird, ein klares Bild des Dialectes zu entwerfen.

Die Sprache der Karaimen, die um Kowno wohnen, und früher eine eigene grössere Gemeinde in Poneviež bildeten, stimmt vollkommen mit der Sprache von Troki überein und unterscheidet sich von dieser nur dadurch, dass die Kownoer Karaimen mehr lithauische Wörter gebrauchen als die Trokier. Da ich mich davon selbst überzeugen konnte, indem ich die Sprache des erst vor einigen Jahren nach Troki eingewanderten Lehrers Rojezki zu beobachten Gelegenheit hatte, und ausserdem erfuhr, dass sich die Gemeinde von Poneviež vollständig aufgelöst habe und die Überreste derselben jetzt zerstreut in den

umliegenden Dörfern wohnen, so gab ich meine ursprüngliche Absicht auf, mich noch nach Kowno zu begeben und reiste, mit guten Empfehlungen versehen, direct nach Volhynien, um die karaimische Mundart in Luzk zu studiren.

Zwischen Troki und Luzk bestehen nur sehr geringe Beziehungen und ich konnte daher in Troki keinerlei Nachrichten über den Zustand der Karaimen-Gemeinde in Luzk erhalten. Sehr enttäuscht und entmuthigt war ich daher, als ich in Luzk anstatt einer zahlreichen Gemeinde, wie ich erwartete, nur den Hassan (Geistlichen) und drei Karaimen-Familien vorfand. Der Hassan von Luzk, ein Bruder des Lehrers Rojezki aus Ponevież, konnte mir selbst nicht bei meinen Sprachstudien behülflich sein, da er einen Mischdialect zwischen der Sprache von Luzk und Troki spricht, und die übrigen Einwohner waren ganz alte Leute, die ebenfalls mir nicht von Nutzen sein konnten. Wenn ich trotzdem die Möglichkeit hatte, erfolgreiche Sprachstudien hier vorzunehmen und den luzker Dialect gründlich kennen zu lernen, so war dies nur dadurch ermöglicht, dass es den freundlichen Bemühungen des Hassan gelang, einen sehr gewandten Karaimen zu beschaffen, der sich zufällig zum Markte in Luzk aufhielt, und der seinen Dialect rein, ohne jede fremde Beimischung, sprach und sich mir während meines Aufenthaltes in Luzk vollständig zur Verfügung stellte. Ausserdem wurden mir durch die liebenswürdige Verwendung des Hassan alle hierselbst vorhandenen Schriftdenkmäler bereitwilligst zur Verfügung gestellt. So konnte ich trotz der vollständigen Auflösung der luzker Karaimen - Gemeinde

doch ziemlich umfangreiche Sprachmaterialien sammeln, was gewiss nach wenigen Jahrzehnten unmöglich gewesen wäre, denn der luzker Dialect ist im Aussterben begriffen. Nur wenige in Russland sehr zerstreut lebende Karaimen sind desselben noch mächtig, und er wird nirgends mehr als ausschliessliche Familiensprache gesprochen. Von einer karaimischen Schulsprache in Luzk kann gar nicht mehr die Rede sein, die Medresch daselbst hat schon seit zwei Jahren keinen einzigen Schüler mehr. Die Synagoge wird zwar noch auf Kosten der zerstreut lebenden Karaimen-Familien unterhalten, in ihr hält aber der Hassan den Gottesdienst gewöhnlich ohne Gemeinde ab, denn nur an grösseren Festtagen finden sich vereinzelte Mitglieder aus der Umgegend zum Gottesdienste ein. Mit Wehmuth erzählte mir dies Alles mein Lehrer und fügte traurig hinzu: «Wir werden wohl unsere Karaimensprache mit uns zu Grabe tragen, unsere Kinder verstehen jetzt nur noch polnisch und russisch und erklären die Kenntniss des Karaimischen als vollkommen unnütz».

Das Verhältniss der gesprochenen Sprache zur Schriftsprache ist in Luzk fast das nämliche, wie in Troki. Die Litteratursprache ist die Sprache der vergangenen Jahrhunderte, während die gesprochene Sprache eine weit vorgerückte Stufe der Fortbildung dieser alten Sprache darstellt. Beide Sprachen beweisen unumstösslich, dass die Karaimen, die vor Jahrhunderten in Luzk angesiedelt wurden, schon bei ihrer Einwanderung nach Volhynien eine andere Mundart des Krym-Dialectes sprachen, als die Karaimen von Troki. Die älteste Schriftsprache zeigt schon

viele Momente, die sie scharf von der alten Sprache in Troki scheiden, und dieser ursprünglich schon verschiedene Türk-Dialect hat jetzt im Laufe der Jahrhunderte einen ganz eigenthümlichen Gang der Fortentwicklung genommen in einer ganz anderen Richtung, als die Volkssprache von Troki.

Ich kann mich natürlich hier nicht auf weitere Auseinandersetzungen einlassen, ich will aber doch einige Punkte der Lautlehre hervorheben, die uns als charakteristisches Merkmal für den luzker Dialect dienen können. Während in der Trokier Mundart sich alle ursprünglichen Vocale der Türksprachen, wenn auch mit gewissen Modulationen, erhalten haben, sind in Luzk die labiopalatalen Vocale ö und ӱ verschwunden und an ihre Stelle die entsprechenden dentipalatalen Vocale ä und i getreten; so lauten die in Troki noch deutlich geschiedenen Wörter ӱч (drei) und iч (Inneres) beide in Luzk iц wie auch die Wörter кöз (Auge) кöп (viel) öзӱм (ich selbst) in der Form кез, кеп und eжiм erscheinen. Ferner tritt in Luzk, wie schon das zuerst angeführte Beispiel beweist, an Stelle des zusammengesetzten Consonanten ч der Trokier Mundart überall ц auf. Letztere Erscheinung unterstützt meine Ansicht über die Aussprache des Buchstaben č im Codex Comanicus auf das Eclatanteste. Nicht minder interessant ist die eigenthümliche Fortbildung und Abschleifung der grammatischen Bildungssilben im luzker Dialecte.

Eine zweite Ansiedelung der Karaimen in Volhynien, wo sich bis jetzt noch eine geschlossene Gemeinde erhalten hat, befindet sich im Städtchen Halicz, das gegenwärtig zu Galizien gehört und etwa

dreissig Meilen von Luzk entfernt ist. Leider hatte ich nicht die Möglichkeit, die Grenze zu passiren, da ich versäumt hatte, mich mit den zur Fahrt ins Ausland nöthigen Papieren zu versehen. Nach Angabe der luzker Karaimen ist die Sprache der Karaimen von Halicz vollkommen die gleiche wie die ihrige, nur seien diese Karaimen den Juden näher getreten und biete ihre Sprache daher oft deutsche Wörter, die ihnen unverständlich wären. Dass die haliczer Schriftsprache sich durchaus nicht von der luzker unterscheidet, davon konnte ich mich selbst genügend überzeugen, da ich in Luzk ziemlich umfangreiche, in Halicz geschriebene, Bibelübersetzungen vorfand. Der einzige Unterschied, den diese Bibeltexte zeigten, war der Gebrauch des Vocals ÿ, der in den luzker Schriftstücken stets durch i wiedergegeben wird. Ob die haliczer Karaimen jetzt noch ÿ sprechen, konnte man mir in Luzk nicht angeben. Wahrscheinlich ist dieses ÿ der haliczer Schriftsprache ein Überbleibsel der ältesten Schriftsprache, das nur in Bibelübersetzungen beibehalten wurde. Ich hoffe später noch Gelegenheit zu haben die haliczer Mundart aus eigener Anschauung kennen zu lernen.

Die während meiner diesjährigen Reise gesammelten sprachlichen Materialien für die Mundarten der Karaimen der westlichen Gouvernements sind somit folgende:

1) Übersetzungen eines grossen Theils des alten Testaments zum Theil im Dialecte von Troki, zum Theil in dem Dialecte von Halicz. Diese Texte sind besonders dadurch wichtig, dass sie mit einer con-

sequent durchgeführten, peinlich genauen Vocalbezeichnung versehen sind und daher als höchst werthvolle Sprachdenkmäler der ältesten Karaimen-Mundart gelten können, einer Mundart, die sich aufs Engste an die Sprache des Codex Comanicus anschliesst.

2) Gebete, Hymnen und Gedichte in der Schriftsprache der Mundarten von Troki und Luzk. Dieselben sind, zum grössten Theil mit hebräischen Buchstaben geschrieben, in meinem Besitze, ausserdem habe ich sie aber nach der jetzigen, zum Theil abweichenden, Aussprache der Karaimen mit meinem Alphabete umschrieben.

3) Aufzeichnungen von Redensarten, einzelnen Sätzen, Erzählungen und Märchen, die ich nach dem Dictat von Leuten niedergeschrieben habe, welche der Schriftsprache nur wenig mächtig waren, die daher eine treue Anschauung von der gewöhnlichen Umgangssprache geben.

4) Wörtersammlungen und grammatische Aufzeichnungen.

Dieses an Ort und Stelle gesammelte Sprachmaterial ist im Stande, ein klares Bild des gegenwärtigen Zustandes der karaimischen Mundarten und einen Einblick in die Vergangenheit dieses Türk-Dialectes zu gewähren. Da die ältesten Schriftdenkmäler dieses Dialectes sich, wie schon gesagt, eng an das türkische Sprachmaterial des Codex Comanicus anschliessen, so können sie gleichsam als Ergänzungen zur Erkenntniss dieses jetzt ausgestorbenen Dialectes dienen. Ich beabsichtige deshalb, mit der Veröffentlichung dieser von mir gemachten Sammlungen sogleich zu beginnen,

da sie gewissermaassen die Fortsetzung meiner jetzt im Drucke beendigten Arbeit über das Komanische bilden, und als eine Grundlage für die richtige Erkenntniss der Mundarten der Krym dienen werden.

Durch die Verwendung des Hassan von Luzk ist es mir gelungen, einen grossen Theil der haliczer Bibelübersetzung zu meiner Verfügung zu erhalten, was mir um so wichtiger ist, als nur noch sehr wenige Exemplare dieser Übersetzungen sich erhalten haben, und diese alle wie Familienheiligthümer bewahrt werden. Der Besitzer dieser Übersetzungen will diese werthvollen Handschriften unserem Asiatischen Museum als Geschenk überlassen, wenn wir dafür den Karaimen-Gemeinden 80 gedruckte Exemplare zur Verfügung stellen. Ich erlaube mir deshalb, der Klasse vorzuschlagen, sogleich mit dem Abdruck dieser Übersetzungen zu beginnen und nach Vollendung jedes einzelnen Buches dem Hassan von Luzk und dem Lehrer Rojezki in Troki je 40 Exemplare zuzustellen. Einige Bücher des alten Testaments, z. B. Hiob und Daniel, die mir auch im Dialecte von Troki vorliegen, werde ich im Dialecte von Troki abdrucken und nur mit den Varianten der haliczer Übersetzung versehen lassen. An diese Bibelübersetzungen sollen sich dann meine übrigen Sammlungen ansschliessen und das Ganze soll dann unter dem Titel: «Die Sprache der Karaimen von Lithauen und Volhynien» in unseren «Mémoires» oder als selbstständiges Werk erscheinen.

Da die Kaiserliche Öffentliche Bibliothek in der Firkowitsch'schen Sammlung einige sehr alte Bibelübersetzungen der krymschen Karaimen besitzt, so

möchte ich dieselben zu Rathe ziehen, und ich ersuche deshalb die Klasse, sich bei der Verwaltung der «Kaiserlichen Öffentlichen Bibliothek» zu verwenden, dass mir die Manuscripte № 140—146 der Firkowitsch'schen Sammlung zur Benutzung in dem von mir verwalteten Asiatischen Museum überlassen werden.

(Tiré du Bulletin, T. XXXII, p. 173—182.)

$\frac{17}{29}$ Novembre 1888.

Bericht über die außgabe des Mi'jâr i J̌amâlî. Von C. Salemann.

Indem ich die ere habe der Historisch-philologischen Classe den ersten teil meiner außgabe eines persischen reimlexicons [1]) vor zu legen, laße ich über entstehung und zwek diser arbeit einige bemerkungen folgen.

Als herr prof. de Lagarde im jare 1884 seine «Persischen Studien» erscheinen ließ [2]), deren erster teil eine bibliographische übersicht der bißher in handschriften oder auch nur dem namen nach bekanten, von orientalen verfaßten, wörterbücher des Persischen enthält, glaubte ich kein überflüßiges werk zu tun, wenn ich den in den bibliotheken St.-Petersburgs vorhandenen handschriften diser art eine besprechung

---

1) Shams i Fachrîi Ispahânensis lexicon Persicum id est libri Mi'jâr i Ǵamâlî pars quarta quam ad fidem codicis Petropolitani recognitam annotatione critica adhibitis ceterorum lexicographorum testimoniis instructam indicibus locupletissimis auctam addito eiusdem ut videtur auctoris carmine Marghûb al Qulûb inscripto auspiciis Imperialis literarum universitatis Petropolitanae edidit Carolus Salemann Revaliensis. Fasc. prior: textum et indices continens. Casani 1887. 4°. pp. II + ١٩٥.

2) Göttingen. (Aus dem XXXI. B. d. Abhh. d. K. Ges. d. Wiss.) 4°. pp. 76 + 140.

widmete [3]). Denn vile von inen waren in den schriften Dorn's, des gewärsmannes von de Lagarde, noch nicht auf gefürt worden. Zu diser arbeit musten die codices selbst nochmals einer genaueren durchsicht unterworfen werden, und dabei kam mir auch die nummer 477^aa des Asiatischen Museums in die hände, über welche nur zwei ungenügende notizen erschinen waren [4]).

Die handschrift umfaßt 72 blatt kleinquart, und trägt von Dorn's hand die aufschrift لغت فرس قديم, durch welche nur der inhalt an gegeben, titel und verfaßer aber unbestimt gelaßen werden. Sie ist eine im jare der flucht 1275 (1858) auf Chanykov's geheiß her gestelte copie eines codex der bibliothek der heil. stätte des Imâm ʻAlî Riẓâ zu Meŝhed, und zeigt die bekanten unliebsamen eigenschaften moderner persischer abschreiber, nachläßigkeit und unverstand. Alles diß in betracht gezogen, schin sie anfangs keiner besondern beachtung wert, um so mer als der ungenante autor ein gestandener maßen alle belegverse selbst verfaßt hatte. Aber ein glücklicher zufal ließ mich auf ein par verse stoßen [5]), die mir als dem Šams i Fachrî zugehörig bekant waren, dessen verse in so manchen lexicis als beläge für die lesung und bedeutung der wörter an gefürt zu werden pflegen, wärend ich seinen namen in den mir zugänglichen taḏkirahs bißher immer vergeblich gesucht hatte. Eine flüchtige vergleichung solcher im مجمع الفرس und فرهنگ جهانگیری vor kommenden verse, die sich alle

3) Literaturblatt für orient. Philologie. II, 74 ff.
4) Mélanges asiatiques. III, 495. 501, 18).
5) Wenn ich nicht irre, waren es die verse IV, 21 und 40.

in der handschrift auf finden ließen, erwis unumstößlich, daß dise das bißher für verloren geachtete werk معيار جمالى enthält, von welchem Ḥâǵǵî Chalfa[6]) spricht; es ist das drittälteste der auf uns gekommenen persischen lexica. Der wert unseres anfangs verachteten büchleins stig damit zu einer höhe, welche die bearbeitung als ungemein wünschenswert erscheinen ließ. Ich nam mir eine abschrift, und konte auch bald daran gehen, den text zum drucke vor zu bereiten. Denn troz aller mängel der vorlage boten die citate bei den übrigen hier zugänglichen lexicographen — und zum glük sind das gerade solche, die den Fachrî stark benuzt haben — eine genügend sichere kritische unterlage, ja gestatteten sogar lücken der handschrift auß zu füllen. So konte ich mit gutem gewißen wünschen, meine arbeit gedrukt zu sehen, und mit gewonter liberalität gewärte mir die orientalische facultät unserer universität die mittel dazu. Dank ir bin ich nach überstandenen nöten der druklegung so glüklich den freunden und kennern der persischen sprache den nach möglichkeit gereinigten text des interessanten denkmales einheimischer philologie der Perser vor legen zu können.

Allerdings hätte das buch an volständigkeit und correctheit nicht unerheblich gewonnen, wenn es mir früher bekant geworden wäre, daß unsere handschrift

---

6) V, 640 nr. 12440: معيار الجمالى فى لغة الفرس والعروض لشمس فخرى الاصفهانى الّفه للسلطان جمال الدين ابى اسحق شيخ شاه توفى سنة ٧٤٤ ، . Wie wir unten sehn werden, bedarf dise notiz einiger verbeßerungen.

nicht die einzige ist. Herr mag. Oldenburg, dessen indische studien seiner neigung für Irân keinen abbruch zu tun vermögen, schrib mir im frühjare auß Paris, er habe das volständige werk des Fachrî im cataloge der Bibliothèque Nationale gefunden, und beglükte mich durch genauere nachrichten und außzüge auß dem codex (Suppl. persan nr. 457), von welchen ich weiterhin gebrauch machen darf. Und in disen tagen erfreute mich herr oberbibliothekar Dr. Pertsch in Gotha durch die mitteilung, der vierte teil, eben das jezt edierte wörterbuch, befinde sich auch noch in der Königlichen Bibliothek zu Berlin (Petermann nr. 477 fol. 57—123). Da mein text aber schon fertig ab gedrukt war, und noch manche zeit vergehen kan, biß mir die vergleichung der neu auf getauchten handschriften ermöglicht wird, so entschloß ich mich die so weit ab geschloßene arbeit, so wie sie one die genanten hilfsmittel geworden ist, ans licht treten zu laßen, behalte mir aber vor in einem zweiten hefte die volständige collation und die nötig werdenden verbeßerungen nach zu liefern.

Šamseddîn Muḥammad auß Ispahân, mit dem dichternamen Fachrî, lebte am hofe des Šaich Šâh Jamâleddîn Abû Isḥâḳ, welcher als einziger und lezter nachfolger seines vaters Maḥmûd, des begründers der dynastie, von 742—754 (1341—1353) in Fârs und ʻIrâḳ herschte. Der junge fürst stand bei den dichtern und gelerten seiner zeit in hohem ansehen, er galt für einen gönner der kunst und wißenschaft, und seinen namen strebten sie alle zu verherlichen. So preist in Chwâjû i Kirmânî am schluße zweier seiner lergedichte (A. H. 743, 744 vgl. Rieu II, 621); so recitiert vor

im der literarische gegner des genanten dichters, Ḥaidar, eine satire auf seinen nebenbuler, die mit den worten begint (Rieu II, 623):

خواجوی دزدِ کابلی از شهرِ کرمان میرسد
موریست او در شاعری سوی سلیمان میرسد

Der dieb auß Kâbul [7]), Chʷâjû, komt wol auß der stat Kirmân heran, —
der ämße gleicht im dichten er, und komt zu Suleimân heran!

So widmet Muḥammad i Âmulî wol dem vezîre des fürsten seine encyclopaedie نفایس الفنون, aber erst, nachdem er in der vorrede disen selbst geprisen hat (Rieu II, 435); und als J̌amâleddîn in onmächtigem kampfe gegen den Mużaffariden gefallen ist, da verkündet kein geringerer unter seinen schüzlingen als Ḥâfiż den rum des milden fürsten noch in die folgenden jarhunderte hinauß:

راستی خاتم فیروزهٔ بو اسحاقی ،
خوش درخشید ولی دولتِ مستعجل بود
آه ازین جور وتظلّم که درین دامگهست ،
واه ازان ناز وتنعّم که دران محفل بود

7) Doch wol eine anspilung auf die Zigeuner, denn noch heutigen tages gibt es, wie Darmesteter berichtet (Afghan life in Afghan songs: Contemp. Rev. Oct. 1887), unter den Afghanen eine erbliche sängerzunft fremden (man dürfte meinen zigeunerischen) blutes, welche sich *Dum* nennt: *Dom* ist aber der name, den sich die Zigeuner in Persien bei legen, entsprechend dem *Lom* in Klein-Asien, *Rom* in Europa (Патканов, Цыганы. Спб. 1887 p. 19). Wie mir von befreundeter seite mit geteilt wurde, bilden im türkischen gebiete blinde Armenier eben solch eine sängerkaste, عاشق genant.

دیدی آن قهقههٔ کبک خرامان حافظ ،
که زسرپنجهٔ شاهین قضا غافل بود

Du hast ganz recht; das türkissigel
des Bu-Isḥaḳ erglänzte hell,
allein die tage seines glückes
entschwanden leider al zu schnell.
O über dise qual und härte
in diser nezumstrikten welt!
o über jene huld und gnade,
die seinem kreiße nie gefelt!
Sahst du, Ḥâfiż, das stolze rephun,
wie es mit lautem schall gelacht
und an des schiksalsfalken kralle
der sorgen ledig nie gedacht? [8])

Im zu eren auch benante Fachrî sein werk معیار جمالی ومفتاح ابو اسحاقی «Aiche des J̌amâl und Schlüßel des Abû Isḥâḳ», und bestimte es zu einer art encyclopädie der poetik und rhetorik im weitesten sinne des wortes. Die schrift zerfällt in vier teile (فنّ «kunst» benannt): I. علم عروض verslere oder metrik (im Pariser codex fol. 1v—39v); II. علم قوافی reimlere (fol. 40v—58v); III. علم بیان darstellungslere (fol. 58v—104) [9]), und IV. علم لغت wörterkunde oder lexicographie (fol.

8) Übersezt von v. Rosenzweig-Schwannau I, 454.

9) In der einleitung zum lexicon ٣, 14 sind die drei ersten teile genant: فنّ عروض وقوافی وبدایع, also III «rhetorische figuren»; das II. cap. wird citiert ٩٩, 16. 19. Das selbe thema hat unser autor auch noch in einem besonderen werke behandelt, wie wir

107v—172v). Auf dise vierteilung weisen auch schon zwei verse des lezten teiles hin, — I, 30:

نگشت هیچ سخنور بگردِ این معنی ،
منم که جامعِ این چار فن شدم مانا

und XXII, 4: بسی رنج بردم درین چار فن الخ

Das glossar ist nach den lezten buchstaben in 21 capitel geordnet (ب پ, ج چ, ک گ als je ein buchstabe gerechnet, aber د und ذ gesondert), und die wörter in jedem capitel wider nach dem reime gruppiert; denn für jedes wort hat der verfaßer als beispil einen vers verfaßt, deren merere zusammen längere oder kürzere gedichte bilden; und dise alle sind dem preise des fürsten gewidmet. In der einleitung heißt es darüber (pag. ٣, 9):

«Vor disem haben meister der gedichte und brah-
«manen der geschichten in disem fache (nämlich der
«lexicographie) längere und kürzere werke verfaßt und
«für jedes wort auß den schriften der alten autoren
«ein zeugnis an gefürt. Aber auß disen zeugnissen
«läßt sich nicht erkennen, ob jenes (wort) richtig oder
«felerhaft sei, vermöge des umstandes, daß durch einen
«bloßen vers, den sie zur bezeugung eines wortes ci-
«tieren, nicht fest gestellt wird, auß welchen buchstaben
«es bestehe und welchen von den drei vocalen es habe.

durch H. Ch. II 27 nr. 1710 erfaren: بدایع الصنایع رسالة فارسیة للشمس الفخری, wenn ich den titel recht deute. Eines dieser beiden werke wird wol Farahânî zu Anvarî (cod. Mus. Asiat. 176[a] fol. 18[b]) gemeint haben, wenn er sagt: شمس فخری در رساله که در عروض وقافیه نوشته الخ (Жуковскій, Энвери p. 94 nr. 50).

«Wenn aber die verse vervilfacht und die reime ver-
«doppelt werden, so wird die zweideutigkeit und ver-
«schidene auffaßung in consonanten und vocalen ge-
«hoben. Auf grund diser vorbemerkung, — als es an
«die abfaßung dises sammelwerkes gieng, und in der
«lere vom metrum, den reimen und den rhetorischen
«figuren so vil unumgänglich nötig war, unter der
«glük spendenden herschaft dises fürsten u. s.w. (folgen
«merere zeilen prächtiger beinamen), volbracht und
«beendet war, — ersuchte mich ein freund auß der zal
«der literaten, daß ich zur bestätigung des persischen
«wortschatzes, von dessen zierrate die renner der ge-
«lersamkeit meistens ledig sind, einige blat schreiben
«müße, auf daß dises sammelwerk ein solches buch
«werde, daß alles, wessen die außgezeichnetsten dichter
«bedürftig sind, in disem sammelwerke enthalten sei,
«und es in der tat für dichter und prosaiker ein gil-
«tiges muster und ein unumgängliches hilfsmittel werde.
«Dieweil nun der rum dises herschers und das welt-
«erobernde schwert dises weltbeschützers über die
«ganze erde sich verbreitet, so unterwarf ich, bei der
«erfüllung der bitte jenes (freundes), mich viler mühe-
«waltung, und stellte auß den gedichtsamlungen der
«älteren dichter und den aufzeichnungen der forscher
«dises compendium der persischen sprache zusammen.
«Und da die älteren für jedes wort einen vers als
«zeugnis an gefürt haben, so verfaßte ich geringer
«knecht alle jene preis- und singedichte, und schmükte
«deren verse mit dem namen oder bei- oder zunamen
«dises gnädigen fürsten und gebieters der siben kli-
«mate, so daß es (d. h. mein buch) für die gelerten
«und poeten ein notwendiges muster und ein zuver-

«läßiges bezeugnis ist. Ich lebe der hofnung, daß es «von den herren der beredtsamkeit eines wolwollenden «blickes gewirdigt werde, — so Gott wil.»

Näher bezeichnet Fachrî seine quellen leider nicht, nur hie und da werden verse früherer dichter an gefürt (فردوسی ۷, 20. عنصری ۸, 2. ۳۱, 17. فرّخی ۹۲, 5. منوچهری ۸, 1. خفاف (sic) ۸, 3. معروفی ۷, 19. کمال اسمعیل ۲۸, 17), oder dise bloß genant (رودگی ۱۸, 2. 7. انوری ۷۵, 15 und eben da der von lezterem selbst so oft erwänte Araber بُحْتُرِی). Eine anspilung auf die poetik des Rašîd i Vaṭvâṭ حدایق السحر (Flügel I, 205) sehe ich im verse I, 8:

ریاضِ پر گلِ معنیش جو* مدحتِ شاه ،
ره حدایقِ سحرُ و بدایعش تو بتا

in welchem Fachrî sich rümt: «sein buch sei ein garten voller gedankenblumen, die alle das lob des schâhs verkündigen; die «Zaubergärten» (so hatte Vaṭvâṭ sein werk benant) und deren wunderdinge (oder tropen, denn بدایع heißt beides) könne man ruhig bei seite laßen». Ob er aber selbst seinen rat befolgt, oder im gegenteil das lerbuch seines vorgängers eifrig auß geschriben hat, das fest zu stellen muß der späteren untersuchung vor behalten bleiben. Auch auf die wal der äußeren, zum teil poetischen, form, welche Fachrî seinem wörterbuch gegeben, scheint Vaṭvâṭ's beispil nicht ganz one einfluß gebliben zu sein[10]). Übrigens

10) Vgl. H. Ch. III, 116 nr. 4643: حمد وثنآء لغة منظومة فارسيّة منسوبة الى رشيد الدين [محمد بن محمد بن عبد الجليل العمرى المعروف] بالوطواط [المتوفى سنة ۵۷۳] غيّره رجل من

habe ich in den poetischen leistungen unseres autors, die zu seinem hohen selbstbewustsein freilich in um gekertem verhältnisse stehen, manche anklänge an früher gelesenes gefunden; und das ist ser erklärlich, hat er doch selbst, wie wir belert werden [11]), eine blumenlese auß verschidenen dichtern zusammen gestelt. Es hätte aber doch zu weit gefürt, wenn ich den hie und da, meistens noch in handschriften, verstreuten vorbildern diser imitationen hätte nach spüren wollen. Solche détailforschung mag an der zeit sein, wenn unsere disciplin etwaß mer außgewachsen sein wird.

Vil interessanter und fruchtbarer erschin es eine andere frage zu verfolgen, ich meine die, in welchem

---

الاروام للسلطان مراد بن محمد خان وسمّاه عقود الجواهر — wol kaum das bei Aumer Pers. Hdss. p. 117 nr. 309,b verzeichnete werkchen. Dazu H. Ch. IV, 239 nr. 8230 (VII, 800): عقود الجواهر فى اللغة منظومة مشتملة على احدى وخمسين قطعة فى ستمائة وخمسين بيتًا اوّله الحمد لله مبدع البدآئع الخ ومؤلّفه احمد اصلح مختصرًا موسومًا بحمد وثناء منسوبًا الى الرشيد الوطواط بنظم سليس وضبط جيّد واهداه للسلطان مراد بن محمد خان فى اثنآء تعلّمه — zweifellos das von Rieu II, 507 beschribene arabisch-persische wörterbuch, der sich durch Flügel's falschen text mit der verfelten übersetzung hat irre leiten laßen. Ein anderes عقود الجواهر فى اللغة nennt H. Ch. eben da nr. 8228.

11) H. Ch. II 226 nr. 2574: تحفة الحبيب مجموعة فى الاشعار الفارسيّة جمعها الفخرى من دواوين الاكابر ورتّب على اربعة مجالس ،

verhältnisse die späteren lexicographen zu disem irem vorgänger stehen möchten. Wir wißen, daß seine verse, so schlecht und recht sie sind, einer erkleklichen anzal der späteren wörtersamler als beläge irer erklärungen dienen müßen: Ḥalîmî, ʻAufî (تحفة الاجاب), Niʻmatullâh, Surûrî (مجمع الفرس), Injû (فرهنگ جهانگری), Rašîd (فرهنگ رشیدی), ʻAbdulḳâdir alBaġdâdî (لغات مشکلة شهنامه), Šuʻûrî, sie alle berufen sich auf Šams i Fachrî, und füren zum teil sogar dessen erleuterungen wörtlich an. Solten sie wirklich man für man das werk des selben zur hand gehabt haben? So meinten es doch wol die früheren, wenn sie sagten: Fachrî ist quelle für den und den. Ich möchte dises «ist quelle» nur mit einschränkungen gelten laßen, und habe auch guten grund dazu. Denn da mir zur herstellung und bestätigung der lesarten der einzigen handschrift des lexicons alle citate auß dem selben, welche sich in den übrigen finden, von gröstem werte waren, so muste ich die lexica, denen Šams i Fachrî als autorität gilt, volständig excerpieren. Wie sich nun solche arbeit beim besten willen nicht ganz mechanisch betreiben läßt, one daß man hie und da weiter lese oder sich zu dem gelesenen seine gedanken mache, so hat sich auch meine meinung von der giltigkeit der oben an gefürten ansicht in mancher beziehung ändern müßen. Es ist bekant, daß orientalische autoren das literarische eigentum mit vil liberaleren augen an sehen als wir; und das hat, wenigstens für den jetzigen forscher, auch sein gutes. Die alten schreiben sich mit der grösten unbefangenheit auß, oft one die quelle zu nennen; sie übernemen deren citate, und geben sich

den anschein, als ob sie dise selbständig gesammelt hätten. Dem geschärften blicke aber können die fugen solcher mosaikarbeit nicht überal verborgen bleiben, und es bildete sich mir bei der durchsicht der verschidenen lexica ganz wie von selbst ein gewisses urteil auß über das maß der selbständigkeit, mit welcher ein jeder verfaßer gearbeitet hat, und gestüzt auf dises urteil eine meinung von dem werte und dem verdienste jedes der selben für die kentnis und um die bearbeitung des persischen sprachschatzes. Ich sage ein gewisses urteil, denn um hier ganz sicher zu gehen, müste man jeden einzelnen vers und jede einzelne erklärung durch alle quellen verfolgen, und auß den zalenverhältnissen die definitiven schlüße ziehen. Dise arbeit aber muß der zukunft vor behalten bleiben, denn ehe die wichtigsten werke nicht gedrukt und mit registern versehen vor ligen, reichen die kräfte eines einzelnen, und auch mererer, dazu nicht auß.

Im algemeinen glaube ich nun versichern zu können, daß Niʿmatullâh und Rašîd, wol auch Injû und Šuʿûrî den Fachrî nicht selbst ein gesehen haben. Rašîd gesteht das gewisser maßen selbst zu, und Niʿmatullâh und Šuʿûrî haben durchgehends nur solche verse des Fachrî, die auch von einem früheren citiert sind; wo sie allein zu stehen scheinen, möchte ich es auß dem umstande erklären, daß mir weder Ḥalîmî noch ʿAufî volständig vor gelegen haben. Selbständig den Fachrî benuzt haben aber die beiden eben genanten, und wol auch Surûrî, denn in allen dreien werden nicht nur verse von im (von Ḥalîmî und ʿAufî müßen dise fast volzälig auf genommen worden sein), sondern auch manche seiner erklärungen an gefürt[12]), und ire art

und weise zu arbeiten steht dem nicht entgegen, daß sie das buch auß erster hand benuzt haben könten.

Ḥalîmî ist der kritische kopf, und jeden fals der bedeutendste, unter den älteren lexicographen, die ich kenne. Wenn er fremde ansichten an fürt, so bespricht er das für und wider, wägt die ab weichenden außsagen gegen einander ab, und gibt den außschlag nach maßgabe seiner eigenen höchst gründlichen kentnis der sprache und literatur[13]).

'Aufî schreibt, one vil nach zu fragen, seine vorgänger einfach auß, und da passiert im denn hin und wider das kleine malheur mer ab zu schreiben als für seinen zwek gerade erforderlich war[14]).

Surûrî ist der mer naive pedant. Er copiert seine mancherlei quellen immer ganz gewißenhaft mit genauer angabe der selben, und es stört in weiter gar nicht, wenn seine gewärsmänner sich stricte widersprechen. Darum ist sein buch eine ware fundgrube für die kentnis der älteren lexicographen, deren werke zum teil noch nicht wider auf gefunden worden sind[15]),

---

12) Für Ḥalîmî sehe man in meiner außgabe die anmerkungen 22 f. 23 b. 30 i. 43 in. 51 k. 57 k. 72 c. 76 fis. 78 e. 83 p. 90 fh. 92 n. 93 ab. 97 f. 101 bgk. 103 dm. 110 h. 116 d. 122 b? 123 i. 124 l. 125 o. 126 n. 128 hm. 131 l. 139 f; und für Surûrî 11 e. 13 i. 22 i. 26 m. 33 t. 34 r. 36 g. 37 a. 42 c. 46 f. 47 an. 48 i. 54 k. 61 ln. 62 k. 66 e. 67 n. 70 f. 74 k. 76 fgs. 78 h. 79 eg. 83 o. 87 a. 90 i. 97 g. 101 mo. 104 c. 107 l. 112 a. 116 dh. 124 l. 126 h. 127 ep. 128 e. 129 b. 136 ce. 136 b. 138 b. 140 o.

13) Vgl. z. b. ۱۱۰ g: «in der erklärung von kräuternamen solle man den lexicographen nur nicht al zu ser trauen». ۱۱۲ d: «die reime der dichter seien ein sichereres criterium als die behauptungen der lexicographen, selbst wenn sie eigene verse als beläge an fürten; dise lezteren gegen erstere zu benutzen sei unkritisch».

14) Vgl. ۷۹ f. ۸۴ h. ۱۲۷ l mit dem texte Fachri's.

15) So hatte ich die freude, dank den citaten Surûrî's, in der

und es verdiente recht bald gedrukt zu werden. Ich habe dabei aber mer noch die erste außgabe des مجمع الفرس im auge, welche A. H. 1008 (1599-1600) erschin, denn die zweite von 1028, als deren vertreter ich die von mir mit «Mj» und «Mi» bezeichneten handschriften[16]) glaube an sehen zu dürfen. Hier ist die köstliche unbefangenheit des autors schon gestört, er unterwirft sich nur al zu oft der autorität des فرهنگ جهانگیری, nimt sogar auß dem selben merere wörter neu auf, und streicht dafür manche für uns so wertvolle citate auß den alten samlern.

Neben der eben besprochenen gruppe von wörterbüchern steht aber noch eine andere, welche von Šams i Fachrî volkommen unabhängig ist: das شرفنامه von Ibrâhîm Ḳivâm i Fârûḳî, die eben am rande genante نسخهٔ میرزا, und Taḳî Auḥadî's سرمهٔ سلیمانی, — alle drei von Injû citiert, und die beiden erstern auch von Surûrî als quellen benuzt. Wärend Šams i Fachrî, wie sich auß den wenigen mir bekanten fragmenten des Asadî schließen läßt, hauptsächlich dessen erklärungen übernommen zu haben scheint, gehen die lexica des Fârûḳî und Auḥadî auf ganz andere vorlagen zurük, die mir alle nicht zugänglich waren.

Trozdem habe ich den versuch gewagt, das verwandtschaftsverhältnis aller der genanten farhange auf

---

hds. nr. 477 des Asiatischen Museums ein bißher nur erst dem namen nach bekantes glossar wider zu erkennen, nämlich die نسخهٔ میرزا. Die beschreibung der handschrift gebe ich in der zweiten beilage.

16) Bibliothek des Instituts nr. 277. 276 cf. Bar. Rosen Collections scientifiques de l'Institut des langues orientales. III. Manuscrits persans. St.-Pét. 1886 p. 299 nr. 119 und p. 298 nr. 118. Es gibt aber merere stellen, wo beide handschriften unter einander verschiden sind.

nebenan stehender tafel graphisch dar zu stellen: der das gewälte sigel umschließende kreiß bezeichnet, daß Fachrî's verse in dem werke citiert werden; die verbindungsstriche sollen die abhängigkeit eines späteren vom früheren in der erklärung der wörter zur anschauung bringen.

Waß ich hier in algemeinen umrißen auß einander gesezt habe, muß, wenn es sich durch spätere ein gehendere studien als richtig erweisen läßt, die biß hiezu über den wert der verschidenen originalwörterbücher auß gesprochenen ansichten erheblich modificieren. Um nur ein beispil an zu füren, können wir hinfort den Ni'matullâh getrost bei seite laßen, sobald das ungekürzte werk des Ḥalîmî algemein zugänglich gemacht worden ist, eine aufgabe, welche allerdings hier in St. Petersburg auß mangel an handschriften nicht gelöst werden kan. Alle die tüchtigen eigenschaften, welche dem Ni'matullâh nach gesagt worden sind, verdankt er disem seinem lermeister. Und waß der فرهنگ شعوری bietet, ist auch nichts weiter, als eine compilation auß Türken und Persern, welche allen wertes verlustig geht, sobald die originalwerke gedrukt sind. Dises zu ermöglichen, ist eine der schönsten aufgaben, welche der persischen philologie zu erfüllen ob ligt. Hoffen wir, daß sich bald frische kräfte finden um auf disem felde ir teil arbeit bei zu steuern. Denn nur, wann die einheimische tradition gründlich und alseitig erforscht ist, kan sich unsere disciplin auf festem untergrunde weiter auß bauen.

Zum schluß noch einige worte über den dem texte des معيار جمالى bei gegebenen anhang. Ich habe das mystische lergedicht رسالهٔ مرغوب القلوب ab drucken

laßen, nicht etwa daß ich im dem inhalte nach eine größere bedeutung zu schribe, sondern weil neben der etwaß ungeschikten versification sowol der name des dichters شمس, als auch das jar der abfaßung A. H. 757 auf unseren lexicographen hin zu weisen schinen. Die Wiener handschrift enthält noch vier andere gedichte; der verfaßer des zweiten nennt sich شمس دين und ist gewis identisch mit dem mystiker [17]).

Die in den Addendis und Corrigendis ab gedrukten drei ḳaṣîden sind gewisser maßen alle inedita, da orientalische lithographien ja noch immer handschriften gleich zu achten sind. Das herliche gedicht des Kamâl Ismâ'îl hatte für mich noch ein besonderes interesse wegen der partikel باز, auf welche jeder vers auß geht und welche vor kurzem an diser stelle [18]) auch als nebenform der praeposition به nach gewisen wurde. Als ergänzung des damals gesagten möchte ich noch an fragen, ob in verbindungen wie باز گفتن, باز نمودن nicht ebenfals die praeposition gesucht werden muß? Man vergleiche deutsche redensarten wie «jemandem etwaß an sagen, an zeigen», in welchen die praeposition aber auch schon zum adverb geworden. Es ist ganz die nämliche erscheinung, wie in درآمدن, اندر شدن, u. dgl.

17) Eine neue beschreibung diser hds. gebe ich in beilage III. Hr. oberbibliothekar dr. Pertsch teilte mir freundlichst mit, daß der 10-te abschnit des von mir edierten methnevî (p. ۱٥۲,7 ff.) auch in Berlin handschriftlich vorhanden ist: Ms. orient. 4°. nr. 118, am rande von fol. 43[a].

18) Bulletin XXXI, 448=Mél. asiat. IX, 249. Vgl. dazu Bar. Rosen Зап. Вост. Отд. И. Р. Археол. Общ. II, 185. Auch im dîvân Mînûčihrî's list man dieses باز recht oft.

Beilage I.

Šams i Fachrî's vorrede zum Mi'jâr.

Ich gebe hier die vorrede zum ersten فنّ nach der mir von hrn. mag. S. Oldenburg gütigst besorgten abschrift auß der handschrift der Bibliothèque Nationale, suppl. persan nr. 457 fol. 3v—6v [a]).

[fol. 3v] بسم الله الرّحمن الرّحيم وبه ثقتى

حمدی که حدِّ آن در غایت نیایذ وسپاسی که قیاسِ آن در حواس نکنجذ مقدِّری را که خیمهٔ کبوذِ افلاك را بی عروض واوتاد واسباب وفواصل بر افراشت ' قادری که باعِ قدرتِ او در ابداعِ مخلوقات طویلست ' کریمی که خوانِ نعمتِ وافرِ او در بسیطِ مکوّنات مدیدست ' کاملی که رجزخوانانِ مُلك وملکوت بتسبیح وتقدیسِ او در هزج اند ' معبودی که ذرّاتِ وجودِ رَمْل ونَمْل بعباداتِ او در رَمَل اند ' سریع الحسابی که عقلِ منسرح بیاذِ او منشرح خاطرست ' عزیزی که هیچکس وهیچ چیز را مضارع ومشابهِ او نتوان نهاذ ' واهبی که بطاعتِ خفیف اجرِ جزیل دهذ وروائیِ معاصی مجتنّب گردانذ ' رحیمی که اعطاف واشفاقِ کاینات از

a) Zu wortspilen benuzte termini technici habe ich überstrichen und wie in der außgabe ذ von د unterschiden.

دَوْحهٔ رحمتِ او مقتضب اند ، قریبی که هر که بدرگاه
او متقارب شد از رَکْض الخَیْلِ حوادث مصون ومحروس
مانند ، عربیه[b]

ذَلَّتْ لِوَصْفِكَ أَلْسِنٌ وَصِفَاتٌ
بِٱلْعَجْزِ وَٱلتَّقْصِيرِ مُعْتَرِفَاتٌ
مَا أَنْتَ يَا ذَا الْحُسْنِ إِلَّا فِتْنَةٌ
[4r] فُتِنَتْ بِكَ الْأَحْيَآءُ وَالْأَمْوَاتُ
أَنْتَ الْحَيٰوةُ لِمَنْ أَرَدتَّ حَيَاتَهُ
وَلِمَنْ أَرَدتَّ مَمَاتَهُ فَمَمَاتُ

وصد هزار صلاتِ صلوات وتُحَفِ تحیّات بجنابِ اعلی وحضرتِ
والا مقصودِ خلقِ کونَیْن . برگزیدهٔ خافقَیْن . نورِ حدقهٔ بینش .
نَوْرِ حدیقهٔ آفرینش . واسطهٔ عقلِ وجود . وبیت القصیدهٔ جود .
فهرستِ کارنامهٔ نبوّت . دیباچهٔ کتابِ مروّت . مُهر کنندهٔ درِ
رسالت . مفتاحِ بابِ سعادت . حبیبِ خدا . خاتمِ انبیا تمنّای
اولیا . محمّد مصطفی [صلوات اللّه وسلامه] نثار باد عربیه

وَأَبْيَضَ يُسْتَسْقَى الْغَمَامُ بِوَجْهِهِ
ثِمَالُ الْيَتَامٰى عِصْمَةٌ لِلْأَرَامِلِ[c] ، اخری

b) Die beßerung dises und der folgenden arabischen verse und phrasen verdanke ich der güte des hrn. prof. bar. Rosen.

c) vers des Abû Ṭâlib, vgl. Ibn Hišâm ed. Wüstenfeld p. ١٧٢. R.

لِـكُـلِّ نَـبِـيٍّ فِي الْأَنَــامِ فَـضِـيـلَـــةٌ
وَجُـمْـلَـتُـهَـا مَجْـمُـوعَــةٌ لِمُـحَـمَّـدِ
كَـمَـا هُوَ أَضْحَى لِـلـنَّـبِـيِّـيـنَ خَـاتِـمًا
بِـهِ خُـتِـمَ الـذِّكْـرُ الْجَـمِـيـلُ وَيَـبْـتَـدِى
هَـدَانَـا إِلَى الرَّحْـمٰنِ مِنْ ظُلْـمَـةِ الرَّدٰى
وَلَـوْلَاهُ مَـا كُـنَّـا إِلَى الْحَقِّ نَـهْـتَـدِى

صلّى اللّه عليه وآله واصحابه صلوةً زاكيةً طيّبةً دائمةً ما غَنّ علي الاغصان حَمامْ وسار بين الانام حِمامْ ،
امّا بعد بدانك غرض از تربيتِ شجرهٔ انسان ومراد از تشييدِ اساسِ اين بنيان كه از منبعِ رحمتِ ثُمَّ أَنْشَأْنَاهُ خَلْقًا آخَرَ[d] تربيَت يافته است ودر چمنِ مكرمتِ ولقَدْ كَرَّمْنَا بَنِي آدَمَ[e] ترشيح وتقويت پذيرفته در حديقهٔ فطرت وسرابستان خلقت جز سخنِ خوب وحديثِ مرغوب برى وثمرى نيست عربيه

وَإِنَّـمَـا الْـمَـرْءُ حَـدِيـثٌ بَـعْـدَهُ
فَـكُـنْ حَـدِيـثًـا حَـسَـنًـا لِـمَـنْ دَعَـى

وقصاراى امنيّت از پيكرِ شريف [fol. 4v] ومنظرِ لطيفش كه

d) Sur 23, 14. e) Sur 17, 72.

از چهره‌گشایی صَوَّرَكُمْ فَأَحْسَنَ صُوَرَكُمْ[f] صورت‌نمای گشته واز طرح افکنِ وَلَقَدْ خَلَقْنَا ٱلإِنْسَانَ فِي أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ[g] رنگ وبیرنگ[h] گرفته در نگارستانِ ابداع وبیت التصاویرِ اختراع جز گفتارِ حَسَن واُحدوثهٔ مُستحسَن اثری وخبری نخواهد ماند، پس انفسِ ذخایر واشرفِ غنایم که عاقل خاطر بر ادّخارِ آن موقوف وفاضل همّت بر اکتسابِ آن مصروف گرداند جز کلامِ عقلا وبیانِ فضلا نباشد عربیه

خَيْرُ الذَّخَائِرِ عِنْدِى الْعِلْمُ وَالْأَدَبُ
مِنْ كُلِّ مَا هُوَ مَوْرُوثٌ وَمُكْتَسَبُ

وهیچ شکّ نیست که ذکرِ جمیلِ پادشاهان وآثارِ[i] خیرِ جهانداران از سخنِ بلغا واشعارِ شعرا مخلّد ماند شعر

بشعر زنده بوذ نامِ خسروانِ بزرگ
بشعر جدِّ تو زر داذ وطیلسان ورِدا

هرچند این بندهٔ جانی شمسِ فخریِ اصفهانی خوذ را ازان طایفه نمیداند امّا خوذ را بر فتراكِ خوشه‌چینانِ خرمنِ ایشان می‌بندذ اَللّٰهُمَّ اجْعَلْنَا مِنْهُمْ ومَعَهُمْ بِرَحْمَتِكَ يا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ، غرض ازین مقدّمه آنکه در سنهٔ ۷۱۳ ثلاث عشر وسبعمایه که

f) Sur. 40,66 = 64,3 g) Sur. 95,4.

h) corr. auß نیرنگ vgl. die außgabe ۷۹,8 und nota.

i) و von mir hinzu gefügt [steht schon im codex].

عنفوانِ شباب ورَیَعانِ حداثت بوذ اتّفاقِ سفرِ لُرستان افتاذ
وچند روز با فضلای آن دیار وشعرای آن تِلال وقِفار
سعادتِ مصاحبت دست داذ پیوسته با آن عزیزان که
چابکسوارانِ مضمارِ بلاغت اند بَحْثِ عروض
وقوافی میرفت ، روزی بر سبیلِ استفادت
[5 r] التماسِ مؤامره برین هر دو التماس کردند انجاحِ
ملتمس وایجابِ مسئولِ ایشان را مختصری در فنّ عروض
ساخته شذ موسوم بمعیارِ نصرتی منسوبِ اتابکِ سعیدِ مغفور
نصرة الدنیا والدین احمد[k] انار اللّه برهانه ، هرچند مختصرِ
مفیدست امّا بواسطهٔ آنکه دران دیار مقامِ توقّف ومجالِ
تصرّف نبوذ آن مجموعه چنانکه مقتضاء خاطر ومستودَعِ ضمیر بوذ
مرتّب نشذ وازان وقت باز پیوسته دغدغهٔ طبع ووسوسهٔ دل
آن بوذ که در فنّ شعر آنچه مالابدِّ فضلای متبحّر وما یحتاجِ
شعرای متأخّر باشذ مجموعه نوشته شوذ که هر سخنور که بغَوْرِ
آن برسذ وبر ابوابِ فصولِ فنونِ آن مطّلع گردذ در این
فنّ محتاج بهیچ کتاب نباشذ ، تا در این وقت که مراجعتِ

k) er regierte von 695(696)—730(733. 736) A. H. cf. Rieu II 812ᵃ. III 1094ᵇ. Zu obigem stimt, waß H. Ch. V,641 nr. 12446 bei bringt:
معیار نصری sic فی العروض والقوافی مختصر لشمس فخری
ایضا ذکره فی الجمالی وذکر انّه الّفه سنة ٧١٣ لاتابك نصرة
الدین ولما کان مختصرًا لم یکن کافیًا فی فنّ الشعر ثم الّف
الجمالی لیکون کافیًا ،

سفرِ مبارکِ شیراز اتّفاق افتاذ ودر محنت‌آباذِ اصفهان که از ظهورِ فتنه وعُدوان وعدمِ امن وامان واستیلای رُنود واوباش وتزاحمِ کینه وپرخاش بهیچ جا مجالِ تردّدی واز هیچکس امیذِ تفقّدی نبوذ ناچار چون سایه گوشه‌نشین وچون عنقا عُزلت‌گزین می‌بایست بوذ مدّتی در کُنجِ قناعت بسر برد ودر ایّامِ انزوا ومدّتِ اختفا سعادت مساعدت نموذ وتوفیق رفیق شذ عروسِ آن آرزو از خدرِ ضمیر روی نموذ وآفتابِ آن مراد از مشرقِ خاطر طالع شذ بیمنِ دولتِ روزافزون وسعادتِ القابِ همایونِ پادشاهِ اسلام . فرمان‌فرمای [fol. 5 v] هفت اقلیم . شاه وشهریارِ ایّام . پناه وکامگارِ انام . مؤسّسِ قواعدِ فضل واکرام . نتیجهٔ سعادتِ افلاك واجرام . خاقان المعظّم . شاهنشاه الاعظم . قهرمان السیف والقلم . مالك رقاب الامم . ناشر اردیة الفضل والنّعم . عامر ابنیة اللطف والکرم . مولی سلاطین العرب والعجم . المنصور من السّماء . المؤیّد باعظم الأسماء . المظفّر علی الاعداء . ذو الحَسَب الطّاهر والنَسَب الطّاهر . والوجه البهیّ والخلق الأَرْيَحيّ . امیر المؤمنین . جمال الحقّ والدّنیا والدّین . شرف الاسلام وغیاث المسلمین . ظلّ الله فی الارضین . خلاصة نتایج الماء والطّین . المخصوص بعنایة ربّ العالمین . محرّر ممالك البرّ والبحر . مظهر مراسم الاعلاء والقهر . وارثِ ملكِ سلیمان . مزیّنِ تخت وتاجِ کیان . مربّیِ افاضلِ آفاق . مخدومِ شاهانِ جهان باستحقاق . شیخ ابو اسحق خلّد الله ملکه وسلطنته که

حقیقت خیّاطِ دولت قباء جهانداری بر قامتِ زیبای او انداخته . ومکلّلِ اقبال افسرِ کامکاری از برای فرقِ فرقدسای او ساخته . وایزدِ عزّ شأنه وعمّ احسانه ذاتِ مطهّر ورای منوّرِ این پادشاهِ گیتی‌پناه را از کرایمِ خصایلِ پسندیده وجلایلِ شمایلِ گزیده آفریده . ولباسِ حفظ وعصمتِ خوذ از ذمایمِ افعال ورذایلِ اعمال درو پوشیده . بفکرِ مُبین . ورای رزین . وصورتِ محبوب . وسیرتِ مرغوب . وپاکیٔ ضمیر . وعلوِّ همّت . ووفور شوکت . وکرمِ جسیم . وخُلقِ عظیم . ودرستیٔ وعد . ووفای عهد . [fol. 6 r] ورجاحتِ عقل . وغزارتِ فضل . وسماحتِ طبع . وثباتِ حزم . وذکا وعزم . وفتوّت ومروّت . وشجاعت وسخاوت . وذهن وکیاست . وحلمِ باسیاست . وعفوِ باقدرت . وتواضعِ بامهابت . وتعظیمِ اوامرِ حقّ . وشفقت در بارهٔ خلق . وتفخیمِ[l] علم وتوقیرِ علما . وتقرّب باربابِ ورع وصلحا . از سلاطینِ روزگار وپادشاهانِ نامدار ممتاز گردانیده وبحقیقت فهرستِ کتابِ این الطاف . وبیت القصیدهٔ این اصناف . وواسطة القلادهٔ این معانی . وحاصلِ الحالِ این مثانی . ذاتِ مَلَك‌صفاتِ این منبعِ کمالاتست ، واگر قرنها زبانِ بیان وقلم دوزبان در نشرِ مآثر وحمدِ مخابرِ این سایهٔ کردگار . وبر گزیدهٔ وَرَبُّكَ يَخْلُقُ مَا يَشَآءُ وَيَخْتَارُ[m] . شروع نمایذ از هزار یکی واز بسیار اندکی نتوان گفت

عربیه

[l]) و von mir zu gesetzt. [m]) Sur. 28,68.

ولـــو كان لى فى كــل منبت شعره
لسان ثبت الحمد لله فيه القصرا"

واز ما يحتاج اين علم هيچ دقيقهٔ درين مهمل نگذاشت وآنرا معيارِ جمالی ومفتاح ابو اسحاق نام نهاذ ومجموع اشعار وابياتِ شواهدِ اين فنّ را بنام يا لقب يا كنيتِ اين پادشاهِ صاحب‌دولت خلّد الله ملكه موشّح گردانيذ چنانچه در مجموع اين رساله هيچ شعرِ بيگانه از اشعارِ متقدّمان ومتأخّرانَ نيست الّا چند بيتِ معدود كه بضرورت استشهاد آورده شذ بلكه جمله مخترع طبع ومبتدعِ خاطرِ اين بندهٔ ضعيف است ، [fol. 6v] اميذ كه بتربيتِ عنايتِ اين خسروِ هنرپرور واين پادشاهِ داذگستر ملحوظِ نظرِ قبولِ افاضل واكابر گردذ وچون آثارِ عدل واخبارِ فضلِ اين كعبهٔ افضال در جهان مخلّد مانذ وچون صيتِ اين جهاندار جهانگير شوذ انشاء الله تعالى ❋ واين فنّ مشتمل است بر ده باب والله الهادى الى الصّواب ❋

Nachschrift vom 24 II/7 III. Der bogen 17 des Bulletins (53, 54 der Mélanges) war schon ab gezogen, als mir die oben erwänte Pariser handschrift hieher übersant wurde. Indem ich der verwaltung der Bibliothèque Nationale für dise unterstützung meiner

n) sic! Bar. Rosen coniciert:

وَلَـــوْ كَانَ لى فِى كُـلِّ مَنْبَتِ شَعْرَةٍ
لِسَانٌ لِحَــمْـدِ ٱللّٰهِ فِيهِ لَـقَـصَّـرَا

arbeit den ergebensten dank auch an diser stelle ab zu statten mir erlaube, beeile ich mich einige verbeßerungen mit zu teilen, welche sich auß der einsicht des originales ergeben.

Pag. 422 zeile 21: der text begint fol. 3v.

— — » 22: علم بيان ist ein versehen von mir; in der hds. fol. 59v (so ist zu lesen) steht در علم بدايع الصنايع geschriben. Danach ist es klar, daß mit der von H. Ch. und Farâhânî genannten risâla kein besonderes werk gemeint sein kan, wie in der anm. 9) gesagt worden. Die seiten 105v—106v enthalten, mit eigener besmele, den anfang einer erklärung arabischer wörter, welche mit allen drei vocalen gelesen werden, aber verschidene bedeutung haben; das stük bricht mitten auf der seite ab.

Pag. 427 ff. wird der verfaßer der تحفة الاحباب von mir beständig ʿAufî genant, anstat Ôbihî, waß mir der leser freundlichst verzeihen wolle: auch jezt noch manchmal treibt die tückische Bûšjãsta daregôgawa (Vend. 18,16) ir wesen.

Pag. 434 z. 6: im codex steht deutlich فتنة; villeicht wäre aber doch قَيْنَةٌ zu emendieren?

Anm. i) ist zu streichen, da das و schon von der hds. geboten wird.

Beilage II.

Die Handschrift der Risâla i Mîrzâ.

Mus. Asiat. № 477. 19,75×13 cm. 168 fol. 17 lin. à 7 cm.

Die blätter 153 ff. sind am unteren inneren rande geflikt, so daß ein viertel des textes auf jeder seite verloren ist.

Fol. 1r. ist ganz von einer ḳaṣîde ein genommen, welche beginnt:

ای زنور روضهٔت خورشید را رو در زوال ‘
مشعل مه پیش درگاه تو فانوس خیال

A.

Fol. 1v. begint one besmele mit den worten:

باب الالف مع الالف آسا بدو معنی است یکی دهان دره باشد یعنی خمیازه الخ

Es ist das wörterbuch تحفة الاحباب (de Lagarde l. c. p. 27 nr. 9), welches ganz in aller ordnung biß zum schluße des باب الالف مع الشین fort läuft, und fol. 8,13 mit den worten ارش بفتح نکم وکسر سیوم کاردان schließt; nur sind die beläge zum teil auß gelaßen.

B.

Unmittelbar hierauf folgt in der selben zeile (fol. 8,13) und von der selben alten hand, nach der roten überschrift فی الغین [schwarz über der zeile الى] فصل der text: ارغ بضم را واروغ بادی که از گلوی مردم در امتلای معده براید الخ, welcher, wie alles folgende schon nicht mer der تحفة an gehört. Dises andere glossar ist eben so

nach dem ersten und lezten buchstaben geordnet, und geht biß fol. 167v,6, wo es plözlich ab bricht. Die lezten worte lauten:

وبك خورد كه به بوى كبك را از سوراخ بيرون آورد || بوز [يوز lis] كويند ياز درارىر [?درازىرا ob] كويند الياء مع السين

Mit zeile 7 beginnt ein inhaltsverzeichnis irgend eines buchs mit باب اول الخ, von anderer cursiver hand. Da dises blat 167 das erste und 168 das lezte einer lage sind, welche in der hds. auß 6 oder 8 bl. bestehen, so können dazwischen 4 oder 6 bl. verloren sein.

Fol. 168 trägt die unterschrift in schönem nasta'lîk:

بتاريخ عاشر شهر رجب المرجب سنه ١١١٢ مطابق سه‌ماهه سال فرخنده || مال تركيه لوى ئيل احقر عباد الله محمود بن عزيز الله بفضل وعنايت خالق || خالق ارض وسما باتمام رسانيد چون از غايت تعجل و تفرقگى حواس || استكتاب شده هرگاه سهوى رفته باشد بنظر عفو در اصلاح || آن سعى خواهند فرمود || مضى ما مضى

Ob aber die voran gehenden 167 bl. von disem schreiber stammen, das wird jeder bezweifeln, der die bequemen nasxîzüge der selben mit fol. 168 vergleicht.

Später an den rand geschribene verse finden sich fol. 1v. 2 (von der hand des محمد على بن شيخ محمد شيرازى?) 8. 29. 38. 70. 78. 86, ġazelen fol. 17, 52, und eine ḳaṣîde von سيف الدين اسفرنگى fol. 120v—121v, welche begint:

اى آب‌نماى آتشين دم ' وى تشنهٔ چشمهٔ تو زمزم

Das hier one anfang und ende vor ligende glossar ist das von Surûrî so oft als رسالهٔ میرزا oder نسخهٔ میرزا citierte werk des میرزا ابراهیم بن میرزا شاه حسین الاصفهانی, welcher ۹۸۹ starb (Sprenger 29 nr. 326, vgl. 79,7), denn fol. 8v, 1 lesen wir:

آمرغ بفتح وضم میم قدر وقیمت وارج مرادفند ،

und bei Surûrî unter dem selben worte:

امّا میرزا ابراهیم بمعنئ قدر وقیمت آورده وخلاف همهرا اختیار کرده ،

und so stimmen fast alle übrigen citate im مجمع الفرس zu unserer handschrift.

Zur bestimmung der zeit, wann Mîrzâ Ibrâhîm geschriben hat, dient seine eigene angabe fol. 115v:

غنجار بفتح سرخی که زنان بر رخ مالند وآنرا گلگونه نیز گویند ودرین زمان که سنه ۹۸۶ پسران نیز مرتکب این امرند ،

Was den wert diser neuen quelle betrift, so genügt es hier zu bemerken, daß sie in so hohem grade von Fârûḳî's شرفنامه abhängig ist, daß man in ir nur einen hie und da mit ein par neuen wörtern vervolständigten außzug auß dem genanten werke sehen kan. Es ist charakteristisch für Surûrî, daß er diß nirgend an gemerkt hat.

Beilage III.

Beschreibung des Codex Vindobonensis A. F. 358a (527).

Da die beschreibung diser handschrift, — für deren in liberalster weise gewärte zusendung ich der ver-

waltung der Hof- und Statsbibliothek meinen dank an diser stelle ab zu statten mich verbunden füle, — bei Flügel I, 526 nr. 529 nicht genügend volständig und auch durch einige drukfeler verunziert ist, so dürften die folgenden notizen nicht ganz one nutzen bleiben.

Der codex enthält auf 41 bl. kl. 8⁰ folgende stücke:

I. fol. 2v—7r.: رسالهٔ مرغوب القلوب ein methnevî mystischen inhaltes, verfaßt von شمس A. H. 757. Die überschriften der capitel sehe man in meiner außgabe des Mi'jâr i Jamâlî p. ١٤٤—١٥٣, wo das ganze gedicht ab gedrukt ist. Daß die angabe der eben da mit geteilten überschrift, das werkchen sei von شمسِ تبریزی verfaßt, falsch ist, hat schon Rieu II, 874 erwisen; nicht beßer steht es wol mit der glaubwirdigkeit der drei folgenden titel. — H. Ch. V, 495 nr. 11809.

II. fol. 7v—10r. Ein methnevî mit der überschrift: تراش‌نامهٔ حضرت مولانا قدّس الله سرّه العزیز Anfang:

هان وهان ای طالب فقر وادب ،
کر طلبکاری بیا از خود طلب
آنچه هست اندر زمین وآسمان ،
جمله با تست آشکارا ونهان

Schluß fol. 10r.:

کفتهٔ منلای رومست این بیان ،
از برای سالکان این جهان
آنچه مولانای رومی کفته است ،
از برای فقر درّی سفته است
کفتهٔ موزون مولانا جلال ،
از برای طالبانست این کمال

Wer der verfaßer sei, kan ich nicht bestimmen.

III. fol. 10v—12v. Eine kaṣîde zum lobe des propheten, überschrift:

آفاق انفس حضرت مولانا قدّس سرّه العزيز Anfang:

مغربم شد كوش ومشرق شد دهان ‘
پايها باشد زمين سر آسمان
سينه شد طور ودلم موسئ عشق ‘
نور عقلم با محمّد شد عيان

Schluß fol. 12v:

اين همه اوصاف مدح مصطفىست ‘
كفت نورش با دلم اى مؤمنان
تا نه پندارى كه اين زآن منست ‘
هست اين نعت رسول انس وجان
او همى شد در ره ومن در عقب ‘
زان مرا شد اين حكايت داستان
كون جامع آمدى اى شمس دين ,
شاهد ومشهود شاه كن فكان
اسم ما عين مسمّا شد يقين ‘
نيست مارا حاجتى با ديكران

IV. fol. 13v—16r. Ein methnevî über die mystische liebe zu Gott, überschrift:

عشق نامهٔ حضرت مولانا قدّس سرّه Anfang:

عشق در حبّ (var. عيب) اهل مخفى بود ‘
نا كهانى جمال خويش نمود
از پس پرده چو برون آمد ‘
شير نر پيش او زبون آمد

Schluß fol. 16r:

عشق شد خضر بحر بی‌پایان ،
دکر ازوی مجو تو نام ونشان
آشکارا زخویش پنهان شد ،
محرم راز جانان شد
هرکه او صادق ومصدق نیست ،
او مقلّد بود محقق نیست

V. fol. 16v—41v. Ein methnevî ṣûfischen inhaltes, überschrift:

رسالهٔ تحقیق العشّاق خلیلی المولوی رحمة اللّه علیه

Über den verfaßer Ḫalîlî weiß ich nichts vor zu bringen; wenn خلیلی in den unten an zu fürenden versen wirklich der name des dichters ist, und nicht etwa einfach «mein freund» bedeuten sol. Anfang:

بشنو ای جویندهٔ راه خدا ،
کر تو جویای خدایی با خود آ
کوش کن این نکتهٔ باریك را ،
روشنایی ده دل تاریك را

Es finden sich folgende aufschriften:

1. در بیان سبب ایجاد جوهر اوّل fol. 16v.
2. در بیان مراتب عالم ارواح » 17
3. در بیان مراتب عالم اجسام » 17v.
4. مثنوی در خلاصهٔ سخن اینست » 18
5. تمثیل » 18v.
6. در اثبات وحدانیّت » 19

7.	سؤال برین بیان	fol. 19
8.	جواب	» 19v.
9.	نصیحت	» 20v.
10.	در بیان پیر کامل وطالب او	» 21v.
11.	در بیان پیر ناقص	» 22
12.	مثنوی در خلاصهٔ سخن	» 22v.
13.	شرط اوّل	» 22v.
14—17.	شرط دوم – سیوم – چهارم – پنجم	» 23
18—21.	شرط ششم – هفتم – هشتم – نهم	» 24
22.	شرط دهم	« 24
23.	در بیان هفت ذکر وهفت سیر	» 24
24.	در بیان ذکر اوّل وسیر اوّل که سیر الی اللّه است	» 24
25.	در بیان ذکر دوم وسیر دوم سیر للّه است sic	» 24v
26.	در بیان ذکر سیوم وسیر سیوم که سیر علی اللّه است	» 25
27.	در بیان ذکر چهارم وسیر چهارم که سیر مع اللّه است	» 25
28.	در بیان ذکر پنجم وسیر پنجم که سیر فی اللّه است	» 25v
29.	در بیان ذکر ششم وسیر ششم که سیر عن اللّه است	» 26

fol. 26	در بیان ذکر هفتم وسیر هفتم که سیر باللّه است	30.
» 26v	در بیان مراتب ذاکران	31.
» 26v	قسم اوّل	32.
» 27	قسم دوم — سیوم — چهارم	33—35.
» 27	در بیان اقسام طلب	36.
» 27v	در بیان هفت وادی	37.
» 28	وادیٔ اوّل در طلب	38.
» 28	وادیٔ دوم عشق sic?	39.
» 28v	وادیٔ سیومٔ در معرفت	40.
» 29	وادیٔ چهارم در استغنا	41.
» 29v	وادیٔ پنجم در توحید	42.
» 29v	وادیٔ ششم در حیرت	43.
» 30	وادیٔ هفتم در فنا	44.
» 30v	مثنوی	45.
» 30v	در بیان هفت طور	46.
» 31	مثنوی در خلاصهٔ سخن	47.
» 31v	در بیان انسان کامل	48.
» 32	در بیان کامل آزاد	49.
» 32	در بیان بالغ وحُر	50.
» 32v	در بیان اقسام مجذوب سالك	51.
» 33	قسم اوّل در بیان مجذوب	52.
» 33	قسم دوم در بیان سالك	53.

چون رسید اینجا سخن تمّ الکلام ،
یافت نظم من برین موجب نظام
در شبی از پیر من منلای روم ،
شد اشارت بندهرا اندر منام
کای خلیلی دولت باقی طلب ،
زانکه این فانی نباشد بر دوام
طالب حق باش غیر حق مجو ،
تا شوی در زمرهٔ اهل کرام
از حقایق نسخهٔ منظوم ساز ،
تیغ طبعترا برون آر از نیام
تاکه بعد از تو بماند یادکار ،
در میان اهل مشرب خاص وعام
چون شنودم این سخن در روح شیخ ،
منّتی بر جان خود دیدم تمام
کردم استمداد از روحش روان ،
ابتدا کردم برین نظم کلام
ساختم بحرش ببحر مثنوی ،
تا شوم از خوشهچینی آن همام

41v آنچه مقدور من بیچاره بود ،
صرف کردم اندرینجا ای امام
گلشن معناست این منظوم من ،
بلبل جانرا بود دروی مقام
عاشقانرا چون همی بخشد صفا ،
دادم اورا تحفة العشّاق نام
شد تمام این نظم بر آخر رسید ،
پس سخن کوتاه باید السلام

80. در ختم کتاب

ای خلیلی تا قیامت زین کلام ،
گر بگویی نیست امکان تمام
زانکه از حقّست این زیبا سخن ،
تازه موجست این زدریای کهن
تا بود دریا نباشد موج کم ،
تازه وتر میشود هر دمبدم
چون ندارد این سخن پایان وحد ،
بس بود گفتن زارباب خرد
این سخن پایان ندارد ای امیر ،
گر توانی پیش ازین مردن بمیر

تمت الرّسالة بعون اللّه تعالی وحسن توفیقه | الحمد للّه وحده والصّلوة علی محمّد وآله | واصحابه اجمعین یا ربّ | العالمین | تم

Auf der selben seite 41v steht noch die unterschrift des schreibers:

قد وقع الفراغ من تسويده فی ۲۲ شهر ذی الحجّة الشریفة | لسنه ۱۰۸۲ بید العبد الفقیر درویش باقی المولوی الرّدوسی | فی مدینة مصر

Beilage IV.

Die handschrift der Risâla i Vafâî.

Bibl. Nat. suppl. pers. № 1047. 28,5 X 17 cm. 1+130+5 fol. 17 lin. à 10—11 cm.

Die bekantschaft mit diser handschrift verdanke ich gleichfals hrn. mag. S. Oldenburg. Seine freundlichen mitteilungen auß der selben erwekten so großes interesse, daß ich sie mir hieher zu übersenden ersuchte, welcher bitte auch in der liberalsten weise gewilfart worden. Und ich hoffe meine erkentlichkeit am besten erweisen zu können, indem ich hier eine genaue beschreibung des wertvollen buches folgen laße.

Es ist ein quartband auß blauem papiere, in goldgelbem orientalischen ledereinbande. Die fünf lezten ungezälten blätter sind nicht beschriben. Auf dem ebenfals nicht mit gezälten ersten blatte steht die chiffre «Suppl. persan 1047» links oben in der ecke, und im felde «Volume de 130 Feuillets || 20 Novembre 1884». Auf fol. 1r finden sich 6 zeilen in Guzerâtîschrift, welche ich leider nicht habe entziffern können, und darunter «A || Son Excellency || Count 'a dé Gobineau || Ambassador de France Emperor», darunter der bibliotheksstempel, und rechts unten «R. 8551».

Es ist diß also eines der in der Gobineau'schen samlung vorhanden gewesenen «six dictionnaires ou vocabulaires»: Mél. Asiat. IV, 404.

Die handschrift enthält zweierlei:

A.

رسالهٔ حسین وفایی

Fol. 1v. begint ein persisches wörterbuch mitten in dem artikel سکبا mit den worten (das überstrichene rot):

1] وآن چنان است که کندم را بلغور کنند ودر سرکه خیسانند وخشک سازند وکاهی که خواهند با کوشت فربه قدری ازان در دیک اندازند وبپزند حکیم خاقانی کفته بیت
کر برای شوربائی بر در دونان روی ' اولش سکبا دهند از چهره انکه شوربا '

2] سینا دو معنی دارد اول کوه طور است دوّم نام بو علی سینا است فصل دهم حرف شین هشت لغت است

Dann finden sich noch die 11 folgenden faṣl dises bâb, ferner fol. 3v باب دوّم در حرف باء شانزده فصل است وسی ونه لغت است. Darauf

fol.	6	bâb	III	ت	in 20	faṣl,	mit 97	wörtern	
»	10v	»	IV	ج	» 17	»	» 55	»	
»	13	»	V	چ	» 9	»	» 25	»	
»	14	»	VI	خ	» 19	»	» 41	»	
»	16v	»	VII	د	» 22	»	» 87	»	
»	21	»	VIII	ذ	» 21	»	» 82	»	
»	25v	»	IX	ر	» 23	»	» 208	»	
»	37	»	X	ز	» 23	»	» 85	»	
»	42	»	XI	ژ	» 11	»	» 18	»	

fol. 43v	bâb	XII	س	in 16	faṣl,	mit	49	wörtern
» 46	»	XIII	ش	» 22	»	»	76	»
» 51	»	XIV	ط	» 2	»	»	2	»
» 51	»	XV	غ	» 18	»	»	41	»
» 53v	»	XVI	ف	» 12	»	»	22	»
» 55	»	XVII	ق	» 6	»	»	8	»
» 55v	»	XVIII	ك	» 28	»	»	139	»
» 63	»	XIX	گ	» 21	»	»	77	»
» 69	»	XX	ل	» 21	»	»	85	»
» 74	»	XXI	م	» 18	»	»	87	»
» 80v	»	XXII	ن [19]	» 26	»	»	313	»
» 93	»	XXIII	ه	» 25	»	»	95	»

Aber dises capitel bricht schon im dritten abschnit auf fol. 97v. ab; ich setze das stük ganz her.

فصل سیّم حرف پی سی وهفت لغت است

3] پاتله وپاتیله دیك حلوائی را کویند

4] پاده کلّهء خر یا کاو باشد

5] پاره دو معنی دارد اوّل قطعه دویّم رشوت بود مهتر کفته وهردو پاره را ذکر کرده بیت کفتی که مرا چون تو بسی غمخوار است ، بی رشوت وپارت از تو ام صد خار است ، کر رشوه زمن طلب کنی وکون *sic* رشوه است ، ور پاره زمن طلب کنی کس پاره است

19) Am ende dises capitels steht aber one überschrift ein wort auf vâv (fol. 93): بینو کشکی باشد که ااز دوغ سازند

پاغنده بمعنی آغنده یعنی پنبه که حلّاجان انرا پیچیده باشند ابو العبّاس کفته بیت کر خدمت را شایم تا پیش تو ام ، با این سر و پا واین ریش چون پاغنده *sic* 6]

پالاده اهل غیبت وبدکوی بود 7]

پالکانه درم‌سنک باشد که شیرازیان انرا پاسنک ترازو کویند والله اعلم ‖ بالصّوب 8]

تمام شد ‖ سنه ۱۲۷۴ فی شهر صفر المظفر ‖ مم

Dabei finden sich indessen, geringerer mängel zu geschweigen, noch andere defecte, welche zum teil schon in der vorlage da gewesen sein müßen, da der abschreiber lücken läßt (fol. 2 — 5 zeilen, 3 — 6 zeilen) oder solche an merkt (fol. 84 zeile 4 zwischen den wörtern برین und زراغن): اینجا افتاده دارد دو سه ورق تا الی حرف ز فصل یازدهم نه فصل افتاده دارد اینجا

Zur bestimmung des werkes dient eine stelle, wo der verfaßer sich nennt, fol. 20v.:

نرد دو معنی دارد اول تنهٔ درخت را کویند که کره وشاخ نداشته باشد کسائی کفته بیت مردم اندرخور زمانه شده است ، نرد چون شاخ کشت وشاخ چو نرد ، دوّم نردی است که منشور است وحقیر کفته ام بیت در باخت هرچه داشت وفائی بنرد عشق ، امروز کس نیابی از او پاکبازتر 9]

Hier ligt also die von Surûrî und späteren so häufig citierte رساله oder نسخهٔ حسین وفائی vor, welche bißher noch in keinem cataloge beschriben worden. Zur bestätigung dient die vergleichung der erwänten citate,

wobei Surûrî wider das meiste material liefert, wie man sich an den weiter unten gegebenen außzügen überzeugen kan.

Wann Ḥusain Vafâî gelebt hat, kann ich nur an nähernd bestimmen, er scheint nach Sprenger Oudh Cat. 87 und 21, nr. 191 in die mitte des zehnten jarhunderts der Hiǵrah zu gehören; der jüngste dichter, den er citiert, ist لامعی † ۹۳۸.

Ich gebe im folgenden ein verzeichnis der von Vafâî genanten dichter und anderen autoren.

I. Dichter: ابو الخیر منجّم — ابو اسحق اطعمه — آذری
— ابو العبّاس — ابو عاصم — ابو شکور — ابو شعیب —
— ابو المؤیّد — شیخ ابو الفتح بستی — ابو العلاء شوشتری
مولانا — اغاجی — اسدی — اثیر اومانی — ابو نصر
— اورمزدی — شیخ اوحدی — انوری — امیری رازی
پیروز مشوّقی — بهرامی — ? بهرام — بو قصّار — بو الوند
— حافظ — جبّار قاینی — جامی — ثنایی — تاج بها —
— خجسته — خاقانی — حکّاك — ? حقیری — حسن غزنوی
دقیقی — خفّاف — خسروی — خسروانی — امیر خسرو
— زرین کتاب — رودگی — رشید وطواط — sic ربیبی —
شاکر بخاری — سوزنی — سلمان ساوجی — سعدی — زینتی
— شرف الدین علی یزدی — امیر شاهی — شاکری —
— شهید — شمس فخری — مولانا شمس الدین کوتوال
— ظهیر فاریابی — طیّان — طاهر — صفّار — شهیدی
عمّاره — sic علی فرط — عطّار — عسجدی — عراقی

خواجه غياث الدين محمد رشيد(ى) — غوّاصى — عنصرى — — فخر هندوشاه — sic! فاجزى — خواجه محمد رشيد oder فريد — فردوسى — فرّخى — فرالاذى — sic! فرادى — كسايى — قريع الدهر — قطران — الدين احول — مباركشاه غزنوى — لبيبى — لامعى — كمال اسمعيل مظفّر — مسعود غزنوى — مسعود سعد سلمان — مجد هگر مهستى — مهتر — موفّق الدولة — منجيك — معزّى — وفايى — نظامى — ناصرخسرو —: sich selbst citiert er unter den wörtern: ديجور ، پيلور ، پوك ، بهانه ، بدرام كردن ، كردار ، كاه‌كشان ، كام ، طارم ، شاهين ، سور ، سمن ، يار und نرد ،

II. Lexicographen: اسدى (№ 3 in Beilage V).
شمس فخرى (№ 9).
شمس الدين محمد كشميرى (№ 44).
فخر الدين هندوشاه (№ 8).

Andere autoren: مولانا قطب الدين علّامه در شرح قانون — امير صدر الدين محمد در جواهرنامه[20]).

Wie Vafâî seinen gegenstand behandelt, läßt sich am besten auß beispilen ersehen; darum habe ich als proben alle diejenigen paragraphen auß gewält, in welchen er eine seiner quellen citiert oder mundartliche außdrücke an fürt, und drucke sie hier in gebeßertem texte nebst den parallelen auß Surûrî ab.

---

20) Das nähere sehe man in der folgenden beilage zu den quellen des Surûrî.

Man wird den eindruk empfangen, daß das werk jeden fals eines der tüchtigsten auf diesem gebiete ist; hoffentlich findet sich bald ein volständiges exemplar des selben.

(80v) آذربرزین بضمّ باء آتشکدهایست که گنبدی بر *10]*
بالای آن ساخته اند و وجهِ تسمیهٔ آن گویند که کیخسرو
روزی سواره بود ناگاه صاعقه بر زینِ مرکبِ او افتاد آن
زین را باتشکده بردند تا زمانِ ولادتِ خیر البشر صلوات اللّه
علیه وآله بگذاشتند آن آتش فرو مرد[a] معزّی گفته بیت :
مؤبدِ[a] آتش‌پرستان را دلِ من قبله گشت ، زانکه عشقش در
دلِ من [آذرِ[b]] برزین نهاد ، امّا شمسِ فخری[c] گفته که برزین
یکی از ائمّهٔ ابراهیم علیه السّلم است وآتشگاهی که او ساخته
آنرا آذرِ[d] برزین گویند

[Dazu vergleiche man Surûrî:

آذربرزین بضمّ با آتشگاهیست که آنرا یکی از ائمّهٔ ابراهیم
زردشت که برزین نام داشت ساخت مثالش حکیم انوری
فرماید شعر : ای نمودارِ رحمت وسخطت ، آبِ حیوان وآذرِ
برزین ، وحسینِ وفایی بفتحِ با آورده وگفته که وجهِ تسمیه
آنست که روزی کیخسرو سوار بود وصاعقه بر زین مرکب او
افتاد وآن زین را باتشکده بردند وتا زمانِ ولادتِ حضرتِ

---

a) sic *b*) mein zusaz, wie hinfort alles ein geklammerte
c) meiner außgabe XVIII, 81 nebst dem verse, wie weiter immer
d) Cod. آتش

رسالت نگذاشتند که آن آتش خاموش شود ، وبخاطرِ این ضعیف میرسد که این قولِ حسین پرمعتمد نباشد بواسطهٔ آنکه حکیم فردوسی مؤیِّدِ قولِ اوّل میفرماید شعر : یکی آذری ساخت برزین بنام ، که با فرّخی بود وبا رای وکام ،]

11] (10v) آرنج بندگاهِ[e] دست باشد مولانا شمس الدّین محمّد کشمیری گفته که موزون[f] را نیز گویند

12] (69) آغال سرچنگ تیز کردن بود وجای گاو وگوسفندان نیز گویند والحال در میانِ ترکمانان باغل[f] مستعمل است

13] (51) آمرغ قدر ومحلّ باشد ابو شکور گفته بیت : نداند دل آمرغِ پیوندِ دوست ، بدانکه [که] با دوست کارش نکوست[ff] ، وشمسِ فخری[g] گفته آمرغ چیزی باشد اندک و گفته بیت : سیل الخ ،

14] (81v) آنین ظرفی سفالین بود مانندِ خمرهٔ که دوغ دران کنند وجنبانند تا روغن ازان جدا شود طیّان گفته بیت : سبو وساغر وآنین وغولین ، حصیر وجای‌روب وخیم وپالان ،

[Vgl. Surûrî s. v. آیین : ونیز نَهره را گویند بفتح نون وراى مهمله وآن چیزیست که بآن روغن ودوغ را از یکدگر

e) Cod. بندهگاه f) sic ff) die lezte halbe zeile diser seite ist frei gelaßen, doch scheint nichts zu felen g) XIII, 34

جدا کنند کذا فی التحفه ودر نسخهٔ حسینِ وفایی باین معنی بجای یای اوّل نون بنظر رسیده Vgl. zu § 46.]

15] ارثنگ چند معنی دارد اوّل صورتیست که مانئ (63v) نقّاش کشیده دوّیم بتخانه است شاعری گفته بیت : هزار ویک زان کاندر سرشتِ او هنرست ، نگار ونقشِ همانا که [نیست] در ارثنگ ، سیّوم نام کتابِ اشکالِ مانی است اصحِّ اقوال است[f] ومعانی است حکیم اسدی گفته که در لغتِ دری[h] این کتاب را همین یک نام بیش ندیده ام وبباید دانست که در لغتِ فرس حرفِ ثا جز در ارثنگ وثغ نیامده است وبدین جهت ثیء ارثنگ را بحرفِ ژی تبدیل کرده اند وارژنگ می نویسند وشمسِ فخری[i] گفته که ارژنگ نامِ دیو است

[Dazu wolle man vergleichen, waß Surûri sagt:

ارتنگ بوزنِ فرسنگ نگارخانهٔ مانی که نقّاشِ چین بوده چنانچه شاعر[k] گوید شعر: زبس جادویها ونیرنگِ او ، بدو بگرویدند وارتنگِ او ، ودر رسالهٔ حسینِ وفایی ارثنک بثای مثلّثه آمده وگفته که بمعنئ صورتهای مانیَست وبتخانه را نیز گویند ودیگر کتابیست که دران اشکالِ مانی بوده واین اصحّ معانیست وحکیم اسدئ طوسی گفته که در لغتِ دری این کتاب را جز

---

h) Cod. دریا *i*) XV, 118 *k*) nach Šu'ûri gehört der vers dem لطیفی

این یك نام بیش ندیده ایم وبباید دانست که در لغتِ فرس حرفِ ثا جز در ارثنک وثغ نیامده است وبدین سبب ثای ارثنک بزای فارسی تبدیل کرده اند که ارژنک باشد وشمسِ فخری گوید که ارژنک نامِ دیوست ' تا اینجا سخنِ حسینِ وفایی بود

Das selbe widerholt Šu'ûrî I, 114v.]

16] (81v) ارمان[l] حیرت وپشیمانی باشد ودر شیراز با الفِ ممدود مستعمل است

17] (74) استیم بفتحِ الف وسکونِ سینِ غیرِ معجم آستین باشد خسروی گفته بیت : خیز وپیش آر زان مَی خوشبوی ' زود بگشای خیگ را استیم ' وشمسِ فخری[m] گفته استیم جراحت است که سرِ او بهم آمده باشد وچرك در اندرونِ او بود ودر بعضی از نسخ اشتیم بشینِ معجم بمعنیٔ ریم که در جراحت میباشد آمده

18] (55v) اشك دو معنی دارد اوّل آبِ چشم دوّیم قطرهٔ باران وشمسِ فخری[n] اشك بکسرِ الف آورده

19] (95) بادریسه تابی باشد که زنان بدوك دهند حکیم خاقانی گفته بیت : سرگشته گردِ چرخم چون چرخِ بادریسه ' فریاد ازین فسونگر زن‌فعلْ[o] سبزچادر ' وچیزی پهن که رشته

---

l) Cod. درمان *m*) XVII, 34 ستیم *n*) XV, 74, wo zu corrigieren. *o*) so schrib ich für وزبان Cod. nach der Lakhnauer lithographie des divâns p. 346 und Surûrî

را نمیگذارد که در دوك از حدِّ[p] معیّن بیشتر رود وشیرازیان آنرا بدیسه میگویند میتواند بود که بادریسه آن باشد والله اعلم بحقایق الامور

[Dazu vergleiche man widerum den Surûrî:

بادریسه بسکون وکسرِ دال ورای مهملتین وفتحِ سین مهمله در نسخهٔ وفایی تابی باشد که زنان بدوك دهند امّا دَر اکثرِ نسخ بمعنیٔ آن چیزی مدوّر باشد که در گلوی دوك کنند که منع ریسمان کند وشیرازیان بدیسه گویند واین معنی صحیح است وآنرا بعربی فِلْکة گویند مثالش حکیم خاقانی گوید شعر: سرگشته الخ ، ودر شرفنامه بمعنیٔ آن گِردهٔ چوبین آمده که میان سوراخ کرده بر ستونِ خیمه کنند]

(83) بارگین آبگیری باشد که در اندرونِ شهر وده باشد وآن گوی که آبِ باران وآبِ حمّام وامثالِ آن جمع شده باشد شمسِ فخری[q] گفته بیت : کسی الخ ، 20]

(95v) باره چند معنی دارد اوّل اسب باشد حکیم فردوسی گفته بیت : زتندی بجوش آمدش چون بَرَك ، نشسته ابَر بارهٔ تیزتك ، دوّم باروی حصار باشد سیّم حق وشان بود این دو باره را مولانا شمس الدّین محمّد کشمیری در یك بیت ذکر کرده بیت : شهرِ هستی[r] شد شهودی[s] را خراب از 21]

p) حدّی Cod. q) 75,11 vers 54 r) add. را Cod.
s) شهوری Sur.; solte die eine oder die andere lesart den dichternamen des genanten autors bieten?

هجرِ تو ، وقتِ آن شد کز کرم فکری کنی در باره اش ،
چهارم هم او گفته که چیزی زشت را باره گویند

(11) بازبیج رسنی باشد که کودکان بر درختی بندند *22]*
وبدان در هوا حرکت کنند وشیرازیان آنرا ادرك گویند
وترکان سالنجاق

(96) بالوانه مرغکی سیاهست مقابلِ گنجشك وبواسطهٔ *23]*
آن که پای او کوتاه است بر زمین نمی نشیند ودر شکافهاء
دیوارِ بلند آشیانه میگیرد وشیرازیان آنرا دنه‌بر[t] میگویند

(96) بده بفتحِ باء وبروایتی به پئ سه‌نقطه درختیست *24]*
سخت که هیچ بر ندارد ومحمّد ابنِ هندوشاه این بیتِ رودگی
را باستشهاد آورده بیت : از مهرِ او ندارم پیچیده کام ولب ،
تا سرو سبز *باشد و[u] بار آورد بده ، امّا مضمونِ این بیتِ
مذکور چنین مفهوم میشود که درختیست که همه وقت برآور
بود چنانکه سرو علی الدّوام سبز است

(27 v) بشار سیم کوفته باشد فرّخی گفته بیت : هنوز *25]*
پیشروِ روسیان[uu] بطوع نکرد ، رکابِ او را نیکو بدستِ خویش
بشار ، امّا شمسِ فخری[v] گفته بمعنئ نثار است و گفته بیت :
بشیر الخ ،

---

t) vgl. دَنَه «freudenruf» *u*) Cod. شد *uu*) im Cod. eine lücke, ich entneme das wort dem Sur. und der lithogr. außgabe des divâns, Teheran ١٢٠٣, fol. 52 *v*) VII, 2

[Dazu vergleiche man Surûrî:

بشار بشینِ معجمه بوزنِ بهار بمعنئ سیم‌کوفت باشد در نسخهٔ وفایی مثالش استاد فرّخی گوید شعر: هنوز الخ ' امّا صاحبِ تحفه وشمسِ فخری بمعنئ نثار آورده اند شمسِ فخری گوید شعر: بشیر الخ '

Halîmî sagt: اسدی روایتنك سیم‌کوفت وقیومجی ومعیارِ جمالینك نثار معناسنه نقل اولندی; waß Šu'ûrî I, 202 gibt, ist ganz confus.]

26] بك ولك از قبیلِ خادمان[w] باشند هر دو (55 v) رعنائ و بیهنری[x] باشد خسروی گفته بیت: این علامت نه خسروی باشد ' پس چه دعوی بدو [کند] بك و لك ' شمسِ فخری[y] به پئ سه‌نقطه آورده

27] بهنانه[a] بوزینه بود کسائی گفته [بیت:] اگر ابروش (97) چین آرد سزد چون رویِ من بیند ' که رخسارم پر از چینست وچون رخسارِ بهنانه ' شمسِ فخری[b] گفته که کلیچه ونانِ سفید باشد وگفته بیت: هست الخ '

28] بیجاده کاه‌ربا بود امیر صدر الدّین محمّد در جواهرنامه (97) آورده که بیجاده نوعی از یاقوتست وحکیم انوری[c] گفته بیت:

---

w) sic, vgl. الفاظِ اتباع bei Fachrî XI, 19 x) Cod. بهتری

y) XV, 56 a) Das ordnungswort felt im Cod. b) XX, 183

c) man lese mit Sur. فردوسی

تو گفتی که بیجاده بارد همی ٬ بسنگ[d] اندرون لاله کارد همی ٬

[Danach heißt es bei Surûrî:

بیجاده در نسخهٔ حسینِ وفائی کهربا باشد امّا میرصدر الدّین محمّد در جواهرنامهٔ خود آورده که بیجاده نوعی از یاقوتست وازین بیتِ فردوسی نیز این معنی ظاهر میشود شعر: تو گفتی که الخ ٬ وحکیم انوری نیز گوید شعر: باسِ تو گر اندیشه کند در کان ٬ رنگِ رخِ بیجاده شود کاهی ٬ امّا آنچه بخاطرِ این ضعیف میرسد آنست که بیجاده یاقوتِ سرخی باشد که کاه نیز رباید چه حکیم خاقانی بمعنیٔ کاهربا فرموده شعر: اقلیمگشایی که زجاسوسیٔ عدلش ٬ بیجاده نیارد که کند کاهربائی ٬ پس بنابرین کهربای زرد را بیجاده نتوان گفت]

29] (27v) بیر صاعقه باشد دقیقی[dd] گفته بیت : نیاری بر سرِ دلخواه جز زر ٬ چنان چون بر سرِ بدخواه جز بیر ٬ امّا شمسِ فخری[e] آورده که بیر جامهٔ خوابست و گفته بیت : ایا الخ ٬

30] (38) بیواز اجابت بود بهرامی گفته بیت : باامّید رفتم بدرگاهِ شاه ٬ امید مرا جمله بیواز کرد ٬ ومولانا محمّدِ کشمیری گفته که بیواز پاسخ دادن است[f]

d) بسك Cod. dd) vgl. Ferh. Raš. I, 224,6 e) VIII, 66

f) die leztere erklärung ist etymologisch richtig, vgl. aw. paitiwaca instr. ys. 21, 4

31] (17v) پرند بمعنیٔ پرنیان است یعنی حریر امّا پرند ساده بود و پرنیان منقّش فرّخی گفته بیت: چون پرندِ نیلگون بر روی پوشد مرغزار ، پرنیانِ هفت‌رنگ اندر سر آرد کوهسار ،

32] (17v) پژند برغست بود یعنی ترهٔ بهاری عسجدی گفته بیت : نه هم‌قیمتِ لعل باشد بلور ، نه همرنگِ گلنار باشد پژند ، امّا شمسِ فخری[g] گفته که پژند خیارِ صحرائیست یعنی حنظل وگفته بیت : بوی الخ ،

33] (56v) پلك رعنائی وگردِ مردم برآمدن بود امّا شمسِ فخری[h] گفته که بمعنیٔ وزق باشد وگفته اند[h] بیت : کسیکه الخ ،

34] (57) پوپك هدهد را گویند هندوشاه گفته بیت : الا تا بازگویند از سلیمان ، که با بلقیس وصلش داد پوپك ،

35] (57) پوشك بزبانِ ماوراءالنّهر گربه بود واین لغت در بعضی نسخ بیاست بدو نقطه ودر بعضی ببای یك‌نقطه ودر اغلبِ نسخها به پیٔ سه نقطه بود

36] (56v) پوك دو معنی دارد اوّل غلّه باشد که بر چاه ریزند وخاك برسرِ آن کنند منجیك گفته بیت : بر مرگِ پدر

---

g) VI, 6 h) XV, 54; auch der vers ist von Fachri, und daher im texte اند zu streichen, wie späterhin öfters

گرچه پسر[i] دارد سوك ، در خاك نهان کنندش مانندهٔ پوك ، دوئیم بادی باشد که از دهان بر آتش زنند تا بر افروزد اغاجی گفته بیت : گر بر فگند گرم دم خویش بگوگرد ، بی[j] پوك زگوگرد زمانه زده آتش ، وایضا شمس فخری[k] گفته است که پوك سوخته‌ایست که آتش سنگ چخماق بدان افتد بیت : غم الخ ،

[Vgl. Surûri: ودیگر در نسخهٔ وفایی بمعنئ بادی .... باشد که از دهان بر آتش دمند تا بر افروزد اغاجی گفته الخ ، وبمعنئ حرّاق نیز باشد یعنی سوختهٔ که آتش دران زنند شمس فخری گوید الخ ، وبخاطر این ضعیف میرسد که بیتی که حسین وفایی باستشهاد معنئ دوم آورده بمعنئ حرّاق مناسبت دارد وبمعنئ بادی که از دهن بیرون کنند در آتش افروختن مطلقا مناسبت ندارد ودر مؤیّد بمعنئ غلهٔ سوخته وغله که در چاهی پنهان کنند ببای تازی آمده]

(54) تلاتوف کسیست که خودرا پلید دارد تا مردم از *37]* او نفرت کنند شهید گفته بیت : زنیست پیشت[l] تلاتوف اهرمن‌کردار ، نگر نکردی نزدیك او که مردارست ، ومولانا محمّد کشمیری گفته که تلاتوف شخصی باشد که از پلیدی پرهیز نکند[m]

---

i) so Sur., پدر und کنند Cod. *j*) so Sur., بر Cod.
k) XV, 25 *l*) sic *m*) fast wörtlich eben so XIV, 7

(65) تنگ چهار معنی دارد اوّل ضدِّ فراخ باشد هندوشاه 38]
گفته بیت : وطن تنگ شد بر من آری نشاید ، که باشد
صدف دایما جایِ گوهر ، دویّم تنگنای کوه باشد منجیك گفته
بیت : دشت چون دیبایِ الوان گشت آهو جوق جوق ، ایستاده
آمده بیرون بصحراها زتنگ ، سیم تنگِ شکر باشد وهر باری
را نیز تنگ گویند مولانا محمّدِ کشمیری گفته وسوزنی آورده
بیت : تنگ شکر حدیثِ ترا بندگی کند ، کاندر عبارتِ تو
شکر هست تنگ تنگ ، چهارم تنگ زینِ اسب وامثالِ آن را
گویند سوزنی گفته [بیت :] میدان فراخ یافته ایم ودلیروار ،
بر مرکب هوا وهوس بسته تنگ تنگ ،

(29) تیر چند معنی دارد اوّل سهم باشد دویّم عطارد 39]
است سیّم نصیب باشد حکیم قطران گفته بیت : لاله سرخی
یافته بهره زتو وقتِ بهار ، آبی از من یافته زردی بگاهِ تیره
تیر ، وسوزنی گفته بیت : هست از کمالِ حلمِ تو اندر زمین
نصیب ، چون از کمالِ قدرِ تو تیر اندر آسمان ، چهارم تیرماه[n]
بود پنجم تیره بود ششم ماهِ تیر است وآن[o] ماهِ چهارم
جلالیست وهفتم روزِ تیر است وآن روزِ یازدهم[oo] است از ماهِ
فارسیان ودیگر تیرِ کشتی وتیرِ عصّاران وامثالِ آن را گویند

n) d. h. der herbst o) واز Cod. oo) lis سیزدهم

مولانا محمّد کشمیری در رساله نوشته آورده است که موی ورشت[p] وکرباس وترکش[pp] وچیز بهتر را تیر گویند

(70) چال مرغیست مقدار زاغی در آب میباشد وترکان *40]* آنرا قلتغداغ[q] میگویند عمّاره گفته بیت : اگر بباغ رمانی شکاره چال کند ٔ بروز صید بر او کبک راه گیرد چال[r] ٔ

(7v) چفت وچفته خمیله باشد شمس فخری[s] گفته بیت : *41]*

بدرگاهش . . . . . چفت باشد ٔ مولانا محمّد کشمیری میگوید که سقف چوب‌بندی که تاک انگور را بران اندازند آنرا گویند ٔ

(70v) چنگال چند معنی دارد اوّل پنجه باشد از مردم *42]* وسباع وجوارح حکیم فردوسی گفته بیت : بدین کتف واین

p) es ist wol رشته zu lesen *pp*) نرگس Ferh. Ǵih. *q*) sic, das wort findet sich in keinem wörterbuche; vgl. aber im برهان جامع (das citat verdanke ich hrn. mag. Žukovski): دو نوع از مرغابی یکی بزرگ بقدر جثّهٔ قاز که خرچال نیز گویند دیگری کوچك بقدر زاغ که بترکی قشقلداغ گویند وبعضی گفته که چال هوبره است که بعربی حباریّ و بترکی توغدری گویند ونظامی گفته کبک دری است

Vgl. Fh. Ǵih. s. v.; Sur. schreibt قشقلداق, waß bei Будаговъ «куликъ» d. i. scolopax bedeutet.

r) der sin des verses ist mir verborgen *s*) III, 46

قوّت وبالِ او ، شود کشته رستم بچنگالِ او ، دویّم چیزی است که از روغن ونان وخرما سازند بو اسحق اطعمه گوید بیت : خیلِ چنگالی مرا آرد بدست ، گوشمالم میدهد هرجا که هست ، ومولانا محمّدِ کشمیری میگوید که چنگال هدف است

43] چوکك[t] بضمّ جیم مرغکی بغایت کوچك باشد (57v) وبعضی گفته اند که گنجشك است ودر خراسان گنجشك را چغوك میگویند دقیقی گفته بیت : اگر بازی اندر چوکك[t] کم نگر ، وگر باشهٔ سوی بطّان مپر ،

44] خش وخاش قماش [و]ذرّه بود وبمعنئ خس (47v) وخاشاك نیز آمده شاعری گفته [بیت :] زهر خاشهٔ خویشتن پرورد ، بجز خاش ویرا چه اندر خورد ، شمسِ فخری[u] گفته که خش بمعنئ تیز دویدن بود وگفته بیت : در راه الخ ،

45] خنگال نشانه باشد چون سوراخی عنصری گفته (70v) بیت : چو دیلمانِ زره‌پوش شاهِ پردانش ، بتیر وژوبین وپیل ساخته خنگال ،

[Vgl. Surûrî s. v. چنگال : آمده هدف بمعنئ دیگر ...
در تحفه وشمسِ فخری[v] مؤیّدِ این معنی فرماید الخ ، امّا

---

t) lis beide male چکك, auch schreibt die hds. das lezte wort des verses مبر u) XII, 40 v) XVI, 18 wo ich auß den dort an gefürten gründen چکال gedrukt habe

در نسخهٔ وفایی خنگال بخا باین معنی آمده....

aber: خبکال بفتح خا وسکونِ بای موحّده در نسخهٔ حسینِ وفائی نشانه باشد چون سوراخی]

(77) خیم چند معنی دارد اوّل چرکی باشد که از چشم 46]
آید منجیك گفته وخلم نیز ذکر کرده بیت : دو جوی روان در دهانش زخلم ، دو خرمن زده بر دو چشمش زخیم ، دوّم طبع وخوی مردم بود سیم جوالی باشد که رشتهٔ آن از پنبهٔ کهنه رشته باشند وطیّان گفته بیت : سبو وساغر وآئین[vv] وغولین ، حصیر وجایروب[w] وخیم وپالان ، چهارم جرادت باشد عنصری گفته بیت : بسی خیمها کرده بود او درست ، مر آن خیمها را ورا چاره جست ، پنجم چیزهائی بود که از روده وشکنبه تراشند کسائی گفته بیت : بده بگربه وغلبه سپرز وخیم همه ، وگر یتیم بدزدد بزنْش وتاوان کن ، ومولانا محمّدِ کشمیری گفته که خیم خیل[x] بود

[Der zweite paragraph scheint in der handschrift gekürzt zu sein, wenn wir Surûrî's worten glauben schenken dürfen: ودر نسخهٔ وفایی بمعنئ خوی بد نیز آمده]

---

vv) so! *w*) so schreibe ich für جاروب Cod. mit Sur., welcher überdiß سبوی ساغر hat und das dritte und sechste و weg läßt; außerdem gibt er die glosse: معنئ آئین پیشتر گذشت وغولین سبوی دهان‌گشاده را گویند; vgl. zu § 14 *x*) sic

47] (48) درخش برق است محمّد ابنِ هندوشاه میگوید که در پارس کلمهٔ نیست که در اوّلِ آن دالِ غیرِ معجم است مگر درخش ودر این سخن محلِّ نظر است چه دست ودرفش ودستور وامثالِ آن در لفظِ فرس بدالِ غیرِ معجم بسیار آمده است امّا آنچه گفته بذرخش[y] صادق است که در فصلِ ذالِ معجم خواهد آمد محمّدِ بنِ هندوشاه همانا غلط یافته بود ابو شکور گفته بیت : درخش ار بخندد بگاهِ بهار ، همانا بگرید بسی[z] ابر زار ، وبمعنئ تابیدن نیز آمده ودرخشانیده[a] بود ودر رسالهٔ وفایی درخش [Surûrî sagt ganz richtig: بذالِ معجمه نیز برقست, vgl. unten § 49.]

48] (21) باب هشتم حرفِ ذال . . . . پوشیده نماند که در این زمان دال[a] معجم بندرت در تلفّظِ فارسی‌گویان در می‌آید بلکه هر دالِ[a] معجم را دالِ مهمل اعتبار می‌کنند تا بغایتی که در تأریخ ومعمّا نیز دالِ[a] معجم را دالِ غیرِ معجم میگیرند وبباید دانست که هر کلمه که آخرِ آن یکی از این دو حرف باشد اگر ماقبلِ آن متحرّك است ویا حرفِ علّه خواه متحرّك ویا ساکن آن حرف ذالِ معجم است والّا دال باشد ودر تعریفِ دال وذال مولانا شرف الدین علئ یزدی گفته[aa] بیت : در زبانِ فارسی فرقی میانِ دال وذال ، یاد گیر

y) بدرخش Cod. z) so, چنین Sur. a) so

aa) In seinem werke حُلَلِ مطرّز در فنِّ معمّا ولغز (H. Ch. III,

از من که آن نزدِ افاضل مبهمست ' پیش ازو در لفظِ مفرد گر صحیحی ساکنست ' دال باشد ور نه باقی جمله ذال معجمست '

(48v) ذرخش بمعنئ درخش بود یعنی برق 49]

(22v) راذ سخی[b] باشد عنصری گفته[c] .... مولانا شمس 50] الدین محمّدِ کشمیری گفته که بوی عود را نیز راذ گویند[d]

---

108 nr. 4614; hds. der Universitätsbibliothek nr. 86, fol. 68) komt Šaraf addin († ۸۵۸) bei dem namen فریدون auf den unterschid der beiden laute zu sprechen: وچون در لغتِ ماوراءالنهر ذالِ معجم اصلا مستعمل نیست چنانچه مولانا شمس الدین طبسی († ۶۸۶ Sprenger 17,43 vgl. 5,81) رحمه الله تعالی در کتابِ عروضِ فارسی (> H. Ch.) ذکر کرده بعضی از شعرا داد ودود ودید ونظایرِ آن در قافیهٔ دالِ مهمل ایراد نموده اند وشاید که در اسامئ امثلهٔ این رساله به ندرت آن مساهله اتّفاق افتد امّا اگر تفرقه کرده شود اولی باشد ' وضابطه در فرق که آنچه ماقبلِ او حرفی صحیح ساکن باشد دالِ مهمل بود وغیرِ او ذالِ معجم چنانچه بنظم آورده اند شعر: اِعْرِف الفرقَ بین دالٍ وذالٍ ' ذاكَ بابٌ فی الفارسیّة مُعْظَمْ ' کلّ ما قبله سکونٌ بلا وا ' یَ فدالٌ وما سواهُ فمُعْجَمْ ' وابن یمین دال mit der variante im lezten verse راست شعر: در الخ ' خوان اورا وباقی. Vafâi hätte sich über den verfaßer diser verse genauer auß drücken sollen.

b) سخن Cod. c) lücke d) vgl. رادبو im lexicon

51] روخ چکاذ *اصل باشد یعنی چکل[dd] روخ روده (22v)
باشد وچکاذ بالای پیشانی واین لغتِ پهلوی است

52] زردشت بروایتی نام ابراهیم پیغمبر است وبروایتی (8)
که شمسِ فخری[e] تقریر میکند آنست که زردشت وزرداشت
وزردهشت هر دو[f] یکیست برذین[f] هر دو امامانِ ملّتِ ابراهیمِ
پیغمبرند وگفته اند† بیت : چگونه الخ ، ومولانا شمس الدین
محمّدِ کشمیری میگوید که زردشت که اورا[g] زرداشت
وزردهشت نیز میگویند شخصی بود که از نسلِ منوچهر مانك
بود ودعوئ پیغمبری میکرد وشاگردِ افلادوسِ حکیم بود که او
شاگردِ فیثاغورث بود وزردشت چون علم بیاموخت در حدودِ
سیلان در کوهی منزوی گشت وبریاضت مشغول گشت
وکتابی ساخت واورا استا نام نهاد وچون از پادشاهئ
گشتاسب سی سال بگذشت از کوه فرود آمد ودرّاعه در
پوشید وردای آتش‌پرستی در افگند ونزدِ گشتاسب رفت
ودعوئ پیغمبری کرد گشتاسب علما را حاضر کرد واز وی
معجزه طلبید زرداشت بفرمود تا مسِ گداخته را بر سرِ وی
می ریختند زیرا که داروئی ساخته بود وبر خود مالیك بود که
ضررِ آن را دفع میکرد گشتاسب چون این بدید بوَی بگروید
زردهشت پیشوای مغان واصلِ[f] مذهبِ گبران از او پیدا
شد وبدو آله[h] قایل است یکی یزدان که صانعِ خیر است

dd) dise worte weiß ich nicht zu beßern e) III, 42 f) sic, vgl. Sur. g) او Cod. h) الله Cod.

ودیگری اهرمن که فاعلِ شرّ است وبعضی از اتباعِ او گفته اند که آن دو آله نور وظلمت است والله اعلم

[Dazu vgl. Surûrî, dessen text etwaß ab weicht:

در نسخهٔ حسینِ وفائی مسطورست که این لفظ بروایتی نام ابراهیمِ پیغمبرست علیه السلام بزبانِ سریانی ، وبروایتی که شمسِ فخری تقریر میکند اینست که رزدشت وزرادشت وزردهشت که هر سه یکیست وبرزین هر دو امامانِ ملّتِ ابراهیمند وگفته شعر: چگونه الخ ، ومثالِ زرادشت خلّاق المعانی گوید شعر : اگر نبودی شمشیرِ او که کردی فرق ، میانِ زندِ زرادشت ومعجزِ فرقان ، ومحمّدِ کشمیری گوید که اورا زرادهشت وزردهشت نیز میگویند واو شخصی بود از نسلِ منوچهر ودعویٔ پیغمبری کرد وشاگردِ افلادوسِ حکیم بود وافلادوس شاگردِ فیثاغورث بود وزردشت چون علم بیاموخت در حدودِ سیلان در کوهی منزوی شد وبریاضت مشغول شد وکتابی ساخت وآنرا زند نام کرد وچون از پادشاهیٔ گشتاسب سی سال بگذشت از کوه بزیر آمد ودرّاعهٔ سفید پوشید وردای آتش‌پرستی در بر افگند ونزدِ گشتاسب رفت ودعویٔ پیغمبری کرد گشتاسب علمارا حاضر کرد واز وی معجزه طلب نمودند زردشت فرمود تا مسِ گداخته برسرِ وی ریختند زیرا که دارویی ساخته بود وبر خود مالیده که دفعِ ضررِ آن میکرد گشتاسب بوَی بگروید واو پیشوای

مغانست ودر اصل مذهبِ گبری ازو پیدا شده واو بدو آله قایلست یکی یزدان که فاعلِ خیرست ودیگر شیطان که فاعلِ شرّست وبعضی از اتباعِ او برآنند که آن دو آله نور

وظلمتست تا اینجا حرفِ محمّدِ کشمیری بود ، ومیرزا ابراهیم میگوید که زردشت آذربایجانی بوده وابراهیم نامِ اصلیٔ او بود آخر الامر ببلخ رفت وگشتاسب را بدینِ خود دَعوت کرد واو بگروید زیرا که او آتش بدست میگرفت ودستِ او نمیسوخت وگویند شاگردیٔ یکی از پیغمبران کرده بود وکتابش بلغتِ فرس بود وبا وجودِ جاماسب که از کبارِ حکماء فرس بود اکثرِ آن لغاترا نمیدانست ودر زمانِ نوشیروان آن کتب منسوخ شد وازالهٔ آن کردند ومردم را از دینِ او منع کردند بالکلّیه رفع نشد وبقیّهٔ آن هنوز هست ، ودر یکی از نسخ بنظر رسیده که زرتشت وزراتشت نیز گویند

In der Risâla i Mîrzâ lautet der artikel volständig auf fol. 78 (ich beßere offenbare schreibfeler):

زردشت شخصی آذربایجانی که کتابِ زند وشرحِ آن پازند تصنیف کرد واستا نیز کتابیست از او واحکامِ دینِ مجوسی ومغان در آنها درج کرده وابراهیم نام داشته وآخَر الامر ببلخ رفته وگشتاسب شاه را بدینِ خود در آورده ودعویٔ پیغمبری میکرده وآتش بدست میگرفته ودستِ او نمیسوخت وگویند شاگردیٔ یکی از پیغمبران کرده وکتبِ او بلغتِ فرس بوده

وبا وجودِ جاماسبِ حکیم [که] از کبارِ علمآء فرسست[i] اکثرِ آن لغتها را نمیدانسته ودر زمانِ نوشیروان کتب، اورا ازاله کردند ومردم را از متابعتِ دینِ او منع میکردند وبالکلّیه رفع نشد وآن مذهب هنوز در بعضی حدود است

Hören wir noch den Farûḳî (Mus. As. nr. 473ᵃ fol. 102):

زرتشت وزردشت وزردهشت کلّهم بالفتح با وقفِ سیوم اخیر که چهارم است[j] نام حکیمی واضعِ دینِ آتش‌پرستی واو از بلخ بود وابراهیم نام داشت واین سماع است از امیر شهاب الدین حکیمِ کرمانی.....]

(84) زرفین گفته اند رزه وپرّه[k] قفل است امّا از [53] اشعارِ استادان چنین مستفاد میشود که زرفین آنست که شیرازیان آنرا زلفین میگویند که بچارچوبهٔ در میکوبند وقفل ازان میگذرانند حکیم انوری گفته بیت : هرکجا امرِ او کشد باره ، بکند باز قفلها زرفین ،

(66) زغنگ بفتح زاء وغین وسکونِ نون وکاف فواق[l] باشد [54] شمسِ فخری[m] گفته که زغنگ یك چشم زدن باشد یعنی یك لمحه ،

---

i) فرسیست Cod. j) sic k) ذرّه وپرده Cod. l) حرّاق Cod. m) XV, 135; leider hat auch Vafâi den in meinen drei hds. felenden vers nicht an gefürt

55] (66) زنگ چهار معنی دارد اوّل ولایتیست از زنگیان دویّم زنگیست که بر آئنه وتیغ وامثالِ آن افتد سوزنی گفته بیت : آئینهٔ خدای‌شناسی[n] دلست وحق ٬ زائینهٔ خدای‌شناسان[n] زدود زنگ ٬ سیّوم محمّدِ بنِ هندوشاه گفته که روشنائیٔ ماه است وبیتی از ظهیرِ فاریابی استشهاد آورده واز معنیٔ آن بیت مدّعا معلوم نمیشود وآن بیت اینست بیت : بضاعتِ سخنِ خویش بینم از خواری ٬ بسانِ آئنهٔ چین میانِ رشتهٔ زنگ ٬ چهارم آب است وشراب را نیز گویند امّا از ابیاتِ استادان چنین معلوم میشود که آبِ صاف را زنگ میگویند وشراب را بآن تشبیه میکنند فرید الدینِ احول اکثرِ زنگهارا در این ابیات آورده بیت : با من ای راحتِ جان نوش دمی راحِ چو زنگ ٬ پیش ازان کائنهٔ عارضِ تو گیرد زنگ ٬ مَیِ چون زنگ ده ای ترك که هندویِ تو ام ٬ که دلم در طرب آید چو دلِ مردمِ زنگ ٬

56] (42v) ژاژ دو معنی دارد اوّل گیاهی باشد که ترّه‌دوغ ازان سازند یعنی ریجال شمسِ فخری[o] گفته که آن گیاهِ کنگر است عسجدی گفته بیت : ژاژ داری تو [و] هستند بسی ژاژخوران[p] ٬ وین عجب نیست که یازند[q] سوی ژاژ خران ٬ دوّم سخنِ یاوه وهذیان باشد فرّخی گفته [بیت :]

---

n) Cod. beide male خدا o) X, 3 p) خران Cod. q) بازند Cod. und Šuʿûri II, 49v

کسی که ژاژ دراید[r] برِ درش چه عجب ، که چرب‌گویان آنجا شوند چرب‌زبان ،

57] ژغند بانگی[s] باشد که ددان کنند ورودگی گفته (18v) بیت : گر دوروزه یوز داری وژغند ، خویشتن را زان میان بیرون فگند ، ودر بعضی کتب بزای یکنقطه آمده زغند که مخصوص است به بانگِ[s] یوز *ونیز تفسیرِ پازند است[t]

[Auf disen paragraphen bezieht sich Surûrî, und nach im Rašîd.]

58] ژکِ آنرا گویند که خود بخود سخن گوید وآنرا (59) دندیدن میگفته اند امّا در شیراز لندیدن میگویند کسائی گفته بیت : آن طبعِ سازگار چکردی تورا چه بود[u] ، با من همی نسازی ودانم همی ژکی ،

59] ژکان آنرا گویند که خود بخود سخن گوید از سرِ (84v) خشم ودندد[v] اکنون مردم شیراز دند[w] گویند فردوسی گفته بیت : هشیوار واز تخمۀ گیوگان ، ....[ژکان][x] ،

60] سام نام دو کس باشد اوّل پسرِ نوحِ نبی علی نبیّنا (78) وآله وعلیه السلم که بعد از طوفان اورا بایران زمین

r) درآیند Cod. درآید بدرکهی نشود Su. s) بنکی und بنله Cod. t) dise worte müßen zu dem artikel ژند gehören, dessen anfang auß gefallen, denn die überschrift lautet فصل دهم حرف ژاء دو لغت است, wärend in der hds. nur ein § bezeichnet ist

u) «waß hast du mit deinem verträglichen charakter an gefangen, waß ist mit dir geschehen?» v) دندرا Cod. w) sic x) der zweite halbvers felt

وعربستان وآن نواحی فرستاد واهالیٔ این اقلیم از اوتر[y]
اویند دوّم نام پدرِ زال است ومولانا قطب الدینِ علّامه[z]
در شرحِ قانونَ آورده که سام ورم است وگفته السرسام هو
لفظ فارسیّ مرکّب من سر وهو الرّأس وسام وهو الورم

[Diß ganze citat bietet auch Surûrî, one den Vafâî zu nennen].

61] (13) سفج خربوزهٔ نارسیده باشد شمشِ فخری[a] گفته که
سفج بجیمِ یكنقطه هم آمده

62] (71) سگال بکسرِ سین اندیشه باشد سوزنی گفته بیت :
چو شد زبانِ قلم تیره از دهانِ دوات ، زنورِ خاطر بر تو شوم
مدیح سگال ، وبمعنیٔ گفتگو نیز آمده ومولانا امیدی از زبانِ
قلم گفته بیت : مرا برابرِ احسانِ او بود دو زبان ، یکی
مدیح سگال [و] یکی سپاس گذار[b] ، اقا محمّد هندوشاه گفته که
سگالیدن بمعنیٔ کارسازی کردن است باستشهاد این بیت
آورده بیت : اگر نیك خواهد ترا نیكخواهی ، وگر بد سگالد
ترا بدسگالی ، از لفظِ بدسگالی بداندیش وبدگوی مفهوم
میشود واللّهَ اعلم بحقایق الامور

63] (52v) سماروغ نباتی باشد که در جایگاهِ نمناك روید
چون کنارِ چاه وحمّام وآنرا شیرازیان هپکل[c] گویند ودر صحرا

---

y) sic! z) cf. Pertsch, Arab. III, 461
a) IV, 41 b) so corrigiere ich nach Sur. für das verlesene
شباك كذار Cod. c) sic, هكل Sur., > cett.

نیز میباشد آنچه صحرائیست میتوان خوردن وآنچه از جای دیگر روید نمیخورند

(78) سوتام بزبانِ طوسی اندك وکوچك باشد فرّخی *64]* گفته بیت : آنچه کردست وآنچه خواهد کرد ، سخت اندك نماید وسوتام ،

[Surûrî: .... و حسینِ وفائی گوید که سوتام بزبانِ طوسی اندك وکوچك را گویند]

(32v) شاوغر[d] نای روئین باشد. امّا شمسِ فخری[e] گفته *65]* که شاوغر ولایتیست در ماوراءالنهر از پسِ آن بیابانیست ریگستان[f] که درانجا کافران مقام دارند وگفته بیت : خصمش الخ ،

[Surûrî: ....ودر نسخهٔ وفایی بمعنیٔ نای رویین نیز آمده]

(49) شخش سه معنی دارد اوّل نام مرغیست دوّم فرو *66]* خزیدن بود از جای خویش گویند بشخشید ابو شکور گفته بیت : گلیمی چو خواهد ربودنش[g] باد ، زگردن بشخشید هم از مراد ، سیّم پوستین وجامهٔ کهنه بود ابو العبّاس گفته بیت : به پنج مرد یکی شخشِ پوستین بُدشان ، به پنج کودك نیمی گلیم پوشیدن ، وشمسِ فخری[h] گفته که شخش حرفِ اوّل سینِ غیرِ معجم باشد وپوستین وجامهٔ کهنه است

---

d) شادغر Cod., aber vorauf geht شاکره *e*) VIII, 129
f) Sur., رلیسبکان Cod. *g*) ربودندش Cod. *h*) XII, 61

[Surûrî: .... ودر نسخهٔ وفایی نام مرغیست ....]

67] شم بضمّ شین پاافزاری بود از چرم گاو یا شتر که (78v) مانندِ آنرا در آذربایجان چاروغ گویند منجیك گفته بیت : صد بیت ملح گفتم وچندین عذاب دید[i] ، گر سیم نیست باری جفتِ شمم فرست ،

68] شنار شناور بود ابو شکور گفته بیت : بدو گفت (33) مردی سوی رودبار ، برود اندر آور[k] همی بی شنار ، مولانا شمس الدین محمّد کشمیری گفته که شنار شاخ نو است که از درخت روید

69] طارم دو معنی دارد اوّل کوشك بلند ودیدگاه (78v) باشد دویم تابخانه بود محمّدِ هندوشاه گفته که این معنی خالی از ضعفی نیست چه جوهری در صحاح اللغة آورده که طارمه خانهٔ باشد بلند که از چوب ساخته باشند وطارم فارسیٔ معرّب است فقیر گفته ام بیت : بنا کردست بنّا از دلِ دولت سرای تو ، دران روزی که می افراشت این فیروزه‌گون طارم ،

---

i) man beachte die altertümliche construction دید für دیدم, da ein م schon voran gegangen; der zweite halbvers felt im Cod., er ist nach Sur. suppliert k) so Cod., waß ich nicht verstehe, Sur. hat اندرون شد; villeicht ist آمد zu lesen (?)

(67) فدرنگ چوبی باشد که دقّاقان جامه بدان کوبند [70
وچوبی‌را نیز گویند که در پسِ در اندازند جهتِ استحکام
حقیری[l] گفته بیت : پای بیرون منه از پایگه *ومعنئ[m]
خویش ، تا نیاید بدرِ کونِ فراخت فدرنگ ، وشمسِ فخری[n]
گفته که فدرنگ چوبی باشد که در پسِ در اندازند جهةِ
استحکام وگفته اند† بیت : نه کیسه الخ ، ومحمّد شاه هندو[o]
گفته که فدرنگ بزبانِ ماورآءالنهریان خوردنی بود که در
ایزاری یا رگوئی بسته باشد

(5v) فرسب درختی باشد که بامِ خانه بدان پوشند [71
وشیرازیان آنرا هرس[p] گویند رودگی گفته [بیت :] بام
وفرسب[q] بجمله خورد کنی ، ازگرانی اگر روی بر بام ،

(33v) فروار[r] بالاخانهٔ تابستانی را گویند رودگی گفته [72
بیت : آن کن که درین وقت همی کردند[s] هر سال ، خز
پوش وبکاشانه شو از صفّهٔ فروار ، شمسِ فخری[t] گفته که فروار
خانهٔ زمستانیست

(43) فرژ گیاهی تلخ بود که دردِ شکم را سودمند بود [73

---

l) sic m) Šu'., welcher den vers dem خسروانی (Ḥalimi und Rašid خسروی) zu schreibt, hat wie dise دعوی n) XV, 121
o) sic p) haras lautgesezlich auß farasb q) zu lesen farsab!
r) der Cod. hat durchgängig فردار, aber vorauf geht فرقور (تیهو)
s) – – gemeßen anstat – – ⏑ t) VIII, 14

شمسِ فخری[u] گفته وفرز بدو ژی[v] آورده [بیت :] مخالفان الخ ؛

74] (24) فلخوذ بمعنیٔ فخمید است امّا شمسِ فخری[w] گفته که فلخوذ پنبه‌دانه است وگفته بیت : خصمش الخ ؛

75] (13v) کابلیج انگشتِ کهینِ پای بود شمسِ فخری[x] گفته که انگشتِ کهینِ دست است وگفته بیت : چون الخ ؛

[Sur.: .... انگشتِ کهینِ پا باشد در نسخهٔ وفایی]

76] (33v) کار وکر مراد وتولّا وپشت وپناه است *وبلفظ[y] پهلوی است وبفارسی خفتانست[z] حکیم فردوسی گفته بیت :
یکی کر بپوشید زالِ دلیر ؛ بجنگ اندر آمد بکردارِ شیر ؛

[Surûrî: کار وکر در نسخهٔ حسینِ وفایی بمعنیٔ مراد وتولّا وپشت وپناهست; danach auch Šu'ûrî.]

77] (60v) کاك سه معنی دارد اوّل بزبانِ ماوراءالنّهر مرد را گویند شاعری گفته بیت : از جفاهایِ آن بتِ چالاك ؛ سوخت بر حالِ من دلِ زن[a] وکاك ؛ دوّیم مردمكِ چشم را گویند سیّم نانِ خشك باشد ونوعی از نانِ روغنی را گویند

u) X, 11 v) زی Cod., aber das einmal punktierte heißt hier sonst زاء w) VII, 26 x) IV, 13 y) sic, lis لفظِ z) dise zweite bedeutung felt in allen übrigen lexicis

a) حان Cod., villeicht für جن = زن ?

78] کُب به بای یك نقطه وبروایتی دیگر بسه نقطه دهان (5v)
باشد وشیرازی الحال دهان را کب میگویند

[Surûrî: بفتح کاف در نسخهٔ میرزا اندرونِ رخ را خوانند
یعنی گرد بر گردِ دهان ودر نسخهٔ وفایی بمعنئ دهان
باشد......]

79] کُبودر کرمکی باشد خورد که در آب ماهی اورا (33v)
خورد شمسِ فخری[b] گوید که کبودر مرغیست آبی واورا
بوتیمار گویند وگفته بیت : تو الخ ٬

[Citiert von Surûrî.]

80] کُشکَنجیر چیزی را گویند که در کشیدنِ *آن (34)
آزمونِ[c] کمان کشیدن حاصل شود وآنرا شیرازیان منجل گویند
سوزنی گفته بیت : من کمان را وخداوند کمان را بکشم ٬
گر خداوند کمان زال [و] کمان کشکنجیر ٬

81] کُفشیر ارزیز بود که شکستهای مس وروی بدان (34v)
لحم[d] کنند شمسِ فخری[e] میگوید که آلاتِ مسینه وروئینه
باشد که آنرا بلحیم چسبانیده باشند وگفته بیت : سبوی الخ ٬

82] کُندر و کُنور بفتح کاف ظرفی باشد بزرگ که از (34v)
گل سازند وغله دران کَنند وبه بعضی زبانها کندوله گویند

---

b) VIII, 122 c) ارمون Cod., vgl. die genauere beschreibung bei Inǰû, dessen مشق die correctur bestätigt; bei Sur., der disen paragraphen volständig an fürt, ist das wort auß gelaßen

d) لحیم Cod. e) VIII, 78

ودر آذربایجان کندوه[f] خوانند ومردم اصفاهان آنرا تاپو[g] نامند ورودگی گفته بیت : از تو دارم هرچه در خانه خنور ، وز تو دارم نیز گندم در کنور ،

83] (88v) کوبین دو معنی دارد اوّل چیزی است که چون کفّهٔ ترازو از دوغ[h] بافته باشند بغیر از حصیر وعصّاران بذرِ خورد کرده دران نهند تا روغن ازان بیرون آید وگاهی نیز از خرما دوشاب بآن گیرند امّا شمسِ فخری[i] جهةِ این معنی کویین بدو یای دونقطه آورده دویم آلتی باشد که حمّالان وگلگران دارند مانندِ کفّهٔ ترازو که از آهن ساخته باشند مثلّث وآنرا دسته از چوب نشانند

84] (80) کوم[k] گیاهی باشد خشك که چون زمین را شیار کنند ریشهٔ او که مانندِ ریشهٔ نَی است پیدا شود ابو العبّاس گفته بیت : ماهِ کانونست وژاژك نتوانی بستن ، هم ازین کوملِ بن خشك همی پیدا کن[l] ، شمسِ فخری[m] کرم بزای معجم بجای کوم آورده وگفته بیت : بر الخ ،

---

f) sic, کندو Sur. g) sic, تاپو Sur.; leztere form ist richtig und noch jezt gebräuchlich (tāpū): Жуковскій, Матеріалы I, 90 (noch nicht erschinen) h) so schreibe ich zweifelnd für دورغ Cod. i) XVII, 90 steht کوبین, wie auch die beiden neuen hdss. lesen k) corr. auß کرم, denn vorauf geht ein anderes کوم l) den zweiten halbvers verstehe ich nicht ganz (خشك «die trockenen stücke»?), habe auch sonst wo den vers nicht finden können m) XVII, 60

(35) کیفر مکافات باشد به بدی محمّد بن هندوشاه *85]*
کیفر در فصلِ گاف نیز آورده تا جوینده آنرا بسهولت تواند
در یافت

(80) گنام خوابگاهِ وحوش وطیور باشد حکیم انوری گفته *86]*
بیت : مرغ در سایهٔ امنِ تو پرد گردِ هوا ، وحش از نعمتِ
فضلِ تو چرد گردِ گنام ، امّا درین ایّام کنام بکاف مستعمل
است نه بگاف

(35) گیفر چند معنی دارد اوّل جزا ومکافات باشد به *87]*
بدی محمّدِ بنِ هندوشاه گفته بیت : سپاسِ جهاندار بگذار
ورنه ، بکفرانِ نعمت کشند از تو گیفر ، دوّیم نام قلعه‌ایست
که آنرا بطلسم ساخته اند شخصی گرو بسته که آنرا بگشاید
قلّابی ساخته وریسمان بر او بسته وبر بارهٔ قلعه انداخته
وقلّاب [به] سنگی که بر سرِ باره نهاده بود بند شد آهنگِ بالا
کرد چون قدری رفته آن سنگ در افتاد وبر سرِ مرد آمد
واورا هلاك نمود بعضی گویند گیفر نام آن سنگست سیّم
پشیمانی بود ابو شکور گوید [بیت :] مار را هرچند بهتر
پروری ، چون یکی خشم آورد گیفر بری ، چهارم طغاری
باشد که دوغ وماست دران کنند وآنرا ناودانی باشد جزغتو[n]

---

n) waß mit disen schriftzügen, die ganz deutlich da stehn, zu beginnen ist, weiß ich nicht; sie werden doch wol kaum zu dem folgenden namen gehören, welcher übrigens an anderen stellen des Cod. mit ذ geschriben ist

فرالادی گفته بیت : شیر در پستانِ عاشق شده جغرات شدست[o] ، چشم دارد که فرو ریزد در گیفرِ تو ، پنجم بزبانِ بعضی ولایت نهر باشد ،

[Die lezte bedeutung citiert Surûrî unter کیفر; s. § 85.]

88] (90) لجن و لژن محمّدِ بنِ هندوشاه گفته که چیزی است بشکلِ آغشته باشد از مضمونِ شعرِ استادان چنین معلوم میشود که وَحَل باشد یعنی گلِ سیاه چنانچه عسجدی گفته بیت : کردم تهی دو دیدهٔ خود را زخونِ دل ، باشد زاشکم آن زمیٔ خشك چون لژن ، وشمسِ فخری[p] گفته بیت : بمدحت الخ ،

89] (50) لوش کژدهان ودر شیراز مجذوم را لوش گویند

90] (24v) مانید چون کسی را کاری باید کرد نکند وباید گفت ونگوید گویند امّا شمسِ فخری[q] گفته که هر کس که نرد وشطرنج در بازد اورا نیز گویند وگفته [بیت :] خرد الخ ،

91] (90v) مرغزن گورستان باشد عسجدی گفته بیت : هر کرا راهِ مر زغن باشد ، منزلِ او بمرغزن باشد ، امّا شمس الدین محمّدِ کشمیری میگوید که مرزغن گورستانست این

o) شیر عاشقت Cod., corrigiert nach Sur. مغرات شده است sic به پستان در ج ش p) XVIII, 122 q) VII, 40

بیت گفته بیت[r] : شاهی ...... مرغزن ، ومولانا شمس الدین محمّدِ فخری میگوید که مرزغان گورستان است

[Vgl. Surûrî: .... ودر نسخهٔ وفایی مرزغن آمله ومتمسّك باین بیتِ رودگی sic شله شعر: هر کرا راه برْ زغن باشد ، گذرِ او بمرزغن باشد]

(55) منجوق ماهچهٔ[t] علم بود واسدی میگوید که علم 92] است وگفته بیت : چو زلفِ بتان جعد[u] ومنجوق باد ، گهی بر نَوشت وگهی برگشاد ،

(16) ناچخ دورباش وحربه بود که[s] فخری[v] گفته در رسالهٔ 93] خود که ناچخ سنانیست که سرِ او [دو] شاخ است چون زوبین سوزنی گفته بیت : زبهرِ کینِ بداندیشِ تو هوا وفلك ، زبرق زوبین سازد زماهِ نو ناچخ ،

(43) ناژ ونوژ درختیست که چون صنوبر سبز است 94] وبآن مشابهتِ تمام دارد وبرگش مشبّك است چون دام وشیرازیان آنرا نوش می گویند

---

r) diser vers gehört aber dem Šams i Fachri XVIII, 132, darum müßen die beiden namen um gestellt werden; außerdem ist nach der angabe Surûrî's für die ersten beiden مرغزن zu lesen مرزغن (α), und für مرزغن um gekert مرغزن (β), so daß die lesart α dem Vafâî gehört (das wort steht zwischen مرزبون und مغیلان), β dem Fachrî, und مرزغان (γ) dem Šams i Kašmîrî *s*) so!

t) ماهپچه *u*) wol «der rossschweif oder federbusch an der fane» *v*) V, 34

[Surûrî: ناژ ونوژ در نسخهٔ وفایی هر دو نام درختیست که دایم چون صنوبر سبز باشد وبآن مشابهت تمام دارد وبرگش مشبّکست وشمس فخری گوید که درخت نوش است.....]

(73) نخجل نشکنج بود کـه شیرازیان آنـرا پنج [? نپنج oder] گویند وترکان جلک[w] 95]

(41v) نخیز دو معنی دارد اوّل موضعی باشد که درخت دران کِشته باشند وشیرازیان آنرا تخمدان گویند دویم کمینگاه باشد مسعودِ سعدِ سلمان گفته بیت: عزمِ تو در هر نخیزی آتشین راند سپاه ، حزمِ تو در هر مقامی آتشین[x] دارد حصار ، ودر این بیت بمعنیٔ موضعیست که درخت کِشته باشند 96]

[Dazu bemerkt Surûrî: ...ودر نسخهٔ وفایی بمعنیٔ موضعی که دران درخت کِشته باشند نیز آمده وگفته که آنرا در شیراز تخمدان ودانهدان نیز گویند امّا او درین قول منفردست ودر هیچ نسخه باینمعنی نیامده[y]]

---

w) vgl. XVI, 43, wo zu lesen و در هـر شهری آنـرا بنامی خوانند x) ich möchte آهنین lesen y) dennoch hat Vafâi recht, daß das wort «baumschule» bedeute; one auf die analogie von جالیز und پالیز (lezteres auß *paradaiza = παράδεισος פַּרְדֵּס, nicht aw. pairidaêza: de Lagarde, Armen. Studien § 1878) gewicht legen zu wollen, sehe ich im ersten elemente des wortes einen verwandten von نخست նախնի, im zweiten etwa von هیزم aêsma?

97] (80) نرمٌ[z] بخاری بود که ابرمانند روی زمین تیره سازد
وترك آنرا تومان گویند عنصری گفته بیت : زمیغ نرم که بُد
روزِ روشن از مَهِ تیر ، چنان نمود که تاری شب از مهِ آبان ،

98] (91) نسترن ونسترون گلیست سفید خوشبو فرید الدّین
احول گفته بیت : بوستان چون آسمان بر مهر وماه ومشتری ،
کوکنارست وگلِ خودروی وبرگِ نسترن ، ومولانا محمّد کشمیری
گفته که نسترن گلِ سه‌برگ باشد رودگی گفته بیت : از گیسوی
او نسیم مشك آید ، وز زلف او نسیم نسترون[a] ، وامیر
معزّی گفته بیت : من غلامِ آن خط مشکین که گوئی مورچه ،
پایِ مشك [اینك ?] بر برگِ گلِ نسرین نهاد[b] ،

99] (3) نوا چند معنی دارد اوّل نامی از دوازده مقام است
فخر الدینِ هندوشاه...
folgt eine lücke von sechs zeilen

100] (91v) نهنبن[c] سرِ دیگ وسرپوشِ تنور باشد وحکیم خاقانی
گفته بیت : همه چون دیگ بی سر زاده اوّل ، کنون سر یافته
یعنی نهنبن[c] ،
[Surûrî: ودر نسخهٔ وفایی بمعنیٔ سرِ تنور نیز آمده....]

---

z) sic, vgl. XVII, 61

a) so ist der vers nicht zu scandieren, man lese mit Sur.: از گیسویِ او نسیمك مشك آید ، وز زلفكِ او نسیمك نسترون ،

b) auch diser vers ist verdorben

c) تهیتن Cod., im فصل ن des باب ن; die ableitung von نهفتن steht fest

101] (68v) نیم‌لنگ تیردان باشد فرّخی گفته بیت : بروز کارزار خصم وروز نام وننگ تو ، فلك در گردن آویزد شغا ونیم‌لنگ تو ، ومولانا محمّد کشمیری گفته که نیم‌لنگ کمان است

[Beide werden von Surûrî genant.]

B.

صور اقالیم سبعه

Fol. 98—130v enthalten ein geographisch-kosmographisches werk one anfang und ende. Auß der vergleichung mit der von Rieu I, 421[a] erwänten handschrift des Asiatischen Museums (vgl. Mél. Asiat. IV, 54 nr. 8)[21] erweist sich, daß wir hier das selbe werk vor

21) № 603, bcc. 19 X 12,5. 229 fol. 14 lin. à 5,5 (biß fol. 86v) und 7,75 (die übrigen), fol. 86 das datum der abschrift ١٠٢٩. — Fol. 87 beginnt mitten im satze ein änliches werk, welches auf fol. 188v—229 in alphabetischer ordnung geographische namen erklärt. Der titel des selben findet sich fol. 188v: وبدین حکایت آخر کتاب عجایب الدّنیا تمام شد وبعد از این شرح کیفیّت شهرها ومتاعها یاد کنم اگرچه درین باب کتابها مطول ساخته اند وشرح تمامی نتوانستند دادن چه عالم بسیار است وهر روز بنوعی میگردد وحادثه واقع میشود وعجایبی روی نماید که هیچ عاقل وکافی نیاید ونگذرد ومن بنده بآخر کتاب آورده ام مختصر وشهرهای که بنام معروفست واز ما دورتر است پیشتر بعرض رسانیده ام مگر در آن شهر که عجایبی بوده است وبا متاعی

uns haben, dessen verfaßer sich freilich nicht nennt, welches aber nach einer schon von Rieu benuzten notiz (cod. Mus. As. fol. 6v) im jare ٧۴٨ (این زمان تاریخ سنه ثمان واربعین و سبعمایه است از هجرت مصطفی صلی الله علیه وسلم) verfaßt worden, und folgender maßen ein geteilt ist (M fol. 2v):

باب اوّل بر دو فصل است فصل اوّل در ذکر کرهٔ زمین ومقدار مساحت آن ومعرفت طول وعرض بلدان وخواص مواضع (M fol. 3)

فصل دویم در ذکر آفاق جنوبی وخطّ استوا وما یتعلّق وبنیت الله و الیه sic (fol. 9v)

باب دویم مشتمل بر هفت فصل فصل اوّل در ذکر اقلیم اوّل (fol. 16) und so weiter II (fol. 28v), III (fol. 35), IV (fol. 57), V (fol. 72), VI (fol. 75v) und

فصل هفتم در ذکر اقلیم سابع ونهایت وعمارت ربع مسکون

که آنرا پیش ما می آورند وآنچه بنده را معلوم بوده و محقق کشته است یاد میکنم ونام شهرها برحروف معجّم sic یاد کرده می‌آید بتوفیق الله تعالی. > H. Ch. IV, 186. Surûrî scheint das werk عجایب البلدان zu nennen: wenigstens findet sich seine notiz unter بابل : بابل میگویند کذا : و یونانیان مشتری را بابل

بابل شهریست durch die worte fol. 196v فی عجایب البلدان که بزبان یونان مشتری را گویند bestätigt. Ein änlich betiteltes werk hat شیخ آذری verfaßt, s. § 17 der V. Beilage. — Die beiden handschriften bezeichne ich mit *P* und *M*.

از طرف شمال و موضعی چند که اختلاف روز وشب بسیار است وتا مسکون از بر قطب معدل النّهار والله اعلم بالغیب (fol. 78)

Die Pariser handschrift (P) beginnt im 2-ten faṣl des II-ten bâb mit den worten (ich entneme M fol. 32 den anfang des satzes):

102] وچیزی دیگر در بادیه هست همچون شلغم وهیچ شاخ وبرگ ندارد وبیخ ندارد وعرب انرا کماه میخوانند وفارسیان خهر[a] میگویند وخراسانیان سماروغ [P fol. 98 میگویند وقلیه میکنند و میخورند وبسیار خوردن آن دماغ را زیان میدارد واز روی (M 32v) صحرا نیز پدید میآید وانرا هم بیضة البلد میگویند در بادیه بیعد بود

Die übrigen capitel finden sich: (3) fol. 99v., (4) fol. 110v., nur mit امّا بعد ein geleitet, (5) fol. 120, (6) fol. 122v., (7) fol. 124. Der text bricht hier mitten im satze ab: وما این دو وجه بگوئیم اوّل انکه در اقصی مشارق جزاز[b] دریای اخضر که باقلیم اوّل در آمده است در شش اقلیم دیگر هیچ دریا نیست که موجب (P fol. 129 zeile 10 = M 85 vorlezte zeile), wobei der abschreiber bemerkt افتاده دارد. Zeile 11 ist leer gelaßen.

Es folgt auf der selben seite fol. 129,12—129v ende, nach der notiz افتاده دارد, ein stük über die stat بخران in Jemen auß dem 1-sten faṣl des II-ten bâb (M 26v—27v,6), welches also ganz an den anfang

---

a) sic b) جزایر M.

gehört hätte; und auf fol. 130,1 (welche zeile mit افتاده دارد اینجا تا یك بلحم الخنزیر beginnt) — 130v,5 ein anderes stük über Istachr u. s. w. auß dem 3-ten fasl (M 41v—42v,2), welches aber die auf fol. 102,12 vom abschreiber an gemerkte lücke nicht ganz ergänzt, denn dise geht von M 39v,2 — 43 ende. Die lezte zeile lautet: دو موضع در ولایت فارس هست که بوان میخوانند گفته اند که حقسبحانه وتعالی

Gleich darunter der bibliotheksstempel.

Fol. 101v sind die worte وآخر ملك هند که آخر اقلیم سیّم است شهری باشد که قندهار میخوانند überstrichen und am rande (mit einer stalfeder, also wol von einem Europäer) hinzu geschriben || از این تفصیل معلوم میشود که این کتاب در عهد بابریان || نوشته شد. Die schrift erinnert stark an die jenige des sel. Dorn, auf dessen Caspia sich auch einige andre randnotizen auf fol. 101v., 121, 123v., 126, 127v. beziehen könten; aber ich weiß nicht, ob graf Gobineau im jemals dise handschrift gelihen hat, denn zu seinen außzügen auß dem werke hat Dorn nur die Londoner handschrift benuzt, wie Mél. Asiat. VI, 574. VII, 43 (صور الأقاليم) zu lesen steht.

Ich gestatte mir ein par außzüge mit zu teilen, welche von algemeinerem interesse sind.

103] Zoroaster (auß buch II cap. 4: M 65v. P 115v).

بعد ازان[a] تبریز باشد وملكِ آذربایجان وارمنیّه وطرفِ جنوبی

---

a) امّا بعد M

کردستان وغربی سرحدِ روم ومغان بود ، زردشت[b] حکیمی از آذربایجان بود و[c] در انطاکیهٔ روم تحصیلِ علوم کردی وعلم نجوم نیك دانستی وچند گاه ملازمتِ یونسِ پیغمبر علیه السلام نموده بود[d] ، زردشت (P 116) چون طریقهٔ نبوّت وارشادِ خلایق از یونس ع[e] مشاهده میکرد خوشش می[dd] آمد واورا هوسِ نبوّت برخاست و مراجعت کرد وبآذربایجان آمد ودر کوهِ سیلان که کوهی مشهور باشد مدّتِ پانزده[e] سال مجاور شد وزند وپازند بساخت وآغازِ دعوت بکرد[f] واوّل به[g] اردبیل آمد وآن قوم را دعوت کرد قبول نکردند و[h] دعای بد بر[i] ایشان کرد وگفت که خدای بلای بد بشما وبدیهِ[j] شما فرستد (M 66) که همه هلاك شوید وازانجا سفر کرد[k] بعد از چند روز برفی وسرمایی آغاز بکرد[l] وسه شبانه‌روز[m] پیاپی برف ببارید وخانها پر از برف شد وهمه بسرما بمردند ، واز اردبیل روی بخراسان نهاد ومیدید که کجا روی آن دارد که اظهارِ دعوت کند *پس تا ببلخ بیامد[n] ودعوتِ او قبول کردند ودران زمان پادشاه لهراسب بود به[o] پیشِ لهراسب آمد واورا[p] دعوت کرد و[o] بعضی می[o] گویند که از پیشِ سقفِ لهراسب فرود آمد و[o] لهراسب گفت تو کیستی گفت من پیغمبرم واز پیشِ خدا می‌آیم تا شمارا بخدای

---

b) M schreibt stäts زرداشت c) om. M d) نمود و M dd) om. P
e) پانزده P پانچده M f) کرد P g) در P h) om. P i) به M
j) خدا بلایی بدیه M k) om. P l) کرد M m) شبانروز M
n) بیامد تا ببلخ M o) om. P p) om. اورا P

دعوت[q] کنم لهراسب معجزی چند ازو طلب کرد و[o] یکی آن
بود که اسبی بی‌نظیر داشت وهر چهار دست وپای اسب[o] در تن
فرو رفته بود ودر خود کشیده[r] وافتاده گفت که[o] اسب را نیك
گردان چهار نوبت اشارت بر جانب اسب کرد نیك شد وبر
خاست لهراسب دینِ زردشت قبول کرد وشهرت داد وگرشاسب
واسفندیار وبهمن همه تقویت کردند بدینِ زردشت وایران
وبعضی از ترك وهند وعرب دینِ او گرفتند ' وزند وپازند[rr]
عرض کرد وپنج چیز فرض گردانید بر[s] (M 66v) ایشان
کشاورزی ورادی[t] وراستی وکم‌آزاری وخسروپرستی وسه
وقت ایشان را نماز فرمود وآفتاب قبلهٔ ایشان کرد[u] در حالتِ
طلوع واستوا وغروب (P 116v) وچند سخن با ایشان
آموزانید[v] که در[w] نماز بخوانید وآن سخنها اینست اشم وهو
وهشتم استو اسنا همانیم ید شایم یشم یتا فریو فرتا فراقتار
آتشت نجافنجی نجافنجك وزداهنکو ببودت واستارن[x]

---

q) دعوت بخدا P r) کشید P
rr) مازند M s) وبر M t) زادی MP, für رادی u) add. و M که P v) آموخت P w) به M x) so M, P hat اشم وهو وهشتم استو اسنا همانیم ید شایم واستادن. Herr mag. S. Oldenburg hatte die große freundlichkeit dise stelle in den beiden handschriften des British Museum (Add. 7704 fol. 66 (A) und Add. 23,545 fol. 70v (B) — vgl. Rieu l. c.) zu vergleichen. Nach seiner angabe lesen dise: اشم وهو هشتم استو (واستو B) اشنوا (انرا A) همانیم بد شاینم یشم (پشم A) یتا (ینا A) فرفرتا (فرمود تا A) فرافتار ابشت (است A) وجافثی وثعا (فیما A) وثحك (باچك A)

بزردشت[y] گفتند که[z] چون است که این سخن بسخنِ کسی[a]
نمیماند گفت چنانکه خدای بکس نمیماند سخنِ خدای نیز *بسخنِ
کسی[b] نمیماند وآدمی[c] ، وزنِ حایضه[d] را پلید کرد وهر زنِ
مجوسی[e] که حایض شود هرچه پوشیده باشد وهرچه دست بران
*نهاده باشد همه را[f] بصحرا اندازند ومرده را بر باد می نهادند[ff]
تا هر چهارِ عنصرِ او هر یك بمرکزِ خود رود ودخمهٔ که مرده
می‌نهند آهن‌پارها پهن کنند و[c] در همه زمینِ دخمه تنگ[ff]
در پهلوی هم نهند تا هیچ نباتی نروید واگر گیاهی از دخمه
سر بیرون[g] کند ترك کنند ودخمه به[c] جای دیگر برند وگویند
زمین زنهار میخواهد ومرده را[z] ازان بر خاك نمی نهند که

ورداهشکو (دردامیکو B) سپودت (بنودت B) واستادن (داستاران B); ich kan nur die folgenden worte entziffern: aṡem vohû vahištem asti uštâ (ys. 27,14) ....jad ....japâ frjô frjâi? ....vaûhubyô? dadad vâstârem (ys. 27,13?). Bei diser gelegenheit wil ich bemerken, daß die von ابو المعالی محمد بن عبید الله in seinem werke کتاب بیان الادیان (Schéfer Chrestom. persane I ١٣٩,20) als anfang des von Zoroaster promulgierten buches an gefürte «phrase en Zend tirée du Zendavesta» als solche nicht an erkant werden darf. Sie erklärt sich einfach auß dem Pâzend (ich setze die von mir gebeßerten lesarten des originales in klammern nebenbei): افیکمان (ا om.) هی بریستخیز و (روستخیز هی) بهستی هرمزد وامشاسپندان (وافش...) d. i. awé . gumân . haê . pa . rîstaxéz . u . pa . hasti . i . hôrmezd . u . amšâspeñdân. Die bei gegebene übersetzung ist richtig, ich kenne aber kein buch, das so an fängt.

y) زردشت را P *z*) om. M *a*) دیگر P *b*) بکسی P
c) om. P *d*) حایض P *e*) زنی مجوس M *f*) همه برده? M
ff) sic *g*) بر M

میگویند که (M 67) خاك پلید شود ودخلی که از زمین[h] بر آید[i] پلید باشد[k] وطعام وشراب از ظرفی که از گل ساخته اند نخورند ، وچون بدینِ زردشت کم‌آزاری فرض است هیچ جانور را ذبح نکنند واز ذبیحهٔ[l] کسی میخورند[ll] که از دینِ ایشان نباشد ، مجوسی[m] میگویند که زردشت ابراهیم خلیل است و[c] این آتش که ما میسوزانیم آن آتشست که ابراهیم را[z] نسوزانید[mm] امّا دروغ میگویند که زردشتِ حکیم[c] نه ابراهیم خلیل است ، ودیگر مجوسی[m] میگویند که خدا وابلیس[n] دو برادرند هزار سال دنیا دورِ خدایست وهزار سال دورِ ابلیس همانا زردشت این سخن را[z] نگفته باشد چرا[z] که از حکمت دور[o] است ، ونیز زردشت گفته است[c] که بهشت ودوزخ وحشر ونشر وجزا وعقاب هست واهرمن وسروش هستند واز پیشِ[p] خدا سروش* به برِ من می‌آیند وفرمانِ خدای بمن برسانند و باید[q] که شما فریفتهٔ اهرمن نگردید[r] و به نیکویی کوشید بنابرین زردشت این سخن[c] نگفته باشد[c] ، (P 117) ودر ابتدای خلافتِ آلِ عبّاس شخصی بر گنبدی بلند از خراسان دیدند که هیچ جا راه ونردبان نداشت مردم تعجّب نمودند که چگونه بالا رفته است (M 67v) بر آن گنبد ازو پرسیدند که تو کیستی گفت بهزادِ مجوسی ام واز پیشِ خدا آمده ام تا مردم را[z] بدینِ

---

h) خاك P   i) ارد M   k) شود P   l) ذابحته P   ll) om. می M
m) مجوس M   mm) s. Weil Biblische Legenden p. 71 ff.
n) ابلیس وخدا P   o) بعید M   p) بر P   q) بمن می‌آید واز خدا بمن میرسد P   r) نشوید P

زردشت دعوت کنم اورا ازانجا بزیر آوردند و به[s] اندك زمانی سی هزار مرد بر وی[t] جمع شدند ابو مسلمِ مروزی لشکر کرد وبیامد وبهزادِ مجوسی‌را بکشت

104] Ardešîr (auß buch II cap. 3: M 40v).

حکایت ، چون اردشیرِ بابگان فارس را مسخّر گردانید بسی عمارات فرمود وقلعهای محکم ساخت ، اردشیرِ بابگان بسیار عاقل وکافی ومدبّر بود وبهادر ، زمانی بگریخت ولشکری از عقبِ او بیامدند تا اورا بگیرند از بازیارِ مجوسی احوالِ اردشیر پرسیدند که کی گذشت وبا او چند کس بودند که ما میرویم که اورا بگیریم بازیار گفت که شما اورا نتوانید گرفت چراکه او پادشاهی بود جهانگیر همه ناامید گشتند واز بازیار پرسیدند که تو این سخن بچه دلیل میگویی گفت من از هربد شنیدم که هر سواری که در صحرا اسب راند وآهو از پیشِ او دود وگاه گاه سر فرود آورد وشاخ بر زمین کشد آن سوار پادشاهی (M 41) جهانگیر باشد وچون اسب میدوانید آهو هم بدین صفت دیدم که از پیشِ او میدوید پس لشکر باز گشتند وبرفتند[a] ، بعد ازان چون اردشیر فارس را مسخّر گردانید لشکر مواجب طلبید میخواست که قسمتی کند ونمیتوانست که بلشکری ندهد وعظیم متفکّر وغمگین شد ولشکر را وعده داد روزی در صفّهٔ تکیه زده بود

s) بر P , t) او M a) vgl. den widder bei Nöldeke in Bezz. Btr. IV, 45

وماری سیاه دید که بر بالای سقفِ صفّه بر[b] سوراخی رفت قوم را گفت که این مار را بیرون آورند وبکشند چون دیوار را بشکافتند دفینهٔ عالی یافتند وبلشکر قسمت کرد وهم دران روز خیّاطی که خیّاطِ بزرگانِ آن ولایت بود گفت که چندین صندوقِ جواهر وجامهای قیمتی پیشِ من نهاده است[c] ، وگویند نرد اردشیرِ بابکان ساخته است وآنکه فردوسی در شاهنامه میگوید نرد بوذرجهرِ[b] حکیم ساخته است بجوابِ شطرنج نیست مگر میخواستند که شطرنج را چیزی بعوض فرستند و نرد فرستادند یعنی ما نیز این لغت داریم وحدیثِ مصطفی صلّی اللّه علیه وسلّم دلیلست که نرد اردشیر ساخته است که فرموده است (M 41v) مَن لعب بالنردشیر[d] یکن غَمَسَ یده (P 130) بلحم الخنزیر

Unmittelbar darauf folgt das nächste stük.

105] Persepolis (M 41v. P 130).

*امّا بعد[a] در اصطخرِ فارس موضعی باشد که آنرا کناره میخوانند واز سنگ ستونی چند بغایت بلند ساخته اند و ستونی ازان سه پارهٔ سنگست نیك لطیف ومطبوع ساخته اند *وتراشیده وهموار ومصقول کرده اند ودیگر شکلها وصورتها هم از سنگ ساخته اند[a] وعوّام آنرا چهل منار میخوانند و[a]

---

b) sic *c*) vgl. l. c. 56 den «herrn des wurmes» Haftânbôcht, wofür Nöldeke in seiner übersetzung des Tabari p. 10 zweifelnd Astowadh schreibt *d*) vgl. Bull. XXXI, 438 (Mél. asiat. IX, 237) n. 41, wo dises wort, welches sich bei Dozy findet, und chald. נרדשיר (de Lagarde, Semitica I, 66) hätten sollen an gefürt werden *a*) om. P

میگویند[b] جمشید ساخته است ومیخواست که قصری بر سرِ آن ستونها بنا[a] نهد ' ودر تاریخ عرب ذکرِ قصرِ اردشیر بفارس میکنند وشهرتی دارد وما هیچ قصرِ اردشیررا[c] در فارس معلوم نکرده ایم مگر این چهل منار[d] است که آنرا[a] قصرِ اردشیر میخوانند ''، وکوهی دیگر هست که نقشها وصورتهای بسیار کرده اند وسنگی تراشیده[e] وآنرا کوهِ نقشت میخوانند یعنی *چیزها بر آن[f] نوشته اند وآبی که موضع کربال ازان[a] معمورست آنچه زیادت می‌آید در شرقیِّ کوهی که آنرا سرخ‌کنبان[g] میخوانند جمع میشود وبحیره[h] ظاهر گشته که دوازده فرسنگ[i] طول وعرض دارد[k] وآنرا دریای خیر[l] میخوانند وآن موضعی[m] زمینِ (M 42) شورست وآبِ شیریـن شور گردانیده ''، وشهرِ معظمِ فارس که شیرازست در زمانِ اسلام ساخته اند بچند سال پیش از بغداد ونامش شیرساز[n] بود واحشام آنجا[a] نزول میکردند ''، در[o] طرفِ جنوبیِّ فارس صحراییست که نزدیکِ قریهٔ خیر[p] است ومدفنِ جاماسبِ حکیم دران صحراست وبا وجودِ آنکه جاماسبِ حکیم دینِ زرادشت[q] داشت ومجوسِ زرادشتی[q] مرده را بر باد مینهند[r]

---

b) add. که P c) om. M. d) مناره M e) دیکر تراشیده اند P f) چیزهائی P g) سرخ کنعان P: ich erspare mir für diß mal alle nachforschungen nach der richtigen form der ortsnamen und gebe sie einfach so wie sie in den hdss. stehn

h) بجزیره P i) فرسخ از P k) است P l) مکّه P m) موضع P n) سیرساز P o) ودر P p) خفر oder خضر P q) beide male one ا P r) add. و P

جاماسب در[s] خاك نهاده است وقبرِ جاماسب از سنگ وپارهای آهن ساخته اند واین[t] زمان خراب گشته وازهم فرو ریخته وهر کس که[a] پارهٔ آهن ازانجا بر گیرد راه باز نمی داند وبا خود نمی تواند آورد مگر باز[u] جای خود نهد وهر حاکم وصاحب منصب که سوار[v] در آن (P 130v) حوالی بگذرد معزول[w] شود واز منصب بیفتد یا بمیرد ، روزی شیخ جمالِ بصری که در چاغ سلطان غازان در فارس حاکم بود سواره در حوالئ قبرِ جاماسب بگذشت نوّابِ او گفتند که[a] راه بگردانیم یا پیاده شویم نشنید واعتبار نکرد[x] گفت هذا من فشارات العجم (M 42v) و[y]بگذشت هم دران سال معزول شد

Nachschrift vom 17/29 IV. Auch diser beilage muß ich einige worte nach senden. Sie war schon im satze, als ich durch die güte des verfaßers in den besiz des «Verzeichnisses der persischen Handschriften [der K. Bibliothek zu Berlin] von W. Pertsch» kam, in welchem unter № 119 ein volständiges exemplar des فرهنگ حسین وفایی (Ms. orient. 8°, 313) beschriben ist. «Der verfaßer ..... gibt an, daß er sein vor ligendes «[in 24 capitel ein geteiltes] werk unter der regierung «des طهماسب i. j. ۹۳۳ geschriben habe» — dise worte bestätigen und praecisieren meine zeitbestimmung p. 457.

---

s) بر P   t) om. و P   u) add. بر P; die lesart von M, wenn sie sicher wäre, böte widerum ein beispil für die praep. باز
v) سواره P   w) عزل P   x) add. و P   y) add. سوار P

Ferner wil ich nicht unterlaßen an zu merken, daß die drei ersten abschnitte des p. 447 beschribenen methnevî's تحقیق العشاق sich auch in Berlin finden: № 85,1 p. 155 des «Verzeichnisses», und daß das in anm. 17) erwänte fragment der رسالهٔ مرغوب القلوب eben da unter № 2,10 verzeichnet steht.

Aber den meisten vorteil habe ich auß dem reichhaltigen werke für die in der folgenden lezten beilage vor gelegte arbeit gezogen, welche dank dem neuen von Pertsch mit geteilten materiale nicht unerheblich vervolständigt werden konte, ja in einigen paragraphen ganz um gearbeitet werden muste. Das nonum prematur in annum hat sich hier wider bewärt, — ob zwar das für diß mal invita Musa geschehn ist.

Beilage V.

Chronologisches verzeichnis der Farhange.

Das folgende verzeichnis habe ich hauptsächlich nach de Lagarde (L), Rieu (R), und Blochmann (B), so wie nach den unten an irer stelle ab gedrukten listen Surûrî's (M), Injû's (F) und Rizâ Qulî Chân's (A) zusammen gestellt, und einige nachweise über bißher noch nicht erwänte handschriften hinzu gefügt. Die notizen auß dem Supplément persan der Bibliothèque Nationale verdanke ich widerum der liebenswirdigen mitwirkung des hrn. mag. S. Oldenburg, die außzüge auß den handschriftlichen catalogen der Kgl. Bibliothek zu Berlin habe ich mir im sommer

selbst genommen, jedoch deren nicht ganz zuverläßige angaben nachträglich nach dem «Verzeichnisse» von Pertsch (P) berichtigt und vervolständigt. Werke, von welchen bis jezt noch keine handschriften nach gewisen werden konten, sind durch ein sternchen auß gezeichnet; arabisch oder türkisch geschribene mit dem betreffenden sigel versehen. Den beschluß machen alphabetische register.

1*. (M 10. F 1. A 1. B 1.) vor ٢٠٠

رسالهٔ ابو حفص سغدی

Für رساله schreibt F فرهنگ. Nach dem مجمع الفصحاء von رضا قلی خان (lithogr. Teheran ۱۲۹٥ fol.) I, 64 hieß der verfaßer ابو حفص حکیم سغدیٔ سمرقندی und lebte im ersten jarhunderte: در مائهٔ اولی بوده. Im gehört folgendes werk bei H. Ch. an: III, 514 nr. 6700:

رونق المجالس لابی حفص عمر بن عبد الله السمرقندی المتوفی سنة ..... اوّله الحمد لله ربّ العالمین الخ وفی نسخة المعروف بالسمرقندی جعله علی اثنین وعشرین بابا یحتوی کلّ باب عشر حکایات (arabisch geschriben, vorhanden in Wien: Flügel I 402 nr. 415,1; die جواهر المجالس betitelte persische übersetzung von einem gewissen محمد in Berlin: Pertsch nr. 1030); und villeicht auch VI, 71 nr. 12755: مقدّمة ابی حفص البخاری ذکره ابو السعود فی بعض فتاواه

2*. (L 8.) vor ٣٠٤

تاج المصادر تالیف ابو الحسن محمد رودگیٔ بخارایی

Laut dem مجمع الفصحاء I, 237 hieß Rûdagî nach anderen عبد الله oder ابو عبد الله جعفر بن محمد, und ist in dem oben an gesezten jare gestorben. — H. Ch. II, 93 nr. 2055. — Ein eben so betiteltes werk über die arabischen infinitive verfaßte Baihaḳî (H. Ch. l. c. nr. 2054, s. Pertsch, Gotha Arab. I, 352), vgl. Zauzanî's كتاب المصادر (Rieu II, 505. Pertsch l. c. 351) und das nach beiden bearbeitete werk eines ungenanten مصادر اللغة (Pertsch l. c. 352); die lezteren beiden sind persisch ab gefaßt.

3. (M 5. F 2. A 2. B 2. R 1088b. L 28.) vor ۴۵۰

رسالهٔ لغت فرس

تاليف ابو منصور على بن احمد اسدئ طوسى

Gewönlich رسالهٔ اسدى genant. Im مجمع الفصحاء I, 107 ist das werk fälschlich dem vater zu geschriben: اوّل كسيكه در لغتِ فرس فرهنگى نگاشته وى مأخذِ رسالاتِ پارسيه كتابِ اوست. Den obigen titel gebe ich nach تقئ كاشى bei Ethé Vhdlgn. d. V. internat. Orient.-Congr. (Berl.) II, j. p. 64. Ḥalîmî (s. meinen Fachrî ۱۱۹ d) und Šu'ûrî nr. 23 scheinen das werk گرشاسب نامه[a] zu nennen: widerum die verwechslung von son und vater. Anordnung — ?

> H. Ch. — Quelle für № 15.

4*. (F 11. A 3. B 15.) um ۴۵۰

تفاسير [فى لغة الفرس]

تاليف حكيم قطران ابو منصور الجبلى العضدئ تبريزى

---

a) vgl. de Lagarde p. 40 über handschriften dises werkes.

So heißt er im مجمع الفصحاء I, 466, aber auch ترمدی und ارموی, und starb ۴۶۵; eben dort wird im noch ein قوسنامه betiteltes werk zu geschriben, und lobgedichte auf seinen zeitgenoßen منوچهری († ۴۳۲, nach dem مجمع الفصحاء I, 543). H. Ch. II, 327 nr. 3146, welchem ich den oben stehenden titel entneme, nennt in einfach حکیم قطران الارموی; wo Churchill JRAS. n. s. XVIII (1886) p. 201 die ab weichenden namen gefunden hat, weiß ich nicht.

Quelle für № 22.

5*. (A 4.) vor ۴۷۰

نوادر اللغة تالیف حکیم فرّخی

Durch Churchill l. c. bin ich auf folgendes citat gefürt worden: H. Ch. VI, 387 nr. 14008: نوادر اللغة فارسی لفرخی. Nach dem مجمع الفصحاء I, 439 hieß der dichter ابو الحسن علی بن قلوع, starb ۴۲۹ (so), und hat ein werk ترجمان البلاغة verfaßt; vgl. H. Ch. II, 277 nr. 2894: ترجمان البلاغة فارسی لفرخی الشاعر جمع فیه الصنایع البدیعیّة; Rašîd i Vaṭvâṭ hat also schon einen vorgänger gehabt. Die نوادر sind aber möglicher weise doch ein arabisch-persisches wörterbuch.

6. A. (M 9. A 25. B 27. R 499[a]. L p. 58.) vor ۴۹۲?

شرح سامی فی الاسامی

Da dises werk arabisch geschriben ist, wie auß den außzügen hervor geht, welche Surûrî unter den wörtern اسکدار, بازیچ, بسارده, پراکوه, پلنگمشک, تندیسه,

چوپکین, دارخال, درغاله, زاج, سرند gibt, so könte es in Leiden vorhanden sein, vgl. Dozy I, 76 nr. 131. 132, welche beide i. j. ٩٩٢ geschriben sind.

Maidânî's originalwerk ist ١٢٩٥ zu Teherân (?) lithographiert worden, pag. ٢—١١٥ eines sammelbandes in 8°, welcher außerdem enthält: *b*) كتاب فروق اللغات لولد السيّد نعمة الله الجرجانى. pag. ١١٦—١٦١. *c*) شرح لطف الله بن احمد التبريزى لقصيدة كعب بن زهير فى مدح النبى pag. ١٦٢—١٩٥. *d*) كتاب سرّ الادب فى مجارى لغة العرب للثعالبى pag. ٢—١١٥ am rande, mit einer خاتمة الكتاب تشتمل على فصول مهمّة تلزم معرفتها ويحسن الاطّلاع عليها pag. ١١٦—١٥٢ am rande. *e*) ذكر فى بعض اشعار pag. ١٥٣—١٦١ am rande. *f*) هذه قصيدة المعروفة بالمقصورة لابى بكر بن دريد اللغوى pag. ١٦٢—١٨٧ am rande, nebst commentar. *g*) eine ḳaṣîde des فرزدق pag. ١٨٨—١٩١ am rande. *h*) noch eine ḳaṣîde nebst einleitung und commentar pag. ١٩١—١٩٥ am rande.

Der شرح سامى فى الاسامى ist bei H. Ch. III, 573 nr. 6995 nicht erwänt.

7*. (M 29. F 42. B 61. R 491ᵇ ff. L 43.) um ٧٠٠

فرهنگنامه

تاليف مولانا مباركشاه غزنوى مشهور بفخر قوّاس

Injû nennt in مولانا مباركشاه غزنوى, Šu'ûrî in verwechslung mit № 20 ابراهيم قواس. H. Ch. IV, 419 nr. 9044 setze ich ganz her, da der an zweiter stelle genante لاكه (so ist zu lesen) autor von № 44 ist:

فرهنگ‌نامه فی اللغة فارسی لفخر الدین ابراهیم بن قوام القواس ولاستاذ شیخ محمد بن شیخ لالا sic ،
Quelle für № 15. 20. 38. 44. 51. 63.

8. (A)T. vor ۷۳۹
(M 7. F 36. B 53. R 499[a]. 515[a]. L 37. P p. 189.)

صحاح العجم

تالیف محمد بن هندوشاه المشتهر بشمس المنشی النخجوانی

So nennt sich der verfaßer selbst in seinem anderen werke دستور الکاتب (H. Ch. III, 227 nr. 5074. Dozy I, 173. Flügel I, 235), welches ۷۵۹ oder ۷۹۰ geschriben wurde. Der ۷۳۹ gestorbene غیاث الدین بن رشید الدین, welchem nach № 46 und 77 das werk gewidmet ist, war vezîr des ابو سعید بهادر خان ایلخانی (Rieu I, 81[a] ff.). Der titel lautet in den meisten bei L auf gefürten handschriften und bei Pertsch, Berl. nr. 138—140 (nach welchem die erklärung der wörter persisch gegeben wird) الصحاح العجمیّه, bei H. Ch. IV, 91 nr. 7712 und № 54 wie oben, wärend Ḥalîmî s. v. بك sagt: هندوشاه نخجوانی صحاح الفرس ادلو کتابنك (s. Fachrî p. ۱۲۲ N). Es gibt zwei außgaben, bekant als دیرینه und جدید, wie H. Ch. und die vorrede zu Niʿmatullâh leren; leztere außgabe scheint im Gothaer codex und den zu im stimmenden vor zu ligen, doch vgl. Pertsch l. c. p. 189. Der bei Dozy I, 100 genante codex «Caes. Vindob. 12» ist bei Flügel nr. 119. — Vgl. № 58. 102. Anordnung s. Pertsch Gotha Pers. p. 37.

9. ٧٢٥

(M 2. F 39. A 5. B 58. R 498[b]. L 58. P p. 189.)

معيار جمالى ومفتاح ابو اسحاقى

تاليف شمس الدين محمد فخرئ اصفهانى

H. Ch. V, 640 nr. 12440. — Vorhanden volständig in Paris, der vierte teil in St. Petersburg, s. o., und Berlin: Pertsch nr. 43,12 (cod. Petermanni 474, wofür oben p. 420 fälschlich 477 gedrukt ist).

Das selbe buch wird villeicht auch unter dem von B p. 10 als quelle von № 51 an gefürten «Dictionary by Shaikh Muhammad Khaghrí (خغرى)» zu verstehn sein[b]. Über die anordnung s. o.

10*. (F 13. B 17. R 491[b]. L 23.) vor ٨٢٢[c]

دستور الافاضل

H. Ch. III, 225 nr. 5061. — F 12. M 22. B p. 10 (als quelle für № 51), R 493[b] (quelle für № 38) nennen, wie es scheint, das selbe werk einfach دستور. Doch hat ابو عبد الله الحسين ابن ابراهيم ابن احمد النطنزى, welcher ٤٩٩ oder ٤٩٧ starb, ein arabisches wörterbuch unter dem titel دستور اللغة verfaßt: Dozy I, 73.

Quelle noch für № 15. 44.

---

b) Doch gibts noch andere combinationen. Der von Farâhânî (Жуковскій, Энвери 96,66) benuzte astronom مولانا شمس الدين محمد حفرى † c. ٨١٠, verfaßer des شرح تذكرة النصيرية (H. Ch. II, 269), wird so geschriben nur in der hds. des As. Mus. 476[a] bis, fol. 38v; die andere 476[a], fol. 29v. 49v. hat beide male خضرى, wie auch die von Flügel an gegebene variante zu H. Ch. II, 479 lautet.

c) Zu № 10—15 könte für dise zal auch ٨١٢ gesezt werden, nach B und R.

11*. (M 23. F 15. B 19. R 491[b]. L 31.) vor ۸۲۲

رسالة النصير

تاليف قاضى نصير الدين گنبذى

So wird der verfaßer in № 51 genant (B p. 10) Auch ابو الحسن فراهانى zum Anvarî citiert das buch (Жуковскій, Энвери p. 91 nr. 28), aber wol indirect[d]). — H. Ch. III, 450 nr. 6394.

Quelle für № 15.

12*. (F 28. B 40. R 491[b].) vor ۸۲۲

فواید برهانى وفردوسى

Den zusaz وفردوسى gibt bloß № 15. Vgl. H. Ch. IV, 471 nr. 9237: فوايد البرهان فى لغة انوش, wo für die «lingua Anúsh» (!) unbedenklich الفرس zu lesen.

13*. (M 16. F 32. B 46. R 491[b]. 494[b]. L 45.) vor ۸۲۲

لسان الشعراء

H. Ch. V, 310 nr. 11095. Über den von Assemani beschribenen codex sehe man jezt Pizzi in den Cataloghi dei codici orientali di alcune biblioteche d'Italia. Firenze 1878. p. 311, der uns aber auch nicht weiter bringt.

Quelle für № 15. 19. 44. 51. 63.

---

d) fol. 38v: برزن سرکوچه ومحلّه باشد ودر رسالة النصيريّة بمعنئ صحرا نيز آمده, wozu Surûri s. v. zu vergleichen: ودر ادات الفضلا مسطورست که برزن در رسالة النصير بمعنئ صحراست

14*. (F 20. B 29. R 491[b].) vor ٨٢٢

فرهنگ شیخزاده عاشق

Da diser gelerte nach Rieu lerer des verfaßers der folgenden № gewesen, so läßt sich die zeit an nähernd bestimmen. > H. Ch.

15. (M 11. F 4. B 4; p. 7,1. R 491 ff. L 1.) ٨٢٢

اداة الفضلاء

تالیف قاضیخان بدر محمد دهلوی المعروف بدهاروال

Alle mir zugänglichen handschriften von M und F, auch Šu'ûrî, haben پدر. H. Ch. I, 215 nr. 323 mit varianten im namen. — Geordnet alphabetisch nach dem ersten und zweiten buchstaben jedes wortes. — Vorhanden in Paris Suppl. persan nr. 426.

Quelle für №: 20. 44. 63.

16*. (Šarafnâma u. Kašf allugât.) vor ٨٦٦

اصطلاحات الشعراء

Quelle für №: 20 unter dem worte آب, und für №: 51 (B p. 10, wo اصطلاح الشعراء steht). Nach ابو الحسن فراهانی wird das werk von einigen dem شیخ آذری zu geschriben (Жуковскій, Энвери p. 91 nr. 25 = p. ٩,13 des textes). Âḏurî hieß nach den مجالس المؤمنین, lithogr. Teheran ١٢٦٨, fol. 146 نور الدین حمزه بن علی ملك الطوسی ثم البیهقی, nach dem مجمع الفصحاء II, 6 aber شیخ نور الدین حمزه بن عبد الملك البیهقی الطوسی, und starb ٨٦٦. Von seinen werken nennt die zweite quelle außer dem [1]) dîvân nur noch [2]) جـواهـر الاسرار (H. Ch. II, 640 nr. 4265. Rieu I, 43) — [3]) عجایب الدنیا (H. Ch. IV, 186 nr. 8062.

Dorn 471)[e] — [4]) طغرای همیون (Sprenger p. 316) — und [5]) سعی الصفا. Nach der خزانهٔ عامره bei Sprenger p. 316 bilden die nos. [3]) und [5]) das 2-te und 4-te buch eines غزات betitelten methnevî. Über den dichternamen unseres autors lese man eine anekdote im Ferh. J̌ah. s. v. آذر, auß den مجالس العشّاق: Rieu I, 351.

17*. (M 13. F 16. B 21. R 493[b] ff.) vor ٨٢٢

فرهنگ زفان گویا وجهان پویا

So Injû, die übrigen sagen kurzweg نسخهٔ زفانگویا. > H. Ch. Nach B müste das buch wol älter sein. Quelle für № 20. 38. 44. 63.

18*. (F 44. B 64. R 494[b].) vor ٨٧٠

موايد الفوايد

> H. Ch. Solte der titel etwa mit bezug auf № 12 gewält sein? — Quelle für № 20. 44.

19*. (B p. 10.) vor ٨٧٠

فرهنگ امیر شهاب الدین کرمانی

Der verfaßer war ein zeitgenoße des Fârûkî, wie Beil. IV, 52 lert. Quelle für № 20. 51. > H. Ch.

20. um ٨٧٠
(M 1. F 3. 19. A 6. B 3. 28; p. 7,2. R 492 ff. L 36.)

شرفنامهٔ احمد منیری
تالیف ابراهیم قوام فاروقی

e) vgl. oben die anm. 21.

A nennt in fälschlich سرهندی, wol in verwechslung mit № 63. Das wörterbuch selbst wird auch als شرفنامهٔ ابراهیمی (№ 63: R 496[a]) und فرهنگ ابراهیمی (№ 38 und F 3. B 3) bezeichnet. H. Ch. IV, 44 nr. 7557. — Geordnet nach dem ersten und lezten buchstaben, und dann streng alphabetisch; گ ژ چ ث werden unterschiden, nicht aber auß lautendes ذ. — Vorhanden in Paris, Suppl. pers. nr. 420. 421.

Quelle noch für № 44. 51.

21. T. (R 515[a]. L 2.) vor ۸۷۲

اقنوم عجم

H. Ch. I, 386 nr. 1084 nennt ein اقنوم اللغة; Ḥalîmî citiert öfters ein werk unter dem namen اقانیم, s. den index zum Fachrî, p. ۱۸۰. — Ein geteilt und geordnet wie № 54, für welches es vorbild und quelle ist.

22. T. (M 15. B 45. R 515[a]. L 3–5.)

لغت حلیمی

Der autor heißt القاضی لطف الله بن ابی یوسف المشهور بالحلیمی und hat eigentlich drei lexicographische werke verfaßt:

a) بحر الغرایب H. Ch. II, 19 nr. 1667. vor ۸۷۲[a]

b) نثار الملوك ibid. VI, 299 nr. 13576. ۸۷۲[b]

c) قایمه ibid. IV, 503 nr. 9364. ۹۱۷[c]

welche erst Pertsch genauer geschiden hat. *a*) findet sich in Paris: Suppl. pers. nr. 453; *b*) in Berlin: Pertsch 143; *c*) eben da: 141. 142, fragmente 30,4. 137,2.

a) vgl. anm. *f* *b*) Pertsch p. 207[3]) *c*) ibid. p. 206

Die beiden St. Petersburger handschriften (Dorn 496. As. Mus. 474) bieten die gleiche kürzere redaction, nämlich den ersten lexicalischen teil der قايمه. Ich setze den anfang nach der zweiten handschrift her:

کتاب حليمى حمد بليغ وثناء بى‌دريغ خدايرا جلّ جلاله وعمّ نواله كه شرح كنندهٔ صدور است از بهرِ اسلام وپر كنندهٔ نورِ شعور است اندر دلِ انام ودرود وسلام وتحاياى تام بر روح پاك سيّد الانام محمّدِ مصطفى عليه السلام وبر ارواحِ آلِ واصحابِ او باد ما اختلف الالسن بين العباد ، وبعد چنين مى‌گويد ضعيفِ شكسته‌بال ونحيفِ برگشته‌حال المتوسّل الى ما ينال باللطف الالهى[d] والعون العليمى لطف الله بن ابى يوسف الحليمى شكر الله مساعيه وجعل الى الخير داعيه كه[e] چون بهرِ ضبط زبانِ ملاحت كتابِ جامع وپر لطافت بر ريشتهٔ نظام[f] كشيده بودم وبانواعِ قوانين ولطايف آراييده وبنام بحر الغرايب اشتهار داشته وهر كسى بر روى دستى افراشته امّا در مشكلاتش[g] متردّد گشتند بر سوى فقيرِ حقير متردّد گشتند بر حرص ونيازِ ايشان رأفتى بردم وقصدِ توضيحِ اين كتاب كردم وشرح اورا بر دو دفتر تقسيم كردم ودر هر دفترى صد هزاران فوايدِ تعليم[e] والله العليم الحكيم ،

---

d) sec., die erste hand hatte آلهى *e*—*e*) diß stük teilte de Lagarde 20 nach Tornberg 18 mit *f*) dise worte sollen nach Pertsch p. 206 bedeuten, daß Lutfullâh sein erstes werk in versen ab gefaßt habe: lesen die Berliner hdd. etwa نظم?

g) add. كه L

دفترِ اوّل در بیانِ لغات بتاییدِ ابیاتِ ثقات مرتّب بترتیبِ
حروف الهجاء ، ولطف الله المتوقّع والمرتجاء *

Quelle für № 54.

23*. (Churchill JRAS. n. s. XVIII, 203 N.) ٨٧٣

مفتاح الفضلاء

تالیف محمد بن داود بن محمد بن محمود شادی‌آبادی

Es ist diß der commentator des Anvarî und des Châḳânî (Rieu II, 556. 561); das werk selbst habe ich sonst nicht weiter erwänt gefunden. > H. Ch., aber vgl. VI, 27 nr. 12586 مفتاح الفضائل فارسی, und № 76?

24*. T. (R 513b. L 10.) vor ٨٨٠?

تحفهٔ حسام

So schreibe ich anstat حسامی der früheren, weil leztere form nur der türkische accusativ ist. Vgl. in der einleitung des Šâhidî (№ 39, mscr. der Univ.-Bibl. nr. 118) die verse:

اوقیدم اوّلا تحفه حسامی ،
١١ معطّر اولدی انکله جان مشامی
خراب اتمشدرر تحفه حسامی ،
٥٧ نچه کژطبعِ ناموزون وعامی

neben dem dative:

دلهدمکم یزم بر خوشجه نامه ،
٢٦ نظیره اوله اول تحفه حسامه

> H. Ch. — Vorbild und quelle für № 39.

25. T. (H. Ch. VI, 30 nr. 12605.) ٨٩٦

مفتاح اللغة

مختصر فارسی بالترکی للشیخ محمود بن ادهم جمعه للسلطان بایزید بن محمد خان العثمانی ،

Das autograph in Wien (Flügel I, 124); nach der Münchner handschrift (Aumer, Türk. nr. 211) i. j. ٨٩٧ verfaßt. Aber auch Dozy I, 53 nr. 98 hat das oben an gegebene jar. «Die alphabetische ordnung hängt von den anfangsbuchstaben ab».

26. (F 24. B 34. R 493. L 51.) ٨٩٩

مجمل العجم تالیف عاصم شعیب عبدوسی

Heißt bei F und B فرهنگ عاصمی. > H. Ch. — Nach den anfangs- und endbuchstaben geordnet.

27. T. (M^2 38. B 26. R 513. L 35.) um ٩٠٠

شامل اللغات

تالیف حسن بن حسین عماد قراحصاری

Auch لغت قراحصاری genant. > H. Ch. — Nach den end- und anfangsbuchstaben geordnet.

Quelle für № 54.

28*. (H. Ch. V, 308 nr. 11080.) vor ٩٠٣

لجّة العجم

من لغة الفرس ذکره صاحب وسیلة المقاصد ،

Ob mit türkischer erklärung?

29*. (H. Ch. VII, 874 ad p. 418.) vor ۹۰۳?

محبوب العارفين

[Flügel coniciert وسيلة] في لغة الفرس لصاحب وسيط

القاصد ذكره صاحب الوسيلة ويفهم منه انّه لغيره '

In unserem exemplar der وسيلة (As. Mus. nr. 479) habe ich die beiden citate nicht gefunden.

30. (R 515ᵃ. L 59. P 102,1.) ۹۰۳

وسيلة القاصد الى احسن المراصد

تاليف الخطيب رستم المولوى

H. Ch. VI, 441 nr. 14239; nach der note dazu VII, 930 wird das buch meist لغت رستم مولوى geheißen. Rein alphabetische ordnung.

Quelle für № 54.

31. T. (R 789. L 16.) um ۹۱۱

تحفة الهادية تاليف محمد بن حاجى الياس

H. Ch. II, 243 nr. 2693. — Vorhanden in London, Wien: Krafft nr. 13, Berlin: Pertsch nr. 149. Nach lezterem fast identisch mit der folgenden №.

32. T. (L 29.) um ۹۱۱

رسالهٔ دانستن ايضا له

H. Ch. V, 324. — Vorhanden in Berlin: Pertsch nr. 139,3 150. 151. — Rom, Bibl. Vittorio Emanuele: Pers. nr 1. 2 (Cataloghi p. 36).

33*. (F 14. B 18. R 493ᵇ. L 25.) vor ۹۱۹

دستور الفضلاء

> H. Ch. — Quelle für № 38.

34*. (F 10. B 16. R 494ª.) vor ٩١٩

فرهنگ حسینی

> H. Ch. — Quelle für № 38. — Vgl. № 64.

35*. (F 23. B 33. R 493ᵇ.) vor ٩١٩

فرهنگ ضمیر

> H. Ch. — Quelle für № 38.

36*. (F 26. B 36. R 494ª.) vor ٩١٩

فرهنگ عجایب

Wenn hierunter das von H. Ch. IV, 185 nr. 8057 mit den worten عجائب الاسماء ونظم المسمّى ذكره البونى erwänte werk zu verstehn ist — waß ich schon darum nicht vorauß setzen möchte, weil es dann unter die arabischen lexica gehörte —, so müste das datum um ein bedeutendes zurük gestellt werden, weil البونى nach H. Ch. ٦٢٢ (I, 281. IV, 75) oder ٦٣٠ (IV, 248) gestorben ist.

Quelle für № 38.

37*. (F 29. B 41. R 494ª.) vor ٩١٩

فرهنگ قاضی ظهیر

> H. Ch. — Quelle für № 38.

38. (F 6. M² 37. B 6. 10. R 493. L 11.) ٩١٩

تحفة السعادة تاليف محمود بن شيخ ضياء الدين محمد

Bei № 63 تحفة السعادة سكندرى (B l. c.), bei F und Firišta I, 346 (nach R l. c.) فرهنگ (ا)سكندرى genannt. > H. Ch. Vorhanden in Paris: Suppl. pers nr. 427. Geordnet nach den anfangs- und endbuchstaben, die

zusammen gesezten außdrücke folgen in jedem der 22 باب unmittelbar auf die einfachen wörter als besonderer فصل.

Quelle für № 63.

— (Vgl. № 22, c.) ٩١٧

39. T. (R 513. L 13.) ٩٢٠ od. ٩٢١

تحفهٔ شاهدی

تالیف ابراهیم بن خدایی‌دده المتخلّص بشاهدی

> H. Ch. — Vorhanden in Berlin: Pertsch nr. 104.1. 144. 145. 145^{a-e}, und «mit erleuternden randbemerkungen» 146. Commentare und bearbeitungen s. unter den № 40. 93. 107. 111. 112. 113. 116. 117. 119. 124. 125. 126. 133. 135. 146. 149.

40. T. (L p. 31.) nach ٩٢٠, vor — ?

شرح شاهدی

Leiden nr. 197 (Dozy I, 102), wo auch das jar des abschrift nicht an gegeben.

41. T. (Flügel I, 123 nr. 120,2.) vor ٩٢٢

لغات صحاح

Ein persisch-türkisches glossar, im an gegebenen jare ab geschriben.

42*. (M 28. F 27. B 37 (35). R 494^{b}.) vor ٩٢٥

فرهنگ علمی علی بیگی

> H. Ch. Vgl. № 70. — Quelle für № 44. 51.

43*. (F 30. B 42. R 494[a].) vor ٩٢٥

قنّينة الطالبين تاليف قاضيشه خطّاب

Der verfaßer ist nur in № 44 genannt, und alle quellen außer F lesen قنية, waß ich für falsch halte. > H. Ch.

Quelle noch für № 51. 63.

44. (M 8. F 43. B 63; p. 9,3. R 494. L 49.) ٩٢٥?

مؤيّد الفضلاء تاليف محمد بن لاذ دهلوى

> H. Ch. — Vorhanden in Paris: Suppl. persan nr. 419. 944. Berlin: Pertsch nr. 171. Außzüge finden sich am rande unseres codex des شرفنامه (As. Mus. nr. 473[a]), aber nur biß خ.....ن. Vgl. zu № 7. Nach den anfangs- und endbuchstaben geordnet, die arabischen, persischen und türkischen wörter jedes mal getrennt.

Quelle für № 63.

45*. (M 35.) vor ٩٣٣

رسالهٔ ملّا شمس الدين محمد كشميرى

Das erste wort habe ich nach Vafâî davor gesezt. > H. Ch. — Quelle für das folgende werk.

46. (M 4. F 9. B 14. R 498[b]. P p. 189.) ٩٣٣

نسخهٔ حسين وفايى

Fürs erste wort sezt F فرهنگ. Farâhânî citiert die رسالهٔ وفايى (cod. Mus. As. nr. 176[a] fol. 11) oder نسخهٔ وفايى (ibid. fol. 61), beide mal nach Surûrî. > H. Ch. — Vorhanden in Berlin: Pertsch nr. 119, und Paris: s. die IV beilage. Nach den end- und anfangsbuchstaben geordnet, dann streng alphabetisch.

47. (M 3. F 7. A 30. B 9. R 494. L 9.) ٩٣٦

تحفة الاحباب تاليف حافظ اوبهى

> H. Ch. Nach den anfangs- und endbuchstaben geordnet.

48. (R 514. L 27.) vor ٩٤٠

دقايق الحقايق

تاليف احمد بن سليمان الشهير بابن كمال پاشا

H. Ch. III, 232 nr. 5110. — Vorhanden in Berlin: Pertsch nr. 176. 176^{a}. Bologna: Marsigli 3413 (= 444,2 in bar. Rosen's catalog). Vgl. № 81. 82.

49*. (B p. 10.) ٩٥٠

جامع الصنايع

Als quelle für № 51 an gefürt, aber zweifelhaft, ob lexicographisch. > H. Ch.

50*. (B p. 10.) vor ٩٥٠

قافيهٔ كيش

wenn der titel recht gelesen; es gilt hier die selbe bemerkung, wie zu № 49.

51. (F 21. B 30; p. 9,4. R 495. L 44.) um ٩٥٠

كشف اللغات والاصطلاحات

تاليف عبد الرحيم بن احمد سور

Der autor wird in № 145 محمد عبد الرحيم genannt. F nennt das buch فرهنگ شيخ عبد الرحيم بهارى; H. Ch. V, 214 nr. 10751 gibt ein falsches datum. Vorhanden in Paris: Suppl. pers. nr. 424. 425. Berlin: Pertsch

nr. 170. Nach dem ersten, lezten und zweiten buchstaben geordnet.

52*. (F 34. A 39. B 48.) um ٩٥٠?

لغات شاهنامه تاليف محمد طوسئ علوى

So nach A, ob aber F (٣٤) das selbe werk gemeint hat, bleibt fraglich. Rieu beschreibt II, 534 eine handschrift des شاهنامه vom jahre ٨٤١ (Or. 1403), welche auf fol. 7^a — 10^a schon ein glossar der veralteten wörter enthält.

53. T. (L 14.) vor ٩٥٨

تحفة العشّاق

nach Flügel I, 143. > H. Ch.

Der anfang lautet nach einer hrn. prof. bar. Rosen gehörigen sammelhandschrift in 16°, fol. 224v, folgender maßen (ich laße die meisten lesezeichen weg):

بسم الخ بنام خداى عزّ وجلّ اغاز كار كردم وَ
اللّهْكَ اولو اديله بشلدم دَخِى

بر نعمتش شكر آوردم وَ پيغمبرْ اورا
انْك نعمتى اوزَرِنه شكر كتوردُم دخى انْك پيغمبر اوزرنه

صد هزار صلوات فرستادم كه خاتم انبيا
يوز بيك صلوات كتوردم كه انبيانْك خاتمِ

وَ كُزيدۀ اصفياست (225) نام او محمّدْ
داخى صفيلرْك اوْرنَدِلكْشْتمِشْدُرْ انْك ادى »

مصطفی است صلّی الله علیه وسلّم وَ چندان
» دُر دخی نیجه

درود وتحیّات بر الِ وَاصحابْ او کردم همه محبّانْ
اُسنْلِکْلَرْ الِ اصحاب اوزرنه اَیْلَدِم دُکَلی مصطفایی

مصطفا اند که بعْدَ زان چندانِ الفاظْ مرکّباتْ
سِوجِلَرْدِرْ بُندن صُکره نیجه قَرِشُقْ لَفْظلَرِی

بر زُبانْ فارِسی (225v) یاد کردم چنانکه مردمْ نازُک مزاج
فارِسی اوزرنه اَکْلْدِم شُیلَهکه نازُکْ طبیعتلر

بر زُبانِ فارِسی اموختن هوس کنند ازین الفازِ
فارِسی دِلِنیِ اُوکْرَنْمَك » اَیْلَرْ بو الفاظِ

یاد اورند و استعمال میکنند بغیرْ
ذِکْرَهٔ کَتورهلر دخی » کَتورهلر اَنِـك غَیْر

احتیاجْ او نَمانَدْ وَنام این رساله (226) تحفة العشّاق
احتیاجْ قَلْمَیَا بو رَسالهنْك ادی » »

نهادم تا هرکه بَزْبانِ فارْسی عاشق شود محروم
قُودُمْ » » فارِسی دِلِنه » اوله »

نباشد ان شاء اللّه تعالی ،
اُولْمَیَه اکر الله دِلَرْسه ،

Die abschrift dieses stückes ward laut der unterschrift fol. 248v i. j. ۱۲۲۲ beendet. Das werk gehört

nicht ganz hieher, da es kein lexikon, sondern «eine samlung persischer redensarten und gespräche mit türkischer interlinearübersetzung» ist.

54. T. (A 32. R 514. L 48.) vor ۹۴۹

لغت نعمة الله

تاليف نعمة الله بن احمد بن قاضى مبارك الرومى

H. Ch. VI, 362 nr. 13892. — Vorhanden in Berlin: Pertsch nr. 135. 137,1. 136, die lezte mit gekürzter vorrede; Rom, Bibl. Vitt. Eman.: Pers. nr. 4 (Cataloghi p. 38).

Die vorrede lautet nach den codd. nr. 475 (A) und Fonton 11 (B) des Asiat. Museums folgender maßen:

حمدِ بی‌قیاس وشکرِ باسپاس آن مالكِ بی‌همتایرا كه ملكش بی‌انبازست ودرگاهِ لطفش با بنده‌گانِ مخلص باز غفّار الذّنوب ذاتِ پاكِ اوست ستّار العیوب صفاتِ بی‌همتای اوست[a] نظم[b]

ای بوصفت بیانِ ما همه هیچ ‘ همه آنِ توانِ ما همه هیچ
ما بكنهِ حقیقتت نرسیم ‘ ای یقینُ وگمانِ ما همه هیچ

ودرودِ بی‌غایت وصلواتِ بی‌نهایت بر روضهٔ آن سیّدِ كاینات وخلاصهٔ موجودات شفیع المذنّبین یوم العرصات بیت

آن فخرِ رسل كه خلعتِ قرب ‘ بر قامتِ قدرِ او بریدند[c]

سلطانِ انبیا ورهنمای اولیا حبیبِ حقّ محمّدِ مصطفا علیه من الرّحمن فی[d] كلّ لحظة هدایای تحیّت[e] وتشریفِ عزّت بیت

---

a) او A b) رباعی A c) der vers felt in A d) من B e) تحیّات A

ای دُرِّ یتیم بحرِ سرمد ، سرخیلِ پیمبران محمّد

ای قاضیِ شرع و مُفتیِ دین ، توقیعِ تو خاتم النّبیّین

ودرودِ نامحدود بر آلِ کِرام واصحابِ عظام او باد خصوصا بر چهار یارِ خجسته‌نهاد که سرورانِ ممالکِ دین ورهبرانِ مسالکِ یقین بودند[ff] رضوان الله تعالی علیهم اجمعین ،

ناگاه بر خاطرِ فاترِ این بندهٔ بی‌چاره وبی‌مایه اعنی

نعمة الله ابن احمد ابن مبارك الرّومی[g] را خطور کرده[h] که از کتبهای[i] لغاتِ فارسی لغتها جمع کنم وکتابی[k] سازم که ازین بی‌چاره یادگاری[l] ماند[ll] باشد که کسی[m] را شاید دیگر[n]

ازین بهتر چه باشد هیچ کاری ، که در عالم بماند یادگاری

دیگر دستم بزیرِ خاك چو خواهد شدن تباه

باری بیادگار بماند خطِ سیاه

اگرچه این کار حدِّ این قلیل البضاعه نیست امّا بر مقتضای ما لا یدرك کلّه لا یترك کلّه اتمام را اقدام نمودم واز کریمانِ نظر کنندگان تضرّع والتماس آنست که این بندهٔ محتاج را بدعاء خیر یاد کنند وروانش را[o] شاد کنند بیت

الٰهی بیامرزْ آن بنده‌را ، که الحمد خواند نویسنده‌را

پس با بسیار کوشش از چند[p] لغات جمع کردم همچو

---

f) om. A ff) بوده اند A g) add. النقشبندی A marg. h) کرد B i) کتابهای A k) کتاب A l) یادگار A ll) add. و A m) add. کار A n) بیت A o) om. A p) چندین A u. Pertsch, welcher disen absaz p. 202 mit teilt

اقنومِ عجم وقایمهٔ[q] لطف اللّهِ حلیمی[r] ووسیلة المقاصد[rr] ولغتِ قره‌حصاری وصحاحِ[s] عجم دیرینهٔ مختصر وصحاحِ عجمِ جدیدِ کبیر[t] وجزِ اینها از بسیارِ کتب چیدم وبر سه قسم مرتّب ساختم ، اوّل مصادر آوردم که اصلست ، وبعد[u] ازان قواعدِ این زبانِ دری ایراد کردم ، وبعد[u] ازان اسماء جامده ومشتقّه آوردم ، وترتیبِ حروف را بر قاعدهٔ[t] اقنوم عجم مرتّب ساختم[v] اوّل بابِ مفتوحه[w] ثانیا مکسوره[w] ثالثا مضمومه آوردم[t] تا یافتنِ لغتِ مطلوب آسان شود وحرکتِ اوّلش معلوم شود ، ودر تفسیرِ معنای هر لغت علی‌حده توضیح کردم قطعا لفظ معروف ننبشتم[x] از بهرِ آنکه احتمالست که[t] لغتی نزدِ بعضی معلوم شود[y] ونزدِ بعضی مجهول شود[z] پس آن بهتر است که لفظ معروف ننویسم[a] بقدرِ طاقت تفسیر[b] کنم برای آنکه منِ بنده این جمع را برای عوامّ النّاس[c] کردم که خواصّ این چنین را محتاج نبیند ، واز خواصّ تضرّع آنست که اگر نظرِ شریفشان[d] این بضاعهٔ مزجات را افتد معذور فرمایند[e] وهر عیبش را[f] بدامنِ عفو ستر کنند وباصلاحش اقدام نمایند ،

---

q) قاسمیّهٔ A! r) چلبی A! rr) مقال A! s) اصحاب B!
t) om. A u) om. و A v) کردم A, B var.; Pertsch hat einen zusaz
w) add. و A x) نبشتم B y) شد A z) باشد A
a) می‌نویسم B, add. بلکه P — doch läßt sich auß den lesarten von B der selbe sin gewinnen b) تفسیری B - c) ناس A
d) شریفان A e) فرماید A f) om. B

ونامش‌را بنام خود اضافت کردم یعنی لغتِ نعمة اللّه نام نهادم ، وباللّه التّوفیق[g] *

Bearbeitungen s. № 55. 89. 109.

55. T. (R 515. L p. 55. P nr. 134) vor ٩٤٩

مجمع اللغات نعمة الله

Eine ab gekürzte recension des vorigen werkes, mit kurzer persischer vorrede, welche P e r t s c h ab drukt. Das datum ist unbekannt, doch scheint sie vom verfaßer selbst her zu rüren. Geordnet wie das hauptwerk.

56*. (M 12. F 8. B 11. R 499[a]. 1088[b]. L 19.) um ٩٧٥

جامع اللغات منظوم نیازئ حجازی

> H. Ch. Vgl. zu № 77.

57. (Flügel I, 106 nr. 94.) vor ٩٧٨

لغت مثنوی

Nach den anfangs- und endbuchstaben geordnet.

58*. A? (R 790[a]. L 38.) vor ٩٨١

الصحاح العجمیّة

تالیف مولانا تقی الدین محمد بن پیرعلی المعروف ببرکلی

H. Ch. IV, 91 nr. 7713. Über den ٩٨١ verstorbenen verfaßer vgl. F l ü g e l, passim. Etwaß anderes ist das buch الصحاح العجمی Laurent. 347, worüber man P i z z i in den Cataloghi p. 311 nr. 19 nach sehen mag.

g) add. وعلیه التکلان A

59. (M 6. F 38. B 56. R 499^{a}.) ٩٨٩

نسخهٔ میرزا

ابراهیم بن میرزا شاه حسین اصفهانی

> H. Ch.—Asiat. Mus. nr. 477 (s. beilage II, B.). Geordnet wie № 57.

60. T. (L 12.) ٩٨٨

التحفة السنيّة الى الحضرة الحسنيّة

تاليف محمد بن مصطفى بن شيخ لطف الله الدشيشى

H. Ch. II, 229 nr. 2595, auch دشيشه genant ibid. III, 228 nr. 5080, oder دشيشهٔ كبير Aumer, Pers. p. 114, oder دشيشه فى لغة الفرس Flügel I, 138 nr. 136. Nach den end- und anfangsbuchstaben geordnet.

61*. (B p. 7. R 496^{a}.) vor ١٠٠١

فرهنگ تبختری (sic)

> H. Ch. — Quelle für № 63.

62*. (B p. 7.) vor ١٠٠١

فرهنگ حلّ لغات الشعراء

> H. Ch. — Quelle für № 63.

63. (F 40. B 59; p. 10, 5. R 496. L 55.) ١٠٠١

مدار الافاضل

تاليف الهداد فيضى ين على شير سرهندى

> H. Ch. Nach den anfangs- und endbuchstaben geordnet, darunter in drei abteilungen, arabisch, persisch und türkisch.

64*. (M 17.) vor ۱۰۰۸

اجمال حسینی

> H. Ch. Ob identisch mit № 34?

65*. A? (M 20.) vor ۱۰۰۸

تاج الاسامی

Villeicht eher ein arabisches wörterbuch, vgl. H. Ch. II, 91 nr. 2041: تاج الاسماء فی اللغة مجلّد اوّله الحمد لله الّذی علّم آدم الاسماء الخ جمع فیه الاسماء للزمخشری وکتاب السامی للمیدانی وصحاح الجوهری ورتّب ترتیب الصحاح ،

66*. (M 14.) vor ۱۰۰۸

ترجمة صیدنة ابی ریحان بیرونی

> H. Ch.; vgl. Albîrûnîs Chronologie hgg. von Sachau p. xxxviij. Das werk ist höchst warscheinlich älter, als ich es an setzen durfte.

67. (F 17. A 7. B 49; p. 12,6. R 498. L 50.) ۱۰۰۸

مجمع الفرس

تالیف محمد قاسم بن حاجی محمد کاشانی المتخلّص بسروری

H. Ch. V, 325 nr. 11147: لغة سروری الخ Da ich keine genaueren notizen habe, so füre ich die mir neuerdings bekant gewordenen handschriften sämtlich unter diser ersten außgabe auf: St. Petersburg: Univ. nr. 935 (die erste außgabe, undatiert). Paris: Suppl. pers. nr. 431. 432. 433. Berlin: Pertsch nr. 122. 172,3.

Die von de Lagarde p. 56 nach H. Ch. ab gedrukte liste der quellen ist nicht volständig, worauf schon bar. Rosen, Collections scientif. de l'Institut III, 299 hin gewisen hat. Ich gebe sie darum hier noch einmal nach der eben erwänten handschrift der Universitäts-bibliothek:

شانزده نسخه که تفصیلِ اسامئ ایشان اینست

اوّل	شرفنامهٔ احمد منیری تالیف ابراهیم قوام فاروقی	(№ 20)
دوم	معیار جمالئ افصح المتکلّمین شمس فخری	(№ 9)
سیوم	تحفة الاحباب حافظ اوبهی	(№ 47)
چهارم	نسخهٔ حسین وفایی	(№ 46)
پنجم	رسالهٔ علی بن احمد الاسدی الطوسی	(№ 3)
ششم	نسخهٔ میرزا ابراهیم بن میرزا شاه حسین اصفهانی	(№ 59)
هفتم	رسالهٔ محمّد هندوشاه	(№ 8)
هشتم	مؤیّد الفضلا تالیف محمّد لاد	(№ 44)
نهم	شرح سامی فی الاسامی المیدانی	(№ 6)
دهم	رسالهٔ ابو حفص سغدی	(№ 1)
یانزدهم	ادات الفضلا تالیف قاضیخان پدر (sic) محمّد دهلوی	(№ 15)
دوازدهم	جامع اللغات منظوم نیازئ حجازی	(№ 56)
سیزدهم	نسخهٔ زفانگویا	(№ 17)
چهاردهم	ترجمهٔ صیدنهٔ ابی ریحان بیرونی	(№ 66)

پانزدهم نسخهٔ لطف اللّه بن یوسف حلیمی که معنئ
لغات را بترکی نوشته (№ 22)

شانزدهم لسان الشعرا (№ 13)

Gelegentlich fürt Surûrî noch folgende werke an:

۱۷ اجمال حسینی —unter den wörtern ژنگدان und ساسان (№ 64).

۱۸ اختیارات — unter انگدان . انجیل . برغست . هفترنگ; es ist das (auch von F unter بال citierte) werk über die materia medica اختیارات بدیعی von زین الدین علی بن الحسین الانصاری المشتهر بحاجی زین العطّار Rieu II, 469.

۱۹ انیس العاشقین — unter پیلسته. Wie die vergleichung mit der übersetzung von Cl. Huart (Bibliothèque de l'École des hautes études, fasç. XXV. Paris 1875 p. 79) lert, ist das buch انیس العشّاق von شرف الدین رامی gemeint, vgl. Rieu II, 814[a] nr. xj und Pertsch Berl. Pers. nr. 35, 2; der erste teil der zulezt genanten handschrift enthält den commentar des selben verfaßers zu den حدایق السحر, betitelt حقایق الحدایق.

۲۰ تاج الاسامی — unter den wörtern هیکل . کوم . طراز (№ 65).

۲۱ جواهرنامهٔ میر صدر الدین محمد -- unter dem worte بیجاده; warscheinlich das von Rieu II, 464 beschribene werk des محمّد بن منصور; vgl. oben p. 458. 465 § 28.

۲۲ دستور — unter dem worte افرنجه (№ 10).

٢٣ رسالة النصير — unter den wörtern برزن (s. № 11 anm.) und دژخيم (№ 11).

٢٤ شرح قانون لمولانا قطب الدين علّامه — unter dem worte سام; vgl. Pertsch Gotha Arab. III, 461 und oben p. 458. 481 § 60.

٢٥ شرح مخزن — unter dem worte پَنْچه; im Muaijid (№ 43) wird ein nicht näher zu bestimmender شرح مخزن الاسرار als quelle genant.

٢٦ طبّ حقايق الاشياء — unter dem worte مرزه, unter پيلو heißt es bloß حقايق الاشيا; ist nach Rieu II, 494ᵇ quelle für № 44.

٢٧ عجايب البلدان — unter den wörtern آس . بابل . لگام . غضبانِ فلك . بسّد; vgl. anm. 21.

٢٨ فرهنگ علمى — unter dem worte تتم auß dem Muaijid. (№ 42).

٢٩ فرهنگ قواس — unter dem worte كَشه, und unter آغره auß dem Muaijid (№ 7).

٣٠ قاموس — unter den wörtern سقلاطون und طراز, s. Pertsch, Gotha Arab. I, 348.

٣١ كنز اللغات — unter dem worte طراز, s. Rieu II, 507.

٣٢ معجم البلدان — recht oft, z. b. unter آذربايجان . اروند . اسباه . بابل . پهلو . كشه . مهديه . H. CH. V, 623 nr. 12369.

٣٣ مقالات عبد الله انصارى — unter dem worte سفچه; über den verfaßer (پيرِ هرى) s. Rieu I, 35.

٣٤ نزهة القلوب — unter dem worte بابل, s. Rieu I, 418.

٣٥ ملّا شمس الدين محمّد كشميرى — unter den wörtern فسيله und نيملنگ (№ 45).

٣٦ فرهنگ — zimlich oft in der zweiten außgabe, z. b. unter اوسو . چکوك (№ 77).

Ebenso für die zweite außgabe:

٣٧ تحفة السعادة — nach Blochmann nr. 10 und Rieu II, 494[a]. 499[b]; in meinen handschriften habe ich diß buch nicht citiert gefunden, waß auch vom folgenden gilt (№ 38).

٣٨ كتاب شامل اللغات تاليف قراحصارى كه معانئ لغاترا بتركى نوشته — nach Blochmann nr. 26 und Rieu 499[b]. 513[b] (№ 27).

Geordnet nach den anfangs- und endbuchstaben, innerhalb diser abteilungen aber ganz wilkürlich.

68*. (B 51.) vor ١٠١١

مجموع اللغات

تاليف ابو الفضل بن مبارك علّامى

So heißt das werk auch in der vorrede zu № 145. Über den berümten verfaßer s. Blochmann, The Ain i Akbari transl. I. Calc. 1873 p. xxxj: er nennt das werk جامع اللغات, hat es aber selbst nicht gesehen. > H. Ch.

Quelle für № 145.

69*. (F 18. B 25.) vor ١٠١٧

سخن نامهٔ نظامى

تاليف سعيد بن نصير بن طاهر بن تميم غزنوى

> H. Ch. Vgl. F (١٨).

70*. (F 25. B 35.) vor ١٠١٧

فرهنگ عالى

Ob identisch mit № 42? > H. Ch.

71*. (F 5. B 5.) vor ١٠١٧

فرهنگ استاد عبد الله نیشابوری

> H. Ch.

72*. (F 35. B 52.) vor ١٠١٧

فرهنگ محمد بن قیس

> H. Ch.

73*. (F 22. B 31.) vor ١٠١٧

فرهنگ شیخ محمود بهاری

> H. Ch. Vgl. № 104.

74*. (F 37. B 55.) vor ١٠١٧

فرهنگ مختصر

> H. Ch.

75*. (F 41. B 60.) vor ١٠١٧

فرهنگ منصور شیرازی

Über den ۹۴۸ gestorbenen fruchtbaren schriftsteller میر غیاث الدین منصور شیرازی vgl. H. Ch. VII, 1077 die stellen, Rieu II, 826[a], und die zu № 16 genante lithographie der مجالس المؤمنین fol. 169: aber keine diser quellen kennt ein lexicographisches werk von im, und so müßen wir wol zwei verschidene autoren an nemen.

76*. (F 33. A 39. B 47.) vor ١٠١٧

لغات دیوان خاقانی

> H. Ch.

77. (M²36. A 8. B 12; p. 12,7. R 496. L 40.) ١٠١٧

فرهنگ جهانگیری

تالیف جمال الدین حسین اینجو ابن فخر الدین[a]

> H. Ch. Auch hier füre ich die handschriften unter der ersten außgabe auf: St. Petersburg: Univ. Nr. 934 (mit vier appendices). Paris: Suppl. persan nr. 434. 435. 436. 437 (mit allen fünf appendices). 945. Berlin: Pertsch nr. 123; one die appendices nr. 124. 125. 127; gekürzt nr. 126; die خاتمه allein nr. 128; im ms. or. fol. nr. 1275 findet sich Olshausens copie des IVten appendix (در چهارم مشتملست بر لغات زند و پازند ووستا) nach codd. Mus. Brit. Add. 5647 und 16750 (Rieu II, 497. 496).

Auch Injû's quellenverzeichnis noch einmal ab zu drucken scheint mir notwendig. Denn bei Hyde, Historia relig. veterum Persarum. Oxon. 1700 p. 422 (H) ist die alphabetische ordnung gestört, Blochmann (B) hat eigene zusätze, und de Lagarde[b] (L) hat der schlechten lithographie folgen müßen; daher gibt er nur 43 titel, wärend es doch gleich nach der liste heißt: وسوای این چهل وچهار فرهنگ الخ. Auch der jüngst von Pertsch (P) p. 195 gebotene abdruk ist nicht ganz

---

a) Injû's mémoiren finden sich in Berlin: Pertsch nr. 13,7

b) Die anmerkung 23 p. 46 macht den leser etwaß stutzig. Hyde's worte lauten: «Cum his omnibus, ex Indiâ accerseatur optimum Lexicon فرهنگ جهانگیری *Pharhàngh Gjihânghîri* (à nobis citatum *Ph. Gj.*), cujus priorem Tomum in folio eleganter sed mendosè scriptum habemus». Er wuste jeden fals ser wol, daß «*Angjou*» der verfaßer des lexicons war (p. 422 z. 25 = p. 424 z. 2 v. u.), wünschte aber eine felerlose und volständige copie zu erhalten.

felerfrei. Ich benutze die handschriften der Universität nr. 372 (U) und des Asiatischen Museums nr. 473 (A).

١ فرهنگ ابو الحفص سغدی (№ 1)
٢ فرهنگ ابو المنصور علی بن احمد بن (om. AH)
منصور اسدی الطوسی (№ 3)
٣ فرهنگ ابراهیمی (№ 20)
٤ فرهنگ ادات الفضلا تصنیف قاضیخان پدر
(so UAH) محمّد دهلوی المعروف بدهاروال (№ 15)
٥ فرهنگ استاد عبد الله نیشابوری (№ 71)
٦ فرهنگ اسکندری (№ 38)
٧ فرهنگ تحفة الاحباب تصنیف حافظ اوبهی (№ 47)
٨ فرهنگ جامع اللغات منظوم نیازئ حجازی (№ 56)
٩ فرهنگ حسین وفایی (№ 46)
١٠ فرهنگ حسینی (№ 34)
١١ فرهنگ حکیم قطران (№ 4)
١٢ فرهنگ دستور [felt bei L] (№ 10)
١٣ فرهنگ دستور الافاضل (№ 10)
١٤ فرهنگ دستور الفضلاء (№ 33)
١٥ فرهنگ رسالة النصیر (№ 11)
١٦ فرهنگ زفان‌گویا وجهان‌پویا مشهور بهفت‌بخشی
تصنیف بدر الدین (№ 17)
١٧ فرهنگ سرورئ کاشی (№ 67)
١٨ فرهنگ سعید بن نصیر بن طاهر بن تمیم غزنوی
که بنام خواجه نظام الملك نوشته وآن یکهزار

ودویست وپنج لغتست ومسمّی است بسخن نامهٔ نظامی (№ 69)

۱۹ فرهنگ شرفنامهٔ احمد مُنیَری مشهور بابراهیم فاروقی (sic) (№ 20)

۲۰ فرهنگ شیخ زاده عاشق (№ 14)

۲۱ فرهنگ شیخ عبد الرحیم بهاری (№ 51)

۲۲ فرهنگ شیخ محمود بهاری (№ 73)

۲۳ فرهنگ ضمیر (№ 35)

۲۴ فرهنگ عاصمی (№ 26)

۲۵ فرهنگ عالمی (№ 70)

۲۶ فرهنگ عجایب (№ 36)

۲۷ فرهنگ علی بیگ بی (sic) (№ 42)

۲۸ فرهنگ فواید برهانی (№ 12)

۲۹ فرهنگ قاضی ظهیر (№ 37)

۳۰ فرهنگ قنّینهٔ[c] الطالبین [felt in U] (№ 43)

۳۱ فرهنگ قنّینهٔ[c] الفتیان [d])

۳۲ فرهنگ لسان الشعراء (№ 13)

۳۳ فرهنگ لغات دیوان خاقانی (№ 76)

۳۴ فرهنگ لغات شاهنامه (№ 52)

۳۵ فرهنگ محمّد بن [om. UA] قیس (№ 72)

۳۶ فرهنگ محمّد بن هندوشاه منشی [om. P] که بنام

---

c) So UA, alle übrigen, auch Rieu, schreiben قنیة, aber vgl. Dozy s. v. d) B 43. R 496[a], quelle für die arabischen wörter in № 63. > H. Ch.

(№ 8) خواجه غياث الدين رشيد تصنيف كرده

(№ 74) ٣٧ فرهنگ مختصر

٣٨ فرهنگ ميرزا ابراهيم بن ميرزا شاه حسين

(№ 59) اصفهانى

(№ 9) ٣٩ فرهنگ معيار جمالى

(№ 63) ٤٠ فرهنگ مولانا الهداد سرهندى [felt in U]

(№ 75) ٤١ فرهنگ منصور شيرازى

(№ 7) ٤٢ فرهنگ مولانا مباركشاه غزنوى مشهور بفخر قوّاس

(№ 44) ٤٣ فرهنگ مؤيّد الفضلا تصنيف محمّد لاد

(№ 18) ٤٤ فرهنگ مؤيد [caett. موايد; so UAP] الفوايد

Man beachte, daß unter nr. ٣—١٩ (№ 20) und ١٢—١٣ (№ 10), villeicht auch nr. ٩٥—٢٧ (№ 70—42), das selbe werk mit verschidenen namen verzeichnet ist; wenigstens je einmal also hat Injû ein nicht von im gesehenes buch als quelle genant. Sein verhältnis zu den quellen überhaupt läßt sich auß der folgenden zusammenstellung einiger maßen beurteilen.

Ganz allein benuzt hat er die № 14 (٢٠). 26 (٢٤). 51 (٢١). 52 (٣٤). 63 (٤٠). 67 (١٧). 69 (١٨). 70 (٢٥)? 71 (٥). 72 (٣٥). 73 (٢٢). 74 (٣٧). 75 (٤١). 76 (٣٣); wenigstens läßt sich eine erwänung diser werke bei den früheren lexicographen noch nicht nach weisen.

Die übrigen quellen benuzte Injû zugleich mit oder über:

— Adât (15): und zwar № 12 (٢٨).

— Ad., Šarafnâma (20), Tuḥfat alsaʿâdat (38), Muaijid (44), Kašf allugât (51), Madâr (63), [Surûrî (67)]: die № 7 (٤٢).

— Ad., Šar., Mu., K., Mad., Sur.: die № 13 (٣٢).
— Ad., Tu., Mu., K., (Sur.): die № 10 (١٢ und ١٣).
— Ad., K., (Sur.): die № 11 (١٥).
— Ad., Sur.: die № 3 (٢).
— Šar., Tu., Mu., Ma., Sur.: die № 17 (١٦). 15 (٤).
— Šar., Mu., Ma.: die № 18 (٤٤).
— Tu., Mu., K., Ma., Sur.: № 20 (٣ und ١٩).
— Ḥalîmî (22, den er nicht nennt, den aber Sur. benuzt hat).: die № 4 (١١)
— Ḥal. oder Sur., Vafâi (46): die № 8 (٣٦).
— Tu.: die № 33 (١٤). 34 (١٠). 35 (٢٣). 36 (٢٦). 37 (٢٩).
— Mu., K., Ma., (Sur.): die № 42 (٢٧).
— Mu., K., Ma.: die № 43 (٣٠).
— Vaf., Sur.: die № 9 (٣٩).
— K., Ma., Sur.: die № 44 (٤٣).
— Ma., Sur.: die № 38 (٦).
— Ma.: die nr. ٣١, s. o. die anm.
— Sur.: 1 (١). 46 (٩). 47 (٧). 56 (٨). 59 (٣٨).

Dem zukünftigen herausßgeber des فرهنگ ligt es ob, die citate durch alle quellen zu verfolgen, und nach zu weisen, welcher von inen sie entnommen, oder ob sie selbständig gesammelt sind. Mir genügt es, den glauben an unmittelbares quellenstudium Injû's ein wenig erschüttert zu haben; doch erfordert die gerechtigkeit zu sagen, daß Surûrî unter den beiden wörtern پالهنگ und دورباش, wo er № 56 citiert, keine verse auß dem selben an fürt, wärend Injû dises öfters tut, und zwar mit den worten: صاحب فرهنگ منظومه بنظم آورده, z. b. unter آدرم und بادرم.

Geordnet nach dem zweiten und ersten buchstaben, und weiter hin streng alphabetisch. Vgl. № 85. 88.

78. T. (Flügel I, 102 nr. 90,3.) ١٠٢٠

نوادر الامثال

تاليف میرك محمد نقشبندی طاشكندی

Ein phraseologisches wörterbuch. > H. Ch. Vorhanden auch in Berlin: Pertsch nr. 172,1; Leiden: Dozy I, 103 nr. 200, auch رسالهٔ میرك genant. Etwaß anders lauten die namen des autors H. Ch. VII, 1218 nr. 8153.

79. T. (L 47.) vor ١٠٢٣

لغات امیر حسین الآیاسی

> H. Ch.

80. (vgl. № 67. B p. 16,8. R 499.) ١٠٢٨

مجمع الفرس سروری

Die zweite außgabe; vgl. № 90.

81*. T. (R 514b. L 27.) nach ١٠٢٨?

ترتیب الرقایق

تالیف احمد بن خضر الاسكوبی المعروف بعلوی

H. Ch. III, 233 nr. 5110.

82. A. (R 514b. L 18.) nach ١٠٢٨

ترتیب الرقایق وترغیب الحقایق

> H. Ch.

83. (B 24. R 500a. 1089a. L 34.) ١٠٢٩

سرمهٔ سلیمانی تالیف تقی اوحدی بلیانی

> H. Ch. — Quelle für № 92. 145.

84. (B 44; p. 32,17. R 590. L 46.) vor ۱۰۳۲

لطایف اللغات

تالیف عبد اللطیف ابن عبد الله کبیر

Wörterbuch zum مثنوی معنوی. Vorhanden in Paris: Suppl. pers. nr. 422.

85. (oben № 77.) ۱۰۳۲

فرهنگ جهانگیری

Die zweite bearbeitung; vgl. № 88.

86. T. (L 24.) vor ۱۰۳۳

دستور العمل تالیف ریاضی افندی

H. Ch. III, 227 nr. 5069. Die Berliner handschriften sind von Pertsch unter nr. 172,2 und 173 beschriben.

87. (R 836.) ۱۰۳۵

مفتاح المعانی تالیف شیخ محمد علی فاروقی

> H. Ch. Ein anderes wörterbuch des gleichen titels s. unter № 99.

88. (R 509). vor ۱۰۳۷

چهار عنصر دانش

تالیف امان الله مخاطب بخانه‌زاد خان فیروز بیگ

«A large dictionary of the Arabic and Persian languages...... In the case of the second ‘Unṣur [II. A Persian dictionary] this introduction [welche jedem teile voran geschikt ist] is of considerable extent. It comprises a list of sources and an account of the Persian language and grammar, the whole of which is textually copied without any acknowledgment from the Farhang

i Jahângîrî, with the only difference that the word دانش has been substituted for آئين in the headings of the twelve sections which it comprises.» Das gleiche verhältnis wird sich wol auch im lexicon selbst vor finden, und eben so im III. ‘Unṣur: Metaphorical phrases, Zend and Pâzend words, with some Turkî and Hindî words. — «The mscr. is endorsed سراج اللغت شاهجهانى».

89. T. vor ١٠٣٩

لغت منتخب نعمة الله

Im Asiat. Museum nr. 476: kl. 4°. Die handschrift enthält auf 119 bl. folgende stücke:

a) Der obige titel findet sich auf der ersten seite in der stiftungsurkunde des السيّد الحاج ابراهيم الشهير بنقيب زاده vom jare ١١٩٧. Anfang: بسم الله الخ باب الالف الممدودة آب صو آباش آش معناسنه الخ. Die türkischen bedeutungen sind mit roter tinte unter die persischen wörter gesezt. Ende fol. 84v: تمت اللّغات الفارسيّة بعون الله الوهّاب وحسن توفيقه ‘

b) fol. 85—97v folgt von anderer hand das lezte stük von J̌âmî's رساله در معمّى, schluß: تمت انشاء حضرت مولانا نور الدين عبد الرحمن الجامى رحمة الله عليه ‘

c) Am rande von fol. 97v. steht der selbe tractat J̌âmî's, welchen Rieu II, 862ᵇ,v beschreibt, aber nur 20 kurze zeilchen, mit der unterschrift: تمت الرسالت الشريفة المنسوبة بعبد الرحمن الجامى رحمة الله عليه فى سنة ١٠٣٩ كتبه الحقير سيّد مصطفا بن سيّد همر؟ بن حسين فى شهر

ربیع فی محلّه بوزمکان || فی شهر ربیع الاوّل فی یوم خمس فی وقت عصر تم '

d) fol. 98 ff. Gedichte von امری T, حسن, آصفی; — 98v: von مولانا رومی, سعدی, جامی (auch 106v, 108); vier ḳaṣîden von انوری; — 105—106v eine ḳaṣîde von فضولی T.; — 107—108 رکنا حکیم وقدر قضا حکایت, von welchem poeten ich nichts zu sagen weiß; anfang: شنیدم روزی از پاکیزه‌رایی; — 107v mu'ammâ's vom schreiber لمحرّر الحقیر und تخمیس سعد لغزل کمال (sic).

e) fol. 109 von anderer hand je ein beit von حسین بیقرا und ملا مشفقی.

Die stücke *a*) *b*) und *c*) sind von einer hand, ob auch *d*) bleibt mir zweifelhaft.

90. (B 50; p. 18,9.) ۱۰۵۳

مجمع اللغات خانی

تالیف نعمة الله الحسینی الشیرازی

Plagiat der zweiten außgabe von Surûrî, № 80. > H. Ch.

91. (A 42. R 775.) ۱۰۵۹

شاهد صادق

تالیف محمد صادق بن محمد صالح اصفهانی آزادانی

Collectanea in fünf فصل, nebst einer خاتمه, worin enthalten: «an alphabetical list of proper names of places and men, with fixation of their spelling, and short notices». > H. Ch. — Vgl. Pertsch nr. 96 (one خاتمه).

92. (A 11. B 7; p. 18,10. L 6.) ١٠٦٢

برهان قاطع

تاليف محمد حسين ابن خلف التبريزى المتخلّص ببرهان[a]

H. Ch. VI, 625 nr. 14924. — Vorhanden in Paris: Suppl. pers. nr. 442. 443.

93. T. (L p. 31.) ١٠٦٣

تحفة الملوك

تاليف عبد الرحمن بن عبد الله القدوسى (s. مقدسى)

H. Ch. VI, 599 nr. 14815. Commentar zu № 39.

94*. (B 22. L 32.) vor ١٠٦٤

سامانى

Quelle für № 95; vgl. B p. 21. Sonst ganz unbekant, eben so wie der «dichter» سامانى, dessen namen ich bei Pertsch p. 684 finde.

95. (A 10. B 20; p. 20,11. R 500. L 41.) ١٠٦٤

فرهنگ رشيدى

تاليف عبد الرشيد بن عبد الغفور الحسينى المدنى التتوى

Vorhanden in Paris: Suppl. pers. nr. 980. Pertsch nr. 129—131. Geordnet nach den ersten beiden buchstaben, die weitere reihenfolge ist mir in irem principe unverständlich gebliben.

96. T. (H. Ch. VI, 626 nr. 14925.) ١٠٦٧

لغت شهنامه

تاليف عبد القادر البغدادى

---

a) Unter seinen quellen fürt برهان auch an صحاح الادويه تاليف حسين الانصارى (B 32. R 800a).

Das datum ١٠٧٩ bei H. Ch. ist falsch. Flügel I, 141 nennt das buch لغات مشكلة شهنامه und Šu'ûrî nr. 32 مشكلات شهنامه. Ein anderes werk dises gelerten, welcher nach H. Ch. IV, 521 nr. 9447 i. j. ١٠٩٣ starb, wird unter № 107 verzeichnet; vgl. auch № 111.

97*. (H. Ch. VI, 30) vor ١٠٦٨?

مشكلات الفرس

Als quelle für № 99 genant, villeicht auch für Šu'ûrî (nr. 29).

98*. T? (H. Ch. VI,8 nr. 12543) vor ١٠٦٨?

مفتاح الادب

فى لغة الفرس لمطهّر بن ابى طالب [اللادقى المتوفى سنه...]

Quelle für die folgende №.

99*. T? (H. Ch. VI, 30 nr. 12607.) vor ١٠٦٨?

مفتاح المعانى

فى اللغة الفارسيّة لفسونى [الشاعر] بن عبد الله جمعها من مفتاح الادب ومشكلات الفرس وقسمه قسمين الاسماء والافعال '

Nach Hammer's Geschichte d. Osman. Dichtkunst gab es zwei dichter dises namens; der eine lebte unter sultan Suleimân I (٩٢٨—٩٧٤, l. c. II, 491 nr. 623), der andere ist ١٠٦٧ gestorben (III, 429 nr. 1327). Das zweite datum glaubte ich hier vor ziehen zu dürfen. — Vgl. № 87.

100*. T? (H. Ch. II, 230 nr. 2602.) vor ١٠٦٨

تحفة الصبيان لغة فارسيّة '

Im an gesezten jare starb Ḥâǵǵî Chalîfah.

101*. T. (L 21.) vor ١٠٦٨

جامع الفرس

تاليف مصطفى بن محمد بن يوسف الاينكولى

H. Ch. II, 561 nr. 3928.

102*. (H. Ch. IV,91 am schluß von nr. 7712.) vor ١٠٦٨

صحاح العجم

تاليف الشيخ يحيى الامرى الرومى القرشى

103*. (L 54 nach H. Ch. V, 468 nr. 11655.) vor ١٠٦٨

مخمّسات الادبيّة

لسراج القاضى لغة منظومة فارسيّة قريبة فى اربعة وعشرين بحرا من بحور العجم ،

104*. (Šu'ûrî nr. 15.) vor ١٠٧٥

فرهنگ محمودى

oder auch المحمودى, wie es unter den wörtern اَجَم und پَدْرام genant ist. Wol kaum identisch mit № 73 oder 142? > H. Ch.

105*. (Šu'ûrî nr. 28.) vor ١٠٧٥

مقدّمة الفرس

> H. Ch.

106. T. (L 42.) ١٠٧٥

فرهنگ شعورى

H. Ch. VI, 555 nr. 14610: ترجمة لغت فرهنگ سمّاه لسان العجم لمترجم حسن افندى الشهير بشعورى توفّى لسنة

١١٣٠ اوّله[a] سبحان من[a] علّم الانسان ما لم يعلم وكرمه بما في خصوصة[b] وعلم بالقلم الخ مجلّدين كبيرين يكرمى بيك لغت ايله اوتوز بيك بيته حاوى اولديغى اواخر كتابده مذكوردر[c] ‘ — VI, 626 nr. 14928: فرهنگ شعورى سبق فى حرف التّاء

Ein anderes werk des selben gelerten findet sich weiter unten № 115. Ferner verfaßte er: H. Ch. VI, 590 nr. 14777: شرح پند عطّار تركى لمؤلّفه شعورى حسن افندى الّفه فى حدود السنة ١١٢٥ ‘ — VI, 533 nr. 14519[d]: تعديل امزجه فى الطبّ لمؤلّفه مترجم فرهنگ شعورى مرحوم حسن توفّى سنة ١١٣٠ ‘ = VI, 563 nr. 14650: تعديل امزجه فى الطبّ تركى لمؤلّفه مترجم فرهنگ حسن افندى الشهير بشعورى تأليف بنام الصدر الاعظم مصطفى پاشا توفّى لسنة ١١٣٠[e] اوّله نسخهٔ عبوديت تركيب حمد وثنا اول خداوند كريم وكردكار حكيم عنوان طراز احكام قديم دركاهنه الخ ورتّبه على مقدّمة ومقالين وخاتمة ومآل ‘

Die vorrede zu disem wörterbuche findet sich handschriftlich in Berlin: ms. or. 8° nr. 128. (>Pertsch.)

---

a–a) im drucke steht الحمد لله الذى *b*) eben da خصوصيته

c) eben da II, 450 lesen wir: يكرمى ايكى بيك بشيوز اللى لغت صحيحهٔ روايت صريحه ويكرمى ايكى بيك درتيوز اللى ابيات نزاكت پذير الخ

d) diser paragraph ist eine doublette des gleich darauf an zu fürenden, und in der außgabe an die falsche stelle geraten

e) bezieht sich dises datum auf Muṣṭafâ Pâšâ, oder wie oben auf Šu'ûrî selbst?

Fol. 2v—3r des I bandes der Constantinopler außgabe von ۱۱۰۰ werden die quellen auf gezält; ich setze das stük her.

بو حقیرڭ رسیدهٔ نظرِ کوته‌بینی وخرمنِ معانی‌سندن خوشه‌چینی
اولدوغی کتبِ لغاتِ صحیحة الروایاتدن (۱) سنه ۱۰۱۷ده
مؤلّفِ جدید اولان فرهنگِ جهانگیری تألیفِ حسن sic بن محمّد
انجوی (۲) وسنه ۱۰۰۵ده مؤلّف اولان مجمع الفرس تألیفِ
سروریٔ کاشی ' بو ایکی فرهنگِ عظیم القدر اول مرتبه جامعِ
لغتدر که مثللری سبقت ایتمامشدر ومأخذلری (۳) تحفة
الاحباب تألیفِ حافظِ اوبهی (۴) وفرهنگِ مولانا حسینِ وفایی
(۵) وفرهنگ میرزا ابراهیم بن میرزا شاه حسینِ اصفهانی
(۶) وفرهنگِ ادات الفضلا تألیف قاضیخان پدرِ sic محمّدِ دهلوی
(۷) وفرهنگِ مؤیّد الفضلا تألیفِ محمّدِ لاوی sic (۸) وفرهنگِ
جامع اللغاتِ منظومهٔ نیازیٔ حجازی (۹) وفرهنگِ زفانگویا
(۱۰) وفرهنگِ لسان الشعراء (۱۱) وترجمهٔ صیدنهٔ ابی ریحان
(۱۲) وفرهنگِ ابراهیم قوّاس (۱۳) وفرهنگِ حکیم قطرانِ ارموی '
بو مذکور الاسامی اولان کتبِ لغت مقدّم الذکر ایکی
فرهنگڭ مأخذی اولمغین معنی‌ده جمله‌سنڭ لغتلری بو
مجموعه‌ده موجوددر ' بو محلده ایراد اسامیدن مراد بو نسخه‌یی

1) bei mir № 77. 2) № 67. 3) № 47. 4) № 46. 5) № 59. 6) № 15. 7) № 44. 8) № 56. 9) № 17. 10) № 13. 11) № 66. 12) № 7.

فقیرانلرڭ مطالعه‌سندن مستغنی ایتدوکی ایچوندر ، امّا بو حقیرِ ناتوانڭ مأخذی فرهنگِ جهانگیری ومجمع الفرس (۱۴) وشرفنامهٔ منیری تألیفِ ابراهیم قوام فاروقی (۱۵) وفرهنگ محمودی که عزیز الوجود کتابِ معتبردر (۱۶) وفرهنگِ محمّد هندوشاهِ نخجوانی (۱۷) وصحاحِ عجم کبیر و صغیر (۱۸) وشرحِ کتاب السامی فی الاسامی للمیدانی (۱۹) ومقدّمة الادب للعلّامة الزمخشری (۲۰) وفرهنگِ جامع اللغات (۲۱) وفرهنگ کشف اللغة (۲۲) ومعیارِ جمالی تألیفِ شمسِ فخریء اصفهانی (۲۳) وگرشاسب‌نامهٔ منصور علی بن احمد الاسدی الطوسی (۲۴) واقنومِ عجم (۲۵) ولغةِ نعمة الله (۲۶) وبحر الغرایب حلیمی (۲۷) ووسیلة المقاصد (۲۸) ومقدّمة الفرس (۲۹) وکتاب المشکلات (۳۰) ودقایق الحقایق تألیفِ کمال‌پاشازاده (۳۱) ومشکلات المثنوی تألیف اسمعیلِ انقروی (۳۲) ومشکلاتِ شهنامه (۳۳) ورسالهٔ دستور العمل لمولانا ریاضی (۳۴) ورسالهٔ

---

13) № 4. 14) № 20. 15) № 104. 16) 17) № 8. 18) № 6. 19) Rieu II, 505; über die türkische übersetzung dises werkes اقصى الارب s. H. Ch. VI, 76 nr. 12758 und 558 nr. 14623: Flügel I, 96; Dozy I, 80 nennt noch andere türkische übersetzungen des werkes. Auch die hds. der Universitätsbibliothek nr. 176 (CXXI in Gottwald's Описаніе), vom jare ٦٦٠ und ٦٦٩, enthält vile osttürkische glossen, deren bearbeitung unser junger türkologe hr. Katanoff übernommen hat. 20) villeicht wider № 56 oder 68? 21) № 51. 22) № 9. 23) № 3. 24) № 21. 25) № 54. 26) № 22, a 27) № 30. 28) № 105. 29) ob № 97? 30) № 48. 31) H. Ch. V, 560 nr. 12097 vgl. 378,5. 32) № 96. 33) № 86. 34) № 78.

محمّد میرك بدخشی ، والحاصل بو مذکور الاسامی اولان کتب ورسائلدن مقبول وغیر مردود اولان لغات صحیحة الورودی معانئ متعدّده سیله علی قدر الامکان جمع وبیان وتحریر وترتیب ونسق مخصوص ومنهج منصوص ایله تفصیل وتبویب ایتمکه نطاق بند همّت وحزم حزام سمند عزیمت اولنوب لکن الخ

Geordnet wie № 54. — Vgl. auch № 134.

107. T. (L p. 31.) ۱۰۷۸

شرح منظومهٔ شاهدی

تالیف شیخ عبد القادر عمر البغدادی

Flügel I, 141. > H. Ch. Vgl. oben № 96.

108*. (Farâhânî.) vor ۱۰۸۰

اسامی اللغة

Im commentar zu Anvarî (cod. Mus. Asiat. 176[a] fol. 73v) lesen wir: خیش بفتح خاء معجمه وسکون یاء حطی در اسامی اللغة وکنز اللغة جامهٔ کتّان که زبون وبر باشد آمده ودر نسخهٔ میرزا[a] قسمیست از جامه که در تابستان پوشند. Hienach könte es allerdings auch ein arabisches wörterbuch sein. > H. Ch., doch nennt er V, 324,1 ein wörterbuch اسماء اللغات one näheres mit zu teilen.

109. T. (Flügel I, 132 nr. 128,2) vor ۱۰۸۱

مجمع اللغات

---

a) Cod. Mus. Asiat. 477 steht s. v. bloß: خیش جامهٔ معروف. Die oben citierte stelle des Farâhânî beruht weder auf Surûrî noch auf Inǰû.

Ganz kurzer außzug (von 56 seiten zu 15 zeilen) auß № 54. Anonym.

110. (R 508b, ij.) vor ۱۰۸۳

این رسالهایست در معرفت لغت فرس که در میان مردم مشکلست

So lautet der anfang eines kurzen alphabetisch geordneten vocabulars: Brit. Mus. Add. 7443.

111. A. (L p. 32.) ۱۰۹۳

شرح التحفة الشاهديّة

Dictiert von dem oben unter № 96 und 107 genanten شیخ عبد القادر عمر البغدادی. Flügel I, 136 nr. 133. > H. Ch.

112*. T? (L p. 31.) ۱۱۰۱

تحفهٔ میر

تالیف السیّد محمد الجمالی بن سیّد عبد الباقی الشهیر بپیری پاشازاده

Commentar zu № 39.—H. Ch. VI, 598 nr. 14811.

113*. T. (L p. 31.) ۱۱۱۲

فیض الهادی بحلّ مشکلات الشاهدی

تالیف محمد عصمت بن ابراهیم الشهیر بحاجی جلبی

Ebenfals. H. Ch. VI, 598 nr. 14812.

114. T? (Flügel I, 109 nr. 100.) ۱۱۱۸

لغت وصّاف

تالیف حسین افندی البغدادی الشهیر بنظمیزاده

H. Ch. VI, 556 nr. 14612 fürt nach dem § ترجمهٔ ودیگر ابی بکر شروانی :an لغت تأریخ وصّاف الحضرة الخ‌. یأتی فی حرف الشین ترجمهٔ دیگر نظمی‌زاده بغدادی, waß mit «de *quibus* in litera Shín dicetur» übersezt ist. Wie aber die anfangsworte im cataloge leren, bezieht sich diser nachsaz lediglich auf № 118: es ist daher *quo* zu beßern. Das erstere werk ist außfürlicher beschriben VI, 610 nr. 14865: شرح دیگر وصّاف الحضرة لمؤلّفه حسین افندی البغدادی الشهیر بنظمی‌زاده اوّله الحمد لله الّذی رفع سبع طباق الخضرآء بغیر عمد ترونها واوحی بمقتضی حکمة کلّ سمآء امرها الخ واختصر یأتی بحرف المیم. Den außzug s. № 136.

115*. (L 26 nach H. Ch. III, 227 nr. 5070.) ۱۱۲۰

دستور فی الاستعارات

والاصطلاحات وضروب الامثال والنادرات فی الفارسیّة للشعوری

Steht nicht in allen handschriften. Vgl. ebenda VI, 626 nr. 14930: لغت الاشعار والضروب واصطلاحات الشعراء ترکی لمؤلّفه مترجم فرهنگ حسن افندی الشهیر بشعوری الّفه حدود ۱۱۲۰ ورتّبه علی حروف التهجّی. Warscheinlich sinds zwei besondere werke, eines über den sprachgebrauch der persischen dichter, das andere über den der türkischen.

116* T. (L p. 31.) ۱۱۲۴

شرح شاهدی تالیف مصطفی بن میرزا الامام

H. Ch. VI, 599 nr. 14814. Die anfangsworte sind № 54 entlehnt.

117*. T. (L p. 31.) um ۱۱۳۰

شرح شاهدی ترکی کبیر
تالیف ساقزی ابراهیم افندی

H. Ch. VI, 599 nr. 14813. Ein anderes werk hat der selbe autor nach III, 56 nr. 4479 i. j. ۱۱۳۴ beendet.

118*. T. (H. Ch.) vor ۱۱۳۶

ترجمهٔ لغت وصّاف للشروانی

Den titel habe ich gemacht; vgl. VI, 556 nr. 14612 (oben zu № 114) und 610 § 14864: شرح وصّاف الحضرة فی التـأریخ ترکی لمؤلّفه ابی بکر افندی بن احمد الشهیر بشروانی رئیس الکتّاب بدولة العلیّة توفّی سنة ۱۱۳۶ اوّله.... ورتّبه علی ثلاثة مجلّد ،

119*. AT. (H. Ch. VI, 560 nr. 14635.) ۱۱۳۶

تعریب لغت شاهدی

منظوم عربی وترکی لمؤلّفه الشیخ موسیدده ابن شیخ علی المولوی تالیف السنة ۱۱۳۶ اوّله ، بنام آن عطابخش وخطاپوش ، که در کنهش عقول خلق مدهوش الخ ،

120*. (B 62.) vor ۱۱۴۷

فرهنگ مؤنسی

Quelle für die folgende №.

121. (B 23; p. 25,12. R 502ª. L 33.) ۱۱۴۷

سراج اللغات

تالیف سراج الدین علی آرزو تخلّص الاکبرآبادی

Erster teil zum folgenden, welcher die sprache der älteren dichter behandelt. Vorhanden in Cambridge, King's College nr. 125. (JRAS. n. s. III, 115). Die werke des verfaßers werden bei Pertsch, Berl. p. 765 N auf gefürt.

122. (B 13; p. 25,13. R 501. L 22.) ۱۱۴۷

چراغ هدایت

Zweiter teil des eben genanten werkes, von dem selben; behandelt die neuere sprache.

Vorhanden ebenda nr. 125; ein fragment in Berlin: Pertsch nr. 120,1.

123. (Berlin: Pertsch nr. 121. 120,2.) vor ۱۱۴۸

فرهنگ شیرخانی

Erklärung persischer und arabischer wörter, eigennamen und phrasen von unbekantem verfaßer, deren abschrift im an gegebenen jare beendet wurde; bucharische oder rohe indische hand. Ich habe den codex nr. 121 im sommer flüchtig durch gesehn, kan das werk aber nicht für so alt halten, wie Pertsch mit einem «villeicht» an deutet. Anfang (mit allen felern):

بسم .... التماس نمودند بنابر این که این رهی اما السایل

فلا تنهر لغاتهای که کتابهاء مذکور[a] وبعضی لغاتهای متفرقه از کتابها معنی کشیده بر ورقی ثبت کرده تا ادراك معنی باسانی دست دهد ونام مجموع فرهنگ شیرخانی نهاده بالله التوفیق علی التسوید وتنمیق باب اول فصل الف استفتا بالکسر طلب کشایش کردن وفتوی خواستن انشا بالکسر انگیختن از خود اصغا الخ

Ende: یا کرام الحی لا تاسو علی ای بزرك ازان قبیله بد مکو تو بر من بباهی فخر میکنند تمام شد کتاب فرهنك شیرخانی بتاریخ سیوم شهر محرم الحرام سنه ۱۱۴۲ فصلی مطابق ۱۷ از جلوس محمد شاهی

Geordnet nach dem ersten und lezten buchstaben.

124*. T. (H. VI, 638 nr. 14982.) ۱۱۴۸

خوش ادا

نظیرهٔ لغت شاهدی سمّاه خوش ادا لمؤلّفه السیّد فیض الله الشهیر بفیضی امیر تألیف السنة ۱۱۴۸ اوّله

حمد بیحدّ اول خدایه لطفی چوق ،
بیلدی هر کس ذاتِ عالی کردگار
گنج دلده قویدی جوهر اول اله ،
اولدی گرچه ذاتِ طبعی حصّه‌دار

a) es ist aber noch von keinen büchern die rede gewesen: ob nicht der anfang der vorrede felt? vgl. den anfang in nr. 120,2, welcher leider nicht mit geteilt ist.

125. T. (L p. 31.) vor ۱۱۵۰

هديّة المبتدى بر تحفهٔ شاهدى

تاليف حليمى الشهير بقره على اغا زاده عثمان

Aumer, Pers. 116 nr. 308. > H. Ch.

126*. T? (H. Ch. VI, 638 nr. 14983.) ۱۱۵۷

نظيرهٔ لغت شاهدى

لمؤلّفه الفاضل الشيخ احمد افندى خاتم الشهير بآق اوده لى زاده الساكن بيكى شهر الّفه فى حدود السنة ۱۱۵۷ والّفه بنام چيچى پاشا الولد المعنوئ او ،

127. (R 997. L 56.) ۱۱۵۷

مرآت الاصطلاح تاليف انند رام مخلص

Anordnung — ?

128. (Flügel I, 108 nr. 99.) vor ۱۱۹۰

انيس الشعراء تاليف مولوى عبد الكريم

Ein nach den stoffen geordnetes synonymisches wörterbuch. Zwei exemplare, das andere im an gegebenen jare geschriben, befinden sich auch in der Mullâ Fîrûz Library zu Bombay: s. den Catalogue raisonnée . . . . compild by E. Rehatsek. 1873 p. 47.

129. (Flügel I, 111 nr. 102.) vor ۱۱۹۱

ما لا بدّ للاديب من المشهور والغريب

تاليف ملّا نيلى احمد افندى الشهير بميرزا زاده

Ein alphabetisch an geordnetes glossar zum Vaṣṣâf, bei H. Ch. VI, 555 nr. 14611: ترجمهٔ لغت تأريخ وصّاف

الحضرة لمترجم مولانا نيلى (الخ) توفّى لسنة ١١٦١ اوّله الحمد لله الذى فضّل بنى آدم على كثير من المخلوقات وكرمهم بالنطق والفصاحة مع اختلاف الخ وسمّاه ما لا بدّ للاديب (الخ) ،

130. (B p. 30 nr. 14,4. R 502[b].) vor ١١٩٢

نوادر المصادر تاليف ٹیکچند بهار تخلّص

Ein volständiges verzeichnis der persischen infinitive.

131. (B 8; p. 28 nr. 14,1. R 502. L 7.) ١١٩٢

بهار عجم تاليف ٹیکچند بهار

Es gibt merere spätere außgaben, zu der lezten ist auch № 137 außgibig excerpiert worden. Anordnung —?

132. (Berlin: Pertsch nr. 73,1.) ١١٩٢

فرهنگ اربع لسان

تاليف محمد على بيگ عرف رستم بيگ *ساكن ايلاقِ وقيشلاق قريب سمرقند دشت روباه قوم يرغيليغ

Für die lezten worte steht in der endschrift: قوم يرغليغ ساكن نوشهره. «Ein in persischer sprache erklärendes wörterbuch des Arabischen (soweit das selbe in das Persische auf genommen zu werden pflegt), des Osttürkischen und des Persischen.» Geordnet nach den anfangs- und endbuchstaben in كتاب und باب, dann nach den sprachen (A T P) in فصل. Das werk umfaßt 631 bl. fol.

133*. T? (L p. 31.) ۱۱۹۳

گلشن شاهدی
تاليف مصطفى عصام الدين الحسينى نقشبندى

H. Ch. VI, 599 nr. 14816. Commentar zu № 39.

134*. T. (L 53.) ۱۱۹۴

مختصر لغت فرهنگ شعورى
تاليف ابراهيم افندى الشهير بمؤذّن

H. Ch. VI, 628 nr. 14938 nennt das jar ۱۰۹۴, aber gleich der folgende paragraph, welcher des selben verfaßers مختصر معرّبات الجواليقى i. j. ۱۱۰۹ geschriben sein läßt, gibt die correctur an die hand. Šuʿûrî beendete sein wörterbuch ja erst ۱۰۷۵.

135. T. (L p. 31.) vor ۱۱۹۸

شرح شاهدى
تاليف حسين الكشفى؟ ثم النوى قره‌حصارى شرقى

Dorn nr. 495. > H. Ch.

136. (L 52.) ۱۱۷۴

مختصر شرح لغت وصّاف الحضرة لنظمى‌زاده
تاليف مولانا ابرهيم حنيف افندى

H. Ch. VI, 628 nr. 14935, vgl. № 114. In der Münchener handschrift (Aumer, Pers. 119 nr. 312) ist von späterer hand der titel تلخيص شرح وصّاف vor gesezt.

137. (B 57; p. 30,15. R 503. L 57.) ۱۱۸۰

مصطلحات الشعراء تاليف وارسته

Alphabetische anordnung.

138. (R 1070. L 61.) ۱۱۸۹

تحقيق الاصطلاحات

تاليف امير حيدر متخلّص بامير حسينى واسطى بلگرامى

Alphabetische anordnung.

139. T. (R 515. L 17. Zenker I nr. 30 ff.) ۱۱۹۴

تحفهٔ وهبى سنبل‌زاده

140. (P nr. 174.) ۱۲۰۲

رقيمة الاصطلاح

تاليف يار على متوطّن سركار حاجى‌پور مضا sic وصوبه بهار المتخلص براقم

«Ein lexicon persischer redensarten, sowie figürlicher und übertragener außdrücke», verfaßt für Mr. Geo. Holyrood (?) Barlow. «Eine خاتمة felt. 91 bl. 4°. «Am ende wird das buch نسخهٔ اصطلاحات genant».

141. T. (Dorn Mél. Asiat. V, 481.94, 508.143.) ۱۲۰۴

تبيان نافع در ترجمهٔ برهان قاطع

تاليف السيّد احمد عاصم العينتابى

Vgl. Zenker I nr. 68. 69 und Cl. Huart JAs. V (1885) p. 456 nr. 389.

142. vor ۱۲۰۵

(Aumer Pers. nr. 298. P nr. 132. 133,1.)

فوايد صبيان تاليف اولياء المحمود

Da in der anderen Berliner hds. außerdem noch das arabisch-persische wörterbuch منتخب اللغات شاهجهانى folgt, welcher ۱۰۴۶ verfaßt worden (Rieu II,

510), so könten die فوايد auch älter sein — ob etwa gleich № 104? —, als hier nach dem datum der abschrift an gesezt worden.

143. (L 60.) ١٢٣٧

هفت قلزم

Vgl. Wiener Jahrbücher 35—44. 125 (1826—28. 49), und Fr. Rückert Grammatik, Poetik u. Rhetorik der Perser. Neu hgg. von W. Pertsch. Gotha 1874; dazu Fleischer ZDMG. XXXI, 563–81. XXXII, 225–70.

144*. (B 39.) vor ١٢٤٢

فردوس اللغات تاليف عطاء الله

Quelle für die folgende №.

145. (B 38; p. 30,16. R 504. L 39.) ١٢٤٢

غياث اللغات

تاليف محمد غياث الدين بن جلال الدين بن شرف الدين

Unter anderen nicht lexicalischen werken und arabischen wörterbüchern fürt er als quellen an die № 44. 51. 63. 67. 68. 77. 84. 92. 95. 121. 122. 131. 137. 144, und die جواهر الحروف von بهار تيكچند (B p. 29,2. R 502[b]).

146. T. (P nr. 147. 147[a]) vor ١٢٤٥

شرح شاهدى

تاليف منلا پر قصور كرخى الاصل بكتاش الطريقة

Außfürlicher commentar zu № 39.

147. T. (Dorn, Mél. Asiat. V, 483.107) ١٢٥٠

تحفه شرحى منتخب لبيب

ترکی وهو شرح لبیب افندی علی منظومة سنبلی زاده وهبی افندی

Gedrukt zu Constantinopel ١٢٩٢.

148. (A 13.) nach ١٢٥٠

برهان جامع

تالیف محمد کریم ابن مهدیقلی تبریزی

Über dises werk teilte mir herr mag. Žukovski freundlichst folgendes mit. Wärend der autor sich am hofe des Muḥammad Šâh, ehe diser noch den thron i. j. ١٢٥٠ bestigen hatte, auf hielt, riet im der verfaßer der تذکرهٔ محمدشاهی, Bahman Mîrzâ[a], er möge doch auch eine literarische arbeit dem prinzen dar bringen. Da der برهان قاطع und فرهنگ جهانگیری an verschidenen mängeln leiden (s. die eigenen worte des autors zu № 152), so entschloß er sich ein neues wörterbuch zusammen zu stellen, und همّت نموده مجموع لغات مستعملهٔ برهانرا ملخّص ومختصر وقدری از شواهدِ فرهنگِ جهانگیری در حاشیه وکنایاتِ هر لغظ را در ذیلِ آن درج نموده وحشو وزواید را ترك کرد بحمد الله کتابی شد مفید ومختصر وجامع وسهل المأخذ ومقبول الکلّ ونافع وآنرا تحفهٔ بارگاه........ ساخت ، چون حاوئ برهان وفرهنگ بود لهذا مسمّی گردانیدیم ببرهانِ جامع. Das werk wurde erst nach der thronbesteigung des Muḥammad Šâh beendet und dem selben

a) s. Schéfer, Relation de l'ambassade au Kharezm .... trad. Par. 1879 p. xxj.

vor gelegt. Lithographiert ists zu Tabrîz ١٢٦٠, in einem foliobande von 228 bl., nach der von dem bruder des autors, ميرزا رضاقلى, gefertigten copie, welche diser selbst durch gebeßert hatte. Vgl. Dorn, Mél. Asiat. V, 528 nr. 123.

Geordnet wie № 77.

149. T. (L p. 32.) ١٢٥٥

مزيل الخفاء

Ein reichhaltiger commentar zu № 39. Da das buch mir leider nicht zugänglich ist, so verweise ich auf L, und nach im auf Flügel I, 137. 142. Zenker II nr. 61.

150. (A 47.) ١٢٦٨

براهين عجم فى قوانين المعجم

تاليف محمد تقى سپهر مستوفى

Lithographiert zu Teheran ١٢٧٢. 8°. 165 bl. Es ist eine reimlere, nach dem alphabete geordnet, mit lexicalischer erleuterung der wichtigsten reimwörter (wobei die vocale معروف und مجهول besonders berüksichtigt, und für die lezteren alle wörter auf gefürt werden), und belägen auß den älteren dichtern, öfters auch in eignen versen, welche mit ومن گفته ام ein gefürt werden.

151*. (A 32.) vor ١٢٨٦

فرهنگ فرهنگ

Über dises werk weiß ich nichts bei zu bringen.

152. فرهنگ انجمن آراى ناصرى ١٢٨٦

تاليف رضا قلى خان المتخلّص بهدايت

Lithographiert zu Teherân ١٢٨٨ fol. 6 pagg. und 417 bl.

Über den verfaßer und seine vilen schriften vgl. Ch. Schéfer, Relation de l'ambassade au Kharezm de Riza Qouly Khan traduite et annotée. Par. 1879 [Publ-s. de l'École des ll. orient. vivantes. 1° sér. IV] p. xvj ff. und S. Churchill, A modern contributor to Persian literature. Rizá Ḳulí Khán and his works. JRAS. n. s. XVIII (1886). p. 196—206. Beide haben die auf den ersten sechs seiten der außgabe befindliche biographie des autors von Mânukjî benuzt[23]), und geben auch den inhalt der vorrede kurz wider. Trozdem laße ich hier das für unseren zwek wichtige stük über die geschichte und die quellen der persischen lexicographie im originale ab drucken. Es heißt fol. 2—3:

امّا بعد چنین گوید فقیرِ غافل از نهایت وبدایت رضا قلی
المتخلّص بهدایت که چون از روزِ شبستان وگاهِ دبستان
باقتضای وزنِ طبع اعتنا بصحف استادانِ سلف واقتفا بکتبِ
موزونانِ خلف داشتم وغالبًا بمطالعهٔ دواوینِ شعرا مشغولی
میرفت رفته‌رفته کارِ تتبّع بالا گرفته متدرّجًا بر اغلبِ کتبِ
قوم مظفّر گشتم ومفصّل گذشتم تا چنان شد که قریبِ یکصد
هزار بیت نخبه وزبدهٔ اشعارِ بلغای متقدّمین ومتأخّرین را

در تذکرهای خود ریاض العارفین[a] ومجمع فصحاء المتقدّمین

---

22) In der liste der werke felt bei beiden das čagataisch-persische wörterbuch mit grammatischer einleitung, welches wir leider nur in einem incompleten exemplare besitzen; Dorn Mél. asiat. V, 528 nr. 127: زبده ونخبهٔ لغات ترکیه.

a) Nach Schéfer l. c. p. xix ungedrukt

والمعاصرین[b] بخطّ خود نگاشتم وبر بینندهٔ بینندگان عرضه داشتم پیداست که چه مایه دیدنِ کتب ونوردیدنِ صحفِ منظومه ومرقومه باید تا این قدر اشعار از متقدّمین ومتأخّرین انتخاب را شاید ، وچون مصحّح ومنقّح این کار را استحضار از ضبطِ لغات ونظمِ آن گفتار بدیدنِ لغاتِ پارسی وتازی منوط ومربوط بود بهر دو رجوع می‌افتاد ، ولغاتِ عربی منظّم ومضبوط بود ولغاتِ فارسی پراگنده ونامربوط دیده شد زیراکه مدّتِ یکهزار ودوصد هشتاد وشش سال از هجرتِ حضرتِ رسول صلّی الله علیه وآله گذشته وروز بروز بمیامنِ ملّتِ بیضا ودولتِ اسلام کارِ لغتِ عرب‌را روی در ارتقا واعتلا است ولغتِ پارسی بواسطهٔ تخالفِ مذهب وتباینِ مشرب منسوخ ومدروس ومغشوش ومطموس گردیده واز کتبِ باستانِ پارسیان چیزی باقی نمانده بشرحیکه در تواریخ ضبط است بآتشِ گرمابها ومنابعِ آبها حریق وغریق شده ، پس از عهدِ خلافتِ مأمونِ عبّاسی عبّاسِ مروزی[c] ودیگر شعرای عجم بنظمِ اشعارِ پارسی مأذون آمدند ودر جمع وترتیبِ لغاتِ پارسی که آمیخته بعربی بود جهدی وافی داشتند (1) وحکیم ابو حفصِ سغدیٔ سمرقندی[d] (2) وابو منصورِ اسدیٔ طوسی[e] (3) وقطرانِ تبریزی[f] (4) وفرّخیٔ سیستانی[g] وامثالِ

b) lithogr. Teheran ١٢٩٥. 2 vols. fol. pp. 20 + ٩٥٧ und pp. 8 + ٩٧٩. c) Ethé in Mgld. Forschungen. Lpz. 1875 p. 36. d) oben № 1 e) № 3 f) № 4 g) № 5

آنها فرهنگی بر نگاشتند که از آنها نیز بتصاریفِ لیل ونهار وتحاریفِ روزگار اثری وخبری بر قرار نمانده ' بلی در چهار صد سال پیش از این که جمال الدین شاه شیخ ابو اسحق اینجو که حافظِ شیرازی در انقراضِ دولتش گفته[h]

راستی خاتم فیروزهٔ بو اسحاقی
خوش درخشید ولی دولتِ مستعجل بود

شهریاریٔ عراقِ عجم داشته (5) شمسِ فخریٔ اصفهانی که از شعرا وارباب لغت بوده کتابی بترتیبِ رعایتِ قوافی در لغاتِ پارسی بنامِ او ساخته معیارِ جمالی[i] نام کرده ' (6) وابراهیم قوامِ سرهندی لغاتی از پارسی وترکی جمع کرده وبشرفنامهٔ احمدِ منیری[k] موسوم کرده واینك حاضر است ومکرّر دیده ام ' پس از وی (7) محمّد قاسم بْنِ حاجی محمّدِ کاشانی از روی ده sic فرهنگِ قدیمی فرهنگی در لغتِ پارسی نگاشته مجمع الفرسِ سروری[l] نام گذاشته بنامِ نامیٔ شاه عبّاسِ صفویٔ ماضی بانجام آورده که آن نیز حاضر است ' وجلال الدّین محمّدِ اکبر پادشاهِ بابری بپارسی شعفِ تمام داشته (8) بمیر جمال الدّین حسین اینجوی شیرازی حکمِ نگارشِ فرهنگی پارسی فرموده وبرای تحقیق وتصحیحِ لغاتِ مؤبدانِ کیشِ زردشتی‌را از یزد وکرمان بدهلی خوانده امّا فرهنگ در

h) s. oben pag. 421 *i*) № 9 *k*) № 18 *l*) № 67

زمانِ جهانگیر پسرش بانجام رسیده بجهانگیری[m] معروف گردیده وآن فرهنگ در عرضِ مدّتِ سی سال فرجام یافته وبدین تألیف مباهاتِ تمام کرده واز دولت ونعمتِ پادشاه بهرها برده ، همچنین بروزگارِ دولتِ شاهجهان پادشاهِ بابری بر حسبِ امرِ او فاضلِ ذو لسانین (9) عبد الرّشیدِ حسینی مدنی الاصل تتوی مولد کتابِ قاموس اللّغةِ[n] مجد الدّین محمّد بن یعقوبِ فیروزآبادیٔ فارسی را از لغتِ عربی بپارسی ترجمه کرده[o] (10) وتصحیحِ لغاتِ پارسیٔ فرهنگِ جهانگیری‌را نموده بفرهنگِ رشیدی[p] موسوم ومعروف است وآن اکمل واصحّ از مجمع الفرسِ سروری وفرهنگِ جهانگیری‌ست ، (11) پس محمّد حسین بْنِ خلفِ تبریزی که شعرش دیده وشنیده نگردیده وبرهان تخلّص داشته شواهدِ فرهنگها را که مقوّی ومصدّقِ معنیٔ لغت است ترك کرده لغاتِ تازی وپارسی ومرکّبه ومختلفه را بترتیبِ حروفِ تهجّی بنام سلطان عبد الله بن قطبشاهِ دکنی باتمام رسانیده این کتاب نیز از معارفِ کتبِ لغاتِ مرکّبه است واز هندوستان بایران وسایرِ بلاد منتشر ومشتهر گردیده ومطبوعِ طباع ودرخورِ انطباع افتاده ومکرّر

m) № 77 n) Pertsch Die arab. Hdss. zu Gotha. I, 348
o) unter dem titel منتخب اللغات شاهجهانی Rieu II, 510
p) № 95

بقالبِ طبع در آمده وآنرا بس معتبر وجامع دانند وسخنِ او
را برهانِ قاطع[q] خوانند زیرا که پارسی‌زبانان را جز این
لغاتِ مشهورِ مذکور امروز چیزی در دست نیست ، (12) در
چهل پنجاه سال از این پیش فرمانروای هندوستان جمعی
از فضلای ایران وهندوستان ومسیحیان وزردشتیان را
تربیت وجمع کرده با کتبِ وافره واسبابِ متکاثره بتصحیحِ
لغاتِ برهانِ قاطع مأمور ساخته بعد از رجوع بکتبِ معتبرهٔ
مختلفه تصحیحِ لغاتِ برهان تنقیح یافته هر سهو وخطائی که
در صفحه ولغتی در یافتند هم در ذیلِ آن صفحه علامت نهاده
تحقیق وتشریح کردند نسختی از آن نیز نزدِ فقیر موجود
ومشهود است[r] ، (13) صاحبِ برهانِ جامع[s] نوشته که برهانِ
قاطع لغات‌را خالی از شواهد ذکر کرده وبر آن اعتباری
نشاید وهر یك از کنایات را لغتِ علیحده شمرده ولغاتِ
غیرِ مستعمل از سریانی وعبرانی وترکی وزند وپازند ومکرّراتِ
لغت وتبدیلات تطویلِ بلا طائل در میان آورده ، وفقیر
تصدیق میکنم که حق با متعرّض است چه نگارشِ بی‌نظم
جوارشِ بی‌طعم است وکلامِ بی‌وزن طعامِ بی‌ملح ، وبهر
صورت برهمین نسق که فضلاً تحقیق وتصحیحِ برهان کرده اند
رشیدئ تتوی نیز تصحیحِ سقمهای جهانگیری نموده واحیانا

q) № 92 r) es sind wol die هفت قلزم gemeint, № 148
s) № 148 vgl. fol. 2 oben der lithographierten außgabe

بر برخی هم ملتفت نگردیده ، وغیرِ این کتب (14) فرهنگِ دساتیر[t] که از نامهای معتبرهٔ قدیمهٔ اعاظم حکما وسلاطینِ باستان باقی مانده است بعضی لغاتِ پارسی را بهتر از فرهنگ وبرهان تحقیق کرده ودر این کتاب که مینویسم در محلِّ خود مذکور خواهد شد ، پیداست که پارسیان بلغاتِ زبانِ خود از ترکی وهندی بیناترند چه هنوز نمونه از نامهای باستان از قبیلِ زند وپازند ودساتیر ودبستان[u] در نزدِ پارسیانِ ایران وهندوستان توان یافت وفقیر بعضی رسالاتِ پارسی از این طایفه دیده که مدّتِ هزار سال کمابیش از هنگام نگارشِ آنها میگذرد ، دساتیر که بر وفقِ رای پارسیانِ باستان مشتمل است بر زبانِ آسمانی وبر وخشورانِ ایران نازل شده وترجمهٔ آن از ساسانِ پنجم است ودر هندوستان مطبوع گردیده اینك حاضر است ، ودواوین وسفاینِ اشعارِ شعرای قدیم وجدید که اِشعارِ آن کرده بر صحّت ودرستیٔ لغات حجّت وبرهان زیاده از همه کس در نظر است کتبِ تواریخ ولغاتِ پارسی وتازی وترکی که گاهِ ضرورت بدانها مراجعه ومطالعه باید اینك در برابر چیده مانندِ (15) اوقیانوس[v] (16) وقاموس (17) وصحاح[w] (18) وصراح[x] (19) ومجمع البحرین[y] (20) ونهایة اللغة[z] (21) وکشف اللغة[a] (22) وکنز اللغة[aa] (9) ومنتخب

---

t) Vullers I, viij 7) *u*) Rieu I, 141 *v*) Zenker I nr. 22
w) Pertsch l. c. 342 *x*) Rieu II, 507 *y*) H. Ch. V, 395 nr. 11433
z) H. Ch. V, 324, 11 hat nur den namen نهایة *a*) № 51 *aa*) vgl. 67,31

اللغة (23) وتبیان[b] (24) ومصباح المنیر[c] (25) وتاج المصادر[d] (26) وسامی فی الاسامی[e] (27) ومهذّب الاسماء[f] (28) ومرقات اللغة[g] (29) ولغة عربی وپارسی وترکی معًا (7) ولهجة اللغات[h] (30) ومجمع الفرس سروری (5) ومعیار جمالی (31) وتحفة الاحباب[i] (6) وشرفنامه (8) وفرهنگ جهانگیری (10) وفرهنگ رشیدی (11) وبرهانِ قاطع (13) وبرهانِ جامع (32) وفرهنگ فرهنگ[k] (33) وفرهنگِ نعمة الله[l] ، (34) دیگر رسالهٔ موسوم بخویشتاب[m] مؤبد هوش حکیم پارسی که در عهدِ خسروِ پرویزِ ساسانی نوشته وگرزنِ دانش نیز نام یافته ، (35) دیگر رسالهٔ زرّدست sic افشار که دادپویه ابن هوش آئین حکیم پارسی بروزگارِ شاه هرمز بن انوشیروانِ دادگر نگاشته واز تحقیقاتِ فرزانگانِ استراقیٔ sic ایران ووخشورانِ باستان بیان

---

b) № 141? *c*) Pertsch l. c. I, 357 *d*) vgl. zu № 2 *e*) vgl. zu № 6 *f*) H. Ch. VI, 273 nr. 13459 *g*) ebenda V, 497 nr. 11817. Flügel I, 118 *h*) H. Ch. VI, 625 nr. 14923 *i*) № 46 *k*) № 151 *l*) № 54

m) die nrn. 33—36 sind in einem sammelbande enthalten, den Mânukjî i. j. ۱۲۹۹ unter dem titel آئینهٔ هوشنگ hat lithographieren laßen: 8⁰ pp. ۹۱ + ۹۰۵. Nach zwei von im selbst geschribenen مقدّمه p. ۱—۴ und p. ۵—۲۱ folgen a) رسالهٔ خویشتاب p. ۲—۳۱ b) افشار sic رسالهٔ زردشت p. ۳۲—۷۹ — (die folgende seite ist unbeschriben und nicht mit gezält) — c) رساله موسوم بزراینلارود p. ۷۷—۱۴۸ d) زورهٔ باستانی p. ۱۴۹—۱۷۷ — (wider eine ungezälte seite) — e) die von dem selben Mânukjî verfaßte خاتمه p. ۱۷۸—۲۰۵

میکند ، (36) دیگر کتابِ موسوم بچشمهٔ زندگی وزنده‌رود که
حکیمِ فرزانه زندآزرمِ پارسیٔ سپاهانی هم در حکمت واثباتِ
بقای روح ومعرفتِ روانِ یابنده مرقوم داشته ، (37) دیگر
رسالهٔ موسومه بزورهٔ باستانی که حکیم آذرپژوهِ پارسیٔ زردشتی
در تحقیقاتِ کلماتِ زردشت واکوانِ ارضی وسماوی نگاشته
است ، (38) دیگر رسالهٔ صددر[n] که از کتابِ زند وپازند
انتخاب کرده اند ، هر یك از این کتب مشحون است
بحقایقِ داناپسند ولغاتِ پارسیٔ سودمند ، (39) لغاتِ دیوانِ
خاقانی[o] (40) ولغاتِ شاهنامه[p] که محمّدِ طوسیٔ علوی زیاده از
سیصد سال از این پیش در اصفهان از روی شصت هزار
بیتِ شاهنامه که معانی در حواشیٔ آن مرقوم بوده نقل وجمع
نموده حاضر است ، (41) ودیگر فرهنگِ مخزن الادویه[q]
(42) وشاهدِ صادق[r] (43) ومعجم البلدان[s] (44) وتحفهٔ حکیم مؤمن[t]
(45) وتاریخِ هفت اقلیم[u] (46) ولغاتِ وصّافی[v] (47) ولغاتِ
براهینِ العجم (48) ولغاتِ دبستان[x] وغیرهم همه حاضر است

---

n) überseʒt von West in den Sacred Books of the East XXIV = Pahlavi Texts III. Oxf. 1885 p. 253 ff. vgl. Rieu I, 49[b] o) № 76 p) № 52 q) unbekant r) № 91 s) bei Surûri (67) nr. ٣٢

t) Rieu II, 477; über die türkische übersetzung غنیة المصلین s. H. Ch. VI, 546 nr. 14576 u) Rieu I, 335 v) diser titel findet sich bei H. Ch. V, 324 one weitere angaben x) oben anm. u der ersten alphabets.

که با این اسباب تصحیح لغات بسهولت صورتِ تنقیح خواهد
پذیرفت که گفته اند   ع
چون معانی جمع گردد شاعری آسان بود *

Rein alphabetisch geordnet.

Zum schluß füre ich noch einige werke auf, welche sich chronologisch gar nicht ein reihen ließen.

153. (Paris: Suppl. pers. nr. 451.) ?

بحر الفضایل

تالیف محمد قوام بن رستم بن احمد بن محمود البلخی

Scheint zu den älteren werken zu gehören, und verdiente deshalb wol eine nähere untersuchung. >H. Ch.

154. (P nr. 85,2.) ?

تصحیح لغة العجم

«Ein meist in persischer, bißweilen auch in arabischer sprache kurz erklärendes persisches wörterbuch ....Die zu erklärenden wörter sind in größere oder kleinere reihen zusammen gestellt und innerhalb der selben teils nach den anfangs- teils nach den endbuchstaben geordnet». Auf fol. 133—140 eines sammelbandes in 4°, sol trozdem etwa 2800 wörter erklären. Auß der beschreibung scheint hervor zu gehn, daß dises stük nicht von der selben alten hand geschriben ist, wie das folgende. > H. Ch.

155. T. (L 20.) ?

جامع الفارسی فی علم اللغة

Dozy I, 100 nr. 185. s. a. > H. Ch.

156. T. (P nr. 148.) ?

لغت فارسی وترکی

Ein persisch-türkisches vocabular one titel, in zwei hauptabschnitten المصادر und الاسماء; die weitere anordnung wie in № 54. (101 bl. 4°).

157. T. (P nr. 152.) ?

لغت فارسی وترکی

Ein kurzes persisch-türkisches wörterbuch one titel, in zwei قسم, wie oben, beide alphabetisch nach den anfangsbuchstaben geordnet. (140 bl. 12°.)

158. T. (P nr. 153.) ?

لغت فارسی وعربی وترکی

Fragment eines verzeichnisses persischer und arabischer wörter mit interlinear-erklärung; alphabetisch nach dem lezten und ersten buchstaben, außerdem noch nach der anzal der selben im worte geordnet.

159. (Dorn Mél. asiat. V, 238 nr. 34.) ?

مشکلات شاهنامه

Codex Khanykov der K. Öffl. Bibliothek, one autor und datum; nicht identisch mit № 96.

[Nicht hieher gehören:

160. (L 15.) vor ۱۰۹۹

تحفة العلايى

منظومة فى لغة الفارسيّة sic لمحمد بن البوّاب اوّلها افتتاح مقال بحمد نعمآء يحد الخ جعلها على اسلوب نصاب الصبيان" ونصيب الفتيان[b] ،

H. Ch. II, 233 nr. 2630. «Ein arabisch-persisches ....in versen ab gefaßtes vocabular»: Pertsch zur Berliner hds. nr. 158.

161. (L 30.) vor ۷۵۳?

رسالة فيها مفردات ومركّبات عربيّة مستعملة فى لسان الفرس

Flügel I, 127 nr. 121, 5. Ein arabisch-persisches glossar von unbekantem verfaßer.]

---

a) B 65. Rieu II, 504a. Pertsch l. c. nr. 154ff.: quelle für unsere № 63. 77. 145. Im غياث اللغات werden folgende commentare zu disem werke auf geführt: چهار شروح نصاب ابو نصر فراهى ١ از محمد بن فصيح دست‌بياضى ٢ از يوسف بن مانع ٣ از نظام sic هروى ٤ لاادرى. Der dritte commentar (vgl. H. Ch. VI, 346 nr. 13801) findet sich in Berlin: Pertsch nr. 156, wo auch unter nr. 157,1 ein fünfter commentar von محمد سعد beschriben ist.

b) H. Ch. VI, 350 nr. 13824, vgl. Flügel I, 113 N.

Register.

I. Titel[a]).

ا

ب

ت

---

a) Die nicht näher bestimmten zalen dises und des folgenden registers beziehen sich auf die paragraphen der V. Beilage; die übrigen beilagen sind durch römische ziffern bezeichnet, die fort laufend gezälten anmerkungen durch *n*.

غ

د

ر

ز

س

ش

ص

ط

ع

غ

ف

ق

ک

ل

م

---

b) So eben bemerke ich, daß auch die von Pertsch unter nr. 2,11 beschribenen fragmente zu disem gedichte gehören; sie beginnen in fasl IV mit vs. 86, darauf folgen fasl V—IX, und ferner die fasl I, II, III?, IV. Entweder ist die handschrift verbunden, oder es waren die blätter irer vorlage in unordnung geraten.

لغت شاهدی 124. 126 — نفایس الفنون p. 421 — نوادر الامثال 78 — نوادر اللغة 5 — نوادر المصادر 130 — نهایة n. 152,20 — نهایة اللغة 152,20 —

و

وسیلة المقاصد 29. 30. 54. 106,27 —

ه

هدیّة المبتدی 125 — هفت اقلیم 152,45 — هفت بخشی 17. 77,16 — هفت قلزم 143 ?152,12 —

II. Verfaßer[c]).

ا

آذرپژوه 152,37 — آذری 16 ?(161[a]). n. 21) — آرزو 121. 122 — آصفی 89, d — آق‌اوده‌لی‌زاده 126 — میرزا ابراهیم 59. IV,52; II B. p. 430; n. 15 — ابراهیم افندی مؤذّن 134 — ابراهیم حنیف افندی 136 — ابراهیم فارقی 20 — ابراهیم قواس *sic* 7 — ابن درید 6, f — ابن کمال پاشا 48 — ابن هشام (p. 434[c] — ابـن یمین n. IV, 48 — ابو بکر شروانی 114. 118 — ابو الحسن فراهانی 11. 16. 45. 108; p. 441. (n. 9 — ابو حفص سغدی (بخاری) 1 — ابو طالب (p. 434[c] — ابو عبد الله النطنزی 10 — ابو الفضل علّامی 68 — ابو المعالی محمد بن عبید الله n. IV, 103 — ابو نصر فراهی (160[a] — احمد (n. 10 —

c) Mit außschluß der IV,A als von Vafâi citiert auf gefürten namen.

م

ن

III. Erklärte wörter[d]).

ا

---

d) Hier beziehen sich die nicht näher bestimmten ziffern auf die IV. Beilage.

ب

پ

ت

ث

ج

چ

ش

شاوغر 65 — شخش 66 — شُم 67 — شنار 68 —

ط

طارم p. طارمه ar. 69 —

غ

غنجار II B — غولين n. 46 —

ف

فلرنگ p. u. mâv. 70 — فرژ 73 — فَرَسْب 71 — فَرَسَب
71 n. — فرقور n. 72 — فروار 72 — فژژ 73 — فلخود 74 —

ق

قشقلداق n. t. 40 — قلتغداغ? t. 40 —

ك

كابليج 75 — كار p. u. phl. 76 — كاك p. u. mâv. 77 —
كَب p. u. šîr. 78 — كبودر 79 — كپ 78 — كر p. u. phl.
76 [e] — كزم 84 — كشكنجير 80 — كفشير 81 — كَمَأَة
ar. 102 — كنام 86 — كندر . كنور ; كندوله diall. 82 —
كندو . كندوه n. aderb. 82 — كوبين 83 — كوم 84 —
كويين 83 — كيفر 85 —

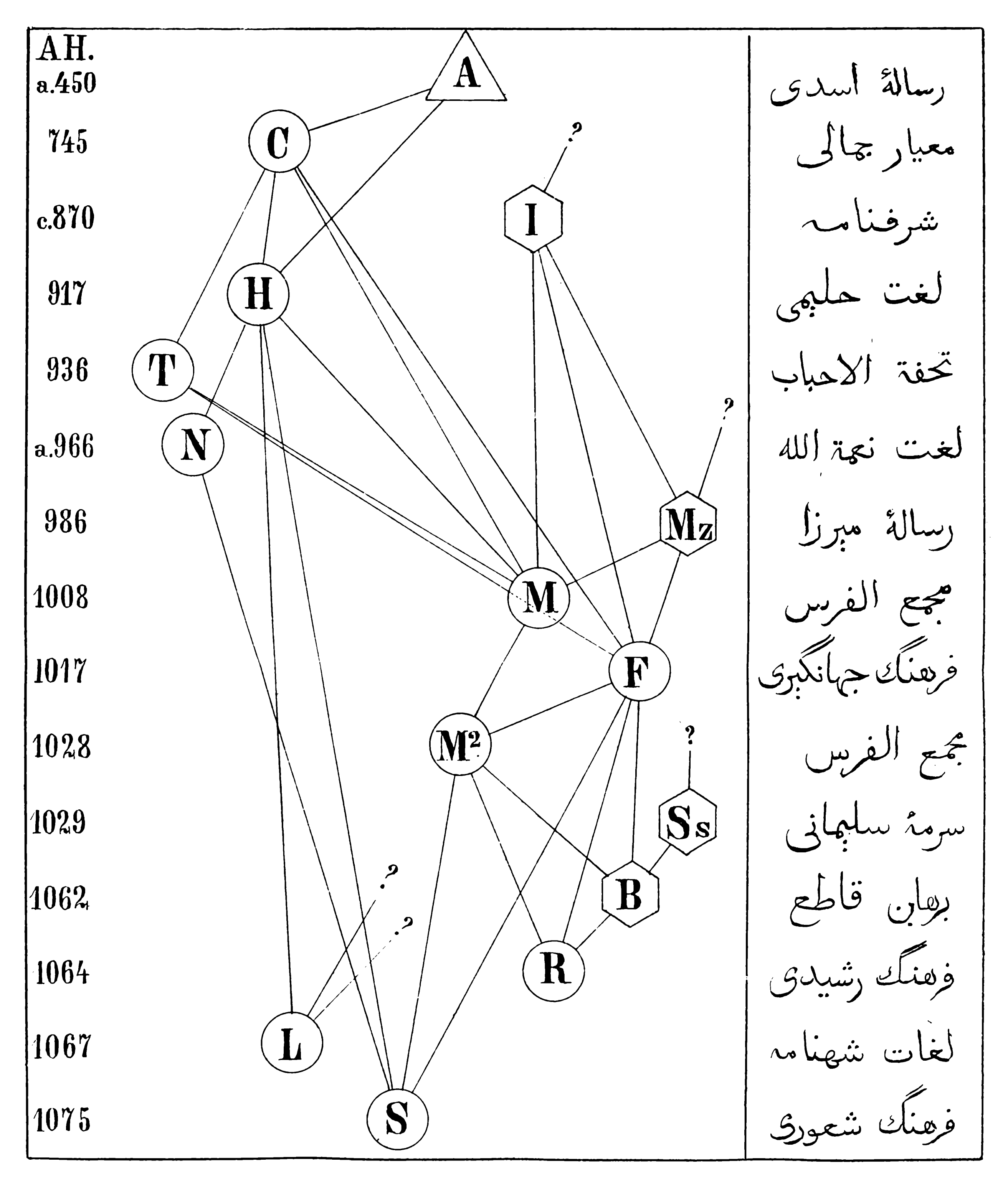
گ

گنام 86 — گيفر p. u. diall. 85. 87 —

---

e) im verse des Firdausî ist گَبْر zu lesen.

(Tiré du Bulletin, T. XXXII, pag. 255—376).



Die verwantschaftsverhältnisse einiger persischen lexica graphisch dar gestelt.

Anm. *Die siglen sind die in der aussgabe des Fachrî an gewanten, sind sie von einem kreisse umschlossen so wird Fachri in den betr. werken citiert.*

КАРТОГР. ЗАВ. А. ИЛЬИНА С.П.Б.

$\frac{8}{20}$ Mars 1888.

Der Bericht des Herrn Professor Chwolson über die in dem Gebiete von Semiretschie aufgefundenen syrischen Grabinschriften. Von Dr. W. Radloff.

Im Jahre 1886 hatte ich die Ehre, der Klasse einen kurzen Bericht des Herrn Professor Chwolson über syrische Grabsteine aus dem Gebiete von Semiretschije vorzulegen. Seit dieser Zeit hat Herr Professor Chwolson seine damals begonnene Untersuchung dieser interessanten Denkmäler längst verschwundener christlicher Gemeinden, die die Nestorianer inmitten der nördlichen Türkstämme gegründet hatten, mit unermüdlichem Eifer fortgesetzt und eine grosse Anzahl von Inschriften entziffert, welche ihm durch Vermittlung der Kaiserlichen Archäologischen Commission zur Verfügung gestellt worden sind. Das von Herrn Professor Chwolson untersuchte Material bilden 1) gegen 80 Grabsteine (unter diesen nur 15 undatirte), welche sich jetzt im Asiatischen Museum befinden. Diese Steine stammen mit Ausnahme von 6—7 Steinen alle aus dem Friedhof bei Pischpek; 2) gegen 200 Photo-

graphien, die in der Stadt Wernyi angefertigt sind; 3) gegen 90 Papierabdrücke von datirten Inschriften und 4) 35 Papierabdrücke von undatirten Inschriften, davon 10 aus dem Friedhofe bei Tokmak.

Nachdem Herr Professor Chwolson jetzt diese seine Untersuchungen zum Abschlusse gebracht, hat er sie zu einer grösseren Abhandlung verarbeitet und mir dieselbe übergeben, damit ich diese Frucht mehrjähriger Forschung der Klasse vorstelle.

Die Arbeit des Herrn Professor Chwolson besteht aus einer Einleitung, welche die Auffindung und Entzifferung der Grabinschriften und die äussere und innere Beschaffenheit derselben und in ausführlicher Weise behandelt und eine Auseinandersetzung über die in den Inschriften gebrauchten Daten enthält. Darauf folgt der Text, die Übersetzung und Erklärung von etwa 160 datirten Inschriften aus der Zeit von 1249—1356 n. Chr. Geb. und ausserdem von etwa 35 undatirten Inschriften. An diese Darstellung schliesst sich eine Reihe von Abhandlungen an, die den Schriftcharakter, die Spracheigenthümlichkeiten, kirchliche und andere Würdenamen, Eulogien, andere Angaben über die Verstorbenen, historische Daten und die griechisch-römischen, biblischen, syrischen und türkischen Eigennamen näher beleuchten.

Indem ich mit Freuden dem Wunsche des Herrn Professor Chwolson nachkomme und diese wichtige Arbeit der Klasse vorlege, erlaube ich mir, der Klasse vorzuschlagen, dieselbe in unseren Memoiren zum Abdruck zu bringen. Die wissenschaftliche Tüchtigkeit des Verfassers und die Wichtigkeit des Gegenstandes selbst, die schon aus dem in unseren Memoiren ver-

öffentlichten Vorberichte zu ersehen ist, macht es höchst wünschenswerth, dass die vorliegende Arbeit möglichst schleunig veröffentlicht werde und überhebt mich jedes näheren Eingehens auf die durch sie gewonnenen Resultate. An der Entzifferung der rein türkischen und der gemischten türkisch-syrischen Inschriften habe ich selbst Antheil genommen und werde auf Wunsch des Verfassers am Schlusse der Arbeit eine kurze Übersicht über die türkischen Elemente der Inschriften zusammenstellen.

(Tiré du Bulletin, T. XXXII, pag. 464—465).

$\frac{3}{15}$ Mai 1888.

Die Geschichte von der Prinzessin Bentreš und die Geschichte von Kaiser Zeno und seinen zwei Töchtern. Von Dr. O. v. Lemm.

Wie Amélineau bei Besprechung seiner vor Kurzem edierten koptischen Geschichte von Kaiser Zeno und seinen zwei Töchtern[1]) gezeigt hat, hat sich in der koptischen Litteratur ein reicher Schatz von Erzählungen und Märchen erhalten, von deren Existenz bis vor Kurzem sich Niemand hatte etwas träumen lassen. Die Vorliebe der alten Aegypter für Märchen und phantastische Erzählungen vererbte sich auch auf ihre späteren Nachkommen und ging selbst dann nicht verloren, als die christliche Lehre bei ihnen Eingang gefunden hatte. Die aegyptischen Mönche hatten «die Lust zu fabuliren» von ihren heidnischen Vorfahren ererbt und pflegten dieselbe innerhalb ihrer Klostermauern.

---

1) Histoire des deux filles de l'empereur Zénon, in den Proceedings of the Society of Biblical Archaeology. Vol. X, pagg. 181—206.

Es ist ja nicht zu leugnen, dass manche koptische Erzählungen reine Phantasiegebilde der koptischen Mönche enthalten, doch wird ebenso wenig zu leugnen sein, dass viele altaegyptische Märchen und Erzählungsstoffe sich in der Tradition erhielten, wobei sie sich selbstverständlich im Laufe der Zeit hier und da veränderten und ein zeitgemässes Gewand annahmen, nach Einführung des Christenthums von den Mönchen in ihrer Denkweise und im Geiste der Zeit umgewandelt wurden und die altaegyptischen Erzählungen gleichsam die Mönchskutte anzogen. An Stelle eines altaegyptischen Königs oder Prinzen musste je nach Umständen ein byzantinischer Kaiser oder sonst ein christlicher Prinz treten, an Stelle des königlichen Hofes der kaiserliche Hof oder gar ein Kloster. So glaube ich nun auch, dass wir in der von Amélineau mitgetheilten Erzählung von Kaiser Zeno und seinen zwei Töchtern eine altaegyptische Erzählung im Mönchsgewande vor uns haben, die natürlich im Laufe der Jahrhunderte starke Änderungen erlitt, aus der sich aber immerhin noch der alte Kern herausschälen lässt. Ich meine, dass wir hier mutatis mutandis dieselbe Erzählung vor uns haben, welche schon längst aus der sogenannten Stele der Bentreš bekannt ist.

Der Inhalt derselben ist nun in kurzen Worten folgender[2]).

Der König von Aegypten heirathet die ältere von den zwei Töchtern des Prinzen von Bechten. Nach einiger

2) Eine vollständige Übersetzung der Bentreš-Stele findet der Leser in Brugsch, Geschichte Aegyptens, pagg. 637—641. Vergl. auch «Deutsche Revue» V, pag. 15 u. ff. die Erzählung «Des Priesters Rache».

Zeit wird die jüngere Tochter desselben, Namens Bentreš von einem Dämon besessen. Der Prinz schickt nun seinen Boten zum Könige von Aegypten um ihm sein Leid zu klagen und ihn um Hülfe zu bitten. Der König lässt seine Weisen kommen und als dieselben gegen den Dämon nichts auszurichten vermögen, wendet er sich an den Gott Chonsu, durch dessen Hülfe die vom Dämon Besessene schliesslich Heilung erlangt.

Die koptische Erzählung weiss dagegen Folgendes zu berichten.

Kaiser Zeno hat zwei Töchter. Die ältere derselben, Namens Hilaria, will ein Gott wohlgefälliges Leben führen und entflieht ohne Wissen des Vaters in ein Kloster der Nitrischen Wüste, und zwar auf besonderes Anrathen in ein Mönchskloster. Hier legt sie die Mönchskutte an und ihr Geschlecht wird nicht verrathen. Sie erhält den Namen Hilarios. Nach einiger Zeit wird die jüngere Tochter des Kaisers von einem bösen Dämon besessen und er entschliesst sich auf Anrathen seiner Grossen sie nach dem Kloster zu schicken, wo bereits seine ältere Tochter ohne sein Wissen weilt. Die jüngere Tochter kommt nun ins Kloster und hier wird ihr gerathen mit einem Mönche in einer Zelle zusammen zu wohnen und mit demselben auf einer Bank zusammen zu schlafen. Das geschieht denn auch, wobei sich nun in Kurzem herausstellt, dass der betreffende Mönch Niemand anderes ist als die verkleidete Schwester. Durch Gebet wird dann die Kranke von dem bösen Dämon befreit.

Vergleichen wir nun die beiden Erzählungen mit einander.

Sowohl der Prinz von Bechten als auch der Kaiser Zeno haben je zwei Töchter. In der altaegyptischen Erzählung verlässt die ältere Tochter das Elternhaus um sich mit dem Könige von Aegypten zu vermählen; in der koptischen Erzählung zieht sie sich in ein Kloster zurück, um dort gleichsam Gottes Braut zu werden. Diese Umgestaltung der alten Erzählung entspricht ganz dem Geiste der Zeit. In beiden Erzählungen wird die jüngere Schwester von einem Dämon besessen und findet dann in der Nähe der älteren oder durch Vermittelung des Schwagers Heilung. Es wird auch sicher kein Zufall sein, dass die ältere Schwester in der koptischen Erzählung den Namen Hilaria, resp. Hilarios führt. Der Name bedeutet «Freude, Fröhlichkeit», resp. «der Fröhliche»; in der altaegyptischen Erzählung führt die jüngere Schwester den Namen Bent-reš, offenbar ein semitischer Name — בנת־ראש und bedeutet «Tochter des Hauptes»[3]). Wie jedoch die aegyptische Schreibung des Namens

zeigt, war die ursprüngliche Bedeutung schon damals vergessen und der Name volksetymologisch als «Tochter der Freude» verstanden worden. Vergl. kopt. ⲣⲁϣⲉ gaudere, laetari; gaudium, laetitia. Wir hätten hier also genau denselben Namen wie Hilaria vor uns.

Dass in der koptischen Erzählung die ältere der Schwestern diesen Namen führt, dagegen in der altaegyptischen die jüngere, darf nicht auffallen, da der-

3) Vergl. den analog gebildeten Namen Bent-Anat. Lauth vergleicht dazu noch den Namen «Benfey» «Sohn des Mundes». (Sitzungsbericht der philos.-philol. und histor. Cl. der k. Bayer. Akademie d. Wissenschaften. 1875. Band I, pag. 121.

artige Verwechselungen beim Wandern von Märchen nichts Ungewöhnliches sind. Wenn in der koptischen Erzählung noch ein wichtiges Moment enthalten ist, das in der altaegyptischen fehlt, nämlich die Verkleidung und Verheimlichung des Geschlechts der älteren Tochter, so sehen wir klar, dass hier eben zwei verschiedene Erzählungen in einander geflossen sind. Die Verkleidung und Verheimlichung des Geschlechts ist ja ein in mittelalterlichen Sagen sehr verbreiteter und beliebter Zug und findet sich in sehr vielen Sagen wieder, besonders in denen vom Geschlechtswechsel. Vergl. zu diesen letzteren die lehrreiche Abhandlung von A. Wesselowski, Croissans-crescens und die mittelalterlichen Legenden vom Geschlechtswechsel. Beilage № 4. zum 39. Bande der Zapiski der Kaiserl. Akad. d. W. (Croissans-crescens и средневѣковыя легенды о половой метаморфозѣ. Приложеніе № 4. къ 39. тому Записокъ Имп. Акад. Наукъ) und Liebrecht, Zur Volkskunde pagg. 362 und 507.

(Tiré du Bulletin, T. XXXII, pag. 473—476.)